RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Université Abdelhamid Ibn Badis –Mostaganem
Faculté des langues étrangères
Département de langue française

Thèse de doctorat

Spécialité : Sociodidactique du FLE, plurilinguisme, pratiques langagières et enseignement

Sujet :

L'univers familial comme lieu d'acquisition du français : étude sociodidactique

Présenté par : Fatma GUENDOUZEN

Sous la direction de : Pr. Ibtissem CHACHOU

Membres du jury :

Président : Pr Houari BELLATRECHE (Université Abdelhamid Ben Badis- Mostaganem)

Rapporteur : Pr Ibtissem CHACHOU (Université Abdelhamid Ben Badis- Mostaganem)

Examinateur : Pr Ouardia ACI (Université Saad Dahlab Blida1)

Examinateur : Dr Hind BELKACEM (Université Abdelhamid Ben Badis- Mostaganem)

Examinateur : Pr Mohamed Zakaria ALI-BENCHERIF (Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen)

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à ma directrice de thèse Professeure Ibtissem CHACHOU pour avoir lu, relu, corrigé ce travail et guidé mes réflexions tout au long de ma formation.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à la responsable de la formation, Professeur Malika BENSEKAT pour ses paroles, écrits, conseils et encouragements.

Je remercie ma famille : mes chers parents, mes sœurs, mon frère et tous mes proches pour leur soutien indéfectible.

Je tiens tout particulièrement à remercier mon oncle Mohamed GUENDOUZEN et sa famille pour leur accueil chaleureux, leur soutien inconditionnel qui ont été d'une grande aide.

Je remercie mes amis, mes collègues de Mostaganem, de Bejaia et d'Akbou et tout particulièrement Monsieur Tahar HAMADACHE pour son aide précieuse et ses encouragements depuis mes premiers pas à l'université.

Enfin, un grand merci à tous ceux qui ont participé aux enquêtes

Dédicaces

À ma famille

À mes amis

À mes élèves et mes étudiants

À la mémoire de mes grands-parents

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE 11
PARTIE I: Cadrage théorique et contextuel 17
Chapitre 01: Description sociolinguistique du contexte algérien, aspects historiques et sociolinguistiques des deux régions : Bejaia et Akbou 18
Introduction partielle 16
1. Situation sociolinguistique algérienne 16
1.1. Le berbère et ses variétés 17
1.2. L'arabe algérien et ses variétés 20
1.2.1. L'arabe institutionnel 21
1.2.2. L'arabe algérien 21
1.3. Le français 22
1.3.1. La place du français dans le domaine formel en Algérie 23
1.3.2. La place du français dans le domaine ordinaire 24
1.4. L'intégration du tamazight dans le milieu scolaire 26
1.4.1. La problématique de la variété amazighe à enseigner et le choix de la graphie . 27
1.4.2. Constitutionnalisation du tamazight : attitudes et représentations 29
1.5. La situation de l'arabe algérien en milieu scolaire 32
1.6. La place du français dans le système éducatif algérien 32
1.7. Complexité des rapports entre les langues à l'école 36
1.7.1. L'arabe institutionnel *vs* arabe algérien et langues berbères 36
1.7.2. Tamazight scolaire *vs* variétés maternelles amazighes 37
1.7.3. Tamazight solaire *vs* les autres langues scolaires 37
1.7.4. La place du français 38
1.7.5. Le français et l'anglais 41
1.8. Confrontation de l'enfant algérien berbérophone à l'arabe institutionnel 42
2. Description des deux lieux d'enquêtes 44
2.1. Bejaia : repères historiques 44
2.1.1. L'invasion vandale et byzantine 46
2.1.2. L'invasion arabe 46
2.1.3. L'invasion espagnole 48
2.1.4. L'occupation turque 49
2.1.5. La colonisation française 50
2.2. Bejaia : Aspects sociolinguistiques 54
2.2.1. Composition sociale 54
2.2.2. Aspects sociolinguistiques 57

a. L'arabe bougiote.....57
b. Le kabyle.....58
c. L'arabe institutionnel.....59
b. Le français.....59
2.2.3. Le français dans les entreprises bougiotes, le label de qualité.....61
2.2.4. La place du français chez les jeunes locuteurs et les parents de la ville de Bejaia 63
2.2.5. Niveau des élèves et étudiants en français de Bejaia : états des lieux 69
2.3. Description de la ville d'Akbou 73
2.3.1. Emergence des secteurs économique et industriel.....73
2.3.2. Akbou : un boom urbanistique anarchique.....74
2.3.3. Repères historiques 75
a. La période romaine.....76
b. Période islamique 78
c. La colonisation française 82
2.4. Aspects sociolinguistiques de la ville 84
Conclusion partielle 86
Chapitre 02 : Pratiques sociales et pratiques langagières chez les familles algériennes 87
Introduction partielle.....88
1. Pratiques sociales dans le contexte familial algérien.....88
1.1. La conception de la famille d'après l'approche sociologique 88
1.2. Familles algériennes : entre maintien et évolution.....91
1.2.1. La famille algérienne à l'ère de la colonisation.....91
1.2.2. La famille algérienne durant la guerre de libération.....97
1.2.3. La famille algérienne au sortir de la guerre de libération 97
1.2.4. Évolution du statut de la femme.....98
1.2.5. Changement du statut de l'homme /père.....101
1.2.6. Conséquences de l'évolution de la famille algérienne.....101
2. Pratiques langagières familiales algériennes : états des lieux.....104
2.1. Transmission familiale du français, le rôle des femmes 111
3. Choix familial des langues à transmettre : le cas des langues régionales et d'immigration dans d'autres contextes.....119
4. Acquisition familiale et apprentissage scolaire : similitudes, différences, apports.....125
4.2. Rapport école/famille : états des lieux 128
Conclusion partielle.....129
Chapitre03 : Description sociodidactique et éléments de conceptualisation.....131
Introduction partielle.....136
1. Définition de la sociodidactique 136

1.1. La sociodidactique: une discipline qui prône les études de cas 140
1.2. La sociodidactique: une recherche engagement 140
1.3. Pertinence des méthodologies adoptées 141
1.4. Recherche/action 144
2. Partie conceptuelle 148
2.1. L'analyse conceptuelle 149
2.2. Acquisition/apprentissage/appropriation 150
2.2.1. Le contexte 150
2.2.2. Statut des intervenants 150
2.2.3. Objectifs 151
2.2.4. Statut des langues 151
2.2.5. La primauté du code oral sur l'écrit 151
2.2.6. Discours artificiel *vs* discours authentique 151
2.2.7. Statut de la première langue de socialisation 152
2.2.8. Acquisition simultanée vs apprentissage successif 152
2.2.9. L'acquisition au service de la communication/ la communication au service de l'acquisition 152
2.2.10. L'apprentissage communautaire 152
2.2. 11. L'approche par réaction physique totale 153
2.2.12. L'approche communicative 153
2.2.13. L'approche naturelle 153
2.2.14. Approche relationnelle 154
2.3. Transmission 154
2.4. Représentations sociolinguistiques 156
2.5. Politiques linguistiques familiales 159
Conclusion partielle 161
PARTIE II : Cadrage méthodologique et analytique 163
Chapitre 04 : Cadrage méthodologique 164
Introduction partielle 165
1. Présentation générale du travail d'enquête 165
1.1. Intention de notre recherche 165
1.2. Types de données prélevées 166
1.3. Temps 166
1.4. L'espace géographique 166
1.5. Spécialité 166
1.6. La visée de la recherche 167
1.7. Choix du terrain (contexte géographique) 167

1.8. L'univers familial, un domaine difficile d'accès....168
1.9. Choix des méthodes adoptées....169
2. L'enquête macro-sociolinguistique par questionnaire....170
2.1. Présentation du questionnaire....171
2.2. Élaboration des questions du questionnaire....173
2.3. Le choix des thématiques....173
3. Enquête micro-sociolinguistique....179
3.1. Enquête micro-sociolinguistique par enregistrement sonore....180
3.2. Enquête par entretien semi-dirigé....183
3.3. Les biographies langagières : essai de définition....186
3.4. Les biographies langagières au service de la didactique des langues....187
3.5. L'apport de l'étude des biographies langagières dans le domaine de la sociodidactique....188
3.6. L'espace familial, un terrain privilégié pour l'étude de biographies langagières....189
3.7. L'entretien semi-dirigé, un outil indispensable à la collecte des données biographiques....190
3.8. Présentation du guide d'entretien....190
3.9. L'accès au terrain d'enquête....192
3.9.1. La pré-enquête....192
3.9.2. Présentation des familles-enquêtées....194
3.9.3. Déroulement des enquêtes par enregistrement et par entretien....195
Conclusion partielle....196
Chapitre 05 : Analyse des données issues de l'enquête par questionnaire....198
Introduction partielle....198
1. Protocole de l'enquête....199
1.1. La phase de la pré-enquête....199
1.2. L'accès au terrain....200
1.3. Passation des questionnaires....200
1.4. Refus de participation....201
2. Analyse des données collectées à l'issue de l'enquête menée à Akbou....201
2.1. Description sociale des enquêtés akbouciens....202
2.1.1. Répartition des enquêtés akbouciens selon l'appartenance sexuelle....202
2.1.2. Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge....202
2.1.3. Répartition des enquêtés akbouciens selon les lieux de résidence....204
2.1.4. Présentation des enquêtés akbouciens selon le statut professionnel....204
2.1.5. Répartition des enquêtés akbouciens par domaine d'étude et de travail....205
2.1.6. Répartition des enquêtés akbouciens par niveaux d'études et diplômes obtenus....205

3. Profil langagier des enquêtés akbouciens.....206
3.1. Les langues pratiquées par les enquêtés.....206
3.2. Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens.....208
4. Section des questions d'opinion 217
4.1. Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens 217
4.2. La place du français à Akbou d'après les locuteurs akbouciens.....219
4.3. Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés akbouciens 222
4.4. L'importance de la transmission du français selon les enquêtés akbouciens 230
4.5. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens.....236
5. Analyse des résultats de l'enquête issus de la ville de Bejaia 242
5.1. Répartition de la population enquêtée selon l'appartenance sexuelle 242
5.2. Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge.....242
5.3. Répartition des enquêtés bougiotes selon les lieux de résidence 243
5.4. Répartition des enquêtés bougiotes selon le statut professionnel.....243
5.5. Répartition des enquêtés bougiotes selon le domaine du travail.....245
5.6. Répartition des enquêtés bougiotes selon leur niveau d'étude.....245
6. Profil sociolangagier des enquêtés bougiotes.....246
6.1. Langues pratiquées par les enquêtés bougiotes.....246
6.2. Contextes d'acquisition des langues par les enquêtés bougiotes 247
6.3. Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés bougiotes.....249
7. Section des questions d'opinion.....251
7.1. Classement des langues selon leur utilisation d'après les enquêtés bougiotes.....251
7.2. La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes 253
7.2.1. La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes-hommes 255
7.2.2.La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes- femmes.....256
7.3. Les langues que l'enfant doit maîtriser selon les enquêtés bougiotes.....257
7.4. L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes.....260
7.4.1. L'importance de la transmission du français dans le milieu familial d'après les enquêtés bougiotes –hommes.....261
7.4.2. L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes-femmes 262
7.5. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés buogiotes.....264
7.5.1. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-hommes 265
7.5.2. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles

d'après les enquêtés bougiotes-femmes 265
Conclusion partielle 267
Chapitre 06 : Analyse des résultats issus de l'enquête par enregistrements et entretiens 271
Introduction partielle 272
1. Analyse des résultats de l'enquête menée par enregistrement 272
2. Analyse de l'enquête menée par entretien 287
2.1. Biographies langagières des parents 288
2.2. Pratiques langagières familiales 293
2.3. Appréciation des enfants 305
Conclusion partielle 308
CONCLUSION GÉNÉRALE 311
Références Bibliographiques 317
Sitographie 332

Liste des tableaux

Tableau 1 : Composition ethnique de la ville de Bejaia et de ses environs 57
Tableau 2: Quelques exemples de distinctions présentes dans le parler de la région d'Akbou 84
Tableau 3: Paliers de la structure sociale selon différentes dénominations 92
Tableau 4: Comparaison entre femme algérienne type traditionnel et type moderne 103
Tableau 5: Comparaison entre les deux lieux d'enquête: Bejaia et Akbou.....168
Tableau 6: Conventions des transcriptions 182
Tableau 7: Système de translittération arabe et kabyle.....183
Tableau 8: Présentation du guide d'entretien.....192
Tableau 9: Présentation des familles-enquêtées bougiotes (A et B) 195
Tableau 10: Présentation des familles-enquêtées akbouciennes (C et D) 195
Tableau 11: Date, lieux et durées des enregistrements et entretiens effectués 195
Tableau 12: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'appartenance sexuelle 202
Tableau 13: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge.....202
Tableau 14: Répartition des enquêtés akbouciens selon le statut professionnel.....205
Tableau 15: Les langues pratiquées par les enquêtés akbouciens 206
Tableau 16: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens 208
Tableau 17: Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés akbouciens 216
Tableau 18: Nombre de langues évoquées par les enquêtés akbouciens.....217
Tableau 19: Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens 218
Tableau 20: La place du français d'après les enquêtés akbouciens 219
Tableau 21: La place du français d'après les enquêtés akbouciens - hommes 220
Tableau 22: La place du français d'après les locuteurs akbouciens- femmes 221
Tableau 23: Réponses de quelques enquêtés akbouciens à la question n° 6 223
Tableau 24: Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés akbouciens.....224
Tableau 25: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés akbouciens ..230
Tableau 26: L'importance de la transmission le français d'après les enquêtés akbouciens-hommes.....230
Tableau 27: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés akbouciens-femmes.....231
Tableau 28: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles 236
Tableau 29: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-hommes 236
Tableau 30:Possibilité d'apprendre le français en même temps qu les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-femmes 237
Tableau 31: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'appartenance sexuelle 242
Tableau 32: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge.....242
Tableau 33: Répartition des enquêtés bougiotes selon le statut professionnel 244
Tableau 34: Les langues pratiquées par les enquêtés bougiotes 246
Tableau 35: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés bougiotes.....247
Tableau 36: Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés bougiotes 250
Tableau 37: Classement des réponses des enquêtés bougiotes à la question n° 04 selon différentes catégories.....252
Tableau 38:Classement des langues selon leur utilisation à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes.....252
Tableau 39: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes.....253
Tableau 40: Laplace du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -hommes.....255

Tableau 41: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -femmes.....256
Tableau 42: Réponses de quelques enquêtés bougiotes à la question n° 06.....257
Tableau 43: Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés bougiotes 257
Tableau 44: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes 260
Tableau 45: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés bougiotes - hommes.....261
Tableau 46: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes -femmes 262
Tableau 47: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes.....264
Tableau 48: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-hommes.....265
Tableau 49: Possibilité de transmettre du français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-femmes.....266

Liste des figures

Figure 1: Carte géographique de la ville de Bejaia 45
Figure 2: La prise de Bougie d'après le colonel Cambe et le Général Trézel, d'après Horace Vernet, Chantilly Musée Condé 51
Figure 3: Prise de Bougie en 1872 51
Figure 4: Cercle de Bougie et des communes environnantes relevant de la wilaya de Bejaia, 1871-1873 52
Figure 5: Image satellite de la ville d'Akbou 74
Figure 6: Ancienne photo d'Akbou 75
Figure 7: Images représentant les fouilles de Gueldaman 76
Figure 8: L'analyse conceptuelle 149
Figure 9: Répartition des enquêtés akbouciens selon leur appartenance sexuelle 202
Figure 10: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge 203
Figure 11: Les langues pratiquées par les enquêtés akbouciens 207
Figure 12: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens.....209
Figure 13:Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés akbouciens 216
Figure 14: Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens 219
Figure 15: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens 220
Figure 16: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens - hommes 221
Figure 17: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens femmes 222
Figure 18: Classement des langues que l'enfant dout maîtriser d'après les enquêtés akbouciens 224
Figure 20: L'importance de transmission du français selon les enquêtés akbouciens.....230
Figure 21: L'importance de la transmission du français chez les enquêtés akbouciens - hommes 231
Figure 22: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens 236
Figure 23: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens - hommes 237
Figure 24: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-femmes 238
Figure 25: Répartition de la population enquêtée bougiote selon l'appartenance sexuelle 242
Figure 26: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge 243
Figure 27: Les langues pratiquées par les enquêtés bougiotes.....246
Figure 28: Contextes d'acquisition des langues par les enquêtés bougiotes 248
Figure 29: Fréquence d'usage des langues chez les enquêtés bougiotes 250
Figure 30: Classement des langues selon leur utilisation à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes.....252
Figure 31: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes 254
Figure 32: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes-hommes 255
Figure 33: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -femmes 256
Figure 34: Les langues que l'enfant doit maîtriser selon les enquêtés bougiotes.....258
Figure 36: L'importance de la transmission du français en milieu familial les enquêtés bougiotes.....260
Figure 37: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes-hommes.....261
Figure 38: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes - femmes.....262

Figure 39: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes.....264
Figure 40: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles selonles enquêtés bougiotes –hommes 265
Figure 41: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-femmes.....266

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'ancrage familial constitue un élément essentiel dans la vie d'un enfant du fait qu'il se démarque de par son influence de tous les autres milieux sociaux. En effet, en dépit de la diversification des espaces formels ou informels et des centres d'intérêt auquel l'enfant est constamment exposé, l'espace familial demeure le lieu dans lequel l'individu se forge des repères. Potentiel endroit d'épanouissement et éventuelle source de transmission des savoirs élémentaires, le processus de transmission de ces derniers s'accompagne par un transfert d'attitudes et une certaine manière de voir le monde.

Le domaine langagier ne fait pas exception à cette situation. L'engouement des parents pour la transmission des langues à leurs enfants est fait important. Cela se traduit dans le contexte algérien par la volonté des parents d'inscrire leurs enfants dans des établissements privés et dans des centres de petite enfance qui assurent des cours de langues étrangères que sont principalement le français ou l'anglais. L'éducation plurilingue s'amorce aussi au sein de certains contextes familiaux où les parents se donnent pour tâche la transmission des langues qu'ils jugent indispensables pour l'insertion scolaire, sociale et professionnelle de leurs enfants.

Cependant, bien qu'il soit l'un des contextes les plus influents chez l'enfant-apprenant, l'univers familial est, à l'exception de ces travaux : (Ali-Bencherif) ; (Sini, 2013) ; (Morsly, 2013) ; (Didouh –Meziani, 2017) ; (Ouhassine, 2017) ; (Mehieddine, 2013, 2021) ; (Outaleb, 2013) ; (Ali-Bencherif, 2021) ; (Abdelhadi & Ouaras, 2022) peu étudié par les auteurs algériens. D'autant plus que dans un environnement plurilingue et pluriculturel, opter pour telle (s) ou telle(s) autre (s) langue (s) à transmettre à sa descendance serait important sur les plans, à la fois symbolique et pratique, car chaque langue détient un statut bien déterminé dans l'imaginaire des locuteurs. Ceci nous conduit pour notre part à mener une étude sur le rôle que joue l'univers familial dans la transmission du français à leurs enfants.

L'idée de vouloir entreprendre une étude sur le rôle de la famille dans la transmission du français aux enfants émane des situations auxquelles nous avons été confrontée, et ce à maintes reprises. En effet, des parents de notre entourage nous demandent souvent des conseils afin de réussir la transmission du français à leurs enfants. Certains se plaignent souvent du niveau de maitrise de cette langue chez leurs enfants, bien plus que dans d'autres langues.

De plus, nous avons coutume d'assister à des situations où certaines stratégies familiales concernant la gestion du plurilinguisme semblent impacter négativement, à notre sens, le processus d'acquisition des langues chez l'enfant et son rapport aux langues de son environnement, au moment où d'autres stratégies peuvent s'avérer bénéfiques.

Cet ensemble de constats nous a fait prendre conscience de la nécessité à devoir consacrer un travail de thèse sur les pratiques et attitudes langagières en relation avec le contexte scolaire et de nous pencher sur la place du contexte familial dans le vécu de l'enfant-apprenant algérien. Notons aussi que nous aurions préféré mettre comme intitulé « l'univers familial comme lieu d'acquisition du français : orientations sociodidactiques » qui est plus approprié vu que ce travail apporte des recommandations quant à la nécessité d'interroger les pratiques familiales et scolaires sous l'angle sociodidactique.

Notre étude portera sur les langues qui sont pratiquées chez quelques familles algériennes. Notre travail de terrain sera mené, dans un premier temps, auprès des locuteurs de la ville de Bejaia et de la région d'Akbou, afin d'étudier le discours sur la transmission familiale du français, puis nous allons nous intéresser à des familles de Bejaia et d'Akbou qui ont choisi de transmettre le français à leurs enfants dans le cadre d'une étude de cas. Nous souhaitons étudier principalement la place du français dans le vécu des parents, le mode de transmission ainsi que les objectifs assignés à l'usage du français avec leurs enfants. La promotion sociale et institutionnelle du français dans la région kabylophone en général nous amène à voir comment les familles interviennent dans la transmission du français à leurs enfants dans le contexte bougiote et akboucien.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des études sociodidactiques qui mettent en avant l'étude « des pratiques et représentations qui fonctionnent hors de la classe et de la situation scolaire car elles sont en continuum (ce qui n'exclut pas des contradictions et des tensions) avec les pratiques qui fonctionnent dans l'institution éducative (...) » (Blanchet, 2012 : 13). L'idée étant de se renseigner sur les pratiques et attitudes langagières familiales tout en mettant la focale sur le statut qu'occupe le français dans les politiques linguistiques familiales prônées le plus souvent par les parents.

Notre question principale et nos interrogations secondaires, qui se situent au carrefour d'un champ pluridisciplinaire, sont annoncées comme suit :

Comment la famille, en tant que lieu de transmission des langues, intervient-elle pour

favoriser l'acquisition du français aux enfants, dans le contexte bougiote et celui de la commune d'Akbou ?

A travers cette question, nous allons tenter de voir

1) Quelles sont les modalités qui favorisent l'acquisition familiale du français ?

2) Quelles sont les stratégies adoptées par ces parents visant la transmission du français à leurs enfants ?

3) Quels sont les objectifs assignés à la transmission familiale du français chez certains parents ?

4) Comment se manifeste l'acquisition du français dans les pratiques langagières quotidiennes chez ces familles ?

5) Quels comportements sont repérables chez les enfants issus de ces familles qui mettent en avant la transmission du français ?

Hypothèses

Nous estimons que :

H1- Le choix de ces parents quant à la transmission du français à leurs enfants s'expliquerait par deux facteurs à savoir :

a) La place qu'occupe le français dans le marché linguistique algérien. En d'autres termes, les choix des parents s'expliquent par le caractère utilitaire du français (Meksem, 2005) sur les plans social, professionnel et scolaire.
b) Des raisons socio-historiques : les études menées révèlent à bien des égards que le rapport de certaines familles algériennes au français s'expliquerait par le contexte colonial. La langue française est présentée comme butin de guerre.

H2- Les pratiques langagières quotidiennes contribueraient de manière considérable à faire acquérir le français. Ceci dit, les pratiques quotidiennes ne seraient pas la voie royale pour ces parents visant la transmission du français : l'inscription des enfants dans les établissements de petite enfance, le suivi extrascolaire, les séjours linguistiques, seraient des stratégies parmi d'autres, auxquelles font appel les parents pour favoriser l'acquisition du français chez leurs enfants.

H3- L'acquisition familiale du français aurait un impact sur le parcours et les attitudes des apprenants issus de ces familles.

S'agissant de notre travail de terrain, nous comptons mener dans un premier temps une enquête par questionnaire au sein des deux villes Bejaia et Akbou. Cette enquête nous permettra principalement de voir ce que pensent des locuteurs des deux régions de la transmission familiale du français.

La deuxième phase notre travail de terrain comprend une étude qualitative. Nous allons mener une enquête par entretien semi-directif et effectuer quelques enregistrements sonores auprès de quatre familles qui transmettent le français à leurs enfants. Cette étape nous permettra d'étudier le processus de transmission du français : les représentations des parents, les objectifs et les moyens mis en place pour assurer la transmission du français à leurs enfants.

Notre travail se scinde en deux partie : dans la première partie, Dans le chapitre1, nous avons présenté le contexte sociolinguistique algérien, ainsi que les lieux d'enquête. Nous nous sommes intéressée aux pratiques sociales et langagières des familles algériennes dans le chapitre 2. Le chapitre 3 porte sur les considérations sociodidactiques. La deuxième partie est consacrée au cadrage méthodologique dans le chapitre 04 et analytique dans les chapitres 5 et 6.

PARTIE I : Cadrage théorique et contextuel

Chapitre 01 : Description sociolinguistique du contexte algérien, aspects historiques et sociolinguistiques des deux régions : Bejaia et Akbou

Introduction partielle

La description de la situation sociolinguistique algérienne constitue une étape indiscutable dans tout travail de recherche mené en sociolinguistique et en sociodidactique. Celle-ci permet de retracer l'évolution du plurilinguisme algérien et d'expliquer le statut de chaque langue présente le contexte sociolinguistique du pays. Nous allons ainsi tenter dans ce premier point de ce chapitre, de décrire le paysage sociolinguistique algérien, et ce à la lumière des travaux antérieurs. Le deuxième volet portera sur la description géo-historique et sociolinguistique des deux villes : Bejaia et d'Akbou.

Nous suggérons à travers ce chapitre de dresser une rétrospective des langues dans le contexte sociolinguistique algérien, tout en nous arrêtant sur certains faits marquants liés à la question de la langue et de l'école à partir desquels découlent plusieurs problématiques: question de la variété et de la graphie à introduire pour le tamazight à l'école, circonstances de sa constitutionnalisation, naissance d'une diglossie: *arabe institutionnel vs variétés maternelles*, politique d'arabisation conduite par le biais de l'arabe institutionnel, confrontation de l'enfant algérien à cette langue de scolarisation, la non- reconnaissance de l'arabe algérien dans les instances officielles, statut problématique du français en milieu scolaire algérien, etc,.

1. Situation sociolinguistique algérienne

Le contexte sociolinguistique algérien est caractérisé par une coexistence de plusieurs langues qui se côtoient qau quotidien (Dourari, 2003, 2022) (Morsly, 2011) (Chaker, 2022) (Benrabah, 1999) (Chachou, 2013, 2018). De nos jours, on admet principalement la présence de quatre langues dont deux langues maternelles : le berbère et l'arabe algérien avec leurs variétés : l'espace sociolinguistique algérien compte aussi deux langues d'enseignement que sont l'arabe institutionnel et le français. La cohabitation de ces langues a engendré plusieurs phénomènes sociolangagiers que ce soit au niveau des pratiques ou au niveau des représentations. Ces phénomènes ont suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs algériens et étrangers et c'est à la lumière de leurs analyses que nous allons établir ce point consacré à la description du multilinguisme algérien.

Nous suggérons à travers ce point de dresser une rétrospective des langues dans le contexte sociolinguistique algérien, tout en nous arrêtant sur certains faits marquants liés à la question de la langue et de l'école à partir desquels découlent plusieurs problématiques :

question de la variété et de la graphie à introduire pour le tamazight à l'école, circonstances de sa constitutionnalisation, naissance d'une diglossie: *arabe institutionnel vs variétés maternelles,* politique d'arabisation conduite par le biais de l'arabe institutionnel, confrontation de l'enfant algérien à cette langue de scolarisation, la non-reconnaissance de l'arabe algérien dans les instances officielles, statut problématique du français en milieu scolaire algérien, etc,.

1.1. Le berbère et ses variétés

Le berbère comporte deux appellations : *berbère* et *tamazight.* Chacune de ces deux appellations est porteuse de charge sémantique, généralement péjorative pour «berbère » et méliorative pour « tamazight » (Cheriguen, 1987), et pour cause, le terme *berbère* était adopté durant l'occupation romaine pour désigner les populations nord-africaines autres que les Romains et les Grecs (Manzano, 2000).

Le terme « berbère » renvoie pour certains aux « gens dont on ne comprend pas la langue ». Puis le mot a pris un autre sens pour désigner « le sauvage » ou « le non-civilisé ». Ainsi, du grec « barbaros » puis « barbarus » en latin et « berbère » en français en passant par « barbar » en arabe, l'origine et le sens connoté du mot« berbère » seraient probablement la cause de son rejet dans les textes officiels algériens et chez des populations qui se déclarent être « des amazighs » du mot « Amazigh ». L'ethnonyme « imazighen » signifie « homme libre » ou « noble », d'où l'on tire le féminin « tamazight » le glottonyme, pour désigner la langue ancestrale des autochtones nord-afrincains (Chaker, 2022), « tamazgha » le toponyme (Chachou, 2018b : 22) qui renvoie au territoire géographique s'étalant de « l'est de l'Égypte au littoral marocain en passant par la Libye, la Tunisie, le Niger, l'Algérie, le Mali et la Mauritanie »[1]. Il convient de noter que les concepts : « berbère » et « tamazight » sont indifféremment adoptés par les chercheurs et les spécialistes des études berbères dans leurs productions scientifiques.

Issu de la famille des langues chamito-sémitiques, le berbère désigne l'ensemble des langues pratiquées par les autochtones nord-africains. Il se décline ainsi en plusieurs variétés distinctes selon les différentes aires géographiques (Chemakh, 2006 :19). Le caractère divers de cette langue a valu au berbère plusieurs dénominations (Chachou, 2012 : 64).

[1] http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/berberes_Afrique.htm

Depuis des siècles, le sol berbère fut la destination principale de plusieurs conquêtes ayant laissé un héritage linguistique considérable. L'économie et la religion justifièrent ces invasions et permirent à certaines langues de cohabiter, de se mélanger, voire même de substituer aux parlers berbères dans certains milieux maghrébins. Les échanges commerciaux avec les Phéniciens 1100 avant J-C., ont donné lieu au punique (la langue des phéniciens de Carthage) qui cohabita avec le libyque, langue des autochtones et le grec. Puis le latin commença à s'y propager avec l'arrivée des Romains deux siècles av J-C. L'expansion du Christianisme joua en faveur du latin. Celui-ci marqua une résistance face aux invasions vandales, germaines et byzantines entre le V et le VI siècles et se mélangea de façon partielle avec la culture autochtone comme en témoigne le passage ci-après :« La culture latine dont bénéficia une certaine classe parmi les autochtones, donna naissance à la civilisation romano-berbères dont on voit encore les vestiges » (Gaïd, 1991 :09).

L'appellation « Barbares » est bien répandue chez les conquérants pour désigner les populations autochtones africaines. Celles-ci, à leur tour, adoptèrent le mot « Rouman », pour désigner les non berbères tels que les Romans, Vandales, Grecs, (Byzantins) tandis que le mot « Afriq » renvoya aux Berbères romanisés (idem : 12).

La conquête romaine prit fin dès le VII avec l'arrivée des Arabes qui marquent un grand changement dans le territoire de l'Afrique du Nord. Ce dernier prit dès le VII siècle une place importante dans le paysage sociolinguistique maghrébin et commença à se répandre aussi bien au niveau des structures institutionnelles qu'au niveau des pratiques quotidiennes chez la population. Le berbère fut ainsi relégué aux rangs des langues minoritaires et disparut au fil des siècles dans les pratiques courantes dans une grande partie du Maghreb au profit de l'arabe qui contribua à la diffusion de l'Islam. La conquête arabe se fit en deux temps : la première s'inaugura par la conquête des Califes arabes venu d'Orient vers VIIe siècle qui eurent pour mission l'arabisation et l'islamisation des grandes villes. La deuxième période correspond eut lieu vers le XXIe siècle et se caractérise par l'invasion de deux tribus arabes : les Hillâl et les Solaïm (Marçais, 1938).

La langue arabe connut un recul avec l'arrivée des colonies françaises au XIXe siècle. Les stratégies adoptées au Maghreb sous l'occupation des Français ont fortement encouragé l'usage de la langue française dans les instances éducatives et juridiques tout en laissant une marge pour l'arabe dans les enseignements religieux ainsi que dans les opérations de nomination. Cependant, aucune reconnaissance n'a été engagée en faveur de la langue et

culture berbères à cette époque, à l'exception du fait qu'elles soient incluses dans les enseignements à la faculté de Bouzaréah, ainsi que dans les études menées par des chercheurs (Boulifa, 1887 ; Bensdira, 1887 ; Venture de Paradis, 1844 ; Hanoteau, 1858 ; Basset, 1883-1887) ce, en plus des travaux des Pères Blancs (auquel se réfèrent les chercheurs sur le berbère actuellement).

Les berbérophones ne firent preuve d'aucune résistance face à la diffusion de l'arabe (Grandguillaume, 1996) dans la mesure où l'arabe était considéré comme la langue de la religion, la conscience linguistique en faveur du berbère ne s'était pas encore formée. A signaler aussi que des mesures furent prises par les Français qui consistaient à accorder des faveurs juridiques à certaines populations berbères au Maghreb (kabylophons en Algérie) à travers la reconnaissance de la codification du droit coutumier kabyle (Gahlouz, 2010).L'objectif réel de cette opération était en fait de créer des tensions entre différents groupes berbères. Il en résulte ainsi des conséquences désastreuses car on reprochait à la population concernée par les faveurs du colon de s'être alliée avec l'ennemi. Cet épisode va sans doute être l'un des éléments déclencheurs de la crise berbère en 1949.

Dès l'indépendance en 1962, tout ce qui fait allusion à l'identité berbère fut rejeté. L'arabe institutionnel devait ainsi demeurer seule langue officielle garante de l'identité arabo-musulmane et d'une nation unie et indivisible. Cependant, les revendications pour la promotion de la langue et de la culture berbères ont commencé depuis le mouvement national et ont connu quatre grands épisodes : crise berbériste en 1949, le printemps berbère en 1980, leboycott scolaire en 1994 et le printemps noir en 2001 (Lanseur, 2016).

Durant les années 1970, une série de décisions prises par le gouvernement vont déclencher un sentiment de révolte chez les berbéristes : la suppression en 1973 de la chaire berbère instaurée par les Français durant l'époque coloniale. En 1976, c'est la revue *le fichier berbère* créée en 1946 qui sera interdite de publication. Puis vint l'interdiction à Mouloud Mammeri d'animer une conférence sur la poésie kabyle ancienne. Des mouvements de protestations réclamant la reconnaissance officielle de la langue et culture amazighes eurent lieu en Kabylie, principalement à Alger et à Tizi-Ouzou de 1980 à 1981, des évènements connus sous l'appellation du "Printemps berbère". Ce changement va marquer à jamaisl'histoire de l'Algérie indépendante :

> Cette interdiction entraîna des émeutes brutalement réprimées et Tafsut imazighen (le printemps amazigh) est né ! La demande était claire ; la

> démocratie, la liberté d'expression et d'opinion individuelle et collective, tamazight comme langue nationale à côté de la langue arabe scolaire et l'algérien…, dans le cadre d'une nation intégrée (Dourari, 2011).

Les revendications se poursuivent durant les années 90 avec les manifestations du 25 janvier 1990, puis la grève du cartable en 1994. Des partis politiques et des intellectuels se sont mêlés à ce mouvement pour la reconnaissance du plurilinguisme algérien en général et pour l'officialisation du berbère en particulier (Chaker, 1994) (Queffélec & al. , 2002). Mais ce n'est qu'en avril 2002 que le tamazight est officiellement reconnu comme langue nationale du pays au lendemain des évènements du printemps noir de 2001. Autant dire que le berbère a connu un sort tourmenté durant cette époque aux plans social et politique. Cela a eu un fort impact sur la situation du tamazight dans le contexte scolaire.

1.2. L'arabe algérien et ses variétés

La langue arabe est issue de la famille des langues sémitiques appartenant à la même famille que « l'akkadien, l'amorite, l'ougaritique, le cananéen, (l'hébreu phénico-punique, moabite), l'araméen, le subarabique et divers idiomes éthiopiens (guèze, amharique, etc.) » (Queffelec, 2002 : 34). La présence de la langue arabe sur le territoire nord-africain remonte au Ve siècle après J-C avec l'arrivée des conquêtes arabes provenant de la péninsule arabique. Cette conquête permit aussi la diffusion de la langue arabe et de la religion musulmane dans le Maghreb. Mouloud Gaïd reconnaît que la conquête arabe prit un tournant difficile pour conquérir le cœur du Maghreb, l'actuelle Algérie :

> L'intégration (…) (dans) la société indigène ne se fit que lentement et progressivement en raison des dispositions consenties aux non-musulmans aux débuts de l'islam. Les Emirs de l'Ifriqia les utilisèrent à leur service dans l'armée et dans l'administration. (1991 :10).

Avec l'arrivée des Banû Hilal qui entraîna un vaste changement chez la population autochtone (Boulifa 1925 : 12 ; Marçais, 1930 : 70). Chachou soulève certains facteurs qui expliqueraient l'arabisation linguistique de l'Afrique du Nord. Elle cite à ce propos Chaker (1995, cité par Chachou, 2018a :151) qui souligne que le prestige lié à l'arabe a renforcé le processus d'arabisation linguistique dans cette région. Elle reprend aussi l'hypothèse deMarçais (1950) qui rappelle que certains postes importants sont occupés par des Arabes (idem). L'arabe hihalien devint la lingua franca, c'est-à-dire la langue neutre qui permit l'intercompréhension entre les populations (Dourari, 2011 :79). Cela donna naissance à l'arabe maghrébin servant à désigner l'arabe importé par les Banu Hilal au 9ème siècle (Camp,

1996 :56, cité par Dourari, idem), Mais cette hypothèse a été rejetée par Elimam (2003, cité par Dourari, idem) qui estime que l'arabe maghrébin est issu du punique. L'arabe se distingue aussi en variétés officielles et variétés non-officielles : les variétés officielles englobent l'arabe classique dite aussi « arabe coranique » « sacrale », « littéraire », « littérale », ou encore « conventionnelle ». Tant de termes qui renvoient plus ou moins à la même variété scripturale, sacrée et intangible dû au fait qu'elle véhicule le texte religieux et ses enseignements.

1.2.1. L'arabe institutionnel

La variété institutionnelle de l'arabe est issue de la forme classique qui est définie comme langue de la révélation du Coran, puis vectrice des domaines scientifiques, littéraires et de la traduction à l'aube de l'islam (qui correspond aux deux premiers siècles depuis l'Islam (Grandguillaume, 2002).

Bien que sa maîtrise et son usage soient imposés dans les 22 nations du monde arabophone, l'arabe institutionnel n'est langue maternelle d'aucun locuteur arabophone et son usage n'est pas en cours dans les pratiques quotidiennes.

1.2.2. L'arabe algérien

L'arabe algérien se décline en plusieurs variétés principalement réparties selon les aires géographiques. Cette langue compte quatre variétés principales à savoir : l'algérois dans la partie nord du centre du pays, l'oranais à l'ouest, le constantinois à l'est, ainsi les variétés du sud du pays (Queffélelec & al., 2002 :35). A noter aussi que l'arabe algérien se distingue en variétés citadines et bédouines (idem). Par ailleurs, on reconnait que cette langue a servi l'écriture chez des lettrés pendant des siècles ainsi que dans des quelques enseignements (Morsly, 2008 ; Chachou, 2011 : 64). A l'heure actuelle, certains auteurs tiennent à affirmer que cette variété tend à gagner les espaces officiels par le biais des discours médiatiques, publicitaires, les pratiques enseignantes et même dans les discours politiques délaissant ainsi de côté la forme officielle à savoir l'arabe classique (Queffélec, 2002). On parle ainsi de l'arabe « médiane », « moderne » ou « intermédiaire » en encore « substandard » qui serait né du contact entre l'arabe classique et l'arabe dialectal dans le but de vulgariser le discours officiel et de le rendre accessible au peuple algérien, majoritairement analphabète au lendemain de l'indépendance (idem).

1.3. Le français

La langue française a été introduite en Algérie par le biais de la colonisation en 1832. Les représentants de la sphère politique et éducative français ont exprimé, quoique différemment, l'urgence d'instaurer l'enseignement de la langue et de la culture françaises dans leurs colonies. Deux pôles s'opposèrent à ce sujet : l'un mené par Rimbaud, ministre de l'instruction à l'époque et Jules Ferry, qui prônaient une politique assimilationniste et visent à intégrer des foules autochtones par le biais de l'école, et ce dans l'objectif de dissoudre les traits identitaires algériennes dans la culture du Colon, tandis que l'autre pôle, obscurantiste mène une politique de promotion du français destinée aux colons ainsi qu'à une minorité autochtone représentée par des juifs et quelques musulmans destinés à devenir des cadres intermédiaires dans les colonies françaises (Queffélec & al., 2002 : 20-21) .

Les écoles françaises implantées en Algérie étaient ainsi fréquentées par des colons européens et la communauté juive à qui, les décideurs français accordèrent la nationalité. Cette politique était adoptée en réaction à l'attitude hostile qu'adoptaient les Musulmans à l'égard des écoles françaises qualifiant cette dernière d'entreprise d'Evangélisation (Lacheraf, 1974 : 31 cité par Queffélec & al., 2002 : 21). L'enseignement de la langue et de la culture française s'opposaient, pour eux, aux principes de l'Islam.

Ceci dit, le nombre d'Algériens ayant acquis des connaissances en français fut considérable suite au mouvement migratoire des ouvriers algériens vers la Métropole et au sortir de la 2ème Guerre Mondiale qui connut la participation de 173 000 combattants algériens (Queffélec & al., 2002 : 22) (Quitout, 2007 : 44). Ces deux évènements constituèrent un tournant en faveur du mouvement national. L'imaginaire collectif algérien va lui aussi basculer vers une attitude positive à l'égard du français après avoir pris conscience des enjeux quant à son appropriation : instrument d'accès à la sphère de la modernité, moyen de communication, d'action et d'émancipation, etc. Se dessinent depuis, dans la communauté algérienne, deux tendances opposées ; l'une prônant le modernisme véhiculé par la culture française et l'autre invite à un retour aux valeurs traditionnelles puisées dans la langue arabe et la religion musulmane.

Le français pratiqué par les colons se déclina en trois variétés (Queffélec & al. 2002 : 25-26) à savoir la variété basilectale pratiquée par les populations européennes autres que les Français. Cette variété, acquise dans le contexte informel, est de nature essentiellement orale.

Elle est adoptée par une classe laborieuse et pauvre, considérée comme un sociolecte et désignée par le terme de pataouète[2]. Ce parler se répandit auprès d'une partie de Musulmans, sous l'effet du contact avec les Européens et se caractérisa par des emprunts à l'arabe et au berbère, ainsi qu'à une multitude de variété pratiquées dans le sud-ouest de l'Europe : le catalan, le castillan, le maltais, l'italien, le français méridional.

Le français mésolectal se rapproche du français pratiqué en Métropole sous pression exercée par l'administration coloniale quant à son apprentissage chez les colons. Ceci dit, la présence des autres variétés locales y est manifeste. C'est ce qui distingue sans doute cette variété du français pratiqué en Métropole. Enfin, la variété arcolectale qui serait le français pratiqué en Algérie mais proche du français de la Métropole. Cette dernière est largement répandue à l'écrit.

A côté de cet ensemble qui comprend trois variétés du français chez les colons est né un français arabo-berbère. L'acquisition du français par les Algériens s'est faite aussi par l'école pour une petite minorité musulmane. La francisation de l'environnement public, économique et culturel en Algérie. Le contact des Algériens avec les colons européens a eu un impact quant à l'acquisition de cette langue.

1.3.1. La place du français dans le domaine formel en Algérie

Nombreuses sont les études qui attestent de la place qu'occupe le français dans le contexte formel algérien (Dourari, 2011) ; (Granguillaume, 2004) ; (Queffélec & al., 2002) (Sebaa, 2002). Houari Bellatrèche (2009) s'est intéressé dans le cadre de son étude à la place du français dans le secteur bancaire. L'auteur a mené son travail d'enquête au sein d'une seule banque, toutefois, les constats soulevés permettent de rendre compte de la situation du français dans le secteur bancaire en Algérie.

Le français est maintenu comme langue véhiculaire dans le secteur bancaire, bien qu'il soit officiellement relégué au profil de l'arabe. Des auteurs comme Taleb- Ibrahimi en 1997 et Sebaa en 2002 soulignent que le français détient une place importante dans les communications dans le domaine administratif. La maîtrise du français constitue aussi une condition *sine qua non* pour prétendre à un poste de travail en Algérie. Plusieurs domaines universitaires maintiennent le français comme langue de travail. L'adoption du français dans les sciences dites « dures » s'avère être un moyen plus commode permettant l'accès facile au

[2] « Parler commun au petit peuple des Français et néo-Français d'Algérie », Quefelec A., & al., (2002 :23)

monde professionnel (Braïk, 2008) bien que des travaux montrent que le niveau des étudiants en langue française est en nette dégradation. (Sadi, 2013) ; (Benamar, 2015) ; (Bedjaoui, 2018).

Le monde des médias et de la presse constitue un autre domaine dans lequel l'emploi du français s'impose. L'Algérie compte un nombre considérable de journaux édités en langue française. A cela s'ajoute l'emploi du français dans le monde audio-visuel à travers la création de la chaîne publique Canal Algérie, et de la chaine radio « Chaîne 03», qui fonctionnent en français principalement ce en plus du nombre de chaînes de télévision privées et de radios locales qui fonctionnent, elles aussi en français. Asselah-Rahal (2009) met en évidence le facteur médiatique quant à la diffusion du français *:* « (l') expansion du français s'est faite ces dernières années grâce aux paraboles qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien. ». On assiste toutefois récemment à recul de la presse écrite en français.

1.3.2. La place du français dans le domaine ordinaire

La prédominance du français dans le contexte sociolinguistique algérien est un fait incontestable. En effet, il est bien connu que les langues maternelles algériennes telles que pratiquées de nos jours sont marquées par l'emploi assez notable du français d'où l'adoption des dénominations telles que :« le sabir franco-arabe » ou encore « le francarabe » (Taleb-Ibrahimi, 1997) (Chachou, 2011, 2012).

On pose à cet effet l'existence « d'un français parlé d'Algérie » ou « d'un français parlé en Algérie ». Cela témoigne de l'existence d'une variété du français pratiquée par les locuteurs algériens qui est nettement marquée au plan lexical par des emprunts à la langue française. En effet, des mots tels que « automobile », « portable », « crèche » et bien d'autres, ont fini par intégrer le vocabulaire du parler algérien berbère et arabe.

L'usage alterné du français / berbère ou arabe algérien conduit à la naissance d'une pratique qui s'écarte considérablement de la norme « institutionnelle » du français. Cette variété qui selon certains « transgresse » les normes, est pratiquée aussi bien par les locuteurs dont la maîtrise du français est limitée que par les locuteurs algériens ayant une bonne maîtrise de cette langue (Medane, 2016 : 262). Cela conduit à la création d'une pratique du français propre au contexte algérien. Elle est l'adaptation d'un français algérien.

Le recours au français dans les pratiques ordinaires en dit beaucoup sur la connaissance du sujet parlant de la langue française, Asselah-Rahal (2001) parle de la catégorisation des locuteurs algériens quant à leur usage du français. Cela donne lieu à :

1- Des francophones passifs dont la compétence en cette langue s'arrête généralement au stade de la compréhension,

2- Les francophones occasionnels : Ceux-ci font un recourt au français lors des situations formelles ou informelles bien précises. Leur pratique du français est parfois mélangée aux langues maternelles algériennes.

3- Les vrais francophones : Ceux qui utilisent souvent le français dans leurs pratiques courantes dans diverses situations.

Au niveau des représentations, nombreux sont les travaux consacrés aux discours épilinguistiques associés au français. Ces études concernent pour la plupart les représentations que se font les jeunes du français. Nous allons aborder d'une manière plus détaillée ce sujet, dans un point consacré à la description sociolinguistique du paysage bougiote et akboucien.

Par ailleurs, le travail de thèse de Rabiha Aït Hamou Ali-Sini (2016), révèle un fait saisissant quant à l'image du français chez des jeunes bacheliers de la ville de Tizi-Ouzou. Dans un point intitulé langue-voyage, les enquêtés ont associé ce dernier à « au visa d'études en France » et ont exprimé pour la plupart leur volonté de quitter le pays et d'inclure cette destination dans leur plan de carrière. Il y aurait eu ainsi un glissement de sens et l'item la langue-voyage s'est ainsi transformé en « un visa d'études- projet d'immigration » à notre sens.

Une autre étude de Rachid Chibane consacrée à l'analyse de l'image du français et de l'arabe institutionnel menée auprès des locuteurs des lycées de Tizi Ouzou révèle que le français constitue une langue importante auprès des jeunes locuteurs enquêtés, plus importante que les langues maternelles dans certains contextes :

> Même si le kabyle et dans une moindre mesure l'arabe dialectal sont les langues de communication par excellence des enquêtés, le français a une place dans la vie des sujets, plus grande que les deux autres langues maternelles dans certaines situations (2015 : 293).

Cette étude révèle en outre que internet et les réseaux sociaux constituent un nouveau terrain où le français est la langue la plus utilisée par les jeunes locuteurs tizi ouzouéens.Les

faits évoqués ci-haut attestent à notre sens de l'importance du français auprès des locuteurs algériens. La pratique de ce français obéit aux traits linguistiques et culturels algériens :

> « Le français fait déjà partie intégrante du paysage linguistique de l'Algérie […] de plus, en français, les Algériens n'ont pas besoins de modèle : ils ont le leur et travaillent cette langue de l'intérieur » (Benrabah, 1999 :123).

Cependant, la présence du français dans les contextes formels et informels fait face à des textes de loi qui rejettent toute reconnaissance à l'égard de cette langue, et ce au nom du passé colonial et du poids de la religion. Dans ce qui suit, seront évoqués le statut des langues dans le milieu scolaire algérien.

1.4. L'intégration du tamazight dans le milieu scolaire

Les revendications menées pour la promotion de la langue et de la culture amazighes se sont soldées par des réussites dans divers domaines. On assiste à l'émergence de la production littéraire en langue berbère ou encore l'accès de celui-ci au domaine de l'audio-visuel. Sur le plan institutionnel, La création du premier département de l'enseignement de la langue et de la culture amazighes à l'université de Tizi –Ouzou, en 1990, puis à l'université de Bejaia, Bouira et Batna ; et ce, en plus des enseignements des cultures populaires à l'université d'Alger et l'université de Tlemcen. Ces percées dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique s'ajoutent à l'introduction progressive du tamazight dans le système éducatif en 1996, après le boycott scolaire mené en Kabylie, l'accord du 22 avril 1995 entre une partie du Mouvement Culturel Berbère (M.C.B.) et le gouvernement et la création du Haut- Commissariat à l'Amazighité.

La constitutionnalisation du tamazight en Algérie connaît néanmoins un certain nombre d'obstacles liés à son introduction dans le système scolaire :« enseignement au demeurant facultatif, les contenus dispensés axés sur la compétence linguistique au détriment de la compétence communicative » (Ayad, 2010). On déplore aussi une mauvaise gestion quant à la programmation de l'enseignement du tamazight à l'école. On dénonce à cet effet :

> Un manque de sensibilisation quant à la possibilité de choisir de s'inscrire en cours de tamazight, les problèmes pédagogiques (la difficulté de trouver un créneau horaire convenable, l'emploi du temps étant, d'abord, réparti sur les

matières dites obligatoires), le coefficient qui n'est pas assez valorisant, notamment lors des épreuves du BEM et du bac[3].

Morsly (2011) son côté évoque d'autres difficultés :

- L'emprunt au néologisme et l'emprunt inter-dialectal ;
- Des classes hétérogènes (berbérophones, arabophones) ;
- Résistance des apprenants qui refusent d'acquérir d'autres variétés que la leur ;

A cela s'ajoute :« (La) désaffection par rapport à l'apprentissage de tamazight dans les autres régions berbérophones mais arabophones » (Chachou, 2018b : 24). Le problème de la variation à introduire notamment dans les programmes d'enseignement figure souvent àl'ordre du jour dans de nombreux débats scientifiques et académique. Le point suivant va porter sur cette question de variété à adopter et le choix de la graphie.

1.4.1. La problématique de la variété amazighe à enseigner et le choix de la graphie

Les membres du CRB (Centre de Recherche Berbère) semblent avoir tranché sur la question de la variation. A l'issue de l'atelier qui s'est tenu en 1998, les membres du centre ont proposé d'élaborer un seul standard pour chaque aire dialectale, avec commecritères objectifs :« pan-berbérité, extension géographique des formes au sein du dialecte, clarté et régularité morpho-syntaxique. »[4]. Les membres du CRB signalent aussi que l'instabilité des variétés du berbère devrait constituer « la norme » à introduire dans les enseignements[5]

Autre point problématique lié à l'enseignement du tamazight en est le choix de la graphie à enseigner. Ceux qui optent pour le tifinagh estiment que ce dernier est un moyen d'assurer l'unification de la culture berbère et ainsi une manière de « renouer avec l'histoire, de se la réapproprier et de consolider une identité linguistique et culturelle partie en miettes depuis longtemps sous l'effet des invasions successives » (Quitout, 2007 : 106). Néanmoins, il a été démontré que l'alphabet libyco-berbère dont est issue la graphie tifinagh pose un réel problème de déchiffrement dû à l'abondance des caractères consonantiques rarement séparés (idem). Et ce, en plus de l'écart de deux mille ans qui sépare le berbère actuel du libyque, d'autant plus que les caractères alphabétiques dans lesquels s'inscrit le berbère varient selon les zones géographiques.

[3] Propos recueillis (auprès de Merrahi, Y. par Oulebsir N., « Pourquoi l'enseignement du tamazight se perd ? » , Publié dans El Watan le 16 - 04 – 2010 , www.djazairess.com/fr/elwatan/156683, consulté en septembre 2023.
[4] *"Aménagement linguistique de la langue berbère"*Atelier organisé du 5 au 9 octobre 1998,
[5] Idem.

Face à ces faits, Quitout conclut que le tifinagh peine à prendre en charge le berbère dans sa diversité qui reste méconnu des populations berbères à l'exception des Touaregs.C'est sans doute ce qui a incité les militants de l'Académie berbère des années soixante-dix à créer le néo-tifinagh basé sur la transcription adoptée par les Touaregs avec des rajouts de lettres (Chemakh, 2006 : 22).

De leur coté, les tenants de la graphie arabe mettent en évidence le facteur religieux et la parenté généalogique entre l'arabe et le tamazight. Ceci, en plus de la familiarité qu'a l'alphabet arabe auprès des amazighophones. Ces arguments sont pour ses détracteurs valables que pour la partie lettrée des populations berbérophones. Cependant, le paramètre de la sacralité ne fera « qu'à approfondir le couple arabité /islamité ». (Quitout, 2007 : 70)

Par ailleurs, ceux qui sont en faveur de la graphie latine revendiquent l'aspect universel et moderne du latin qui est largement répandue dans les domaines scientifiques et littéraires dû au fait que plusieurs langues soient transcrites en cette graphie (Sini, 2016). Mais l'idée de faire appel aux caractères latins demeure contestée. Cela s'expliquerait par des raisons liéesau contexte colonial. De plus, l'introduction des caractères latins dans l'enseignement du tamazight a connu une certaine résistance de la part des élèves berbérophones qui ont nourri un attachement considérable au tifinagh et pour qui, cette graphie constitue un élément indiscutable dans l'identité amazighe (Idem). Parmi les tenants de la graphie latine, on trouve les membres du CRB dont le projet de l'aménagement du berbère a été conçu en caractères latins :

> La graphie usuelle doit être commune à tous les dialectes, à l'exception de spécificités phonologiques régionales lourdes. Les usages dominants actuels, à base latine, sont l'exemple d'une notation de tendance "pan-berbère", acceptable pour la quasi-totalité du domaine berbère et n'introduisant aucune distorsion grave par rapport aux données d'aucun dialecte. (Chaker, 1998 : 04)

La question de la graphie pose ainsi de réelles difficultés notamment pour les membres de la communauté éducative. Face à cette diversité, Ibtissem Chachou (2018b) a tenu à émettre des propositions allant dans le sens du respect de la diversité et de l'échange culturel entre différents groupes berbérophones afin de permettre « de tenir compte des spécificités culturelles de chaque région et de respecter et (…) d'éviter le repli sur soi, ».

Cette situation n'est pas sans conséquences pour l'apprenant algérien confronté au tamazight scolaire, au moment où il est recommandé de : « *à l'apprenant natif* «d'instaurer un régime qui assure le passage soft de l'univers langagier et culturel familial à l'univers scolaire homogénéisant et réducteur» (Boukous, 2007 :85).

Ce même constat est valable aussi pour les étudiants inscrits dans les départements de tamazight en Algérie comme en témoigne l'étude de Alik (2008) qui souligne la nécessité de revoir les variétés à dispenser à l'université : « Suivant l'environnement linguistique naturel ; en même temps, il faudrait donner les moyens adéquats aux étudiants pour qu'ils puissent accéder aux autres langues (chaoui, mozabite, rifain, touareg) dans un enseignement complémentaire, cela en vue de s'enrichir mutuellement » (idem). C'est dans ce sens aussi que d'autres linguistes tels que Malika Sabri et Benkherrouf (2018) recommandent l'intégration des pratiques effectives des apprenants dans les programmes scolaires du tamazight.

1.4.2. Constitutionnalisation du tamazight : attitudes et représentations

La reconnaissance officielle du tamazight fait face à des difficultés liées à la question des attitudes. Une étude menée par Bektache (2018b) rapporte que l'officialisation de tamazight a engendré un sentiment de méfiance de la part des locuteurs arabophones et berbérophones. Des enquêtés arabophones approuvent dans un premier temps l'officialisation du tamazight mais exigent que cette langue soit transcrite en arabe et non en caractères latins qu'ils associent à la langue du colonisateur. De plus, ces informateurs voient en cette avancée une menace pour l'Islam qui est la religion de l'Etat.

Les discours des informateurs comportent des stéréotypes produits par les locuteurs arabophones « les berbères ne sont pas Musulmans », « les berbères sont contre la langue arabe », « les berbères sont manipulés par l'ancien colonisateur », « les berbères ont déchiré le livre saint durant les événements de 1980 » (idem).

De leur côté, des locuteurs kabylophones interrogés considèrent qu'à travers cette reconnaissance de tamazight, l'Etat cherche seulement à gagner la sympathie des Kabyles, à acheter la paix sociale d'autant plus que cette officialisation intervient dans un contexte politique et économique très sensible avec la politique d'austérité en 2016 et les préparatifs pour faire passer un 5ème mandat présidentiel en 2019. Pour ces informateurs, l'officialisation de tamazight risque d'étouffer les mouvements de luttes pour la démocratie sans qu'il y ait une réelle prise en charge de cette langue et de son aménagement. Bektache constate aussi que le discours des locuteurs interrogés bascule vers des attitudes positives à l'égard de cette officialisation qui, curieusement, permet selon eux, d'absorber un taux cruel de chômage en Algérie.

Il est nécessaire de rappeler que certains milieux berbérophones et non berbérophones ne sont pas préparés à apprendre la langue amazighe. Une enquête menée par Fegas (2018) à Jijel rend compte de cet état de fait. L'enquête menée auprès du personnel, enseignants et des élèves de deux établissements primaires à Jijel où le tamazight est enseigné révèle quel'utilisation du kabyle est très limitée et la transmission du berbère chez des familles berbérophones établies dans cette région est très faible. Le statut du tamazight est nettement devancé par l'arabe algérien que ce soit au niveau des pratiques ou au niveau des représentations.

Fegas rapporte en outre que tamazight demeure méconnu auprès de certaines arabophones pour qui, le tamazight renvoie au dialecte kabyle et à la Kabylie. Certains informateurs sont, comme le souligne l'auteur, incapables de nommer une variété du tamazight autre que le kabyle. A ce propos, l'auteur a procédé à une analyse des commentaires qui se rapportent à trois publications dont l'une montre l'adoption du tamazightsur l'enseigne de la CNEP banque à Jijel. Une deuxième publication est un sondage au sujetde l'officialisation de tamazight. Une troisième publication montre un sit-in des parentsd'élèves devant les établissements de leurs enfants où le tamazight est enseigné demandant à ce que le tamazight soit enseigné dans tous les établissements.

L'auteur explique cette confusion tamazight / kabyle par le facteur historique où l'on trouve la Kabylie au cœur des revendications pour la reconnaissance de tamazight. Fegas insiste aussi sur le mot « dialecte ». Pour certains internautes, le tamazight n'est qu'un dialecte et n'a pas le statut de langue. Pour ce point, Fegas explique que ces internautes ont une conception dévalorisante de tamazight : langue régionale pratiquée par les Kabyles.Comme ils considèrent aussi que cette langue n'a pas de grammaire et constitue un mélange de l'arabe et du français sur le plan du vocabulaire. Elle est considérée comme une « langue morte » au même titre que l'égyptien qui revient souvent dans les propos des internautes.

Sur le plan didactique, certains internautes considèrent que cette langue est inutile et constitue une charge supplémentaire pour les apprenants algériens. Ils estiment aussi que le tamazight n'a aucun lien avec la science ni avec la religion. Les internautes qui sont en sa défaveur préfèrent de loin l'apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence l'anglais. Les attitudes des internautes recensées dans ces commentaires rappellent à notre sens le sentiment de désaffection et d'absence de sentiment de loyauté chez certains locuteurs berbérophones et arabophones envers tamazight évoqués par Chachou Ibtissem (2018b :23).

Fegas conclut qu'il est inconcevable de généraliser l'enseignement de tamazight dans des régions où cette langue demeure méconnue, stigmatisée et sujet de confusion quant à son statut et à son identification linguistique. Ainsi, des enquêtes d'évaluation avant toute intervention sur le terrain et des compagnes officielles d'information s'imposent selon l'auteur pour qui, le tamazight est victime d'un lancement précipité sous l'effet des décisions politiques et des pressions sociales. A ce stade, Fegas émet un constat au sujet de la reconnaissance de tamazight qu'il considère comme des actions politiques sans aucun fondement scientifique. Cela comme le signale l'auteur, n'est pas sans rappeler la politique d'arabisation adoptée depuis l'indépendance et la confrontation des apprenants algériens à unevariété méconnue, imposée et dispensée par des enseignants qui parlent une toute autre variétéde l'arabe.

Le tamazight, à travers ses variétés a bien pu se maintenir comme langue vernaculaire. Aujourd'hui, bien qu'élevé au rang de langue officielle[6], la question de la constitutionnalisation du tamazight demeure problématique et suscite de nombreux débats dans les domaines scientifique, pédagogique et politique. Il convient de noter que sa prise en charge dans le cadre scolaire en dit beaucoup sur les conditions de son aménagement. A l'heure actuelle, nous pouvons dire que le chemin à parcourir est long pour cette langue dontla reconnaissance est récente. Cela dit, nous ne pouvons contester que depuis son introduction, du chemin a été fait : Les travaux scientifiques universitaires marquent une véritable avancée en faveur de cette langue et des langues maternelles en général et notamment ceux s'inscrivent dans l'optique sociodidactique (Meksem, 2016) ainsi que les travaux du CNPLET dont nous avons cité quelques articles ayant traité de la question épineuse portant de la variation à enseigner[7]. Le tamazight devient ainsi thème principal de débats sur les langues dans les rencontres scientifiques, pédagogiques et politiques en Algérie,chose inconcevable quelques décennies auparavant.

[6] Art. 4. "Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat oeuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créée une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la république. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique" Journal Officiel n° 14 du 27 Joumada El Oula 1437 7 mars 2016.

[7] https://www.cnplet.dz/

1.5. La situation de l'arabe algérien en milieu scolaire

En 2015 Nouria Benghabrit, l'inspection générale de l'éducation nationale a recommandé l'introduction de l'arabe algérien à l'école afin de permettre une transition plus souple vers l'arabe classique et sans que l'apprenant algérien se sente basculé vers un univers scolaire qui lui est étranger.

Cet épisode a suscité des réactions fâcheuses chez une partie des syndicalistes à savoir : UNPEF[8], SNAPEST[9] et CLA[10] qui ont considéré que ce positionnement porte atteinte à la langue arabe institutionnelle vectrice du texte sacré. Il y aurait aussi selon eux, une difficulté à recruter des enseignants natifs de chaque localité en raison du caractère multiple et divers de l'arabe algérien. Ce dernier est qualifié de « langue indigène » qui n'a d'après eux, ni règles, ni fondement scientifique (Chachou, 2021) bien que cette langue soit codifiée durant le 19ème siècle (Chachou, 2016).

1.6. La place du français dans le système éducatif algérien

Nous faisons ici le choix d'évoquer la place accordée au français dans les politiques éducatives instaurées depuis l'indépendance en s'en tenant aux récents travaux menés par Philippe Blanchet et Nabila Benhouhou (2007) et celui de Fatma Ferhani (2006) portant sur l'analyse des instructions officielles et programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie ainsi qu'au travail de Bensalem Djemâa (2018) qui met en lumière l'écart entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain.

En 1962, l'enseignement du français, basé sur le modèle colonial, a été maintenu au lendemain de l'indépendance. Il se focalise sur la grammaire et l'écrit, le recours à la langue maternelle étant interdit. Vers la fin des années 60, début des années 70, la langue arabe a pris la place du français en devenant langue d'enseignement dans les premiers niveaux du primaire. Le français étant peu à peu rejeté. Les méthodes précédentes seraient à l'origine du phénomène de la déperdition scolaire car il y aurait une focalisation sur l'écrit et l'apprentissage des discours sur la langue, plutôt que l'apprentissage de la langue elle-même.

En 1974, l'arabe était adopté comme langue d'enseignement au niveau des 3ème et 4ème années primaires et dans une partie des enseignements moyens et secondaires à travers la

[8] L'Union nationale des personnels de l'education et de la formation.
[9] Syndicat National Autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique.
[10] Le Conseil des Lycees d'Algérie.

création des classes dites « arabisées ». L'accent était mis sur l'acquisition orale de la langue afin d'amener l'élève à communiquer dans cette langue en société. Le français était de ce fait officiellement relégué au rang de langue étrangère. Mais il est maintenu comme langue d'enseignement dans des domaines scientifiques et techniques. Son usage dans ces domaines nécessite l'acquisition de la compétence linguistique permettant l'accès à la documentation scientifique et technique.

En 1978, la dimension culturelle fut intégrée dans les textes officiels concernant l'enseignement des langues étrangères dont le français. Jusqu'au milieu des années quatre-vingt, le français demeure langue d'enseignement général et dans certaines disciplines scientifiques et techniques, bien que les textes instaurés insistaient sur le statut de langue étrangère attribué à cette langue. Pour les filières littéraires et en partie pour les filières scientifiques, l'enseignement du français devrait servir de base dans les situations de communication.

Entre 1990-1994 les réformes annoncées concernaient les manuels scolaires : le retrait du manuel de français pour les classes de terminale sans qu'il soit remplacé, ainsi que le maintien du manuel de 2ème année du 1984 à 2004, le manuel de 1ère année renouvelé en 1998.Cependant, aucune explication ne fut fournie concernant les changements effectués, bien que l'enseignement du français diffère d'une filière à une autre. Pour ce qui est du cycle moyen, l'apprenant y est amené à être autonome lors des cours de langues étrangères. On insistait aussi sur l'enseignement fonctionnel et utilitaire.

Entre 1994-1996 on a suggéré aux parents de faire un choix entre l'enseignement du français ou de l'anglais à leurs enfants à partir de la quatrième année primaire, année d'intégration des langues étrangères. Ce projet fut abandonné deux ans plus car la majorité des parents était pour le maintien du français. (Queffélec & al., 2002)

L'année scolaire 2003/2004 fut l'année de la réforme scolaire, de nouveauxprogrammes ont été adoptés pour tous les cycles. La volonté du président Bouteflika s'est soldée par plusieurs actions en faveur de la promotion des langues étrangères dont le français. La commission d'évaluation instaurée dans le cadre de la réforme éducative stipule que le français va être maintenu comme première langue étrangère, et ce « pour des raisons historiques, sociales et économiques » ainsi « que pour sa forte présence dans l'environnement linguistique des élèves » (Benhouhou & Blanchet, 2008 :42)

L'année d'après, le français fut introduit dès la 2ème année primaire et l'anglais dès la 1ère année du cycle moyen. L'enseignement du français devait permettre une maîtrise suffisamment élevée pour l'utiliser (Bensalem, 2018 : 61). Cette situation a relevé le problèmedu niveau des apprenants qui diffèrent selon les zones géographiques. L'introduction du français dès la 3ème fut reconduite dès l'année 2007/2008.

Cet ensemble de décisions instaurées dans le cadre de la dernière réforme révèle aussi le statut problématique du français. En effet, et bien qu'il soit qualifié de langue étrangère, son enseignement dans le cycle primaire avant même le tamazight soulève le caractère utilitaire et fonctionnel de cette langue. Ce qui a amené certains auteurs à parler de statut co-officiel arabe institutionnel et français « dans la mesure où elle est utilisée à titre officiel (prise de parole du Président de la République et des responsables politiques, parution du Journal Officiel et de la presse dans cette langue) » (Cheriguen, 1997).

Le rejet du français dans les discours officiels s'explique par le contexte historique et religieux : le français est souvent associé à la langue des "impies" et de "l'ennemi" (Bektache, 2009). La situation du français a divisé l'opinion publique et divise aussi les membres de la scène politique entre partisans et opposants quant à la reconnaissance de cette langue. Dourari (2003) écrit à ce propos :

> Sous l'apparence d'une guerre linguistique se profile une lutte des élites pour sauvegarder ou améliorer leur statut dans l'administration et pour le contrôle du pouvoir. […] La langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction socialedéterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique.

Face à cette situation, il serait donc urgent de reconsidérer le statut des langues en tenant compte des pratiques effectives des apprenants algériens. Paradoxalement, la politique d'arabisation instaurée depuis l'indépendance visant le rejet de la langue française n'a fait que promouvoir la pratique de celle-ci dans divers contextes formels et informels :

> L'échec de cette entreprise de ré-expressionalisation du système scolaire s'est en effet révélé profitable à la consolidation sociale et culturelle de la langue française, mais préjudiciable au système éducatif algérien et à travers lui, à la société toute entière. (Sebaa, 2002).

L'introduction des autres langues étrangères n'est pas contestable. Ainsi, en plus de la langue anglaise, l'avènement du chinois grâce aux échanges économiques est fortement pressenti. Le turc de son côté tend à se hisser grâce à une influence culturelle due notamment

aux feuilletons turcs retransmis par des chaînes de télévision locales ou étrangères depuis plus de dix ans. La Turquie est devenue l'une des destinations principales pour bon nombre d'Algériens en quête de mobilité touristique, professionnelle. Des universités algériennes ont annoncé la création de département de langue turque, c'est le cas notamment de l'université d'Alger 2[11], l'université de Sétif[12] et celle d'Oran[13].

Il est à rappeler que la culture turque s'est greffée dans le contexte algérien par voie de l'histoire étant donné que l'Algérie a été pendant des siècles sous la régence turque. Ilconvient aussi d'évoquer le facteur religieux : la Turquie compte un grand nombre de personnes de confession musulmane, 83% selon certaines sources[14]. Le pays est perçu quelque part comme une référence qui a concilié modernité et retour aux valeurs ancestrales puisées dans la religion musulmane.

L'anglais demeure langue universelle et médiatrice en situation de mobilité académique ou professionnelle et autre. Ce qui justifie sa forte présence dans l'enseignementsupérieur dans les filières scientifiques et techniques ainsi que dans des écoles privées. Cette langue se place sur le marché linguistique algérien grâce à la toile qui a permis une ouverture de plus en plus dense sur le monde anglo-saxon et sur d'autres cultures qui fonctionnent toutes en anglais sur la scène internationale. Ceci étant, l'anglais n'a pas une grande influence dans les pratiques langagières des Algériens. Pour ce qui est de la place de cette langue dans l'imaginaire linguistique algérien, Moore & Brohy notent ceci :

> Des Algériens de classe moyenne, qui oscillant entre des affiliations identitaires associées aux revendications berbères, aux exigences de l'arabisation officielle et du français qui porte les stigmates de la colonisation, qualifient l'anglais devariante « neutre », non marquée à leurs yeux ; comme si le choix de l'anglais devenait alors une esquive, une porte ouverte, pour se définir hors dupositionnement identitaire local (Brohy & Moore, 2013).

Pour toutes ces raisons sans doute, l'état algérien a vu la nécessité d'introduire l'anglais dès le primaire à partir de l'année scolaire 2022/2023. Une mesure qui a fait débat entre partisans et opposants et conduirait à l'exclusion du français dans les enseignements ou profit de l'anglais.

[11] https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2014/01/28/article.php?sid=159697&cid=2
[12] https://www.liberte-algerie.com/radar/la-langue-turque-sera-enseignee-288122
[13] http://www.ouestribune-dz.com/fr/un-projet-en-gestation-pour-un-departement-de-langue-turque/
[14] Religion Point.png Présentation Répartition des religions

1.7. Complexité des rapports entre les langues à l'école

La réalité sociolangagière algérienne dénote sans conteste un rapport de force dû à la répartition sociale et fonctionnelle des langues ainsi qu'aux facteurs idéologiques. Le milieu scolaire n'échappe pas à ce conflit :

> La situation des langues (nationales et étrangères) est plus que jamais inextricable en Algérie car souvent prisonnière d'enjeux de nature différente qui bloquent la résolution des problèmes que connaît le pays sur le plan culturel et éducatif. (Miliani, 2002).

Nous allons évoquer dans cette partie, les différents points qui rendent problématique l'enseignement des langues dans l'école algérienne :

1.7.1. L'arabe institutionnel *vs* arabe algérien et langues berbères

Il existe un rapport diglossique entre l'arabe institutionnel prôné comme langue d'enseignement et les variétés maternelles effectives compte tenu du statut que détient la variété institutionnelle : langue nationale et officielle du pays et vectrice de la politique d'arabisation. Son introduction à l'école comme langue d'enseignement a été source de difficultés pour l'apprenant algérien car elle a contribué à l'effacement de son identité en raison de sa rigidité, son caractère étranger, ainsi que sa domination (Benrabah, 1999). Absentdans les pratiques quotidiennes des locuteurs algériens, l'usage de l'arabe institutionnel demeure ainsi très limité :

> L'arabe littéral reste toujours la langue *intra-muros* des écoles, comme toujours, il n'a pas gagné la rue et la vie quotidienne, car sérieusement concurrencé voire éliminé, par l'arabe algérien, le berbère et le français » (Cheriguen, 2008 : 126).

Plusieurs raisons pourraient expliquer la domination de l'arabe institutionnel dans le milieu scolaire tel que le projet d'arabisation et d'unification entrepris dès l'indépendance par les décideurs politiques. L'arabe institutionnel est valorisé grâce aux institutions et une partie de la population, et ce depuis bien longtemps comme en témoigne ce texte de Marçais au sujet de la fixation scripturale entreprise en faveur des dialectes arabes :

> La fixation scripturale a valu aux orientalises qui l'ont tentée les sarcasmes indignés du monde arabe, dont les gens peu cultivés eux-mêmes s'efforcent de s'éloigner dans leurs correspondances, mais qui, partout, et peut-être depuis longtemps, est la seule langue de la conversation dans tous les milieux populaires et cultivés. (1930 : 401)

Cette répartition des deux systèmes est fortement reconduite dans le milieu éducatif. Les recommandations de l'ancienne ministre au sujet de l'introduction de l'arabe algérien dans les apprentissages élémentaires ont suscité l'indignation des membres du milieu éducatif[15]. Cela est souvent perçu comme une transgression à la langue du texte sacré, bien que ces propositions soient émises dans l'intérêt de l'apprenant algérien pour parer à tout changement brutal entre la langue maternelle et l'arabe institutionnel.

1.7.2. Tamazight scolaire *vs* variétés maternelles amazighes

L'intégration du tamazight dans le milieu scolaire fait face à de nombreux obstacles : la question de la variété à enseigner, le choix de la graphie à adopter, sa place dans les programmes scolaires, etc. Il faut dire que l'enseignement du tamazight rappelle le processus instauré pour l'enseignement de l'arabe institutionnel. Les pratiques effectives se trouvent ainsi en position substra et font face aux langues dominantes promues par l'institution scolaire(Aguilar et al., 2023 : 04). Ces langues gagneraient à être intégrées dans les enseignements :

> Pour que l'enseignement/apprentissage de la langue soit le plus profitable à la vie quotidienne des apprenants, il faudrait accepter que leur langage et leurs pratiques, linguistiques et langagières hors de la classe, aient une validité qui pourrait être modélisante didactiquement parlant. (Bensekat, 2012 : 124).

1.7.3. Tamazight solaire *vs* les autres langues scolaires

L'enseignement de tamazight est rejeté par une partie de la population : l'aspect minoritaire de cette langue et le rapport qu'entretiennent les militants amazighs avec les élites francophones en sont les principales raisons (Chachou, 2018 ; Chaker 2013 ; cités par Bektache, 2018b). Son institutionnalisation n'a pas cessé de faire polémique et est constamment lié au contexte politique.

Des parents sont contre l'enseignement de tamazight. Ils considèrent ce dernier inutile et jugent que les programmes scolaires est assez chargés pour l'apprenant[16]. Il convient de rappeler aussi que l'enseignement de tamazight intervient en 3ème position après l'enseignement de l'arabe institutionnel et du français. Ce qui aurait interpellé les parents quant au caractère utilitaire ou non de cette langue. L'enseignement de tamazight se trouve

[15] Des enseignants de français nous ont fait part de leur rejet quant à ces recommandations.

[16] Nous avons été confrontée à de nombreux témoignages de nos proches, dans diverses situations de la vie quotidienne : dans les transports en commun, salles d'attente, postes, écoles, etc., ainsi que à travers des pages des réseaux sociaux pour ce qui est des parents non-berbérophones qui refusent que leurs enfants étudient cette langue. Des recherches en sociolinguistiques témoignent du peu de considération accordé à la transmission du kabyle comparé au français de la part des mères enquêtées, Mellal (2013 : 61).

parfois au seuil de l'exclusion, et ce bien qu'il ait fait du chemin depuis le temps où il était dispensé clandestinement par les quelques militants berbérisants.

1.7.4. La place du français

La coexistence de langues engendre le phénomène de contacts de langues qui à son tour entraîne l'alternance codique. La coexistence des langues amène dans les meilleurs des cas à des compétences bi-plurilingues. L'acquisition ou l'apprentissage de deux ou plusieurs systèmes amène aussi à des phénomènes de contacts de langues comme les interférences codiques où le sujet fait appel de manière inconsciente à des éléments d'une autre langue qui lui sont plus familiers.

Il convient de rappeler que sur le plan linguistique, le français diffère de l'arabe et des variétés de tamazight du fait que ces deux dernières soient des langues chamito-sémitique tandis que le français est issu des langues indo-européennes. En arabe et le tamazight par exemple, le verbe peut se mettre avant le sujet. En français, le sujet devance le verbe. Au niveau phonétique, Outaleb-Pellé (2014 : 1725) soulève que l'arabe tout commele tamazight compte un nombre restreint de voyelles /a/, /o/, /u/,/i/ tandis que le système vocalique français en compte plus dont /y/, /e/. Cela constitue un obstacle chez certains apprenants qui puisent dans le système vocalique arabe ou amazigh lors des productions orales en français. Dans certains cas, ils font le choix de ne pas intervenir pour éviter toute moquerie de la part de leurs camarades et parfois, de leurs enseignants aussi. Outaleb a évoqué aussi les temps et les modes de conjugaison en français qui diffèrent nettement des temps simples adoptés en arabe. Pour ce qui est de l'orthographe, les enquêtés-interrogés dansle cadre de son étude signalent que la prononciation en français ne correspond pas à sa transcription orthographique, en d'autres termes, on ne parle pas comme on écrit en français. Cela constitue un autre obstacle pour les apprenants.

Nous avons nous-même consacré notre travail de master sur cette thématique (Guendouzen, 2015). Il y a souvent des confusions de genre auprès du public kabylophone. Ainsi, l'usage de l'article défini dans le mot : *« l'appareil »* donne souvent l'impression que le mot est féminin et comprend d'après la prononciation kabyle l'article *« la »* et le mot *pareil* et donc la pareil** au lieu de *« l'appareil, un appareil »*.

Le mot *ministère* est aussi pour certains apprenants un nom féminin *la ministère**. Cet usage pourrait avoir son explication dans la langue arabe الوزارة. Le suffixe (-ère) pourrait également être à l'origine de la confusion chez certains apprenants car il rappelle certains noms qui prennent le suffixe –ère au féminin tels que « infirmière, couturière, romancière, etc.,

Certains noms kabyles qui sont à considérer comme des emprunts au français sont admis et couramment utilisés dans la langue kabyle avec certains traits linguistiques de la langue emprunteuse. C'est le cas notamment du mot *usine* prononcé /luwzin/ en kabyle. Un enseignant a rapporté le cas d'un apprenant qui avait du mal à admettre que le nom soit féminin et qu'il provienne du français.

Plusieurs autres exemples permettent d'enrichir ce point, tels que la négation :

A : *Moi je n'ai pas bien travaillé à l'examen*

B : *Moi aussi** (au lieu de moi non plus)

La réponse admise en kabyle est *nek dayen,* en arabe algérien انا تاني, et en arabe institutionnel : انا ايضا que l'on peut traduire littéralement par *moi aussi* qui explique son utilisation.

Les interférences touchent aussi certaines expressions orales, comme dans cette expression :*je me souviens comme si c'était aujourd'hui* qui provient littéralement du kabyle *cfiɣ am ass a*, à la place de *je me souviens comme si c'était hier*. Il est à noter aussi que le vouvoiement qui est une formule de politesse perd toute sa valeur en kabyle car adopter le pronom « vous » lorsque l'on s'adresse à une seule personne signifie que le locuteur n'est pas en bons termes avec son interlocuteur et l'usage du pluriel *vous* est une forme de mépris, d'une volonté d'ignorer la personne, mais contraint de s'adresser à elle.

Plusieurs exemples encore plus pertinents pourraient enrichir ce point qui porte sur les interférences et une analyse contrastive entre deux systèmes. Il serait nécessaire à notre sens pour l'enseignant d'exploiter les interférences comme des moments fortuits pour expliquer le fonctionnement de chaque système qui amène à de telles erreurs. L'enseignant pourrait préétablir des exemples qui pourraient induire certains élèves à ces erreurs d'ordre interférentielles et concevoir des séances de remédiations sous forme de travail collectif.

Le statut problématique du français est lié principalement au contexte historique qui rappelle la dualité : arabisation et islamisation *vs* francophonie, le monde oriental *vs* le monde occidental, ainsi :

> Un rapport de force complexe (…) s'engage entre le français et l'arabe parmi l'élite algérienne. Les arabophones voulaient dominer, avec l'usage de l'arabe classique, et les francophones réclamaient la modernité, avec la langue française (Abdelatif-Mami, 2013 : 58).

Il était inconcevable pour les tenants de l'arabisation après l'indépendance que la langue de l'ennemi soit la langue officielle ou la langue d'enseignement en Algérie. Les mesures prises tantôt en faveur de l'arabisation tantôt en faveur d'un semblant de reconnaissance du français étaient sans cesse remises en question et cela a fortement impacté l'école algérienne depuis des décennies.

L'image de langue du colon que véhicule le français chez certains a considérablement affecté la volonté de certains élèves quant à son apprentissage (Asselah-Rahal & al., 2008) Benrabah, 1999) (Baala-Boudebia, 2012). Des parents d'élèves ont demandé à ce que le français soit enlevé des programmes scolaires ou du moins que leurs enfants soient dispensés de son enseignement. Pour ces parents, le français est à l'origine de l'échec scolaire de leurs enfants car elle constitue selon eux une langue difficile à maîtriser et pour certains une menace pour l'arabe institutionnel et pour les valeurs de la société algérienne[17].

Le rejet institutionnel du français s'est consolidé à travers les modifications adoptées dans l'enseignement universitaire de cette langue. En effet, dans le dernier canevas[18], plusieurs modules ne sont plus dispensés. Au sein du département de français de l'université de Bejaia. Cela concerne les modules portant sur l'évolution de la langue française, l'histoire des arts, l'histoire des idées, etc. Le nombre de modules dispensé en première année de licence est passé de 15 à 10. Il y aurait de ce fait une réelle volonté de bloquer tout enseignement de la civilisation française. L'enseignement du français à l'université s'inscrit désormais dans le cadre des langues étrangères. Cela n'est pas sans rappeler les constats

[17]Témoignage recueilli auprès d'un enseignant de français au cycle secondaire à Bordj Bou Aariridj. L'enseignant déplore le niveau faible des élèves qui semblent ne pas être intéressés par les cours de français. Cela rend l'enseignement difficile selon son témoignage et conduit de nombreux enseignants à demander à ce qu'ils soient mutés vers des établissements où le français est bien perçu par les élèves et par la communauté éducative.

[18] Ce point a été abordé dans le cours du module de linguistique contextuelle en 2ème année master à l'université de Bejaia, année 2014-2015.

soulevés par Mohamed Miliani au sujet du rapport de à l'égard du français dans le milieu scolaire qui diffère nettement de sa position dans le milieu extrascolaire :

> La première difficulté de son apprentissage en situation de classe, c'est parfois la différence de vue entre les deux environnements extérieur (langue de communication dans la société) et intérieur à l'institution éducative (en tant qu'objet d'étude à l'école). Les attitudes d'un même individu par rapport à cette langue étrangère peuvent différencier avec le contexte dans lequel celui-ci se trouve créant ainsi une certaine schizophrénie (deux visions du monde, deuxpersonnalités) chez un même individu » (2002 : 81).

Par ailleurs, les enseignements élémentaires et secondaires sont en rupture avec une grande partie des enseignements universitaires si l'on tient compte de la langue adoptée. L'arabe institutionnel est langue d'enseignements primaire, moyen et secondaire, tandis que les enseignements universitaires se font en français. Taleb-Ibrahimi parle d'un hiatus entre l'arabisation complète de l'école et l'enseignement supérieur (2015 : 58). Cela entraîne des conséquences alarmantes chez des étudiants ayant des difficultés avec ce retour à la langue française. Nombreuses sont les études témoignant du niveau faible des étudiants en langue française (Sadi, 2013) ; (Benamar, 2015) ; (Bedjaoui, 2018).

1.7.5. Le français et l'anglais

Le français, officiellement considéré comme langue étrangère, est adopté comme langue enseignée dès le primaire avec un volume horaire assez considérable comparé aux autres langues étrangères telles que l'anglais. Celui-ci constitue pour le français une langue concurrente notamment dans l'enseignement supérieur. Les décideurs au niveau du ministère de l'enseignement supérieur voient une nécessité de se mettre à l'anglais dans les enseignements universitaires. Lors des doctoriales de 2017 qui ont eu lieu à Bejaia, l'un des représentants signale que les productions scientifiques menées en langue françaises manquent de visibilités comparées à celles menées en anglais.

Cette problématique fait souvent débat notamment via les réseaux sociaux entre ceux qui sont pour le maintien du français expliquant que ce dernier conserve sa place dans les enseignements et les recherches universitaires. Ces défenseurs de la langue française considèrent que ces nouvelles mesures découlent des fondements idéologiques afin d'exclure le français de l'école et de la recherche universitaire. Ceux qui sont pour la promotion de l'anglais jugent que l'usage du français est désuet et rappellent aussi qu'il n'est plus question d'adopter la langue du colonisateur dans ce domaine. L'année scolaire 2022/2023 marquée

par l'introduction de l'anglais au primaire dès la troisième année primaire. Plusieurs ministères ainsi que l'évènement sportif des jeux méditerranéens ont adopté l'anglais dans leurs communications.

Néanmoins, le français entretient aussi une relation de complémentarité ou de coexistence avec l'anglais lors des cours dispensés en ce dernier. Une enquête menée par Mefidène en 2008 révèle à ce sujet que le français s'introduit avec aisance lors des interactions dans les cours d'anglais. « Le français constitue (ainsi) la langue source sur laquelle repose l'enseignement de l'anglais » (Abdelatif Mami, 2013 : 60)

La situation sociolinguistique de l'Algérie et du Maghreb en général revêt une certaine complexité importante en matière de langues qui y coexistent. Cette cohabitation est tantôt présentée comme pacifique et tantôt conflictuelle :

> Bien que les linguistes maghrébins s'accordent sur la complexité des situations sociolinguistiques au Maghreb, ils divergent néanmoins lorsqu'il s'agit de déterminer la nature des rapports qui existent entre les langues en présence. Ils sont qualifiés par certains de conflictuels (Fouad Laroussi, Benrabah Mohamed), et par d'autres de pacifiques (Khaoula Taleb Ibrahimi, Yasmina Cherrad, Abderrezak Dourari, Dalila Morsly) (Chachou, 2008)

Cette situation complexe, à laquelle s'ajoutent des décisions politiques allant à l'encontre d'une reconnaissance des pratiques plurilingues effectives des locuteurs algériens,a entraîné des conséquences désastreuses. Les choix adoptés dépendent des décisions politiques au détriment d'une gestion allant dans le bon sens. Face à cette complexité des rapports entre les langues dans le milieu scolaire algérien, il devient urgent de valoriser les langues maternelles. Miliani suggère ainsi « un colinguisme bilinguiste arabe-berbère (acceptation de deux ou plusieurs langues nationales et régionales), ce qui donnerait au bout du compte un quadrilinguicisme » (2002 :94).

Face à de tels constats, il devient urgent de redéfinir le statut et le rôle des langues étrangères mises au profil des enseignements et de revoir le statut de l'arabe et du tamazight institutionnels.

1.8. Confrontation de l'enfant algérien berberophone à l'arabe institutionnel

Les politiques linguistiques et éducatives instaurées depuis l'indépendance du pays ont occulté de manière délibérée la place des pratiques langagières effectives des locuteurs algériens. L'arabe institutionnel est la langue d'enseignement en Algérie. Cette variante n'est

la langue maternelle et/ ou d'usage quotidien d'aucun locuteur algérien. De ce fait, l'arabe institutionnel représente un obstacle majeur tant pour l'enfant berbérophone que pour l'enfant arabe arabophone au moment de leur accès à l'école.

La généralisation de l'arabe institutionnel à l'école durant les années 60 et 70 a eu des répercussions notables chez l'enfant algérien :« ça m'a pour être franc avec vous ça m'a cassé un petit peu, d'ailleurs je suis resté environ deux mois je ne comprenais pas ce qui lamaîtresse racontait ». Ces propos sont ceux d'un parent kabyle de la ville de Tichy (Bejaia) qui raconte le passage de l'enseignement en français vers l'arabe classique durant les années 70. Ils illustrent toute la difficulté à suivre les cours dispensés en langue arabe après avoir été habitué à l'usage du français. Un autre témoignage, celui d'une mère de famille d'une soixantaine d'années native de la ville d'Akbou évoque pour sa part la difficulté à comprendre la langue arabe institutionnel dispensée à l'école auquel s'ajoute le poids de la langue native des enseignants égyptiens, syriens, etc., recrutés à l'époque. Cet état de fait a abouti à des problèmes d'intercompréhension entre élèves et enseignants. De plus, cela a dû renforcer une certaine forme de résistance de la communauté kabyle envers la généralisation de l'arabe institutionnel :

> Le système éducatif mis en place n'avait pas beaucoup de partisans au sein de la population non-arabophone. Les Kabyles considèrent cette décision comme une négation de leur culture et de leur identité et refusèrent d'accepter cette politique d'arabisation. (Abdellatif Mami, 2013 : 55).

L'adoption de l'arabe institutionnel serait à l'origine même de l'échec scolaire. Ce constat a pris des proportions alarmantes durant la période de la décennie noire (idem) en raison de l'émergence d'une idéologie qui impose l'arabe au nom de la religion. Cettesituation de confrontation de l'enfant algérien aux langues scolaires a été traitée par Chachou Ibtissem (2008 : 29) :

> L'enfant ne maîtrisant, dans la plupart des cas, qu'une ou plusieurs langues algériennes, que sont l'arabe algérien et les langues berbères, se retrouve dans une situation d'immersion dans un bain linguistique arabisant d'où seront exclues *de facto* ses langues maternelles.

Chachou rappelle que les langues maternelles font objet de discriminations au sein de l'institution scolaire et notamment par les enseignants, quitte à réduire l'enfant algérien à une condition de « sauvage ». Cet état de fait est perceptible à la manière dont l'on nomme les langues maternelles : « langue de rue« langue de la rue » [luġat ešāṛi3] et de « langue du

souk » [luġa suqiya] ou [3āmiya]» (Chachou, 2008, idem : 31). L'auteure s'en tient aux propos de Cherifa Ghettas qui déplore l'état de gestion du plurilinguisme chez l'enfant en contexte de classe. La situation est aussi déplorable au plan cognitif. Cela entraine comme l'explique Thaâlbi, (2008, cité par Chachou, 2008, idem : 32):

> (Une) confusion dans les repères, il (l'apprenant) trouve parfois l'échappatoire dans les formations pathologiques réactionnelles abondamment décrites au Maghreb : dyslexie, dysorthographie, aphasie bégaiement, trouble de l'articulation, insuffisance des opérations de mentalisation et de construction logique.

L'officialisation du tamazight connaît le même sort que celui de l'arabe institutionnel. Lanseur parle à ce propos d'une langue de laboratoire (2016 :194). L'enfant algérien risque à cet effet d'établir un rapport diglossique à l'égard du tamazight enseigné. Chachou parle d'un risque de triglossie arabe institutionnel, français, et tamazight :

> (Cette) « tamazighisation » se calque sur le modèle d'une arabisation qui, pour ne soulever que cet aspect, dénigre les langues maternelles du petit algérien berbérophone désormais confronté à une « triglossie» (2008 : 34).

Le rejet de la langue maternelle peut s'établir à un stade précoce chez l'enfant kabylophone. Rappelons à cet effet le rôle des centres de petite enfance dans la promotion des langues scolaires notamment : l'arabe institutionnel, le français et même l'anglais. Ces langues sont largement adoptées dans les enseignements préscolaires privés et dans les affichages adoptés au détriment des langues maternelles algériennes. Cela concerne aussi bienle langage oral que le langage écrit, au moment où l'usage des langues maternelles recouvre les pratiques informelles dans le milieu préscolaire (Guendouzen, 2019).

2. Description des deux lieux d'enquêtes

Le deuxième point de ce premier chapitre aborde les aspects géo-historiques et sociolinguistiques des deux lieux de l'enquête à savoir la ville de Bejaia, ainsi que la commune d'Akbou.

2.1. Bejaia : repères historiques

Située à 220 km de la capitale du pays, Alger, Bejaia, ville et chef-lieu de la wilaya qui en porte le même nom, est considéré comme l'une des villes les plus importantes du littoral algérien. Cette ville qui s'étend sur une superficie qui compte 120,2 km², s'impose comme

véritable foyer de plusieurs civilisations. Bejaia a en effet toujours constitué un territoire cosmopolite depuis de lointaines époques. (Gaïd, 1991 : 25).

Figure 1 : Carte géographique de la ville de Bejaia

La ville constituait l'une des principales escales à l'époque où l'économie phénicienne était à son apogée, avant d'être baptisée sous le nom de *Saldae* durant l'occupation romaine, puis *Gour* par les Vandales qui veut dire montagne ou haut d'une montagne, d'où l'on tirerait le nom de Gouraya. *En Nacéria* fut le nom donné à cette ville par le sultan En Nacer Ben Alennas durant le règne des Hammadites. Toutefois, *Begaïa* était le nom le plus répandu auprès de la population durant cette époque, et Begaïit par les Kabyles puis *Bugia* durant l'occupation espagnole et *Bougie* avec l'arrivée des Français.

Les Romains s'emparaient de cette ville qui appartenait à la Numidie. Le roi numide Massinisa s'était allié avec les leadeurs occupants. Son petit-fils, Jugurtha s'opposa à cette alliance et entra en conflit contre les occupants romains. Ce conflit donna lieu à une guerre qui porte son nom : la guerre de Jugurtha entre 111 et 105 av. J-C, Il mourut un an plus tard dans une prison romaine. Cet épisode marqua un changement permettant au Romains de délaisser le statut d'alliée de la Numidie pour accéder au rang de suzerain. Bougie devint alorsl'une des colonies d'Auguste, appartenant au territoire mauritanien en l'an 33 av. J-C, avantde donner cette province à Juba II (Féraud L-Ch., 1869 :189). L'occupation romaine fut

marquée par des tensions entre les habitants de la ville de Bougie berbéro-romains et ceux des environs, majoritairement berbérophones.

2.1.1. L'invasion vandale et byzantine

Vers la moitié du VI siècle, les Vandales guidés par Genesric s'introduisirent par l'Espagne, s'emparèrent de toutes les villes du littoral et prirent Bougie encore dénommée *Saldae* comme capitale des nouveaux Etats conquis, et ce, jusqu'en 439, date ayant marqué les conflits religieux entre catholicisme et arianisme (Féraud, 1869, idem : 37).

Les Byzantins occupèrent la ville de Bougie au lendemain de l'occupation vandale. Cette période permit à la ville de renouer avec son passé romain prospère grâce à une activité urbaine très dense. Mais elle fut néanmoins la plus obscure dans l'histoire de Bougie (Aïssani, 2012 :101). Cela s'explique certainement par l'oppression de l'administration byzantine menée à l'encontre des autochtones. Ces derniers se révoltèrent à plusieurs reprises donnant lieu à des guerres successives.

2.1.2. L'invasion arabe

En l'an 1067 eut lieu le transfert de la capitale du royaume berbère hamadide d'el Qla'a Beni Hammad vers la ville de Bejaia (Lacoste & al., 1962 :116). Un évènement qui fut décisif dans l'histoire de la ville car il marqua le basculement de la ville de bougie vers *un destin universel.* Le pouvoir du Maghreb central revint aux autochtones depuis l'arrivée de l'Islam en Afrique. Durant l'occupation arabo-musulmane, la ville de Bejaia brillait de mille feux et devint le centre de toutes les convoitises. La ville de Bougie était très influencée par l'apport de la religion musulmane à plusieurs niveaux. Cette influence lui a valu le surnom de *petite Mecque* (Guignard, 2005 : 134).

D'illustres savants et érudits tombèrent sous le charme de cette célèbre cité médiévale. Parmi eux, le célèbre voyageur l'Hocine Al Wartilani qui mit en valeur le rapport des habitants de cette ville avec la science : « la science jaillit des cœurs de ses hommes comme jaillit l'eau de ses sources » (Aissani, 2012 : 103). La ville fut à l'apogée du progrès scientifique comme en témoignent Abou Hassan Ali et de l'Andalous Raqqam, savants marocains dont les travaux furent consacrés à l'astronomie, tandis que les études dans le domaine de la physique furent forgées par Ibn Sab'in entre autres. Bougie ne s'est guère accaparé du lot de savoir qu'elle détenait car elle fut aussi un lieu de partage des

connaissances avec d'autres villes du territoire maghrébin telles que Tlemcen. Mais aussi à l'échelle intercontinentale entre l'Orient et l'Occident.

Le célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci y avait reçu pendant quelques années des enseignements en mathématiques. Il s'était servi de son passage à Bougie pour diffuser les chiffres arabes et la notation algébrique en Europe. Fibonacci a contribué de la sorte à la constitution d'une tradition scientifique médiévale au sein de cette cité. La religion musulmane fut très ancrée dans la vie des Bougiotes. Gaïd rapporte que chaque quartier disposait d'une mosquée ou d'une zaouia.Chaque édifice construit par les Béni-Hammad jouissait de son lot de grandeur et de splendeur artistique sans égal[19].

C'est vers le milieu du XIIe siècle que la ville fut désertée suite à l'invasion des Bénû Hillal bien que les populations autochtones fussent éparpillées de sorte à ce qu'ils puissent encercler la ville et protéger celle-ci de toute menace extérieure. La victoire d'Abdelmoumen Ben Ali sur les Beni Hammad constitua un deuxième fait ayant conduit à l'effondrement de la Kalâa. Cependant, la prise de cette dernière par les Almohades fut l'évènement qui aurait forcé les populations à l'exode pour s'établir dans les montagnes du Djurdjura, Biban, Babor et dans la Vallée : « Nombreuses sont les familles qui se disent aujourd'hui originaires de la Kelaâ, telles que les Beni-Yala d'El Adjissa qui couvrent toute la région de Bouira et Beni Mansour, les Senhadja, les Beni Messaoud, les Beni-Mimoun, etc., » (Gaïd, 1991, idem : 32).

Bougie fut aussi un lieu de culte incontournable. Plusieurs célèbres imams et maîtres du mouvement mystiques y avaient séjourné tels que Sidi Boumediène au 12ème siècle ou encore l'imam du tassawuf al-Hirrani au 13èmesiècle. A noter aussi que bien après la destruction de la ville par les Espagnols au 14ème siècle, de célèbres zaouias qui se trouvaient dans les provinces et alentours de la ville avaient pris le relais et assuré la continuité des enseignements religieux. La ville de Bougie s'ouvrait au monde depuis le 13ème siècle. Elle a en effet abrité les fameuses « disputes » entre les célèbres Ulémas de la cité et le philosophe catalan Lulle qui se donna pour mission de christianiser les populations bougiotes (1307- 1315) le biais du dialogue et sans recourir à la violence.

La ville était réputée aussi pour sa tolérance et son hospitalité, bien que cette époque médiévale fût marquée par des tensions entre Chrétiens et Musulmans. Plusieurs savants

[19]Ces édifices sont évoqués dans l'ouvrage de Gaïd (1991, 31).

maures trouvèrent refuge au sein de cette ville après avoir été pourchassés du territoire espagnol durant la période de la *reconquista*.

La ville de Bougie durant l'ère hammadite et Almohadites s'était chargée de protéger les communautés chrétiennes européennes qui s'y étaient établies pour exercer leur commerce. La ville jouissait à cette époque d'une promotion économique très remarquable. L'activité portuaire était très dense et a permis de réaliser d'importants échangescommerciaux avec d'autres pôles du bassin méditerranéen, permettant d'assurer une interconnexion entre les trois continents d'une part, entre les villes du littoral et celles de l'intérieur du Maghreb d'autre part (Valerian, 2012 : 46).

La ville de Bejaia fut sous la domination hafside, une tribu berbère établie principalement à Tunis. C'est vers la fin du 13ème siècle que la ville devint une principauté hafside sous le règne d'Abu Zakariya, puis sous la domination d'Abou Bakr au début du 14èmesiècle alors gouverneur de Constantine qui avait pu réunir tous les territoires qui dépendaient du royaume hafside (Valerian, 2006). En 1273, le roi hafside Abdelaziz qui régnait à Bejaia retira les privilèges commerciaux dont bénéficiaient les Chrétiens établis au sein de la ville deux siècles auparavant. Cet épisode serait à l'origine de la conquête espagnole des villes côtières du Maghreb.

2.1.3. L'invasion espagnole

Avant de s'introduire dans la ville de Bougie, les Espagnols occupèrent déjà plusieurs villes de l'ouest et du centre du littoral algérien. En 1505, les Espagnols parvinrent à soumettre Mers El Kebir, près d'Oran, et Cherchell qui comptait 1200 familles andalouses[20] puis Oran en mai 1509, bien que les leaders hafsides de Tunis et de Bougie eussent tenté de venir en aide aux musulmans d'Oran. La ville de Mostaganem, ainsi que Alger et Dellysfurent soumises la même année.

En ce qui concerne de la prise de Bougie, nombreux sont les chercheurs et historiens ayant relaté, quoique différemment, les faits survenus lors de l'introduction des Espagnols dans cette ville. Il y aurait ainsi deux versions différentes dont d'un côté la version espagnole que l'on trouve dans les textes de Léon l'Africain. Celui-ci atteste que les habitants et

[20] « Les Espagnols en Algérie », *in : Elmouja-la vague*, http://elmouja.over-blog.com/article-13010291.html consulté en décembre 2018.

dirigeants de la ville de Bougie cédèrent facilement le terrain en gagnant les montagnes de la ville, dès qu'ils eurent constaté la venue de Pierre de Navarre avec ses quatorze vaisseaux. La prise de Bougie s'était faite selon le célèbre diplômate et explorateur sans aucune résistance de la part des autochtones.

Par ailleurs, il est dit dans les versions arabo-berbères (Féraud, 2001 :94) que l'ancien port de la ville, sous le tombeau du cheikh Aïssa Es Sbouki, était un refuge destiné aux Andalous ayant fui l'Espagne durant la *reconquista*. Ces derniers demandèrent aux dirigeants de procéder à l'ouverture des portes de la ville sans résistance. L'émir Abdelaziz refusa de céder, un plan de défense de la ville se mit alors en place par les combattants locaux. Les Espagnols encerclèrent la ville en dressant une palissade du quartier Sidi Aïssa jusqu'en mer, ainsi qu'en montagne en jetant de l'artillerie sur toute personne qui tenta de s'en fuir.Une autre tentative fut menée par les deux fils du sultan Abdel Aziz qui purent mobiliser des troupes de l'intérieur du pays.

Constatant les lourdes pertes causées par cette tentative, les dirigeants se mobilisèrent avec les soldats et les gens encerclés à l'intérieur de la ville. Le conflit entre les deux Emirs de Bougie et de Constantine ressurgit. Abou Beker s'incrusta lors des affrontements entre les Espagnols et les locaux obligeant les habitants de la ville à résister face aux Espagnols. Ces derniers saisirent bonnement cette occasion pour s'y introduire. La ville de Bougie tomba aux mains des Espagnols en 1510.

Désirant faire face à l'occupation espagnole au sein de la ville, Abou Beker tenta à plusieurs reprises de reprendre possession de la ville. Il fit appel en 1512 aux services des deux corsaires turcs, les frères Kheirdinne et Arroudj Barbaros, dont les tentatives de reprendre la ville des mains espagnoles vouèrent à l'échec. Durant cette période, les Espagnols s'allièrent souvent avec le leader du royaume des Ath Abbas qui n'est autre que le descendant de l'ancien dirigeant hafside et neveu de l'émir Abou Beker. L'occupation de Bougie passa aux mains des Turcs après trois tentatives.

2.1.4. L'occupation turque

L'occupation truque de la ville de Bougie débuta en 1555 et durera 300 ans (Robin, 1998 : 41). Cet évènement fut marqué par de nombreux conflits et consentements avec les chefs du royaume des Ath Abbès, et des conflits permanents avec ceux de Koukou. Les dirigeants turcs avaient aussi coutume de s'entretenir avec des chefs de grandes familles, et

des hommes de religion afin d'asseoir leur domination sur tout le territoire kabyle (Hadibi, 2012).

Les dominations, espagnole puis turque, ont laissé de lourdes séquelles sur la ville de Bougie et ses habitants. Ces derniers ont dû déserter la ville. Il faut dire que les occupants espagnols ne se souciaient guère du sort des Berbères de Bougie et encore moins des Maures. Les occupants turcs ne pouvant faire face aux dégâts, furent eux aussi tenus pour responsables de ce désastre. Il ne restait de cette ville que ruines et décombres. Dépossédée de tous les privilèges dont elle jouissait, Bougie fut ainsi basculée vers un destin anéanti avec l'effondrement de royaumes berbères et hafsides.

2.1.5. La colonisation française

Bejaia fut ravagée fin septembre de l'année 1833 par des troupes armées françaises. Cet évènement tragique coûta la vie à plusieurs centaines de personnes. Pour mener à bien leur mission à Bejaia, les colons français avaient tenté dans un premier temps, de convaincre les chefs kabyles que leur présence au sein de cette région revêt un caractère humanitaire et civilisationnel. Cela permettrait selon leurs dires de libérer les populations autochtones des injustices subies par les occupants turcs. Ceci dit, les Kabyles refusèrent toute tentative d'intervention sur leur territoire (Féraud, 2001).

Le reste de la population de la ville ayant survécu à cette tragédie n'eut d'autre choix que de fuir leurs demeures. Le lendemain, les tribus kabyles des environs tentèrent d'empêcher les troupes françaises de gagner toute la ville et ses environs. Les Français parvinrent à s'y imposer en renforçant leurs troupes. Ils adoptèrent d'autres stratégies en vue de soumettre les régions environnantes, qui consistaient à brûler des villages en entiers, et à s'emparer des biens appartenant aux populations kabyles. Les dirigeants français recoururent parfois à des pactes de paix avec les leaders locaux, pour asseoir leur domination dans toute laKabylie. En l'an 1840, une députation solennelle composée de 24 cheikhs fut proposée aux officiers français qui se trouvaient à Bougie pour soumettre leurs tribus à l'occupation française, et ce en acceptant de payer les impôts et en établissant des coalitions entre ces cheikhs et les occupants contre les leaders qui s'opposèrent à la soumission.

Figure 2: La prise de Bougie d'après le colonel Cambe et le Genéral Trézel, d'après Horace Vernet, Chantilly Musée Condé

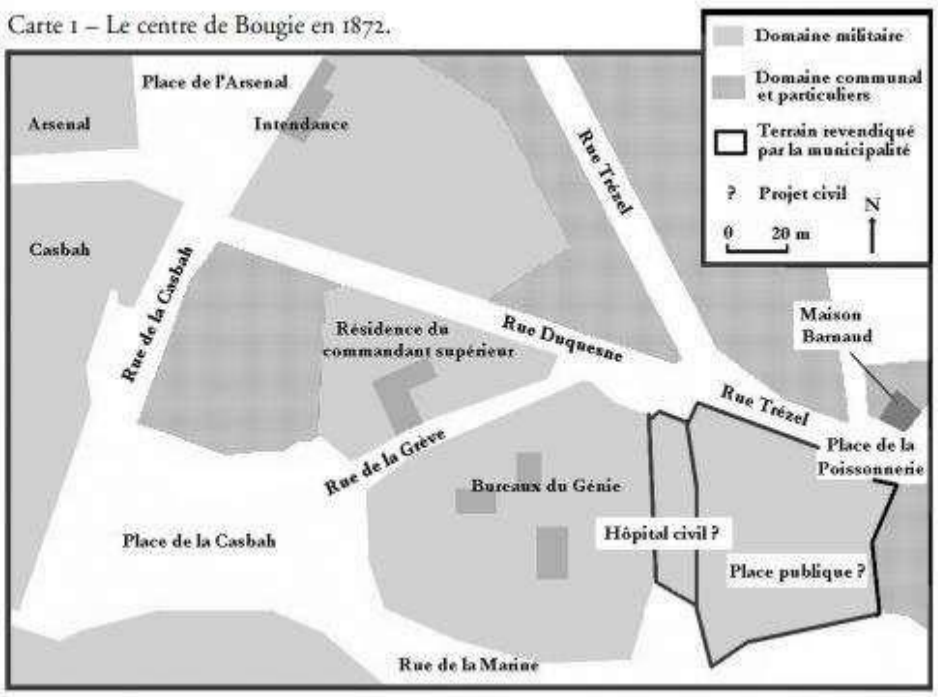


Figure 3: Prise de Bougie en 1872[21]

Les mouvements d'insurrection se poursuivirent un peu partout en Kabylie et à l'échelle nationale aussi à travers de nombreuses batailles menées par de célèbres dirigeants tels que Bou Baghla d'abord à Boughni en Grande Kabylie (1851), puis à El Kseur (à 30 km de

[21] Guignard (2005 :131).

Bougie) début 1852, puis au mois de juin de la même année dans un village situé à Souk El-Tnine à une trentaine de kilomètre à l'est de la ville de Bougie, avant de s'allier avec les soldats de Lala Fatma n Soumer à Djurdjura. Cheikh el-Mokrani maître de la Medjana en 1871 à Bourdj Bou Arreridj, ainsi que les deux fils de Cheikh Aheddad à la suite de la proclamation du soulèvement de Cheikh el-Mokrani, Cheikh Aziz et Cheikh M'hand menèrent une bataille dans la plaine de Bejaia et dans sa ville. La révolte fut proclamée par cheikh Aheddad qui fut le chef de la confrérie Rahmania à Seddouk.

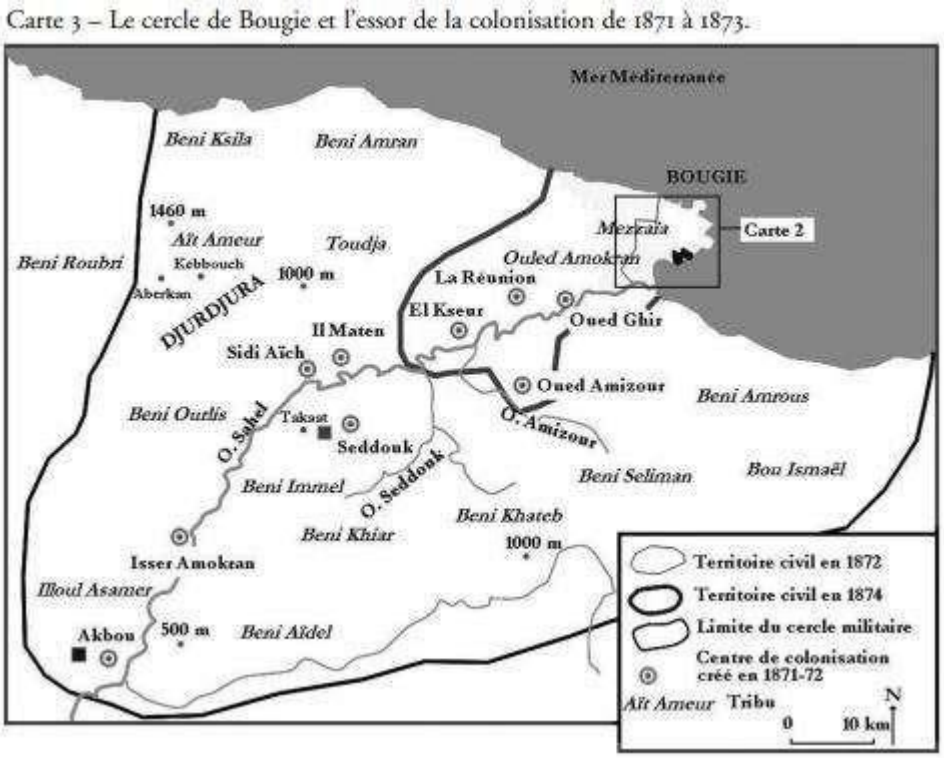


Figure 4: Cercle de Bougie et des communes environnantes relevant de la wilaya de Bejaia, 1871-1873[22]

Ainsi, après la prise de Bougie par l'armée française ayant conduit au dépeuplement de la ville, la résistance des Kabyles face à l'armée française s'est faite depuis les provinces environnantes. La domination de l'armée française au sein de la ville se confirma avec l'installation des colons européens dans différentes villes et régions importantes de l'Algérie. Vers la fin du XIX^{ème} siècle, la ville de Bejaia fut complètement détruite.

Les occupants procédèrent à la reconstruction de la ville selon les normes européennes modernes de l'époque. C'est ainsi que « les îlots » et « les façades sur rue » firent leur apparition dans différentes villes de l'Algérie constituant à elle seules une véritable révolutionculturelle, « les façades sur rue » sont présentées comme étant :

[22] Guignard (2005, idem : 135).

> Une manière d'être sur la société. Elle représente une carte de visite du propriétaire ou de l'habitant face aux passants et face à la société entière. Une différence qui tranche avec l'anonymat et la discrétion des façades traditionnelle (…) (Boufassa, 2012 :53).

Ainsi, les nouvelles constructions européennes côtoyaient les quelques anciennes bâtisses turques, berbères, mauresques et autres qui restaient des anciennes civilisations dans la ville. Les Français avaient procédé en plus au redressement du site portuaire qui avait perdude son éclat durant les deux conquêtes précédentes, permettant une connexion entre lesdifférentes villes côtières du pays d'une part et entre la France métropolitaine et ses différentes colonies d'autre part.

La veille de la guerre de libération, de nombreuses régions de l'actuelle wilaya de Bejaia se mobilisèrent pour proclamer l'indépendance du pays, une proclamation qui ne put se faire depuis la ville, celle-ci étant sous l'emprise totale des officiers français. On retient cependant deux évènements importants ayant lieu dans les provinces de Bejaia. Le 08 mai 1945 eurent lieu les célébrations à Sétif à Guelma et Kherrata à l'est la wilaya de Bejaia, suite à la victoire des pays de l'Alliée dont la France contre l'Axe, mettant fin aux massacres de la deuxième guerre mondiale ayant connu la participation massive des Algériens. Ces célébrations eurent aussitôt été réprimées par l'armée française. En l'an 1956, soit deux ans après le déclenchement de la guerre de libération, eut lieu le congrès de la Soummam qui s'esttenu à Ighzer Amoukrane qui relève de la circonscription de Bejaia. Ce congrès a joué un rôle décisif quant au sort de l'Algérie en permettant d'élaborer un programme et d'identifier la structuration du FLN et de l'ALN, dont les textes inspirent à nos jours la destinée du pays.

Au lendemain de l'indépendance, la ville de Bejaia dut faire face au phénomène de migration rurale suite à l'extension de la zone urbaine, ainsi qu'aux avantages que procurait la ville contrairement aux zones rurales qui demeurent difficiles d'accès de par leur situation géographique, et qui manquait cruellement d'infrastructures et d'aménagements nécessaires jusqu'à nos jours. Bejaia devient wilaya depuis 1975 et deuxième ville importante de la région de Kabylie aux côtés de la ville de Tizi-Ouzou.

Bejaia jouit d'une situation géographique avantageuse, de par son site portuaire qui constitue à lui seul un pilier économique important à l'échelle nationale et méditerranéenne. La ville dispose aussi de nombreux sites naturels dont le célèbre parc national de Gouraya, et le mont de Gouraya du haut de ses 600 mètres d'altitude domine le parc et convoité pour sa faune et sa flore. Bien que jouissant d'une nature et des paysages pittoresques, la ville ne

parvient toujours pas à se faire une place dans le domaine touristique car elle demeure frappée de plein fouet par la pollution. L'environnement s'impose ainsi comme un défi pour la ville. De nombreuses initiatives associatives et citoyennes s'activent à travers des campagnes de sensibilisation pour la préservation des sites naturels et afin de prévenir aussi des dangers de la pollution sous toutes ses formes. D'autres mouvements associatifs et clubs scientifiques à caractère intellectuel et culturel, veillent à la préservation du patrimoine matériel et immatériel hérités des anciennes civilisations qui se sont implantées dans cette ville. On peut citer à ce propos le célèbre Gehimab[23].

Bejaia demeure à nos jours le symbole d'une histoire richissime comme en témoignent les nombreux sites historiques implantés dans diverses zones de la ville, ainsi que dans d'autres régions de la wilaya. Chaque site historique raconte un bout de l'histoire de cette cité. A noter aussi qu'entre 1980 et en 2001, la ville devient l'un des symboles des revendications identitaires et politiques en faveur de la reconnaissance de l'identité amazighe.

La ville de Bejaia est très marquée par une richesse linguistique qui s'était établie au fil des siècles. La région a hérité des langues de ses envahisseurs. On reconnaît à ce propos quelques termes latins, certains toponymes turcs comme le quartier Dawadji, cité Tobal, etc. Il en est de même aussi pour certains patronymes. Le prochain point fera ainsi objet d'une description de la situation sociolinguistique de la ville de Bejaia, tout en insistant sur la place de la langue française dans cette ville.

2.2. Béjaia : Aspects sociolinguistiques

Nous entamons cette partie par l'étude des aspects géo-historiques qui expliquent la composition sociale et la diversité sociolinguistique de la ville de Bejaia.

2.2.1. Composition sociale

Mouloud Gaïd rapporte dans son ouvrage que la population bejaouie est composée à l'époque romaine de Banioures et des Kedamouziens et des Barbares. L'auteur rapporte aussi que sur les deux rives de la Soummam vivent, en amont les Nababes et les Masinissences (imsisen) « concentrés sur les pentes occidentales des Biban, et en face sur les pentes du mont Ferratus (Djurdjura) ; plus bas, et sur l'autre versant du Djurdjura dominaient les Quinquegentiens dans l'espace compris entre Bougie et Dellys » (1991 : 23)

[23]Groupe d'études sur l'histoire et les mathématiques à Bougie médiévale

L'auteur tient à préciser que « Quinquegentiens » est un concept adopté par les Romains pour désigner « les cinq tribus les plus importantes de la Kabylie qui les avaient continuellement combattus et ne s'étaient jamais soumises. C'étaient ; ifenaïen, Imsissen, (sur le versant oriental), Aït Irthèn, Aït Feraoucen, Aït Ghobrini, sur le versant oriental » (idem). Gaïd se réfère aux textes du célèbre savant Ibn Khaldoun qui admet que les Quinquegentiens se sont reliés à la tribu des Senhadja qui comprenaient les Zouaoua à l'Ouest et les Ketama à l'Est. D'après le savant, les Zouaoua se sont implantés sur les territoires compris entre El- Djazaïr bled Mezghana (Alger) au golfe occidental de Bougie.

De cette diversité tribale est née une fusion entre les deux communautés principales : Zouaoua et Ketama qui s'est enrichie à l'ère phénicienne et carthaginoise et fut marquée par l'avènement des éléments orientaux et autres, provenant du Maghreb de l'Est. Cette période connut en outre l'implantation de Berbères romanisés venus de localités proches ou lointaines et occupèrent le poste de fonctionnaires au sein de l'Empire.

On apprend grâce à Cheikh Hassen Ben Ouareth qui fut l'informateur de Ch.-L. Féraud que les « Rouman » avaient donné naissance à des tribus locales telles que les Aït Ali ou-Rouma, qui est issue de tribu des Abdel Djebar, située aux environs d'Oued Soummam ; trois villages composent cette tribu, à savoir : Ighil Ibezerad, Tachafen, Aït Allaoua (Gaïd, 199, idem : 24). Ces derniers sont très fiers de leurs origines qui les fait descendre, assurent-ils, desanciens possesseurs de Bougie *Saldae* envahie par les conquérants et refoulés dans l'intérieur des terres. Ils appuient leurs prétentions sur l'analogie même du nom de leur fraction. « Le village d'Ighzer el Kobla, dans la fraction des Aït Ferguane chez les Béni Immel. Seshabitants affirment aussi descendre des chrétiens chassés de Tiklat (ancienne Tubusuptus). La présence des minorités chrétiennes à cette époque est attestée dans ce passage : « Le village d'Ighzer el Kobla, dans la fraction des Aït Ferguane chez les Béni-Immel, ses habitants affirment aussi descendre des chrétiens chassés de Tiklat (ancienne Tubusuptus) » (Féraud, 1857, cité par Gaïd, 1991).

Gaïd note aussi que le mot « Rouman » renvoie aux Roumaines, Vandales, Grecs (Byzantins), tandis que le mot «Afriq» désigne les Berbères romanisés. A l'époque du règne des Hammadite, des familles originaires de la Kalaâ durent déserter cette dernière et s'établir dans d'autres régions de la Kabylie. C'est suite à cet évènement que les « Vrais Bougiotes » durent quitter leurs propriétés et domaines pour s'établir dans les régions environnantes. L'avènement des Almohades et les innombrables menaces extérieures avaient conduit la

dynastie hammadite au déclin et forcé de nombreuses familles notables au départ. Cela a modifié à jamais la composition ethnique de la ville de Bejaia. Après que la ville s'était presque totalement vidée de toute entité autochtone, des populations d'origines diverses se rendirent en famille afin de s'y s'installer.

> Abou Hammou, Sultan de Tlemcen, qui, n'ayant pas réussi à s'emparer de la ville, se retira sur toutes ses terres laissant à Tiklat, a Yakouta, à Hisen Beker, Tamezizedekt plus de trois mille hommes (toudjin et Zenata) familles qui avec leurs familles. Ceux-ci s'y étant définitivement établis épousèrent par la suite, la cause de Moulay Abdelaziz. Ce fut donc un apport de plus à l'élément ethnique dela Vallée. Aujourd'hui aucune famille ne se dit, Zenata ou Tenoudji tant l'intégration a été totale et profonde. (Gaïd, 1991, idem : 33).

L'avènement de nouveaux arrivants avait donné lieu à de nouvelles configurations ethniques et sans doute sociolinguistique dans la région bougiote. Dans le tableau ci-après, nous allons reprendre de façon brève les différentes ethnies qui composent la ville de Bejaia etde ses environs.

Ethenie /tribu	Zone géographique
Avènement des éléments orieutaux et du Maghreb Implantation des Berbères romanisés	Bejaia
La tribu des Aït Ali ou Rouma comprend trois villages :Ighil Ibezerad, Tachafen, Aït Allaoua. Le terme « Rouman » désigne les Roumaines, Vandales, Grecs (Byzantins), tandis que le mot «Afriq» désigne les Berbères romanisés	Située aux environs de Oued Soummam;
Le village d'Ighzer el Kobla, dans la fraction des Aït Ferguane. Une partie de la population déclare être de confession chrétienne	Tiklat (ancienne Tubusuptus à Elkseur) puis Béni Immel à Timezrit
L'éffondrement de la Kelaâ des Beni hammad contraint la population bougiote à aller se réfugier dans d'autres régions de la Kabylie et du Maghreb	Alger, Tunis Constantine les Beni-Yala d'ElAdjissa à les Beni Mansour à Bouira, les Senhadja, les Beni Messaoud, les Beni-Mimoun, etc., dans les montagnes voisines chez les Mezaïa, Zouaoua, Fenaïa pas loin de Bejaia
Abou Hammou, Sultan de Tlemcen, dut se retirer avec lui 3000 hommes (des toudjin et Zenata) qui se réfugièrent à Tiklat, a Yakouta, à Hisen Beker, Tamezizedekt.	Les environs de la ville de Bejaia. L'actuel El kseur

Tableau 1 : Composition ethnique de la ville de Bejaia et de ses environs

2.2.2. Aspects sociolinguistiques

La ville de Bejaia se caractérise par la présence de plusieurs langues dont les langues maternelles : le kabyle et l'arabe bougiote. Ainsi que deux langues d'enseignement et du domaine professionnel : l'arabe institutionnel et le français. Ces langues se côtoient quotidiennement dans cette ville. Dans ce qui suit, nous allons présenter de manière détaillée ces langues qui se pratiquent dans le milieu bogiote:

a. L'arabe bougiote

L'arabe bougiote appelé aussi le bedjaoui ou *thabdjawith* est né avec l'avènement de l'islam au VIII^{ème} siècle en Afrique du Nord. Cette langue est pratiquée par des familles qui se sont établies depuis des siècles dans les anciens quartiers de la ville comme Lhomma Oubazin, Cherchour, Bab Ellouz, Bab Gouraya, etc. Ce parler a évolué durant l'occupation almohade et hafside et se caractérise par son raffinement. Il fut aussi très influencé par le parler arabe des Andalous établis au sein de la ville durant la *reconquista*, puis par le turc dès le XVI^{ème} siècle.

Le parler bougiote est très marqué par le berbère, notamment au plan syntaxique et lexical (Aoumer, 2009, non paginé). Cette langue est donc le fruit d'un contact entre plusieurs langues mais on y reconnait principalement l'arabe et le kabyle. Ceci dit, l'arabe bougiote est menacé de disparition car il est nettement devancé par le kabyle suite au phénomène de l'exode rural. En effet, des habitants provenant des différentes provinces de la basse Kabylieet des autres régions se sont peu à peu établis dans les nouveaux quartiers de la ville. Selon Fatsiha Aoumer, (2009, idem), l'arabe bougiote ne véhicule aucune expression artistique ou culturelle qui aurait pu promouvoir son statut, bien que des sources mentionnent l'apport de lamusique andalouse qui occupe une place importante dans la ville de Bejaia. On peut citer à ce sujet, le célèbre Chikh Saddek Abjaoui, maître de la musique andalouse qui fut l'auteur deplus de 200 œuvres en kabyle et en arabe bougiote populaire[24] ou encore les *bouqalates* ou *djeghlilates* (Chants de femmes sur l'escarpolette qui rappellent le hawfi tlemcenien[25].

[24] ANDALOUSSIATE, Musique andalouse d'hier et d'aujourd'hui,https://www.andaloussiate.com/2019/01/cheikh-sadek-bedjaoui-par-dr.yamani-triki.html, consulté en octobre 2023.
[25] Parler bougiote : en voie de disparition ? algérie-dz.com Aorum Algérie, https://www.algerie-dz.com/forums/culture/438513-parler-bougiote-en-voie-d%E2%80%99extinction#post438513, consulté en octobre 2023.

Aoumer (2009, idem) souligne que même la station radio Soummam, dont le siège se trouve au cœur de la ville, est d'expression essentiellement kabyle ne donnant ainsi aucune considération à l'autre langue locale à savoir l'arabe bougiote.

b. Le kabyle

Le kabyle a pu s'imposer suite au phénomène de l'exode rural et grâce aux revendications pour la reconnaissance des langues amazighes. Des rapports de force ontémergé de la coexistence entre Bougiotes et Kabyles. Ces derniers sont souvent taxés *« arraw n temurt »* : les enfants de la province, de « *muḥuc* » « *imuḥucen* », ou encore *« amesdrar »*, *« djebaili »:* montagnard, dépourvu de toute forme de civisme (Yahia-Cherif, 2017 : 268), par ceux qui se considèrent comme étant les « vrais citadins » qui, à leur tour sont dénigrés du fait qu'ils soient minoritaires. Sur le plan langagier, le parler bougiote est considéré par les nouveaux habitants comme un mélange de codes ne relevant ni de l'arabe et ni du kabyle voire même une déformation des deux langues.

Cette lutte entre « vrais citadins » et « les nouveaux occupants » se manifestent à travers une nette délimitation territoriale car les premiers occupent les anciens quartiers de la ville appelée par certains « la haute-ville » (Amouer, 2009) qui est bien mélioratif quand d'autres optent pour « ancienne-ville », « vieille-ville » (Yahia-Cherif, 2017 ; 2021) qui fait référence à la désuétude. Les nouveaux arrivants occupent les nouveaux quartiers de laville tels que Ighil Ouazoug, Aamriw, Iheddaden, etc,. Le conflit gagne aussi d'autres domaines tels que le domaine sportif où l'on trouve deux clubs rivaux de la ville d'un côté JSMB[26] fortement soutenu par les habitants de la haute ville, et d'un autre côté le MOB[27] considéré comme le représentant sportif des nouveaux citadins majoritairement Kabyles. Le club compte aussi des fans de première heure dans d'autres régions de la wilaya.

La ville de Bejaia s'est ainsi subdivisée en deux parties sur le plan géolinguistique donnant lieu à : « deux espaces urbains [qui] se distinguent concrètement, des points de vue de l'urbanisme, de la population et des langues et variétés de langue, mais aussi très nettement, du point de vue des représentations identitaires » (Leroy 2016 : 302). Dans cette conception des rapports de force, les nouveaux habitants considèrent le parler bougiote comme un mélange ne relevant ni de l'arabe ni du kabyle tandis que les locuteurs bougiotes jugent que le kabyle pratiqué par les « arrivistes » est moins policé (Chachou, 2018b :24).

[26]Jenesse Sportive Madinet Bejaia.
[27] Mouloudia Olympique de Bejaia

c. L'arabe institutionnel

L'arabe institutionnel occupe une place importante dans certains domaines formels tels que l'enseignement, l'administration. Ceci dit, bien qu'il soit langue officielle du pays, l'usage de l'arabe institutionnel est très limité et souvent remplacé par le français à Bejaia. Presque toutes les études sociolinguistiques ont relevé un faible recours à cette langue qui se limite à des contextes officiels dans lesquels l'usage de l'arabe institutionnel est souvent imposé. S'ajoute aussi l'attitude réservée exprimée à l'égard de cette langue qui s'expliquepar le poids de la politique d'arabisation introduite depuis l'indépendance. Ce qui entraîné la dévalorisation institutionnelle des différentes variétés amazighes dont le kabyle.

b. Le français

Le français s'impose par sa présence dans les pratiques quotidiennes. Il faut toutefois signaler que la question de la place de la langue française dans l'espace bougiote nous conduit à rappeler l'influence de cette langue dans le contexte kabyle de manière générale. L'imposition de la langue française en Kabylie n'est pas sans fondements :

-En 1870, la communauté kabyle jouissait de la reconnaissance et de la codification d'un droit coutumier accordé par les dirigeants français. La communauté kabyle devient plus tard victime de ce privilège colonial entraînant des tensions avec les autres communautés arabo-berbères de l'Algérie (Quitout, 2007).

-En 1880, l'enseignement du berbère fut introduit à la faculté des lettres d'Alger, le brevet de langue kabyle fut créé 5 ans plus tard.

- Vers la fin du 19ème siècle, de nombreux enfants kabyles ont rejoint les établissements d'enseignement français. Une mesure devenue obligatoire pour les familles aisées qui jouissaient de la citoyenneté française et ne sont pas donc concernés par le code de l'indigénat. Les enfants de plusieurs villages de Kabylie ont reçu des enseignements dispenséspar les Pères blancs et les Sœurs blanches d'où le nom *« timassourin »* une adaptation kabyle
« ma sœur ».

- En 1912, un très grand nombre d'Algériens émigrent en France en quête d'un travail dont la plupart des travailleurs sont kabyles (119 000) (idem). Le phénomène migratoire des Algériens vers la France n'a pas cessé d'accroître depuis les premières vagues de migration. Ce phénomène s'explique par l'instabilité sociale, politique et économique qui touche le pays.

L'immigration prend plusieurs formes : mobilité académique, promesse d'embauche, regroupement familial, immigration clandestine, mariages blancs, etc.,

- Durant la deuxième guerre mondiale 1939-1945, de nombreux Algériens ont étéappelés pour combattre aux côtés de leurs occupants français contre les Nazis. Cette guerre a permis à des centaines de milliers de jeunes algériens dont un nombre considérable de kabylesde se frotter à la langue française et à sa culture. A noter aussi que ces anciens mobilisés ont constitué de véritables sources d'informations pour les combattants algériens durant la guerre de libération nationale[28].

- Les revendications pour la reconnaissance des langues et cultures amazighes qui ont débuté en 1949, puis après l'indépendance, et dans lesquelles on constate un recours considérable au français comme pour marquer un contrepoids de l'arabe institutionnel et à défaut d'utiliser l'une des variantes du tamazight qui n'étaient pas comprises par le large public. Les jeunes kabyles « trouvent dans l'adoption du français un réflexe défensif pour se préserver d'une entreprise (l'arabisation), perçue aliénante » (Arezki, 2007 : 15, cité par Bessai, 2015 : 191).

-L'apport des études consacrées à la langue et culture berbères menées en français dont la revue *« fichier berbère »* lancée durant les années 40 aurait probablement constitué une référence inscrivant ainsi les travaux ultérieurs menés de façon officieuse par les militants dans une certaine continuité.

- Présence d'écrivains et chercheurs kabyles d'expression française: l'anthropologue : Boulifa, Mouloud Mammeri, les écrivains : Mouloud Feraoun, Jean et Tous Amrouche, etc. qui ont dû subir des critiques des autres (Outaleb-Pellé, 2014 : 1720).

- Le rapport de la Kabylie à la religion et aux confréries maraboutiques qui contribuent à la diffusion de l'arabe et de l'arabisation. La religion avait certes une importance majeure dans la société kabyle. Les hommes de religion, l'imam, moufti, et les familles maraboutiques avaient un statut privilégié en Kabylie jusqu'à l'indépendance du pays où la plupart des Kabyles avaient pris conscience du niveau intellectuel limité des marabouts et de leur positiondans l'administration coloniale. Nous nous référons à Haneteau à ce sujet : « (…) nous avonsété en position de constater maintes fois que la très grande majorité des marabouts est d'une ignorance absolue » (1869 : 94). Nadjma Abdelfetah parle de la tiédeur religieuse en Kabylie (2004, citée par Chachou, 2018b : 20).

[28] Témoignages recueillis auprès des descendants de mobilisés kabyles.

Tous ces facteurs auraient permis à notre sens au français de s'imposer dans les contextes formels et informels au sein de la Kabylie, dont la ville de Bejaia et la commune d'Akbou ne font nullement pas exception. Plusieurs études consacrées à cette question ont pu montrer la place de cette langue au sein de Bejaia et dans divers domaines.

Nous comptons dresser la lumière sur le statut qu'occupe le français dans divers domaines formels et informels de la ville de Bejaia, ce en passant en revue quelques récents travaux consacrés à cet effet. Nous allons entamer cette partie par une présentation de la place du français dans le domaine formel (entreprise, université) qui prend une part considérable dans les productions scientifiques consacrés au paysage sociolinguistique bougiote. Puis nous allons aborder dans un deuxième temps, les études consacrées à la place du français dans l'univers des jeunes locuteurs (étudiants, lycéens, collégiens,) et dans le paysage artistique et graphique de la ville : rap, graffiti et enseignes commerciales. Il est question aussi d'évoquer les travaux consacrés aux discours de quelques parents sur les langues de manière générale et sur le français en particulier. Enfin, le dernier point de ces travaux porte sur l'étude du niveauen français des étudiants et lycéens bougiotes qui manifestement contraste avec leur rapport à cette langue. Un constat qui en dit beaucoup sur le rôle de l'école et des parents quant à la maîtrise du français chez les apprenants bougiotes.

2.2.3. Le français dans les entreprises bougiotes, le label de qualité

Depuis quelques années, les entreprises algériennes connaissent un engouement pour les langues étrangères car elles sont de plus en plus soucieuses à s'ouvrir à de nouveaux marchés. La maîtrise de plusieurs langues étrangères compte parmi les critères les plus demandées par les recruteurs. A terme, la maîtrise de l'anglais est très demandée dans certains contextes pour prétendre à un poste dans le marché du travail en Algérie (Sadi, 2015 : 23) (Outaleb-Pellé, 2018 : 17-25) voire même à une éventuelle évolution dans la hiérarchie de l'entreprise (Bennacer, 2018 : 24).

Ceci dit, on constate que les variétés quotidiennes algériennes en l'occurrence leslangues premières, les langues berbères et l'arabe algérien, l'arabe institutionnel et le français, se partagent encore les pratiques orales et scripturales courantes au sein des entreprises algériennes. En effet, de nombreux travaux récents menés au sein des plusieurs entreprises situées à Bejaia attestent que le français détient une part importante dans les pratiques courantes que ce soit à l'oral ou à l'écrit : le transport maritime (Bektache, 2015 : 10-20),

l'agroalimentaire (Haddad, 2015 : 156-167), les opérateurs de téléphonie mobiles (Seghir & Hanat, 2015 : 68-79), les agences de vente de véhicules (Bennacer, 2015 : 117-126), l'hydraulique (Benamer-Belkacem, 2015 : 127-140). Les actes du premier Workshop sur les langues à Bejaia soulèvent, pour la plupart, la prédominance du français dans le milieu professionnel bougiote. Les travaux ont été menés dans divers domaines comme au sein du port et de l'aéroport de Bejaia où le français est largement adopté, suivi de l'anglais, et un usage qui combine trois langues : kabyle, français anglais a été constaté à l'issue de cette enquête (Bektache, 2018a :14).

L'usage du français est prédominant dans la formation des cadres, ainsi que dans la documentation administrative et technique (Bektache, 2015 : 19). L'arabe institutionnel demeure quasi absent des pratiques écrites et orales au sein des entreprises. Son usage se limite aux écrits officiels émanant du ministère (Bektache, 2015, idem : 13). Cet état de fait contraste avec la volonté des décideurs politiques qui ordonnent sans cesse l'usage de l'arabe institutionnel. Ainsi, plusieurs motifs collectés à l'issue de ces travaux permettent de justifier le recours à la langue française : les enquêtés admettent à ce propos que le français est la langue la plus utilisée par les clients, d'autres mettent en avant le contexte géographique la Kabylie (contexte propice à l'usage de cette langue) (Benamer-Belkacem, 2015 :130-131). Le français est aussi choisi pour sa modernité et son aspect pratique dans l'usage de l'outil informatique et les logiciels comme il permet d'assurer une rentabilité au plan financier. Face à certaines difficultés liées à une maîtrise insuffisante de cette langue, des employés émettent parfois le besoin de suivre des formations en vue d'apprendre le français qui est leur outil de travail (Kerboub, 2018a : 49).

L'usage du français arrive généralement en première place au sein des établissements publics tels que la direction des sports à Bejaia (Bennacer & Cherifi 2018:91), dans les grandes entreprises étatiques : Sonelgaz, Sonatrach, EPB : Entreprise portuaire de Bejaia(Kerboub, 2018b :134) , ou en deuxième position dans les interactions verbales internes au sein des entreprises après les langues maternelles -kabyle et arabe algérien- notamment pour en qui est des communications descendantes (supérieurs/ employés) (Bektache, 2018c:16 ; Idirène, 2022) et lors des entretiens d'embauche (Sadi, 2015:24). Les entreprises semblent ainsi occulter de manière délibérée la place du kabyle tout en signalant une présence (suffisante) à l'oral (Haddad, 2015 : 37).

L'omniprésence du français dans le milieu professionnel et dans le paysage sociolinguistique bougiote de manière générale demeure un fait incontestable. Ce qui justifie les recommandations élaborées en faveur du français dans certains secteurs où il n'y a pas de place pour le plurilinguisme. A ce propos, dans une étude portant sur une possibilité d'une mise en oeuvre d'un modèle de communication en français au sein du port de Bejaia, Idirène Lyza (2018) préconise l'usage exclusif du français dans ce domaine maritime. En effet, l'introduction du plurilinguisme entrave certaines tâches effectuées à travers différents types de communication à l'aide d'un outil technologique. Il y aurait selon l'auteure, une nécessité d'introduire un français standardisé par souci de clarté et de précision et justifie son positionnement en rappelant le statut du français dans la réalité sociolinguistique algérienne. Idirène propose un modèle purement théorique à travers des formations accélérées en français langue étrangère.

Il est à souligner aussi que cette langue prend la part du lion dans les genres publicitaires et promotionnels des entreprises. En effet, les logotypes des marques et les slogans sont réalisés en français pour la plupart (Seghir & Hanat, 2015 :74) (Ammouden, 2015 :163). Les sites et les pages facebook des entreprises sont essentiellement fonctionnels en français (Haddad, 2015 :34). Ce dernier est très adopté dans les communications avec l'extérieur en raison des représentations positives associées à l'égard de cette langue. Il convient de noter que l'usage de la langue française touche aussi le domaine universitaire à Bejaia. Nous allons développer cette thématique dans le point qui suit.

2.2.4. La place du français chez les jeunes locuteurs et les parents de la ville de Bejaia

Bektache (2009) fait savoir dans une autre étude que l'université de Bejaia est la moins concernée par l'arabisation de ses enseignements contrairement aux autres universités algériennes où les filières telles que les sciences économiques et les sciences humaines notamment sont enseignées en arabe institutionnel avant l'adoption du système LMD[29]. L'administration et l'affichage destinés aux étudiants se font aussi généralement en français au niveau de l'université de Bejaia. L'utilisation de l'arabe se limite ainsi aux documents présidentiels et ministériels.

Ayant consacré son étude au discours sur les langues en présence dans le milieu estudiantin bougiote, l'auteur tient à révéler que la plupart des étudiants enquêtés associent

[29] Licence, Master, Doctorat.

une image positive au français en le considérant comme langue utilitaire, véhiculant une culture, une civilisation. La langue est qualifiée d'universelle, internationale, vivante, ou encore langue de Molière, de prestige, importante, etc., L'enquête montre aussi qu'un pourcentage faible des enquêtés associe une image relativement négative au français. Le français serait ainsi la deuxième langue la plus valorisée par les informateurs après lesvariétés maternelles amazighe (kabyle) et arabe. L'auteur reprend les propos de Cheriguen (2008 :103, cité par Bektache, 2009, idem : 97) qui considère que « le français (…) apparaît comme la langue d'une incontournable modernité et s'avère un outil encore privilégié dans l'acquisition des sciences et des technologies ».

En soulevant la question du choix de la langue à adopter dans les enseignements, l'enquête dévoile que près de la moitié des enquêtés pensent que les enseignements doivent se faire en français et près d'un quart des enquêtés recommandent l'utilisation du français et de l'anglais. L'auteur signale aussi que les étudiants inscrits au département d'arabe ou effectuant des enseignements en arabe privilégient eux aussi le recours au français au détriment de l'arabe. Les informateurs déclarent ainsi que ces deux langues véhiculent le savoir et la modernité. Interrogés aussi sur les cultures véhiculaires des langues en présence dans le contexte bougiote, les informateurs tiennent à mettre en avant les cultures étrangères françaises et anglaises dans leurs choix tout en admettant que celles-ci sont véhiculaires de civilisation et de modernité, d'universalité et de richesse.

Il convient de signaler aussi que des faits survenus il y a quelques années confirment les constats évoqués ci-hauts. En 2011/2012 l'université de Bejaia a connu un vaste changement. Et pour cause, les quatre filières sciences humaines et sociales, les sciences économiques, le droit et la littérature arabe ne devaient plus être enseignées à l'Université de Bejaia. Les nouveaux bacheliers ayant opté pour ces filières ont été orientés vers l'université de Jijel ou celle de Sétif. Ce qui a suscité leur colère pour plusieurs raisons dont l'une était due au fait que l'arabe institutionnel soit langue d'enseignement des deux filières : les sciences humaines et sociales et les sciences économiques à Jijel et à Sétif. Sous la pression des étudiants, l'université de Bejaia a été contrainte de réintégrer ces étudiants l'année d'après.

Une étude de Benbelaid Lydia (2013) menée auprès des étudiants de l'université de Bejaia des deux départements de français et de sciences d'informatiques a montré que le français arrive en 2ème position après le berbère des langues préférées des locuteurs interrogés.Il convient de mentionner que le bougiote n'est pas évoqué dans les préférences des étudiants.

Cela peut s'expliquer par le nombre réduit d'enquêtés (30 enquêtés dont 16 filles et 14 garçons) donc on pourrait déduire que les étudiants pratiquant l'arabe bougiote ne font pas partie de l'enquête.

Cependant, le français qui détient une part importante dans les pratiques discursives des étudiants est considéré comme langue du colonisateur par la plupart des enquêtés qui avaient le choix entre les items suivants : la modernité, le savoir, le colonialisme, le snobisme, la vulgarité, la laïcité. La question à ces réponses est présentée comme suit : *« Pour vous la langue française rime avec ? »*. L'auteure parle à ce sujet d'un rapport ambivalent à l'égarddu français qui constitue une langue préférée des enquêtés et considérée aussi la langue du colonisateur. Les locuteurs-enquêtés manifestent à la fois une perception positive et négative à l'égard du français. Toutefois, le fait que cette langue soit présentée comme celle du colonisateur n'est à notre sens qu'une description de la réalité historique. En d'autres termes, les enquêtés approuvent le fait que le français soit issu du contexte colonial. Mais cela ne voudrait pas dire pour autant qu'elle soit stigmatisée ou rejetée par ces enquêtés, d'autant plusque l'auteure elle-même, déclare au début de son texte que le français n'est pas une languedes autochtones. L'item de langue coloniale pose quelques problèmes car il pourrait renvoyer à une réalité historique purement objective et neutre chez les informateurs plutôt qu'à une perception négative dû au passé colonial.

Ainsi, cette réponse des enquêtés indique que la problématique liée à l'image du français auprès de ces informateurs qui interpelle aussi la mémoire collective semble être résolue : le français est langue du savoir, de la modernité et du colonialisme. Les deux premiers n'excluent pas le dernier et vice-versa. Par ailleurs, les deux derniers points évoqués dans cette étude, portant sur le rapport des enquêtés aux français à l'écrit, selon l'appartenance sexuelle, seront abordés dans un autre point de notre thèse.

De son côté, Bachir Bessai (2012) a enquêté sur la place des langues dans le discours épilinguistique auprès d'un public plus jeune, à savoir les lycéens de la ville de Bejaia. Tout comme pour chez les étudiants de cette ville, les lycéens bougiotes semblent eux aussi avoir des attitudes positives à l'égard du français. La majorité des apprenants-enquêtées trouvent que la langue française est belle voire très belle au côté du kabyle. Le français est aussi considéré comme langue importante par la plupart des enquêtés au côté de l'anglais. A la question de savoir dans quelle mesure les langues présentes dans le contexte bougiote plaisent

aux élèves-enquêtés. Ces derniers n'ont pas hésité encore une fois à manifester des attitudes positives à l'égard du français avec un pourcentage très élevé qui dépasse les 90%.

L'étude révèle aussi que le français est adopté comme moyen d'instruction chez les jeunes lycéens enquêtés (documentation scientifique, lectures diverses : œuvres littéraires, journaux). La plupart des enquêtés avouent qu'ils préfèrent écouter des chansons en français, regarder les chaînes françaises, recourir à cette langue dans leurs correspondances personnelles et administratives). Bessai souligne dans son étude que l'image de la langue française auprès des jeunes enquêtés semble être débarrassée de toutes connotations péjoratives idéologiques à l'égard de cette langue.

Une autre étude menée par le même auteur (2012b) révèle que les jeunes lycéens bougiotes se tournent vers le français pour aborder le registre intime et sexuel. En effet, le recours à cette langue permet aux jeunes enquêtés de contourner les situations gênantes et les thèmes jugés tabous et non-conformes à la religion. L'enquête révèle en outre que les enquêtées font appel au français lorsqu'elles abordent ces thèmes en présence des sujets de sexe masculin. L'auteur tient à affirmer que des constats similaires ont été soulevés ailleurs dans le Maghreb à travers des enquêtes menées à Constantine et au Maroc. Ainsi pour l'auteur, les langues maternelles censées être sécurisantes pour les locuteurs, sont inaptes à véhiculer ce genre de discours dû au facteur culturel et religieux imposant et interdisant les sujets qui relèvent du registre intime.

En enquêtant sur la place de tamazight dans les écrits urbains chez des jeunes apprenants de la ville de Bejaia, Zahir Meksem (2005) tient à souligner une attirance singulière des jeunes adolescents enquêtés envers la langue française. Celle-ci est langue de discussion entre copains et copines car elle est la langue la mieux comprise par les jeunes locuteurs. Les informateurs affirment en outre qu'ils suivent régulièrement les chaînes de télévision françaises et considèrent aussi que le français est langue de l'avenir et de la réussite notamment pour ceux qui envisagent de partir à l'étranger.

Certains collégiens affirment par le biais de cette étude, que le français est l'une des langues les plus pratiquées à la maison depuis la tendre enfance. Meskem tient à affirmer que les choix des jeunes enquêtés est pour le moins justifié compte tenu du contexte social et professionnel algérien dans lequel le français jouit d'une grande utilité. L'auteur affirme aussi que l'influence familiale quant à l'acquisition du français chez les jeunes enquêtés n'est

jamais loin. Le français est considéré par certains enquêtés de cette étude comme objet de consensus. Autrement dit, le français est une langue comprise par la plupart des locuteurs, d'où la nécessité de la promouvoir dans les écrits urbains selon certains témoignages.

Effectivement, le français prédomine le paysage graphique de la ville de Bejaia, c'est ce que rapportent Benbelaïd et Mahrouche (2012) dans un article consacré à l'étude des pratiques artistiques urbaines des jeunes bougiotes. L'étude révèle que le français détient une place importante dans les productions artistiques (textes des chansons d'un groupe de rap dela ville). Le leader du groupe déclare que le recours au français est plus pratique. Il en est de même pour les graffitis réalisés sur les murs de la ville où le français occupe à bien des égardsune place de choix, notamment pour ce qui est des graffitis politico-contestataires (idem). Par ailleurs, dans une étude consacrée à l'analyse des langues adoptées dans les enseignes commerciales de la ville de Bejaia, Mahrouche (2012) tient à faire savoir que le français est lalangue la plus utilisée dans les enseignes monolingues. La langue s'impose aussi dans les enseignes bilingues aux cotés de l'arabe institutionnel notamment à l'ancienne-ville comme leprécise l'auteure et aux côtés de l'anglais dans d'autres contextes.

Ces constats font écho à une autre étude consacrée entre autres aux langues adoptées dans les toponymes dans la ville de Bejaia (Leroy, 2016). Cette étude révèle que la répartition des noms attribués au sein de la ville est le reflet de l'histoire de celle-ci. On y trouve des noms arabes, français et turcs au sein de l'ancienne-ville, tandis que la nouvelle ville adopte des noms kabyles. Par ailleurs, le français détient une grande partie des dénominations des lieux de la ville de Bejaia adoptées par les locuteurs : Les Oliviers, Boulevard Amirouche, Quartier Polyvalent, Cité Dallas, etc., 60% des noms des arrêts de bus de la ville de Bejaia comportent des noms français selon les statistiques révélées dans l'étude menée par Bektache (2018b) contre contre 20% pour le kabyle et 20% pour l'arabe.

Les faits soulevés ci-dessus montrent que le français occupe une place importante dans les pratiques et les représentations des jeunes locuteurs bougiotes. Ces derniers sont initiés à la pratique du français dès leur enfance et avant même d'atteindre l'âge de scolarisation. Cela s'explique par les décisions langagières parentales qui œuvrent à transmettre le français. C'est ce que dévoile une étude menée par Bennacer (2014) consacrée aux discours sur les langues chez des parents bougiotes, il s'est avéré à l'issue de l'enquête menée auprès de 301 parents que le bilinguisme kabyle/français ou arabe/français arrive en deuxième position tandis que la

transmission exclusive des langues maternelles kabyle et ou arabe algérien occupe la première place. D'autres parents-enquêtés déclarent opter pour la transmission exclusive du français.

Les choix des parents témoignent d'une volonté de concilier « héritage culturel et avenir linguistique, scolaire et professionnel » (idem) à leurs enfants dans le sens où la transmission des langues maternelles et du français détient une place de choix. L'auteur tient àsignaler le pouvoir des décisions parentales, qui contrastent à bien des égards avec la volonté des décideurs politiques. En effet, la langue arabe institutionnelle qui jouit d'unereconnaissance officielle ne figure à aucun moment parmi les langues transmises où à transmettre chez les parents enquêtés, et ce bien qu'elle soit langue des enseignements élémentaires et secondaires. A cela, s'ajoute aussi le cas du français qui est officiellement relégué au rang des langues étrangères, compte parmi les langues les plus transmises auxcôtés des variétés maternelles. Les parents interrogés mettent en avant l'aspect utilitaire de cette langue et considèrent aussi que le français est la langue de l'avenir et des enseignements universitaires.

Dans le même sillage, on peut évoquer un mémoire de master dont la thématique traite du bilinguisme précoce chez des enfants de Sidi Ahmed dans la ville de Bejaia (Ouberzou & Rejdal, 2018). L'étude menée par questionnaire auprès des 70 parents de cette région révèle que la majeure partie des parents enquêtés affirme que c'est avec le kabyle qu'ils se sentent à l'aise lors des différtentes situations de communication, suivi du français, et du mélange kabyle-français. Il ressort aussi de cette étude que le français est la langue étrangère la plus maîtrisée pour les parents-enquêtés, suivi d'un mélange français-anglais. Les parents déclarent recourir à plusieurs langues lors de leurs pratiques quotidiennes.

Quant aux stratégies plurilingues utilisées à la maison, on retient que la plupart des parents optent pour la stratégie qui consiste à utiliser un mélange de langues par les deux parents. Ils sont peu nombreux à recourir à d'autres stratégies comme l'utilisation d'une langue pour chaque parent ou l'utilisation d'une langue qui diffère de celle de la communauté ou encore une stratégie où un parent doit utiliser une langue autre que la langue maternelle.

Au regard de ces stratégies adoptées, nous pouvons déduire que les parents souhaitent s'impliquer de manière similaire et non différemment. A la question : « En quelle langue vos enfants regardent les programmes télévision ?». La plupart des parents ont répondu en langue française, suivi de l'arabe puis du tamazight. Enfin, à la question « quelle est la langue que

vous préférez que vos enfants maîtrisent ? ». La plupart des parents, soit 30 sur 70 interrogés a répondu l'anglais, suivi du français 27 sur 70, puis du tamazight 13 sur 70. Ainsi, aucun des parents n'a évoqué l'arabe institutionnel. Ces choix indiquent à notre sens une prise de concience quant l'avènement de l'anglais dans le marché sociolinguistique algérien.

En somme, il apparaît que le français occupe une place de choix dans l'imaginaire des locuteurs de la ville de Bejaia. Les jeunes locuteurs de cette ville, encouragés par leurs parents, semblent être très influencés par cette langue que ce soit dans leurs pratiques ou sur leplan des représentations qu'ils associent à cette langue. Cependant, qu'en est-il du niveau des apprenants en langue française ? Il est certes admis à ce sujet que les représentations influencent les procédures ainsi que les stratégies que développent les apprenants quant à la maîtrise d'une telle ou telle autre langue, comme le souligne Louise Dabène repris parCestelloti & Moore (2002) :

> Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

Ceci étant, de récents travaux attestent que la valorisation du français n'amène pas systématiquement à une bonne maîtrise de cette langue chez les apprenants dans le contexte bougiote. Le point suivant sera consacré à cette problématique.

2.2.5. Niveau des élèves et étudiants en français de Bejaia : états des lieux

Dans un article de Sadi Nabil consacré aux représentations des enseignants associés au niveau de leurs étudiants en français, les enseignants enquêtés ont qualifié le niveau des étudiants d'assez bon à l'oral, mais de mauvais voire de très mauvais à l'écrit. Le parler des étudiants est caractérisé selon les informateurs par :

> « Le non-respect du statut de l'interlocuteur, et du cadre formel, ce qui entraîne chez eux le tutoiement, le recours à des registres de langue souvent familiers et vulgaires.», « ils tutoient tout le monde », « Phrases maladroites, énoncés tronqués, distorsions temporels.»,« Un langage courant (parlé dans la rue) sans esprit scientifique et pé dagogique.», « La plupart des étudiants n'ont pas acquis la compétence de l'expression orale (problème de fluidité, d'expressivité, de prononciation).», « L'utilisation abusive des conjonctions de coordination et des interjections.», « Une mauvaise articulation des mots, et des phrases incomplètes dans la plupart des cas. » (2013 : 216-217).

Les informateurs affirment qu'il y a un décalage entre le code oral et le code écrit dans le sens où très peu d'étudiants maîtrisent le français à l'écrit comparé à l'oral. Des problèmes liés à la cohérence et la cohésion textuelles ont été évoqués par les informateurs à plusieurs reprises :

> Les écrits des étudiants sont souvent caractérisés par des fautes d'orthographe et une mauvaise formulation des phrases (…) la majorité ne maîtrise pas la grammaire ainsique l'orthographe et les règles élémentaires de l'écriture, conséquences, selon eux, des SMS et du tchat. (Sadi, idem : 216).

Par ailleurs, des problèmes d'ordre interférentiel figurent aussi dans les explications fournies par les informateurs :

> La majorité des étudiants ne prononcent pas correctement et (…) ils réfléchissent en kabyle ou en arabe dialectal pour construire des bribes de phrases en français. « Retour fréquent vers la langue maternelle, accent non soigné. », «Beaucoup d'interférences avec les langues locales. », « Beaucoup d'interférences (…) Je ne considère pas la langue qu'ils parlent comme étant du français, c'est un massacre total de cette langue », « Des termes trop familiers, voire argotique, un français qui est largement confondu entre le formel ; les étudiants font trop souventrecours aux autres langues (kabyle, arabe) en parlant en français (…). (Idem : 215,216, 217).

Sadi affirme ainsi que l'usage du français tel qu'il est décrit par les enseignants et pratiqué par les étudiants conduit à la naissance d'un jargon spécifique aux étudiants de Bejaia et qui se distingue de la nome de référence. Il est dû justement à une maîtrise limitéedu français ainsi qu'à un usage codifié de celui-ci. Les enseignants enquêtés insistent sur les difficultés des étudiants à l'écrit. C'est dans le même sillage que l'étude Benbelaid (2013) révèle que la maîtrise du français chez les étudiants de l'université de Bejaia se caractérise par une distinction entre le niveau de langue à l'oral et à l'écrit. La plupart des enquêtés estiment qu'un bon francophone est celui qui maîtrise plus l'oral. L'auteure estime que les informateurs se considèrent comme étant francophones à travers la maîtrise de l'oral et relèguent ainsi le code écrit à un second rang. Une question portant sur l'auto-évaluation révèle qu'un peu plus de la moitié des étudiants interrogés (66,66% exactement) estime que leur maîtrise de l'oral est bonne, voire très bonne. L'enquête menée auprès de quelques parents de Sidi Ahmed (Redjdal, Oubezou, 2018), révèle qu'un peu plus de la moitié des parents-enquêtés estiment que le niveau en français, en arabe institutionnel et en tamazight de leurs enfants, est excellent.

De là, il y aurait une sur-évaluation du niveau des étudiants et des élèves de la part de certains parents si l'on tient compte de l'étude de Sadi. Benbelaid considère ainsi que la tradition orale, liée à la langue maternelle (kabyle), oriente les compétences des étudiants etles conduit à se focaliser sur l'oral au détriment de l'écrit. Elle s'appuie sur les propos de Grandguillame qui affirme que « cette langue maternelle, sauf de très rares exceptions, n'est jamais écrite » (1983 cité par Benbelaid, 2013 : 47). La marginalisation de l'écrit semble être un fait logique selon l'auteure qui rappelle que l'apprentissage de cette compétence se fait essentiellement à l'école, milieu où, selon elle, « les difficultés dans la pratique de cette languecommencent » (idem : 46).

Le même constat a été soulevé par Benamer-Belkacem (2015). L'auteure rapporte les propos d'une directrice du service de formation de l'entreprise de l'ADE[30] qui déplore le niveau très faible des étudiants recrutés par l'entreprise, au point où l'informatrice se voit contrainte de faire le travail à leur place car ces derniers éprouvent beaucoup de difficultés à l'écrit. Une autre étude menée au lycée Chikhoune, établissement public situé au chef-lieu de la wilaya de Bejaia, et consacrée à l'orthographe de la langue française, montre que les enseignants déplorent fortement le niveau en français de leurs élèves (Sadi & Redouane, 2016).

Les élèves enquêtés émettent des représentations majoritairement positives à l'égard du français et dépourvues de toute idée négative à l'égard de cette langue. L'enquête révèle par ailleurs que les apprenants éprouvent des difficultés lorsqu'ils sont face à des situations où ils ignorent les règles de l'orthographe. En effet, au lieu de faire des tentatives de réponse, les apprenants préfèrent s'abstenir afin d'éviter de se tromper. Les apprenants-enquêtés affirment à l'unanimité presque, qu'ils recourent souvent à l'utilisation du langage SMS. Ce dernier est souvent présenté comme étant l'ennemi de l'orthographe française vu les trois dimensions qu'il implique dans son usage à savoir : la dimension identitaire, cryptique et ludique. Ce qui constitue une entorse à la norme de référence utilisée dans les institutions (Sadi & Redouane, idem : 95).

L'enquête met en évidence l'implication des parents dans la maîtrise du français chez les apprenants. Les parents joueraient un rôle important - plus que l'école- quant à la maîtrisede l'orthographe française. L'institution scolaire est souvent tenue pour responsable de

[30]L'Algérienne Des Eaux.

l'échec des élèves dans leurs apprentissages. Ce qui contraint les parents à devoir intervenir et apporter de l'aide à leurs enfants. Sadi et Redouane déclarent à ce sujet que :

> L'école algérienne ne joue pas le rôle qui lui incombe dans l'enseignement/apprentissage de l'orthographe française, c'est pourquoi elle est souvent supplantée par des parents tentant, tant bien que mal, de voler au secours de leurs enfants victimes d'un système éducatif allant à vau-l'eau, enlisé dans des marécages de déficiences et s'efforçant de sauver les apparences. (2016 :93)

Les auteurs s'en tiennent aux propos de Moulfi (idem) qui lui aussi rend compte de l'échec des réformes éducatives adoptées dans les écoles algériennes. On retient aussi de cette étude que les apprenants échouent à l'orthographe française par manque de concentration.

Nous tenons à signaler à ce propos que nous avons eu affaire à des cas similaires durant notre parcours d'enseignante-vacataire au sein de l'université de Bejaia. En effet, durant les années 2015/2016 et 2016/2017, nous avons assuré le module de compréhension et expression écrites à des étudiants de première année licence du département de français. Nous avons été frappée par le décalage flagrant entre les productions écrites faites en classe et celles faites en temps libre. En soulevant un tel constat auprès des étudiants, ces derniers ont révélé qu'ils bénéficient largement de l'aide de leurs parents ou des autres membres de leur entourage. Certains étudiants ne cachent pas le fait que même durant les cours, il leur arrive de solliciter l'aide de leurs parents via SMS ou les réseaux sociaux. Les parents interviennent manifestement en toutes circonstances face aux difficultés que rencontrent leurs enfants lors des situations d'apprentissage.

Les études citées ci-haut montrent à quel point le français est ancré dans le contexte sociolinguistique bougiote. Cette langue s'impose dans le domaine de l'entreprise de cette ville au point où les auteurs s'interrogent sur la place des langues maternelles qui sont en situation diglossique par rapport à la norme adoptée au sein des entreprises. A ce sujet, Haddad déclare :

> (…) il n'est certes pas du rôle d'une entreprise de faire dans le militantisme linguistique, mais ne serait-il pas légitime d'attendre d'elles, principalement celles des algériennes, qu'elles consomment linguistiquement algérien du moment qu'elles attendent des Algériens qu'ils consomment ce qu'elles produisent ? (2015 :42).

C'est dans le même sillage que Meksem souligne que l'école joue un rôle important quant à la place des langues dans l'imaginaire des apprenants car :

> elle seule peut contrebalancer le souci économique qui prédomine dans les choix et les discours. Dans plusieurs entretiens, **l'enseignant**[31] est la pierre angulaire sur laquelle repose l'édifice des représentations positives ou négatives des collégiens sur leurs langues. (2005 : 215).

La cellule familiale détient un pouvoir qui s'impose face aux décisions politiques quant aux langues à transmettre. Il en est de même pour les entreprises qui participent activement à la promotion du français qui est officiellement considéré comme étant langue étrangère. Les études évoquées ci-haut montrent que les choix des parents se font essentiellement en fonction du rôle que joue le français dans les entreprises et inversement, car les entreprises justifient le recours au français suite à la (sur)valorisation sociale (donc familiale aussi) du français à Bejaia. La corrélation entre ces deux pôles, social et professionnel, façonne la configurationdu paysage sociolinguistique bougiote tel que nous le connaissons actuellement. La valorisation du français dans les pratiques et les représentations des jeunes apprenants ainsi que le rôle des parents et du contexte familial ne sont plus à démontrer. Toutefois, cela n'a pas suffi aux apprenants pour faire face à leurs difficultés en langue française.

2.3. Description de la ville d'Akbou

2.3.1. Emergence des secteurs économique et industriel

Située au cœur de la vallée de la Soummam, à 70km de la ville de Bejaia et à 200km d'Alger, Akbou compte parmi les communes les plus importantes de la wilaya. En effet, Akbou est réputé pour être le poumon de l'économie de la wilaya de Bejaia depuis l'implantation de la zone d'activité au sud de la région. Cette dernière abrite d'importantes unités de production locales et étrangères comme Soummam et Danone. A cela, s'ajoute des unités de productions étatiques spécialisées dans le textile Alcovel[32] anciennement dénommée Sonitex[33], implantées à l'entrée ouest de la commune et Mac Soum Akbou[34].

Le commun compte aussi un nombre non-négligeable de banques étatiques et étrangères, ainsi que deux marchés hebdomadaires : un marché de véhicule et un marché de légumes classé troisième marché à l'échelle nationale faisant de la commune une placenotable à l'échelle régionale et nationale. L'extension de l'activité industrielle dans la région d'Akbou a fortement encouragé l'émergence d'autres activités. En effet, la commune

[31] Le caractère gras est mis par l'auteur de la citation.
[32] Algérienne des cotonnades et velours.
[33] Société nationale des industries textiles.
[34] Spécialiée dans la fabrication des chaussures.

d'Akbou est très convoitée car elle compte aussi un nombre considérable de médecins toutes spécialités confondues : chirurgie dentaire, dermatologie, gynécologie, etc,.

2.3.2. Akbou : un boom urbanistique anarchique[35]

La région se heurte à des obstacles dus au phénomène de l'exode rural : constructions individuelles disparates, inachevées, des quartiers spontanés, habitats précaires etc.,(idem). L'ambition d'exploiter le terrain urbain selon des normes rurales s'empare des espaces urbains de la région. La zone d'activité réputée pour être le poumon économique de la régiona elle aussi eu son lot d'obstacles : inexploitation de lots de terrain attribués à des investisseurs, problèmes du foncier, etc. Les autorités seraient complétement démissionnaires dans cette région : « le manque d'espaces verts, le désert culturel, le déficit criard en logements, les chantiers qui tournent au ralenti, les litiges foncier non tranchés »(idem).

Cela se répercute inévitablement sur le plan social et culturel : fléaux sociaux, l'environnement se détériore en dépit des quelques initiatives menées par des associations. En somme et faute d'une gestion allant dans le bon sens, la région d'Akbou peine ainsi à accomplir des progrès bien qu'elle dispose de moyens considérables.

Figure 5: Image satellite de la ville d'Akbou

[35]« Développement à Akbou : La ruralité à l'assaut de la ville » https://www.elwatan.com/archives/bejaia-archives/developpement-a-akbou-la-ruralite-a-lassaut-de-la-ville-04-02-2009#main-content-section, consulté en août 2020.

Figure 6: Ancienne photo d'Akbou

2.3.3. Repères historiques

Akbou regorge de sites et d'objets qui remontent à la période préhistorique notamment dans la partie sud-ouest de la région située à la frontière de la commune de Seddouk. Des fouilles ont été entreprises dans cette région nommée les Grottes de Gueldaman, découvertes pour la première fois par un Administrateur français en 1920, et situées sur la rive de la Soummam. Les recherches dans ce site se poursuivent grâce aux équipes du CNRPAH[36] (Kherbouche, 2015). Ces derniers ont entamé les recherches en 2010, qui se sont soldées par la découverte de deux autres sites. Ces recherches ont attesté de la présence de vie humaine et animale remontant à la période néolithique ainsi qu'un ensemble d'activités telles que l'élevage des bovins et des ovins domestiqués.

[36] Centre National de Recherches Préhistoriques Anthropologiques et Historiques.

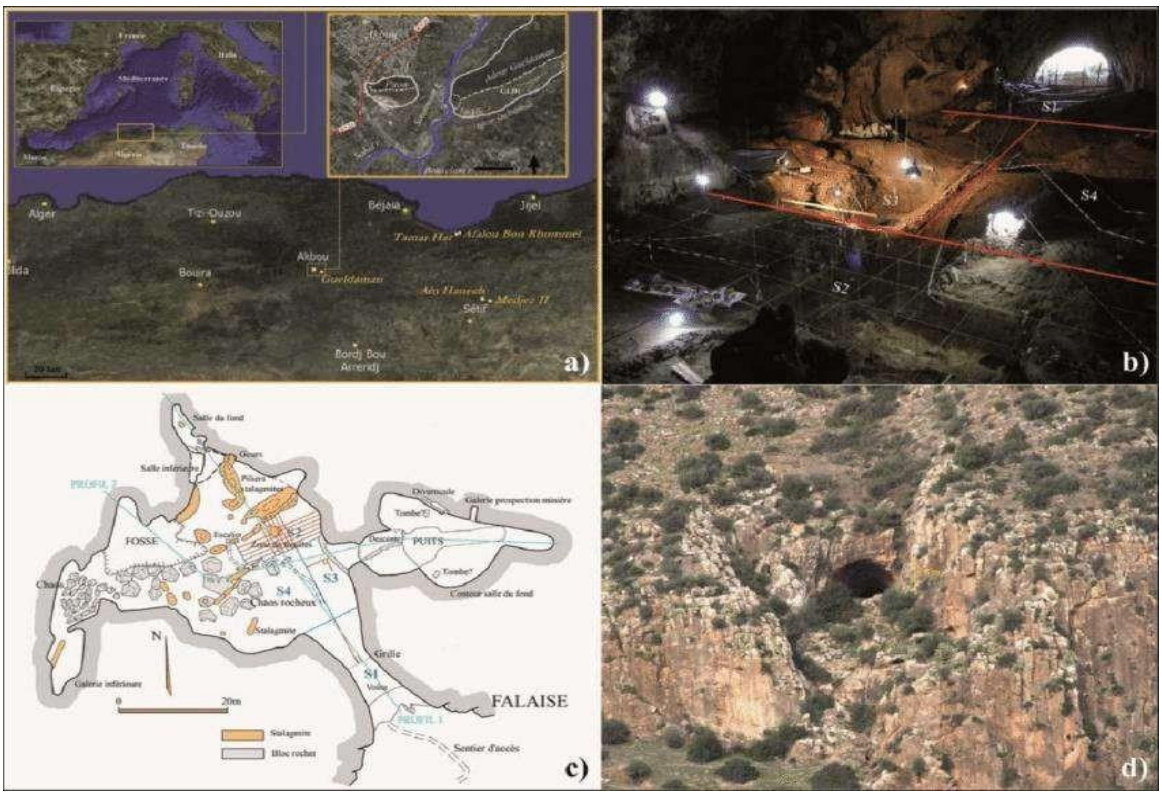


Figure 7 : Images représentant les fouilles de Gueldaman

a. La période romaine

Le mausolée romain nommé Ausum ou Ausium, du 3ème siècle après Jésus-Christ appartient à la famille numide romanisée de Firmus. Construit sur le piton d'Akbou au dessus de Guendouza, ce vestige en est le témoin du passage de l'invasion romaine dans la région akboucienne. Firmus, fils de Nubel originaire de Msisna et fervent opposant à la domination romaine parvint à convaincre son clan et d'autres tribus qui se mobilisèrent en faveur de son mouvement telles que Jijel, Sétif, Babors et Bibans, Bouira, Bejaia, la Kabylie de Djurdjura, Cherchell-Tipaza, puis les tribus de l'Ouest jusqu'à l'Atlas. Mouloud Gaïd écrit à ce sujet que « Ce fut une véritable guerre de libération nationale que livrait la Berbérie contre l'impérialisme romain. Il fallut aux Romains dix années de combat et de massacres, d'intrigues et de promesses de toutes sortes pour venir à bout. » (1991 :55).

Firmus est issu d'une famille chrétienne qui comptait sept frères et sœurs, tous enfants de Nubel. Cette famille influente en Kabylie implanta leurs bâtisses dans différentes régions à Tiklat (à El Kseur) où se trouve le château de Petra, château de Fundus Mazucanus dans la vallée de Chélif, Ménerville à l'entreé du Djurdjura.

On trouve aussi des traces d'un certain nombre de pratiques qui seraient l'héritage de la tradition chrétienne : comme le signe de croix que l'on fait avec le mouvement des deux mains en guise de demande de bénédiction lors de l'emmaillotage d'un bébé. Ce rituel est accompagné de l'expression suivante :

Anec t yiḍ anec i n was	Tel le jour, tel la nuit
Ad imγur ad yaweḍ ar wegega alemas	Il va grandir et atteindre la panne faîtière [37]
ad i xdem af yemma-s d vava-s	Il va travailler pour son père et sa mère

Certaines expressions qui servent à prêter serment seraient, elles aussi, héritées de cette culture judéo-chrétienne importée par les Romains comme le fait de poser sa main sur son épaule puis sur son autre épaule. Ces gestes sont accompagnés de l'expression démonstrative « hah fi hah » rappelant vraisemblablement la Trinité : « au nom du père et du fils et du Saint-Esprit ». L'expression prononcée ainsi en kabyle sert à prêter serment. Elle est formulée autrement pour, dit-on, accentuer son serment et donner appui à sa crédibilité de la part de la personne qui la prononce. Cela donne lieu à : *« Ch'ad rebbi, hah Ɛebbaγ tamurt n rebbi »* que l'on peut traduire comme ceci : Dieu est témoin, voici (avec le geste sur les épaules), j'ai pris (sur mes épaules : désignée avec le geste) la terre de dieu. L'expression désigne ainsi que le serment de la personne est l'équivalent de toute la terre (appartenant à dieu selon sa croyance) portée sur ses épaules. Il est important de signaler que ce genre de serments fait foi, ainsien prêtant serment de la sorte, l'auteur se pose comme crédible.

Autre expression qui serait attachée au christianisme dans cette région et qui demeure encore en usage fréquent jusqu'à de récentes dates concerne l'insulte proférée contre une personne en présence d'un bébé. Il s'agit en fait d'une situation où une personne se fait traiter d'un nom d'un animal en présence d'un bébé ou d'un enfant en bas âge. La personne ayant prononcé de tels propos se doit toujours d'ajouter *« aqcic d-ilef »*. Cette expression sert à solliciter la protection pour l'enfant se trouvant dans la pièce où l'insulte a été prononcée. Cependant, sa traduction prête à confusion, car le mot *« ilef »* renvoie soit au sanglier soit à l'éléphant. Ce dernier est parfois distingué par le terme *el-fil* comme en arabe.

[37] *Agega alemas* désigne panne faîtière du milieu qui représente l'endroit le plus élevé des maisons traditionnelles kabyles et l'élément essentiel dans leurs constructions. Cette expression métaphorique signifie que le nouveau- né, le garçon est un membre essentiel (va assumer les responsabilités) dans la famille et sa place s'élève parmiles

siens (grandeur).

b. Période islamique

La région a été très influencée par la conquête arabo-musulmane. Cela s'explique par l'image prestigieuse dont jouissaient la langue et la culture arabes avec l'arrivée des Banu Hilal (Chaker, 1995). La région d'Akbou compte ainsi un nombre de savants comme Sidi Yahia El-Aidli qui serait le descendant des Chorfa, fut un érudit soufi originaire d'Ighil Ali, il est resté pendant près de 14 ans dans la Kheloua et bâtit dès sa sortie la Zaouia de Ouan Ali, reconstruite dans un village appelé Tamokra dans la région sud d'Akbou. Un certain nombre de légendes et de faits inexpliqués sont rattachées à ce savant qui mourut en 1477 dans son village d'adoption.

Nombreux ont été les savants marabouts de la ville de Bejaia qui ont déserté la villepour s'établir dans les provinces après la prise de Bougie par les Espagnols (Aïssani & al., 2017). La tribu d'Illoulen Ousameur qui ouvre une partie de la commune d'Akbou compte elle aussi, un nombre considérable de Saints marabouts. Aïssani Djamil a travaillé sur la célèbre la famille maraboutique Ouboudaoud qui a fondé la zaouia de Sidi Said Ibn Abi Daoued (1762-1830), Ouboudaoued en kabyle ou encore Daoued Dine qui est la dénomination officielle actuelle.Située dans le Djebel Nour (Mont de Lumière). Cet institut religieux est spécialisé dans la jurisprudence *Fiqh.* L'institut de Taslent est un établissement d'enseignement supérieur et possède un cachet (Daoudddine & Al, 2018). La grandeur de cette zaouia aurait fait prendre conscience de l'importance du *Qanoun* ou Shari'a (règlement) qui se généralisa en Kabylie et conduisit à la reconnaissance du droit coutumier kabyle. Ce *Qanoun* est, comme le signale l'auteur, transcrit en kabyle. On rapporte aussi que Letourneux tira des *Qanoun* un véritable code, *dans lequel les matières sont rangées dans l'ordre mêmedu code civil français* (idem). C'est dire l'importance de ce *Qanoun* auprès de l'administration coloniale.

Les zaouias de la région d'Akbou se sont spécialisées dans divers domaines : la jurisprudence (*Fiqh*) pour Taslent, de l'astronomie *(`Ilm al Falak*) à Chellata, des lectures coraniques (*Qiraat*) à Boudjellil (à Tazmalt), de la science du Soufisme (*Tassawuf*) à Seddouk Ou Fella. Ainsi, *les Talebs effectuaient donc des cycles dans plusieurs Zawiyya – Instituts pour atteindre le niveau exigé* (idem). La même source signale aussi que les familles kabyles de la tribu d'Illoulen avaient contribué au développement de la zaouia de Taslent. Cela montre l'ancrage de la religion au sein de la Kabylie à cette époque.

Par ailleurs, la mosquée de Tifrit (commune de Chellata), est considérée aussi comme un lieu mythique, construite, dit-on, 100 ans avant la création de la ville de Bejaia. Les habitants du village procédèrent par le passé à sa démolition mais ils furent surpris de voir la mosquée complètement reconstruite par miracle le lendemain. Certains habitants de ce villagerapportent que ce miracle a laissé lieu à une adulation de ce lieu saint. Des serments prêtés parles vieilles femmes au nom de cette mosquée *«aḥeq lğameɛn taddart n wadda idizwaren Bgayet s mia-t sna* » que l'on peut traduire comme ceci : « je jure par la mosquée de l'ancien village (Tifrit) bâtie 100 ans avant la ville de Bejaia ». L'identité des bâtisseurs de cette mosquée demeure encore inconnue pour les habitants du village. Mais certains disent que la mosquée serait construite et reconstruite par des anges.

Les populations amazighes sont très influencées par la religion musulmane. Cependant, la majeure partie de la population fut analphabète. Cela explique le rôle important quedétenaient les marabouts implantés à différents endroits de l'Afrique du nord. La région de Kabylie atteste de la présence de plusieurs familles maraboutiques qui ont contribué à la diffusion majeure de l'islam et partielle de l'arabe et parer aussi le dogmatisme rigide des religieux :

> « C'est le maraboutisme et, plus tard, le confrérisme qui ont islamisé en profondeur (et partiellement arabisé) les Kabyles ; ce sont aussi eux qui ontenraciné le culte des saints – et tout ce qu'on désigne sous le terme de religion populaire -, qui a permis d'échapper au dogme rigide, étroit et froid des docteurs de l'islam et des textes religieux.» (Chachoua, 2004 :01).

On apprend par Mouloud Gaïd (1991 :37) que les Chorfa[38] sont les descendants directs d'Idris et du Prophète. Mais la grande masse des familles maraboutiques seraient issues de diverses origines. Boulifa (1925 : 123) parle des apôtres de l'Islam. Le maraboutisme est très ancré à Akbou, en 1926, Mûlûd ben Saddîq Al-Hâfîdhî al-Azhârî, qui fut membre du premier noyau des réformistes algériens, originaire de Petite Kabylie écrit à ce sujet :

> Akbou possède une jolie mosquée que dirige un imam des environs qui appartient aux uléma. Il a ouvert, par ses propres moyens, des cours gratuits d'alphabétisation. Très attaché à l'islâh, très curieux des actualités présentes, il a participé par des publications à plusieurs journaux arabes algériens et souhaite faire de même dans des journaux égyptiens. Il a pu devenir un trait d'union entre les tribus avoisinantes. Il a enraciné dans cette région l'idée de l'islâh. Ce qui ajoute encore au charme d'Akbou, ce sont les nombreux instituts scientifiques qui l'entourent. Parmi eux, il y a celui d'Amalou qui regroupe 120 étudiants, celui de

[38] الشرفاء en arabe deux communes de la Kabylie portent ce nom à Bouira et à Tizi Ouzou.

> Sidi Abderrahmane al-Ilouli qui, lui aussi, abrite autant d'élèves que le premier ; il y a aussi celui d'al-Hadir Mashad, l'institut de Chellata renommé dans le passé, mais aussi l'institut de Ben Ali Cherif et la zawiya de cheikh Belkacem al-Boudjlili [...]. (cité par Chachoua, 2004: 05)

Par ailleurs, les marabouts sont désignés en kabyle par des concepts *imusnawen :*savants. On dit aussi : *snen awal Rebbi* : ayant appris la parole de Dieu, parole de Dieu qui désigne le Coran. Cela montre la place sacrée de la religion et du Coran auprès des Berbères. Des familles venaient de loin leur confier leurs enfants pour qu'ils apprennent le Coran. On rapporte aussi qu'en échange de ces enseignements qu'ils dispensaient, les habitants leur offraient des lots de terrain. La place de ces missionnaires était considérable au sein de la société kabyle. A leur mort, des mausolées furent construits, et constituèrent un lieu de pèlerinage. Les saints vont s'introduire de manière progressive dans les affaires politiques et sociales puisatteignent le sommet dans la hiérarchie pour devenir des chefs de tribus (Boulifa, 1925 :130). Il arrive que les familles maraboutiques se sentent supérieures par rapport aux Kabyles comme le rapportent Hanoteau & Letourneux (1869 :92). C'est pourquoi, ils s'attribuent des origines étrangères. On rapporte à ce sujet, que Ben Ali Cherif, un celèbre marabout de la région d'Akbou, qui croyait appartenir à la famille des Chorfa, constata avec stupéfaction qu'il descendit d'un noir, affranchi par l'un de ses aïeux (Hanoteau & Letourneux, 1869 :103). L'administration coloniale française aurait, elle aussi, une estimetoute considérable à l'égard de ces saints. Mais cette complicité avec les notables religieux avait bien souvent des enjeux et allait dans les intérêts de la domination française et des privilèges accordés à ces marabouts.

La région d'Akbou compte un certain nombre de saints et de familles maraboutiques originaires d'Akbou ou ayant vécu une grande partie de leur vie au sein de cette région comme Sidi Yahia El Aidli dans la commune de Tamokra, Sidi Ali Oucheddad à Sidi Ali (commune d'Akbou), Sidi Slimane, Sidi Ali Bouzermane[39], Sidi Ali Ouffassi et Sidi Mohand Oulahdir. Ces savants ont été les disciples d'illustres savants soufis du Maghreb, ayant dédiés leur vie pour la diffusion des préceptes de la religion auprès des populations kabyles[40].

[39] « Bouzermane » de « izrem » qui veut dire serpent, on rapporte à ce propos que ce Saint était insensible aux venins de serpents. Ceci étant, Hanoteau & al. (1869, : 103) expliquent que Aït Ouerman signifie fils d'Azerman, ainsi la langue berbère les son /ʒ/ /z/ permuttent l'un avec l'autre de façon constante. Azerman serait identique avec German ou Germanus, Aït Azerman serait la traduction de « fils du Germain, filii Germani.

[40] On employait souvent le qualifiant kabyle qui sert à distinguer les familles non maraboutiques des familles maraboutiques.

Certains lieux ou villages portent les noms de savants comme le village de Ath Amar Ouzegène, ou encore Sidi Ali Oucheddad actuel (Sidi Ali dans la commune d'Akbou), Laâzib Ouladir dont le mausolée et le tombeau funéraire se trouvent dans le village voisin (Ighil Nacer, commune d'Ighram), Iamouren dans la commune d'Ighram où des fêtes et des plats sont préparés par des familles kabyles et destinés aux familles maraboutiques en guise d'offrande. Des cérémonies appelées «ţvyita»[41] et des pèlerinages vers des lieux sacrés à l'instar des Mausolées, tombeaux, etc., construits en la mémoire des Saints marabouts. Ces cérémonies sont l'occasion pour les fidèles de manifester leur dévotion et pour les vulnérablesde solliciter la grâce de Dieu pour les guérir des maladies incurables : stérilité, ou desproblèmes sociaux : célibat prolongé, problèmes familiaux ou conjugaux, mauvais œil, sorcellerie etc,

La religion musulmane est ancrée dans la société kabyle. De nos jours encore, une grande partie de la commune d'Akbou se revendique être de confession musulmane aumoment où d'autres déclarent l'avoir hérité par pure tradition ancestrale et familiale. Il est coutume d'entendre la phrase suivante *:« je suis Musulman et je fais le ramadan car mes parents étaient (ou sont) de confession de musulmane ».* Cela sous-entend que le contexte se prêtait à embrasser cette religion musulmane et que la liberté du culte est très mal perçue au sein de cette région tout comme dans le reste des pays Maghreb ou du Proche-Orient.

L'émergence du christianisme au sein de cette région demeure un fait indéniable. En effet, de plus en plus d'habitants ont choisi de se reconvertir au christianisme. La commune dispose de deux églises à Azaghar dans la partie ouest et à Helouane dans la partie est de la commune. Ce qui a laissé un vent de polémique notamment auprès de ceux qui se sont opposés à l'octroi du droit du culte pour ces minorités et dénoncent un christianisme politique incitant à la division du pays. D'autres conçoivent l'émergence du christianisme comme un pasvers la tolérance. Les autorités ont procédé en octobre 2018 à la fermeture de l'une des deux églises que comptait la région. Cela a suscité l'indignation des fidèles et des membres du conseil de l'église qualifiant cet acte d' *« abusif qui ne repose sur aucun justificatif valable »*[42].

[41] *Ţvyita* du mot *ţvutde l'arabe* ثبوت et qui veut dire preuve.
[42] Akbou (Béjaia) : Une nouvelle fermeture d'église, https://www.elwatan.com/regions/kabylie/bejaia/akbou-bejaia-une-nouvelle-fermeture-deglise-23-10-2018 consulté en décembre 2019.

c. La colonisation française

L'histoire d'Akbou à l'ère de la colonisation française est racontée par l'instituteur français Auguste Sabatier en 1882 dans sa célèbre monographie dédiée à cette région. Dans ce qui suit, nous allons présenter le contenu de la monographie telle que co-rapportée par Aïssani Djamil et Scheele Judith (2013),

Les auteurs ont tenu d'emblée à signaler l'importance des monographies qui est un genre très répandu en France vers le 19ème siècle et qui comportent des détails minutieux considérés comme précieux car il permet de faire connaître l'histoire locale et des lieux ayant évolué en marge de l'historiographie comme la région d'Akbou. A cette période, c'est-à-dire vers la fin du 19ème siècle, la région d'Akbou comptait 749 Européens et 318 indigènes naturalisés français. Sabatier évoque aussi un autre nombre qui est de 46.055 indigènes. La création d'Akbou en 1872 se fit suite à la décision du Gouverneur Général d'Algérie, le vice- amiral De Gueydon. Des opérations d'expropriation des terres des « tribus rebelles » qui perdirent comme le rapportent les deux auteurs, jusqu'au cinquième de leurs terres. Mais cet événement fut omis par l'instituteur Sabatier qui s'interrogeait sur la raison ayant poussé les Kabyles à délaisser leurs terres dans les plaines.

Le contexte européen encouragea la progression coloniale française qui donna la chance aux réfugiés de s'établir un peu partout dans la Soummam sous forme de centres coloniaux, et ce à la suite de l'échec face à l'Allemagne qui fît perdre à la France l'Alsace et la Lorraine. Les colons français qui s'établirent dans la région furent composés de citadins pauvres, et des aventuriers sans expérience dans le domaine de l'agriculture. Aïssani et Scheele constatent aussi que les écrits de Sabatier sont dédiés uniquement à la vie sur les plaines au sein d'Akbou, occultant ainsi les régions montagneuses.

L'appropriation des terres locales par les colons permit de lancer des productions importantes telles que la production de l'huile d'olives à Ighzer Amokrane par le célèbre producteur marseillais Adolphe Puget. Pour les deux auteurs, l'activité du pédagogue de Sabatier est destinée aux colons pauvres plutôt qu'aux populations locales. La présentation de Sabatier prend de ce fait une orientation politique et marginale axée sur les projets de l'entreprise coloniale dans ces plaines.

Les seuls Algériens évoqués par l'instituteur dans sa monographie sont ceux affranchis par l'administration coloniale tels que le matabout Ben Ali Chérif qui détient une ferme dont

le nombre d'oliviers s'élève à 20.000 et 35.000 figuiers et 500 orangers sur une surface qui s'étale sur 1.200 ha. Selon des témoignages, certaines populations locales, emportées par un vent de crédulité et de surexploitation, prêtaient serments au nom de du Ben Ali Chérif « *aḥeq Ben Ali Chérif* ». Des petits bouts de terrains que possédaient ces populations affamées furent ainsi offerts en guise d'offrande à celui qu'elles considéraient comme leur intercesseur.

Aïssani et Scheele notent que les populations locales non-assimilables sont évoquées par Sabatier mais dans « le sens négatif ». Leur non appartenance à la grande famille française s'explique par l'influence le pouvoir de certains instituts et confréries maraboutiques. Sabatier considère que les zaouïas n'ont joué aucun rôle civilisationnel et c'est dans ce sens que Sidi Yahia ou Hamoui, un saint marabout de la région est présenté comme patron de la zaouïa et qui eut une influence négative pour l'entreprise coloniale.

Par ailleurs, Sabatier a fourni quelques informations au sujet de la composante ethnique de la région. Il déclare que la majorité est Kabyle et Berbère. La région compte aussi des Arabes, des Noirs soudanais qui furent soit descendants des esclaves turcs ou des Sahariens arrivés à cette période. Il y aurait ainsi une diversité sur le plan ethnique qui est oubliée dans cette région selon les auteurs.

Avec le déclenchement de la guerre de libération nationale en 1954, la ville d'Akbou fut dominée par des Colons français et européens. La résistance face à l'occupation française se fit depuis les villages qui entourent le centre urbain d'Akbou. La commune d'Ighram avait participé de manière active à la révolution algérienne. La région compte un nombre important de combattants lors de la guerre de libération. Le célèbre Colonel Amirouche fut souvent de passage dans la commune d'Ighram où il fut l'hôte des Boudaoud, la célèbre famille maraboutique à Taslent. Le village d'El Machta dans commune d'Ighram, tribu d'Illulen, compta aussi un hôpital de l'ALN ayant accueilli des blessés lors des batailles des Ath Amar Ouzegane dans le village voisin. Vu la surcharge de cet hôpital, une maison fut aménagée en infirmerie dans le village d'Iamouren (un autre village de la commune) pour accueillir des blessés[43]. On rapporte aussi que des médecins soviétiques ont vécu dans cette région : Serbes, Croates, Français, etc., venus pour y exercer leurs professions au lendemain de l'indépendance.

[43] « La commune d'Ighram renoue avec son histoire glorieuse» https://www.elwatan.com/archives/histoire-archives/la-commune-dighram-renoue-avec-son-histoire-glorieuse-09-09-2012, consulté en 2020.

2.4. Aspects sociolinguistiques de la ville

Akbou assemble principalement deux sous-variétés du kabyle. On distingue d'un côté, le parler d'Illoulen, qui est une tribu qui englobe les villages des deux communes situées au nord de la daïra d'Akbou: Chellata et Ighram, que l'on désigne aussi par Illouen Usamar: Illoulen du sud[44], du parlerd'Ath Aïdel ou *taɛidelt* dans la commune de Tamokra. La distinction s'opère au niveau linguistique : lexical, phonétique et intonatif.

La première différence que l'on peut soulever concerne le niveau phonétique. En effet, le parler d'Illoulen comprend l'usage des voyelles sonores /g/ /d/ tandis que dans le parler d'Ath Aïdel on y trouve des voyelles sourdes /j/, /t/ à la place de/g/ /d/. La distinction se fait sentir aussi au plan lexical. La distinction concerne certains mots attribués à des choses ou idées et qui diffèrent entre le parler d'illoulen et celui d'Ath Aïdel.

Niveau phonétique	Exempleen français	Parler des illoulen	Parler de Ath Aïdel(tha3idelt)
/g/ /j/	Lune	Agur	Ayur
/d/ /t/	Ici	D agi	D ayi
Niveau Lexical	Cou	Amgarḍ	Amgaḥ
	Grand-mère[45]	Jida/yaya	Seţţi
	Chien	Aydi /aqjun	Aqziḥ
	Petit/petite	Amecṭuḥ/tamcṭuḥt	Atiṭuḥ/tatiṭuḥt

Tableau 2 : Quelques exemples de distinctions présentes dans le parler de la région d'Akbou

Selon certains, le parler d'Illoulen aurait des similitudes avec celui des locuteurs tizi-ouzéens. La proximité géographique -Illoulen umalu/usamar (nord/sud) - expliquerait en partie cette similitude. De plus, de nombreux habitants d'Akbou déclarent être originaires de la Grande Kabylie. Ce qui conforterait aussi la proximité des parlers d'Illoulen usameur avec des parlers de Tizi Ouzou. Le parler des ath Aïdel est très similaire aux parlers des communes environnantes situées en Petite-Kabylie comme Seddouk, Beni Maouche, Béni Ouartilane

[44]Illoulen usameur par opposition à Illoulen umalu d'où le nom de la commune Illoula Oulamou :Illoulen du nord (W. Tizi Ouzou). Celle-ci abrite la zaouia de Sidi Ahmed Ben Idris « *SidiWedris* », qui comptait parmi ses disciples : el Waghlisi et Ibn Khaldoun entre autres.

[45]Il est intéressant de signaler que jida, très répandu à Chellata dans la région est d'Akbou, vient de l'arabe : جدة tandis que *yaya* pourrait avoir des origines greques car on trouve ce mot avec la même signification engrec transcit ainsi : **Γιαγιά**

(Wilaya de Sétif). La région d'Akbou constitue ainsi une passerelle ou se rejoignent les deux parlers propres à la Grande et la Petite Kabylie.

Avec l'exode rural, de nombreux habitants des deux tribus d'Illoulen et d'Ath Aïdel se sont installés dans l'espace urbain akboucien. Cela a créé une proximité entre les locuteurs des deux variétés qui se caractérisent tantôt par une coexistence tantôt par des rapports de force. A l'instar des autres régions de Kabylie, Akbou est réputée pour ses revendications pour la reconnaissance de la langue et cultures amazighes. Cependant, la configuration de cette zone urbaine est bien plus complexe. La ville d'Akbou avait abrité des populations exogènes y ayant laissé une trace tangible au niveau des traits sociaux et linguistiques.

L'arabe institutionnel est présent dans cette région mais il est majoritairement réservé aux situations formelles. On rapporte aussi qu'une variété de l'arabe aurait émergé dans cette région. Cette variété serait pratiquée par quelques familles arabophones nobles et raffinées desquatriers anciens d'Akbou. Le recours à l'arabe était considéré comme un signe de prestige. Cependant, l'utilisation de cette langue avait complètement disparu des pratiques au fil des générations du fait de son usage restreint et réservée aussi à des familles exogènes. De plus, aucun travail de recherche n'est réellement consacré à cette variété. Une situation qui rappelle celle de l'arabe bougiote à Bejaia. L'arabe algérien compte aussi parmi les langues présentes dans cette commune notamment depuis l'indépendance. Plusieurs quatriers de la ville abritent des familles non-kabylophones.

La langue française occupe une place de choix dans cette commune bien que peu de travaux sont consacrés à cette thématique, excepté des mémoires de master. Le recours au français est très fréquent dans les domaines formels et informels aussi : affiches et enseignes commerciales, pratiques quotidiennes. Akbou compte aussi un nombre important d'écoles qui proposent des formations de français et en français qui sont très convoitées par un public jeune et moins jeune aussi. La situation sociolinguistique d'Akbou ne diffère pas tellement de celle de la ville de Bejaia à l'exception de certains faits historiques qui ont entraîné des distinctions sur le plan sociolinguistique. Ces deux régions connaissent une valorisation des langues maternelles qui sont largement adoptées dans les pratiques quotidiennes orales. On y trouve un rejet de la politique d'arabisation qui a entraîné l'exclusion des pratiques effectives. Les deux régions Bejaia et Akbou sont convoitées par la population exogène. Enfin, lefrançais s'llustre au sein de ces régions que ce soit dans les pratiques formelles et informelles

aussi. Une situation qui amène à s'interroger sur le rôle de la cellule familiale dans la promotion du français.

Conclusion partielle

Nous avons rappelé dans ce chapitre les principales caractéristiques de la situation sociolinguistiques algérienne et de son évolution. Nous avons traité aussi de la situation de chaque langue. L'accent étant mis aussi sur la situation des langues en contexte scolaire où l'on constate que les conséquences du rapport diglossique entre les langues en présence : l'arabe institutionnel véhiculaire de l'entreprise d'arabisation est absent dans les pratiques quotidiennes. L'arabe algérien quant à lui, se répand dans les usages des Algériens mais ne jouit d'aucune reconnaissance officielle et fait face à un rejet dans les discours communs au profit de l'arabe institutionnel, à cause du facteur religieux. Il est, en effet, considéré commela langue de l'Islam et « du paradis ». Il en est de même pour les variétés amazighes dont le kabyle qui est en situation de diglossie avec le tamazight scolaire, dit langue de laboratoire,lui aussi absent des pratiques des locuteurs amazighophones.

Le deuxième point de ce chapitre a porté sur des études sociologiques et sociolinguistiques consacrées à l'univers familial algérien. Il ressort principalement que le français –objet de notre travail de recherche- jouit certes d'une place de choix à Akbou et à Bejaia. Mais on déplore le niveau médiocre des apprenants (élèves et étudiants) en cette langue. Une situation qui s'explique par le système éducatif peu soucieux des pratiques effectives des apprenants algériens et de leurs besoins. Face à cette situation, il devient plus urgent de faire valoir le statut de l'apprenant algérien, ses attitudes et aspirations qui émergent en partie en dehors des murs de l'école et grâce au milieu familial, d'où l'intérêt à consacrer des études à ce domaine.

Chapitre 02 : Pratiques sociales et pratiques langagières chez les familles algériennes

Introduction partielle

L'étude des pratiques langagières dans le milieu familial algérien nécessite au préalable un état des lieux portant sur les caractéristiques sociales des familles algériennes. Cette tâche s'avère être complexe et pour cause : la société algérienne a subi un phénomène de mondialisation-aliénation. Cela a engendré une nouvelle configuration complexe car le foyer algérien est à la fois frappé par une mutation, et ce en un laps de temps assez court. Mais en même temps, certaines valeurs fondamentales et traditionnelles pour l'Algérien perdurent encore.

Le deuxième chapitre de notre travail de thèse portera sur la description des caractéristiques des familles algériennes. Notons que nous allons nous focaliser en grande partie sur la description de la famille kabyle car notre problématique porte essentiellement sur le contexte kabyle. Nous comptons apporter dans un premier temps quelques éclairages concernant la définition du concept de famille, et ce en empruntant à la sociologie quelques éléments de discours. Puis nous allons nous intéresser aux caractéristiques propres à l'évolution des familles algériennes tout en intégrant la problématique liée aux langues chez ces dernières.

1. Pratiques sociales dans le contexte familial algérien

1.1. La conception de la famille d'après l'approche sociologique

Dans son écrit intitulé « introduction à la sociologie de la famille » consacrée à l'étude de la famille, Emile Durkheim (1888) considère celle-ci comme étant le plus simple et le plus ancien des groupes sociaux dont le noyau biologique se complexifie avec l'inclusion des caractères sociaux :« (elle) est constitué par le rapport mère-enfant. Autour de ce noyau, l'organisation de la famille prend les formes les plus diverses » (Willems, 1961 : 90).

Claude Lévi-Strauss[46] définit la famille comme étant un groupe social dans lequel on admet l'existence de trois caractéristiques à savoir l'union, les relations de parenté et les liens légaux. L'auteur parle ainsi « d'alliance » qui est le lien qui unit les conjoints et par relation de parenté. On désigne par "la filiation" le lien qui unit les enfants avec leurs parents. On admet à ce propos que « l'alliance » ou « le lien conjugal » qui unit les conjoints peut disparaître avec le divorce ou le veuvage contrairement au lien de filiation qui demeure

[46]http://l1sociologie.e-monsite.com/pages/ue-102-sociologie-ouverture-disciplinaire/sociologie-de-la-famille.htm

indissoluble (Oussedik & al, 2012 :23). Ceci étant, ce dernier pourrait être altéré sinon menacé dans certains cas, par une fonction de parentalité encore mal assumée de façon permanente ou temporaire, ou d'un descendant qui rejette ses parents. Ce qui donne lieu à des phénomènes tels que l'abandon, le déni parental, ou encore l'infanticide, matricide, parricide ou fratricide (Moutassim-Mimouni, 2012).

Emilio Willems définit la famille comme étant « l'institution fondamentale qui comprend un ou plusieurs hommes vivant maritalement avec une ou plusieurs femmes, leurs descendants vivants et, parfois d'autres parents ou des domestiques ». Il est intéressant de retenir l'usage de l'article défini « l'» comme pour affirmer qu'elle est LA SEULE institution qui soit fondamentale. Ce constat est valable dans le sens où l'institution familiale concerne tout un chacun, comparé aux domaines de la vie : professionnel, religieux ou autres. Chaque individu est membre d'une famille, donc d'une institution familiale. Nul ne peut prétendre échapper à cette institution, même lorsqu'il s'agit d'un jeune qui décide de quitter trop tôt le cocon familial en quête de son indépendance ou pour abréger des différends familiaux, ou d'un parent démissionnaire de son rôle d'éducateur, de protecteur. Les sociétés musulmanes accordent une importance capitale aux liens de parenté[47]car la religion a clairement tranché sur ce sujet en faveur de la consolidation des liens familiaux et de la nécessité de les maintenir, quelles que soient les épreuves. On retient pour notre part la définition concise évoquée dans l'étude consacrée aux mutations familiales en milieu urbain qui met en valeur l'espace familial comme étant indispensable aux apprentissages élémentaires :

> La famille est un objet d'étude majeur des sciences sociales. C'est au sein de la famille que les individus naissent et apprennent les comportements sociaux. C'est aussi à l'intérieur de la famille que les individus acquièrent les éléments indispensables à la reproduction sociale tout en bénéficiant d'un espace sécurisé. (Oussedik, 2012)

La famille a depuis longtemps intéressé plusieurs chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans divers domaines notamment celui des sciences humaines. Ainsi, diverses disciplines s'approprient le terrain familial pour étudier, entre autres, l'évolution du profil familial due en partie à des facteurs extrafamiliaux comme l'urbanisation de la société, l'industrialisation qui ont obligé des parents à habiter en ville avec leurs enfants en quête d'une situation socio-professionnelle meilleure. Ces facteurs ont entraîné de nouvelles

[47] Se dit en arabe صلة الرحم, que l'on pourrait traduire littéralement par « lien utérin » qui renvoie à la descendance ayant un même lien parental et met en avant la consolidation sociale des liens familiaux qui se tissent autour des liens biologiques et de la filiation.

configurations au niveau de la structure et des normes des familles. L'individualisme règne enmaître dans les relations et on passe ainsi du modèle de communisme familial à individualisme familial dans les liens familiaux où « Chacun prend davantage sa physionomieen propre, sa manière personnelle de sentir et de penser»[48].

Les changements des liens familiaux concernent aussi les relations matrimoniales, ainsi que la revalorisation du statut de l'enfant. Celui-ci devient l'une des priorités de l'Etat à l'ère de la république dans plusieurs sociétés du monde occidental notamment. On assiste dès lors à ce qu'il convient d'appeler la socialisation de la famille. Mais la famille se présente aussi sous diverses formes si l'on tient compte de la diversité des cultures et des époques (Boutefnouchet, 1982 : 22). On pourrait considérer que depuis la nuit des temps jusqu'à l'époque actuelle, il y aurait autant de familles que de schémas possibles. De nombreux sociologues se sont intéressés à la description des différentes configurations familiales comme Fstuel De Goulangues cité par Boutefnouchet (1982 :20) qui s'est intéressé à la parentalité dans les civilisations grecque et romaine qui était fixée par la religion.

De nombreuses théories ont vu le jour à l'issue de ces travaux. Dans la théorie traditionnelle, on admet la présence de la famille paternelle monogamique, qui est considérée comme la cellule sociale originelle, les partisans de cette théorie en sont le sociologue français Auguste Comte au 19ème siècle, des anthropologues américains se sont inscrits dans cette tendance plus tard : Lowie et Goldenweiser, Bachofen puis Morgan plaident pour la théorie de la promiscuité qui distingue initialement trois phases d'évolution: dont : l'hétaïrisme aphrodisien, le matriarcat puis le patriarcat.

Par ailleurs, le sociologue algérien Boutefnouchet retient pour son étude le schéma de l'évolution familiale établi par Emile Durkheim. Ce dernier voit en la famille « un système de droits et d'obligations, elle repose sur un ensemble de croyance et de règles morales » (1982 : 22). Durkheim conçoit ainsi le schéma de la famille comme suit : le clan totémique, celui-ci est l'unité sociale élémentaire. Autre forme évoquée par Durkheim en est la famille maternelle. Dans ce deuxième cas intervient la relation par mariage et le principe de la famille utérine ou la vie en famille tourne autour de la mère. La famille agnatique indivise désigne la filiation paternelle qui prend la place de la filiation maternelle. Le principe de famille tourne autour d'un ancêtre masculin ou la filiation à la lignée mâle.

[48]Famille, composition, décomposition, recomposition in http://www.leconflit.com/article-familles-et-societe-composition-decomposition-recomposition-101024386.html, consulté en février 2018

La famille patriarcale découle du principe de la famille agnatique indivise. Elle est basée sur la soumission à l'autorité *pater familias*. Le profil de famille coagnatique qui est l'antonyme de « agnatique » est issu de la famille maternelle dans laquelle les coagnats ont lesmêmes droits que les agnats. Enfin de la famille conjugale se caractérise par son individualisme et la reconnaissance des droits des femmes.

Boutefnouchet s'est focalisé dans son ouvrage sur la description d'Emile Durkheim qui s'inscrit dans la même optique que Kohler. Pour l'auteur algérien, la théorie durkheimmienne apporte une nouveauté fondamentale à la sociologie. Boutefnouchet estime que l'évolution de la configuration de la famille algérienne relève du principe agnatique caractérisé par l'autorité masculine. Ce principe tend à disparaître au profil de la famille conjugale. Ce constat que dresse Boutefnouchet de la famille algérienne remonte aux débuts des années 1980 (en 1982, date de l'édition de son ouvrage).

1.2. Familles algériennes : entre maintien et évolution

La famille algérienne -emporté par un vent de modernisation/mondialisation- n'échappe pas à certains changements. On distingue principalement deux périodes dans l'évolution ayant marqué la famille algérienne : celle-ci était d'abord restée figée dans le modèle traditionnel élargi prôné par une autorité avant de connaître de réels changements depuis 1962.

1.2.1. La famille algérienne à l'ère de la colonisation

Si Amar Boulifa (1925 : 06-07) déclare que selon la tradition kabyle, le premier habitant du Djurdjura serait un géant qui avait laissé cinq garçons, devenus chefs de famille puis chaque famille aurait pris le nom de son fondateur. Plus tard, d'autres familles s'y ajoutèrent. On parlait ainsi de familles primitives et chacune de ces familles donna lieu à des tribus kabyles. Les cinq tribus réunies constituèrent la confédération des Zouaoua, connues aussi sous le nom de *« Quinquégentiens »* qui eurent à combattre les Romains pendant 10 années sous le règne de frères Firmus et Gildon. Parmi ces familles et tribus, Iflissen serait le seul patronyme à avoir pu être transmis.

Par ailleurs, le foyer algérien en général et kabyle en particulier abritait bien souvent trois générations voire plus, dont plusieurs noyaux conjugaux (parents et enfants). C'étaient les grandes familles qu'on appelait « *el aïla »* en arabe et "*axxam l-lwachoul"*en kabyle que

l'on qualifiait aussi de « *axxam iqwan* », « *famille solidaire* ». Ces familles menaient un mode de vie relativement simple, précaire et vivaient des biens cultivés de leurs terres (Benali,2009 :90).

Dans son ouvrage dédié à la sociologie de l'Algérie, Pierre Bourdieu (1974) explique que les groupes familiaux relèvent d'une entité au sein du village appelée *thakharrubth* avec son représentant *taman*. Celui-ci est «le répondant, désigné par tous qui la représente aux assemblées». L'ensemble de thakharrubth forme *adrum* qui compose le village *taddart*. L'ensemble des villages forment ainsi *arch* la tribu. La définition du sociologue algérien Mostefa Boutefnouchet (1982 :44) diffère légèrement de cette adoptée par Bourdieu. Il propose dans ce tableau qui suit les différents paliers de la structure sociale traditionnelle chez les Berbères marocains et algériens et les Arabes avec leur équivalence en langue française.

Structure "berbère" algérienne	Structure "berbère" marocaine	Structure "arabe" algérienne	Equivalence
Akham[49]	Tigemni	Ayla	Grande famille
Takharroubt	Ikhs	Kharrouba	Phalange
Adroum	Mouda'	Dechra	Sous-fraction
Taddart	Afous	Ferqa	Fraction (ou clan)
Taqblit	Taqblit	Arch	Tribu
"Confédération"	"Confédération"	Bled	Région

Tableau 3: Paliers de la structure sociale selon différentes dénominations

Sur le plan de l'analyse lexico-sémantique, nous pouvons constater que *axxam tawachult* en kabyle entretient une relation méronymique avec *taxarrubt*. Il en est de même pour *taxarrubt* par rapport à *adrum*, ainsi de suite. Inversement, *taqbilt* est l'holonyme de *taddart* fraction qui, à son tour, constitue un holonyme par rapport à *Adrum*...

Dechra en arabe est aussi adopté en kabyle *adchir* qui est le synonyme de *adrum*. La dénomination de *taxxarubt, kherrouba* en arabe désigne littéralement en français *caroubier*. *Taxxarubt* est adoptée par analogie au nom générique «l'arbre » pour reprendre l'idée de la représentation arborescente -d'où l'arbre généalogique- de la structure familiale. Celle-ci englobe les ascendants (ou aïeux) les collatéraux : frères, sœurs, les descendants, l'avunculat : oncles et tantes, le cousinage, la parenté par alliance famille de l'épouse : la belle-famille, famille nouvelle des tantes ou sœurs mariées que l'on appelle en kabyle *iḍulan.* Enfin,

[49] Les concepts berbères ont été transcris par l'auteur en latin selon les règles de l'orthographe française.

l'entourage familial composé d'alliés et de parents lointains les *beni-amm*que l'on désigne enkabyle par *laɛmumn verra* c'est-à-dire les cousins éloignés donc qui ne relèvent pas de la même *taxxarubt* mais sans doute du même *adrum* ou ayant un ancêtre commun mais à un degré éloigné.

L'expression *naɛl seğra-s* propros injurieux qui veut dire en français «*maudite soit sa race*» d'où l'on tire *seğra* dont le sens littéral est *arbre,* qui signifie dans ce contexte *race*. Le signifiant *village* est désigné ici par le mot *afus* en berbère marocain nous interpelle aussi. L'analogie entre afus qui veut dire main en français fait écho à l'utilisation de *taxxarubt* ou *kherrouba* en berbère et arabe algérien. Ces dénominations sont pertinentes comme pour y étudier les relations lexicales entre signifiants et signifiés en passant par des désignants concrets ou par analogie : main, arbre, caroubier. Mais aussi pour établir des comparaisons entre les différentes langues du Maghreb aussi.

Le principe de solidarité est ancré dans la société kabyle, la *twiza ou tiwizi* en kabyle est l'entre-aide et l'implication collective dans diverses tâches qu'un seul individu ou famille ne serait apte à réaliser seule telles que la moisson, la cueillette des olives, les décès, mariages ou autres. Selon Mustapha Mimouni «l a twiza est un ensemble d'éléments interdépendants dont la complémentarité des différences crée la dynamique du développement». Elle serait, d'après le même auteur, « unité fonctionnelle qui vise le dépassement d'un déséquilibre : c'est donc un phénomène psychosociologique qui s'inscrit dans les stratégies d'adaptation.» 2003: non paginé).

La twiza se répand un peu partout en Algérie chez les M'zab, les Touat, les Gourara et les Kabyles. S'ajoutent aux besoins économiques nécessaires auxquels répond la twiza, des besoins éthiques et relationnels qui maintiennent la cohésion du groupe. Mimouni plaide pour un retour aux principes de cette pratique pour faire face à l'enfermement dans le technicisme du chacun pour soi dans les sociétés modernes.

Après l'indépendance, la *twiza* tend à disparaître avec l'amélioration des conditions de vie des Algériens grâce au salariat et à la consommation de masse. Cependant, la chute des prix du pétrole au milieu des années 80 aurait amené à la naissance des associations, des initiatives citoyennes, des volontariats ou encore *luwziɛa, lewaɛda*[50]qui selon Mimouni, rappelle les principes de la twiza. Cette pratique reste donc ancrée chez les Algériens comme

[50]Rencontre périodique autour d'un Saint.

devoir moral. Véhiculaires des valeurs humaines, la *Twiza*, constitue pour Mimouni un principe essentiel à travers laquelle l'autre est reconnu comme donneur et receveur, et ce en plus du « plaisir ressenti dans la solidarité » par l'entraide et la compassion, caractéristiques fondamentales chez l'humain.

Un membre de notre entourage immédiat âgé d'une soixantaine d'années rapporte qu'il était autrefois inadmissible de voir un membre du village dans le besoin ou faire la manche. Les membres du village se considèrent comme des membres d'une grande famille, notamment lorsqu'il est question de solidarité qui consiste à porter assistance aux plus démunis et d'accorder de la grâce à ceux qui ont fauté et de le réintégrer dans la communauté car faire de la prison était une honte. Le village fonctionnait comme une famille élargie et chaque membre avait des droits et des devoirs. Les habitants d'un village kabyle se montrent aussi cléments envers un étranger qui est de passage, désireux de s'implanter dans son village d'accueil en lui accordant l'anaïa. Toutefois, le refugié se voit relégué au rang le plus bas dans l'échelle sociale et exerce des sous-métiers. Il est à noter que lors de l'arrivée en Afrique en 533 de l'empereur de Byzance Justinien avec son général Bélisaire et Salomon. Ces derniers pourchassèrent des Vandales du sol africain. Nombre de ces familles vandales avaient trouvé refuge au sein des montagnes grâce à l'anaïa (Gaïd, 1991).

Par ailleurs, Boutefnouchet cite René Maunier qui déclare dans l'un de ses ouvrages qu'il existe des similitudes entre la famille kabyle et la famille romaine primitive. En effet, on voit selon l'auteur se reproduire les principes de *paterfamilias* et de la descendance essentiellement agnatique. C'est au père, le chef de famille que revient la prise des décisions les plus irrévocables au sujet, du mariage, la répudiation, l'émancipation, désignation d'un tuteur, l'adoption. Pour Fustel De Coulanges, ces phénomènes sont perceptibles chez les Romains et les Grecs, les Kabyles et même chez les familles sud slaves celles-ci furent objet d'étude d'Emile Sicard en 1943. Cela donnerait lieu selon Boutefnouchet à des phénomènes propres aux populations du bassin méditerranéen.

Un peu plus loin, l'auteur algérien revient aux liens entre les familles kabyles et romaines pour évoquer les dissemblances entre ces deux communautés. Les Romains disposaient d'un droit qui permettaient des distinctions aux personnes de manière individuelle. Ces dernières pouvaient détenir une propriété immobilière tandis que dans l'autre rive, le clan familial prévalait sur les droits personnels. Chez les Romains, il arrive

qu'un fils se séparait de son père. Ce qui n'est pas envisageable chez les Kabyles pour qui, seule la mort séparait les membres du clan familial, et notamment les fils de leurs parents.

Sur le plan architectural, les Romains occupaient de grandes maisons qui donnaient sur la cour. En Kabylie, chaque famille agnatique disposait de maison, il n'y avait pas de cour. Celle-ci se situait entre les maisons. Cela revient à dire qu'en Kabylie selon Boutefnouchet, le système individualiste et différencié primait sur le régime agnatique et indivise.

La famille kabyle est étendue et composée du couple père/mère comme éléments de base, puis des enfants dont les filles quittent la maison à leur mariage et les fils se marient et restent chez les parents avec leurs épouses et leurs enfants. Les grandes-maisons se trouvaient selon Boutefnouchet dans l'espace citadin, des plaines ou dans les hauts-plateaux.Boutefnouchet s'est intéressé par la suite à la description des schémas familiaux chez les sud- slaves[51] dans le sens où elles évoquent les structures familiales algériennes en général et kabyles en particulier. Ils appellent la *zadruga* la grande famille étendue et se partagent cette caractéristique avec les familles algériennes. On trouve chez ces familles slaves -*la zadruga*-la coexistence de 3 à 4 générations et ces familles forment *bratsvo,* l'équivalent sans doute de *adrum* chez les Kabyles *dechra* en arabe et sous-fraction en français selon la conception deBoutefnouchet.

Nous trouvons aussi bien chez les *Zadruga* que chez les familles kabyles le sentiment de fièrté et de fraternité entre les membres d'une même tribu, et ce bien que les relations de cousinage du côté paternel *beni'-amm* remontent à des générations. Cette solidarité entre les membres d'un même clan familial se manifeste fortement lors des évènements familiaux. Ainsi, les membres de la tribu doivent marquer leur présence lors des fêtes : mariages, ou lors de circonstances tragiques : décès, un malade en convalescence, conflit ou différend familial parfois en dépit des distances qui séparent les familles.

Boutefnouchet a rapporté aussi les membres du *bratsvo* déclarent appartenir à un même ancêtre commun dont il partage le nom. Cet ancêtre est souvent présenté comme un héros mythique dont on raconte les exploits. Chez les Kabyles, chaque famille revendique son appartenance à un ancêtre fondateur, qui est souvent un Saint marabout ou un homme d'une grande piété comme le souligne Boutefnouchet. Les membres du clan familial kabyle l'appelle carrément *Jeddi* qui est plutôt un ancêtre spirituel qui représente un guide, un

[51]Les pays sud-slaves englobent la Croatie, la Bosnie–Hérzégovine, le Monténégro, la Serbie.

modèle, un intercesseur. Plusieurs familles d'Akbou revendiquent leur appartenance à cet ancêtre comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent. Cela marque aussi la place des Saints marabouts et des hommes de religion dans la société algérienne en général et kabyle en particulier. À noter que chez les groupes kabyles, le patronyme des familles n'est pas le même avec leur ancêtre spirituel.

Le système agnatique et la transmission par lignée masculine sont aussi similaires chez les familles kabyles et les *zadruga*. L'enfant ne peut ainsi hériter de sa mère qui est d'une autre *zadruga*. Cela nous permet de déduire que la fille/ mère n'a pas le droit à l'héritage comme chez les Kabyles. Les filles n'avaient pas le droit à l'héritage familial. Cette mesure fut établie pour protéger les biens du clan familial car les prétendants des autres tribus ou des envahisseurs turcs avaient l'intention de s'emparer des terres de ces familles grâce à des mariages avec les filles kabyles[52]. Cela fut considéré autrefois par les familles kabyles comme une forme de colonisation. Les hommes des tribus agissent ainsi pour le maintien des biens du clan, ainsi que pour protéger leurs filles de toute éventuelle domination excessive de la part du mari ou de la belle-famille.

Cette mesure qui est adoptée de manière exceptionnelle à un temps où il était nécessaire de sauvegarder les biens et les terres des familles kabyles, fait objet de rejet à l'époque actuelle. Plusieurs associations et autres initiatives, plaident pour que la femme ne soit plus privée de son droit à l'héritage. Cela fut aussi le souhait de Si Amar Boulifa (1925 : 187) qui écrit il y a de cela près d'un siècle :

> La Kabylie vivant maintenant en pleine sécurité et aspirant au progrès moderne peut sans crainte effacer de ses kanouns l'article relatif l'exhérédation de la femme. La justice et le droit respectés, sa famille n'en sera que plus fortifiée.

D'autres ressemblances sont évoquées par Emile Sicard et rapportées aussi par l'auteur Boutefnouchet. Nous nous sommes contentées d'aborder quelques-unes des ressemblances entre familles sud-slaves et familles algériennes. Sicard a tenu à confirmer ce lien entre les familles de différentes civilisations du bassin méditerranéen. L'auteur a aussi évoqué des faits semblables entre familles algériennes *'ayla* et *laïlou,* familles mexicaines en Amérique latine, ce à commencer par les traits phonétiques des deux désignants.

La question de l'honneur, la bonne éducation transmise par les parents ou les ascendants de manière générale, la réussite professionnelle, font la fierté de toute une famille et

[52] Témoignage d'un proche-parent.

témoignent de la réussite familiale au sein de la communauté. Comme elles dénotent aussi une lutte symbolique entre les clans familiaux, toujours en quête de gravir les échelons imposés par la société.

1.2.2. La famille algérienne durant la guerre de libération

La période de la guerre de libération fut marquée par des bouleversements dans la structures des familles algériennes, et pour cause, l'armée française et parfois même des combattants algériens menaient des opérations de regroupement de population. L'armée française ordonnait à des familles établies dans zones montagneuses de quitter leurs demeures pour aller se réfugier chez d'autres familles établies en zones urbains[53]. Ces familles rurales se déplaçaient souvent avec leurs biens et leurs bêtes car la cohabitation avec les familles urbaines duraient parfois plusieurs mois. Ce qui donne lieu à des ménages cohabitants (Oussedik & al. 2012), c'est-à-dire des foyers dans lesquels cohabitaient plusieurs familles parfois sans lien familial. Ces familles ont fini par tisser de liens d'affinité en se considérant comme des proches-parents même après l'indépendance. «La politique des regroupements conduit ainsi au déplacement forcé et au déracinement souvent définitif de plus de deux millions de ruraux» (Guillermou, 1999: 50).

Ceci dit, d'autres changements dans la configuration familiale tendent à s'introduire après la guerre de libération. Ces changements s'expliquent par plusieurs facteurs notamment l'exode rural, le niveau de vie, la prolifération de plusieurs types de logements dans les zones urbaines, l'accès gratuit à l'école pour les deux sexes ou encore l'ouverture sur d'autres cultures par le biais des médias. On parle d'un point de vue sociologique d'une triade dialectique dont la première est à caractère politique : colonisation/décolonisation, économique: possession/ dépossession et culturel : analphabétisme /éducation (Boutefnouchet, 1982: 33)

1.2.3. La famille algérienne au sortir de la guerre de libération

L'Algérie a connu durant les années 50 une prolifération du secteur industriel dans des zones urbaines. Ce qui a amené de nombreux chefs de familles rurales à s'y installer seuls soit de manière provisoire ou permanente à la recherche d'un emploi pour subvenir aux besoins de la grande famille (Guetta & Magdiche, 1990). Celles-ci, restées à la campagne, étaient de plus

[53]Selon certaines témoignages que nous avons recuillis, ces opérations permettaient à l'armée française de mieux encercler les moudjahidine qui se trouvaient dans le maquis.

en plus, touchées par la précarité car le travail dans les champs ne leur permettait plus de nourrir la grande famille. Ainsi, depuis l'indépendance, de nombreuses familles ont dû quitter la campagne pour rejoindre le chef de famille en ville, elles ont pu bénéficier des logements, commerces, emplois, entreprises délaissés par les colons français (Oussedik e& al., 2012).

L'appropriation des terrains et des divers domaines importants de la ville ont permis le maintien des structures familiales élargies. L'ascension sociale auxquelles avaient accès ces premières familles citadines a considérablement renforcé les liens familiaux entre divers membres de la famille élargie. La période de l'indépendance a aussi connu la création des cités de relogements construites sur le modèle de centres de regroupements, ou encore des villages agricoles.

Les zones urbaines ont connu une extension considérable au fil des années et deviennent de plus en plus convoitées par des familles moyennes et défavorisées dont les chefs des familles exercent un métier d'ouvrier dans le secteur public, agent de sécurité ou manœuvre. C'est au sein de ces nouveaux ménages que l'on trouve des structures familiales moins complexes : un seul noyau conjugal avec des enfants et les grands-parents. Le processus de nucléarisation touchent ainsi plus les familles néo-citadines appartenant à des catégories sociales moyennes et défavorisées (Guetta & Magdiche, 1990).

Cette différence entre foyers citadins et néo-citadins ne signifie pas pour autant que les familles élargies soient plus conservatrices et plus traditionnelles et que les familles nucléaires le sont moins. À terme, des études menées en 1980 auprès de ces catégories de ménage ont démontré le contraire: les familles néo-citadines, souvent plus démunies, s'attachent aux valeurs ancestrales et à la religion (Toualbi, 1984), tandis que les foyers élargis appartenant à des classes moyennes ou supérieures adoptent des attitudes plus modernes et libérales et ont tendance à se distancier des valeurs ancestrales (Guetta & Magdiche, 1990 : 105) comme pour contrecarrer les idées fanatiques et les pratiques sociales jugées obscurantistes.

1.2.4. Évolution du statut de la femme

Dans la société algérienne et à l'instar de toutes les sociétés ayant connu la culture patriarcale, la naissance d'une fille était autrefois vécue dans une profonde tristesse et humiliation surtout pour le père comme l'explique Benali (2015 : 03) :

> Il arrive que le père taise l'accouchement « raté » de son épouse de peur d'entendre le mot Meskine (pauvre). Les gens se lamentent ouvertement sur leur

> sort en utilisant des expressions telles que : les pauvres ils n'ont pas d'enfants, ils n'ont que des filles ; que Dieu leur donne de la patience, comme si les filles n'étaient pas comptées comme des enfants dans la pensée patriarcale.

Il faut dire que dans la culture patriarcale qui régnait dans les foyers algériens, la place de la fille était dévalorisée face à celle de son frère. Ainsi, la jeune fille apprend dès son enfance à se soumettre aux ordres de ses parents, de ses aînés et de ses frères. Comme elle apprend aussi à s'effacer de l'espace familial et social dans lequel elle grandit. Nafissa Zerdoumi a évoqué dans son ouvrage quelques caractéristiques de la fille/femme algérienne: « soumission, discrétion, culte des djnoun, pratiques, magico-religieuses, pèlerinages locaux (...)» (1970: 57).

Enfant déjà, la fille est destinée à aider sa maman dans les tâches ménagères et dans l'éducation de ses petits frères et sœurs. Ces travaux la préparent à sa vie de femme, d'épouse et de mère car une fois qu'elle aura quitté le cap de l'enfance, les parents décident de la marier. Le mariage se fait par consentement des deux familles des époux, parfois même à l'insu de la fille. Celle-ci ne doit en aucun cas montrer un signe de désobéissance à sa belle- famille, notamment à son mari et à sa belle-mère. Le cas contraire lui coûterait la répudiation, risquant ainsi de se voir éloignée de ses enfants car en cas de séparation des époux, les enfants restent souvent chez leur père et ils sont élevés par leur famille paternelle.

La question de la répudiation relève du pouvoir du mari dont le statut prévaut sur celui de sa femme. C'est pour cette raison que les parents de celle-ci se doit d'agir de sorte à ce que la fille ne soit guère méprisée par son mari et sa belle-famille en général. Selon Mahieddin (2006: 75), ce mode de dissolution du lien matrimonial est propre aux sociétés sémitiques et remonte à l'époque primitive et préislamique:

> Le mariage n'est pas en effet conçu comme un contrat d'association entre un homme et une femme et tout comme il n'est pas demandé à celle-ci de consentir à son mariage, il ne lui est pas demandé d'avoir un avis sur sa dissolution. Dans ce contexte, la rupture du lien conjugal ne revêt aucun caractère juridique ou même sacramentel.

L'auteur souligne que la religion musulmane accorde de la valeur à la femme dans le lien matrimonial au même titre que l'homme. Cependant, les croyances préislamitques auraient résisté dans le nouveau Droit de la famille. Pour Mahieddin, ce sont les mentalités qui continuent de perpétuer les mœurs au détriment du nouveau Droit instauré. De plus, la

dissolution du mariage dans le droit algérien maintient toujours une certaine inégalité entre les conjoints:

> Le talâq (divorce) peut être pratiqué par l'homme sans intervention ni contrôle du juge alors que le divorce souhaité par la femme ne peut aboutir qu'après une instance judiciaire au cours de laquelle le magistrat apprécie les motifs invoqués par elle et qui peuvent être refusés. Il y a donc là une inégalité de traitement laissant la femme dans une situation d'infériorité évidente (2006, idem: 81).

Soucieuses de garder les valeurs saines du groupe, les anciennes familles seraient quelque part contraintes de recourir à la soumission de la fille comme une marque de protection envers celle-ci et envers le clan familial car la fille porte sur ses frêles épaules l'honneur de toute sa famille. Ainsi, un acte non conforme à la religion et aux mœurs subi ou commis par la fille est une atteinte à l'honneur de toute sa famille, voire de la tribu; il en va parfois du sort des futures générations.

La femme algérienne détenait pourtant un rôle effectif lors des luttes menées contre les envahisseurs dont les révolutions populaires menées par Lala Fatma N'soumer et lors du mouvement national qui a connu une participation massive des femmes. Boutefnouchet a indiqué que par crainte des problèmes qu'elles pouvaient créer, les maquisards ne voulaient pas de présence de femmes dans leurs camps. Une crainte qui fut partagée par les familles algériennes. Cependant, la grève des 7 jours 1957 avait contraint des femmes recherchées par la police à se réfugier auprès des maquisards vivant dans des camps qui leur est réservé avec une garde permanente.

L'indépendance du pays a laissé place à de réels changements au sujet du statut de la femme. Le taux d'inscription des filles dans des écoles s'est accru au fil des décennies bien que la plupart abandonnent leurs études au bout de quelques années passées sur les bancs de l'école. Cela n'a nullement pas découragé une petite frange à mener à terme leurs parcours scolaire et universitaire et à devenir ainsi les toutes premières femmes algériennes à avoir intégré divers domaines du monde du travail qui étaient réservés aux hommes : l'éducation, la santé, l'administration, les médias, la politique, les mouvements associatifs, etc. L'accès à l'instruction a permis à la femme de sortir de la discrimination sociale dans laquelle elle était confinée. La réussite scolaire et professionnelle de la fille incarne désormais la fierté de sa famille. Celle-ci se consacre de plus en plus et au même titre que pour le garçon à l'éducation de la fille et n'hésite pas à mettre en avant tous les moyens lui permettant de garantir un bel avenir.

L'école a aussi permis à la fille de se détacher des obligations domestiques auxquelles elle était essentiellement destinée autrefois, bien que cela relève encore de sa responsabilité. La fille a pu devenir financièrement indépendante grâce à son accès au monde du travail. Il n'est pas étonnant de constater que des femmes subviennent aux besoins de leurs familles. Le statut socio-économique aurait amené la femme à poser son travail comme principale condition dans le marché matrimonial. On admet ainsi que les changements qui s'opèrent dans l'univers familial algérien sont dus à l'évolution sociale du statut de la femme. L'expression « femme au foyer » n'est presque plus de nos jours car en plus de son travail, la femme se charge des tâches quotidiennes en dehors du foyer, comme régler les factures d'électricité ou accompagner les enfants à l'école, s'occuper des démarches administratives ou faire les courses et s'accorde même des moments pour ses loisirs: shopping, sport, sorties, etc. Les changements du statut de la femme s'expliquent aussi par l'ouverture médiatique et l'accès aux programmes de télévision étrangers. Les valeurs traditionnelles algériennes côtoient ainsi de près d'autres conceptions du statut de la femme, qui contribuent d'une manière ou d'une autre à donner une nouvelle orientation dans l'éducation des filles chez les familles algériennes.

1.2.5. Changement du statut de l'homme /père

Nous avons fait le choix d'entamer ce point par une définition de Zerdoumi (1970 :162) qui résume le rôle du père dans la famille algérienne : «le père, c'est l'autorité divine entre les mains d'un être humain ». Autrefois, c'est à l'aîné de sexe masculin que revenaient les grandes décisions, généralement le grand-père ou le père à la mort ou durant l'absence du premier, ou le grand frère. C'est le chef de la famille qui assigne le rôle de chacun des membres du clan familial, intervient dans les relations avec le monde extérieur. Cette autorité patriarcale se justifie en partie par les facultés physiques dont jouit l'être masculin qui lui permet d'intervenir en cas de danger et qui le place à un rang supérieur face à la vulnérabilité du membre féminin. Néanmoins, on constate du changement dans le comportement du père algérien qui se veut plus présent affectivement auprès de ses enfants et préfère rompre avec l'image du père autoritaire d'autrefois (Abdelhak, 2014).

1.2.6. Conséquences de l'évolution de la famille algérienne

L'émancipation de la femme demeure encore mal perçue car on estime que le travail de la femme est la principale cause ayant entraîné l'affaiblissement des liens familiaux. Il est de

moins en moins fréquent de voir un foyer abriter plusieurs noyaux conjugaux et si c'est le cas, cela serait dû la plupart du temps à des difficultés économiques plutôt qu'à une réelle volonté de préserver les liens familiaux (Oussedik & al. 2012). Les différends entre frères et sœurs se règlent désormais en justice. Au plan des relations matrimoniales, le retard dans les mariages et le taux de divorce ne cessent de s'accroître : cela est relié aux contraintes professionnelles des femmes qui les amènent à renoncer partiellement aux obligations domestiques. À cela s'ajoute un certain nombre de facteurs qui peuvent paraître non- significatifs à première vue, mais qui sont tout aussi déterminants tels que la rupture dans la transmission des objets traditionnels (Kennouche & al., 2012) et même des prénoms anciens (Aït Hamou Ali, 2013). *«Akka i t vɣa yemm am, isem n tbabaḥt»* que l'on peut traduire comme suit: *telle a été la volonté de ta maman, te donner un prénom d' animal (chienne)*. Ces propos sont ceux d'une grand-mère qui s'indignait du prénom occidental donné par sa belle-fille à sa fille[54]. Une situation qui montre clairement la position de la grand-mère face au choix de sa belle-fille, et révèle par la même occasion le pouvoir qui échappe à la belle-mère et à la belle-famille en général.

Bien qu'une somme d'importants changements s'introduisent dans les comportements des familles algériennes, les chercheurs s'accordent néanmoins sur le maintien du fond des réseaux familiaux algériens. Ces derniers se manifestent durant les évènements familiaux : mariages, décès. Le changement des comportements sociaux des familles algériennes tout en se souciant du maintien des pratiques sociales traditionnelles a entraîné des évolutions dans les pratiques langagières adoptées.

La place du père est plus assouplie et se limite à une responsabilité paternelle ainsi qu'à une autorité démocratique, loin du pouvoir absolu que détenaient les pères d'autrefois. En revanche, la place de la mère a notablement évolué et détient dès lors une responsabilité maternelle assez notable, et ce après avoir fait objet de soumission et d'effacement.

La soumission des enfants a laissé place à une émergence au dialogue pour le fils, et une émergence potentielle pour la fille, ainsi qu'à une part de responsabilité filiale pour le garçon mais qui demeure potentielle pour la fille. Pour les grands-parents, l'auteur soulève un degré d'autorité amoindrie. Les rôles des oncles paternels et maternels se sont assouplis en termes d'autorité pour ne laisser place qu'à une relation de respect et de liberté du côté

[54] Nous avons été témoin de cette scène dans une salle d'attente d'un cabinet médical à Akbou, à noter aussi que la belle-fille était présente mais se trouvait à l'accueil.

paternel et de respect et d'affection du côté maternel. Les relations quasi-fraternelles entre cousins paternelles ont évolué selon les conclusions de l'auteur et laissent place à des relations amicales.Un peu plus loin, Boutefnouchet (1982 : 250) a tenu à illustrer brièvement etsous forme d'un tableau l'évolution du rôle de de la femme en Algérie:

Femmes type traditionnel	Femmes type moderne
-Existence privée et effacée	-Existence partagée entre *publique* et privée: moins effacée.
-Intégrité physique et *procréation*.	-Intégrité physique, procréation *planifiée*;
-Existence domestique. Maîtresse dans la maison. La maison, lieu féminin par excellence.	-Existence partagée entre domestique et *marché ou travail.* Maîtresse dans la maison. La maison, lieu féminin par excellence.
-Statut de la femme entretenue, sans pouvoir économique.	-Statut de la femme entretenue avec une *margede pouvoir économique.*
-Situation idéale : *la vieille-mère, belle-mère* et veuve.	-Situation idéale : *épouse, mère,* mais aussi vieille mère, belle-mère et veuve.

Tableau 4 : Comparaison entre femme algérienne type traditionnel et type moderne

L'évolution du statut de la femme en Algérie constitue une évidence. La femme est devenue moins effacée, décide -avec le consentement de son époux- du moment et du nombre d'enfants qu'elle désire avoir. Tout en maintenant son rôle de maîtresse de la maison, la femme s'impose aussi dans l'espace public, à travers ses études, son travail, ses engagements politiques et associatives, les différentes tâches qu'elle accomplie qui autrefois étaient réservées au père. De nos jours, les filles ne souhaitent plus dépendre financièrement de leurs parents ou de leurs maris notamment avec la diminution du pouvoir d'achat.

Boutefnouchet déclare en 1982 que la femme détient une marge du pouvoir économique. Ceci étant, nous estimons que depuis, la femme est passée de détentrice de responsabilité potentielle (filiale) à un véritable pilier économique qu'elle soit célibataire ou mariée, divorcée ou veuve. Cette quête vers l'indépendance, née d'un besoin, tend à devenir un élément indispensable et non négociable dans le marché matrimonial, parfois recherché par l'époux.

D'après la description de Boutefnouchet, la femme type traditionnel détient un statut meilleur une fois qu'elle aura atteint le stade de belle-mère. Elle acquière une certaine

notoriété auprès de ses enfants, petits-enfants, ainsi qu'auprès de ses belles-filles. Plus, elle avance en âge plus elle est respectée de tous. En survivant à la mort de son époux, la mère gagne plus de respect car elle détient une partie de l'autorité de son mari décédé. La situation idéale de la femme type contemporain intervient à différents stades de sa vie: enfant, jeune fille, jeune épouse, mère, belle-mère, grand-mère. Cette acquisition de la situation idéale à un stade avancé, s'explique à notre sens par l'ascension du statut de la femme. Ainsi, plus la femme détient un pouvoir sur la gestion de ses choix personnels, de son foyer, plus elle s'épanouit et gagne aussi l'estime de son entourage voire de sa communauté.

Ceci étant et en dépit de ces changements considérables, les comportements des familles algériennes oscillent toujours entre les deux tendances traditionnelle et moderne, comme le souligne Boutefnouchet. À terme, le langage occupe une place centrale dans la dynamique de la reproduction sociale comme tient à l'affirmer Pierre Bourdieu (cité par Temim, 2013: 118). L'étude des pratiques langagières familiales sera l'objet auquel nous allons nous intéresser dans le deuxième volet de ce chapitre.

2. Pratiques langagières familiales algériennes : états des lieux

Les pratiques langagières familiales en Algérie ont connu et connaissent encore de profondes mutations. Ces mutations s'expliquent par des facteurs sociaux, historiques, technologiques et culturels. Les familles algériennes sont devenues soucieuses de la transmission des langues à leurs enfants. À terme, il ne peut échapper à personne que le français compte parmi les langues les plus utilisées dans certains milieux familiaux à côté des langues maternelles algériennes. Ali-Bencherif (2013) note à ce sujet que les langues maternelles algériennes sont nettement marquées par des alternances avec le français. Ce qui favorise selon lui la promotion de la compétence bi-plurilingue.

De récents travaux de recherche (Sini: 2013) consacrés à la place des langues chez quelques familles algériennes montrent que celles-ci accordent une place importante au français dans leurs pratiques quotidiennes familiales. Azzedine Mehieddine (2013) s'est intéressé à travers son étude à l'importance accordée à la langue française chez quelques familles de la ville de Tlemcen, et ce en s'appuyant sur un certain nombre de données liées au profils des familles enquêtées telles que :

- Le profil langagier de chaque membre,
- Les pratiques langagières repérées lors des communications familiales observées,

- La politiques linguistiques familiales,
- Attitudes et représentations recensées à l'égard du français,
- Les pratiques adoptées dans divers contextes extrafamiliaux.

L'auteur insiste sur l'usage alterné des langues arabe algérien et français recensées lors de ses observations. Comme il ressort aussi des entretiens menés, que les parents enquêtés déclarent ne pas recourir à des politiques linguistiques familiales. Ceci amène l'auteur à affirmer que la transmission du français se fait de manière naturelle. Les parents interrogés admettent que l'acquisition du français constitue une nécessité car elle est la langue des enseignements universitaires et de divers domaines professionnels en Algérie. Certains parents enquêtés insistent aussi sur l'importance de cette langue chez les enfants qui envisagent de faire des études à l'étranger.

Mehieddine insiste en outre sur la nécessité de cerner les divers contextes extrafamiliaux dans lesquels l'usage du français est manifeste. Les langues adoptées dans des sphères extrafamiliales semblent influencer les chefs des familles quant aux choix des langues à transmettre à leurs enfants.

De son côté, Mohammed Zakaria Ali-Bencherif a mené une étude consacrée à l'identification des phénomènes sociolinguistiques et des modalités qui favorisent l'acquisition du français chez quelques familles de la ville de Tlemcen. À l'instar des constats soulevés dans la précédente étude, Ali-Bencherif insiste, lui, aussi sur les modalités externes à l'univers familial susceptibles de favoriser l'acquisition du français. Il semble nécessaire pour l'auteur de prendre en compte l'influence des pratiques adoptées dans divers domaines formels et informels outre l'univers familial, tels que l'école, le lieu du travail, la rue. L'auteur considère aussi que les pratiques des descendants algériens émigrés constituent une opportunité pour les enfants des familles non-immigrées quant à l'acquisition du français.

Il ressort aussi de cette étude que les modalités relèvent principalement des politiques linguistiques adoptées par les parents qui sont étroitement liées au statut socioculturel et socioprofessionnel des parents. A terme, il a été constaté que les enfants de ces derniers ont pu développer de manière notable leurs acquis scolaires en véritables pratiques spontanées en français grâce aux pratiques familiales.

Ali-Bencherif explique aussi que l'acquisition du français ne passe pas exclusivement par les politiques linguistiques adoptées par les parents. Ainsi, d'autres stratégies permettent

la transmission du français en contexte familial. Afin d'élargir ce dernier point, nous avons choisi de nous référer à une autre étude récente menée par Asma Didouh-Meziani (2017) auprès d'un nombre assez important de familles tlemceniennes[55]. L'étude révèle d'emblée l'importance accordée à l'usage de la langue française au niveau des pratiques quotidiennes entre les conjoints qui se manifestent souvent sous forme de pratiques bilingues (arabealgérien/ français). Didouh-Meziani tient à signaler l'éventuelle influence que pourrait avoir les communications parentales bilingues sur les enfants.

L'étude rapporte que les parents enquêtés sont favorables presque à l'unanimité quant à la transmission du français à leurs enfants. Ils mettent en avant la nécessité de faire acquérir le français à leurs enfants, compte tenu du statut que détient le français dans les enseignements universitaires et le domaine professionnel. Les parents interrogés encouragent l'acquisition du français chez leurs enfants et ce, à travers divers moyens autres que les communications familiales. En effet, l'étude révèle que les parents recourent souvent au français grâce à l'usage des médias et des nouvelles technologies. Les parents justifient leur choix par le fait que les moyens technologiques favorisent de manière considérable l'acquisition du français chez leurs enfants dans le milieu familial. L'auteure signale aussi d'autres pratiques adoptées par les parents en français dès la petite enfance, telles que les contes et les berceuses en français, et ce en plus des moyens pédagogiques évoqués tels que les guides, les dictionnaires et bien d'autres moyens d'instruction et de divertissement : les journaux, romans, films, etc.

L'étude évoque d'autres stratégies parentales telles que le choix des écoles et descentres d'accueil de petite enfance. Les parents s'orientent vers les établissements dispensant des enseignements en français. L'enquêtrice a tenu à interroger en dernier lieu les enfants de ces familles qui attestent que l'espace familial constitue peur eux un véritable tremplin quantà la maîtrise de la langue française.

Si l'acquisition du français est perçue par certains parents interrogés comme une nécessité pour assurer un bon parcours scolaire et professionnel à leurs enfants, d'autres travaux signalent que la place du français est ancrée dans les pratiques et les attitudes de certaines familles algériennes. C'est le cas de l'étude menée sur les langues auprès de quelques familles kabyles de Tizi-Ouzou. Aldjia Outaleb (2013) insiste à ce sujet sur l'importance de la prise en compte des récits autobiographiques qui font ressortir non seulement les différentes trajectoires sociales et scolaires à travers lesquelles s'est effectuée

[55] L'étude comprend des enquêtes menées par questionnaire adressé à des parents.

l'acquisition du français, mais aussi de mieux comprendre l'attachement des locuteurs à cette langue.

L'auteure fait savoir que l'ancrage du français chez certaines familles kabyles s'explique par le fait que la pratique de cette langue remonte à quelques générations. En effet, certains parents, ont été scolarisés dans des écoles françaises lors de la période coloniale quand d'autres ont reçu des enseignements en français par les Pères et les Soeurs dans certains villages de Kabylie. Ces parents ont pu transmettre l'usage du français ou du moins l'attachement à cette langue à leur descendance. L'auteure affirme aussi que l'appartenance de ces familles - chez qui l'intérêt pour le français est manifeste depuis des générations- à deux sphères culturelles : l'une ancestrale véhiculée par la langue maternelle algérienne et l'autre moderne dont le français en est le support. C'est dans ce sens aussi que l'étude menée par Naziha Benbachir (2012) révèle l'importance quant à la prise en considération des biographies langagières et du répertoire verbal dans la consolidation des acquis bi-plurilingueschez les enfants.

Les études évoquées ci-haut amènent à dire que la transmission du français tient compte d'un ensemble de paramètres tels que le statut socioprofessionnel et socioculturel des parents (Ali-Bencherif, 2013) (Didouh-Meziani, 2017), le type de famille : large/étendu/nucélaire (Sini, 2013), le milieu dans lequel évolue la famille : urbain/rural, les pratiques langagières quotidiennes, l'objet, la situation et les membres intervenant lors des interactions verbales, etc. Il ressort aussi de ces travaux que le français est souvent alterné avec les autres langues maternelles au niveau des pratiques familiales observées, n'entravant en aucun cas la communication familiale (Outaleb, 2013). Mahieddine (2013) estime à ce propos que l'acquisition du français par voie des pratiques quotidiennes se fait à mesure que le nombre d'énoncés produits en cette langue est élevé. Force est de constater que le va-et-vient entre la langue maternelle et le français se fait parfois de manière inconsciente chez les parents enquêtés qui affirment par la même occasion, recourir au français lors des situations bien déterminées relevant du travail ou en rapport avec la scolarité des enfants ou des débats avec d'autres membres de l'entourage familial ou amical au moment où la langue maternelle recouvre les conversations familiales les plus intimes (Outaleb, 2013). Ceci démontre à notre sens que les pratiques familiales favorisent l'acquisition du français chez certains enfants algériens.

Par ailleurs, certaines familles encouragent leurs enfants à acquérir le français, et ce en dépit de l'image négative que les parents ont de cette langue. C'est ce que révèle un témoignage rapporté dans l'étude de Didouh-Meziani A (2017 : 91) où des parents et curieusement des pères de familles déclarent vouloir encourager leurs enfants à acquérir le français bien qu'ils considèrent cette langue comme appartenant au colonisateur. Les pères de famille enquêtés insistent sur le caractère utilitaire de cette langue. D'autres en revanche ont des représentations négatives envers le français mais font le choix pour assurer une certaine ouverture sur le monde.

Par ailleurs, l'absence de cette langue dans les pratiques familiales due au niveau insuffisant des parents ou au contexte social, familial et/ou scolaire, peu favorable à sa maîtrise, amène certains locuteurs algériens à vouloir/devoir s'inscrire dans des formations professionnelles dispensant des enseignements en français. C'est ce que révèle Dalila Temim (2013) qui a enquêté sur les traces des représentations familiales chez quelques enquêtés inscrits dans des formations privées. L'auteure révèle que le français détient une place importante dans l'imaginaire des locuteurs enquêtés. Les explications fournies par ces derniers révèlent le caractère utilitaire du français dans les enseignements. On constate en outre que l'influence des familles et des parents quant à la maîtrise du français chez les personnes interrogées n'est jamais loin. Temim a tenu à présenter le rapport de ces locuteurs interrogés au français en s'inspirant du modèle gravitationnel des langues établi par Louis –Jean Calvet: «Il y aurait unelangue hyper centrale autour de laquelle graviteraient une dizaine d'autres langues que Louis-Jean Calvet qualifie de super-centrales autour desquelles gravitent des langues centrales» (2013 :17).

L'univers familial algérien semble encourager de diverses manières l'acquisition du français chez leurs enfants. Cependant, il l'est tout aussi dans les rapports négatifs à l'égard du français. L'étude de Didouh-Meziani rapporte le cas d'un père de famille qui atteste avoir une parfaite maîtrise du français mais qui a fait le choix de ne pas le transmettre à ses enfants pour des considérations idéologiques et historiques. Le français y est perçu comme langue du colonisateur et de l'ennemi.

Un article d'Aldjia Outaleb-Pellé (2014) consacré aux conséquences des attitudes associées au français sur son enseignement en Algérie montre l'i mage positive que se font des locuteurs kabylophones à l'égard de la culture française et des Français. Ces derniers sont perçus comme étant : beaux, honnêtes, sérieux, ponctuels, tolérants, cultivés, présentables,

travailleurs, etc.[56]. En effet, en Algérie et en Kabylie plus spécifiquement, il est fréquent de voir des personnes révoltées contre le manque de civisme en Algérie, contre la bureaucratie, la fraude, les projets des travaux publics qui avancent à petits pas, l'état des hôpitaux, etc. On entend souvent dans les lieux publics des personnes dire : « Les routes en France sont bien faites. En France, ce genre de comportement n'est pas toléré. Les Français ne se mêlent pas dans la vie des autres, etc. ». Cela montre que les Français constituent un modèle pour des Algériens en terme de civisme, du vivre-ensemble, du respect de la vie privée, etc. Ce texte de Outaleb-Pellé constitue le point de rencontre entre l'évolution sociale et l'évolutionlangagière dans certains foyers algériens qui s'inspirent pleinement de la culture occidentale européenne (donc française). Vouloir introduire le français dans le contexte familial serait une manière d'adhérer à cette culture avec tout ce qu'elle apporte de points positifs, comme le résume Seghir et Hanat (2015: 70-71) au sujet du français à Bejaia:« le français à Bejaia (…) est une marque de repère dont les valeurs philosophiques et républicaines de la France inspirent des représentations positives : langue de la culture et de la civilisation, langue de la science et de la démocratie. ».

Par ailleurs, le désintérêt de certaines familles quant à la transmission des langues entraîne des conséquences négatives. C'est ce que nous démontre le travail mené par Bachir Bensalah et Khaled Guerid (2011) qui ont enquêté sur l'impact de l'environnement extrascolaire sur l'enseignement de la lecture en FLE. L'étude a été menée auprès des enseignants qui exercent dans deux établissements relevant de la wilaya de Biskra. La plupart des enseignants interrogés qui exercent en milieux ruraux et reculés, considèrent que le milieu familial n'est pas motivant pour l'apprentissage de la lecture en FLE chez leurs élèves. Ces derniers sont appelés par leurs familles à travailler dans les champs. Les enseignants enquêtés admettent avoir tenté de sensibiliser l'entourage familial de leurs apprenants quant à la nécessité d'aider leurs enfants. Disposant d'informations nécessaires sur les familles de leurs élèves, les enseignants interrogés affirment que la catégorie sociale ainsi que le niveau d'instruction des parents constituent des données clés qui expliquent l'intérêt ou non des élèves à l'apprentissage de la lecture en français. Les auteurs notent ainsi que l'absence de la culture de l'acquisition d'un livre dans certains foyers algériens explique la démotivation des apprenants quant à l'apprentissage des langues étrangères et du français notamment :

[56] A noter aussi qu'une partie des personnes interrogées dans cette étude considèrent les Français comme racistes envers les Arabes, les Noirs et les émigrés, et rappellent aussi que les Français sont des anciens colons.

> Or, dans les familles, il n'y a pas de culture de l'écrit : Personne ne lit, on n'offre pas de livres en cadeau, il n'y a pas de rite du coucher autour d'une histoire lue. Le livre d'une manière générale est considéré comme un outil exclusivement scolaire. (2011 :179).

La tâche s'annonce ainsi très ardue pour les enseignants qui ont à travailler avec des apprenants ayant un rapport peu familier avec la lecture en langue française notamment. On rapporte à ce propos que dans certaines régions, des parents d'élèves ont adressé une lettre à la direction de l'éducation afin que leurs enfants soient dispensés de l'enseignement du français[57]. Les parents tiennent à faire savoir que leurs enfants ont des difficultés à apprendre le français. Ceci se traduit par une forte résistance de la part de leurs enfants à apprendre le français. Certains élèves expriment constamment leurs désirs que le français soit remplacé par l'anglais. L'apprentissage du français constitue pour ces élèves un réel obstacle dans leurs parcours scolaires.

Ces études nous ont permis d'identifier les rapports de quelques familles algériennes à l'égard du français. Une partie des familles algériennes entretient des rapports positifs à l'égard du français. Nous avons en premier lieu, le cas des familles qui motivent leurs enfants en fournissant divers moyens. Cela s'expliquerait par le statut socio-professionnel et culturel des parents. Ces derniers œuvrent parfois à transmettre cette langue malgré le poids idéologique que véhicule le français selon certains parents. Ces familles attestent toutefois du caractère indispensable du français qui est présenté dans ce cas comme langue des enseignements supérieurs et dans divers domaines d'activités.

Chez quelques familles enquêtées, on constate que le français fait l'objet de transmission chez ces familles depuis des générations : leurs ascendants avaient vécu durant l'époque coloniale. Le français constitue ainsi chez ces familles une composante de leur identité plurielle. Les pratiques familiales dans ce type de familles sont dans ce cas, caractérisées par un recours fréquent au français.

Par ailleurs, nous soulevons le cas des familles dont le rapport avec le français est quasi inexistant dans les représentations mais présent dans les pratiques. Ce fait s'explique le degré d'instruction des parents et leur rapport au français aussi.

[57] Témoignage d'un enseignant de français qui exerce dans un lycée de la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

On insiste toutefois sur l'omniprésence de la langue française dans les faits sociolinguistiques qui entourent l'espace familial algérien tels que le domaine scolaire et professionnel. S'ajoute à cela, la présence dans les foyers algériens de produits dans lesquels prédomine le français tels que les nouvelles technologies (téléphone portable, internet) ainsi que les notices d'emploi, les étiquettes (Didouh-Meziani, 2017). Ali-Bencherif écrit à ce sujet :

> Se servir des claviers des téléphones portables et des ordinateurs, qui sont très souvent en graphie latine, pour écrire des SMS ou pour rédiger des messages instantanés (communication synchrone) et des mails (communication asynchrone) peut constituer une situation favorable pour que les lecteurs/scripteurs développent leur compétence en lecture/écriture en français comme une valeur ajoutée aux pratiques orales (2013 :92).

C'est ce qui conforterait le statut du français dans les sphères familiales et non familiales malgré son rejet officiel. Les familles enquêtées semblent tirer profit de la promotion des langues autres que les langues maternelles dans les pratiques familiales et dans lesquelles on constate que le français est manifeste, leur permettant d'assurer réussite scolaire, sociale et professionnelle à leurs enfants. Cependant, la promotion familiale du français fait face au rejet institutionnel et scolaire en Algérie. De là, nous pouvons constater que certains choix parentaux liés à la transmission du français « défient » les politiques officielles qui sont défavorables à son acquisition. De même, certains auteurs tiennent à mette en garde contre certaines pratiques adoptées visant à promouvoir le français en famille qui délaissent par voie de conséquence l'importance de la langue maternelle. Les travaux menés sur la transmission familiale du français s'accordent sur le fait que la femme y joue un rôle clé mettant ainsi en péril la pratique des langues maternelles algériennes. Dans ce qui suit, nous allons développer ce point consacré au rôle des femmes.

2.1. Transmission familiale du français, le rôle des femmes

On pourrait attester que toute femme algérienne ayant une bonne maîtrise du français serait amenée à transmettre cette langue à ses enfants. Sini (2013) qui s'est intéressé à l'observation des comportements sociolangagiers des familles de la ville de Tizi-Ouzou. L'auteur a pu constater que les pratiques familiales connaissent une évolution qui relèguent les langues maternelles à un statut inférieur. Ce constat s'explique selon lui par le changement du statut social de la femme avec son accès aux études et au monde du travail. Ce qui lui a permis de s'imposer dans le foyer conjugal et d'intervenir au sujet des langues et de leur transmission. Pour l'auteur, il n'y a à qu'à s'interroger sur les prénoms donnés aux enfants, qui sont une

rupture avec la tradition qui voulait que les prénoms des grands-parents paternels soient attribués aux petits enfants.

Pour l'auteur, certaines mamans ont tendance à s'adresser en français à leurs enfants et à un stade précoce, dans une région connue pour ses revendications pour la promotion de la langue et cultures ancestrales amazighes. Sini tient à souligner que l'introduction du français est nettement encouragée par les femmes plus que les hommes à Tizi-Ouzou. Les pratiques ancestrales assurées par les femmes kabyles ont été délaissées et remplacées par la télévision. Les chants et les contes des femmes d'autrefois ne sont plus pratiqués à notre époque et ont laissé place à des dessins animés diffusées par les chaînes satellitaires en langue étrangère et principalement en français.

Les faits évoqués dans l'étude de Sini font écho à ceux rapportés dans l'étude de Rachid Mellal (2013). En enquêtant sur l'impact du changement du statut de la femme sur les pratiques langagières familiales, l'auteur constate que les femmes adoptent des pratiques sociales qui sont en rupture avec les pratiques traditionnelles qu'elles considèrent comme appartenant à une époque révolue. L'auteur note que ces mamans œuvrent à encourager la maîtrise des autres langues étrangères en l'occurrence le français dans le contexte familial par le biais de la crèche notamment.

Les mères enquêtées justifient leur choix par la nécessité de garantir une meilleure insertion sociale, scolaire et professionnelle à leurs enfants. Cependant, interrogées de manière directe sur la place de la langue maternelle, les mères n'ont pas hésité à signaler l'importance de celle-ci dans la construction identitaire. L'auteur constate ainsi que les femmes enquêtées n'estiment pas nuire, par la promotion des langues d'enseignement, à la place de la langue maternelle. De ce fait, la non-transmission du kabyle ou des langues maternelles en général relève du choix des femmes/mères. Les études de Sini et Mellal laissent entendre que les mères sont responsables si, une rupture dans la transmission des langues maternelles, est constatée. Cela rappelle de près les changements sociaux qui s'opèrent chez les familles algériennes qui sont endossés de manière systématique à la femme, notamment en ce qui concerne les conséquences négatives qui peuvent en découler.

Une étude menée par Outaleb-Pellé (idem) auprès des lycéennes de Tizi Ouzou signale que les filles obtiennent de meilleures notes dans la matière de français comparées aux garçons. Le français est perçu comme une langue de féminité. A terme, il convient de rappeler

que dans le contexte algérien, la réalisation du phonème /r/ diffère entre les locuteurs hommes et femmes. L'usage du /r/ grasseyé qui se rapproche de la prononciation standard et normée et est propre au public féminin tandis que les locuteurs de sexe masculin adoptent le /R/ roulé. L'usage du /r/ donc grasseyé serait même un signe d'hypercorrection constaté chez le public féminin.

Les femmes sont considérées comme étant prédisposées au phénomène d'insécurité linguistique. Plusieurs travaux ont traité du rapport à la langue et de son usage en tenant compte de la répartition sexuelle. Les travaux menés par William Labov (1966) à New York (cité par Signy, 1998) (Etats-Unis) montrent que les femmes se gardent souvent d'adopter des pratiques stigmatisantes. Il y aurait donc une différence entre les choix et les attitudes des hommes et des femmes. Pascal Signy souligne que les pratiques et attitudes adoptées par les femmes puisent leurs fondements dans la position inférieure qu'elles occupent par rapport à l'homme :

> (…) les femmes, étant dominées dans les sociétés masculines au plan socio-économique et ne pouvant signaler leur statut et leur position sociale que par une conformité aux normes dominantes (Encrevé et Bourdieu, 1983), investissent plus que les hommes dans l'acquisition de compétences linguistiques et sont donc, de ce fait, plus exposées à subir les conséquences linguistiques qu'à toute chance d'entraîner pareille entreprise en termes d'insécurité linguistique. (Idem).

Les femmes semblent être en quête d'une certaine légitimité d'explorer des domaines auxquels elles n'avaient pas accès et se voient dans la nécessité « de faire les choses correctement ». Sur le plan linguistique, cela se manifeste par la nécessité de parler correctement, de joindre ses pratiques à un parler standard ou officiel et reconnu. Nous avons été confrontée une fois à une situation où des membres de notre entourage professionnel affirment que pour se faire délivrer des papiers à la mairie par exemple ou dans d'autres établissements. Le personnel s'exécute rapidement lorsqu'ils utilisent le français. Ce qui n'est pas le cas lorsqu'ils utilisent l'arabe algérien ou le tamazight.

Ceci dit, l'attitude des pères algériens à l'égard des langues diffèrent complétement. Une collègue native de Sétif mais originaire de Bejaia a affirmé que son père s'était focalisé sur la transmission du kabyle au point où elle ne connaissait pas un mot de l'arabe sétifien qu'après avoir été scolarisée. Cette collègue se rappelle encore de l'époque où elle était confrontée à une double diglossie : l'arabe sétifien pour les pratiques quotidiennes et l'arabe institutionnel lors des enseignements. Une femme issue d'une famille kabyle originaire de

Bejaia mais qui réside à Oran depuis quatre décennies admet que les membres de sa famille sont parfaitement bilingues et maîtrisent le kabyle et l'arabe oranais. Cependant, l'utilisation de ce dernier est presque interdit à la maison sauf en présence d'un interlocuteur arabophone. Cette femme a affirmé que son père aurait mal pris le recours à l'arabe à la maison tout en admettant qu'il n'avait rien contre cette langue. Il était indispensable pour ce père que ses enfants utilisent le kabyle. Un autre cas saisissant, il s'agit d'un père kabyle établi à Oran qui avait fait le choix que son épouse accouche à la maison pour qu'il puisse inscrire ses enfants comme étant natifs de Kabylie.

Ce père aurait agi pour que « ses enfants n'oublient jamais d'où ils viennent » d'après le témoignage de l'un de ses proches-parents. D'innombrables témoignages et histoires sont similaires à ceux que nous avons évoqués. Il fut un temps où certaines familles interdisaient aux femmes kabyles de rejoindre leurs maris en France de peur qu'elles délaissent leur culture d'origine, leur identité et qu'elles s'assimilent au mode de vie des femmes occidentales. On rapporte qu'un homme kabyle aurait fait descendre sa femme de l'avion qui les emmenait en France car elle aurait commencé à s'initier au français avant le décollage. Nous nous gardons toutefois de généraliser cet état de fait car bien des témoignages montrent le contraire en ce qui concerne les choix des pères.

Nous avons alors décidé d'interroger sur ce sujet, des femmes que nous connaissons et d'autres que nous ne connaissons pas mais que nous avons abordé dans des places publiques, à l'administration, etc., et qui ont l'habitude d'utiliser le français. Nous leur avons demandé de dire si le français permet un traitement différent comparé à l'usage du kabyle ou l'arabe algérien ou institutionnel ou d'une autre langue de manière générale. La majorité, a en effet confirmé, que l'adoption du français permet à la femme d'être prise au sérieux que ce soit dans le milieu du travail ou par son entourage familial et notamment dans un environnement majoritairement masculin. Elles admettent aussi qu'elles recourent au français pour se faire entendre par les fonctionnaires dans divers établissements. L'une de nos interlocutrices ira jusqu'à affirmer qu'elle suit de près les youtubeuses algériennes dont les chaînes sont consacrées à la cuisine, mais qu'elle trouve plus crédibles les youtubeuses qui s'expriment en français comparées à celles qui s'expriment en langue maternelles algériennes ou en arabe classique. La femme en question explique qu'elle trouve plus cultivées les personnes qui s'expriment en français. A travers l'utilisation du français dans les espaces publics, cesfemmes souhaitent aussi se démarquer intellectuellement et socialement.

Paradoxalement, la femme algérienne à qui, on confie le rôle principal dans la transmission des langues fut longtemps contrainte au silence. Dans les témoignages de femmes rapportés par Dalila Morsly, il apparaît clairement que dans le passé, la femme algérienne n'avait pas le droit à la parole, que toute communication entre hommes et femmes était interdite. Les femmes enquêtées par Morsly (1998 : 80-81) utilisent des vocables pour dire leur souffrance dans une société où domine le patriarche :

> Les femmes ne peuvent que pleurer pour se soulager, j'ai perdu la parole, confusion intérieure totale, (…) mon père, les pères, les hommes ne nous parlaient pas,à l'université (…) les garçons, ne voulaient pas de filles si différentes de leurs sœurs de leurs cousines.

Cet effacement auquel la femme était conditionnée, a fortement altéré son rapport à la parole, voire même à la langue : « Ce silence imposé, codifié et qui est traditionnellement, un des principes de l'éducation des filles est indéniablement un facteur de souffrance et d'insécurité linguistiques » (idem).

Morsly soulève des caractéristiques qui sont la manifestation de l'insécurité linguistique chez la femme, tels que le tabou et les interdits intériorisés qu'elle considère comme facteurde différenciation entre langage masculin et langage féminin. Les tabous et les interdits englobent les insultes, jugements, jurons, l'expression de l'intime : l'expression sexuelle et amoureuse. A terme, le langage de la femme doit être, comme nous l'avons mentionné, raffiné, débarrassé de tout interdit linguistique. Morsly souligne aussi comme caractéristique l'utilisation du français et rappelle ainsi l'idée selon laquelle les femmes parlent mieux le français que les hommes. Il en ressort aussi le sentiment de culpabilité qu'éprouvent les femmes quant à leur rapport au français. Ce qui amène ces informatrices interrogées par Morsly à se considérer ainsi comme exclues et condamnées au silence.

Ce sentiment de culpabilité transparait dans les faits soulevés dans une autre étude menée par Farida Boumediène-Boennec (2013). L'auteure révèle le cas de deux mères de famille qui ont dû instaurer des changements quant aux langues utilisées avec leurs enfants. L'une des mamans enquêtées recourt à l'usage du kabyle, et ce après avoir constaté que l'usage du français était prédominant et a eu des conséquences alarmantes sur le plan des rapports sociaux chez ses enfants. Le deuxième cas, il s'agit d'une mère de deux filles qui, après avoir pris conscience du niveau très faible en français chez sa fille aînée, a décidé d'aider sa fille cadette à améliorer son français par voie des pratiques quotidiennes intrafamiliales.

A terme, on reproche souvent à la femme d'avoir délaissé la transmission de la

langue maternelle. Cependant, la femme fait face aux reproches dans le cas où elle nes'implique pas dans la transmission des langues de l'école voire dans l'accompagnement extrascolaire de manière générale. Une étude que nous avons menée auprès de deux familles montre le rôle des mères dans la transmission du français bien que dans certains cas, les mères ont des compétences très limitées dans cette langue (Guendouzen & Chachou, 2021).

Une autre étude menée dans le contexte québécois et hors contexte québécois (Vézina & Houle, 2014) révèle que la transmission du français fait face à la large diffusion de l'anglais dans le pays, le Canada. Les auteurs ont pu insister aussi sur le rôle de la mère dans la transmission de la langue. Ainsi, dans le cas de familles exogames, où la mère est francophone, les enfants ont plus de chances d'hériter le français que dans le cas où c'est le père qui est francophone. Autant dire que la femme joue un rôle important dans la transmission des langues malgré son statut au demeurant problématique.

Une étude menée par Benbelaid (2013) qui traite des représentations de quelques étudiants de Bejaia associées au français, révèle que 70% des étudiants enquêtés estiment que ce sont les femmes qui maîtrisent le mieux le français comparé aux hommes. Pour l'auteure, se faire une telle idée du niveau en français des femmes ne veut pas dire qu'elles soient réellement plus compétentes comparées aux hommes.

> Cela démontre à quel point les représentations peuvent être ancrées dans les individus, qui, la plupart du temps, ne se rendent même pas compte qu'elles guident leurs pratiques et leur façon de voir le monde et les autres (2013 :43).

Et même dans le cas où les femmes ont plus des compétences et un répertoire langagier plus riche par rapport aux hommes. Cela risque d'avoir des retombées négatives, si on tient compte des propos de De Houwer (2006) :

> Un père monolingue peut mal vivre l'utilisation, par une mère bilingue, d'une langue qu'il ne comprend pas. L'impossibilité d'une communication libre de contraintes est un vrai problème qui peut compromettre l'harmonie familiale et le bien-être d'individus au sein de la famille.

Une étude menée par Bessai (2019) portant sur l'insécurité linguistique auprès des locuteurs de tasahlit, variété du kabyle pratiquée à l'est de Bejaia, révèle que les femmes de cette région sont plus concernées par le phénomène d'insécurité linguistique que les hommes. Cela se manifeste, comme le souligne l'auteur, par le choix de ces femmes de perdre leur accent une fois qu'elles sont inscrites à l'Université de Bejaia, milieu dans lequel ce parler demeure majoritairement méconnu, incompréhensible voire même stigmatisé. Bessai a rapporté le témoignage d'un locuteur de tasahlit qui évoque le cas de sa cousine qui depuis

son inscription à l'université de Bejaia adopte le parler de Bejaia ou de Tizi Ouzou, et ce même avec les membres de son entourage familial. L'informateur affirme que sa cousine se moque du parler de sa région natale et s'étonne que son cousin n'ait pas abandonné son accentau profit de celui de Bejaia ou de Tizi Ouzou. Autre cas de figure, celui des femmes de cette région qui, une fois mariées à des hommes d'une autre région ou qui pratiquent des variétés du kabyle autres que tasahlit, adoptent le parler des leurs belles-familles et renoncent ainsi à leur langue maternelle. Ces femmes font aussi le choix de ne pas transmettre la variété tasahlità leurs enfants.

Conscientes de l'image dévalorisante que se font leurs nouvelles familles du tasahlit, ces femmes agissent ainsi afin d'échapper à tout jugement négatif à leur égard. Mais il est intéressant d'évoquer aussi les réactions des familles de ces femmes mariées et membres de leur région natale qui voient d'un mauvais œil ce changement au niveau des pratiques et des attitudes. Un informateur déclare qu'elles sont considérées comme arrogantes et sont détestées parce qu'elles ont délaissé leur accent.

D'après l'étude de Bessai, ce phénomène d'(auto) stigmatisaion dont sont victimes les locuteurs de tasahlit s'explique par plusieurs facteurs dont le facteur géographique qui fait que cette région du sahel, située à l'est de Bejaia, soit isolée du reste de la Kabylie et se trouve aussi aux frontières des wilayas Jijel et Sétif. Ainsi, l'emprunt à l'arabe est considérable. Les locuteurs des autres régions considèrent que cette langue comme un mélange kabyle/arabe et s'éloigne du kabyle standard. De plus, la région est minoritaire comparée aux autres régions de la Kabylie.

Sur le plan, linguistique, le tasahlit comporte, comme l'indique l'auteur, desparticularités lexicale, morphosyntaxique, sémantique et phonétique. L'auteur parle de « l'identité phonétique » propre à cette variété. On prête aussi au tasahlit des ressemblances avec d'autres variétés du tamazight telles que le chaoui, le touareg, ou encore le chleuh. Bessai cite Berkaï qui rapporte que les populations d'Aokas, seraient d'origine chleuh. La légende veut que deux familles chleuhs, issues de la région Sakiet El Hamra (Maroc), choisissent Cap Aokas comme lieu d'implantation vers le XVe siècle (Bektache, 2013 : 33). Cela expliquerait le rapprochement entre ce parler du littoral et le chleuh.

A noter aussi que la variété n'est pas introduite dans les médias et ne jouit pas d'une production artistique que depuis peu. Ces éléments font que cette variété demeure

incompréhensible par les autres locuteurs kabylophones. Il semble ainsi que les locuteurs notamment des locutrices de cette variété ont pris conscience de cet état de fait, leur attitude dénote un certain sentiment de rejet et d'incompréhension de la part des locuteurs des autres régions de Kabylie.

Cette étude menée par Bessai rappelle une fois de plus le statut problématique de la femme en général et de la femme tasahlit dans le cas de ce travail qui semble être prise entre deux feux, d'un côté, son entourage familial, sa région natale qui voient d'un mauvais œil les nouvelles pratiques adoptées et l'image dévalorisante que se font ces femmes de leur parler allant jusqu'à susciter de la haine auprès de leur entourage. D'un autre coté, la femme se voit incomprise et stigmatisée par ses camarades à l'Université ou sa belle-famille, ce qui la contraint à adopter le parler de sa communauté d'accueil.

Il convient de noter aussi que langue kabyle comporte un nombre important de sous-variétés. A ce propos, certaines différences au sein même d'une seule variété sont déterminées par la variable sexuelle. Ainsi le phonème /b/ adopté par des locuteurs de sexe masculin est réalisé par le /p/ chez les sujets femmes dans certaines régions. Ces sous-variétés sont aussi distinguables par le contexte géographique. Il y aurait ainsi dans certains contextes uneidentité phonétique propre à chaque genre.

Les pratiques langagières sont un signe d'un rapport de force. A ce propos, le rôle de la femme n'échappe guère à certains jugements : si des femmes de la région du littoral délaissent leur accent au profit d'une variété du kabyle « plus prestigieuse » afin de s'intégrer sans avoir affaire à des remarques sitgmatisantes, le cas inverse dénoterait un rapport de force et signale la domination de la femme au sein du foyer. A ce sujet, nous avons été confrontéeà des situations où des personnes déploraient le fait que des hommes adoptent l'accent de leurs épouses. Pour ces personnes, cela signifie clairement de la femme domine l'homme, l'influence, tient les commandes du foyer et impose sa variété qu'elle transmettrait à ses enfants. Cela serait contraire aux idées alimentées par certaines conceptions qui légitiment l'homme comme l'autorité suprême au sein du foyer.

Ces constats confirment que le rôle de la femme est pour le moins ambivalent : sur le plan social, on admet son émancipation sociale, tout en lui endossant les méfaits engendrés par les mutations sociales et familiales. Sur le plan sociolinguistique : le phénomène de

l'insécurité linguistique, l'abandon de l'héritage identitaire seraient causés par la femme à qui, on confie le soin de transmettre les langues de promotion sociale, scolaire, et professionnelle.

3. Choix familial des langues à transmettre : le cas des langues régionales et d'immigration dans d'autres contextes

Dans ce point, nous allons établir un état des lieux des pratiques familiales dans d'autres contextes pour rendre compte de la complexité des choix et des contraintes auxquelles font face les familles.

Une étude consacrée à la place des langues régionales menée par Adam (2014) en Bretagne révèle que les parents[58] auraient tendance à négliger le paramètre culturel et identitaire quant à leur choix d'inscrire leurs enfants dans des classes dispensant des cours en breton. Pour la plupart des parents interrogés, ce choix se fait en vue de développer chez leurs enfants des compétences bilingues « précoce », au sens « pragmatique » et « mécanique », délaissant ainsi le critère culturel et identitaire, explicitement relégué *« au second plan »*, ou encore le breton « vu comme tout autre langue »,et « à défaut d'apprendre l'anglais ». L'auteure tient à signaler aussi que le conseil régional et les associations des parents d'élèves bilingues« réalisent des compagnes de promotion pour cet enseignement/apprentissage en mettant en avant l'argument du développement des compétences plurilingues » (2014 : 132).

Dans certains contextes migratoires par exemple, des parents évitent l'utilisation de leur langue d'origine avec leurs enfants bien qu'elle soit la langue de communication entre les époux et avec d'autres membres de l'entourage familial ou amical. Ceci dit, les enfants paient parfois le prix fort des décisions parentales et les répercussions ne se font pas attendre. Ces parents considèrent que cela leur permettraient de faire preuve de patriotisme (Deprez, 2003 : 40) ou de sortir de la condition d'esclave « pour accéder peut-être à celle du maître » (Condon, 2004 : 292) ou encore de parer à ses enfants de mettre des bombes et de faire de l'islam par rattrapage (Filhon, 2010 :215). L'enfant se voit ainsi exclu lors des communications familiales en cette langue. D'autant plus que l'usage de la langue d'origine ressurgit lors des moments de colère chez les parents. L'enfant risque par conséquent d'établir un rapport négatif à sa langue d'origine. De plus, la rupture de toute communication verbale entre les parents et les enfants est constaté dans certains foyers, un langage gestuel se met

[58] La plupart sont « non bretonnants c'est-à-dire Bretons mais ne transmettent pas le breton à la maison, et d'autres ne sont pas originaires de la Bretagne » (idem).

alors en place et devient le moyen de communication entre l'enfant et ses parents (Couëtoux-Jungman & Extramiana, 2010 :83).

Force est de constater qu'en contexte migratoire, la transmission d'une langue familiale d'origine était peu voire pas du tout valorisée par les membres du pays d'accueil. Ceci pourrait à notre sens constituer l'une des raisons principales ayant contraint certains parents à renoncer à l'usage de la langue familiale minoritaire (De Houwer, 2006 ;Deprez-de Heredia& Varro, 1991). Ils s'orientent ainsi vers la transmission des langues du pays d'accueil qui les mettrait à l'abri des images négatives que la communauté d'accueil leur renvoyait :

> Les obstacles à la transmission de ces langues sont souvent liés aux représentations négatives des pays d'accueil à l'égard des langues d'origine. Celles-ci ne sont pas perçues comme une richesse et donc ne représentent pas un capital culturel. Cette situation a une incidence sur l'apprentissage des langues en contexte scolaire (Bellouche, 2012 :52).

Cela devient alarmant au niveau discursif dans le cas des parents notamment des mamans qui s'efforcent à utiliser avec leurs enfants une langue souvent du milieu extérieur et dont elles ne connaissent que quelques rudiments. On aboutit en conséquence à des discours mal-articulés et dépourvus de spontanéité, qui génère aussi des troubles chez leurs enfants causés parfois par des changements linguistiques inattendus de la part des parents (Couëtoux- Jungman, 2008 :48).

Mais un tel constat s'explique en partie par l'idée même que l'on se fait du bi-plurilinguisme : l'usage de deux langues avec les enfants à un stade précoce était autrefois mal perçu et considéré comme source de confusion et d'inhibition du développement cognitif chez l'enfant (De Houwer,2006) Nombreux sont les vocables employés par ces recherches antérieures témoignant d'une attitude dévalorisante adoptée par les auteurs à l'égard de ces langues familiales régionales ou d'immigration souvent minoritaires. Deprez rapporte quelques-uns de ces vocables comme « patois » au 17ème siècle, "langue vernaculaire" en 1842, "variété basse" concept adopté par Ferguson en 1959 ou encore "code restreint" de Basil Bernstein en 1963. Deprez établit ainsi un lien entre le rejet institutionnel des langues et la dévalorisation de celles-ci par ses propres locuteurs. Autrement dit, l'idée que se font les membres de la communauté d'accueil de ces langues et des parlers des locuteurs des familles affectent fortement le rapport de ces dernières à l'égard de leurs langues. Les parents se voient confrontés à des situations extrafamiliales très peu favorables à la pratique de leurs langues d'origine ainsi qu'à l'émergence d'un bilinguisme familial harmonieux et pleinement assumé.

Les entraves se situent aussi au sein de la sphère familiale (2006 : 41). Les populations ayant connu la colonisation dans leur passé, ont, elles aussi souffert de cette idéalisation du monolinguisme :

Les idéaux coloniaux (monolinguisme et mononormativité) conditionnent aujourd'hui :

> Encore la (non) transmission linguistique, soumise au mythe de la « maîtrise » parfaite d'une langue. Plusieurs parents s'estiment alors peu légitimes pour assumer le rôle de transmetteur. Les « micro-agressions linguistiques »durablement subies finissent aussi par acculer les langues familiales de valeurs dégradantes (Razafimandimbimanana et Wacalie, 2019 et 2020) (Fillol et Elatiana Razafimandimbimanana, 2023 : 90).

Autant dire qu'eu égard aux conditions peu favorables à l'acquisition de plusieurs langues au sein de l'univers familial, les choix des parents sont pour le moins justifiés. La question des choix des langues à transmettre chez certaines familles dénote parfois un certain refus de la part des parents de s'exprimer aisément car cela relève des histoires de famille et de couple, quoique constamment attentifs aux conseils de l'entourage professionnel, amical, familial et autres (De Houwer, 2006, op.cit). Les parents jouent un rôle primordial dans les choix des pratiques adoptées avec leurs enfants bien qu'ils n'en soient pas toujours conscients (De Houwer, 2006 : 42 ; Goodz, 1989).

Par ailleurs, Christine Deprez (1994 :210) rapporte que la pratique de la langue d'origine révèle certaines attitudes conflictuelles entre parents et enfants. C'est le cas de cette famille d'origine algérienne dont le père insiste pour que son fils aîné pratique l'arabe. Maisce dernier refuse estimant que la langue d'origine est inutile. Le rejet de la langue d'origine par ces enfants est vécu comme une volonté de s'éloigner de la culture d'origine et altère les liens parents/enfants. Dans un autre contexte familial, un père de famille d'origine allemande refuse que sa fille apprenne le yougoslave, langue de la mère. Celle-ci rapporte dans l'enquêtede Deprez (1994) que sa fille adopte une attitude très hostile dès qu'elle perçoit que sa mère parle le yougoslave.

Autres cas pertinents à relever, il s'agit des filles maghrébines qui préfèrent pratiquer le français au détriment de la langue d'origine qui est aussi celle de leurs parents. Ce constat s'explique selon Deprez par la volonté de ces filles de se détacher des poids des traditions familiales qui seraient pour ces filles incompatibles avec les valeurs modernes du paysd'accueil. Ce constat est semblable à celui des attitudes des jeunes filles créoles qui, elles

aussi, préfèrent pratiquer le français car la maîtrise de cette langue est une preuve de bonne éducation.

Elizabeth Deshays (1990) rapporte le cas d'une jeune fille issue d'une famille portugaise qui vit en France dès l'âge de 7 ans. L'enquêtrice signale que la jeune fille a eu desdifficultés lors de sa première année passée à l'école en France dues au changement brutal du milieu culturel auquel Maria ne s'est guère préparée. La fille a toutefois pu se rattraper et même dépasser ses camarades dans son parcours scolaire. Mais l'écart qu'il y avait entre la jeune immigrée et ses camarades quant aux résultats scolaires a eu des conséquences alarmantes « elle ne savait où se fourrer quand le maître leur demandait s'ils n'avaient pas honte d'être devancés par une étrangère ! » (Deshays 1990 :74). On voit là que de par son attitude, l'instituteur traduit une certaine résistance voire de l'hostilité à l'idée qu'une élève d'origine étrangère ait pu devancer ses camarades.

L'auteure signale que des années après, Maria refusa de fréquenter l'établissement français pour ses études secondaires préférant s'inscrire dans une institution portugaise. Puis, pour ses études universitaires, la jeune fille s'inscrit dans une faculté de droit où sa formation est dispensée en français. Mais elle a ensuite fait le choix de s'installer à Paris ne sachant plus ce qu'elle veut faire de sa vie malgré les atouts intellectuels dont elle dispose. Deshays rapporte en effet que la jeune fille -timide et peu sûre d'elle- vit mal son rapport avec les Français, car elle demeure marquée par sa première année d'intégration scolaire qui a altéré sapersonnalité. Elle rapporte à l'enquêtrice que ses parents avaient fait un mauvais choix en imposant l'usage exclusif du portugais dans les conversations familiales, sans doute, decrainte que leur fille rompe définitivement avec sa culture d'origine. Elle estime que l'usagede la langue d'accueil dans les pratiques familiales aurait certainement évité à la jeune fille de faire face à de telles conséquences néfastes.

Pour sa part, Deshays remet en cause les choix langagiers adoptés par les parents de la jeune fille. L'auteure stipule à ce propos que les parents auraient dû adopter une attitude compréhensive et instaurer un soutien moral envers leur fille permettant à cette dernière d'avoir davantage confiance en elle. L'attitude indifférente adoptée par les parents à l'égard des difficultés de leur fille a eu un impact négatif quant à l'intégration de la jeune fille dans la culture de son pays d'accueil. Ce qui explique le fait qu'elle se soit toujours sentie rejetée par la communauté autochtone.

Rejetant l'idée que les parents devraient pratiquer le français à la maison, Deshays explique que ce choix eût été un comportement artificiel et la qualité de leur communication en aurait pâti. Deshays tient à montrer que le soutien familial est très important pour ces enfants d'immigrées déchirés entre deux cultures. Un équilibre familial constitue un élément indispensable pour ces enfants:

> Les parents doivent cultiver leur propre langue avec constance et dans un esprit positif, mais éviter d'adopter une attitude répressive envers l'autre langue. La rejeter reviendrait en effet à rejeter une part importante de l'identité et de la culture de leurs enfants. (1990 : 95).

Force est de constater que certains parents adoptent des attitudes à l'égard de la transmission du français qui sont similaires à celles de ces familles en situation migratoire bien qu'il s'agisse pour ces dernières de l'acquisition de la langue d'accueil indispensable à l'intégration des familles d'origines étrangères. C'est dire l'importance accordée à cette langue compte tenu des facteurs extrafamiliaux : le français considéré comme outil d'insertion professionnelle, scolaire et de promotion sociale.Les langues étrangères détiennent une place privilégiée aux dépens des langues maternellesdans le milieu soclaire. En somme, dans le contexte migratoire, certains parents d'origine étrangères'orientent vers la transmission exclusive de la langue prônée par le pays d'accueil afin de permettre une meilleure intégration sociale et scolaire à leurs enfants. D'autres en revanche, préfèrent mettre l'accent sur la transmission de la langue d'origine pour parer à toute rupture avec la culture du pays d'origine.Toutefois, le cas des parents qui oeuvrent à transmettre deux ou plusieurs langues à la fois n'est pas exclu. Cela relève d'une toute autre problématique.

Pither Medjo Mvé et Mexcent Zuè Elibiyo (2010) se sont intéressés dans le cadre d'une étude à la survie ou non des langues vernaculaires qui représentent les véritables pratiques ancestrales du Gabon face au français promue langue officielle du pays depuis 1960. Pour ce faire, les auteurs se sont focalisés sur le rôle du milieu familial dans deux villes importantes du pays : Libreville et Lambaréné. Les auteurs ont constaté à l'issue de cette étude, que le français occupe une place de choix dans la transmission familiale. Cela aurait induit une nette diminution dans la transmission des langues locales. La volonté de transmettre le français s'explique par deux facteurs sociaux à savoir l'âge, le statut professionnel des parents. Ainsi, l'idée de transmettre le français est plus présente chez les jeunes parents et chez les parents ayant un statut professionnel important. La situation du français dans la transmission intergénérationnelle dans le contexte gabonais a été évoqué dans un travail de thèse menée par

Ted Marcus Gabin ONDO MENDAME ONDO NDONG(2012). Ce dernier a conclu dans son travail que le français de par son aspect utilitaire, représente une langue importante à transmettre auprès des locuteurs gabonais. Le français est associé au contexte urbain chez les Gabonais au moment où les langues ethniques sont reliées au contexte rural. Le statut de la langue française revêt ainsi cette fonction discriminatoire et de répartition territoriale (rural/urbain).

Par ailleurs, la quête de la maîtrise d'une langue ethnique ancestrale devrait atteindre le stade de l'acquisition pure auprès des Gabonais. Or, l'apprentissage du français avec les langues ancestrales constitue une source de confusion auprès des enfants gabonais et témoigne d'une non-maîtrise des langues ethniques. Cependant, comme le relève la précédente étude, la transmission des langues ethniques se perd en fil des générations au profildu français. L'auteur signale toutefois que le recours au français auprès des locuteurs est dû à la non-maîtrise de la langue ancestrale. Les locuteurs se considèrent ainsi inaptes à pratiquer correctement cette langue ancestrale. Ils adoptent des positions d'auto-exclusion vis-à-vis de la maîtrise des langues ethniques compte tenu de leur degré de maîtrise très limitée.

La maîtrise des véritables langues maternelles des Gabonais devient ainsi un défi pour certaines familles qui instaurent des politiques linguistiques familiales axées sur l'acquisition de ces langues. Autant dire que les locuteurs gabonais se trouvent ainsi tiraillés entre nécessité d'apprendre le français, qui jouit d'un statut social et professionnel notable et une parfaite maîtrise des langues vernaculaires gabonaises qui représente la véritable identité gabonaise.

La situation des langues ethniques du Gabon fait écho à la situation des langues minoritaires au Singapour. Sherman Tan Jun Hao et Bee Chin Ng (2010) rapportent que les pratiques sont menacées avec la diffusion du mandarin et de l'anglais.Un fait qui s'explique par la politique linguistique adoptée par le gouvernement et la domination des langues dites "globales", sans doute qui fait référence à l'anglais et au mandarin. Les langues minoritaires ont pu se maintenir grâce à la transmission intergénérationnelle assurée par les grands-parents chez des familles élargies contrairement aux familles nucléaires.

Un autre travail d'enquête menée par Leconte (2001, cité par Matthey, 2010a) auprès des familles africaines installées à Rouen révèle une autre trajectoire de transmission du français, c'est-à-dire des enfants aux parents. La maîtrise du français est indispensable pources derniers car cela permet de garantir une meilleure insertion sociale. Dans un article

consacré à la famille comme premier lieu de socialisation, Marinette Matthey (idem) soulève une corrélation entre les politiques linguistiques familiales et les politiques linguistiques adoptées par l'Etat. L'auteure souligne que tout comme les politiques linguistiques nationales, les parents préfèrent s'orienter vers les standards qui jouissent d'une reconnaissance nationale et internationale au détriment des langues de migration ou des langues héritées.

Ces travaux rappellent les caractéristiques propres au contexte sociolinguistique algérien. Les études menées sur le contexte gabonais sont axées sur la place importante qu'occupe le français chez une partie de la population relativement jeune et instruite et insistent sur les représentations péjoratives que se font les locuteurs gabonais du mélange langues maternelles gabonaises / français. Le rapport des locuteurs gabonais aux langues maternelles ancestrales évoque de près l'idée que se font des locuteurs amazighophones et les discours officiels du tamazight d'où le concept de norme fantasmée (Chachou, 2018 :23). L'étude menée par Bessai qui traite du statut du tasahlit insiste sur l'idée que se font les autres locuteurs kabylophones du tasahlit. L'auteur rapporte ceci :

> Les enquêtés ayant produit un discours dévalorisant sur cette variété mettentsouvent en avant la pureté de la langue. Le kabyle parlé dans la région du Sahel notamment dans les zones frontalières des wilayas arabophones (Jijel et Sétif) se caractérise par la présence de beaucoup termes empruntés à l'arabe. Ces emprunts sont perçus de manière négative, certains enquêtés sont allés jusqu'à qualifier ce parler de langue impure. La conception généralement répandue consiste donc à dire que la variété du Kabyle parlée dans cette région ne peut être la langue de référence. (2019 : 07)

Le travail mené dans le contexte singapourien nous interpelle dans la mesure où il traite de la place des langues maternelles minoritaires dominées par des langues telles que le mandarin et l'anglais. Le constat est le même quant à la situation des langues maternelles algériennes - l'arabe algérien et le tamazight- par rapport aux variétés institutionnelles enseignées mais non-pratiquées d'une part, et par rapport aux langues reconnues à l'image de français et de l'anglais d'autre part. Dans cette configuration hiérarchique des langues, les pratiques maternelles se trouvent en bas de l'échelle.

4. Acquisition familiale et apprentissage scolaire : similitudes, différences, apports

Le point suivant sera consacré aux rapports entre l'école et la famille. Nous allons tenter dans un premier temps de comparer les apprentissages en milieu scolaire et l'acquisition en

milieu familial en tenant compte principalement de l'étude de Salah Aït Chalal (2014). Puis nous allons tenter de mettre en exergue les relations école/ famille dans le contexte algérien.

Dans son étude traitant des difficultés d'un apprentissage en « continuum » liées à la non mobilisation des acquis en milieu familial et scolaire, Salah Aït Chalal (2014) a tenu à évoquer un ensemble de paramètres selon lesquels s'établit la distinction entre l'acquisition familiale et l'appropriation scolaire des langues. L'auteur signale d'emblée que le code oral prédomine les productions langagières familiales, au moment où les pratiques de classemettent l'écrit au centre des apprentissages, l'oral est en effet instauré au service de lacompétence écrite. Au plan énonciatif, l'auteur rapporte que le cadre familial constitue un espace favorable aux interactions naturelles et spontanées :

> Dans le domaine familial, les conditions d'énonciation sont naturelles car liées à un hic et nunc dictés par les impératifs de la communication. Les thèmes mais aussi les actes de parole sont soumis à des facteurs situationnels et changent donc à chaque fois en fonction de l'actualité dans son sens le plus large : familiale, nationale, internationale(…)Ce qui fait qu'on a autant de conversations que de situations de communication. Même les conversations les plus libresou les plus «plates» au plan du contenu et de la forme que le sens commun considère comme gratuites et sans utilité directe sont, en réalité, structurées par «un discours socialement préformé derrière «la libre» énonciation d'un individu. (...) (Ait Chalal, 2014, idem : 05).

Par contre, les conversations en milieu scolaire tirent plus vers le discours artificiel car elles sont régies par le principe de simulation de jeux de rôles. Les apprenants sont engagés dans des conversations provoquées et à des fins pédagogiques, en d'autres termes : « pour apprendre à communiquer, l'apprenant commence par faire comme s'il avait à communiquer» (idem). L'apprenant se voit attribué le rôle de personnage imaginaire incarné lors des situations de simulation mêlé à celui d'élève, contraint d'obéir aux principes de soumission qui régissent le cadre scolaire. L'enseignant quant à lui est défini par Aït Chalal comme étant un témoin social partageant les mêmes valeurs avec l'apprenant et professeur d'un ensemble « de valeurs liées à son statut dans l'institution scolaire » (idem : 06). Ce statutlui permet d'intervenir lors des situations de simulation afin de remédier à d'éventuelles maladresses. Il se donne pour mission de s'introduire comme personnage fictif afin de débloquer certaines situations auxquelles l'enfant peut être confronté. Ainsi, pour cette distinction entre domaine familial et scolaire, l'auteur conclue que « la spécificité des situations communicatives scolaires, (sont) construites sur des artifices, contrairement aux situations familiales où les acteurs sont dans leurs rôles, pour de vrai » (idem : 07).

Par ailleurs, l'auteur souligne aussi que la différence entre contexte familial et contexte scolaire s'illustre dans la gestion du capital bi-plurilingue. L'auteur déclare à ce sujet que le plurilinguisme est plus manifeste dans le contexte familial à quelques exceptions près, tandis que le cadre scolaire prône le monolinguisme. Il y a selon l'auteur :

> (…) une volonté de protéger les espaces d'expression des langues car pour beaucoup d'enseignants la classe de français, reste le seul moment où l'apprenant s'expose mais aussi pratique cette langue. C'est ce qui semble justifier cet unilinguisme de « nécessité » (idem).

L'auteur rappelle aussi que l'objectif des communications familiales reste la réception. De plus, l'usage de la langue maternelle dans les conversations familiales nécessite peu d'effort car cela s'effectue de manière naturelle. Les échanges en contexte scolaires sont produits et reproduits en tant que structures à apprendre en langue cible, impliquant le recours au code écrit. Il souligne également que contrairement au contexte familial qui accorde une part importante à la langue maternelle, le contexte scolaire privilégie l'usage de la langue étrangère ou cible dont la maîtrise par voie d'apprentissage scolaire nécessite parfois beaucoup d'efforts. Le milieu familial constitue un milieu favorable à la survie de la langue maternelle lorsque celle-ci est minorée. L'institution scolaire prône, quant à elle l'usage des langues dominantes et de l'unilinguisme. Ait Chalal rajoute aussi que l'acquisition de la compétence bilingue se fait de manière simultanée au sein du contexte familial, mais à l'école les langues sont apprises de manière consécutive.

Cette somme de différences serait à l'origine des difficultés auxquelles fait face l'apprenant dans la capitalisation de ses acquis familiaux et scolaires. Ce fait est dû selon lui au pouvoir du discours scolaire qui prône une certaine hiérarchisation des langues. Face à cet état de fait, l'auteur recommande la création d'espaces collaboratifs entre enseignants, apprenants et parents, permettant d'assurer la continuité des tâches entre différents acteurs sociaux et des projets à portée sociale. Blanchet et Rispail (2011 : 66) rappellent à ce sujet que
« les parents y ont leur place, comme les décideurs institutionnels, les formateurs et inspecteurs, les concepteurs de manuels ou les auteurs de manuels. C'est tout un tissu contextuel qui est visé »

Ce qui éviterait selon lui le cloisonnement entre espace scolaire et social. L'auteur signale ainsi l'importance d'identifier la hiérarchisation qui s'opère au sein des familles afinde les orienter vers les principes de compétences plurilingues. Aït Chalal rappelle à ce propos que c'est autour de la langue maternelle que se construisent les représentations des

apprenants. Enfin, ces difficultés nous amènent à interroger la nature des rapports qu'entretient la famille avec l'institution scolaire. Le point ci-après sera consacré à cette problématique.

4.2. Rapport école/famille : états des lieux

Nouria Benghabrit-Remaoun tient à signaler que les rapports école-famille dans le contexte algérien revêtent plusieurs facettes : « tout à la fois organisés, informels, solidaires et conflictuels mais jamais indifférents » (2012 :21). Ainsi, bien que les textes de loi[59] accordent une place importante à la participation des familles, en considérant les parents comme membres de la communauté éducative, il n'en demeure pas moins que la réalité du terrain révèle d'autres facettes parfois inquiétants des relations école/ parents :

> Même si tous, conscients des enjeux de la scolarisation, sont animés de bonne volonté, rares sont ceux qui ont un dialogue facile avec les enseignants et les chefs des établissements (…) les échanges se concentrent largement sur les questions de résultats scolaires et de comportement de l'enfant à l'école, avec de nombreux décalages entre les perceptions des parents et celles des enseignants (idem).

Il faut dire que les familles font parfois face à la pression de l'école ainsi qu'à celle de la société qui ne jure que par la réussite scolaire. Ce qui pousse bon nombre de parents à recourir à diverses manières afin d'assurer un bon parcours scolaire à leurs enfants. Ces malentendus revèlent aussi la méconnaissance des nouvelles pratiques adoptées dans le cadre de la réforme éducative par les parents (idem: 23).

Rachid Bessai (2016) évoque dans son étude quelques-unes des stratégies auxquelles recourent certaines familles telles que l'exploitation des connaissances personnelles au sein de l'école. Mais les parents vont parfois loin dans leurs stratégies en faisant pression sur l'école à travers des demandes exagérées, comme par exemple : « gonfler les notes des élèves, changement de filière, réintégration de l'élève après exclusion, etc.,) ». Il devient ainsi urgent d'alléger les rapports école/familles de toutes ces négociations informelles entre parents et représentants éducatifs de l'école afin de bâtir de nouvelles relations qui vont dansle sens de l'hamonisation des acquis des enfants et d'une meilleure intégration des parents en tant que partenaire de l'école au sein de la communauté éducative.

[59] L'article 25 de la loi d'orientation de l'éducation nationale Journal officiel. 04 du 27 janvier 2008 :Les parents d'élèves, en leur qualité de membres de la communauté éducative, participent directement à la vie scolaire en entretenant des rapports constants avec les enseignants et les chefs d'établissements et en contribuant à l'amélioration de l'accueil et des conditions de scolarité de leurs enfants. Ils participent indirectement, par leurs représentants, aux différents conseils régissant la vie scolaire.

Conclusion partielle

Ce deuxième chapitre de notre thèse a porté sur deux principaux points : les mutations sociales et les pratiques langagières dans les milieux familiaux algériens. Il ressort des travaux menés que la famille algérienne a connu une évolution indiscutable depuis l'indépendance. On assiste de plus en plus à la création de nouvelles configurations familiales algériennes. Il y aurait sans doute autant de familles que de profil de familles. Cependant, il y aurait une certaine ambivalence car les familles algériennes aspirent certes à un changement loin des diktats des traditions et parfois à une volonté de renouer avec le modèle familial traditionnel car une partie des Algériens appréhendent le changement prôné par de la nucléarisation des familles.

L'introduction de nouvelles pratiques langagières riment avec les mutations familiales algériennes notamment avec l'évolution du statut de la femme. C'est ce que montrent quelques travaux de recherche effectués qui insistent sur la corrélation entre le statut social de la femme/mère et les changements constatés quant au choix familial des langues à transmettre. Ainsi, plus la femme s'instruit et s'impose dans le milieu professionnel, plus ellea des chances d'imposer ses choix langagiers dans le milieu familial. La femme se charge ainside transmettre la langue des ancêtres et de préparer aussi l'enfant à l'horizon scolaire via les langues scolaires et étrangères aussi, le père n'est pas totalement exclu de cette mission.

Les choix des langues qui se pratiquent au sein de l'univers familial algérien est déterminé aussi par des facteurs extrafamiliaux liés au contexte scolaire et professionnel notamment. Les politiques familiales sont en interaction avec les politiques linguistiques et éducatives aussi.

L'acquisition familiale des langues étrangères, en l'occurrence du français pourrait favoriser la maîtrise scolaire de cette langue grâce notamment aux modalités et stratégies qui permettant d'asseoir des compétences en ces langues. Cependant, ces compétences acquisesen dehors du milieu scolaire restent partielles comme le montrent les études traitant du niveau des apprenants à Bejaia et contrastent quelques peu avec l'image flamboyante dont jouit le français dans l'imaginaire des locuteurs. Les choix des parents se heurtent à des difficultés lorsque cela relève de la gestion du capital bi-plurilingue qui implique la prise en considération des langues maternelles et scolaires.

Par ailleurs, si l'objectif des parents à travers la transmission des langues étrangères est prioritairement d'assurer une bonne insertion scolaire et de garantir un bel avenir à leurs enfants, il n'en demeure pas moins que des écarts dans les rapports école / famille sont à constater. Nombre des difficultés dans la transmission des langues étrangères auraient, sans doute, pu être évitées si les rapports écoles/familles étaient au bon point.

Chapitre03 : Description sociodidactique et éléments de conceptualisation

Introduction partielle

Les travaux traitant de la transmission familiale des langues en sociolinguistique amènent à des questionnements didactiques. De même, une didactique interroge parfois le profil social de l'apprenant mais n'intervient que par le biais des méthodes qui sont propres à la sociolinguistique. La naissance de la sociodidactique marque ainsi une jonction des deux disciplines. Ce chapitre sera consacré à la définition de la discipline dans laquelle s'inscrit notre travail de recherche à savoir la sociodidactique, et ce en nous référant à des travaux de sociodidacticiens (Rispail, 2012, 2017) (Blanchet, 2012) (Clerc, 2012) et des travaux menés dans le contexte algérien, qui mettent en exergue la nécessité de prendre en charge la dimension sociale et sociolinguistique en contexte didactique (Hedid, 2011), (Bensekat, 2011), (Meksem, 2015), etc. Puis, nous allons tenter dans un deuxième temps de mettre en exergue les principes sur lesquels repose la discipline qu'est la sociodidactique.

La deuxième partie de ce chapitre sera consacrée au cadre conceptuel à travers lequel nous tenterons de définir les principaux concepts de base liés à notre étude. La sociodidactique emprunte à la sociolinguistique et à la didactique un certain nombre deconcepts afin de rendre compte de la réalité des apprentissages scolaires et sociales (Aït Chalal, 2014), (Cuq, 2003 : 23-25) et de redéfinir ainsi les objectifs de l'enseignement/apprentissage des langues en général et du français dans notre cas.

1. Définition de la sociodidactique

En 2012, soit deux décennies après la naissance de la sociodidactique, Marielle Rispail a tenu à établir une mise au point concernant la discipline en question dont elle est la fondatrice. L'auteure a tenu à situer ce champ de recherche de la sociodidactique selon différentes terminologies afin de rendre compte du statut épistémologique de cette jeune discipline. Elle a exposé à ce propos les différentes acceptions auxquels le concept peut renvoyer, tout en admettant que le mot sociodidactique pourrait en toute évidence faire penser à une articulation entre « la sociologie » et « la didactique ».

Rispail reconnaît à ce sujet que le mot sociodidactique peut prêter à confusion. Comme elle reconnait aussi la difficulté pour certains à cerner ce nouveau champ interdisciplinaire. Mais avant de s'interroger sur les champs disciplinaires que la sociodidactique implique, nous estimons qu'il est important de nous intéresser tout d'abord à la pertinence des

questionnements qu'elle soulève. Ceci nous permettra de constater, en toute aisance, les approches convoquées et de mieux comprendre l'objet d'étude de cette discipline. Retenons cette brève définition de la sociodidactique évoquée par Marielle Rispail (2012 : 67) «Une sociodidactique est une didactique qui parle d'abord de ceux qui apprennent avant de se demander ce qu'on va leur enseigner.» Dans cette discipline, on s'intéresse aux locuteurs avant de s'intéresser aux langues: « Mobiliser une langue n'est pas simplement synonyme de parler… et qu'en est-il de nous »(ONDO MENDAME ONDO NDONG, 2012 op.cit. :02). Cette citation fait écho à une autre citation du philosophe américain John Dewey qui affirme que : « Pour apprendre le latin à John, il faut d'abord connaître John»[60].Ou encore celle de Michel Serrers dont le questionnement se rapporte plus au rôle de l'enseignant/pédagogue :

> Avant d'enseigner quoi que ce soit à qui que ce soit, au moins faut-il le connaître. Qui se présente, aujourd'hui, à l'école, au collège, au lycée, à l'université ? (...) Un enseignant passe 5 ans de sa vie à étudier la discipline qu'il enseignera et quelques jours ou semaines pour connaître les élèves ! Or au final, à qui l'enseignant s'adresse-t-il? A lui- même ou à des élèves? (idem)

Telles ont été aussi les questions soulevées par Marielle Rispail: « On peut même dire à présent que parler de « didactique des langues » sans se demander qui enseigne quoi, à qui, comment, pourquoi et dans quelles circonstances, est une entreprise vouée à l'échec» (Rispail, 2012 : 64).

Nafissa Zerdoumi (1970 : 230) avait si bien décrit la place de l'élève et des enseignements dans les écoles algériennes: « la logique du système scolaire en Algérie comme ailleurs est fondée sur l'idée que l'enfant est fait pour l'enseignement et non l'enseignement pour l'enfant. ».Une logique qui perdure encore dans nos écoles 60 ans plus tard. Nous suggérons de détailler la première définition de Marielle Rispail par celle deStéphanie Clerc qui atteste que

> (la sociodidactique) ne considère pas seulement l'élève mais la personne, ses représentations des langues, ses pratiques langagières, les représentations dont elle fait l'objet, ses peurs (son insécurité linguistique par exemple) et ses désirs (d'évoluer dans plusieurs langues par exemple) (2012 : 88).

De ces interrogations pertinentes se dessine les contours de l'objet qui préoccupe la sociodidactique. Il s'agit en fait de soulever des questions sociolinguistiques au sein du

[60]Connaissance des élèves. Psychanalyse, neurosciences et neuropsychanalyse**,** in http://pedagopsy.eu/psychanalyse_et_neurosciences.html, consulté en décembre 2018.

contexte scolaire. Elle est, selon Philippe Blanchet« élaborée par des didacticiens soucieux de la dimension sociale et donc de la sociolinguistique » (2012 :16). Cela concerne les pratiques et les représentations des apprenants. Dans son travail de thèse, Rispail (1998) s'est intéressée entre autres aux discours des apprenants issus de familles d'origine étrangères sur les langues de leur milieu familial et scolaire. L'entretien mené a permis de mettre en avant les situations complexes dans lesquelles se trouvent ces apprenants dues à leurs appartenances à deux voire plusieurs cultures dont la culture d'origine véhiculée par le milieu familial et la culture d'accueil véhiculée par le contexte extrafamilial et scolaire notamment. Ces apprenants se trouvent tiraillés entre culture d'origine et culture du pays d'accueil. Cette situation explique l'idée (souvent dévalorisante) que se font les apprenants de leurs langue d'origine, face au français qui s'impose comme outil indispensable qui assure intégration sociale et scolaire :

> pour certains la langue maternelle est vécue comme coupure béante, qui empêche l'intégration absolue en venant sans arrêt rappeler l'étrangéité, et qui s'agrandit entre les parents et l'enfant (...). Ce qui semble en souffrance chez les jeunes collégiens, c'est la passerelle avec leur famille et leur hors famille. En effet, les situations et comportements langagiers familiaux décrits dégagent tous une impression de cohérence, dans leur acceptation ou leur refus, ou leurs réticences. Mais dès que la langue maternelle sort de la maison, les certitudes s'effritent, les affirmations oscillent (...) Parler une autre langue ouvertement signifie être étranger: et de cela, les enfants ne veulent pas » (Rispail, idem : 142-143).

Mais qu'en est-il du rôle de l'école face à de tels constats alarmants ? Celle-ci continue-t-elle de prôner le monolinguisme qui exclut les pratiques maternelles non-scolaires ou tiendrait-elle compte des attitudes et des pratiques plurilingues et comment ? Ces questions conduisent les chercheurs à devoir s'interroger sur la nature des discours scolaires véhiculés par les textes des instances officielles, l'agir professoral, la formations des enseignants, les programmes scolaires, manuels, activités suggérées, contenus enseignés, les pratiques declasse, afin d'en mesurer la place des pratiques sociales des apprenants au sein du contexte scolaire.

La sociodidactique accorde ainsi un intérêt majeur aux rôles des acteurs sociaux et éducatifs qui interviennent dans le milieu scolaire. L'étude des pratiques et représentations des apprenants implique une démarche compréhensive de la part du chercheur à l'égard des discours des apprenants. Ainsi, les faits soulevés le conduisent à devoir s'interroger sur le vécu personnel de l'apprenant, sa situation sociale, le degré d'instruction de ses parents, les langues de ses parents, le contact avec la langue de scolarisation en dehors de l'école, etc,. Ce

qui explique que la sociodidactique ne se contente pas d'analyser les pratiques au sein de l'école mais elle s'étend afin de saisir les pratiques et les discours extrascolaires qui ont un lien avec ce qui se passe à l'école. Pour Rispail et Dabène, la sociodidactique se décline ainsi en :

> (…) une double orientation : d'une part l'analyse de l'hétérogénéité des situations formelles et informelles d'enseignement apprentissage des langues, ycompris de la langue dite à l'époque « langue maternelle » et, d'autre part, la description et la prise en compte des pratiques langagières individuelles, orales et écrites, au sein de ces situations et dans leur environnement social (2008 :10).

La prise en compte de ces questions pertinentes que soulève la sociodidactique permet de mieux comprendre que cette dernière est un champ qui se situe au carrefour de plusieurs champs disciplinaires. Il a été conclu lors du premier colloque dédié la sociodidactique en 2009, que celle-ci emprunte :

> — à la sociologie et à la sociolinguistique l'analyse de la complexité des contextes, des représentations sociales vis-à-vis des langues, pour prendre en compte la diversité des regards selon le statut, selon les identités du regardant (de l'intérieur ou de l'extérieur) ;
> — à la psychologie (et à l'ethnopsychologie) les impacts de la prise en compte ou non des langues familiales ;
> — à la psycholinguistique l'analyse des apports cognitifs du plurilinguisme ;
> — à l'ethnologie et anthropologie, l'analyse des usages des langues (Rispail, 2012 :70).

La sociodidactique considère la classe comme un contexte social. Rispail tient à mettre en garde contre les attributs *social vs scolaire* et rappelle que le rapport social / scolaire est un rapport d'inclusion plutôt que d'opposition. Les recherches interrogent les faits de langue qui ont lieu en classe ou autour de la classe sous l'angle social et sociolinguistique. Philippe Blanchet parle d'une reconfiguration de :

> la problématisation des questions didactiques en pensant comme des situations sociales et plus précisément sociolinguistiques (surtout en didactique des langues) inscrites dans le continuum des dynamiques sociales et sociolinguistiques perçues et vécues par l'ensemble des acteurs concernés. (Blanchet, 2012 :11).

De son côté, Claude Cortier définit cette approche en tenant compte de l'hétérogénéité des contextes que la sociodidactique met en lumière ainsi que de la diversité des champs d'étude qu'elle convoque, c'est ainsi que l'auteure considère la sociodidactique comme :

> Une didactique articulée à la variété des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques d'une part, mais aussi à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale, interlectale et interdialectale, d'autre part, et pour laquelle sociolinguistique scolaire et didactique du plurilinguisme sont deux champs qu'il est absolument

> nécessaire de convoquer concomitamment, pour l'élaboration de politiques linguistiques et éducatives cohérentes. (CORTIER, colloque AIRDF de Lille,2007). » (Rispail, 2012 : 69).

1.1. La sociodidactique: une discipline qui prône les études de cas

L'approche sociodidactique met la focale sur les particularismes et tous les cas marginaux qui s'accumulent au fil du temps et qui ne font plus exception à la règle :

> les enfants primo-arrivants, les migrants adultes, les voyageurs, les enfants issus de minorités, les déviants, les « décrocheurs », les « pas comme les autres » pour une raison ou une autre, etc. ont peu à peu forgé la certitude qu'on ne pouvait détacher l'étude des objets et sujets didactiques (surtout linguistiques) de leur ancrage social, de leur dimension sociolinguistique.(Rispail, idem :64).

La prise en charge de ces cas passe par l'analyse des discours officiels qui révèle à bien des égards l'inadéquation entre pratiques et discours officiels et discours sociaux. C'est ce que l'on retient de la thèse de Rispail et celle de Seddiki Zinab. Blanchet illustre cet écart à travers cette question :

> souhaitent-ils que l'école transmettent un savoir patrimonial, classique plus ou moins abstrait et élitaire, ou des savoir-faire adaptés au monde d'aujourd'hui, des capacités d'imagination et d'adaptation pour leur avenir. (2008 :19).

1.2. La sociodidactique: une recherche engagement

En plus de la pertinence des questionnements que met à jour cette discipline. Nous pouvons évoquer comme deuxième point pertinent le principe d'une recherche-engagement qu'adoptent les chercheurs en sociodidactique. Dabène et Rispail parlent ainsi d'un engagement éducatif, Rispail affirme à ce sujet :

> (…) à ce point de notre parcours, pourquoi continuer ? Parce que l'échec et la discrimination scolaires, parce que l'exclusion, nous concernent tous : ce sont des questions sociales vives, qui dépassent l'école et donnent leur ancrage à nos travaux. (2012 : 78).

Ce dans ce sens que Stéphanie Clerc (2012 : 88) souligne :

> La recherche telle que je l'envisage avec d'autres se poursuit au-delà de la théorisation dans une visée d'utilité sociale dans la mesure où, après avoir identifié des nœuds dans le développement de l'être humain et des zones d'inégalités sociales liées à des questions linguistiques et culturelles, elle s'implique in vivo pour envisager des perspectives de transformation visant un mieux être de l'humain dans la société.

1.3. Pertinence des méthodologies adoptées

Citons comme troisième élément pertinent : les méthodes de recherches adoptées. Il convient de rappeler à ce sujet la nécessité de transposer des méthodes de recherche adoptées en sociolinguistique et en sciences humaines en général dans le terrain didactique. A ce propos, Meksem Zahir (2011 :13) tient à noter ceci :

> Forte de son insistance sur l'interférence qui existe entre le sociolinguistique et le didactique, l'approche sociodidactique appelle, à juste titre, dans son envol méthodologique, à se baser sur des enquêtes de terrain, sur des entretiens, sur des réalités sociales qui sont à même de nous renseigner sur le vécu langagier de l'élève, de sa famille et de son environnement social, culturel et linguistique, autrement dit, sur un tout ce qui constitue les moyens et les conditions de sa socialisation.

Il importe aussi d'évoquer les méthodes d'analyse innovantes adoptées lors des enquêtes de terrain en sociodidactique. Rispail rappelle à ce sujet l'étude de Zahir Meksem qui, pour collecter des pratiques orales réelles en kabyle, a eu recours à des enregistrements dela criée des marchands sur le marché de la ville de Bejaia, ainsi que à des enregistrements radiophoniques de la chaîne radio Soummam. Ces enregistrements ont fait l'objet d'un corpus oral didactisable (Rispail, 2012 : 69). Par ailleurs, Blanchet souligne aussi l'importance des perspectives à suggérer dans tout travail de recherche en sociodidactique. Citons à ce propos l'étude de Stéphanie Clerc qui a tenu à faire quelques propositions didactiques pour mobiliser les ressources plurilingue des apprenants en classe de français. Elle a suggéré dans un point grammaire d'étudier l'adjectif en tamazight et en français, avec notamment des activités et avec des séquences d'interaction entre l'enseignant et ses élèves. Clerc assure à ce propos que : « Ces activités développent (…) des compétences d'analyse métalinguistique » (2012 : 92). Amel Bellouche a entrepris un travail similaire au sein de la ville de Bejaia auprès de petits écoliers de la ville de Bejaia. Son étude a permis de montrer que les compétences plurilingues des apprenants lors la réalisation de diverses tâches ont constitué une aide pour les enfants dans leur entrée dans des apprentissages nouveaux.

Rispail tient toutefois à mettre en garde contre l'accent que l'on pourrait mettre sur le suffixe didactique qui pourrait faire penser que la discipline est à tendance applicationniste et prespective qui prépare des solutions « miracles » à tout problème. Quant au préfixe socio-, l'auteure rappelle que l'aspect sociolinguistique est manifeste en considérant le contexte de classe comme tout autre espace social dans lequel émergent des attitudes et des images que se font les enseignants et les apprenants des langues, tout en incluant leur parcours en langues.

En soulignant l'importance de l'étude des pratiques langagières qui entourent le contexte scolaire, Rispail a tenu à déplorer le discours des membres de la communauté éducative des enseignants à l'égard des pratiques langagières plurilingues teintées de mélanges et de néologismes « évidentes » de leurs apprenants. La valorisation institutionnelle de certaines langues et ses impacts a été abordée dans l'un des récents travaux consacrés au milieufamilial: « L'institution va créer une pression plus ou moins forte suivant l'adhésion etl'acculturation de l'enfant aux normes langagières valorisées par l'école » (Aguilar & al., 2023 : 04).

Dabène et Rispail (2008 :11) ont suggéré de présenter l'objet complexe et composite qui préoccupe la sociodidactique en plusieurs sous-champs de recherche.Les auteures insistent sur la prise en considération des pratiques langagières scolaires et extrascolaires, ainsi que des attitudes des différents acteurs sociaux et éducatifs, rappelant aussi la nécessité d'intégrer les apports méthodologiques adoptées en sociolinguistique: l'observation, les entretiens biographiques. Les auteures insistent enfin sur la conception de la langue à adopter et qui doit conduire vers la notion de répertoire. Elles mettent en avant les principes de diversité et de richesse :

> -La prise en compte des pratiques linguistiques et langagières extra-scolaires des apprenants et des maîtres comme éléments intervenant dans la configuration didactique ;
> -la prise en compte des représentations des acteurs de l'enseignement (élèves, parents, enseignants, entre autres) comme facteurs influant sur les pratiques de classe, et les processus de réussite/échec des activités d'enseignement/apprentissage ;
> - le recueil et l'analyse des pratiques orales et particulièrement des interactions dans la classe et hors de la classe, comme témoins des contacts et rencontres de langues et d'usages langagiers ;
> - la nécessaire évolution des approches normées des langues vers des approches de la variation et des métissages linguistiques ;
> - la mise au point de nouvelles méthodologiques de recherches, incluant, à des fins didactiques, des pratiques utilisées jusque-là par sociolinguistique (entretiens, enquêtes, travail sur les biographies langagières, approches descriptives, etc.,).
> -la remise en question conceptuelle des notions de langue (où sont les frontières ?), de compétences (au profit des « répertoires plurilingues » par exemple), de situation didactique (où commencent et finissent les apprentissages ?, d'évaluation (selon quels critères ou quelles normes évaluer les acquis des élèves en termes de communication et de compréhension par exemple ?) etc., .

Tabouret-Keller tient pour sa part, à montrer l'intérêt à accorder aux pratiques extrascolaires des apprenants en affirmant tout simplement que « les enfants parlent aussi en

dehors de la classe » (Rispail, 2012 :67). Assurément, ils parlent de manière plus aisée en dehors de l'école que quand ils sonten situation d'enseignement/apprentissage. Dans un article consacré à l'analyse des pratiques en contexte informels des jeunes étudiants de l'université de Mostganem, Malika Bensekat (2011) s'est intéressée à la manière dont les jeunes étudiants francophones s'approprient le français dans leur usage quotidien en contexte informel[61].

La chercheuse a tenu à mettre en exergue les formes hybrides des parlers de ces jeunes étudiants francophones, impliquant à la fois l'usage de la langue française et de la langue maternelle qui est l'arabe algérien. Le mélange des langues s'effectue de manière naturelle chez les sujets-enquêtés. Bensekat souligne aussi l'aisance avec laquelle les jeunes étudiants s'expriment en deux langues maternelle et française et l'authenticité des propos enregistrés. Une aisance dans la prise de parole qui demeure très peu présente voire quasi inéxistante en classe de FLE en Algérie.

L'auteure tient à préciser que les formes bilingues recueillies revêtent plusieurs fonctions. Ainsi, la présence de la langue maternelle dans des énoncés produits principalement en français permet de surmonter une difficulté en langue cible et d'assurer aussi une certaine fluidité conversationnelle. L'usage de la langue maternelle a pour fonction d'insister sur le message comme l'assure l'auteure. Le sujet intervenant a comme l'impression que son message en français manque d'insistance. La présence de l'arabe algérien assure une autre fonction de traduction dans certains énoncés produits en français afin de s'assurer du sens. L'usage du l'arabe se fait en outre pour exprimer les émotions.

L'auteure signale aussi que les conversations en arabe algérien sont très influencées par le français. La forte présence du français lors des conversations qui se font en langue maternelle est manifeste à tel point qu'il est difficile de distinguer la langue principale dans les propos enregistrés. Par ailleurs, ces conversations en deux langues présentent pas mal d'erreurs et d'écarts par rapport à la norme scolaire du français. Force est de constater selon elle, la coopération qui se crée entre les intervenants. L'auteure rapporte que les fonctions de l'usage de la langue maternelle entrent dans le cadre des procédés d'étayage et d'entraide entre les intervenants. Pour ce qui est des reformulations, l'auteure considère celles-ci comme des moments propices à l'apprentissage de nouvelles formes linguistiques puisqu'elles favorisent davantage la collaboration et la réflexion autour des connaissancesmétalinguistiques chez les apprenants. Bensekat relève aussi plusieurs passages de répétitions

[61]Les enregistrements ont eu lieu dans les couloirs devant les salles, la cafétéria de la l'université et la maison.

et affirme à sujet que les répétitions correctives ont pour fonction de confirmer certaines hypothèses linguistiques et d'évaluer positivement, l'énoncé émis par l'interlocuteur. De plus, certaines des répétitions peuvent signifier que l'intervenant est attentif et à l'écoute de son interlocuteur.

L'auteure souligne aussi l'importance de ces répétitions à fonction attentive car elles permettent d'encourager l'intervenant à s'exprimer davantage. Elle évoque aussi des interventions sous forme de traductions ou d'auto-traductions qui marquent la fonction d'insister sur le sens et correspondent à des effets prosodiques particuliers, mettant en valeur le passage d'une langue à l'autre : changement d'intensité, de hauteur de la voix, et parfois du débit.

Pour elle, la particularité hybride du parler de ces jeunes Mostaganemois correspond au vrai parler pratiqué en Algérie dans le langage quotidien:

> (…) l'interaction en dehors de la classe, qui a des objectifs et une dynamique interactionnelle différents de celle de la classe, a permis aux apprenants d'échanger librement et de prendre des risques en français, afin de réaliser des objectifs communicatifs (idem : 133).

L'auteure assure, dans une autre étude (2012 : 115) que les modèles linguistiques scolaires ne sont d'aucune utilité pour le locuteur lors des situations extra-scolaires :

> Dans les situations de communication, le locuteur met en pratique sa compétence linguistique mais utilise plus particulièrement le registre usuel de la langue. Les modèles linguistiques stéréotypés acquis dans le système scolaire ne lui sont d'aucune utilité dans une situation de communication extra-scolaire essentiellement déterminée par sa culture, son statut scolaire, le statut de la langueétrangère, son rapport à cette langue, le statut de sa langue maternelle, le statut de l'interlocuteur.

L'école se doit ainsi de tenir compte de la particularité des pratiques langagières en contexte et hors contexte scolaire. Tout comme la discipline sociodidactique se doit desuggérer des perspectives face aux problématiques qu'elle soulève. Cela fait objet d'un autre principe qui régit cette discipline à savoir le principe de recherche /action.

1.4. Recherche/action

Nombreuses sont les études sociodidactiques qui ont débouché vers des propositions didactiques. Nous allons citer quelques exemples de travaux menés dans le contexte algérien et qui répondent globalement aux problématiques liées à la question de la variation sociolinguistique dans le contexte algérien.

Heddid Soheila (2011) a choisi de s'intéresser aux pratiques langagières des quelques jeunes lycéens de la ville de Constantine, en vue de montrer comment ce français pratiqué par les jeunes constantinois peut être au service à l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. La chercheure a tenu d'emblée à déplorer l'attitude de l'école à l'égard des parlers des jeunes en contexte extrascolaire. L'auteure estime que « la discipline ne peut ignorer l'apport de ces parlers dans le processus de l'apprentissage des langues, dans la mesure où ils forment le code privilégié de communication entre les apprenants en dehors de leur classe. »

Hedid a pu déceler en effet, de la créativité dans la façon dont les jeunes constantinois utilisent la langue française, l'exemple suivant en est certainement le plus illustre : *« Cette fille est écrite en gras pour dire qu'elle est grosse, l'autre est écrite en italique, car elle est mince et grande ».* Des exemples comme ceux-ci, Hedid en a répertorié plusieurs. Il convient de souligner aussi que certaines expressions sont le résultat des mélanges entre la langue maternelle et le français comme dans cet exemple : *« manʒt les cours »* qui veut dire dans sa traduction littérale «*j'ai mangé le cours »* qui veut dire : j'ai bien révisé et j'ai appris par cœur. Cette expression est fréquemment utilisée par les étudiants kabylophones en kabyle *« ciɣ le cours ».* Par ailleurs, l'auteure signale ainsi que « ces expressions montrent que le français est une composante de base de leur parler, quasi présent, partout utilisé et toutes les formes. Les jeunes l'emploient à leur manière : à la fois fonctionnel et algérianisé ». C'est dire aussi la façon dont les jeunes algériens détiennent le pouvoir de manier la langue française à leur guise. En plus de l'aspect fonctionnel et algérianisé repéré,l'auteure soulève aussi la brièveté des expressions utilisées et le timbre humoristique frappant qui leur permet sans doute de les retenir en toute spontanéité.

Heddid a ainsi suggéré de travailler les expressions de ces jeunes élèves en contexte de classe. Il a été question dans le premier exercice de donner l'équivalent en français standard de certaines expressions adoptées par les jeunes algériens. L'auteure a pu constater lors de cet exercice que la définition de certaines expressions diffère entre les filles et les garçons.Pour certaines filles affirment, comme le rapporte l'auteure, que l'expression *« c'est un turbo »* veut dire pour les filles *« il est beau, il est séduisant, attirant »*ou encore l'expression *« pirater quelqu'un »* veut dire *« trouver un mari »*.Il semblerait selon l'enquêtrice que les filles ne connaissent pas ou ne se reconnaissent dans ces expressions.Cela s'explique, à notre sens, par le fait que ces expressions ne relèvent pas de leurs centres d'intérêt. Ainsi, le mot *« turbo »*, qui est issu de jargon de l'automobile et des sports mécaniques, attire plus la communauté masculine et donc propres à l'univers masculin. Par ailleurs, les filles enquêtées

admettent avoir recours à du français qui s'écarte de la norme carelles ne maîtrisent pas suffisamment les règles de la langue française.

Comme deuxième activité, il a été proposé aux élèves de traduire en français standard un texte rédigé en français employé par les jeunes algériens. L'auteure note un recours permanent à la langue maternelle lors de ces exercices. Comme elle relève aussi à l'issue de cette enquête, l'intérêt de ces jeunes élèves pour ces activités. Cela est dû au fait que les mots utilisés semblent familiers pour les jeunes élèves et utilisés en dehors du lycée. Hedid signale que l'introduction de ces expressions dans des activités de FLE a valu la participation de tous les élèves et compris des éléments faibles. Selon l'auteure, les apprenants comme l'enseignante déclarent être satisfaits de ces activités. Celles-ci semblent être faciles et abordables et dépourvues de toute confusion de sens. C'est ainsi que Hedid souligne l'utilité d'intégrer les pratiques extrascolaires en contexte de classe car : « cette initiative dessine une didactique plus réaliste et fidèle au contexte socioculturel du pays » (idem: 87).

Cependant, les acquis extrascolaires ne concernent pas que le discours ordinaire quotidien des apprenants. Cela peut s'étendre sur certaines pratiques poétiques. Zahir Meksemmontre dans son texte, tout l'intérêt à introduire la poésie dans une classe de langues en Algérie. L'auteur rappelle, dans son article, l'intérêt à concilier les acquis scolaires et extrascolaires par voie de la sociodidactique:

> La sociodidactique insiste (…) sur une (…) dimension à savoir sur le continuum société-école. De ce fait, si on essaie d'articuler le social et le didactique, ce n'est que pour maintenir une harmonie stratégique entre les acquis antérieurs et les acquis ultérieurs de l'école. (2011 :13).

L'auteur souligne la nécessité d'introduire la poésie qu'il nomme pratiques créatrices en contexte de classe. Celles-ci constituent pour l'apprenant une source de motivations, touten contribuant à améliorer ses compétences en lecture et en écriture. L'avantage de la poésie est aussi de permettre à l'apprenant d'apprécier, sous la forme poétique, sa langue maternelle et de mieux l'approprier. Meksem rappelle la nécessité de coordonner les contextes social et didactique :

> On comprend alors que l'enseignement ne peut pas passer sous silence la connaissance de l'élève, son environnement avec tout ce que cela englobe : les représentations, les pratiques langagières…c'est dans ce cadre que M. Rispail note que la sociodidactique est une conception de la didactique qui ne couperait pas l'élève de l'enfant et prendrait explicitement les enjeux scolaires et sociaux dela communication (idem : 18).

L'auteur montre l'intérêt à introduire des séquences didactiques pour enseigner la poésie, compte tenu de sa présence dans l'univers social et quotidien de l'élève et de sa circulation dans les médias. L'appréciation des gens, l'aspect poétique, des thèmes, les sonorités, la versification, les connotations. Sur le plan lexical, l'auteur note que la poésie amazighe inclue des archaïsmes, des tournures lexicales, encore méconnues chez l'élève. Exploiter ce genre littéraire serait l'occasion pour l'élève de mieux assimiler la richesse de la poésie.

Autre avantage quant à la didactisation de la poésie selon l'auteur est de permettre la création des situations authentiques de l'oral. Sans avoir besoin de simuler des situations orales ou de les imaginer. La poésie peut servir en outre le travail sur la compétence linguistique. Des activités ludiques peuvent être suggérées aux apprenants. L'exploitation d'un tel genre littéraire peut, en outre selon le chercheur, faire l'objet d'un travail collaboratif d'écriture ou de concours de récital poétique et de faire participer les apprenants dans des festivals qui se tiennent annuellement. Meksem tient ainsi à illustrer ce rapport entre ce genre littéraire à introduire en contexte de classe et la vie en société :

> La poésie est une jarre où la société a conservé des richesses linguistiques inouïes. Elle est une encyclopédie qui aide à comprendre l'âme d'une société, ses traditions et ses mœurs : miroir vers le passé et l'avenir (idem : 21).

Nous tenons à signaler que la démarche entreprise dans le cadre de notre travail de recherche est essentiellement descriptive et compréhensive et vise à apporter, à ce stade de la recherche, des éclairages sur des pratiques langagières extrascolaires chez certains apprenants. Ainsi, nous ne comptons pas entreprendre le volet recherche/action dans le cadre de notre thèse. Ceci dit, nous n'excluons nullement pas l'idée d'aborder les perspectives en rapport avec notre thème lors de nos recherches ultérieures. Nous clôturons ce point dédié à la description de la sociodidactique avec les propos tenus par Coste et Castelloti (Cités par Le Gal & Vilpaux., 2011) qui rappellent de manière concise les principes régisseurs de la discipline en question :

> En tant que **discipline d'intervention**, la didactique des langues puise sa légitimité, en dernier ressort, dans **la pertinence et l'efficacité des propositions** qu'elle formule, des orientations qu'elle suggère. Elle fonde ces orientations et propositions, aussi rigoureusement que possible, sur les **descriptions et analyses** qu'elle peut mener des phénomènes qui l'intéressent, sur les explications qu'elle peut avancer de ces phénomènes. Elle doit évidemmentprendre en compte les **hypothèses, observations et résultats** dus à d'autres disciplines et de nature à intéresser son propre domaine. Mais cette démarche

> d'ensemble s'inscrit, à un moment et dans **une configuration épistémique donnée**, en relation à un projet de recherche et d'action.[62]

Mais il en est autrement pour Demaizière et Narcy-Combes (2007) qui conçoivent la recherche engagée comme le degré d'implication du chercheur dans son terrain d'enquête. Nous constatons que ce principe même de *recherche engagée* est considéré différemment par les chercheurs en sociodidactique. Rispail (2012) et Clerc (2012) considèrent que la recherchese doit d'être au service de la société. De ce fait, nous tenons à rappeler que nous nous situons dans la même conception que celle de Rispail et de Clerc qui prônent fortement le rapport et l'ancrage de la recherche au service de la société.

2. Partie conceptuelle

Nous considérons cette partie comme essentielle dans notre travail de thèse car elle permet d'un point de vue méthodologique de rendre opérationnels les concepts soulevés dans la partie problématique de recherche, celle-ci « a besoin d'une terminologie, à vocation consensuelle, pour dire et convenir de quoi on parle et sur quoi on s'interroge : l'innovation et les choix terminologiques contribuent à construire une problématique en obligeant à définir et à redéfinir ses objets et ses outils. » (Angers, 1997: 160).

De plus, notre thème se situe à la croisée des considérations sociolinguistique et didactique. Le cadre terminologique y fait souvent objet d'acceptions inadéquates et floues. Les concepts à adopter dans notre recherche gagneraient ainsi à être clarifiés en fonction de la démarche que nous comptons entreprendre.

L'analyse des concepts passe selon Angers (idem) par un certain nombre d'étapes dont la première consiste à faire ressortir les concepts de l'hypothèse ou de l'objectif de recherche. Puis il y a lieu d'en dégager les dimensions ou aspects à considérer et chaque dimension est décomposée de sorte à ce que l'on aboutisse à des indicateurs ou des phénomènes observables. De là, le chercheur peut procéder pour, les besoins de sa recherche à des regroupements de certains indicateurs pour en faire une mesure synthétique. Comme il se peut que certains indicateurs donnent lieu à une forme de variables de divers types comme l'explique Angers (idem).

[62] Les propos en gras sont par les auteurs Coste & Castelotti.

2.1. L'analyse conceptuelle

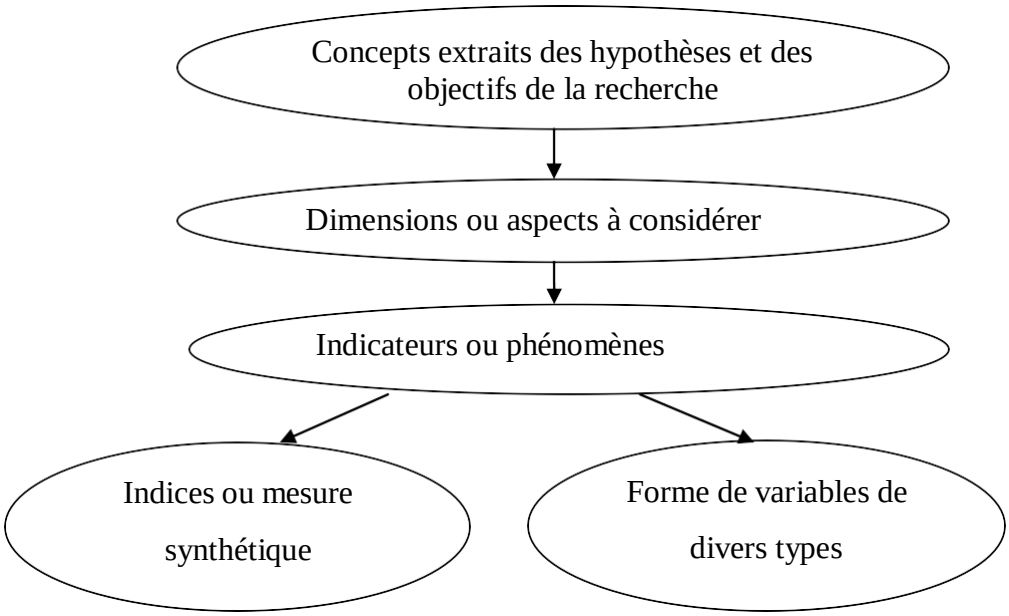


Figure 8: L'analyse conceptuelle

Dit autrement, les termes utilisés dans la formulation des hypothèses et des objectifs donnent lieu à des concepts. Ces derniers sont l'abstraction des phénomènes que l'on veut observer. Les termes adoptés dans la phase de la problématique sont une « représentation intellectuelle » que se fait le chercheur d'une certaine réalité. Chaque concept est à considérer dans un premier temps comme polysémique et donc pouvant recouvrir plusieurs réalités (polysémie) d'où la nécessité d'en prendre qu'une partie de cette diversité. De même, plusieurs concepts peuvent renvoyer à la même réalité (synonymie). Les concepts sont importés ou crées pour être adoptés en tenant compte des besoins de la recherche. Dans le cas de notre étude, il s'agit essentiellement d'une importation des concepts des domaines sociolinguistique et didactique vers notre problématique sociodidactique : « s'il y a importation, les notions connaissent inévitablement un processus de "naturalisation" qui les dote d'un nouveau statut, en les remodelant pour les faire entrer dans une autre problématique.» (idem).

Nous allons entamer dans ce qui suit, la définition des concepts. Nous avons choisi de ne pas présenter les concepts séparément vu qu'ils ont été définis préalablement par les deux disciplines : la sociolinguistique et la didactique. Cela constituerait à notre sens une répétition de ce qui a été déjà dit. Nous avons ainsi choisi d'insister essentiellement sur les aspects pertinents d'où la nécessité de regrouper les concepts à chaque présentation.

2.2. Acquisition/apprentissage

Dans le dictionnaire de Jean-Pierre Cuq (2003 :12), il est mentionné que l'acquisition désigne

> Le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et des savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant, à une modification de son interlangue (appelé aussi système intermédiaire ou compétence transitoire, etc.) ». L'apprentissage quant à lui « renvoie à la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle l'apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation.

Plusieurs facteurs permettent de mettre en exergue la distinction entre acquisition/ apprentissage dont les principaux seraient liés le contexte, le statut des membres intervenants, l'enjeu des opérations acquisition/apprentissage et le statut de la langue qui fait objet d'acquisition ou d'apprentissage. Nous allons les évoquer dans ce qui suit en reprenant la distinction entre apprentissage scolaire vs apprentissage familial en rappelant le travail de Aït Chalal (2014).

2.2.1. Le contexte

La première distinction à retenir entre les deux paradigmes acquisition et apprentissage tient compte des contextes dans lesquels se déroulent les deux opérations. Ainsi, l'acquisition se déroule dans un milieu extrascolaire désigné autrement par les termes naturel, informel, ordinaire, relâché, tel que le milieu familial et autre contexte moins imposant comparé au cadre scolaire. A travers l'apprentissage, on suppose que le transfert des savoirs se déroule dans un milieu scolaire ou contexte de classe relevant d'un établissement à caractère éducatif ou éducationnel et instructif.

2.2.2. Statut des intervenants

Autre distinction à retenir de cette dichotomie est celle relative au statut des intervenants. Le processus d'apprentissage implique inévitablement une relation enseignant/enseigné du fait que l'opération se déroule dans un cadre scolaire. Le processus d'acquisition qui s'opère dans le contexte familial par exemple suppose le plus souvent que les membres intervenants se partagent des relations d'alliance ou de parenté, ou encored'amitié et d'affinité.

2.2.3. Objectifs

L'objectif de l'appropriation en milieu scolaire est pré-établi : l'apprentissage et l'instauration chez l'apprenant des savoirs et des savoir-faire langagiers. La maîtrise d'une langue donnée se fait donc de manière naturelle et spontanée. Le principe de l'usage d'une langue en contexte familial serait ainsi d'acquérir une langue en communiquant. En somme, l'usage quotidien d'une langue donnée favorise son acquisition.

2.2.4. Statut des langues

La prise en compte de ce paramètre nous amène à soulever la question suivante : de quelle langue il s'agit ? Et plus précisément quel est le statut de la langue qui fait objet d'acquisition ou d'apprentissage ? Il est en effet coutume de dire que la langue maternelle ou première langue de socialisation suit un processus d'acquisition contrairement à une langue étrangère qui, elle, s'approprie par voie d'apprentissage. Ceci étant, le cas du français en Algérie présente certaines spécificités qu'il conviendrait de rappeler : le français est officiellement relégué au statut de langue étrangère bien qu'il soit véhiculaire des enseignements et des pratiques sociales. D'autres paramètres évoqués par Salah Aït Chalal montrent la pertinence de l'acquisition en contexte informel et plus particulièrement familial par rapport au contexte formel régi par le principe d'apprentissage.

2.2.5. La primauté du code oral sur l'écrit

Dans le processus d'acquisition familiale, contrairement au contexte d'apprentissage scolaire qui accorde une place importante à l'appropriation des compétences scripturales sur les compétences orales. Ces dernières sont souvent instaurées au service de l'enseignement de l'écrit.

2.2.6. Discours artificiel *vs* discours authentique

Les pratiques langagières scolaires revêtent un caractère artificiel. Cela s'explique par l'objectif des pratiques en classe qui est l'apprentissage :« pour apprendre à communiquer, l'apprenant commence par faire comme s'il avait à communiquer » (Aït Chalal, idem : 05.) . En contexte d'acquisition, les pratiques en interaction sont caractérisées par leur authenticité « les acteurs sont dans leur rôle pour de vrai » (idem).

2.2.7. Statut de la première langue de socialisation

Désignée habituellement par le terme de langue maternelle, celle-ci occupe une place importante dans les pratiques familiales contrairement au contexte scolaire qui met la focale sur la langue étrangère-cible. L'appropriation de cette dernière par voie d'apprentissage amène parfois l'apprenant à fournir beaucoup d'efforts. De ce fait, l'espace familial s'avère être propice à la survie des langues maternelles lorsque celles-ci sont minorées et dominées.Le processus d'apprentissage scolaire prône quant à lui l'appropriation des langues dominantes.

2.2.8. Acquisition simultanée vs apprentissage successif

L'appropriation des langues en contexte familial aboutit à des acquisitions simultanées des langues. L'espace familial est propice à un bi-plurilinguisme simultané contrairement au contexte scolaire qui met en avant l'apprentissage successif des langues. La forme hybride qui s'opère dans les situations d'acquisition en contexte informel s'avère plus bénéfique à l'appropriation des langues comparativement aux situations de classe.

2.2.9. L'acquisition au service de la communication/ la communication au service de l'acquisition

Wolfgang Klein (1989) écrit que : « plus on communique, plus on a accès aux données de la langue cible et plus on reçoit des réactions des interlocuteurs, donc on a plus de chances de réussir à communiquer ». Le milieu familial présente des conditions favorables à l'appropriation des langues chez l'enfant comparé aux apprentissages scolaires. Ce qui explique sans doute l'émergence de nouvelles approches d'apprentissage s'inspirant de l'acquisition en milieu naturel et familial évoquées par Cuq (2003).

2.2.10. L'apprentissage communautaire

Fondée en 1970 par Charles Curran, l'approche communautaire consiste à adopter une perception de groupe conçu comme un lien naturel : le travail collaboratif. La réussite de cette approche repose sur la répartition des éléments du groupe en formant un cercle. Munis d'instrument d'enregistrement (microphones, cassettephones), les apprenants sont appelés à intervenir sur un sujet quelconque et se font aider par un conseiller appelé aussi animateur afin de reproduire leurs énoncés en langue cible. Cette approche présente, comme le souligne

Cuq, un avantage et un inconvénient : l'approche communautaire favorise un travail sur la compétence de l'expression orale tout en délaissant l'aspect lié à la compréhension orale.

2.2. 11. L'approche par réaction physique totale

Conçue par Asher en 1960, cette approche s'inspire du mode d'acquisition de la langue maternelle, et ce en adoptant trois principes à savoir : l'absence de stress, la focalisation sur la compréhension orale, le droit au silence pour l'enfant-apprenant ainsi que l'association des mouvements corporels à l'apprentissage langagier. Selon Cuq (idem : 23) « La méthode utilise (…) (la) caractéristique du discours des parents en la transportant dans la salle declasse ».

2.2.12. L'approche communicative

Elle s'inspire elle aussi de l'apprentissage naturel en partant du principe suivant : « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer à communiquer ». L'approche est ainsi présentée comme souple, abordable et ouverte à la diversité des contextes d'apprentissage. On note aussi que les tenants de ces méthodes imposent comme principaux référents l'aspect réel et authentique des situations de communication vécues. Les objectifs et les activités d'apprentissage sont élaborés autour de ces principes fondateurs :

> « Les méthodes et les cours de type communicatif sont en général organisés autour d'objectifs de communication à partir des fonctions (des actes de parole) et des notions (catégories sémantico-grammaticales comme le temps, l'espace, etc.,).Ces catégories ont été définies dans un niveau seuil (1976). Les supports d'apprentissage sont autant que possible des documents authentiques et les activités d'expression (simulation, jeux de rôles, etc.,) ou de compréhension se rapprochent de la réalité de la communication » (Cuq, idem : 24).

2.2.13. L'approche naturelle

Celle-ci a vu le jour durant les années 1970. Les fondateurs de cette approche (Krashen et Terrell qu'il est nécessaire d'évacuer le stress et de baisser le filtre affectif (émotionnel) chez l'apprenant :« Le manque de confiance en soi, la crainte de perdre la face constituent des entraves à l'acquisition, qui seule garantit la maîtrise de la langue, l'apprentissage conscient et volontaire ne pouvant garantir. » (Cuq, idem : 25). L'approche naturelle accorde une place importante à la compréhension du langage par analogie aux situations d'acquisition de la langue maternelle.

2.2.14. Approche relationnelle

Celle-ci s'appuie sur l'apport interactionnel entre apprenants d'une part et entre apprenants et enseignants d'autre part. Cuq rapporte que la psycho-dramaturgie linguistique et la dramaturgie relationnelle constituent les fondements théoriques de cette approche :

> Il s'agit fondamentalement de permettre aux apprenants de s'engager dans une activité d'apprentissage où sont sollicitées avant toutes leurs compétences créatives et imaginaires(…). Les deux approches tentent de prendre en compte la totalité physique, affective et intellectuelle de l'apprenant et ont recours au changement d'identité pour protéger l'apprenant.(idem).

Les apprenants s'engagent dans des situations de jeux de rôle où ils sont amenés à s'exprimer et à interagir. L'approche relationnelle n'a pas de finalité situationnelle ou professionnelle et se distingue de l'approche communicative en ce qui concerne les orientations fonctionnalistes que prône cette dernière.

L'élaboration de ces approches nous renseigne sur le fait que les théoriciens, conscients de l'apport de l'acquisition en contexte ordinaire, comptent rompre avec les « diktats » de l'apprentissage scolaire. Cependant, certaines situations d'apprentissage peuvent être décelées dans le contexte familial : les parents endossent parfois le rôle de l'enseignant lorsqu'ils sont amenés à aider leurs enfants dans leurs devoirs de maison. Ils transforment les chambres de leurs enfants en mini-salles : tableaux, bureaux, cartes géographiques, illustrations, dessins pédagogiques, etc. Ainsi, les situations d'acquisition et d'apprentissage qu'on présentait souvent comme opposées, entretiennent en partie des rapports d'inclusion mutuelle si l'on tient compte des faits évoqués ci-hauts.

2.3. Transmission

Ce concept est très répandu dans la littérature sociolinguistique consacrée à l'étude des pratiques langagières en contexte familial tels que les travaux du CRASC et ceux MITIF[63]. Pour Marielle Rispail, ce concept revêt une importance capitale dans le domaine de la didactique car il permet de mettre en avant l'héritage culturel et sociolinguistique légué à l'enfant-apprenant en contexte scolaire :

[63]Ce projet est intitulé « Modalités informelles de la transmission intergénérationnelle du français au Maghreb », s'inscrit dans le cadre du programme PCSI 2010-2012 (co)financé par l'AUF. Il réunit des chercheurs de France (Lidilem, Grenoble), d'Algérie (Tlemcen et Annaba) et du Maroc (Leric, El Jadida), http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1649#ftn12

> La prise en compte d'une transmission intergénérationnelle incite à ne pas considérer l'enfant scolarisé comme une table rase du point vue linguistique et culturel. Les acquis culturels premiers peuvent alors potentiellement constituer un socle sur lequel d'autres apprentissages peuvent s'appuyer. (2017 : 124).

L'apport des études consacrées aux aspects de la transmission (intergénérationnelle) des langues interpellent le champ de la didactique à travers la pédagogie constructive et coopérative qui permet « (…) une forme de reconnaissance de ce qu'a construit l'enfant avantson entrée à l'école ». (idem).

Pour mieux présenter ce concept, nous avons choisi de nous référer à la thèse de doctorat menée par Ted Marcus Gabin ONDO MENDAME ONDO NDONG (2012). Elle est consacrée à la transmission linguistique intergénérationnelle dans le contexte gabonais. L'auteur explique d'emblée que ce concept revêt une importance capitale dans les domaines des sciences humaines où chaque membre de la communauté est chargé de la mission de transmission. L'auteur a tenu d'emblée à révéler la situation conflictuelle liée à ce concept avant d'entamer sa définition : « Crise de la transmission, perte de l'autorité, faillite de l'école, démission des parents : les formules résonnent aujourd'hui très durement lorsqu'il s'agit de produire un diagnostic sur la situation de l'éducation » (idem : 55). Cet aspect conflictuel est repris par Préel (2000) qui relève le refus de la jeune génération de se conformer aux pratiques ancestrales.

La définition du terme transmission implique une bonne connaissance de l'origine de ce terme. Transmettre serait selon le dictionnaire Le Robert « issu du latin classique *transmittere* "envoyer de l'autre côté, faire passer au-delà, remettre" » (ONDO MENDAME ONDO NDONG, 2012 : 57). L'auteur explique par ailleurs que la transmission implique souvent le face-à-face des deux membres, transmetteur et récepteur. La réalisation de la transmission engage aussi un certain nombre de paramètres évoqués par l'auteur notamment l'idée de transfert, ou encore assumer le rôle de transmission. Cela implique : le rôle des grands-parents « ces derniers ont généralement l'image de transmetteurs dans le cadre de la transmission familiale intergénérationnelle » ainsi que les parents et les enfants. Pour l'auteur :

> L'élément indispensable du processus réside donc dans ce mouvement de passation de l'objet entre les protagonistes. La présence ou l'absence de passation est considérée d'une manière générale comme synonyme de transmission ou non (idem : 58).

Par ailleurs, l'auteur nous invite à réinterroger le concept de transmission en déclarant :

> A partir de quel(s) moment(s) peut-on considérer qu'il y a eu transmission ou pas ? Quelles sont les bases théoriques et les pratiques observables sur lesquelles on s'appuie pour conclure par exemple à la transmission intergénérationnelle ou pas ? L'objet langue (en termes de lexique, de maîtrise des collocations et des expressions figées, etc.) doit-il être, comme dans ce schéma, identique dans chaque génération ? Si oui, comment procède-t-on pour le vérifier ? (idem, 70).

Néanmoins, la définition du mot transmission telle que suggérée par l'auteur laisse entendre que ce terme est systématiquement inhérent au maintien des valeurs fortement symboliques, ancestrales et dont la non-transmission entraîne une rupture intergénérationnelle voire un danger quant aux valeurs ancestrales. Cela n'est pas vraiment compatible avec notre objet de recherche car bien que l'on parle de transmission, notre objet de recherche qui est le français porte sur un élément dont la présence n'est par réellement attestée depuis des générations du moins, pas au même degré que le tamazight, l'arabe algérien, ou d'autres pratiques sociales ancestrales.

Le concept de *transmission*, intimement associé aux travaux consacrés à l'analyse des pratiques langagières familiales, résume aussi toute la pertinence de notre travail de thèsedans le domaine de la didactique. Nous aurions pu mettre en avant ce concept comme dans l'intitulé de la thèse plutôt que de recourir au concept d'*acquisition*. Cela dit, le fait que le concept de « transmission » soit couramment associé à des travaux sociolinguistiques risque de donner l'impression que notre travail de thèse s'inscrit dans une optique essentiellement sociolinguistique et de considérer fort probablement que la dimension didactique de notre travail serait occultée. Notons aussi que ce concept a fait l'objet de rejet de la part des chercheurs en didactique à deux reprises : ateliers doctoraux Tlemcen décembre 2016, ateliersdoctoraux Bejaia : février 2018.

2.4. Représentations sociolinguistiques

Ce concept est largement adopté dans le domaine des sciences humaines. Il a été initialement forgé par Emile Durkheim sous le concept de « représentations collectives » (Deschamps & Moliner, 2012 : 110) puis repris par Serge Moscovici dans le domaine des « représentations sociales » (Boyer, 2021 :301). L'exploitation du concept par celui-ci a eu un impact majeur sur le domaine des sciences humaines. Les représentations occupent une place importante dans les études consacrées aux sciences du langage : telles que la sociologie du langage, la psychosociologie du langage, l'ethnographie de la communication, la

sociolinguistique, les théories de l'énonciation, la pragmatique, l'analyse du discours (Sini, non daté). Le concept en question désigne les « images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique » (Banca-Rosoff, 1996 : 97 cité par Chachou, 2018 : 74-75). Calvet définit ce rapport du locuteur à la langue en des termes plus simples:

> Il existe (…) un ensemble d'attitudes, de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument. On peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change en rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur lecomportement linguistique » (2017 :42).

Nombreux sont les termes employés pour désigner les représentations tels que attitudes, imaginaires linguistiques, comportements sociolinguistiques, idéologie des langues, discours sur les langues, discours épilinguistiques, énoncés métalinguistiques, idées reçues, stéréotypes, imaginaire, clichés, perceptions (Rispail, 2017 : 113) tous renvoient globalement au « rapport qu'il y aurait entre (les langues) et les comportements effectifs des locuteurs » (Sini, 2015 : 91).

Jean-Claude Abric (1996 : 91) conçoit pour sa part, les représentations sociales comme un « ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné [se fait] à propos d'un objet ». Jodelet (1989 : 36) met en avant le caractère commun et partagé des représentations qui sont pour elle « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Chachou souligne dans son récent ouvrage, le hiatus qui existe entre les pratiques et les représentations :

> Cela veut dire que des jugements peuvent se présenter comme mitigés ou ambivalents, positifs et ou négatifs, selon les contextes et les sujets de l'enquête (…) ce décalage s'explique par de facteurs externes qui sont souvent d'ordre sociologique, historique, socioculturel, idéologique, politique, etc. (2018 : 75).

L'étude des représentations demeure l'objet principal des deux disciplines à savoir : la sociolinguistique et la psychologie sociale, mais les deux disciplines procèdent différemment sur le plan méthodologique. Ainsi, la sociolinguistique adopte comme le signale Sini (2015) la démarche variationniste dont le pionnier est William Labov. Ce dernier soutient que le groupe social est le principal agent qui contribue à la formation des représentations. La psychologie sociale s'en tient quant à elle, à la démarche dite interactionnelle, et considère que l'individu

est « libre d'opérer des choix linguistiques selon ses aspirations, ses objectifs, son passé et la connaissance qu'il a des données dans lesquelles il évolue » (Chachou, 2018 : 93). La psychologie sociale prend en charge l'étude des représentations mais sous la facette des attitudes (idem : 77).

L'auteure affirme que l'étude des représentations conduit à la formulation de deux modèles identitaires en contexte algérien en particulier et maghrébin en général à savoir : le modèle arabo-islamique qui jouit de plus de valeurs comparé au modèle dit tunisien, algérien et marocain. Le deuxième modèle est représenté selon la même auteure par l'identité pan-berbère et affirme à ce sujet que ce « second modèle amène le sujet maghrébin à s'identifier à l'identité pan-berbère associée à l'espace mythifiée de la Numidie ancestrale ». Elle rajoute à ce sujet que « les deux modèles sont travaillés par des fantasmes et des mythes en déconnexion avec la réalité, qu'elle soit historique ou contemporaine » (idem : 73).

La prise en compte des représentations dans le domaine scolaire revêt une importance capitale car cela amène selon Moore et Castelloti à prendre en compte les spécificités du contexte d'enseignement/apprentissage :

> En didactique des langues, l'objet d'apprentissage est spécifique : il ne s'agit pas seulement d'un savoir constitué à acquérir mais aussi d'usages contextualisés et diversifiés à s'approprier, notamment dans l'interaction. Une telle spécificité rend d'autant plus cruciale l'influence de facteurs sociaux, économiques, idéologiques ou affectifs entre autres, et l'hétérogénéité même de la notion de représentation la rend alors particulièrement opératoire, dans la mesure où elle permet de rendre compte des sources et références multiples (psychologique, affective, sociale, cognitive, ...) mobilisées dans un processus d'apprentissage et d'enseignement des langues. » (2002 : 09).

Marielle Rispail (2017 :113) distingue quatre points importants en rapport avec l'étude des représentations en classe ou hors contexte scolaire :

- Les représentations de la langue à enseigner elle-même dans les activités de classe ;
- Les représentations (réactions, comportements, discours) qu'elle suscite chez les apprenants, leurs parents et les enseignants ;
- Les représentations de son enseignement/apprentissage ;
- Les représentations des autres langues, entre autres des élèves, avec lesquelles il est en contact.

L'auteure soulève la nécessité de prendre en considération des aspects sociopolitiques, dont le rôle de la famille qui influence de manière notable les représentations :

> Ces aspects vont contribuer à consolider l'apprentissage d'une langue ou, au contraire, à ralentir son apprentissage. En effet, l'apprentissage d'une langue va dépendre du « comment voit-on cette langue ou du comment voit-on son rapport avec les langues de la classe ? Du monde ? (idem : 114).

Rispail évoque par ailleurs un exemple évoqué dans le travail de thèse de Menguellat qui fait écho à notre questionnement de recherche :

> Un jeune Kabyle qui a entendu, dans sa famille et depuis son enfance, des propos élogieux sur le français, en abordera différemment l'apprentissage par rapport à un autre jeune Algérien qui verra cette langue comme celle de l'ancien colonisateur. (idem : 114)

Ce fait atteste de la pertinence quant à l'étude du rapport de l'apprenant à la langue et de la genèse de représentations qui peuvent provenir du milieu familial :

> Le travail des représentations, voire des stéréotypes, est un levier primordial et puissant. La didactique interculturelle ainsi que la co-construction, avec les enseignants, de réflexions et d'actions pluridisciplinaires en sciences du langage, éducation, sociologie et psychologie sociale, peuvent permettre des perceptions et des utilisations renouvelées des langues familiales à l'école, pour le plus grand bénéfice de tous (Auger, 2023 : 30).

En ce qui concerne les travaux consacrés à la transmission des langues en contexte familial, le terme « représentations » est à notre sens le plus adopté. Il en est de même pour ce qui est du domaine de la sociodidactique. C'est ainsi que nous avons choisi à notre tour, d'opter pour ce concept afin d'étudier le rapport des familles aux langues de l'environnement et notamment au français qui y fait le principal objet de notre étude.

2.5. Politiques linguistiques familiales

Avant d'aborder la définition du concept de « politique linguistique familiale », il convient de rappeler le concept de politique linguistique de manière générale telle que définie par le CECRL[64] :

> On posera que la politique linguistique se définit comme une action volontaire, officielle ou militante, destinée à intervenir sur les langues, quelles qu'elles soient (nationales, régionales minoritaires, étrangères, ...) dans leurs formes (les systèmes d'écriture, par exemple), dans leurs fonctions sociales (choix d'unelangue comme langue officielle) ou dans leur place dans l'enseignement. Lapolitique linguistique peut être menée par des citoyens ou des groupes, par des partis politiques et dans un cadre associatif ou privé. Cette action sur les langues s'effectue dans des conjonctures sociétales et événementielles données et elle en

[64] Cadre Européen Commun des Références pour les Langues.

> porte la marque. Mais les politiques linguistiques sont aussi fondées sur des principes (économie et efficacité, identité nationale, démocratie, . . .), qui leur donnent sens par-delà les circonstances (Beacco & Byram, 2003 :21).

Le concept de politiques linguistiques familiales aurait été abordé pour la première fois selon Marinette Matthey (2017) par Christine Deprez en 1995 lors d'un colloque à Dakar :

> La plupart des Etats légifèrent sur le statut, les domaines d'emploi et la norme des langues parlées sur leur territoire. Ces actions politiques touchent les domaines de la vie publique, mais dès que l'on aborde la sphère de la vie privée, les décisions prises « d'en haut » perdent de leur impact. L'interdiction officielle qui frappait l'usage du catalan pendant le franquisme n'a jamais réussi à franchir les frontières de la maison : les Catalans ont continué, bon gré, mal gré, à parler le catalan en famille et à le transmettre à leurs enfants. On peut donc poser, par comparaison, l'idée d'une « politique linguistique familiale » pour rendre compte de la façon dont les familles bilingues gèrent leurs langues. Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents.

Le lien qui s'opère entre politique linguistique nationale et politique linguistique familiale a été traité par Haque (2012) dans son travail de thèse. L'auteur met en évidence l'aspect autoritaire adopté par l'autorité parentale et étatique quant à l'emploi et à l'apprentissage des langues.

> Les autorités familiales, les parents en l'occurrence, règlementent l'emploi et l'apprentissage des langues pour leurs enfants – quelle-s langue-s doit/doivent être apprise-s, quelle-s langue-s doit/doivent être transmise-s, quelle-s langue-s doit/doivent être employée-s, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer.

D'autres termes peuvent être employés pour désigner cet état de fait comme « décisions langagières familiales ou parentales », dans le cas où les décisions relèvent exclusivement des choix des parents. Ces derniers sont généralement les principaux décideurs notamment avec la nucléarisation de la famille. Haque (2008 : 58) parle d'une véritable fusion entre politiques linguistiques nationales et politiques familiales :

> On peut parler d'une véritable politique linguistique qui se décompose en trois volets décrits par Spolsky (2004 : 5) comme suit :
> 1) Les pratiques langagières de la famille ou de la société
> 2) Les convictions linguistiques des membres de la famille ou l'idéologie linguistique du pays
> 3) Les efforts des parents ou des institutions pour influencer ou modifier ces pratiques.

Ceci étant, les politiques linguistiques familiales entretiennent une relation d'ambivalence avec les décisions prises à l'échelle nationale en termes de choix des langues à transmettre. D'une part, les langues maternelles : l'arabe algérien et le tamazight sont considérés comme les langues véhiculaires des pratiques quotidiennes des locuteurs algériens. Elles recouvrent les pratiques familiales et quotidiennes bien qu'elles demeurent non-reconnues par les instances officielles. Dans ce sens, ces pratiques langagières effectives résistent face aux décisions des politiques linguistiques adoptées. Cela confirme les propos de Deprez qui déclare ceci : « dès que l'on aborde la sphère de la vie privée, les décisions prises d'en haut perdent de leur impact » (1996 :35).

D'autre part, les langues dites d'utilité sociale, scolaire et professionnelle, promues par les politiques linguistiques et éducatives, font l'objet de transmission familiale dans certains foyers algériens, et ce à titre de langue première ou secondaire de socialisation (Matthey, 2017). Ces langues sont souvent présentées comme des moyens garantissant la réussite scolaire et professionnelle à l'enfant algérien. Parmi elles, nous trouvons les langues de scolarisation, véhiculaires des enseignements telles que l'arabe institutionnel, le français ou encore l'anglais. L'auteure relève aussi des similitudes entre politiques linguistiques familiales et politiques linguistiques adoptées par les parents et dont les enfants représentent le peuple :

> Il semble donc bien qu'il ne soit pas déraisonnable de parler de politique linguistique familiale, par analogie avec la politique linguistique d'un État, dans lamesure où il y a à la fois une planification pour le futur des enfants (c'est un des buts de la politique de planifier l'avenir), et un discours qui légitime les choix etles actions entreprises (idem).

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons traité de deux points essentiels relatifs à notre travail de thèse à savoir la définition de la discipline de la sociodidactique ainsi que les principaux éléments qui encadrent ce domaine. Nous avons passé en revue l'ensemble des concepts en rapport avec la transmission familiale des langues.

Ce volet nous permet de justifier le choix des concepts adoptés. Nous avons rappelé la distinction acquisition familiale *vs* apprentissage scolaires et les différents paramètres qui font que l'acquisition familiale et naturelle prévaut sur les apprentissages scolaires des langues. Cela a amené des chercheurs du domaine de la didactique et des disciplines connexes à concevoir des approches qui s'inspirent des acquisitions en milieu naturel. C'est dans ce sens

aussi que la sociodidactique œuvre pour une reconnaissance de la dimension sociale dans le cadre scolaire. Néanmoins, la famille s'inspire aussi de l'école pour venir en aide à leurs enfants dans leurs apprentissages.

La sociolinguistique mobilise des concepts pour désigner l'idée que se font les locuteurs sur les langues qu'ils pratiquent ou qu'ils se représentent dans leur milieu social. Ceci étant, le concept « représentations » serait mieux approprié et aura à notre sens toute sa place dans l'étude des représentations dans le milieu scolaire. La sociodidactique met aussi en avant le concept de transmission dans le champ de la didactique bien qu'il soit propre au domaine extrascolaire. Cela permet de faire valoir les acquis extrascolaires de l'enfant à l'école.

Enfin, nous avons soulevé une ambivalence quant aux rapports entre politiques linguistiques et éducatives et politiques linguistiques familiales. Les langues maternelles transmises dans le milieu familial et véhiculaires des pratiques quotidiennes ne jouissent d'aucune reconnaissance officielle, tandis que les langues promues grâce l'école et dans le milieu professionnel font parfois l'objet de transmission familiale. Il y aurait de ce fait, une volonté de concilier « héritage culturel et avenir scolaire et professionnel » de la part des parents. L'institution éducative se doit donc de tenir compte de cette réalité langagière extrascolaire de l'enfant/apprenant et œuvrer ainsi pour la capitalisation des acquis familiaux et scolaires (Ait Chalal, 2014).

PARTIE II : Cadrage méthodologique et analytique

Chapitre 04 : Cadrage méthodologique

Introduction partielle

La progression de tout travail de recherche se définit selon Philippe Blanchet et Thierry Bulot (non daté) en trois étapes nécessaires. Il y a tout d'abord l'objet social qui intervient en première phase de tout travail de recherche et qui correspond à « l'intuition que peut avoir le chercheur sur un phénomène socio-langagier particulier. Il exprime une demande sociale, une tension implicite ou explicite. La dimension langagière intervient dans l'identité des groupes sociaux.» (Idem). Puis, arrive la phase de l'objet scientifique qui implique un travail de recherche documentaire qui participe à la formulation de la problématique de recherche *:* « avec l'objet scientifique, on cherche à comprendre en se documentant sur la (les) théorie(s) qui permet (tent) de mieux appréhender son objet social. » (Idem). Puis vient l'étape appelée l'objet d'enquête. Il s'agit pour ce dernier de définir ce « sur quoi va porter l'enquête ? ». Le présent chapitre consiste en l'explicitation de chaque étape et des éléments inclus dans l'élaboration de notre travail d'investigation. Nous avons choisi de situer notre recherche selon l'ensemble de critères de catégorisation évoqués par M. Angers (1997) dans un ouvrage consacrée à la méthodologie dans le champ des sciences humaines.

Les premières lignes de ce travail de recherche seront consacrées à la descriptiongénérale de notre travail d'enquête. Nous tenterons de situer notre travail par rapport auchamp théorique et épistémologique de notre étude à travers une présentation générale de notre travail d'enquête. Nous dresserons les difficultés rencontrées lors des deux enquêtés menées, ainsi que les caractéristiques des deux espaces bougiote et akboucien. Nous allons présenter les biographies langagières à la lumière des travaux de recherche en sociolinguistique (Deprez, 1999), Menguellat, 2012) en didactique (Perrégaux, 2002), (Molinié, 2004) en littérature (Thamin, 2007) et sociodidactique (Rispail, 2017), (Deprez, 2002).

1. Présentation générale du travail d'enquête

1.1. Intention de notre recherche

Notre travail de thèse relève des recherches fondamentales dans un premier temps dans la mesure où les applications concrètes à apporter ne figurent pas parmi nos préoccupations majeures. L'idée est, à ce stade de la recherche, d'apporter des connaissances sur des

pratiques extrascolaires propres à certains cas qui peuvent interpeller les acteurs du domaine de la didactique du FLE en Algérie.

1.2. Types de données prélevées

Il sera question de faire appel à des méthodes d'analyse quantitative dans le but d'étudier les représentations associées à la transmission familiale du français, auprès d'un nombre assez considérables de locuteurs, puis d'introduire des études qualitatives qui prônent le caractère significatif des faits étudiés (enregistrements + entretiens).

1.3. Temps

Le temps imparti à notre étude est limité**.** Cela nous amène à situer notre recherche dans l'axe synchronique. Ceci étant, l'un des objectifs de notre recherche est de retracer les trajectoires linguistiques de nos sujets-enquêtés (biographies langagières). Ce point rétrospectif de notre enquête nous permet de constater que notre recherche s'inscrit aussi sur le champ des recherches longitudinales car il est question de répertorier les facteurs explicatifsliés aux choix des parents quant à la transmission des langues.

1.4. L'espace géographique

Le choix du contexte géographique est établi selon un ensemble de critèresnécessaires tels que l'aspect urbain: il s'agit de la ville chef-lieu de la wilaya de Bejaia, l'une des villes importantes à l'échelle du littoral algérien et de la région kabylophone. Le phénomène de citadinité *vs* urbanité y est manifeste avec tout ce que cela implique comme rapports tendus parfois entre les habitants de la ville et de la périphérie (Yahia-Chérif, 2017 ; et Lydia Benbelaid, 2020).Outre cela, les données socio-historiques témoignent de la place de cette ville en tant que foyer culturel et civilisationnele en Algérie. Le euxième lieu de notre enquête, est la région d'Akbou. Celle-ci est considérée comme l'un des pôles les plus importants de la Kabylie. De plus, cette région est très peu explorée dans le cadre d'un travail de recherche en sociolinquistique.

1.5. Spécialité

La sociodidactique est souvent présentée comme un champ interdisciplinaire qui englobe la sociolinguistique et la didactique. Ceci étant, Rispail invite à penser la sociodidactique comme une discipine à part entière :

> Un champ ou un sous-champ scientifique à part entière (dans lequel) on fait exister un véritable espace de recherches complexes, de nature sociolinguistique, c'est-à-dire s'appuyant sur l'étude des langues, mais dans le contexte de leur rapport à l'école plus précisément (2012 :100-101).

L'auteure affirme plus loin :

> L'intérêt à situer la sociodidactique à l'étage « méta » du traitement des connaissances : c'est-à-dire non au niveau de leur application de terrain ou de leur mise à plat descriptive, mais de leur étude et de leur questionnement, donc nettement au niveau de la conceptualisation. Ce saut qualitatif garantit seul le passage à la théorisation exigée par une voie qui se veut scientifique (idem).

1.6. La visée de la recherche

Notre travail de thèse s'inscrit essentiellement dans une visée compréhensive dans le sens où « elle permet de saisir le sens que les personnes donnent à leurs conduites » (Angers: 1997 : 65). Il s'agit dans notre travail de recherche de tenter de comprendre les choix de certains parents quant aux langues à transmettre à leurs enfants, et ce en essayant de faire apparaître les facteurs qui justifient leurs choix.

1.7. Choix du terrain (contexte géographique)

Dans un premier temps, nous avons fait le choix de mener notre enquête au sein de la ville de Bejaia. Ceci dit, nous avons été confrontée au problème de refus des familles de participer à notre enquête. Cela nous a contrainte à nous orienter vers d'autres milieuxgéographiques tels Akbou. Un certain nombre de paramètres nous sont, à cet effet, familiers (région natale de l'enquêtrice). Les échanges entre parents et enfants au sein des deux régions Akbou et Bejaia ont attiré notre attention. Il n'est pas étonnant d'entendre le français se hisser dans les échanges entre parents et enfants dans diverses situations et lieux fréquentés. La transmission des langues aux enfants constitue parfois le sujet de discussions entre parents[65].

Nous allons rappeler dans le tableau qui suit les caractéristiques des lieux de notre enquête :

Bejaia	Akbou
Située en bordure de la mer méditérranée	Située dans la Vallée de la Soummam

[65] Nous avons-nous-même assisté à ce genre de conversations dans certaines situations et elles portent sur les choix des langues à transmettre et le suivi scolaire des enfants qui constituent de véritables défis pour les parents.

Surperfice : 120.2 km^2	Superficie:52.18km^2
Promue wilaya depuis 1975	Promue au rang de sous-préfecture depuis l'époque coloniale, puis daïra depuis l'indépendance
Milieu urbain complexe	Milieu urbain moins complexe
Dualité citadinité *vs* urbanité apparente	Dualité citadinité *vs* urbanité semi-apparente voire absente. Mais dualité ruralité *vs* urbanité quelque peu apparente
Espace très expoité par des travaux en sociolinguistique et en didactique	Espace peu convoité par les travaux en sociolinguistique ou en didactique
Région convoitée par la chercheuse-enquêtrice depuis le cursus universitaire	Région natale de la chercheuse-enquêtrice

Tableau 5: Comparaison entre les deux lieux d'enquête: Bejaia et Akbou

1.8. L'univers familial, un domaine difficile d'accès

Enquêter auprès des familles présente quelques difficultés. La famille relève du domaine privé et constitue sans doute le lieu recouvrant le plus d'intimité, comparé aux autresdomaines. Cela suppose aussi que l'enquêté ait une totale confiance en l'enquêteur. Les membres enquêtés doivent en effet connaître l'enquêteur et ses intentions, sans cela, il serait sans doute difficile de convaincre des chefs de famille d'accepter de se soumettre à un tel travail d'investigation. Ceci a constitué pour nous un premier obstacle dans la mesure où nousn'avions pas de contacts directs avec des familles bougiotes qui pratiquent le français avec leurs enfants.

Pour palier à ce problème de confiance, nous avons fait appel à des personnes de notre entourage amical et professionnel établis au sein de cette ville ou ayant des connaissances avec des familles dont le profil serait compatible avec ce que nous recherchons. Nous avons pris le soin de demander à ces membres intermédiaires de ne pas révéler les objectifs réels de notre étude afin d'éviter tout risque d'auto-surveillance de la part des enquêtés. Ainsi, il n'était pas question de dire que l'étude porte spécialement sur le français et nous avons envisagé de révéler l'objectif de notre étude aux informateurs qu'une fois que l'enquête est terminée. Ceci étant, les familles avaient globalement deviné qu'il s'agissait d'un travail portant essentillement sur le français. Elles savaient que par leurs choix de pratiquer lefrançais à la maison, elles pouvaient être sollicitées pour ce genre d'étude. Cela n'avait pas entravé notre travail d'enquête. Nous pouvons affirmer que ces familles assument leurs choix.

De plus, le rôle des membres intermédiaires a grandement contribué à convaincre ces familles.

1.9. Choix des méthodes adoptées

Le choix des méthodes à adopter dans notre travail d'investigation tient compte des objectifs que nous nous fixons pour notre étude. Il s'agit en fait de comprendre dans un premier temps, ce que pensent des locuteurs de Bejaia et d'Akbou des langues qu'ils pratiquent, comment ont-ils appris ces langues ? Qu'est-ce qu'ils pensent de la transmission familiale des langues du français en Algérie?

La première partie de notre travail de terrain consiste en une enquête par questionnaire. Celle-ci nous permettra d'enquêter sur la place du français dans le milieu urbain, puis familial auprès d'un nombre considérable de locuteurs. Il est nécessaire de rappeler que les enquêtes par questionnaire détiennent une importance capitale dans la mesure où les locuteurs algériens acceptent facilement de participer à ce genre d'enquête contrairement à d'autres procédés d'investigation: les entretiens, les observations, etc. La préférence des locuteurs algériens pour les enquêtes par questionnaires pourrait s'expliquer par le fait qu'elles garantissent l'anonymat des informateurs et par le fait aussi qu'elles soient faciles et abordables, bien que cela nécessite des compétences de compréhension et de productions écrites. Mais des obstacles à ces niveaux peuvent être contournés grâce à l'aide de l'enquêteur.

Le deuxième volet de notre travail de terrain consiste en des enquêtes par entretiens et enregistrements. Il est question d'analyser les moyens et les objectifs que se fixent les parents de certaines familles qui transmettent le français à leurs enfants, et ce en s'intéressant aussi au vécu des parents et à leurs représentations associées au français. Certaines données liées aux familles enquêtées sont prédéfinies; il s'agit en fait des familles qui favorisent la transmission du français. Rappelons aussi que notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociodidactique qui prône les études dites de cas. Ce type d'approche découle des méthodes empirico- inductives, celles-ci :

> Visent une compréhension de phénomènes individuels et sociaux observés sur leurs terrains spontanés (par observation participante et entretiens), en prenant prioritairement en compte les significations qu'ils ont pour leurs acteurs eux-mêmes et donc en vivant ces phénomènes aux côtés des acteurs, comme un acteur parmi d'autres selon des procédures méthodiques qui garantissent la significativité

> des situations observées et comparées et qui exploitent consciemment les relations intersubjectives entretenues au sein du groupe, notamment celles où le chercheur est impliqué. (Philippe Blanchet, partie A, 1.1)[66].

Dans ce qui suit, nous allons procéder à la présentation détaillée de notre travail de terrain (le questionnaire, le guide d'entretien, l'enquêtre par observation) menés dans le cadre dans cette thèse.

2. L'enquête macro-sociolinguistique par questionnaire

La première partie de notre travail consiste en une enquête par questionnaire et relève des études de type macro-sociolinguistique (Blanchet, 2000). L'objectif de cette première phase d'investigation est d'apporter des éléments de réponse à l'une des hypothèses derecherche portant sur les représentations associées aux langues transmises en contexte familial. Le débat sur les langues constitue en effet un thème passionnant qui fait parfois objetde discordes ou de conflits auprès des locuteurs algériens: « la question linguistique est un thème favori de la conversation quotidienne des Algériens. Chacun s'érige en législateur de lalangue» (Morsly, 1990 : 82). L'idéal serait de soumettre cette question de transmission familiale des langues à un nombre assez considérable de locuteurs de la ville et hors de la villede Bejaia, et ce par le biais du questionnaire, un outil propice à une collecte à la fois conciseet destiné à un nombre assez considérable d'enquêtés. Ce dernier permet selon Quivy et Van Campenhoudt de:

> poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'options ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème, ou encore sur tout autre point qui intéresse les chercheurs (2006 :171).

Comme nous l'avons soulevé précédemment dans un point consacré à la place des langues dans l'univers sociolinguistique et à lumière de quelques travaux, les langues maternelles dont le bougiote, le kabyle et l'arabe algérien à Akbou dominent les pratiques quotidiennes ordinaires des habitants de la ville de Bejaia et d'Akbou, tandis que l'univers scriptural et formel est nettement marqué par un recours assez notable, mais à des degrés divers, à la langue française[67]. Il serait convenable de voir comment des habitants de Bejaia et

[66] https://wiki.auf.org/glossairedlc/Index/M%C3%A9thodeEmpiricoInductive, consulté en juillet 2019.
[67] Cela n'exclut pas l'usage des autres langues,

d'Akbou interagissent avec ces langues, et de voir aussi ce que pensent un nombre considérable de locuteurs de ces deux régions du français transmis en milieu familial.

2.1. Présentation du questionnaire

Ce questionnaire est scindé deux volets : le premier volet comprend les données sociales des personnes interrogées. Une partie des exemplaires de ce questionnaire est destinée à des locuteurs de la ville de Bejaia (50 exemplaires). L'autre moitié est destinée à des habitants de la région d'Akbou. Il va sans dire que la ville constitue un espace complexe qui est parfois marqué par une coexistence des langues tantôt marquée par des rapports de force tantôt par des rapports de co-existence non-conflicutelles comme le souligne Calvet : « La réalité plurilingue de la ville nous mène à trois thèmes : la ville comme lieu de conflits de langues, la ville comme lieu de coexistence et de métissage linguistique » (1994 : 11). La ville présente aussi certaines caractéristiques pertinentes par rapport aux locuteurs évoluant dans cet espace :

> L'une des spécificités de l'urbanité est que les habitants d'une ville ont conscience de leur appartenance à une entité qui est uniforme et isolable- ils sont en situation de poser les frontières à un espace qu'ils savent par ailleurs nommer – mais aussi complexe, dans la mesure où leur discours sur cette entité montre une constante construction/déconstruction des espaces sociaux ; ils savent y poser des distinctions socio-spaciales fortes pour eux-mêmes et pour autrui. (Chachou, 2018a:173).

Les travaux consacrés aux langues dans le milieu urbain occupent une place de choix dans le domaine de la sociolinguistique, la sociolinguistique urbaine en est un courant :

> Depuis 1994, la sociolinguistique s'est principalement penchée sur le terrain urbain, au point qu'on a pu se demander s'il n'y avait pas là un lien de nécessité, si la ville n'était pas le terrain par excellence de l'approche sociale des faits de langue.

Cela dit, l'étude des pratiques et des représentations des habitants qui évoluent dans l'espace rural présente elle aussi un intérêt pertinent à notre sens. Cet espace est habituellement présenté comme opposé au milieu urbain : la campagne constitue elle aussi un espace clos, et moins complexe en termes de pratiques adoptées. Cependant, cet espace tend à être touché par le phénomène de l'urbanisation :

> La ruralité se trouve complètement bouleversé par l'arrivée d'autres langues introduites par les différents services de l'Etat. En effet de l'école- le pourvoyeur le plus important en langues-, à la mairie aux services de sécurité et de la justice : tous concourent à introduire dans les usages une langue qui n'est pas celle du groupe. (Halouane, 2013)

L'autre variable à laquelle nous allons faire appel dans le cadre de ce travail est la variable sexuelle (Haudebine, 1979). Nous comptons adresser une partie des questionnaires à des locuteurs de sexe masculin, tandis que l'autre partie est représentée par des locuteurs de sexe féminin. L'évolution du statut social de la femme a fait que celle-ci intervient de manièreactive tout en imposant parfois ses choix langagiers quant aux langues à transmettre à ses enfants. cela a été soulevé par Sini (2013 :31) au sujet des femmes kabyles et de leur volonté de faire acquérir le français à leurs enfants à un stade précoce.

Mais souvent, et comme l'affirme Morsly, la femme est considérée soit comme gardienne ou non des langues maternelles ancestrales dans les contextes bi-plurilingues : « Le rôle des femmes dans l'aménagement des langues au sein de la famille est analysé en termes de conservation ou de novation. » (2013 :22). Le rapport des femmes aux langues est pour le moins complexe si l'on tient compte des travaux consacrés à cette thématique (Morsly, 1997 ; Sini, 2013 ; Mellal, 2013 ; Bessai, 2019) Cependant, se focaliser sur le rôle des femmes ne conduit pas à négliger les données collectées auprès des personnes de sexe masculin, bien que ces derniers considèrent parfois que les choix des langues à transmettre comme relevant de la mission des femmes[68].

La variable âge s'impose dans tout travail d'enquête. Les opinions des locuteurs-informateurs pourraient différer selon cette variable. Il est nécessaire de rappeler que chaque génération d'Algériens a été exposée à des évènements sociaux et politiques, et a connu des réformes scolaires. Ces influences sociales et autres pourraient orienter leur discours et leur positionnement à l'égard de la question des langues. Nombreuses sont les études qui ont montré que les nouvelles générations d'apprenants algériens sont moins sensibles à la question du rapport du français au contexte colonial, et plus intéressés par des languesétrangères autre que le français notamment l'anglais. Ce changement qui intervient sur la question des langues pourrait s'expliquer par le fait que chronologiquement, l'image négative de la langue française liée à la mémoire collective tend à s'effacer et que l'anglais émerge grâce le progrès technologique: internet, téléphones, qui assurent l'ouverture virtuelle sur le monde.

Par ailleurs, les travaux consacrés à la transmission familiale ou à la question des langues en général, insistent sur le niveau intellectuel des parents, leur profession. Ainsi, en

[68] Résultats collectés à l'issue d'une enquête préliminaire menée par entretien semi-dirigé auprès de quelques parents (pères de famille de la ville de Bejaia et de la ville d'Akbou)

Algérie, plus le niveau intellectuel est élevé, plus le statut professionnel est important : cadre, directeurs, avocats, et plus l'intérêt pour les langues de la réussite sociale et professionnelle, en l'occurrence le français, est manifeste.

2.2. Élaboration des questions du questionnaire

Le deuxième volet de notre questionnaire comprend les questions adressées aux informateurs. Nous avons élaboré un questionnaire non-structuré (Boukous,1999 :17) qui comprend des questions semi-fermées et des questions ouvertes. Nous avons privilégié autant que faire se pouvait, les questions semi-fermées et donc à choix multiples. Nous estimons à cet effet, que certains de nos enquêtés ont des connaissances assez limitées en langue française. Opter pour les questions exclusivement ouvertes pourrait causer chez certainsenquêtés des situations de blocage expressif. Inversement, faire appel à des questions exclusivement semi-fermées pourrait s'avérer insuffisant pour saisir les opinions de nosenquêtés.

2.3. Le choix des thématiques

Les thématiques adoptées dans le cadre de ce questionnaire répondent à trois questions : quelles sont les langues que maîtrisent des locuteurs de Bejaia et d'Akbou ? Quelles sont les représentations associées aux langues présentes dans la ville de Bejaia et à Akbou et plus particulièrement de la place du français dans ces deux régions ? Que pensent ces locuteurs de la transmission familiale du français ? Les thématiques sont ainsi réparties dans un premier temps en deux parties : la première partie qui comprend les questions : (1), (2), (3), est consacré aux langues acquises et apprises par les sujets-enquêtés selon divers contextesd'acquisition et ou d'apprentissage. L'idée étant d'identifier la place des langues en général etdu français en particulier dans les trajectoires linguistiques en rapport avec le contexte ordinaire (familial) et formel (scolaire) entre autres.

Le deuxième volet comprend des questions dites d'opinion. Dans un premier temps, nous demandons aux enquêtés d'évaluer le degré d'utilisation des langues à Bejaia et à Akbou, tout en mettant la focale sur la place du français dans ces deux régions d'après les locuteurs : questions 04 et 05. Les questions (06) (07) (08) portent sur les langues que l'enfantalgérien doit maîtriser tout en nous focalisant sur le français. Il est question aussi de discuter de la place du français dans les transmissions familiales.

Nous allons présenter dans ce qui suit le questionnaire-type de notre enquête macro-sociolinguistique :

Nous sollicitons votre contribution pour participer à cette présente étude qui porte sur l'acquisition familiale des langues. Nous tenons à garantir l'anonymat de vos réponses

Sexe : Homme ☐ Femme ☐

Âge : ……

Lieu de résidence :……..…..

Diplômes obtenus: ……..

1. **Quelles sont les langues que vous pratiquez ?**

b. Le kabyle ☐
c. Le tamazight scolaire ☐
d. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
e. L'arabe algérien (derdja) ☐
f. L'arabe institutionnel (classique) ☐
g. Le français ☐
h. L'anglais ☐
i. Autres (veuillez préciser) :

……..

……..…….

2. **Où avez-vous appris ces langues ?**

- A la maison:

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

……..

……..

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

……

……

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

……

……

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

……..…

……...

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

……

……

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet: Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

……

……

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

……

……

- **Le bougiote**

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

……

……

- **L'arabe algérien**

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

……

……

- **L'arabe institutionnel (classique)**

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

- **Le français**
    a. Toujours ☐
    b. Souvent ☐
    c. Assez souvent ☐
    d. Occasionnellement ☐
    e. Rarement ☐
    f. Jamais ☐
    g. Autres (veuillez préciser) :

……

……

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 8 – ou plus)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

……

……..……..

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville d'Akbou ?

……..

……..

……..

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

.....

.....

.....

a. Pourquoi ?

……

……

7. **Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial**?

……

……

a. Pourquoi ?

……

……

……

……

8. **Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?**

……

……

……

……

……

Merci pour votre contribution

Le questionnaire remis aux enquêtés de la ville de Bejaia diffère légèrement du questionnaire remis au enquêtés de la région d'Akbou. En effet, certaines questions ne sont pas formulées de la même manière. Vu que les deux enquêtes se déroulent dans deux contextes géographiques distincts, les questions portant sur les représentations autour des langues pratiquées au sein de la ville de Bejaia (4), (5) sont remplacées par les représentations autour des pratiques de la ville d'Akbou.

3. Enquête micro-sociolinguistique

Deprez (1999) considère que les méthodes d'analyse qualitative à savoir l'entretien semi-dirigé et les enregistrements sonores ou encore l'observation sont plus appropriées dans le cas des études micros menées dans l'univers familial :

> -d'une part illustrer les pratiques déclarées par les enfants comment ça se passe, avec les mots de tous les jours, quand deux langues sont parlées dans la famille par les parents par les enfants.

> -d'autre part, répondre à un questionnement social : la crainte exprimée par les parents ou par les enseignants de voir ces deux langues si bien confondues, qu'il deviendrait difficile de les distinguer : Y'a-t-il des règles ou des raisons qui expliquent l'usage de l'une et /ou l'autre langue ou bien s'agit-il d'un mouvement imprévisible, anarchique, aléatoire entre les deux. Seule l'analyse minutieuse du corpus nous permettra de le savoir.

Pour ce qui est de l'observation des pratiques langagières familiales, l'idéal serait sans doute d'opter pour une technique d'enquête par observation participante :

> Ce type d'enquête consiste à réaliser des observations en participant soi-même aux situations authentiques qui les produisent, en contextes spontanés, hors de toute situation explicite et formelle d'enquête » (Blanchet, 2011 : 123).

Cela dit, la présence de l'enquêteur parmi les enquêtés pourrait conduire ces derniers à adopter une attitude d'auto-surveillance. Cela nous conduit tout naturellement à effectuer les observations à l'insu des enquêtés ou à opter pour des enregistrements qui sont menés par les membres intermédiaires de notre enquête et à l'insu des autres membres afin d'obtenir un discours authentique, spontané, et de n'informer les enquêtés qu'une fois les enregistrements effectués, en effet « La révélation du véritable motif peut se faire (…) uniquement après la participation à la recherche s'il s'avérait que la connaissance du motif puisse nuire au déroulement de la recherche » (Angers ,1997: 50). Deprez soulève le phénomène du paradoxe de l'observateur inhérent à la présence de l'enquêteur au sein du terrain d'enquête, d'où la nécessité de recourir à des membres complices dans la réalisation de cette phase de l'enquête :

> Les enregistrements dans les familles posent des problèmes pratiques bien particuliers. On y voit jouer très fortement l'effet du « paradoxe de l'observateur » : comment la façon de parler dans une famille pourrait-elle être naturelle en présence d'une personne étrangère, d'un tiers extérieur l'observant ? il faut donc que l'enregistrement soit réalisé par un membre de la famille ou parun ami très proche dont la présence est habituelle et ne trouble pas le cours ordinaire des échanges. (Deprez, 1999 : 82).

3.1. Enquête micro-sociolinguistique par enregistrement sonore

Nous comptons procéder à des enregistrements sonores en vue de saisir les pratiques langagières telles qu'elles se donnent à voir chez ces familles. Ces pratiques sont susceptibles de témoigner d'une présence du français à côté des autres langues. La spontanéité et l'authenticité des propos recueillis y prennent une part importante dans la mesure où ces enregistrements sont effectués avec des outils cachés ou en absence de l'enquêtrice. Cette opération permet d'évaluer aussi l'écart entre les pratiques déclarées et les pratiques adoptées chez nos enquêtés.

Les enregistrements ont été recueillis par des téléphones portables. Ainsi, la présence du téléphone portable parmi les enquêtés ne constituait guère une source d'obstacle pour les enquêtés. A noter aussi que les conversations impliquaient parfois divers membres dont les parents, les enfants, les grands-parents, les proches-parents et les amis de la famille. Nous avons tenu à garantir l'anonymat des données recueillis. Nous avons aussi limité la durée des enregistrements car nous ne voulions pas mettre les membres intermédiaires dans des situations difficiles.

Pour ce qui est des conventions de transcription, nous avons fait le choix de nous référer aux normes adoptées par Ali-Bencherif dans son travail de thèse (2011). L'auteur s'estappuyé sur les travaux de Vion et celui de CLA Neuchâtel. Nous estimons que le modèle adopté par Ali-Bencherif est plus approprié pour notre travail dans le sens où il a été établi pour un corpus bi-plurilingue, (langues algériennes +français) et présente des spécificités aux conversations au niveau verbal et non-verbal[69].

Convention de transcription	
/	rupture de l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	pause très brève, brève, moyenne
&	enchaînement rapide de paroles
↑	intonation montante après ce signe
↓	intonation descendante après ce signe
¨**OUI, BRAVO**	accentuation d'un mot, d'une syllabe
oui: bon::	allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
N:::on	le nombre de : est proportionnel à l'allongement
< ---------- ?>	séquence inaudible ou incompréhensible
A : bla bla **[** bla bla B : **[** bla bla	chevauchement de parole
X, xx, xxx,	mot inaudible d'une, deux ou trois secondes
(bon)jour	( ) = partie non prononcée. Ici seul ‘’jour’’ est prononcé
A : blabla blablá	énoncés simultanés

[69]Nous avons repris dans cette dernière phrase l'idée de l'auteur évoquée dans sa thèse. Pour ce qui est des spécificités liées au niveau non-verbal, rappelons que nous avons effectué des enregistrements uniquement chez la famille 03 (présence de l'enquêtrice chez la famille 03).

[B : bla bla bla	
ih (oui)	traduction en français des mots de l'arabe dialectal
tavla	écriture en italique des emprunts accommodés
ALGER	les petites majuscules indiquent les noms propres
Dalila /fille	hésitation entre deux locuteurs
(soupirs)	Soupirs
(silence)	Silence
(rires)	Rires
« **bla bla bla** »	discours rapporté
! - ?	points marquant l'exclamation et l'interrogation
((gestes))	gestes accompagnant la parole
11. Sonia : **12. Complice :**	tour de parole numéroté
Entend(i)t une voix	Phonème non réalisé

Tableau 6: Conventions des transcriptions

Nous avons fait le choix de nous référer à la même source pour ce qui est de la transcription des phonèmes arabes en français. Cependant, nous y avons apporté des modifications pour les besoins de notre corpus. Nous avons notamment ajouté une colonne qui comprend la transcription en carcatères latins du kabyle. Nous avons opté pour cette graphie du fait qu'elle soit la plus répandue auprès du public kabylophone. A noter aussi que cette graphie est adoptée pour les enregistrements ainsi que pour les entretiens avec les parents-enquêtés.

Transcription des phonèmes de l'arabe et du kabyle			
Translittération des phonèmes arabes	Lettres arabes	Transcription latine du kabyle	
Q	ق	Q	palatale emphatique (coup de glotte)
S	ص	ṣ	sifflante emphatique
R	ر	R	latérale vibrante sonore
Gh	غ	ɣ	vélaire sonore
Kh	خ	X	vélaire sourde
O	◌ُ◌°	*U*	voyelle postérieure arrondie

I	◌ُ◌ِ	I	voyelle antérieure étirée
A	◌ُ◌َ	A	voyelle médiane (coup de glotte)
°	°		forme pausale que l'on trouve devant les voyelles o – a – i
H	ح	ḥ	pharyngale sourde
H	ه	H	laryngale sourde
Ç	ع	ε	laryngale sourde
'	'		Apostrophe
T	ط	***ṭ***	dentale emphatique
t / ts	ت	*Ţ ţ*	dentale sourde / et sifflante (allophone)
Dj	ج	*Ǧ*	affriquée palato-alvéolaire voisée
<u>t</u>	ظ	***ḍ***	dentale emphatique
		ʷ	ʷ (ou °) pour les consonnes labio-vélarisées[70]
Ch	ش	*C c*	Consonne fricative palato-alvéolaire sourde
		Čč	Consonne affriquée éjective palato-alvéolaire
<u>th</u>	ث	*T*	Fricative dentale sourde
		ẓ	Fricative alvéolaire voisée emphatique

Tableau 7: Système de translittération arabe et kabyle

3.2. Enquête par entretien semi-dirigé

Nous allons adopter pour la deuxième phase de ce volet qualitatif de notre travail de terrain, la technique d'enquête par entretien semi-directif. Rappelons que cette deuxième étape porte sur l'étude du parcours linguistique des parents, les politiques adoptées quant à la transmission du français aux enfants qui impliquent la prise en compte des stratégies et des moyens adoptés. Enfin, les représentations associées au français chez les parents, les choix des familles sont, en toute évidence, inhérents à l'idée que se font les parents des langues adoptées :« Le fait de parler de politique familiale permet de mieux cerner l'idéologie linguistique des parents, leurs attitudes vis-à-vis des langues et enfin leurs motifs pour éventuellement promouvoir l'emploi d'une langue spécifique.» (Haque, 2012).

Deprez (1999) suggère de détailler pour cette phase compréhensive en évoquant les thématiques suivantes :

[70] Les labio-vélarisées sont aussi transcrites par (°) au lieu de (ʷ). Nous avons fait le choix de garder ce dernier pour éviter la confusion avec la forme pausale que l'on trouve dans la translittération arabe.

- Le répertoire linguistique et la compétence dans chacune des langues,
- Les valeurs et les fonctions attachées aux différentes langues,
- L'historique de leurs modes d'appropriation (comment ont-elles été apprises, à quel âge, avec qui ?)
- Les projets de la personne : projet de retour ou d'installation, projets professionnels, de mariage, d'éducation des enfants, etc.,
- Les conflits entre les personnes
- Les changements survenus dans les choix, les pratiques, etc. et l'interprétation qu'on propose l'interviewé(e), etc.

Rappelons que l'entretien interactif est adopté en réaction aux deux autres méthodes d'enquête trop soucieuses de rapporter l'information sous l'aspect le plus authentique possible. S'appuyant sur un fondement théorique de type interactionniste. L'entretien semi- directif met en avant l'aspect interactionniste plutôt que de le contourner. En le comparant aux autres méthodes de recueil de données évoquées précédemment. Ce type de technique d'enquête amène ainsi l'enquêteur à assumer entièrement son rôle plutôt que de se soucier de sa position et de son degré d'implication. L'entretien semi-dirigé laisse à l'enquêteur la possibilité d'intervenir afin d'orienter quelques parts l'enquêté dans ses réponses (Bres, 1999).L'adoption des méthodes d'analyse qualitative est contestée par certains chercheurs, comparées aux apports des méthodes d'analyse quantitative en termes de représentativité, Jablonka (2015 :43) se réfère à Bauer pour illustrer cet état de fait :

> Bauer (2000) – reproche au sociolinguiste qualitatif l'absence de tout souci de représentativité, et par conséquent, de validité de ses résultats empiriques. C'est vrai : la sociolinguistique qualitative s'est effectivement affranchie de toute exigence de représentativité – telle que la définissent les approches quantitatives. Et c'est précisément cette définition quantitative, statistique, qu'il convient de problématiser. En effet, un énoncé ou un extrait d'entretien apporté pour appuyer et justifier un résultat qualitatif n'aurait, du point de vue quantitatif, aucune espèce de validité, car il peut s'agir d'un cas complètement isolé, voire idiosyncrasique, non partagé par une tranche significative de la masse parlante.

Rispail (2011) explique à ce sujet que les méthodes d'analyses qualitatives permettent de susciter plus des « questions que de réponses, car elles travaillent un objet dans le sens de son approfondissement plus que de son éclairage « exact » ». A l'heure actuelle, la notion de représentativité associée de manière exclusive aux analyses quantitatives est revolue, car elle concerne aussi des études de cas dont on retient des paradigmes tels que:

- La représentativité analytique.
- La représentativité dans le cadre d'une étude d'inter-cas
- La représentativité à partir d'un cas approfondi (Simons cité par Haque, 2011).

Les études de cas pourraient générer vers la naissance de nouvelles théories (Idem). De là, nous pouvons parler d'une réelle remise en question du concept de représentativité associée habituellement aux données statistiques. Par ailleurs, la phase de documentation consacrée aux familles algériennes et étrangères nous ont permis de montrer que chaque profil de famille est unique et distinct de par son vécu, ses origines, ses principes, etc., Il y a, en effet autant de modèles de famille que de familles. Dans ce cas, nous pourrons considérer qu'un travail d'enquête menée dans le milieu familial qui touche un nombre considérable de famille apporte peu dans le cas où le souci principal porte sur l'explication du phénomène nonobstant son caractère majeur ou mineur. Cela dépend aussi des objectifs, des contraintes etdu domaine du chercheur-enquêteur.

Il va sans rappeler que les recherches en sociodidactique prônent des études de cas. Les travaux du MITIF consacrés au milieu familial ont été menés par questionnaire. Il est nécessaire de mentionner que les enquêtes par questionnaire sont plus rentables pour larecherche en Algérie, et ce pour des raisons que nous avons évoquées précédemment. Nous avons nous-même été confrontée à des refus de la part de certaines familles préférant de loin des enquêtes par questionnaire.

Par ailleurs, faire appel aux deux méthodes à savoir, les enregistrements et les entretiens semi-directifs dans un même travail de recherche permet d'aboutir à des constats très pertinents d'un point de vue sociolinguistique dans le sens où ce double travail d'investigationrévèle parfois certains écarts ou convergences entre les pratiques déclarées et les pratiques enregistrées. Chachou a traité du concept de « hiatus » dans l'un de ses articles à travers lequel elle invite à introduire « une variable contextuelle de production dans la saisie des attitudes sociolinguistiques (qui permet) d'obtenir des réponses nuancées voire positives à l'égard des langues maternelles et des mixtes linguistiques, traditionnellement négativisées » (2013 : 100).

Les entretiens (auto)biographiques, ou récits autobiographiques nous amènent à définir un concept clé de la littérature didactique et sociolinguistique et du domaine littéraire aussi à savoir les biographies langagières. Celles-ci permettent de mieux expliquer la place des

langues dans le vécu des sujets-enquêtés, ainsi que dans le rapport qu'entretiennent cesderniers envers les langues. Nous avons suggéré de consacrer le point suivant à la définition du concept biographies langagières.

3.3. Les biographies langagières : essai de définition

Les biographies langagières permettent de mettre la lumière sur les modes d'acquisition et /ou d'apprentissage des langues. Muriel Molinié (2006 :06) écrit à ce sujet que :

> La biographie langagière repose sur la capacité de l'individu à relater les éléments constitutifs de son expérience dans les domaines linguistique et culturel ». Elles sont connues sous plusieurs notions telles que « histoire de vie, récit de vie, parcours de vie, biographies linguistiques, approche biographique, itinéraire biographique, fragments biographiques, etc. (Menguellat, 2012 : 154).

Cela dit, nous constatons que récit de vie et biographie langagière ne peuvent être des synonymes si l'on tient compte de certaines définitions: en effet, les récits de vie portent, dans un premier temps, sur le parcours social de vie des personnes[71]. Ils constituent essentiellement des évènements sociaux des individus et des groupes ayant émigré pour diverses raisons mais généralement en quête d'un mode de vie meilleur. Ces évènements - changement d'espace géographique et culturel- impliquent « les questions concernant le logement, le travail, les papiers ». (Deprez, 2002 :48).

Le découpage chronologique des entretiens biographiques suit, selon Deprez, les circonstances vécues par les différents membres de famille enquêtée : mariage, naissance, déménagement, scolarisation des enfants, divorce, etc.

Les biographies langagières sont essentiellement axées sur le rapport de l'individu aux langues. Les évènements non-linguistiques sont évoqués par la suite : « (…) une personne se raconte autour d'une thématique particulière, celle de son rapport aux langues, où elle fait état d'un vécu particulier, d'un moment mémorable » (Perregaux, 2002).

Les biographies langagières donnent selon Menguellat (2012) accès à l'identité sociolinguistique de l'individu interrogé, comme elles permettent aussi à ce dernier « d'avoir une attitude réflexive sur son propre parcours, de s'auto-évaluer et de découvrir sa pluralité évolutive ». L'auteur insiste aussi sur les moments, les lieux et les moyens propices à l'appropriation des différents systèmes linguistiques que l'enquêteur doit saisir au cours de son enquête. Cela permet de reconstituer le répertoire langagier de l'enquêté. Il s'agit le plus

[71] Voir les travaux de Deprez consacrés aux personnes et familles en situation migratoire.

souvent d'un répertoire en perpétuelle expansion et relatif à l'environnement du sujet-enquêté. Pour Marinette Matthey (2010b), les biographies langagières permettent d'étudier les données psycho-socio-biographiques des individus ou encore d'un parcours complexe, hétérogène, marqué par l'acquisition de plusieurs langues, notamment en contexte bi-plurilingue. Thamin (2008) met en avant les éventuels changements susceptibles d'intervenir au cours de la vie d'un individu :

> Le récit de vie est structuré autour d'une succession temporelle d'événements et de situations qui en produisent la structure et le fil conducteur que D. Bertaux surnomme la colonne vertébrale, véritable ligne de vie des récits. Cette ossature est continue mais aussi « brisée », faite de ruptures, d'événements qui modifient le cours de l'existence.

3.4. Les biographies langagières au service de la didactique des langues

Les travaux menés dans le domaine de la didactique des langues accordent depuis quelques années une part importante aux biographies langagières. Celles-ci sont prises en compte pour illustrer toute la complexité des milieux socioculturels et sociolangagiers auxquels appartient l'apprenant. L'intégration de l'étude des biographies langagières a fait face à l'idéologie monolingue largement répandue dans les écoles :

> Si la pratique biographique commence à avoir un certain écho dans l'école, l'(auto)biographie langagière ne rencontrait jusque là que peu d'intérêt dans un environnement resté pratiquement et idéologiquement monolingue malgré le grand nombre d'élèves bilingues et plurilingues. (Perregaux, 2002 : 86).

Au fil du temps, la prise en considération de cet outil est devenue indispensable dans le domaine de la didactique des langues, Molinié déclare à ce sujet que :

> La (…) prise en compte de leurs biographies langagières dans les Portfolios européens des langues, est l'un des signes les plus lisibles de cette évolution. Dans cette démarche, le terme biographique recouvre deux visions différentes. D'une part, la prise en compte de la vie de l'apprenant, notamment dans son rapport à l'altérité, vise la reconnaissance de sa complexité, de la diversité des groupes auxquels il appartient, et valorise une vision non monolingue/monoculturelle de l'école, du groupe classe, et de l'acteur social. Mais, d'autre part, sous le terme biographie langagière sont proposés des outils d'auto-évaluation des compétences mises en œuvre pour apprendre à apprendre. Comme si l'étiquette biographie pouvait à la fois référer au parcours plurilingue / pluriculturel de l'apprenant et aux normes sociales permettant l'auto-évaluation de ce parcours » (2004 :87).

3.5. L'apport de l'étude des biographies langagières dans le domaine de la sociodidactique

Le domaine de la sociodidactique accorde lui aussi une importance capitale à l'étude de la biographie langagière qui demeure un outil indispensable pour la sociolinguistique et pour la didactique des langues :

> Elle permet de rendre compte des liens affectifs et identitaires avec ces langues, de leur usage selon les interlocuteurs, les sphères et les activités. Elle est nécessairement complexe dynamique, car elle se transforme selon les étapes de la vie de la personne (Rispail, 2017 :18).

Rispail souligne en outre l'apport des biographies langagières dans les études sociolinguistiques et didactiques aussi:

> Elles permettent aux sociolinguistiques de mettre en lien les histoires et les pratiques plurilingues, qu'elles soient individuelles ou collectives. Elle éclaire pour les didacticiens des langues, le parcours et les stratégies d'apprentissage. (idem).

C'est dans le même sillage que Deprez évoque l'apport de cette technique d'enquête dans les champs des deux disciplines :

> Les sociolinguistes, ceux qui optent pour une approche compréhensive des phénomènes liés au contact de langues provoquées par des déplacements de personnes ou de populations, et les didacticiens, qui s'intéressent à l'acquisition d'une nouvelle langue en situation plurilingue et multiculturelle (2002 : 39).

Outre le domaine de la sociolinguistique, de la didactique et de la sociodidactique qui est considérée comme un champ qui articule les deux disciplines, les biographies langagières occupent une place importante dans le domaine de la littérature, Nathalie Thamin (2007 :327) souligne l'intérêt du domaine littéraire pour les biographies langagières :

> Le champ littéraire envisage cette approche comme réflexion sur le genre discursif (Rouxel, 2006) et comme objet d'enseignement littéraire. Le biographique langagier est aussi très présent dans les oeuvres littéraires. Des écrivains tel que N. Huston (1986 avec L. Sebbar ; 1998), L. Sebbar (2003), A. Kristof (2004), J. Green (1984), V. Alexakis (2002), J. Derrida (1996), E. Canetti (1977) et d'autres encore, donnent à lire sur leurs histoires avec les langues : les rapports entretenus avec leurs langues maternelles, d'adoption, les passages à l'écriture dans la langue autre, et leurs sentiments sur l'appartenance et sur l'exil.

A terme, nous tenons à rappeler que notre étude relève d'une démarche compréhensive visant à déceler les phénomènes de contact de langues qui va aboutir, d'un point de vue didactique, à faire l'état des lieux de l'acquisition d'une langue dans un contexte multilingue

et multicuturel. L'étude des biographiques langagières relèvent principalement du domaine de la psychologie et de la sociologie (Deprez, 2002). La collecte des données peut se faire de diverses façons. Cela concerne aussi bien les discours biographiques oraux et/ou écrits. L'enquêteur peut avoir recours aux moyens non-verbaux tels que la photographie, les schémas, et les cartographies (Rispail, 2017). L'étude des biographies langagières qui relève de la démarche compréhensive et explicative est indispensable pour l'ensemble des acteurs éducatifs et ceux de la recherche scientifique :

> Les biographies langagières (des) (…) apprenants (…) offrent une voie de reconnaissance vers leurs ressources, utiles pour chacun et aussi pour le groupe d'apprenant, car mutualisables lors de l'activité métalinguistique. Pour l'apprenant, sa biographie langagière est un révélateur de savoir (Christiane Perregaux, 2002) et constitue un état des ressources dans lesquelles il peut puiser pour de nouveaux apprentissages : compétences et connaissances linguistiques, consciences métalinguistiques et métacognitives, confiance en soi née de l'auto- évaluation de ses capacités dans différentes langues, de l'étendude son répertoire plurilingue et culturel (Lüdi, 1994), de ses capacités d'adaptation. (idem).

Outre l'étude des trajectoires linguistiques, les biographies langagières permettent de mettre en avant l'analyse de la construction des imaginaires linguistiques qui englobent un mécanisme cognitif, ainsi que des constructions intellectuelles, et ce par le biais d'une décomplexification du discours recueilli :

> En ce sens, l'ethnobiographie livre souvent, en première lecture, un ensemble de stéréotypes qui ne sont que la saturation de l'information dans la répétition du discours social. Une analyse de contenu fine montre que le récit n'est pas aussi variateur que l'on entend en première écoute, que les propos renvoient à un intérieur commun mais de différentes manières, avec de fortes nuancespersonnelles » (Poirier, Clapier –Valladon & Raybaut., 1983 : 211-212).

3.6. L'espace familial, un terrain privilégié pour l'étude de biograhies langagières

S'intéresser au vécu de l'enfant-apprenant amène sans conteste à considérer le rôle de l'espace familial comme élément déterminant dans la construction du rapport de l'enfant aux langues et dans la construction de son identité plurilingue et pluriculturelle :

> Dans le domaine scolaire, des chercheurs conduisent depuis quelques années des études mettant en évidence l'intérêt de comprendre les histoires langagières forts complexes de nombreux élèves et de leurs familles, sachant, en amont, que souvent les histoires de vie et les histoires langagières se rejoignent. (Perregaux, 2002).

C'est dans ce sens que nous envisageons d'entreprendre ce travail de recherche. Nous partons à cet effet de l'idée que dans certains contextes, l'univers familial constitue un espace propice à l'acquisition du français. A terme, la présence du français s'expliquerait par plusieurs facteurs tels que le rapport des parents des familles enquêtées à la langue française, d'où l'intérêt à voir la place de cette langue dans leur vécu social et langagier.

3.7. L'entretien semi-dirigé, un outil indispensable à la collecte des données biographiques

Nous aurions pu opter pour un entretien libre avec comme question ouverte : racontez-moi ou écrivez-moi les langues que vous avez rencontrées dans votre vie?[72]. Cela dit, le recours à l'entretien semi-dirigé s'avère être indispensable en vue de mieux orienter l'enquêté dans ses réponses et éviter qu'il s'écarte du sujet. En outre et pour des raisons que nous considérons comme culturelles, l'entretien libre constitue un obstacle pour les enquêtés algériens. En effet, nous avons à quelques reprises tenté de soumettre la question suivante comme élément inaugural déclencheur : « racontez-nous votre parcours en langue depuis votre enfance ?», les parents enquêtés rétorquent pour la quasi-totalité comme suit :
« si vous voulez en savoir, posez-moi des questions et je vais vous répondre ». Cela incite tout naturellement à recourir aux entretiens semi-dirigés. Les entretiens (auto)biographiques permettent de saisir le profil langagier de chaque membre enquêté. Cela explique certaines des attitudes et des choix adoptés par les parents à l'égard des langues. Ali-Bencherif précise en effet que :

> (Les) entretiens nous (permettent) d'avoir plus d'informations sur leurs profils langagiers et la mise en discours de leurs (enquêtés) expériences particulières (…) En effet, les entretiens autobiographiques permettent d'enrichir la compréhension des données et elle les complète et contribue à leur interprétation (Blanchet & Gotman, 2007).» (2011 : 25).

3.8. Présentation du guide d'entretien

Les faits soulevés lors des pré-enquêtes, ainsi que la recherche documentaire nous a permis de modifier les questions du guide à plusieurs reprises. Ainsi, nous avons mené notre enquête auprès de 04 familles (02 familles de Bejaia et 02 familles d'Akbou. Le guide d'entretien que vous avons présenté à nos enquêtés est composé de 11 questions et comporte trois parties : dans la première partie, on s'interroge sur les ressources autobiographiques des

[72] Nous reprenons en partie les propos de Menguellat (2012 :154).

parents enquêtés. La deuxième porte sur les stratégies et les moyens adoptés par les parents et la trosième est consacrée aux appréciations des enfants.

I- Données langagières des parents

Q01 : Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

Q02 : Comment aviez-vous appris ces langues ?

II- Politiques linguistiques familiales :

Q03 : Quelles sont langues que vous utilisez avec votre épouse/époux ?

Q04 : Quelles sont les langues que vous utilisez avec vos enfants ?

Q05 : En quelles langues vous répondent-ils ?

Q06 : Pourquoi avez-vous fait le choix d'utiliser ces langues avec vos enfants ?

Q07 : Quels sont les moyens que vous utilisez pour transmettre le français à vos enfants ?

Q08 : Est-ce que vos enfants ont des difficultés à acquérir le français ?

Q09 : Y'a –t il d'autres langues que vous souhaitez transmettre à vos enfants ?

III- Appréciations des enfants :

Q10 : Pensez-vous que vos enfants apprécient le français ?

Q11 : Pensez-vous que l'usage du français à la maison aiderait les enfants à réussir à l'école ?

Thématique	Questions	Vise à
Données langagières	Q01	Connaître les langues pratiquées quotidiennement par les parents
	Q02	Se renseigner sur les différentes trajectoires d'acquisition ou d'apprentissage des langues utilisées par les parents
Politiques linguistiques familiales	Q03 Q04 Q05	Connaître les langues de commucation entre les membres de la famille, notamment les langues adoptées par les enfants avec les parents
	Q06	Demander aux parents d'expliquer le choix des langues utilisées avec leurs enfants
	Q07	Connaître les moyens utilisés pour faire acquérir le français aux enfants
	Q08	Demander aux parents d'évaluer le niveau de leurs enfants en français et d'évoquer les éventuelles difficultés
	Q09	Connaître les autres langues que les parents souhaitent transmettre

		à leurs enfants[73]
Appréciations des enfants	Q10	Connaître l'impact des choix des parents sur les compétences et les attitudes de leurs enfants
	Q11	Connaître les motivations des parents quant à la réussite scolaire de leurs enfants

Tableau 8: Présentation du guide d'entretien

3.9. L'accès au terrain d'enquête

3.9.1. La pré-enquête

La pré-enquête constitue une étape essentielle qui permet de mieux ajuster les hypothèses de départ à travers une phase préliminaire de travail de terrain. Elle consiste en une collecte de données qui se rapportent à certaines caractéristiques générales du public que nous souhaitons interroger afin de mieux nous familiariser avec celui-ci. Elle permet aussi de mettre des points de repères dans le travail de terrain que nous allons entreprendre dans une phase ultérieure :

> Grâce à la pré-enquête, les études scientifiques se voient plus précises car les données qu'elles mettent en évidence sont plus nettes du fait que les choix de l'enquêteur, le type des informateurs ainsi que les lieux de l'enquête sont plus ciblés et mieux définis une fois que l'on procède à une étude préliminaire. Autrement dit, l'objectif de cette étape est un balisage du terrain observé et une définition du protocole d'enquête (Hedid, 2015 :98).

Il s'agira dans le cas de notre travail d'élaborer une étude préliminaire de terrain à travers laquelle nous tenterons de recenser les déclarations de certains parents bougiotes et akbouciens au sujet des langues adoptées, contextes d'usage, choix et objectifs. Nous sommes parties au départ sur l'idée d'effectuer des entretiens auprès d'un nombre important de parents. Un choix aussitôt écarté car il n'a pas été aisé de trouver des personnes ressources susceptibles de nous mettre en contact avec des parents bougiotes. En effet, nous avons sollicité dans un premier temps des personnes intermédiaires issues de notre entourage professionnel : collègues, ex-camarades de classe et membres de l'entourage amical, à qui, nous avons présenté de manière générale notre thème de recherche ainsi que l'objectif de notre enquête.

[73] Le statut de l'anglais, les langues étrangères la places des variétés maternelles araobophones, et kabylophones,

Les personnes en question semblaient intéressées par notre étude. Certains d'entre eux ont même commencé à attester de la présence des faits pertinents à étudier. Mais dès lors que nous avons sollicité leurs contributions de manière explicite la quasi-majorité nous ont donné des réponses très évasives et se sont montrées peu coopératives. Ces faits nous montrent bien qu'entreprendre des enquêtes sur les pratiques familiales est loin de constituer une évidence. Compte tenu de cela, nous avons décidé de conforter cette partie avec des résultats évoqués dans les études antérieures. En effet, la question des choix des langues adoptées dans l'univers familial a été abordée dans de récentes études menées auprès d'un nombre important de parents (Bennacer, 2014 ; Bessai, 2013).

Nous avons écarté dans le cadre de cette enquête certains profils de famille que nous avons jugés non conformes à l'objet de notre étude : une famille dont le père a vécu en France et possède la double nationalité : algérienne et française. Nous avons estimé que la transmission du français relève d'une évidence et de ce fait, le phénomène migratoire et l'appartenance à deux cultures nous écartent de notre objet d'étude. Dans ce cas, la notion de motivation des parents perd son sens. Nous avons aussi écarté de notre enquête certaines familles qui ont été averties par le biais de complices (intermédiaires) de l'objectif de notre enquête. Les données préliminaires issues de la pré-enquête indiquaient que les informateurs recourent dans ce cas à l'autosurveillance.

Dans ce qui suit seront présentées les données sociologiques des sujets de chacun des membres des familles enquêtées. Nous avons eu affaire à des familles qui acceptent l'enquête mais par questionnaire pour s'assurer de l'anonymat des données. Nous avons aussi eu affaire à des familles qui étaient contre les enregistrements que ce soit pour les entretiens ou pour les enregistrements des conversations familiales. L'enquête a été menée auprès 04 familles (02 bougiotes et 02 autres familles akbouciennes). Les familles enquêtées de Bejaia que nous nommerons famille A et Famille B ont été sollicitées par le biais d'une amie complice de la ville de Bejaia. La mère enquêtée de la famille a fait partie de l'entourage amical de notre complice et fut aussi son ancienne collègue. La mère enquêtée de la famille B fait partie de son entourage familial.

Notre complice a d'emblée suggéré aux parents des deux familles de participer à notre enquête, tout en prenant le soin de ne pas divulguer l'objectif principal de notre recherche. L'objectif présenté à nos enquêtés était tout simplement d'étudier les pratiques langagières chez des familles kabyles en général et sans mettre l'accent sur le rôle du français. Elle a tenu

à rassurer les parents quant à notre identité. Les deux familles ont donné leur accord, un membre de l'entourage de la famille B prépare lui aussi un travail de recherche dans le domaine des sciences humaines et avait eu des enquêtes menées par entretiens. Cet élément a sans doute joué en notre faveur. Les enregistrements ont été effectués à l'insu des informateurs.

Pour ce qui est des deux familles akbouciennes (la famille C et la famille D), la famille C fait partie de notre entourage familial. Les parents enquêtés ont accepté de participer à notre étude tout en nous gardant de dévoiler l'objectif réel de notre travail. Nous avons déclaré que leurs profils langagiers nous interpellent et pourraient faire l'objet d'un article. Le lien familial a permis aux parents de cette famille d'être en confiance totale avec nous. La famille était même intéressée de faire partie de notre étude bien qu'ils en ignorent l'objectif. L'enregistrement qui inclut l'observation a été effectué à leur insu mais la famille était avertieune fois les données collectées. Le contact avec la famille D s'est effectué grâce à la maman de la famille C. Celle-ci est amie avec la mère enquêtée de la famille D, elle s'est elle-même chargée d'effectuer les enregistrements. De ce fait, la mère-enquêtée de la famille C est devenue complice de l'enquête.

3.9.2. Présentation des familles-enquêtées

	Nom	Age	Profession	Diplôme(s) Obtenu(s)/niveau d'étude	Lieu de résidence
Famille A	Sonia	43ans	Enseignante (cycle moyen)	DEUA biologie	Bejaia
	Ahmed	47ans	Ingénieur en informatique	Ingéniorat en Informatique	Alger puis Bejaia
	Yanis	16ans		1ère année secondaire	Bejaia
	Manel	15 ans		4ème année moyen	Bejaia
	Amine	04 ans		Crèche	Bejaia
Famille B	Dalila	34ans	Comptable	Licence en sciences de gestion	Bejaia
	Nabil	36 ans	Chargée de clientèle dans une banque	Sciences de gestion	Bejaia
	Anis	09 ans		4ème année primaire	Bejaia
	Tania	06 ans		2ème année primaire	Bejaia

Tableau 9: Présentation des familles-enquêtées bougiotes (A et B)

	Membres	Age	Profession	Diplôme(s) Obtenu(s)/niveau d'étude	Lieu de résidence
Famille C	Zahia	40ans	Technicienne dans un laboratoire, puis Femme au foyer	DEUA biologie	Alger Puis Akbou
	Nacer	43ans	Intendant	Licence en sciences de gestion	Akbou
	Sihem	12ans		1re année moyenne	Akbou
	Lyna	07ans		3ème année primaire	Bejaia
Famille D	Nora	41 ans	Enseignante de français dans une école privée puis femme au foyer	Licence en traduction	Bordj Bou Arreridj puis Akbou
	Zahir	50 ans	Enseignant des mathématiques au secondaire	Licence en mathématiques	Akbou
	Tarek	17 ans		3ème année secondaire	Akbou
	Amina	10 ans		1re année moyenne	Akbou
	Inès	10 ans		1re année moyenne	Akbou

Tableau 10: Présentation des familles-enquêtées akbouciennes (C et D)

3.9.3. Déroulement des enquêtes par enregistrement et par entretien

	Famille A	Famille B	Famille C	Famille D
Entregistrements	Août2020	Août 2020	Juillet 2019	Novembre 2020
Entretien	Décembre 2020	Décembre 2020	Novembre 2020	Février 2021

Tableau 11: Date, lieux et durées des enregistrements et entretniens effectués

Les familles enquêtées se considèrent comme étant Kabyles, sauf la famille D d'Akbou dont la mère est issue d'un mariage entre un père kabyle avec une maman arabophone de Bourdj Bou Arreridj. La maman enquêtée de la famille B admet avoir des origines kabyles et

bougiotes de par ses ancêtres maternels. Tous les membres enquêtés sont de nationalité algérienne. Certains ont connu le phénomène de migration interne. Ce qui est le cas d'Ahmed, le père de la famille A, ainsi que Zahia, la mère de famille C, tous deux nés à Alger et de Nora qui est native de Bourdj Bou Arreridj, ville où travaillait son père.

Par ailleurs, tous les enfants de ces familles sont inscrits dans des établissements publics à l'exception des enfants de la famille B. Le niveau d'étude des parents est le même pour tous : niveau universitaire mais dans divers domaines.

Conclusion partielle

Nous avons tenté dans ce présent chapitre d'expliciter les différentes étapes de notre travail d'enquête. Nous avons fait le choix d'opter pour une analyse à la fois qualitative et quantitative afin d'étudier le processus la transmission du français chez quelques familles bougiotes et akbouciennes et de voir aussi ce que pensent des locuteurs de ces deux régions de la place du français de cette transmission familiale du français. Enquêter au sein de deux contextes géographiques distincts permet d'aboutir à des comparaisons pertinentes aussi bien au niveau des pratiques que des attitudes. Rappelons toutefois que la région d'Akbou est peu convoitée par les chercheurs en sociolinguistique et en didactique.

Les méthodes d'analyse qualitatives sont les mieux adaptées à l'étude de l'univers familial ainsi que cela apparait à travers la littérature sur le sujet. Néanmoins, la question de la transmission familiale des langues revêt une grande importance à telle enseigne qu'il nous a semblé utile de soumettre la question de la transmission familiale des langues à un nombre assez considérable de locuteurs. Les thématiques du questionnaire reprennent brièvement les trajectoires d'acquisition/ apprentissage des langues, les motivations ainsi que les choix langagiers à effectuer dans les questions d'opinion.

L'émergence de nouvelles méthodes d'analyse qualitative, à savoir les entretiens biographiques a encouragé des sociolinguistes à s'intéresser à l'espace familial (Menguellat, 2012), (Ali-Bencherif, 2009). De son côté, la recherche en didactique du FLE en Algérie soulève les écarts entre pratiques scolaires et la réalité extrascolaire (Miliani, 2002), (Guerid, 2013). La sociodidactique invite donc à prendre en charge la réalité sociolangagière extrascolaire dans les pratiques enseignantes. Les entretiens biographiques constituent ainsi

un outil indispensable permettant de dresser le profil sociolinguistique de l'élève et son vécu (Rispail, 2017).

Chapitre 05 : Analyse des données issues de l'enquête par questionnaire

Introduction partielle

Ce chapitre comprend les résultats et l'analyse des données issues de l'enquête par questionnaire. Nous avons pris conscience de la difficulté liée à la distribution de notre questionnaire. En effet, contrairement à la majeure partie des études quantitatives, notre étude n'est pas destinée à un public spécifique. Notre idée de départ était de varier les catégories de personnes enquêtées. La population enquêtée dans cette étude est de ce fait hétérogène. Nous estimons à ce propos que la question de la transmission familiale des langues et de leurs apprentissages scolaires concerne tout un chacun.

Au niveau des pratiques sociolinguistiques, nous avons eu affaire à des profils langagiers divers de par leurs choix langagiers et de par leur rapport parfois complexe aux langues aussi. Nous entamons la présentation de ce cadre analytique par la phase de la pré- enquête qui a permis de revoir certains points de notre enquête. Puis, nous exposerons quelques éléments qui ont encadré la distribution des questionnaires, Enfin, nous procéderons

à l'analyse des résultats collectés.

Nous avons entamé notre travail de terrain par la commune d'Akbou. Ce choix s'explique par le fait que le terrain constitue pour nous un espace familier et moins complexe comparé à la ville de Bejaia. Les données collectées du terrain akboucien constitue pour nous des données préliminaires mais élémentaires dans l'exploration du milieu bougiote qui est plus vaste et moins familier. Par ailleurs, la primauté accordée à la présentation de la situation sociolinguistique de Bejaia dans le chapitre théorique s'explique par la diversité et la richesse des travaux de recherches qui ont été menées dans cette ville comparé à la région d'Akbou.

1. Protocole de l'enquête

1.1. La phase de la pré-enquête

Nous avons procédé dans un premier temps à la distribution préliminaire dans le cadre d'une pré-enquête auprès d'un nombre limité d'enquêtés : entre 15 et 20 enquêtés. Cette phase d'enquête nous a été très bénéfique car elle a permis de vérifier la réception des réponses auprès des enquêtés. A l'issuede cette étape, nous avons pu revoir la variable « âge » : nous avons remplacé le type de questions à choix multiples qui comprenait diverses tranches d'âge proposées, par une réponse directe.

L'objectif d'opter pour une question à choix multiple quant à la catégorie d'âge, fut double : d'une part, nous avons souhaité préserver l'anonymat des informateurs. D'autre part, nous avons voulu catégoriser la population selon les différentes tranches d'âges. Nous avons, toutefois constaté qu'il était difficile de délimiter les tranches d'âge de nos enquêtés : quel âge qui correspond à quelle tranche d'âge ? Quelles sont les paramètres qui permettent de délimiter ces catégories d'âge ? Il n'y a qu'à consulter la littérature sociologique dédiée à ce sujet.

Nous avons par ailleurs procédé à la rectification de la 4ème question qui se présentait au départ comme suit : quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de à 8 – ou plus). Nous avons mentionné 8 langues au lieu de 7.

La phase de pré-enquête nous a permis en outre de bien formuler l'objet de notre enquête. Nous avons pu constater que le terme « enquête » qui ferait référence à une enquête-investigation. Ce qui est parfois très mal perçu par la population enquêtée. Il en est presque de

même pour le mot « questionnaire ». Certains enquêtés associent ce terme à un test de langue. Le terme « sondage » semble être plus intelligible auprès de la population enquêtée.

1.2. L'accès au terrain

Comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons entamé notre travail de terrain par la région d'Akbou. L'accès à la population enquêtée s'est fait dans certains milieux de manière formelle. Ce qui implique une autorisation du personnel supérieur de l'établissement telles que la banque, la mairie, les établissements solaires, etc. La population akboucienne s'est très peu familiarisée avec les travaux d'enquête. Ce qui explique le refus de certains locuteurs de participer à cette enquête. Il en est de même pour l'espace familial qui a longtmeps été très peu exploité par la recherche en Algérie. Le milieu universitaire bougiote est le domaine le plus accessible. Cela s'explique par le fait que les recherches en divers domaines sont produites au sein de l'université. L'enseignement intervient en seconde position des domaines les plus accessibles.

Nous retenons pour ce point que certains quartiers et endroits de la commune d'Akbou sont réputés comme étant inaccessibles et où la présence d'une femme peut l'exposer à un réel danger. La distribution des questionnaires s'y est faite par l'intermédiaire d'un membre de notre entourage familial.

1.3. Passation des questionnaires

Pour cette phase, nous avons veillé à expliciter le contenu de chaque question. Ceci étant, une partie des informateurs ont souhaité ne pas répondre sur place aux questionnaires préférant ainsi y consacrer un créneau durant leur temps libre ou souhaitant tout simplement éviter notre présence en tant qu'enquêtrice. Certains des enquêtés n'ont pas caché leur crainte de commettre des erreurs de langue. Nous avons aussitôt rassuré ces enquêtés en leur disant que leurs compétences linguistiques ne seront guère prises en considération. Nous avons dû intervenir, lorsque les informateurs sollicitent notre aide dans la formulation de leurs réponsesdans la rubrique questions ouvertes. Nous avons ainsi procédé à la traduction de certaines réponses formulées en kabyle ou en arabe institutionnel vers le français. Notre participation a pour objectif de faciliter la tâche pour les informateurs.

D'emblée il faudrait signaler que plusieurs questionnaires n'ont pas été remis par les enquêtés lors de la pré-enquête. La phase de récupération des questionnaires fut ainsi une

étape difficile pour nous. Cela nous renseigne sur le rapport qu'ont les sujets à l'égard des travaux de recherche qui exigent un très haut degré de patience de la part du chercheur-enquêteur. L'opération s'était avérée aussi pénible vu la distance qui sépare certains endroits de notre terrain d'enquête.

1.4. Refus de participation

Certains des sujets-enquêtés auxquels nous avons adressés notre questionnaire ont refusé de participer à notre travail d'enquête. D'autres avaient accepté dans un premier temps mais ont finalement remis des questionnaires vierges sans pour autant expliquer le motif de leur non participation. Cela semble tout à fait compréhensible lorsqu'il s'agit d'une esthéticienne qui déclare de manière évasive ne pas avoir les compétences suffisantes pour répondre aux questions. Ceci étant, notre étude a été rejetée par trois autres sujets. Il s'agit en effet de deux directrices d'établissements d'accueil de la petite enfance et d'une responsable d'une école privée de langues à Akbou. Un refus qui peut en dire beaucoup sur la gestion des langues dans ces établissements. En effet, la question des langues étroitement liée au contexte politique en Algérie demeure sensible, d'une part. D'autre part, la gestion du capital plurilingue dénote une certaine rupture flagrante avec l'usage des langues maternelles de l'enfant : le tamazight et l'arabe algérien, mais aussi avec certaines des recommandations du ministère de l'éducation qui sont axés sur la promotion de l'arabe institutionnel (Guendouzen,2019). Cela nous contraint à mener davantage notre enquête auprès des gens que nousconnaissons : entourage familial, amical, professionnel, anciens camarades de classe, etc.,sans pour autant en révéler l'objet de notre travail.

2. Analyse des données collectées à l'issue de l'enquête menée à Akbou

Le questionnaire que nous avons élaboré se subdivise en trois rubriques dont la première est consacrée à la description sociale des sujets-enquêtés. La deuxième comprend lesquestions semi-fermées qui portent sur le profil langagier des enquêtés dont les langues apprises par nos informateurs et les contextes d'apprentissage de ces langues. Enfin, latroisième partie est réservée aux questions ouvertes dites d'opinion.

2.1. Description sociale des enquêtés akbouciens

2.1.1. Répartition des enquêtés akbouciens selon l'appartenance sexuelle

Nous avons mené notre enquête auprès de 100 sujets 50 enquêtés akbouciens et 50 enquêtés bougiotes. Notons aussi que dès le début de notre travail de terrain, nous avons été soucieuse de varier les catégories d'enquêtés interrogés que ce soit par rapport à l'âge, au sexe, à la catégorie professionnelle, et ce sans prétendre détenir la représentativité. Cette partie sera consacrée à la présentation des sujets-enquêtés en nous appuyant sur les données sociales contenues dans le questionnaire.

Femmes	Hommes
(24) 48%	(26) 52%

Tableau 12: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'appartenance sexuelle

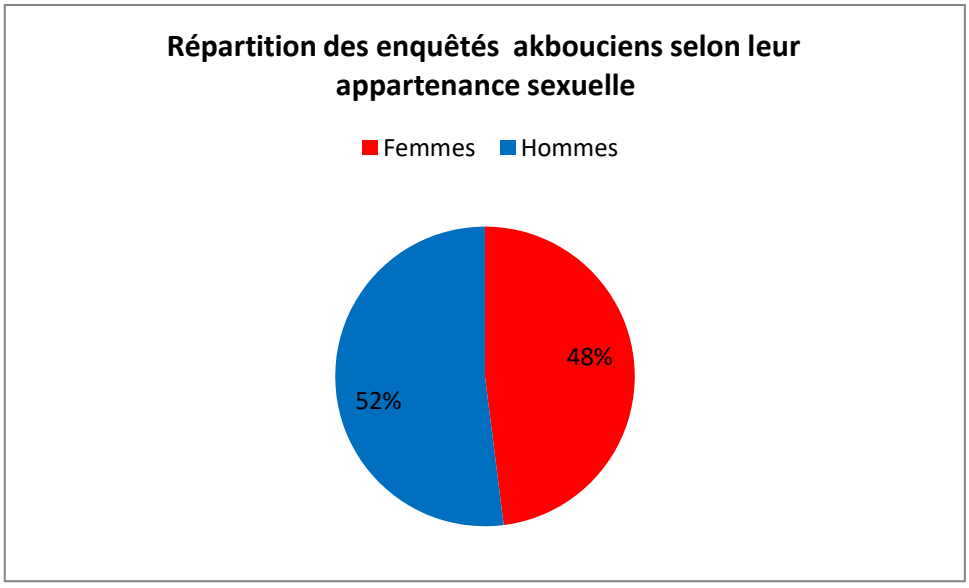


Figure 9: Répartition des enquêtés akbouciens selon leur appartenance sexuelle

Nous remarquons que le nombre d'enquêtés de sexe mesculin est légèrement supérieur au nombre d'enquêtés de sexe féminin.

2.1.2. Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge

Moins de 20 ans	Entre 20 et 29 ans	Entre 30 et 39 ans	Entre 40 et 49 ans	Entre 50 et 59 ans	Entre 60 et 69ans
(03) 6%	(10)20%	(13)26%	(12)24%	(08) 16%	(04) 8%

Tableau 13: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge

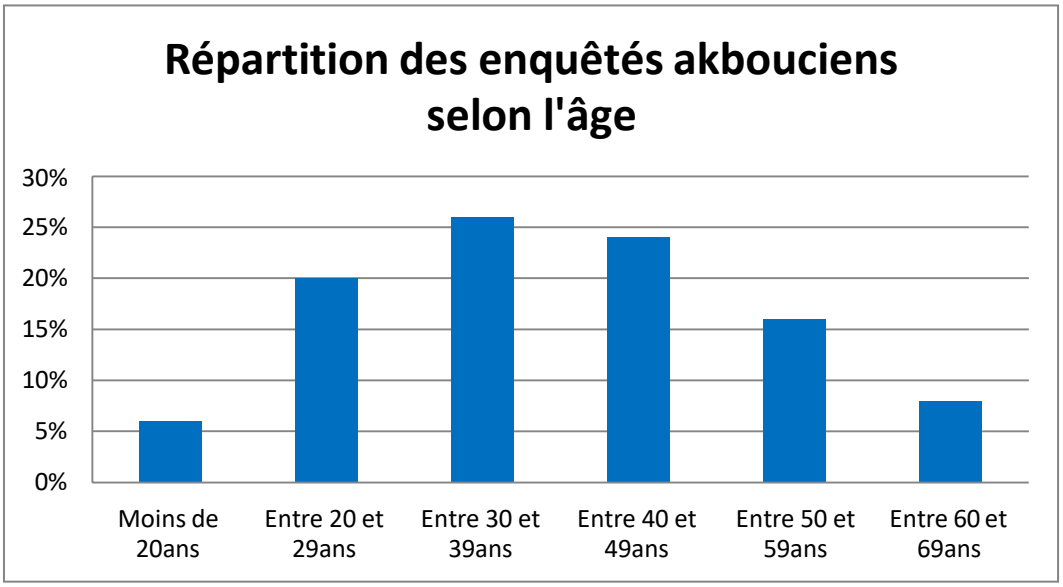


Figure 10: Répartition des enquêtés akbouciens selon l'âge

Les tranches d'âges entre 20 et 29ans : (20%) ; 30 et 39 ans (26%); 40 et 49 : (24%) ans sont les plus représentées dans cette étude. Cela correspond aux catégories jeunes, jeunes adultes, adultes, l'âge où la plupart deviennent parents. Ces catégories d'âge sont habituées ou ayant connaissance de ce genre d'enquête. Population relativement jeunes, dynamiques, matures, ayant connaissance des responsabilités familiales et professionnelles, plus habiles sur le plan intellectuel et au niveau de la réflexion. Ces catégories d'âge ont connu les mutations du système éducatif, les différents évènements sociaux, les bouleversements du pays et ont grandi avec au rythme des mutations sociales et économiques, etc. Enfin, elles constituent aussi un relai entre les anciennes générations et les nouvelles.

L'intérêt apporté aux autres tranches d'âge n'est pas à négliger. La catégorie des moins de 20 ans est très peu représentée dans cette étude. La plupart des jeunes que nous avons sollicités n'étaient pas intéressés par ce genre d'enquête. Les personnes âgées entre 50et 69 ans est représentée par un faible pourcentage (8%). Il faut dire que nous avons rencontré pas mal de difficultés avec cette catégorie.

Nous avons essayé de contacter plus de personnes quinquagénaires, sexagénaires, septuagénaire, que nous rencontrions assis au pied de leur immeuble ou près des aires de jeux où ils ont l'habitude de surveiller leurs petits-enfants. La plupart déclarent n'avoir pas fait l'école ou n'avoir pas eu les compétences requises. Certains n'ont aucune idée de ce qu'est un questionnaire. Sans parler des problèmes de surdité, de vue, le questionnaire est jugé long

pour certains et complexe. Nos reformulations deviennent une tâche agaçante pour ces personnes qui se demandent constamment pourquoi elles ont été choisies pour ce genre d'étude. Certains réagissent sans pour autant apporter de réponses concrètes à nos questionnaires. Ils déclarent ne plus se reconnaître dans les mouvances que traversent la société de nos jours. Il convient de rappeler que certaines personnes ne comptent pas parmi la population enquêtée d'un point de vue méthodologique. Mais leur témoignage et réactions font grandement avancer notre réflexion.

2.1.3. Répartition des enquêtés akbouciens selon les lieux de résidence

Certains de nos informateurs ont tenu à préciser leurs lieux de résidence à Akbou : La cité des pins : l'ancienne-ville d'Akbou, Arafou, Azaghar, Guendouza, Sidi-Ali. Ces derniers constituent les nouvaux quartiers de la région d'Akbou.

2.1.4. Présentation des enquêtés akbouciens selon le statut professionnel

Dans le tableau ci-dessous sont présentés les informateurs selon leurs professions

Fonctionnaire	Fonction libérale	Domaine médical	Education	Elèves/ étudiants	Sans profession	Retraité

Intendant (01) directeur des finances (01) superviseur (01) inspecteur des finances (01) comptable (01) directeur d'une banque (01) Imam (01) chargé de commerce extérieur (01) Informaticien (01)	Cafetier (01) coiffeuse (01) traductrice (01) couturière (01) artisan (pâtisser) (01) bouquiniste avocat (02) commerçants (05)	vendeur en pharmacie (01) médecin (02) technicienne de laboratoire (01)	directeurs d' établissements scolaire (03) enseignants (06)	étudiants (03) élèves (03)	(06)	(01)

Tableau 14: Répartition des enquêtés akbouciens selon le statut professionnel

2.1.5. Répartition des enquêtés akbouciens par domaine d'étude et de travail

La population enquêtée est très hétérogène de par les différentes tranches d'âge concernées et des niveaux d'étude ainsi que des domaines professionnels des informateurs, ou encore des différents lieux de résidence. L'hétérogénéité des profils des enquêtés est à la fois recherchée et nécessaire vu que l'objectif principal est de savoir ce que pensent des locuteurs de la région d'Akbou de la place du français dans le cadre de la transmission familiale.

2.1.6. Répartition des enquêtés akbouciens par niveaux d'études et diplômes obtenus

Cette partie nous permet de répertorier les niveaux d'études de nos enquêtés et d'évaluer leur niveau intellectuel.

C E P : Certificat d'Etudes Primaires : ce certificat est délivré aux jeunes apprenants algériens ayant été scolarisés tardivement, afin qu'ils intègrent directement le cycle moyen.

BEM : Brevet d'Enseignement Moyen ancien système hérité de l'école française et adopté après l'indépendance.

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

Licence : Premier cycle universitaire du système classique et LMD

T S : Technicien Supérieur.

D E U A : Diplôme d'Etudes Universitaires Approfondies

CFPA : Centre de Formation Professionnelle et Apprentissage

Master : Deuxième cycle du cursus universitaire LMD (nouveau système instauré à l'université : Liecence, Master et Doctorat).

DES: Diplôme d'Etudes Universitaires

D E M S: Diplôme d'Etudes Médicales Spécialisées

Poste Graduation en Médecine

Poste Graduation en finances publiques

Niveau 3ème année secondaire,

2ème année secondaire

3. Profil langagier des enquêtés akbouciens

3.1. Les langues pratiquées par les enquêtés

Langues pratiqué	Le kabyle	Le tamazight scolaire	Le bougiote	L'arabe alg	l'arabe inst	le français	l'anglais	L'espagnol	L'allemand	Le turc
Pourcentage	50 (100%)	7(14%)	11(22%)	38(76%)	32(64%)	47(94%)	20(40%)	02(4%)	04(8%)	02 (4%)

Tableau 15: Les langues pratiquées par les enquêtés akbouciens

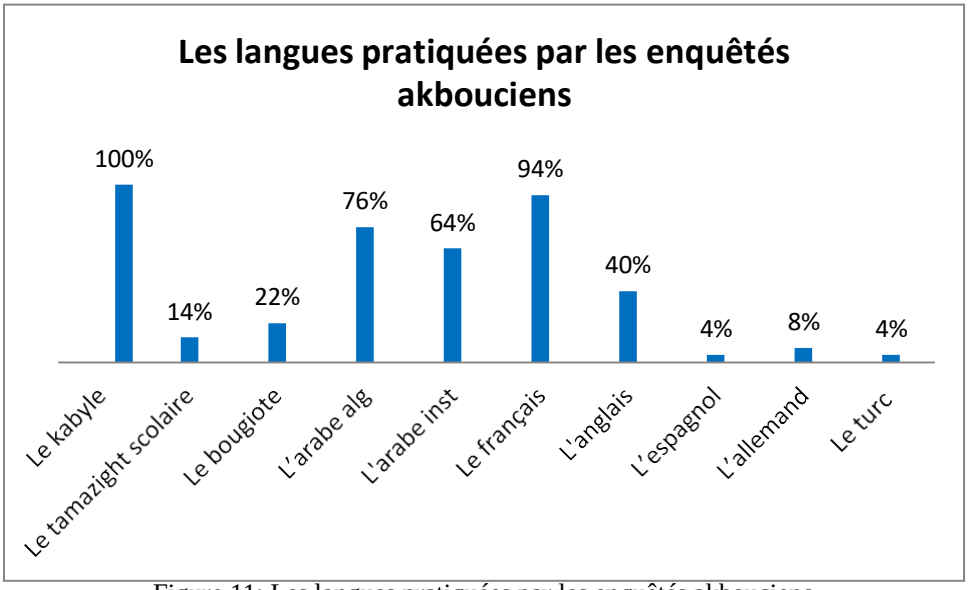


Figure 11: Les langues pratiquées par les enquêtés akbouciens

Le kabyle constitue la langue qui est pratiquée par tous les locuteurs interrogés (100%). Cela relève quelque part dans l'ordre de l'évidence puisque Akbou est une région kabylophone. Seul (14%) des enquêtés interrogés déclarent pratiquerle tamazight scolaire. Ce qui témoigne de l'absence de cette variante dans les pratiques quotidiennes.

(22%) déclarent pratiquer le bougiote. Les liens de parenté expliquent cette maîtrise. En effet, parmi ces enquêtés, l'un des locuteurs affirment avoir des proches du côté maternel à Bejaia. Cela a constitué un atout, selon les déclarations. Cet informateur a pu s'intégrer facilement dans le milieu urbain, universitaire bougiote affirmant qu'il n'éprouve aucun sentiment de rejet envers les locuteurs de cette ville contrairement à ses camarades non bougiotes. Cette dernière remarque de l'informateur en dit beaucoup sur les tensions qui se créent entre les langues à Bejaia et ses locuteurs.

(76%) des locuteurs déclarent maîtriser l'arabe algérien, soit près de 4 locuteurs sur 5. Cette langue est en fait pratiquée par la plupart des locuteurs berbérophones. (64%) des sujets-enquêtés pratiquent l'arabe institutionnel. Certains notent qu'ils ne maîtrisent l'arabe qu'avec le système de vocalisation (a-tachkil). (94%) enquêtés interrogés affirment qu'ils pratiquent le français. Ce dernier représente la deuxième langue la plus pratiquée par nos informateurs et occupe ainsi une place de choix dans le répertoire langagier des locuteurs interrogés.

(40%) des enquêtés admettent pratiquer la langue anglaise. Soit 2 enquêtés sur 5. L'introduction de l'anglais dans le milieu scolaire et universitaire et l'impact de la mondialisation, expliquent sa maîtrise par une partie de la population enquêtée. D'autres

langues sont évoquées par les locuteurs comme langues apprises ou en cours d'apprentissage. Trois locuteurs interrogés affirment avoir appris la langue allemande. Il s'agit des personnes ayant opté pour la filière « Langues étrangères » durant leur cursus secondaire.

La langue allemande est la troisième langue étrangère dispensée dans les trois établissements secondaires que compte la commune d'Akbou pour les élèves qui ont suivi la filière « langues étrangères ». L'enseignement de l'espagnol n'a fait son apparition qu'avec l'ouverture d'un quatrième lycée construit dans une zone rurale au nord-est de la commune d'Akbou. Il est à noter aussi que les élèves de quelques établissements secondaires des wilayas de Bejaia et Bouira avaient le choix entre l'apprentissage de l'allemand ou de l'espagnol quitte à changer de lycée. Cependant, il n'est pas possible d'effectuer un tel choix dans les lycées d'Akbou vu que la langue enseignée dans les trois lycées est l'allemand en dépit de la volonté de certains des élèves d'étudier l'espagnol. Le quatrième lycée qui dispense l'espagnol est construit en dehors de la zone urbaine pour faire face à la surcharge ausein des trois lycées de la ville et afin de permettre à une partie de la population rurale d'avoir un établissement à proximité.

3.2. Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens

Langues / Contextes d'utilisation	Le kabyle	le tamazight scolaire	le bougiote	L'arabe algérien	l'arabe institutionnel	le français	l'anglais
Maison	48(96%)	1(2%)	9(18%)	18(36%)	2(4%)	21(42%)	3(6%)
Ecole	3(6%)	11(22%)	0(0%)	1(2%)	43(86%)	47(94%)	32(64%)
Formations	3(6%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	7(14%)	18(36%)	10(20%)
Séjours linguistiques	4(8%)	0(0%)	2(4%)	4(8%)	3(6%)	7(14%)	6(12%)
Lectures	5(10%)	10(20%)	0(0%)	7(14%)	6(12%)	44(88%)	18(36%)
Médias	20(40%)	6(12%)	4(8%)	19(38%)	26(52%)	44(88%)	25(50%)

Tableau 16: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens

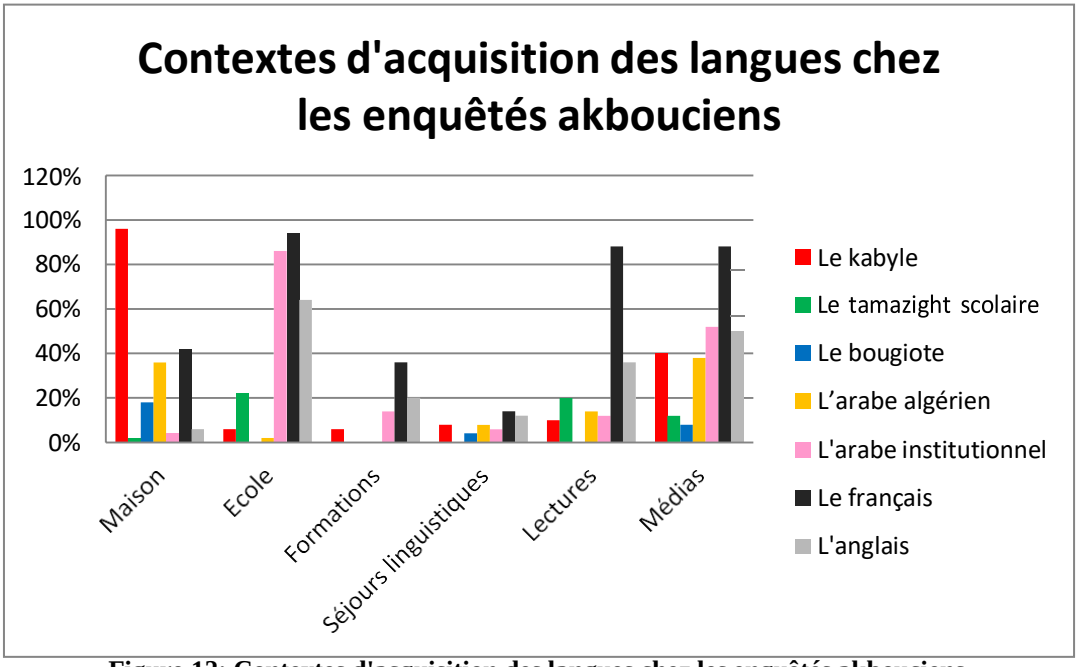


Figure 12: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés akbouciens

Une enquêtée déclare apprendre l'allemand via les lectures et l'utiliser de manière occasionnelle. Une autre affirme avoir appris cette langue sur les bancs de l'école et pour la une troisième informatrice l'apprentissage se fait à la maison.

Une enquêtée affirme avoir appris la langue turque grâce aux médias. La diffusion des séries turques a eu un fort impact sur l'imaginaire et les comportements des locuteurs algériens. Les Algériennes surtout sont influencées par le mode de vie et le style vestimentairedes actrices turques. Cela a encouragé les mobilités vers les villes turques. De nombreuses jeunes filles affirment suivre des séries turques via les sites en langue turque, avant même leurdiffusion en arabe sur les chaînes satellitaires.

La population enquêtée compte aussi des locuteurs plurilingues. Le premier, il s'agit d'un bouquiniste qui déclare avoir des connaissances en langues suivantes : l'espagnol, l'allemand, le turc, le chinois, le japonais, l'italien, le russe, croate, le hollandais, le latin, le grec, l'hébreu, les différentes du tamazight algérien et marocain, et bien d'autres langues. Un autre jeune informateur déclare maîtriser plusieurs langues dont le japonais, l'allemand, le russe, l'italien.

Le statut de bouquiniste, un métier né d'une grande passion pour les livres l'a amené comme assure l'informateur à s'intéresser à des ouvrages en d'autres langues. Le jeune informateur, étudiant polyglotte, affirme avoir cultivé sa passion grâce aux médias et internet.

La tendance n'est plus à l'anglais ou au français pour cette minorité. Le jeune enquêté affirme que l'apprentissage du français et de l'anglais amène systématiquement certains jeunes locuteurs à explorer des horizons langagiers tels que l'allemand, l'espagnol, qui sont intégrés dans les programmes secondaires pour les classes de langues étrangères, l'italien, et le russe, le portugais, le polonais, etc.

Hormis le fait que l'apprentissage des langues en lui-même soit une passion pour les jeunes. D'autres passions peuvent bien déclencher l'intérêt des jeunes pour les langues telles que le sport, les films, les jeux vidéos, les dessins animés et les bandes-dessinées pour les adolescents tels que les mangas ou encore le phénomène de la K-pop (Korean popular music ou musique populaire coréenne en français) venu de la Corée du Sud. L'un des informateurs interrogés assure que sa passion pour les mangas l'a encouragé à vouloir apprendre le japonais.

Par ailleurs, (96%) des informateurs interrogés déclarent que le kabyle est une langue apprise à la maison. Une seule informatrice admet avoir appris le tamazight à la maison. Le tamazight est une langue qui n'est pas pratiquée par la quasi-totalité des enquêtés interrogés dans le milieu familial. A l'instar des autres locuteurs amazighophones, les kabylophones ne se reconnaissent point dans cette langue qui est souvent présentée comme une surnorme appartenant à la sphère scolaire, institutionnelle et médiatique.

(18%) des enquêtés interrogés rapportent qu'ils ont appris le bougiote à la maison. Un nombre relativement important pour une langue qui est souvent présentée comme étant en voie d'extinction. (36%) des enquêtés affirment que l'arabe algérien est une langue apprise àla maison. Deux (02) enquêtés kabylophones déclarent être originaires de la commune de Bechloul située non loin du chef-lieu de la wilaya de Bouira et de la région ouest de celle-ci. Partie majoritairement arabophone contrairement à la partie « Est » de la wilaya qui est plutôt kabylophone. La proximité géographique explique l'apprentissage de l'arabe comme le confirment ces deux informateurs. Deux autres enquêtés affirment être nés et avoir vécu une partie de leur enfance à Alger. Si les deux informateurs déclarent que leurs familles ont maintenu le kabyle comme héritage identitaire dans les pratiques intrafamiliales, il n'en demeure pas moins que le contexte extérieur nécessite souvent le recours à l'arabe algérien. Un autre enquêté déclare que sa femme est algéroise et qu'il communiquait souvent en arabe algérien avec elle.

Un autre enquêté admet que sa mère est une Kabyle d'Alger. L'informateur rend souvent visite à ses grands-parents maternels qui vivent à Alger depuis 1965 et qui utilisent le kabyle à la maison et l'arabe algérien lors des pratiques extrafamiliales et avec certains membres de l'entourage familial et du voisinage. C'est ainsi que cet enquêté a pu acquérir cette langue. Une autre enquêtée déclare avoir grandi dans une famille élargie qui compte un membre arabophone (la femme de son oncle) avec qui elle et les autres membres de la famille utilisent l'arabe. Bien qu'elle ne soit pas apprise grâce au milieu familial immédiat, la langue demeure acquise par de liens de parenté proches ou lointains, du voisinage, ou même du milieu extrafamilial non kabylophone, etc. Mais aussi par voie des médias pour la plupart des locuteurs kabylophones. Par ailleurs, (4%) des informateurs signalent que l'arabe institutionnel est une langue apprise à la maison. Tout comme pour le tamazight scolaire, l'arabe institutionnel demeure une langue des institutions. Ces deux langues sont absentes dans les pratiques quotidiennes.

(42%) déclarent avoir appris le français à la maison. Le nombre est considérable pour une langue qui est officiellement présentée comme étant langue étrangère du pays. Cela démontre que le milieu familial constitue un espace propice à l'apprentissage du français et indique par la même occasion l'importance quant à la maîtrise de cette langue et sa place, et ce malgré son rejet officiel. Pour (94%) personnes interrogées, l'anglais ne constitue pas une langue apprise à la maison.

Pour (6%) des enquêtés interrogés, le kabyle est une langue apprise à l'école. Cela concerne deux enquêtés de familles arabophones, et un enquêté kabyle. Nous estimons que ce dernier fait référence aux pratiques langagières extrascolaires en d'autres variantes kabyles. (78%) n'ont pas reçu de cours du tamazight durant leur cursus scolaire. Il convient d'admettre que l'enseignement de cette langue ne concerne qu'une partie de la population enquêtée : catégorie relativement jeune vu que son enseignement n'a été introduit dans le systèmeéducatif algérien que depuis le milieu des années 90 puis avec la reconnaissance nationale etla réforme éducative de 2004. Les anciennes générations que compte cette population d'enquêtés rappellent qu'ils n'ont pas eu cette langue lors de leur scolarité. A noter aussi qu'aucun des enquêtés n'a affirmé avoir appris le bougiote à l'école. La langue ne jouit d'aucune reconnaissance institutionnelle et 01 seul enquêté déclare avoir appris l'arabe algérien durant son parcours scolaire.

(86%) des enquêtés soulignent avoir appris l'arabe institutionnel à l'école contre (14%), A noter que (12%) des enquêtés n'ayant pas appris cette langue à l'école sont âgés de plus de 40 ans. Cela concerne probablement ceux qui ont fait l'ancienne école où la scolarisation se faisait en langue française. Cependant, il est étonnant de constater que l'une des enquêtées qui affirme n'avoir pas eu l'arabe institutionnel à l'école soit une diplômée d'une licence en interprétariat. Or, une telle formation à l'université exige l'apprentissage obligatoire de l'arabe institutionnel avec d'autres langues étrangères. Ce fait pourrait être dû àune omission de la part de l'informatrice, ou par le fait que l'informatrice sous-entend par sa réponse que l'école n'a pas contribué à un apprentissage efficient de l'arabe.

Par ailleurs, (94%) des enquêtés interrogés déclarent avoir appris le français à l'école contre (6%). Cependant, il est bien reconnu que la scolarisation dans les établissementspublics en Algérie se fait en français depuis la période coloniale, en arabe et en français depuis l'indépendance. Le fait de ne pas mentionner l'apprentissage du français à l'école peut s'expliquer par plusieurs raisons :

1- Il se peut que les enquêtés interrogés aient tout simplement oublié de mentionner cette langue par inattention.
2- Le deuxième motif se rapporte aux statuts des sujets-enquêtés. Deux des enquêtés interrogés sont à considérer comme des « francophones », car il s'agit bien d'un enseignant de français au secondaire et d'une directrice d'un centre de petite enfance dont les enseignements fonctionnent en grande partie en français. Les déclarations de ces informateurs suggèrent que l'institution scolaire ne constitue pas une source d'acquisition du français.
3- Pour ce qui est du troisième enquêté, il s'agit bien d'un enquêté qui émet des représentations négatives à l'égard du français si l'on tientcompte de ses déclarations faites à l'encontre de cette langue dans la section des questions d'opinion.

Par ailleurs, (64%) des enquêtés affirment qu'ils ont appris l'anglais à l'école, pour près de la moitié des enquêtés, la langue anglaise n'est pas apprise à l'école. Cela concerne les personnes n'ayant pas achevé leur cursus moyen où l'anglais est dispensé dès les premières années de ce cycle : BEM, CAP soit des cursus académique et professionnel qui se faisaient entièrement en langue française.

Nous avons essayé d'émettre quelques explications à ce sujet :

1- Les contenus appris sont insuffisants, au fil des années le peu acquis en cette langue tend à disparaître. Les locuteurs peinent à mémoriser leurs acquis au profit d'une langue qu'ils utilisent plus souvent au quotidien : la langue maternelle, ou langue du travail, etc.

2- Il est toutefois étonnant de constater le nombre important de personnes qui affirment ne pas avoir appris la langue anglaise via l'école bien qu'elle soit instaurée dans les programmes. Cela pourrait sous-entendre qu'il y ait eu une rupture dans le schéma de l'enseignement/apprentissage, et ce pour divers motifs, notamment les grèves ou perturbations qu'a connues l'école algérienne et plus spécifiquement en Kabylie. Rappelons aussi certains problèmes que l'on rencontre en salle de classe : Mi-ententes ou l'absentéisme de la part des enseignants ou des apprenants. Certains jurent parfois fièrement n'avoir jamais eu de cahier d'une quelconque matière ou n'ayant jamais assisté ou connu le professeur d'une matière, généralement qu'il affectionne le moins. Ces témoignages lèvent le voile sur le parcours scolaire et extrascolaires de ces sujets-enquêtés qui sont bien souvent victimes de l échec scolaire.

(6%) des enquêtés interrogés déclarent avoir appris le kabyle grâce à des formations. Cela concerne, entre autres, un jeune enquêté de 22 ans, membre d'une association et un informateur chargé de commerce âgé de 38 ans. Il est intéressant de noter que les tâches de ces enquêtés les amènent sans doute à renforcer leurs compétences en kabyle et ses différentes variantes : communication, animation, contact avec la clientèle, etc. Les émissions diffusées sur les chaines de radio et de télévision en kabyle abordent souvent le travail des associations. On pourrait déduire que les représentants des associations invités à ces émissions détiennent des compétences locutoires et langagières assez notables d'où la nécessité de maîtriser le kabyle (le tamazight en général) avec ses variantes et notamment dans sa variante institutionnelle, scolaire, médiatique, soutenue qui est la plus répandue dans ces domaines.

Sur les 50 sujets-enquêtés, aucun informateur n'a déclaré avoir appris le tamazight scolaire via les formations et il en est de même pour le bougiote et pour l'arabe algérien. En revanche, (14%) des enquêtés affirment avoir appris l'arabe classique grâce à des formations. (36%) des enquêtés interrogés déclarent avoir appris le français grâce à des formations. (20%) des enquêtés interrogés affirment recourir à des formations pour apprendre l'anglais.

Par ailleurs, peu d'informateurs affirment avoir appris les langues grâce aux séjours linguistiques : (8%) enquêtés pour le kabyle et pour l'arabe algérien (4%) le bougiote. Les enquêtés concernés par l'apprentissage de cette dernière via les séjours linguistiques sont une jeune étudiante membre d'une association et un directeur d'un établissement primaire. Le contact avec les locuteurs bougiotes nécessiterait l'apprentissage de leur langue notamment à travers les séjours linguistiques. Aucun informateur n'a déclaré avoir appris le tamazight solaire via des séjours linguistiques et le taux de locuteurs ayant appris le français et l'anglais via les séjours linguistiques et légèrement supérieur par rapport aux autres langues (14%) pour le français et (12%) pour l'anglais.

Le nombre de sujets-enquêtés qui déclarent avoir appris l'anglais et le français grâce aux lectures est bien plus élevé comparé aux autres langues, (88%) pour le français et (36%) pour l'anglais. (40%) des sujets-enquêtés déclarent se servir des médias et internet pour apprendre le kabyle, soit 2 enquêtés sur 5. Il convient de rappeler que pour la plupart des jeunes, adeptes des nouvelles tendances en matière des technologies et de téléphonie mobile, les médias et internet sont des moyens plus commodes pour accéder à l'apprentissage des langues. Il est désormais possible d'avoir accès aux contenus audio-visuels : documentaires, séries, chansons, ou écrits : cours, ouvrages ou autres documents écrits en kabyle. Les pageset groupes des réseaux sociaux, blogs etc., qui fonctionnent en kabyle jouent, eux aussi, un rôle essentiel dans la promotion de la langue et culture amazighes. A cela s'ajoute aussi l'usage du kabyle par les internautes dans les rubriques publications et commentaires ainsique dans les messageries privées.

L'utilisation du kabyle s'explique par la volonté de marquer son appartenance à la communauté kabyle et amazighe en général. Mais le recours au kabyle est dû parfois à une incompétence en langue française, ainsi qu'à l'absence d'un système graphique etgrammatical apte à prendre en charge l'usage effectif de cette langue. Ainsi, à défaut de s'exprimer en français, de nombreux internautes choisissent d'utiliser le kabyle transcrit dans les caractères latins ou arabes. On aboutit à des discours kabyles mélangés au français et ou avec l'arabe algérien aussi.

(12%) des sujets interrogés affirment avoir appris le tamazight scolaire à travers les médias audio-visuels et internet. Autant dire que l'apprentissage du tamazight n'intéressent pas la plupart des sujets-enquêtés, et ce bien qu'elle soit une langue présente dans les livres et les manuels et dans les chaînes de radio et de télévision. Par ailleurs, (8%) des enquêtés

interrogés assurent avoir appris le bougiote grâce aux médias et internet. Il convient de signaler que le bougiote fait son apparition dans les médias berbérophones depuis quelques années.

(38%) des informateurs ont acquis l'arabe algérien grâce aux médias audio-visuels et internet. Ainsi que (52%) des enquêtés interrogés admettent avoir appris la langue arabe institutionnelle grâce aux médias audio-visuels et internet. Pour la plupart des locuteurs kabylophones, les médias et internet constituent des moyens pour acquérir l'arabe algérien et l'arabe institutionnel. (88%) des enquêtés affirment avoir appris le français via les médias et internet. (50%) des enquêtés interrogés affirment avoir appris la langue anglaise via les médias, soit la moitié des informateurs.

On remarque ainsi qu'il y aurait une réelle volonté de la part de nos informateurs qui constituent un public majoritairement kabylophone à apprendre des langues pour leur aspect fonctionnel, en l'occurrence l'arabe algérien, dont l'usage dans les réseaux sociaux est très répandu notamment lorsqu'il s'agit du domaine politique. Le français et l'anglais constituent aussi des langues véhiculaires des contenus médiatiques.

Ainsi, le français constitue la langue la plus utilisée par nos informateurs, tous contextes confondus. Puis, intervient le kabyle en 2ème position. Cependant, le kabyle occupe la 1ère place des langues apprises à la maison, tandis que le français n'est appris que par 2 locuteurs sur 5, un chiffre relativement insignifiant comparé au kabyle. La maîtrise du français s'impose dans les milieux formels (l'école) et dans les lectures et documentations personnelles.

La langue arabe institutionnelle et l'anglais occupent respectivement la 3ème et la 4ème position de ce classement des langues apprises par nos locuteurs, devançant ainsi les autres langues maternelles, l'arabe algérien et le bougiote. La maîtrise de ces langues s'explique à notre sens par la reconnaissance officielle et scolaire dont jouissent l'arabe institutionnel et l'anglais.

3.3. Fréquence d'utilisation des langues les enquêtés akbouciens

Les langues / Fréq d'utilisation	Le kabyle	Le bougiote	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français
Toujours	43(86%)	1(2%)	6(12%)	3(6%)	9(18%)
Souvent	2(4%)	2(4%)	7(14%)	6 (12%)	20(40%)
Assez souvent	2(4%)	0(0%)	4(8%)	2(4%)	6(12%)
Occasionnellement	2(4%)	7(14%)	18(36%)	15(30%)	10(20%)
Rarement	1(2%)	8(16%)	7(14%)	9(18%)	3(6%)
Jamais	0(0%)	16(32%)	3(6%)	6(12%)	2(4%)
Acune réponse	0(%)	15(30%)	4(8%)	7(14%)	0(0%)
Réponses ambigues	0(0%)	1(2%)	1(2%)	2(4%)	0(0%)

Tableau 17: Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés akbouciens

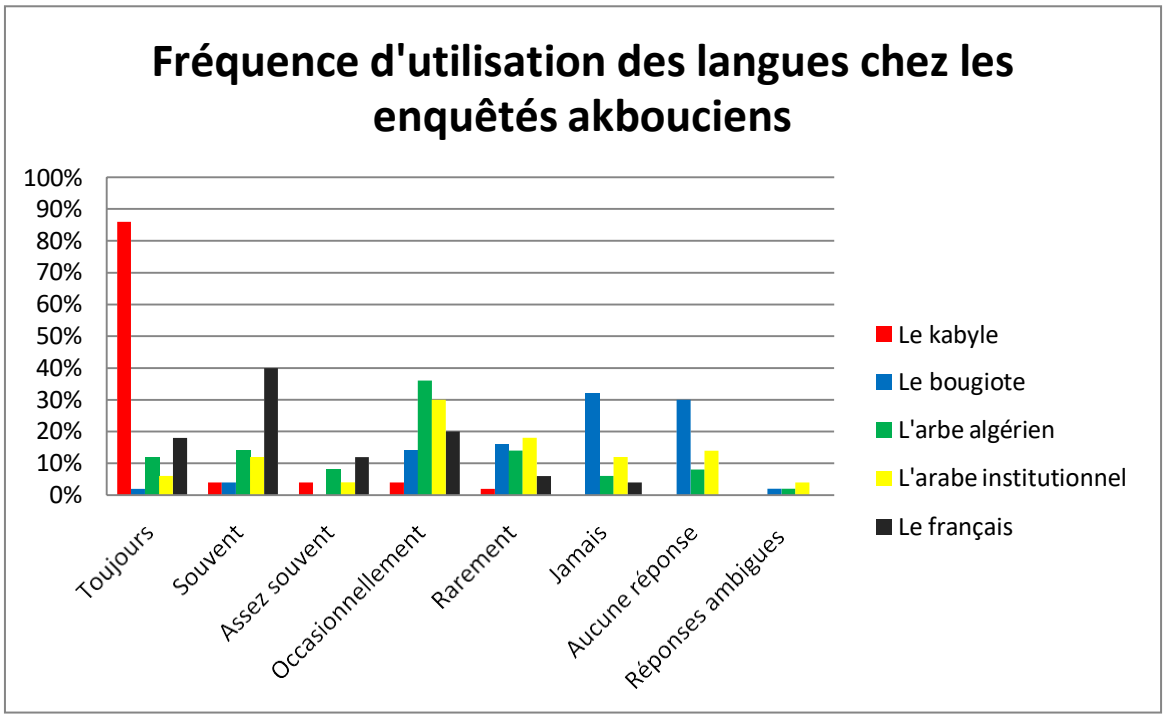


Figure 13: Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés akbouciens

Nous constatons que le kabyle représente la langue la plus utilisée par les informateurs dans le milieu familial. En effet, (86%) des personnes enquêtées affirment qu'ils utilisent « toujours » le kabyle dans le milieu familial. (4%) informateurs déclarent y recourir « souvent ». Le kabyle constitue pour la plupart des enquêtés interrogés la première langue de socialisation qui répond aux besoins de communication. Par ailleurs, (40%) des sujets enquêtés affirment recourir « souvent » à l'usage du français, ce qui place cette langue en deuxième position des langues les plus utilisées par les locuteurs interrogés.

L'arabe algérien et l'arabe institutionnel constituent des langues auxquelles les sujets-enquêtés font appel de manière occasionnelle. Nous pouvons avancer que les langues sont

pratiquées différemment par le public enquêté. Ce qui donne lieu à une hiérarchie des langues dans les pratiques familiales. Le kabyle : toujours, le français souvent, l'arabe algérien et l'arabe institutionnel occasionnellement.

4. Section des questions d'opinion

Cette rubrique comprend cinq (05) questions à travers lesquelles il est demandé aux enquêtés d'établir un classement des langues les plus utilisées à Akbou puis de situer la fréquence d'usage du français. La première question de cette section porte sur les langues que l'enfant doit maîtriser. Enfin, les deux dernières questions portent sur l'importance et la possibilité de transmettre le français en milieu familial. Nous avons procédé à l'identification des réponses dans l'analyse comme suit :

A.H.7.22. :

A renvoie au lieu d'enquête, Akbou, ou B pour Bejaia,

H : homme et F pour Femme,

7 : Numéro de la question,

22 Numéro de l'enquêté

4.1. Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens

Les réponses à cette question diffèrent, certains ont énuméré les 07 langues évoquées (la liste n'était pas exhaustive). D'autres ont mentionné un nombre inférieur à 7, se contenant ainsi de ne citer que les langues les plus utilisées selon leur estimation. Une autre catégorie de locuteurs requière notre attention, il s'agit des locuteurs qui n'ont pas procédé par classement et se sont contentés de mentionner des langues avec des symboles. Ces enquêtés auraient omis le contenu de la consigne. Certains de ces informateurs jugent difficile de donner leurs avis sur cette question vue que certaines langues se partagent, selon eux, la même place. Ce qui lesaurait amenés à ne pas procéder par classement. Dans le tableau ci-après, nous rappelons les réponses des enquêtés selon le nombre de langues évoquées.

Nombre de langues	Langues évoquées sans classement	02 langues	03 langues	04 langues	05 langues	07langues
Nombre de enquêtés	4	7	11	2	3	23

Tableau 18: Nombre de langues évoquées par les enquêtés akbouciens

Le tableau ci-après reprend le classement des langues selon les estimations de nos informateurs :

Les langues / Leur classement	Le kabyle	Le tamazight scolaire	Le bougiote	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais
1ère position	46(92 %)	0(0%)	0(0%)	1(2%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)
2ème position	1(2%)	0(0%)	4(8%)	9(18%)	2(4%)	28(56%)	0(0%)
3ème position	0(0%)	1(2%)	3(6%)	18(36%)	3(6%)	12(24%)	2(4%)
4ème position	0(0%)	5(10%)	8(16%)	4(8%)	7(14%)	3(6%)	2(4%)
5ème position	0(0%)	9(18%)	5(10%)	4(8%)	3(6%)	1(2%)	4(8%)
6ème position	0(0%)	7(14%)	1(2%)	2(4%)	9(18%)	1(2%)	3(6%)
7ème position	0(0%)	2(4%)	4(8%)	0(0%)	3(6%)	0(0%)	15(30%)

Tableau 19: Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens

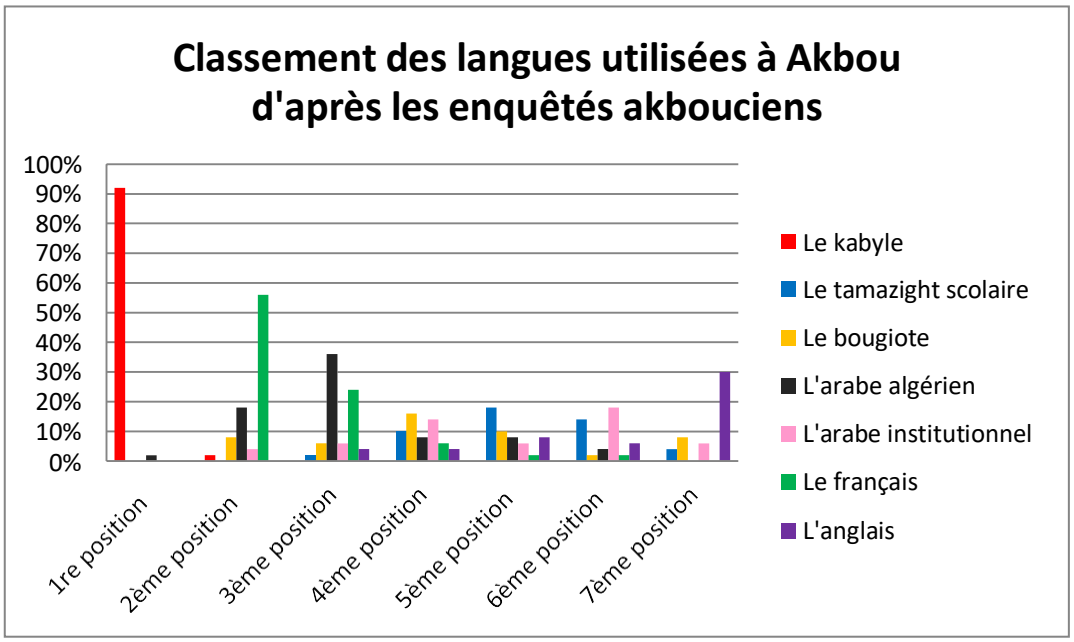


Figure 14: Classement des langues utilisées à Akbou d'après les enquêtés akbouciens

(92%) des informateurs interrogés[74] estiment que le kabyle domine les pratiques au sein d'Akbou. (2%) estiment que c'est l'arabe algérien qui détient la première place dans la ville d'Akbou.

(56%) des enquêtés ont placé le français en deuxième position des langues les plus pratiquées à Akbou contre (18%) pour l'arabe algérien. (36%) informateurs déclarent que c'est l'arabe algérien qui occupe la 3ème place du classement des langues les plus utilisées à Akbou. (24%) enquêtés placent le français à cette position. Le bougiote intervient majoritairement en 4ème place tandis que les dernières places de ce classement sont partagées par les langues officielles à savoir le tamazight et l'arabe institutionnel ainsi que par l'anglais.

D'après nos enquêtés, la situation langagière à Akbou se présente comme suit : en premier lieu la langue maternelle, le kabyle, puis le français qui constitue une langue qui détient une part importante dans les pratiques des locuteurs akbouciens d'après les considérations de nos sujets-enquêtés. La troisième position est occupée par une autre langue maternelle algérienne : l'arabe algérien. Les langues qui occupent les dernières places de ce classement sont des langues essentiellement scolaires et institutionnelles : l'arabe institutionnel, le tamazight scolaire et l'anglais.

4.2. La place du français à Akbou d'après les locuteurs akbouciens

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres
37(74%)	6(12%)	5(10%)	2 (4%)

Tableau 20: La place du français d'après les enquêtés akbouciens

[74] On inclut le choix de l'informateur qui n'a pas procédé par classement mais s'est contenté de mentionner le kabyle.

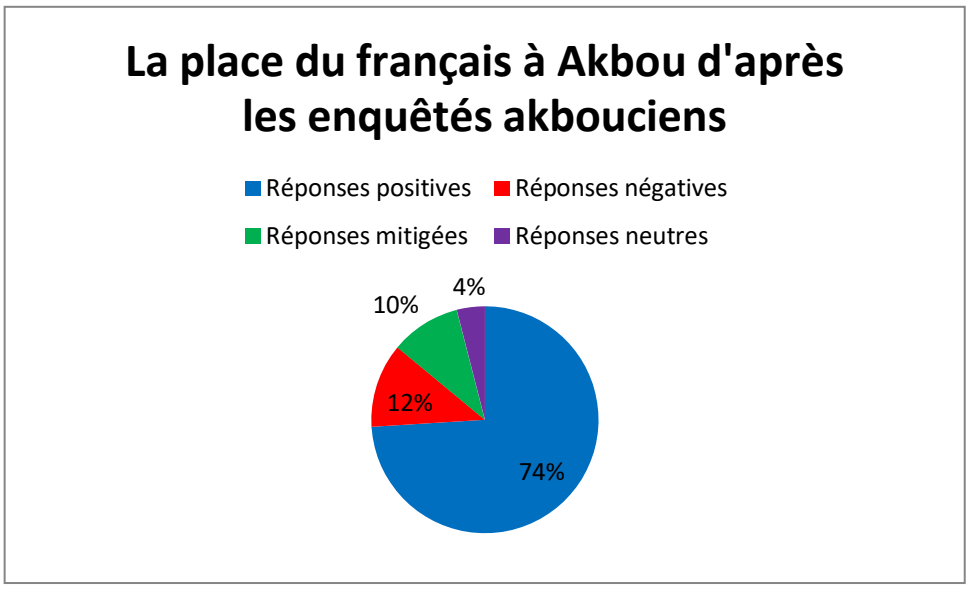


Figure 15: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens

La plupart des enquêtés interrogés estiment que le français est très utilisé à Akbou (74%). (12%) des personnes interrogées ont donné des réponses négatives. Par ailleurs, (10%) des enquêtés ont émis un avis mitigé. (4%) ont donné des réponses neutres. A partir de là, nous pouvons dire que la majorité des locuteurs enquêtés considèrent que le français est très utilisé à Akbou.

4.2.1. La place du français d'après les enquêtés akbouciens-hommes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres
16(62%)	4(15%)	4(15%)	2(8%)

Tableau 21: La place du français d'après les enquêtés akbouciens - hommes

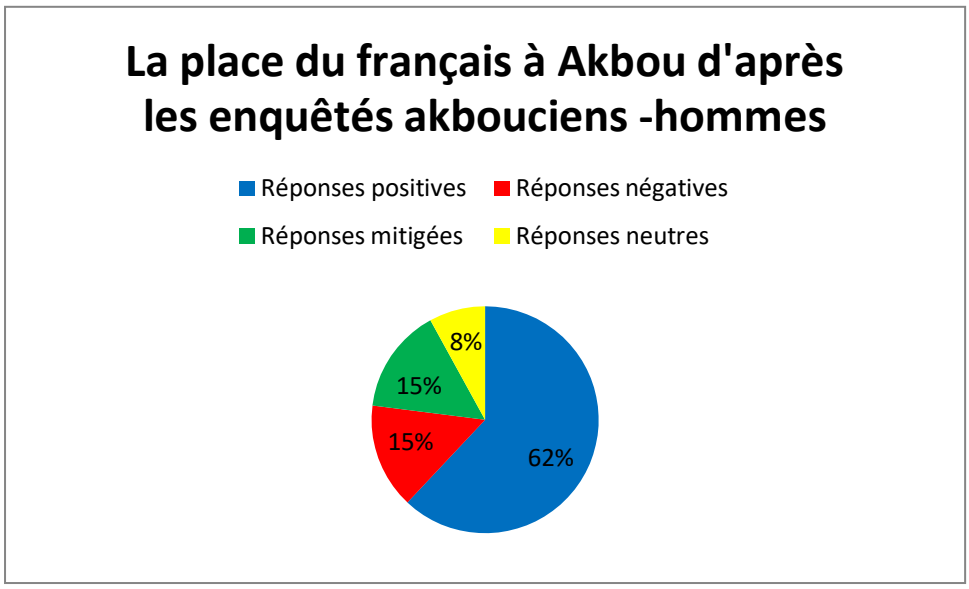


Figure 16: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens - hommes

Pour la plupart des hommes interrogés, le français est très présent à Akbou (62%). (15%) des hommes enquêtés jugent que le français n'est pas très utilisé dans cette région. Notons aussi qu'un enquêté a donné une réponse mitigée et deux autres ont formulé des réponses indirectes. Certains locuteurs expliquent l'usage de cette langue par la présence des personnes cultivées au sein de cette région : **A.H.5.12:** *oui, parceque*le taux des genscultivé* est très elevé**. Pour ce locuteur, la présence du français est un signe d'instruction.On note aussi la réponse d'un enquêté qui laisse entendre que l'utilisation du français est un signe d'ouverture d'esprit avant de mentionner que la langue détient une place importante à l'échelle nationale. **A.H.5.26** : *oui, on est plutôt ouvert par rapport aux langues et le français pourrait être considéré comme 3ème langue du pays.*

Les informateurs ayant donné une réponse négative ont tenu à rappeler la place du kabyle à Akbou : **A.H.5.20:***« Je ne pense pas, la langue la plus utilisée c'est le kabyle »*. D'autres émettent des réserves quant au statut du français dans cette région **A.H.5.25:***« pas tellement »*. **A.H.5.03**: *« Oui mais mélangé au kabyle »*. Pour ce dernier, l'utilisation du français à Akbou est très marquée par un recours au kabyle.

4.2.2. La place du français d'après les locuteurs akbouciens-femmes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigés
21 (88%)	2(8%)	1(4%)

Tableau 22: La place du français d'après les locuteurs akbouciens- femmes

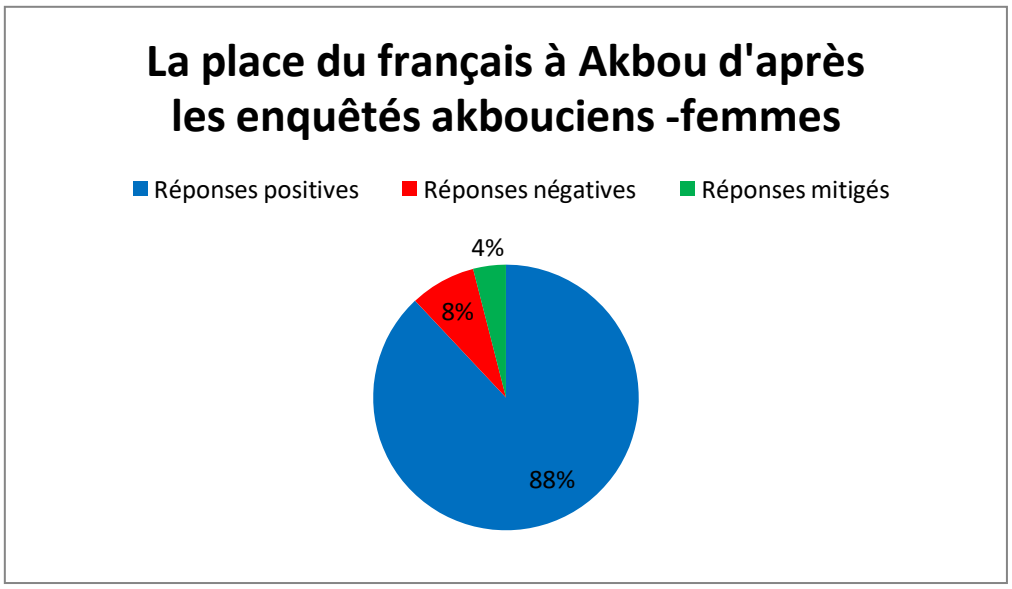


Figure 17: La place du français à Akbou d'après les enquêtés akbouciens femmes

Les informatrices akbouciennes sont elles aussi nombreuses à dire que le français est très utilisé à Akbou. Certaines enquêtées ont accompagné leur réponses avec descommentaires pour approuver cet état de fait : **A.F.5.40:** *Oui, c'est le cas***, A.F.5.34 :** *oui bien sûr,* **A.F.5.43 :** *oui elle est trés* maitrisée**. L'enquêtée **A.F.5.45:** rappelle les contextes et circonstances d'usage du français: le milieu professionnel ou estudiantin, la période estivale, la présence des émigrés au sein de la région majoritairement francophone, France, Canada,Belgique etc, l'informatrice tient à affirmer que les Akbouciens sont très influencés par le contact avec leurs proches établis dans les pays franophones.Comme on signale aussi que le français fait souvent objet de transmission et de promotion dans les pratiques quotidiennes:**A.F.5.36 :** *oui, pratiquement tout le monde parle plus ou moins cette langue et dernièrement ils incitent massivement leurs enfants à l'apprendre.* Une informatrice établit une comparaison quant à l'usage du français entre le milieu urbain et rural : **A.F.5.46:***« Je pensequ'elle est* assez utilisée dans la ville d'Akbou, un peux* moin* dans les villages lointains, mais reste assez bien comprise par tout le monde.».*

4.3. Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés akbouciens

A cette question, nous retenons la réponse d'un enquêté qui est favorable à un apprentissage successif : kabyle ensuite anglais puis simultané : l'arabe/français, avant d'enchaîner toutes les langues. Les autres sujets enquêtés déclarent que plus l'enfant apprend un grand nombre de langues durant son enfance mieux c'est : **A.F.6.42.** Nous avons repéré une réponse similaire de la part d'une traductrice, **A.F.6.36,** qui affirme que l'enfant peut

acquérir jusqu'à 06 langues avant l'âge de scolarisation. Ces informatrices expliquent qu'un enfant en bas âge est comme une page blanche ou éponge qui peut apprendre simultanément plusieurs langues.

Par ailleurs, une informatrice, **A.F.6.50,** qui est enseignante de langue française au primaire assure que la priorité devrait être à la langue maternelle que ce soit le kabyle pour les enfants kabylophones ou l'arabe algérien pour les enfants arabophones. Il convient de noter que cette enquêtée qui est enseignante de français au primaire déplorait le choix de certains parents de transmettre le français à leurs enfants dans le milieu familial. L'informatrice estimeque cela représente un grand danger pour le rapport de l'enfant aux langues. Pour cette enquêtée, les parents contribuent à la disparition de la langue et cultures amazighes. Elle déclare ne pas pratiquer le français avec son enfant dans le milieu familial et estime que ce choix est inutile vu que l'enfant sera au contact avec cette langue une fois scolarisé. (4%) des enquêtés interrogés ont mentionné que l'enfant doit maîtriser le kabyle de manière exclusive. (6%) autres ont déclaré le français et un seul enquêté recommande l'apprentissage du tamazight scolaire aux enfants.

Nombre d'enquêtés	Langue que l'enfant doit maîtriser selon ces enquêtés
2(4%)	Le kabyle
3(6%)	Le français
1(2%)	Le tamazight scolaire

Tableau 23: Réponses de quelques enquêtés akbouciens à la question n° 6

Par ailleurs, nous avons opté pour un classement pour certaines des réponses car l'ordre des langues et les explications formulées pourraient bien indiquer que les informateurs recommandent un apprentissage successif des langues. Les enquêtés recourent parfois à des expressions telles que : *d'abord, ensuite, la première langue que l'enfant doit maîtriser …la numérotation : 1,2,3,* qui renvoient sans doute à : 1ère position, 2ème position, etc., ce qui laisse supposer que la maîtrise de certaines langues est prioritaire par rapport à d'autres. L'apprentissage des langues doit donc se faire de manière successive d'après leur classement.

Les langues / Leur classement	Le kabyle	Le tamazight scolaire	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais	L'espagnol	L'allemand	Le latin
1re position	20(40%)	3(6%)	1(2%)	1(2%)	7(14%)	6(12%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)
2ème position	0(0%)	2(4%)	2(4%)	8 (16%)	19(38%)	8(16%)	1(2%)	0(0%)	0(0%)
3ème position	1(2%)	0(0%)	0(0%)	7 (14%)	12 (24%)	10(20%)	1(2%)	2(4%)	1(2%)
4ème position	0(0%)	1(2%)	0(0%)	4(8%)	2(4%)	11 (22%)	2(4%)	1(2%)	0(0%)
5ème position	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	1(2%)	0(0%)	0(0%)

Tableau 24: Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés akbouciens

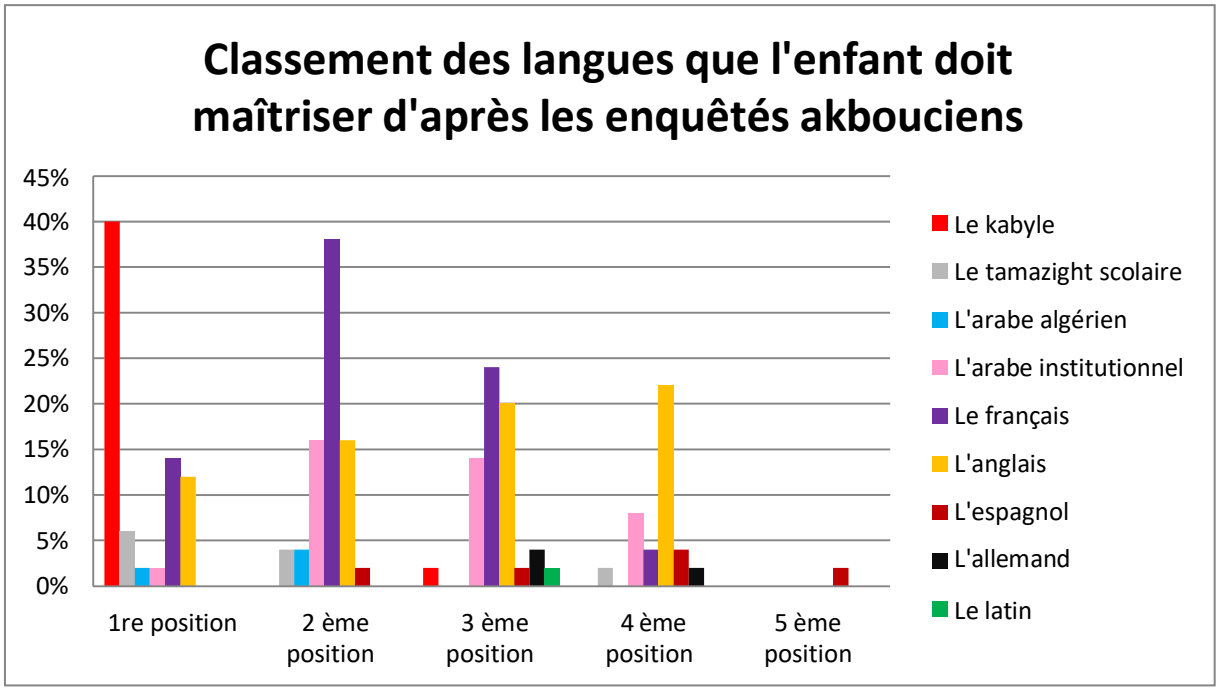


Figure 18: Classement des langues que l'enfant dout maîtriser d'après les enquêtés akbouciens

Notons au passage que le concept *langue maternelle* pourrait vraisemblablement renvoyer au kabyle-tamazight[75] ou à l'arabe algérien dans certains cas si l'on tient compte deséléments contextuels, notamment des réponses à la question **6-a *« pourquoi ?»*.** On aurait

[75] Nous reviendrons à ce raccordement kabyle-tamazight dans un point ultérieur.

ajouté des précisions si le concept était utilisé pour désigner une langue maternelle autre que le kabyle, comme c'est le cas de la réponse d'une informatrice : **A.F.6.50 :** *« la langue que l'enfant doit maîtriser est la langue maternelle (sa langue maternelle : kabyle ou l'arabe selon ses origine*) ».*

Nous avons toutefois fait le choix d'exclure de ces classements les réponses qui contiennent *langue maternelle* tout comme le concept de *langues étrangères* est dû au fait que ces deux concepts ne désignent pas des langues à proprement dit, et ce bien qu'elles renvoient implicitement à des langues pour des raisons que nous avons évoquées dans le paragraphe précédent. Mentionner *langue maternelle* dans ces classements ne renvoie à notre sens explicitement à aucune langue, et mettre le kabyle à la place de *langue maternelle* pourrait entraîner des modifications quant aux réponses des enquêtés, bien que le contexte puisse nous le permettre.

Le kabyle détient la 1ère place du classement des langues que l'enfant doit maîtriser (40%), suivi du français qui se hisse à la 2ème position (38%). L'anglais intervient majoritairement à la 3èmeou à la 4èmeplace. L'arabe institutionnel intervient en 2ème place (16%) ex *aequo* avec l'anglais. Le tamazight scolaire peine à se faire une place (6%) à la 1ère position tout comme l'arabe algérien. Le bougiote ne figure pas dans ce classement et ne fait donc pas partie des suggestions des informateurs akbouciens. D'autres langues font leur apparition dans ce classement à savoir : l'espagnol, l'allemand et le latin mais avec des taux faibles comparés aux autres langues.

Ce classement montre la dualité kabyle *vs* français : langue du cœur *vs* langue du pain ou langue maternelle *vs* langue d'utilité sociale et professionnelle. Mais il semblerait que la langue du cœur soit prioritaire et indispensable dans les apprentissages des langues chez l'enfant.

Le français se distingue de manière notable des autres langues. En effet, les langues officielles : l'arabe institutionnel et le tamazight scolaire ne comptent pas parmi les langues que l'enfant doit maîtriser pour les informateurs préférant à cela le français et l'anglais qui se hisse à la 3ème position. L'absence du bougiote révèle en partie son caractère minoritaire et minoré mais pourrait aussi s'expliquer par le contexte géographique : Akbou est pour rappel une région majoritairement kabylophone.

Selon les estimations des locuteurs interrogés, le kabyle est la 1ère langue que l'enfant doit maîtriser Parmi ces langues, le français se distingue de manière notable comparé aux autres langues scolaires notamment : l'arabe institutionnel, le tamazight scolaire et l'anglais. Cependant, les enquêtés sont majoritairement favorables à la transmission du kabyle en première position. Le kabyle fait office de langue d'héritage identitaire et ancestral. A travers les recommandations des enquêtés, il semblerait que la langue du cœur est prioritaire et indispensable dans les apprentissages des langues chez l'enfant.

On pourrait aussi déceler dans les choix d'une grande partie des enquêtés une conception hiérarchique des langues quant à leur maîtrise chez l'enfant allant de la plus utile àla moins utile. Un tel constat se confirme dans la rubrique « pourquoi ? » dans la plupart des réponses.

Pourquoi ?

Les réponses des enquêtés s'organisent en plusieurs points. Certains émettent des arguments en faveur du kabyle et de tamazight, du français et de l'anglais, de plusieurs langues, etc.

a. Le kabyle et le tamazight : Relation de continuité ou de prolongement

(4%) des informateurs déclarent que l'enfant devrait maîtriser le tamazight scolaire après le kabyle. L'un des enquêtés explique qu'il faut une amélioration de l'apprentissage du tamazight scolaire. **A.H.6. a.8**. : *« Pour tamazight : il faut l'améliorer* ». L'apprentissage du tamazight serait considéré comme une continuité de l'acquisition familiale du kabyle qui nécessite une amélioration d'après cet informateur. Le tamazight serait ainsi le prolongement ou une continuité du kabyle.

b. Relation de méro-holonymie kabyle-tamazight voire d'équivalence kabyle= tamazight

D'autres évoquent la nécessité de maîtriser le tamazight qui comprend aussi le kabyle comme variante. De ce fait, le concept kabyle entretient une relation d'appartenance (méro-holonymie) voire d'équivalence sémantique par rapport au concept tamazight. Ce dernier serait adopté du fait de son caractère institutionnel, générique et reconnu. Les locuteurskabylophones se considèrent comme étant des Amazighs et revendiquent ainsi leur identité

amazighe à travers la maîtrise du kabyle qui relève aussi du tamazight. On retient à ce sujet les propos de ces informateurs :

A.H.6.a.17 : *« Tout d'abord il faut qu'il maîtrise la langue maternelle qui est le tamazight (…) langue de tout* et tous les Kabyles du monde ».*
A.F.6.a.41 : *« Tamazight langue de nos ancêtres »*
A.H.6.a.9 : *« civilisation originelle »*

Cela témoigne à notre sens d'un raccordement entre kabyle et tamazight dans la conception des enquêtés qu'ils considèrent comme leur langue maternelle, et ce bien qu'un rapport diglossique ait pu être prélevé entre les deux systèmes (variété enseignée non pratiquée *vs* variété pratiquée non enseignée). Il faut dire que bon nombre de locuteurs kabylophones sont favorables et plaident même pour l'apprentissage du tamazight authentique, originel, poli de tout emprunt, d'où la dénomination *« taqvaylith taqurant » :* du kabyle pur et dur, authentique et originel ou encore l'expression : *igezzem taqvaylith,* litérralement *il coupe le kabyle* dans le sens : il pratique le kabyle à la perfection, qui est le fruit d'une représentation fantasmée selon Chachou (2018b : 23). Mais l'idée que la conception des militants rejoint celle des instances officielles comme le décrit Morsly (citée par Chachou, idem) : « le discours militant et le discours du pouvoir, s'affrontent, mais reposent tous deux sur une conception idéaliste de la langue, produisent les mêmes effets de sacralisation aux dépends de la réalité des pratiques linguistiques ». Ce positionnement en faveur de la transmission du kabyle et du tamazight est aussi alimenté par le sentiment de loyauté (idem), A titre d'exemple, des membres de notre entourage qui vivent en France affirment qu'ils achètent l'abonnement à la chaîne Berbère Télévision bien qu'ils ne suivent pas ses programmes, mais juste par principe qui peut traduire un sentiment de loyauté envers cette langue et cette culture.

c. Le français

(6%) des enquêtés interrogés ont désigné le français comme étant la seule langue que l'enfant doit maîtriser. Une informatrice souligne que le français est la première langue étrangère en Algérie. Dans ce contexte, la dénomination même de langue étrangère renvoie à une langue vivante donc langue reconnue, très demandée dans le marché national et international des langues et qu'il conviendrait de transmettre à l'enfant. Une autre informatrice déclare que le français est une seconde langue pour les kabylophones : **A.F.6.a.30:** *« Les*

Kabyles l'utilise comme seconde langue »* d'où l'importance de son acquisition par l'enfant selon elle.

d. Le français et l'anglais

(8%) des informateurs ont évoqué deux langues que l'enfant algérien doit maîtriser respectivement le français et l'anglais. Pour ces informateurs, le français et l'anglais demeurent des langues utiles pour l'enfant algérien, reconnues à l'échelle universelle.

f. Maîtriser plusieurs langues

(6%) des informateurs ont déclaré que l'enfant algérien doit apprendre les langues suivantes : le kabyle, l'arabe classique, le français et l'anglais. L'enquêtée **A.F.6.45** souligne à ce propos que « Le kabyle *est ma langue maternelle qui ne doit pas disparaître ». L'arabe (parece* que nous sommes Algériens et musulmans). Le Français* accessible et maîtrisée* (existe déjà) l'anglais (avenir, science).*

Pour cette informatrice, le plurilinguisme et son apprentissage sont nécessaires pour l'enfant algérien compte tenu des fonctions qu'accomplit chaque langue évoquée : l'identité pour le kabyle, la religion pour l'arabe, le français pour son accessibilité et sa présence dans le contexte linguistique algérien et l'anglais : langue de l'avenir et de la science et qui a tendance à concurrencer le français. Il est intéressant de constater aussi que deux des trois éléments qui constituent les constantes de la nation sont évoquées par cette informatrice pour justifier ses choix : l'amazighité, et l'islamité, tandis que l'arabité n'a pas été évoquée. Ce qui montre que cette informatrice ne voit pas en l'arabité une constante de la nation.

La langue arabe institutionnelle est souvent présenté comme étant une langue de l'école, l'administration, le Coran ou encore comme première langue officielle du pays qu'il conviendrait à l'enfant d'apprendre : **A.H.6.a.7: «** *institutionnelle-coran -chants »*, **A.H.6.a.6** :« *du coran et de la religion »*, **A.H.6.a.10**: « *langue national*»*. Ainsi, aucun des informateurs ne voit en cette langue un élément identitaire qui doit être transmis à l'enfant. Ces propos reflètent l'avis de nombreux Kabyles à ce sujet, qui rejettent l'élément *arabité*dans les constantes de la nation en Algérie.

g. L'anglais en tête du classement

(10%) des informateurs ont placé la langue anglaise en tête du classement que l'enfant doit maîtriser. (4%) des informateurs n'ont formulé aucune explication à la question *« pourquoi ?»* tandis que (6%) ont évoqué l'importance de communiquer avec un maximum de personnes. Une autre informatrice explique que cela est nécessaire pour le développement. Cependant, aucune explication n'est retenue par rapport au choix de ces informateurs de mettre la langue anglaise en 1ère position.

A travers leurs choix, les enquêtés voient à notre sens une nécessité d'anticiper l'apprentissage scolaire de l'anglais, et ce dès le milieu familial voire même dès le berceau. L'anglais tend à se faire une place de choix et s'impose après le français et le kabyle comme langue que l'enfant doit maîtriser devançant ainsi la langue arabe institutionnelle et le tamazight scolaire.

h.La place de l'arabe algérien et du bougiote

L'arabe algérien et le bougiote sont quasi-absents de ces classements. Seuls (6%) des enquêtés ont évoqué la nécessité de maîtriser cette langue dont un locuteur arabophone tandis que le bougiote n'est nullement évoqué dans les recommandations des informateurs. Cela pourrait s'expliquer, comme nous l'avons précédemment soulevé, par le facteur géographique.

i.Les « autres » langues étrangères

Les langues allemande, italienne, espagnole ainsi que le latin figurent dans ce classement quoiqu'avec des taux faibles comparées aux autres langues. Les informateursayant évoqué l'allemand, l'espagnol ou l'italien expliquent que le recours à ces langues est important d'un point de vue professionnel, interculturel

A.F.6.a.47 : *« developpement* »*
A.F.6.a.35 : *« est important dans le domaine professionnelle*»*
A.H.6.a.16: *« s'ouvrir au monde »*
A.H.6.a.13: *« pour pouvoir communiquer avec un maximum de personnes à travers le monde et accéder au savoir »*

En ce qui concerne le latin, l'informateur explique que cette langue constitue la base de toutes les sciences. Ces langues sont souvent désignées par des termes tels que *les autres*

langues étrangères. Par cette expression, les informateurs établissent une nette distinction entre le statut de ces langues, l'anglais et le français qui sont aussi des langues étrangères maisqui jouiraient d'une reconnaissance plus importantes par rapport à l'allemand, l'espagnol, l'italien, etc.

4.4. L'importance de la transmission du français selon les enquêtés akbouciens

(86%) des informateurs admettent qu'il est important de transmettre le français dans le milieu familial contre (12%) des enquêtés qui ont donné des réponses négatives et (2%) ont donné des réponses mitigées.

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses neutres
43(86%)	6 (12%)	1(2%)

Tableau 25: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés akbouciens

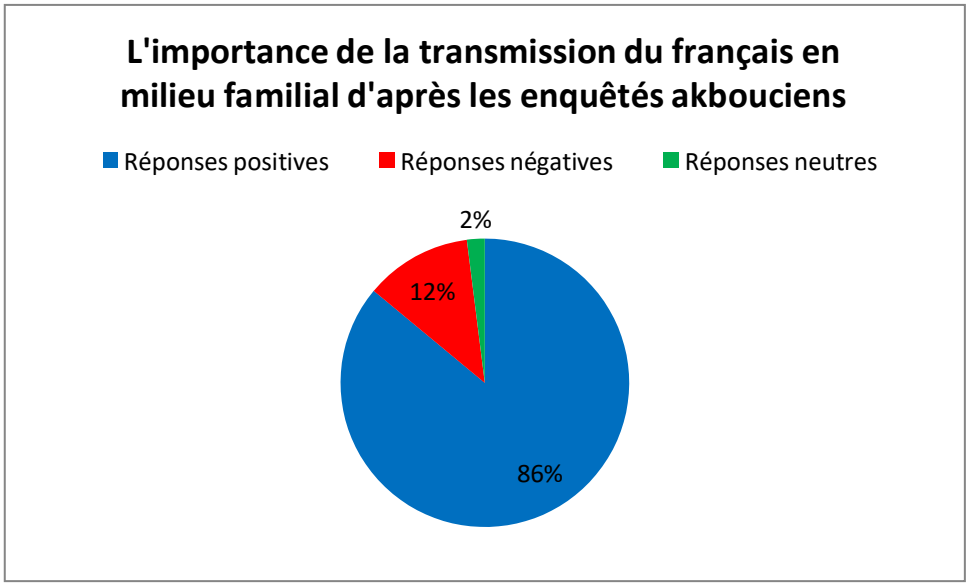


Figure 19: L'importance de transmission du français selon les enquêtés akbouciens

4.4.1. L'importance de transmettre le français d'après les enquêtés akbouciens-hommes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses neutres
23(88%)	2(8%)	1(4%)

Tableau 26: L'importance de la transmission le français d'après les enquêtés akbouciens-hommes

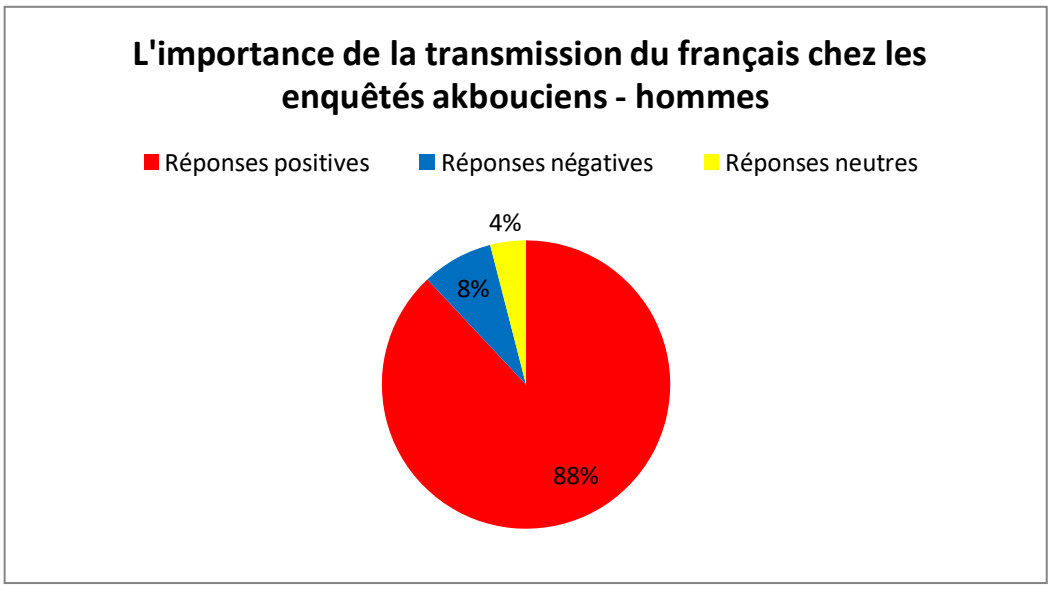


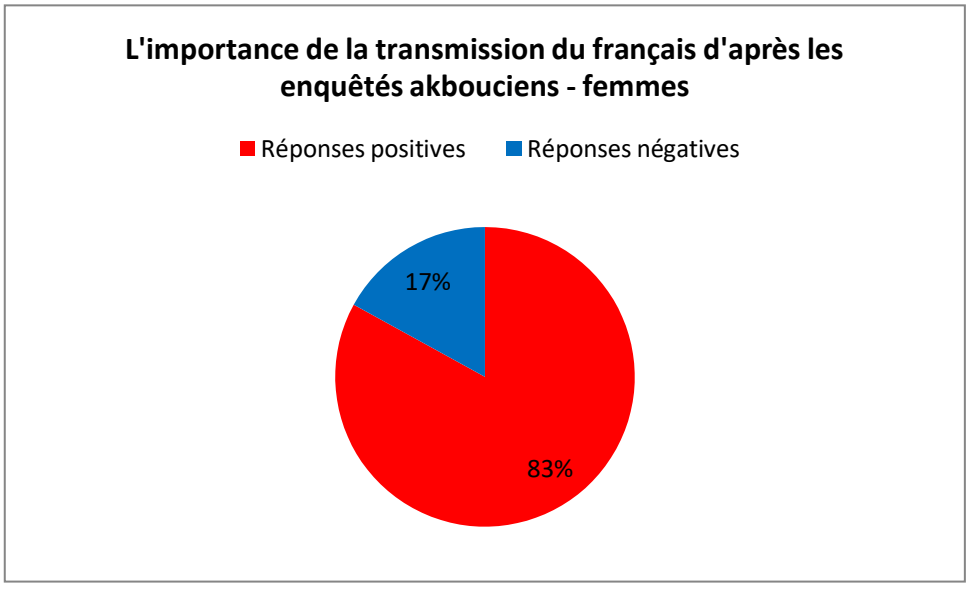
Figure 20: L'importance de la transmission du français chez les enquêtés akbouciens - hommes

Les résultats montrent que la plupart des enquêtés de sexe masculin considèrent qu'il est important de transmettre le français en milieu familial. Seuls deux enquêtés ont donné des réponses négatives et un seul enquêté a donné une réponse neutre **A.H.7.03** :*« tout dépend des perspectives, cela reste un choix »*.

4.4.2. L'importance de transmission le français d'après les enquêtés akbouciens-femmes

Réponses positives	Réponses négatives
20 (83%)	4(17%)

Tableau 27: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés akbouciens-femmes



Du coté des informatrices, on trouve aussi un nombre considérable de réponses en faveur de l'importance de transmettre le français en milieu familial, (83%) contre (17%). Ainsi 04 informatrices estiment que la transmission du français en milieu familial n'est guère une obligation et qu'il est plutôt préférable d'adopter l'anglais :**A.F.7.39.:***« Non, il est libre, ilpeut utiliser l'anglais.»*

Deux informateurs expliquent que la transmission du français n'est pas importante du moment qu'il y a l'arabe classique. Dans ce sens, une enquêtée qui est une enseignante de français au primaire affirme qu'il n'est pas important de transmettre le français en milieu familial car le français est une langue étrangère qui s'apprend à l'école en Algérie. L'informatrice explique aussi que l'enfant doit d'abord apprendre sa langue maternelle s'il veut acquérir d'autres langues :

A.F.7.50 : *« Non, le français est une langue étrangère qu'il doit apprendre à l'école »*
A.F.7.a.50 : *« Pour aider l'enfant à mieux acquérir d'autres langues, il doit d'abord maîtriser sa langue maternelle »*

Une autre enquêtée tient à rappeler que le français est la langue du colonialisme. Elle est donc une langue de l'ennemi de l'Algérie et ne doit pas se transmettre aux enfants en milieu familial. Encore une fois, on constate que l'avis des informatrices est bien tranché sur les questions qui portent sur le français à la différence de l'avis des informateurs akbouciens-hommes.

7-a. Pourquoi ?

Nous avons repéré des réponses de certains informateurs à la question n°7 qui ont accompagné leur positionnement avec des explications. Nous avons fait le choix d'inclure ces explications dans les réponses à la question. Par ailleurs, tout comme pour la question n°06, nous avons procédé à une synthèse des arguments des informateurs afin d'en faciliter l'analyse.

Nous avons entamé ce point par les arguments en faveur du français :

a.Arguments en faveur de l'école

A.F.7.a.40 :*« car à l'école ce n'est pas suffisant donc il doit améliorer* son français puisque à la fin le travail chez nous ou ailleurs exige de maitriser* le français » contexte kabylophone locale* différente* des autres*

A.H.7.a.23:*« Il aura besoin de cette langue durant son parcour* scolaire »*

A.H.7.a.25:*« langue utile pour les études »*

A.F.7.a.46 : *« Pour que l'enfant soit à l'aise avec cette langue lors de son apprentissage à l'école (…) »*

A.H.7.a.5: *« Pour instruire est* comprendre »*

A.H.7.a.19:*« la langue des études en Algérie »*

A.H.7.a.16:*« enrichir ses informations (connaissances) »*

A.F.7.a.35: « pour les études universitaires »

A.H.7.a.15:*« Pour améliorer ces* capacités intellectuels* et des recherches scientifique*»*

A.H.7.a.19:*« la base des études en Algérie »*

A.H.7.a.17 :*« (…) pour faire acçlaire* le rythme de l'enfant pour avoir une base quand il rentre a* l'école »*

b.Langue d'intégration

A.F.7.a.44: *« (…) pour faciliter à l'enfant l'intégration avec le monde exterieure* où cette langue est trés utilisée et »*

c.Gage de réussite sociale et professionnelle

A.H.7.a.21: « Parceque* c'est la langue de l'école et de l'avenir »

A.F.7.a.38:*« Par ce que* c'est la langue de l'avenir pour la formation de nos enfants »*

A.F.7.a.41 :*« (…) lui assurer un meilleur avenir.»*

A.F.7.a.28:*« C'est pour son avenir, l'étranger l'école, les études.»*

A.H.7.a.12:*« pour bien reussir* ça* vie et on parcours scolaire vu que le français est une langue d'univers* »*

d.Une langue utile

A.H.7.a.7 : *« Connaître les panneaux de route des lieux. Permettre l'accès au micro-portable. Pour comprendre le langage des adultes »*

A.H.7.a.18:*« langue reconnue mondialement (…) Langue classée»*

A.F.7.a.34 :*« je la trouve assez importante »*

e.Projets d'émigration et de mobilité académique

A.F.7.a.30:*«Tous les jeunes aspirent à sortir il faut qu'ils se dérouillent»*
A.F.7.a.48: *« français c'est une langue qui n'utilise* pour faire apprendre des choses ou plus pour faire les demarches*»*
A.F.7.a.47:*« pour les etude*, a* l'étrange*»*

f.Le milieu familial au service d'acquisition du français

A.F.7.a.44 : *« de nos jours les parents sont instruits donc pour qu'il soit apte à comprendre les discustions familiales aussi y'a* les émigré L'enfant a besoin d'être en contact avec la langue surtout avec les personnes dont il a le plus confiance à savoir ses parents. »*
A.F.7.a.32: *« Pour les etudes* surtout »*

g. Communication

A.F.7.a.46 : *« Pour qu'il soit communicatif avec les gents* qui la parlent »*
A.H.7.a.2: *« Pour faciliter sa maîtrise »*
A.F.7.a.42:*« Pour aider l'enfant à apprendre* la langue couramment »*
A.F.7.a.27: *« Mieux maîtriser »*

h. Les connaissances interculturelles

A.H.7.a.8: « *Pour la bonne communication entre les peuples »*

A.H.7.a.26 :*« C'est une langue qui m'a permie* de m'ouvrir au monde »*
A.F.7.a.41:*« Parceque* la langue française est une* peut permettre à l'enfant d'avoir plus d'ouverture d'esprit (…)»*
A.F.7.45:*« Apprendre à l'enfant le français en milieu familial va l'aider à s'ouvrir vers* d'autres cultures mais ne jamais s'assimiler à autrui de manière à le complexer par rapport aux autres langues étrangères »*

i. Instaurer des compétences plurilingues chez l'enfant

A.H.7.a.20: «*Parce que l'enfant c'est une page blanche il peut apprendre jusqu'à sept langue* au même temp*»*
A.H.7.a.8:*« Pour améliorer ses capacités intellectuelles et faire sortir l'enfant de son marasme familial »*

j. Langue présente dans le paysage linguistique algérien

A.H.7.a.13:*« dans la mesure où cette langue fait partie du paysage linguistique algérien en général et en kabyle en particulier»*
A.H.7.a.11 : *« parce que c'est les langues les plus utilisées sont les plus dominantes à l'administration et dans la vie quotidienne »*
A.F.7.a.33:*« Parceque* c'est une longue* utilise* dans la vie cotidienne»*

k.Rapport positif à l'égard de cette langue

A.H.7.a.4:*« Le français est une langue qui nous intéresse.»*

l.Opinions personnelles

A.H.7.a.4: *« C'est mon point de vue »*
A.F.7.a.29:*« c'est mon point de vue »*

m.Autres

A.H.7.a.24: *« Tout savoir est le bien venu* »*

Par ailleurs, nous avons recensé des réponses en défaveur de la transmission dufrançais. Les informateurs insistent à ce propos sur le passé colonial et l'inutilité de transmettre cette langue en milieu familial.

n. Le français : une langue de l'ennemi

A.F.7.a.49: *« pour moi, c'est une langue de notre vieux* ennemie*et il faut pas lui donner d'importance* en n'utilisant pas* »*

o. Le français : une langue inutile

A.H.7.a.14: « ce n'est pas intéressant tant qu'il y a l'arab*»
A.F.7.a.37: *« parceque* c'est pas obliger* »*

p. L'anglais à la place du français

F.7.a.39: *« Parcque*(l'anglais) c'est la langue la plus utilisée.»*

4.5. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens

Réponses positives	Réponses négatives
44(88%)	6 (12%)

Tableau 28: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles

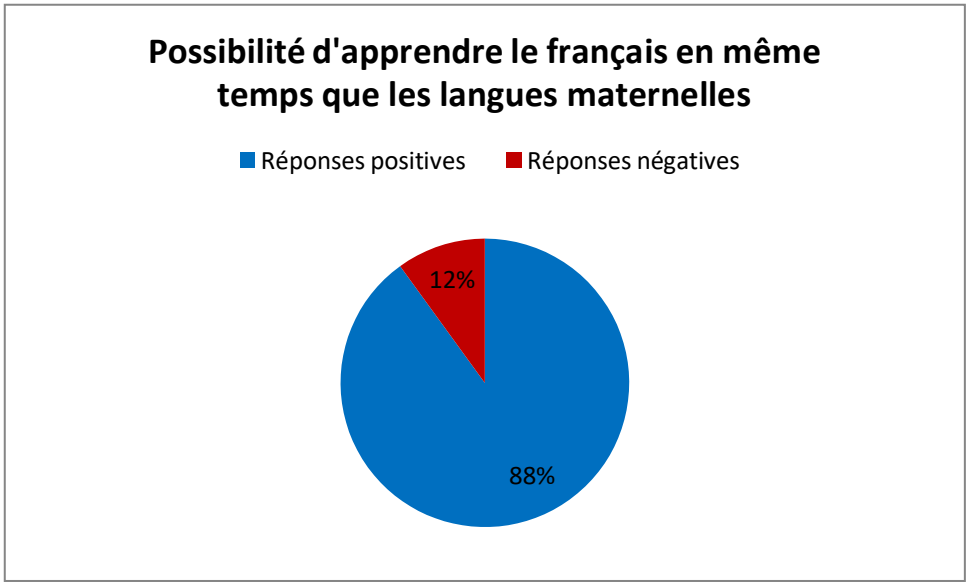


Figure 21: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens

La majorité des enquêtés considèrent qu'il est possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles. (12%) des enquêtés interrogés pensent qu'il n'est pas possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles et (4%) ont donné des réponses indirectes. Les réponses des enquêtés s'accompagnent souvent par des explications.

4.5.1. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens -hommes

Réponses positives	Réponses négatives
21(81%)	5(19%)

Tableau 29: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-hommes

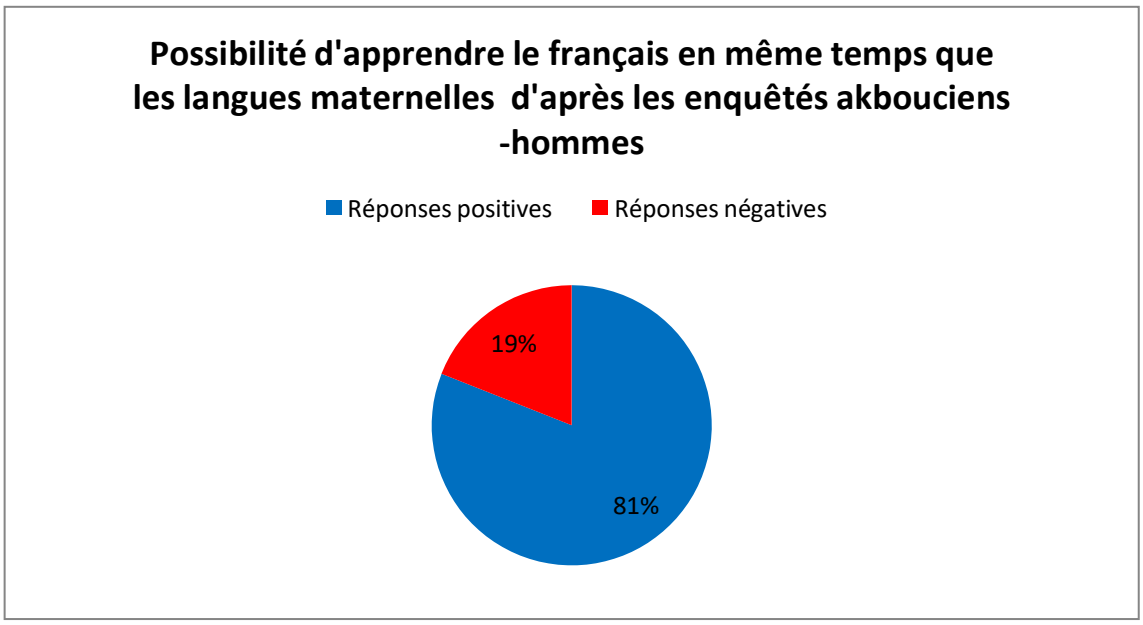


Figure 22: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens - hommes

Les locuteurs interrogés de sexe masculin s'accordent sur la possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles. Par ailleurs, (19%) des locuteurs considèrent que l'apprentissage du français en même temps que les langues maternelles n'est pas possible.

Une autre informatrice qui est enseignante de français rappelle encore une fois qu'il faut privilégier l'apprentissage de la langue maternelle. Introduire l'apprentissage d'une langue étrangère –le français- pourrait mettre l'enfant dans la confusion d'après elle :

4.5.2. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-femmes

Réponses positives	Réponses négatives
23(96%)	1(4%)

Tableau 30:Possibilité d'apprendre le français en même temps qu les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-femmes

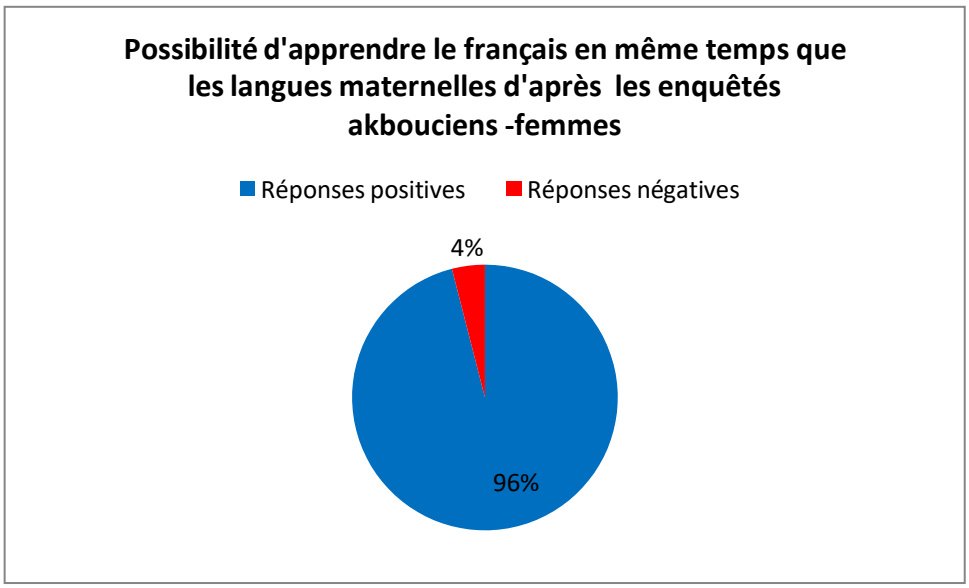


Figure 23: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés akbouciens-femmes

Les réponses des deux catégories (hommes et femmes) se rejoignent encore une fois. En effet, elles sont nombreuses à estimer qu'il est possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles (96%) contre (4%) qui ont donné des réponses négatives. Rappelons aussi que l'avis des informatrices est plus tranché que celui des locuteurs de sexe masculin.

(34%) des informateurs interrogés ont tenu à justifier leurs réponses. Nous avons ainsi fait le choix de répartir ces réponses en plusieurs sous-catégories :

a. L'acquisition familiale au service de l'apprentissage scolaire

Certains des enquêtés interrogés insistent sur l'importance de l'apprentissage du français en contexte familial qui rend l'apprentissage scolaire facile :

A.H.8.21 :*« oui, par ce que* c'est facile à apprendre ça facilite l'apprentissage scolaire.»*

A.H.8.12:*« oui elle est très facile est* très* importante»*

A.H.8.8 : *« oui, c'est possible et c'est primordial »*

b. L'enfance, une étape propice à l'acquisition plurilingue

Le stade de l'enfance est pour bon nombre de nos enquêtés une étape essentielle pour l'acquisition des langues de manière générale :

A.F.8.44 : *« oui, bien sûr, plus l'enfant est petit plus il est prêt à apprendre plus de langues à savoir quand les utiliser »*

A.H.8.13:*« sûrement sans aucun doute à condition de le faire trop jeune voire des l'enfance si c possible »*

A.F.8.46:*« Oui, puisque l'enfant peut apprendre plusieurs langues à la fois, mais il faut privilégier la langue maternelle. Pour le français, c'est selon l'évolution de la curiosité de l'enfant.»*

A.F.8.35:*« oui, l'enfant retient vite dès son jeune âge, il peut apprendre jusqu'à 3 langues voir* 4 langues étrangère* donc il faut bien profiter pour lui transmettre ces langues »**

A.F.8.37: *« oui, c'est possible puisque l'enfant est une feille* blanche qui peux* tout apprendre »*

A.H.8.3 : *« oui surtout en maternelle l'eveil* de l'enfant aide à assimiler les langues dès le jeune âge.»*

c. Le niveau d'instruction des parents

Certains des informateurs estiment que le niveau d'instruction des parents rend possible l'apprentissage du français par leurs enfants. Outre le rôle des parents, le contexte colonial est aussi évoqué :

A.F.8.41:*« oui l'enfant peut apprendre facilement grâce aux dessins animés au* parents cultivés l'esprit e l'enfant peut apprendre beaucoup de choses au lieu de le remplir de choses inutiles apprenons à nos enfants les langues »*

A.H.8.17:*« pour notre ville et pour de raisone* coloniale* ces* facile pour l'enfant dapprendre* deux langue* en même tempe* et la plupart de parent* ils* ont un certain niveaux* en français »*

d. La maîtrise de plusieurs langues, un signe de raffinement

On retient pour ce point la réponse d'une informatrice :

A.F.8.45:*« oui, un enfant peut appendre plusieurs langues à la fois comme un petit prince à qui on apprend à jouer du piano et en même temps plusieurs langues étrangères »*

Cette informatrice fait référence à travers ses propos aux familles qui se distinguent socialement : aristocrates, nobles, monarques, bourgeoises, raffinées et adeptes du prestige et

du bon goût. Ces familles veillent à ce que leurs enfants reçoivent une bonne éducation. Ces derniers devront apprendre à jouer au piano et doivent être polyglottes. D'ailleurs, l'expression même *« il jouera du piano »* dite à propos d'un nouveau-né dans les séries occidentales signifie : *« il aura une bonne éducation »* car le nouveau-venu au monde se verrachoyé et élevé dans une famille notable, aisée, ayant accès à une bonne éducation et un bel avenir. Cette enquêtée voit en ces familles notables un modèle qui pourrait inspirer les parentsà transmettre des « langues étrangères » au sens « vivantes » à leurs enfants.

La même informatrice évoque l'exemple de William Wallace, un guerrier celte qui parle français et a impressionné ses ennemis dont la femme du monarque anglais qui fut Française. C'est dire à quel point la maîtrise de plusieurs langues interpellent nos enquêtés en mettant l'accent sur des enjeux majeurs liés à leurs acquisitions.

c.Possibilité de transmettre plusieurs langues: des enquêtés en témoignent

Certains informateurs s'appuient sur leur expérience pour affirmer qu'il est bien possible d'apprendre le français et les langues maternelles en même temps. Un informateur étudiant en psychologie clinique qui se passionne pour l'apprentissage déclare :
A.H.8.26:*« j'en suis la preuve vivante»*.

Une enquêtée qui est traductrice de profession rapporte que sa fille apprend le kabyle et le français simultanément. Pour cette traductrice, tout est question de savoir gérer la transmission de ces deux langues de sorte à ce que l'une des langues ne prenne pas le dessus sur l'autre :

A.F.8.36:*« Bien évidemment, j'en ai fais* moi-même m'expérience avec ma fille de 3 ans elle parlait aussi bien le kabyle et le français il suffit juste de savoir comment jongler entre les deux et que l'une ne prenne pas le dessus sur l'autre.»*

Un autre enquêté affirme lui aussi que sa fille a appris plusieurs langues en même temps grâce à la télévision :

A.H.8.18 : *« Bien sûr, ma fille a appris le français, l'arabe, l'anglais et le kabyle grâce à la télévision»*

Nous avons pu collecter aussi des explcations auprès des enquêtés qui ont répondu défavorablement ou qui ont donné des réponses indirectes,

f.L'anglais à la place du français

A.H.8.1 : *« je préfère la langue maternelle tout d'abord ensuite l'anglais qui est la langue universelle, et puis le Français* »*

A.H.8.10:*« Langues maternelles avec l'englais* pas avec le français »*

A travers cette réponse, l'informateur évacue de manière délibérée le contenu de la question qui porte sur la possibilité d'apprendre le français, et ce au profit de l'apprentissage de l'anglais avec les langues maternelles. C'est dans ce sens qu'un autre enquêté préconise un apprentissage successif en privilégiant la transmission des langues maternelles puis de l'anglais, enfin, le français.

g.Le français : une langue de l'école

Un autre enquêté tient à délimiter les contextes l'apprentissage des langues :
A.H.8.24:*« la langue français on l'apprend à l'école et la langue maternelle à la maison »*

A travers cette réponse, cet enquêté sous-entend probablement qu'il n'est pas possible d'apprendre le français en milieu familial en soulignant que l'apprenissage de cette langue se fait (exclusivement) à l'école. D'autres ont montré de manière indirecte la possibilité de cet apprentissage en reléguant le français en dernière position dans le cadre d'un apprentissage successif :

i.Le bi-plurilinguisme source de confusion

Un sujet-enquêté insiste sur l'apprentissage de l'anglais :

A.F.8.50 :*« A mon avis, on ne peut pas apprendre une langue étrangère en même temps que sa langue maternelle l'apprentissage de la langue dès la naissance se fait avec une seul* langue pour ne pas mettre l'enfant dans la confusion ».*

A l'issue de l'analyse de ces résultats, nous pouvons constater que le kabyle est la langue la plus pratiquée par notre population enquêtée. Cependant, le français pourrait être considéré comme la langue la mieux acquise car il est évoqué dans plusieurs contextes formels et informels à la différence du kabyle. De plus, elle est très utilisée dans les pratiques quotidiennes, à l'oral et à l'écrit aussi. Le français est très présent dans l'univers akboucien d'après les estimations de nos enquêtés. Cela dit, les recommandations de nos enquêtés

penchent plus vers la transmission du kabyle en premier lieu, le français intervient majoritairement en deuxième lieu. Nos informateurs estiment aussi qu'il est important et possible de transmettre cette langue. Ce qui nous amène à dire que le français jouit d'une place importante dans les représentations des informateurs et dans l'univers akboucien en général.

5. Analyse des résultats de l'enquête issus de la ville de Bejaia

5.1. Répartition de la population enquêtée selon l'appartenance sexuelle

Hommes	Femmes
26 (52%)	24(48%)

Tableau 31: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'appartenance sexuelle

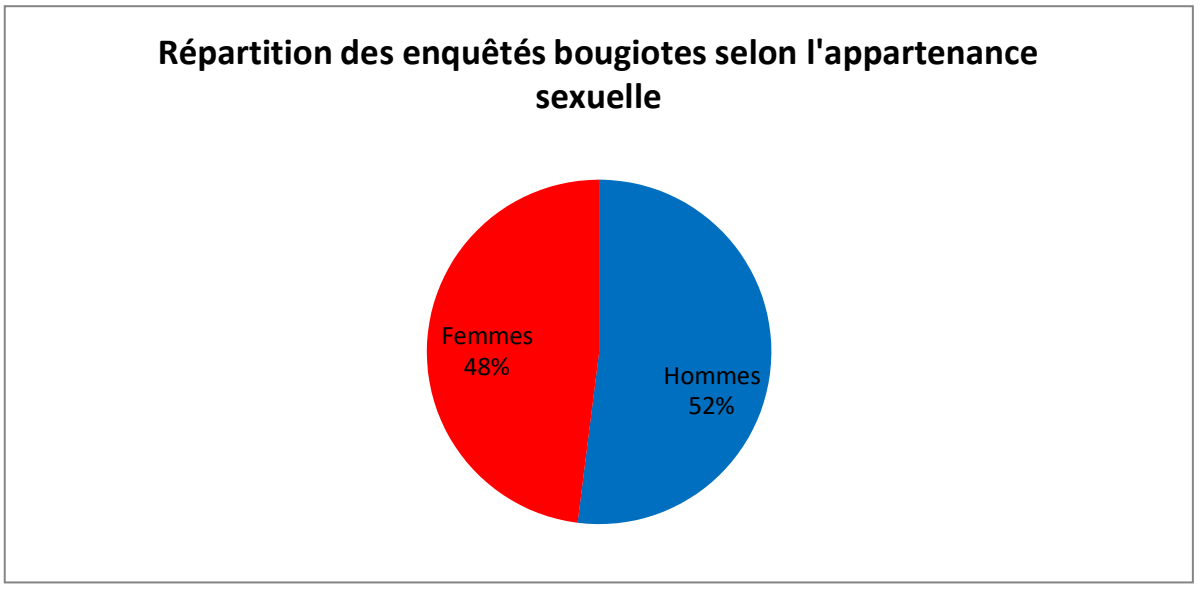


Figure 24: Répartition de la population enquêtée bougiote selon l'appartenance sexuelle

L'enquête a été menée auprès de 50 sujets, Tout comme pour la répartition de la population akboucienne, la participation des enquêtés de sexe masculin dépasse de peu la participation des enquêtés de sexe féminin.

5.2. Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge

-20 ans	20- 29ans	30 -39ans	40 - 49ans	50 - 59ans	60 - 69ans	+ 70ans
3 (6%)	17(34%)	13 (26%)	10(20%)	4(8%)	2(4%)	1(2%)

Tableau 32: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge

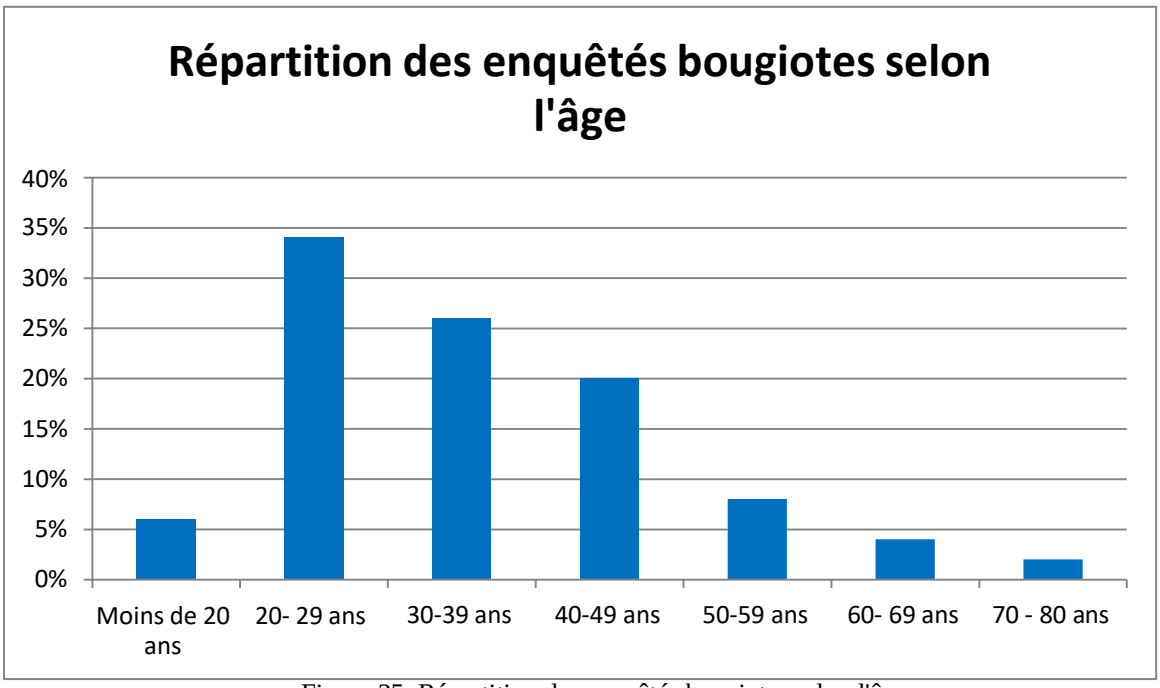


Figure 25: Répartition des enquêtés bougiotes selon l'âge

Avec une légère différence par rapport à la population akboucienne, la population enquêtée bougiote est relativement plus jeune vue que la catégorie 20 ans et 29 ans est la plus représentée, suivie de la catégorie 30 ans-39 ans, puis de la catégorie 40 ans -49 ans. La participation massive de la catégorie 20-29 ans pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie de cette population soit encore sur les bancs de la faculté, donc ayant connaissance de ce genre d'enquête. Comme elle constitue aussi une catégorie plus dynamique et plus habile.

5.3. Répartition des enquêtés bougiotes selon les lieux de résidence

A l'instar de l'enquête menée à Akbou, les informateurs de Bejaia viennent de différentes régions de la ville : Ihedaden, Sidi Ahmed, Sidi Ali Lebher, Tala Merkha, Aâmriw, Tazeboujt, Cité Pépinière, Ibn Toumert, Cité Chabati, Ighzer Amer (Rue Brahim Benatia).

5.4. Répartition des enquêtés bougiotes selon le statut professionnel

Fonctionnaire	Fonction libérale	Domaine médical	Education	Employés	Retraité	Sans emploi
Intendant (01) Gestionnaire (01) Secrétaire (04) Architecte (01) bibliothécaire (01) informaticien (02) audio-visuel (01) administrateur (01) Fonctionnaire (01) Surveillant (01) Comptable (02)	Commerçant (01) Bijoutier (01) Photographe (01) Coiffeur (01) Cuisinier (01)	Chargée de réception médicale (01) Vendeuse en pharmacie (01)	Enseignants (05) éducatrice (02) Conseiller d'éducation (01) Elèves (03) étudiants (07)	Ingénieur (02) Réceptionniste (03) Ouvrier (01) Vendeur(01)	(01)	(02)

Tableau 33: Répartition des enquêtés bougiotes selon le statut professionnel

Les domaines de l'éducation et de l'enseignement supérieur sont les plus représentés dans cette enquête. Cela revient à dire que ces secteurs sont les plus sollicités pour y mener cegenre d'enquête. Les autres domaines du secteur restent plus accessibles par rapport aucontexte akboucien. A terme, nous n'avons pas eu à nous y introduire de manière formelle. Nous n'avions pas non plus à présenter nos papiers, ni même à demander l'autorisation auprèsdes responsables. Notre présence n'a pas non plus impacté de manière négative le déroulement des activités des les différents domaines. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le public bougiote soit plus habitué à ce genre de travail d'enquête. Ceci étant dit, certaines catégories professionnelles sont plus représentées que d'autres. Cela concerne par exemple lesétudiants : (07), les enseignants (05) qui exercent dans le secteur de l'éducation et les secrétaires (04). Il convient de signaler que bien d'autres personnes (directeurs d'établissements) ont été

sollicitées pour participer à notre enquête, mais faute de temps comme l'expliquent les personnes sollicitées, les questionnaires ont été adressés aux secrétaires ou aux enseignants, un peu comme une tâche administrative à exécuter.

5.5. Répartition des enquêtés bougiotes selon le domaine du travail

A l'instar de la population akboucienne, les enquêtés bougiotes se sont spécialisés dans différents domaines : Photographie, l'informatique, l'artisanat : cuisine, bijouterie, psychologie, comptabilité, secrétariat, les langues : français, l'arabe, la langue amazighe,l'anglais, génie électrique, gestion des ressource humaines, l'audio-visuels, bibliothéconomie, commerce international, sciences économiques, hôtellerie, l'hydraulique, bureautique, architecture, biologie, droit,

5.6. Répartition des enquêtés bougiotes selon leur niveau d'étude

C.A.P : certificat d'aptitude primaire,
C.A.P.E.F,
1ère année moyenne,
7ème année fondamentale
BTS comptabilité : brevet technicien supérieur,
Niveau terminal
ETE études technologiques de l'éducation,
Ingéniorat,
DEUA diplôme d'études universitaires approfondies
Licence classique**,** Licence LMD
Master,
Poste graduation
C.F.P.A : centre de formation professionnelle algérien
C A P E F : Certificat d'Aptitude Professionnelle d'Enseignement Fondamental
TS / Technicien supérieur
Secrétariat, Bureautique

Nous allons entamer l'analyse du premier volet de ce questionnaire concacré aux profils langagier des enquêtés.

6. Profil sociolangagier des enquêtés bougiotes

6.1. Langues pratiquées par les enquêtés bougiotes

Langues Pratiquées	Le kabyle	Le tamazight scolaire	Le bougiote	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais	L'italien	Le turc	L'allemand	L'espagnol	Le japonais
Nombre d'enquêtés	49 (98%)	12 (24%)	20 (42)	38 (76%)	31 (62%)	44 (88%)	22 (44%)	1 (2%)	1 (2%)	2 (4%)	2 (4%)	1 (2%)

Tableau 34: Les langues pratiquées par les enquêtés bougiotes

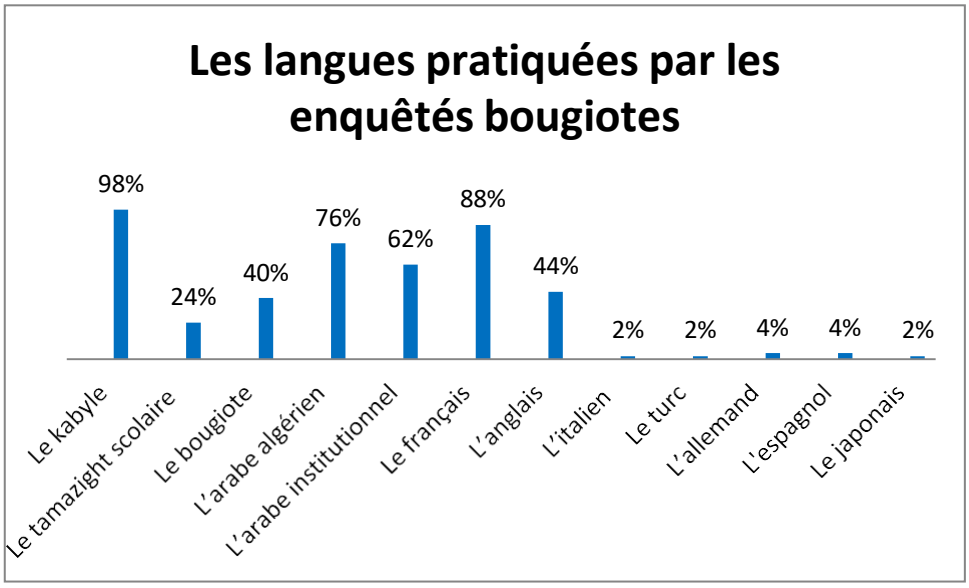


Figure 26: Les langues pratiquées par les enquêtés bougiotes

Nous pouvons constater que la population bougiote est majoritairement kabylophone. Tous les enquêtés déclarent pratiquer le kabyle à l'exception d'une seule informatrice. Le français se situe en deuxième place des langues pratiquées, avec un pourcentage qui s'élève à (88) %. En 3ème et 4ème positions interviennent l'arabe derdja et institutionnel, respectivement (76%) et (62%). En 5ème position, on trouve l'anglais (44%) puis le bougiote (40%) et le tamazight (24%).

D'autres langues font leur apparition dans cette liste mais avec un faible pourcentage telles que l'espagnol et l'allemand (4%), le turc, le japonais et l'italien (2%). Le français détient ainsi une place considérable. C'est la langue la plus pratiquée après le kabyle

devançant les autres langues maternelles ainsi que la deuxième langue officielle du pays à savoir le tamazight scolaire. On retient aussi de ces résultats l'anglais qui se hisse en 5ème position devant le bougiote, le tamazight scolaire.

Les informateurs ont tenu à mentionner quelques observations dans la rubrique « autres ». Un enquêté note que le bougiote est une langue apprise grâce à son père. Un autre déclare que le tamazight est une langue apprise mais non utilisé. Un autre affirme avoir des connaissances limitées en langue espagnole. Les informateurs émettent parfois leurs positionnements envers les langues comme c'est le cas d'un enquêté qui qualifie l'allemand appris au cours d'une formation de langue magnifique.

6.2. Contextes d'acquisition des langues par les enquêtés bougiotes

Lgs / Contextes d'apprentissage	Le kabyle	Le tamazight scolaire	Le bougiote	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais
A la maison	47(94%)	0(0%)	13(26%)	15(30%)	2(4%)	27(54%)	3(6%)
A l'école	3(6%)	14(28%)	2(4%)	3(6%)	40(80%)	42 (84%)	31(62%)
Formations	5(10%)	0(0%)	1(2%)	4(8%)	7(14%)	15(30%)	9(18%)
Séjours linguistiques	5(10%)	1(2%)	4(8%)	3(6%)	1(2%)	9 (18%)	2(4%)
Lectures	4(8%)	4 (8%)	1(2%)	6(12%)	18 (36%)	42(84%)	14(28%)
Médias	20(40%)	10(20%)	4(8%)	15 (30%)	18(36%)	44(88%)	25(50%)

Tableau 35: Contextes d'acquisition des langues chez les enquêtés bougiotes

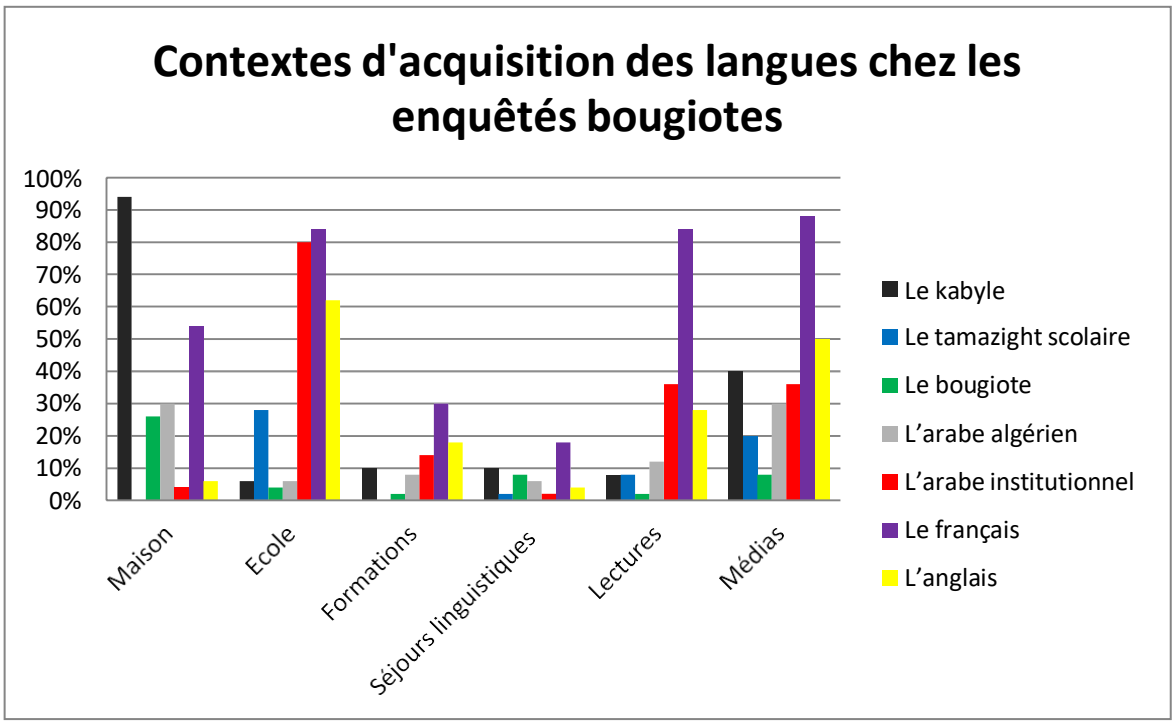


Figure 27: Contextes d'acquisition des langues par les enquêtésbougiotes

Nous pouvons noter que la langue maternelle kabyle constitue la première langue de socialisation, suivi du français que l'on pourrait présenter comme la deuxième langue de socialisation et dont l'acquisition via le milieu familial concerne la moitié de la population enquêtée. Nous retenons aussi que les variétés imposées par l'école : l'arabe institutionnel et le tamazight scolaire sont quasi absentes dans ce classement et sont donc devancées par les langues maternelles : le bougiote, l'arabe algérien et de loin le kabyle.

Il est bien évident que dès que l'on aborde l'un des contextes formels notamment l'école, la tendance s'inverse, les langues maternelles : le kabyle, l'arabe algérien et le bougiote peinent à s'y faire une place tandis que les langues scolaires : le français (84%), l'arabe institutionnel (80%), l'anglais (62%) détiennent une part importante dans ce classement. Le tamazight scolaire constitue l'une des langues scolaires la moins apprise à l'école (28%) ce qui s'explique par son intégration tardive à l'école. Quant à l'allemand et l'espagnol, nous pouvons constater que leur apprentissage ne concerne qu'une partie de la population, c'est-à-dire celle ayant fait « Lettres et langues étrangères » comme filière au secondaire.

Les langues de l'école semblent être les plus sollicitées dans le cadre des formations. Le français (30%), l'anglais (18%), l'arabe classique (14%). Seul le tamazight constitue une langue scolaire absente de ce classement. Le français arrive en tête de ce classement pour ce

qui est des apprentissages dans le cadre des séjours linguistiques avec un pourcentage relativement faible (18%) suivi du kabyle (10%). Le français représente aussi la langue la plus utilisée dans les lectures, suivi de l'arabe institutionnel (36%) puis de l'anglais (28%). Le kabyle, l'arabe algérien et le bougiote interviennent avec de faibles pourcentages.

Le français représente aussi la langue des médias audio-visuels et internet auprès de notre population enquêtée (88%). L'anglais intervient en 2ème position (50%) soit un enquêté sur deux. Le kabyle occupe la 3ème place et en 4ème place, on trouve l'arabe institutionnel (36%) qui est suivi de l'arabe algérien. D'autres langues font leur apparition dans ce classement : le japonais (2%) et le turc (2%).

Les informateurs bougiotes s'orientent ainsi plus vers les langues dites étrangères vivantes en l'occurrence le français et l'anglais. Mais le français se démarque des autres langues et s'impose dans les pratiques formelles et informelles et dans les motivations des locuteurs enquêtés. Le kabyle est souvent évoqué dans les milieux informels, tout comme le bougiote mais à des degrés moindres. Ce qui reflète le caractère minoritaire et minorisée de cette langue (Aoumer, 2009). Le tamazight scolaire, nettement devancé par les autres langues scolaires et maternelles dans les pratiques, est très peu cité par les informateurs. L'arabe algérien et l'arabe institutionnel constituent des langues qui font partie du répertoire langagier des locuteurs bien qu'elles ne soient pas fréquemment utilisées. L'allemand, l'espagnol,l'italien, le japonais et le turc représentent des langues qui ne font pas partie du paysage sociolinguistique algérien et interviennent à de faibles pourcentages dans ce classement.

6.3. Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés bougiotes

Les langues / Fréquence d'usage	Le kabyle	Le bougiote	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français
Toujours	40(80%)	2(4%)	4(8%)	0(0%)	11(22%)
Souvent	7(14%)	7 (14%)	3(6%)	4(8%)	16(32%)
Assez souvent	1(2%)	6 (12%)	2(4%)	5(10%)	6(12%)
Occasionnellement	1(2%)	5(10%)	19(38%)	5(10%)	5(10%)
Rarement	0(0%)	5(10%)	7(14%)	12(24%)	5(10%)
Jamais	1(2%)	16(32%)	10(20%)	15(30%)	3(6%)

Aucune réponse	0(0%)	9(18%)	5(10%)	9(18%)	4(8%)

Tableau 36: Fréquence d'utilisation des langues chez les enquêtés bougiotes

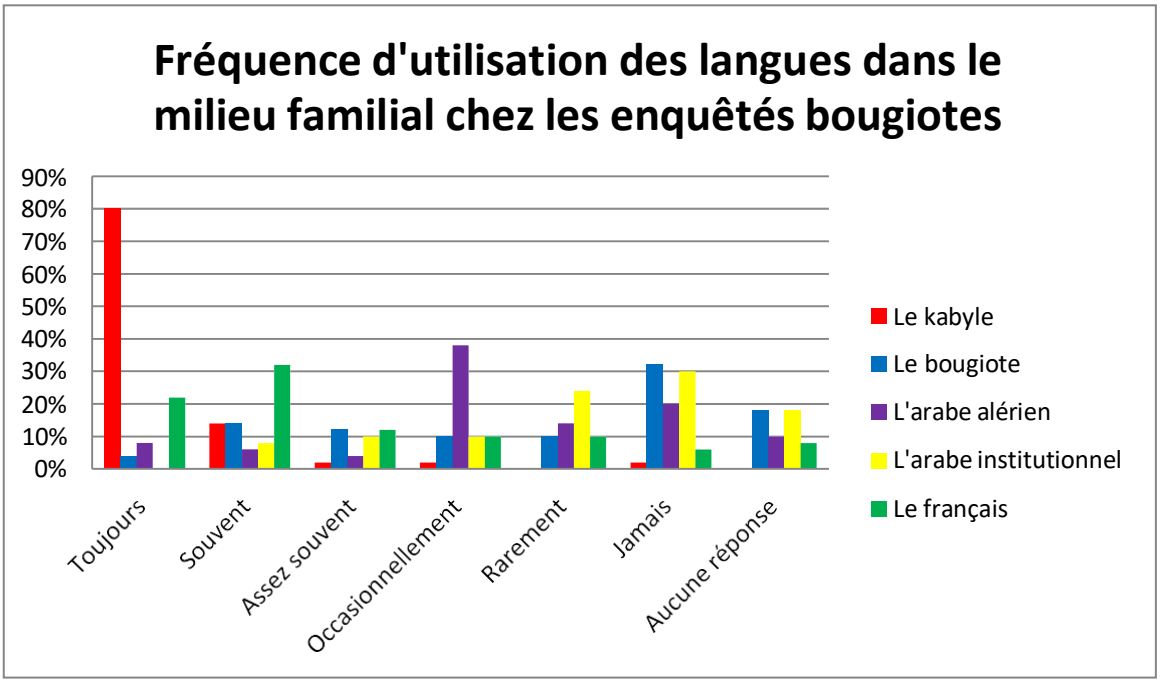


Figure 28: Fréquence d'usage des langues chez les enquêtés bougiotes

Les résultats ci-dessus montrent que le kabyle constitue la langue la plus utilisée par la population enquêtée de la ville de Bejaia dans le contexte familial (80%), suivi de loin, du français (22%). (32%) des enquêtés déclarent recourir souvent au français. Le bougiote est souvent utilisé par (14%) des informateurs. (12%) déclarent recourir assez souvent à cette langue. (38%) affirment recourir à l'arabe algérien de manière occasionnelle.

(32%) des sujets-enquêtés déclarent ne jamais recourir au bougiote lors des pratiques familiales et (30%) attestent la même chose pour l'arabe institutionnel. Nous retenons aussi le taux assez considérable d'enquêtés n'ayant mentionné aucune réponse (18%) pour le bougiote et idem pour l'arabe institutionnel ou encore (10%) pour l'arabe algérien. Cela pourrait être dû à une omission involontaire ou volontaire de la part des enquêtés. Par ailleurs, le fait de ne pas mentionner de réponse pourrait signifier que les enquêtés n'utilisent jamais cette langue

A la lumière de ces résultats, nous pouvons avancer que le kabyle domine les pratiques familiales. Le français constitue la 2ème langue la plus adoptée par le public enquêté après le kabyle. Le bougiote est pratiqué par un nombre assez considérable d'informateurs après le kabyle et le français. L'arabe algérien est une langue utilisée de façon occasionnelle. L'arabe

institutionnel est très peu adopté par les informateurs. Ainsi, le français est la langue la plus pratiquée après le kabyle par nos enquêtés d'après leurs estimations.

Par ailleurs, des informateurs ont tenu à s'exprimer dans la rubrique « autres », ainsi un enquêté estime que le français un est outil de travail. De ce fait, son utilisation intervient majoritairement dans le domaine professionnel.

Un autre informateur affrime que le français est utilisé avec son entourage familial qui vit en France. Un autre déclare recourir rarement au français en précisant qu'il utilise cette langue dans le but d'aider sa petite sœur dans ses devoirs scolaires, une façon sans doute d'identifier ces rares occasions où il est amené à utiliser le français. Une informatrice déclare utiliser souvent l'arabe institutionnel et rajoute dans la rubrique « autres » que cette langue estun outil de travail. Retenons aussi la réponse d'une enquêtée qui n'a mentionné aucune réponse quant à la fréquence d'utilisation de l'arabe classqiue dans le milieu familial tout en précisant dans la rubrique « autres » recourir à cette langue pour expliquer des cours à sonfils. Pour le bougiote, un sujet-enquêté déclare avoir appris cette langue grâce à ses oncles et àses ancêtres. Ce qui rappelle le caractère minoritaire de cette langue.

7. Section des questions d'opinion

7.1. Classement des langues selon leur utilisation d'après les enquêtés bougiotes

Nous notons que nous avons identifé les réponses des enquêtés comme suit : (B.H.7.22. : B : renvoie à la région Bejaia, H homme et F pour Femme, 7 Numéro de la question, 22 le numéro de l'enquêté). Il convient de mentionner que (30%) des informateurs ont évoqué des langues sans recourir au classement. Cela pourrait s'expliquer par une occultation volontaire ou involontaire de la consigne. Cela pourrait interpréter une difficulté du locuteur à procéder par classement. A titre d'exemple, l'un des enquêtés a noté dans la rubrique « autres » ceci : « tout dépend des quartiers et des régions ». L'attitude des enquêtés pourrait aussi dénoter un rejet d'une conception hiérarchique des langues à Bejaia. A noter aussi que le nombre de locuteurs n'ayant pas procédé par classement à Bejaia dépasse de loin le nombre d'enquêtés akouciens ayant procédé de la même façon. Ce qui pourrait expliquer à notre sens toute la difficulé à recourir par classement vu que la ville de Bejaia consititue un espace hétérogène ou diverses pratiques se cotoient quotidiennement comparé à Akbou.

Nombre de	Lgs évoquées sans	02 lgs	03 lgs	04 lgs	05 lgs	07 lgs

langues	classement					
Nombre d'enquêtés	15 (30%)	2(4%)	8(16%)	9(18%)	1(2%)	15(30%)

Tableau 37: Classement des réponses des enquêtés bougiotes à la question n° 04 selon différentes catégories

Par ailleurs, la majeure partie des enquêtés admettent que le kabyle, le bougiote et le français sont les langues les plus utilisées dans l'espace bougiote.

Classement	Le kabyle	Le bougiote	Le tamazight scolaire	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais
1re place	30(60%)	0(0%)	1(2%)	1(2%)	0(0%)	3(6%)	0(0%)
2ème place	1(2%)	17 (34%)	0(0%)	2(4%)	0(0%)	15 (30%)	0(0%)
3ème place	2(4%)	8(16%)	1(2%)	8 (16%)	2 (4%)	12(24%)	0(0%)
4ème place	1(2%)	4(8%)	1(2%)	11(22%)	2(4%)	5(10%)	1(2%)
5ème place	0(0%)	2(4%)	3(6%)	2(4%)	7(14%)	0(0%)	2(4%)
6ème place	0(0%)	2(4%)	4(8%)	0(0%)	4(8%)	0(0%)	5(10%)
7ème place	0(0%)	0(0%)	5(10%)	0(0%)	2(4%)	0(0%)	8(16%)

Tableau 38:Classement des langues selon leur utilisation à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes

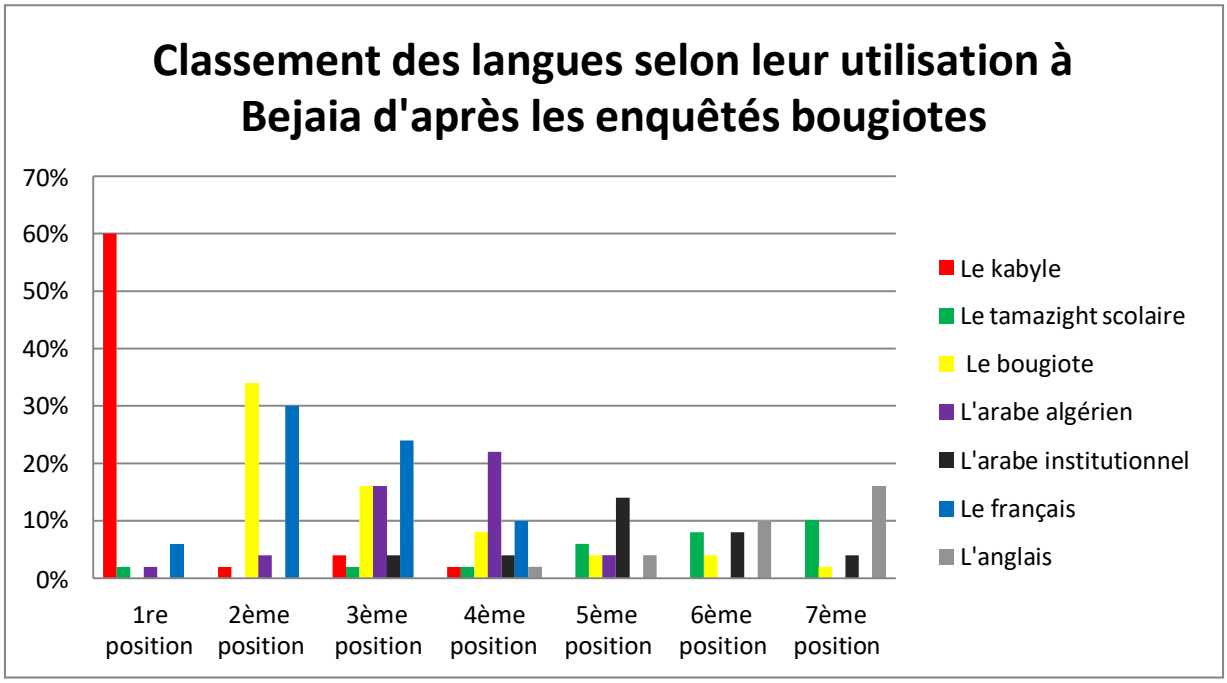


Figure 29: Classement des langues selon leur utilisation à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes

Ainsi, pour la plupart des enquêtés, le kabyle est la langue la plus pratiquée dans la ville de Bejaia, (60%) des enquêtés ont mentionné le kabyle en tête du classement, soit un peu plus

de la moitié des enquêtés interrogés. Le bougiote qui est la langue la plus évoquée en 2ème position avec un taux qui s'élève à (34%) et (30%) pour le français. L'arabe algérien intervient majoritairement en 3ème ou 4ème position. La 5ème position est occupée par l'arabe institutionnel (14%). Le tamazight scolaire et l'arabe institutionnel se partagent la 6ème place de ce classement (8%). L'anglais est évoqué par la plupart des enquêtés bougiotes en 7ème position. Le français est de ce fait la langue la plus utilisée aux côtés des langues maternelles kabyle et bougiote. Les langues de scolarisation ne sont que très peu évoquées et il en est de même pour l'anglais.

Dans la rubrique « autres », un enquêté estime que l'utilisation du kabyle s'élève à 80% au sein de Bejaia. Un autre enquêté a mentionné le français en 1ère position et le bougiote en 2ème position. Cet informateur a tenu à justifier son choix en déclarant qu'il renvoie aux quartiers de Bejaia et donc les lieux où domine le bougiote.

Une informatrice a mentionné le kabyle en tête du classement, suivi du français, puis de l'arabe algérien et enfin du bougiote. Mais dans la rubrique « autres » l'enquêtée a tenu à souligner qu'à l'école : l'arabe institutionnel, le français, l'anglais et le tamazight sont les langues les plus utilisées à Bejaia. D'après cette enquêtée, les langues occuppent différentes places selon leur statut formel/informel. Mais on retient pour notre part le français évoqué à deux reprises : dans le classement en général et dans le milieu scolaire.

Une autre informatrice associe quant à elle le recours de l'anglais à la présense des touristes qui viennent visiter la ville tandis que l'arabe institutionnel est pratiqué, selon elle, par les frères musulmans.

7.2. La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres	Aucune réponse
41(82%)	1(2%)	3(6%)	2(4%)	3(6%)

Tableau 39: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes

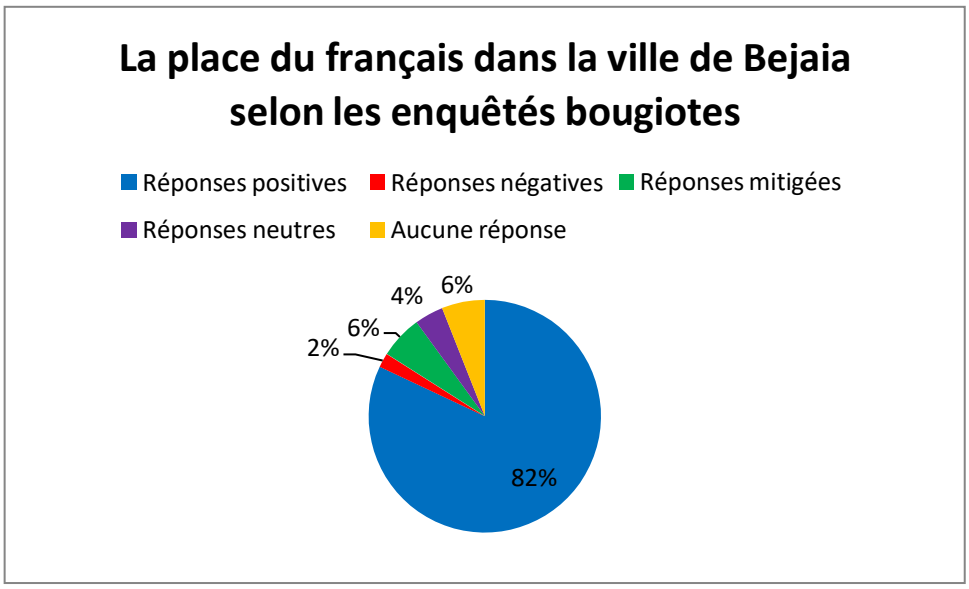


Figure 30: La place du franais à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes

Les réponses positives des enquêtés se présentent comme suit :

-(38%) des enquêtés ont répondu « oui ».
- (10%) ont déclaré « oui bien sûr »
-(2%) signale « affirmatif »
- (2%) recourt à un superlatif : « c'est la plus utilisée »

Des réponses qui tend vers l'affirmatif, exemple : *« souvent », « un peu oui »*. On constate aussi que certains locuteurs recourent à des tournures : *« Oui, elle est très utilisée. »* ou encore *« oui elle est très utilisée à Bejaïa »*. Certains enquêtés se réfèrent à des contextes d'usage, comme le milieu familial **B.H.5.7.:***« oui elle est très utilisée notamment par les nouveaux couples qui ne parlent qu'en français à leurs progénitures».* D'autres rappellent le rôle du français dans les écoles privées ou à l'administration : **B.H.5.31.** : *« elle est souvent utilisée par des employer* a* l'administration »*. A ce sujet, nous pouvons établir une comparaison entre la réponse positive de cet enquêté qui estime que le français est prédominant surtout dans le domaine administratif avec la réponse négatif d'une autre enquêtée qui estime que le français n'est pas dominant et son usage concerne uniquement l'administration : **B.F.5.2:** *« non, elle est utilisée dans des établissement* beaucoup plus ».* De là, nous pouvons dire que la perception des enquêtés de la réalité sociolangagière à Bejaia diffère considérablement quoique les avis des informateurs se rejoignent dans ce cas pour le contexte administratif-formel. Un certain nombre d'enquêtés a développé davantage ce point,un informateur désigne le français comme une langue maternelle à Bejaia : **B.H.5.4.:***« Oui*

elle est très utilisée dans la ville de Bejaia. On peut dire c'est une langue materne alors, Elle* est souvent utilisé »*

Les enquêtés interrogés ne se sont pas contentés de répondre positivement ou négativement à cette question et se sont exprimés de diverses manières sur cette question. Ces réponses révèlent parfois une certaine hésitation : **B.H.7.26**: *« pas seovent*»*, **B.H.7.13**: *« non pas vraiment »* ou encore : **B.H.7.30**: *« pas tallement*»*.

7.2.1. La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes-hommes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres	Acune réponse
19(73%)	0(0%)	3(11%)	2(8%)	2(8%)

Tableau 40: Laplace du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -hommes

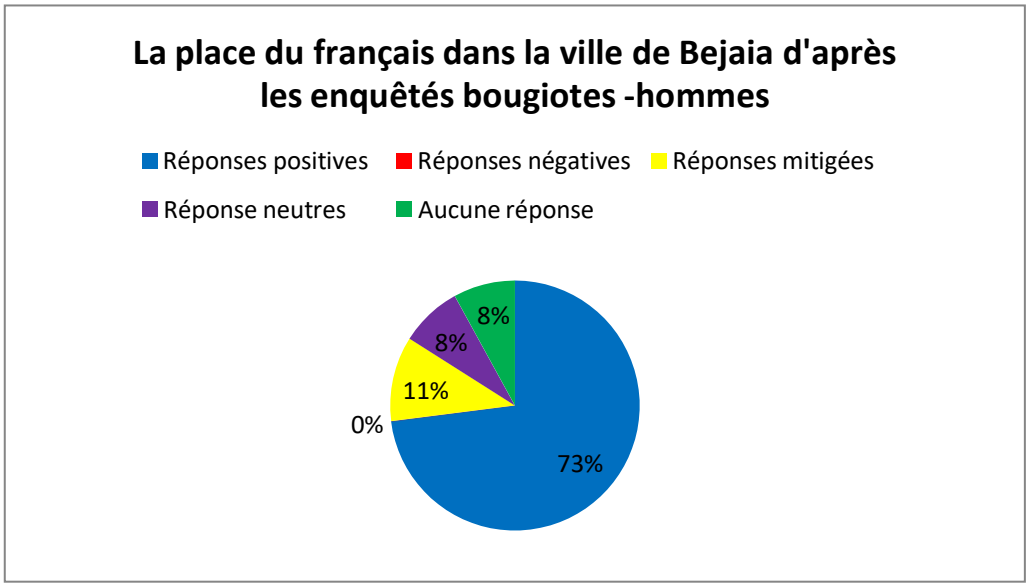


Figure 31: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes-hommes

La plupart des enquêtés de sexe masculin considèrent que le français est très utilisé à Bejaia (73%) et aucun enquêté n'a donné de réponse négative à cette question. (11%) ont donné des avis mitigés. (8%) des enquêtés n'ont pas répondu à cette question et (8%) ont donné des réponses neutres. Certains enquêtés rattachent le statut du français à Bejaia au rôle de la famille :

B.H.5.7.:*« oui elle est très utilisée notamment par les nouveaux couples qui ne parlent qu'en français à leurs progénitures».*

B.H.5.4.:*« Oui elle est très utilisée dans la ville de Bejaia. On peut dire c'est une langue materne* alors, Elle* est souvent utilisé ».*

D'autres révèlent une certaine hésitation mais penchent un avis plutôt négatif : **B.H.7.26**: *« pas seovent*»*, **B.H.7.13**: *« non pas vraiment »* ou encore : **B.H.7.30**: *« pas tallement*»*.

7.2.2.La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes- femmes

Réponses positives	Réponses négatives	Aucune réponse
22(92%)	1(4%)	1(4%)

Tableau 41: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -femmes

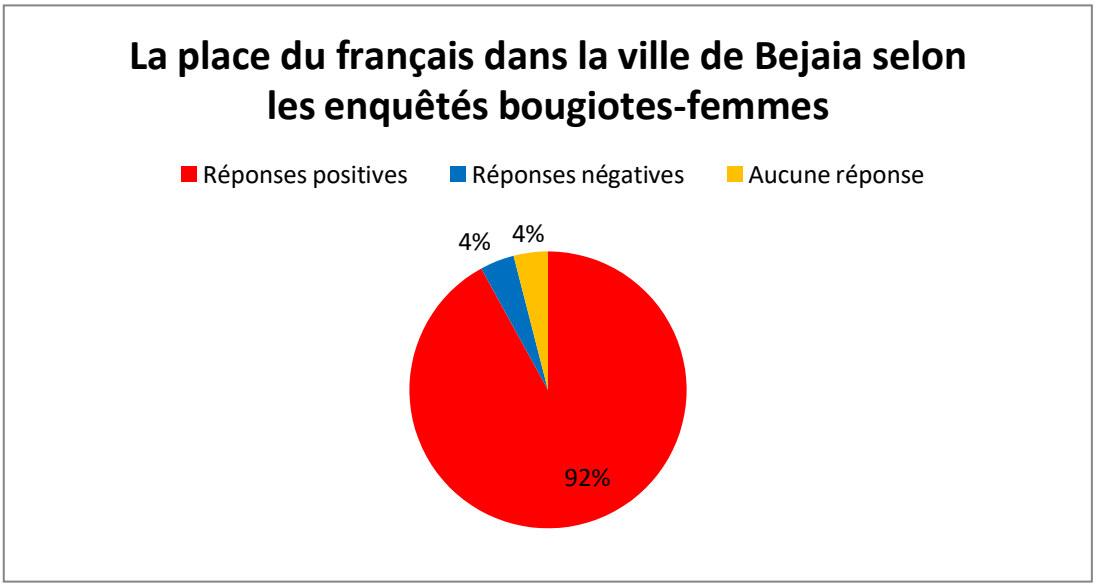


Figure 32: La place du français à Bejaia d'après les enquêtés bougiotes -femmes

Les enquêtées femmes bougiotes sont elles aussi nombreuses à affirmer que le français est très présent dans l'univers urbain bougiote (92%) contre (4%) qui ont donné des réponses négatives et (4%) autres n'ont pas répondu à cette question.**B.F.5.2:** *« non, elle est utilisée dans des établissement* beaucoup plus ».*

Contrairement à la population akboucienne, certains enquêtés bougiotes n'ont pas donné de réponse à cette question. Ce qui s'explique probablement par le fait que la ville de Bejaia est plus grande par rapport à Akbou et par conséquent, plus dense au niveau des pratiquesqu'il serait difficile pour certains d'y évaluer la place du français. Rappelons aussi que les réactions de la population bougiote de sexe féminin ont des avis plus tranché à ce genre de

questions comparé aux réponses des hommes. Ce constat est donc similaire à celui de la population akboucienne.

7.3. Les langues que l'enfant doit maîtriser selon les enquêtés bougiotes

Nous avons affaire dans ce point à plusieurs types de réponses. La plupart des enquêtés interrogés ont procédé par classement. Deux enquêtés considèrent que l'enfant doit apprendre un maximum de langues dont l'un insiste sur l'anglais. Nous avons aussi le cas d'un enquêté qui insiste sur l'apprentissage de la langue maternelle avant d'entreprendre l'acquisition des autres langues. (18%) des enquêtés ont évoqué une seule langue. Rappelons aussi aussi que nous avons exclu du classement les réponses « langue maternelle » car, comme nous l'avons précedemment soulevé lors de l'analyse des réponses des enquêtés akbouciens, cette réponse ne renvoie à aucune langue à proprement dite, sauf dans le cas où les informateurs précisent la langue ou les langues désignées comme « langue maternelle ».

Nbr d'enquêtés/Pourcentage	**Les langues que l'enfant doit mâitriser**
1(2%)	Sa langue maternelle
3(6%)	Le kabyle
2(4%)	Le tamazight
2(4%)	Le français
1(2%)	L'anglais

Tableau 42: Réponses de quelques enquêtés bougiotes à la question n° 06

Les langues / Leur classement	Le kabyle	Le tamazight scolaire	L'arabe algérien	L'arabe institutionnel	Le français	L'anglais	L'allemand	L'espagnol
1re position	24(48%)	2(4%)	0(0%)	2(4%)	5(10%)	3(6%)	0(0%)	0(0%)
2ème position	0(0%)	1(2%)	2(4%)	7(14%)	22(44%)	6(12%)	0(0%)	0(0%)
3ème position	4(8%)	0(0%)	0(0%)	5(10%)	8(16%)	11(22%)	1(2%)	0(0%)
4ème position	0(0%)	1(2%)	0(0%)	1(2%)	3(6%)	6(12%)	0(0%)	1(2%)
5ème position	1(2%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)	0(0%)

Tableau 43: Classement des langues que l'enfant doit maîtriser d'après les enquêtés bougiotes

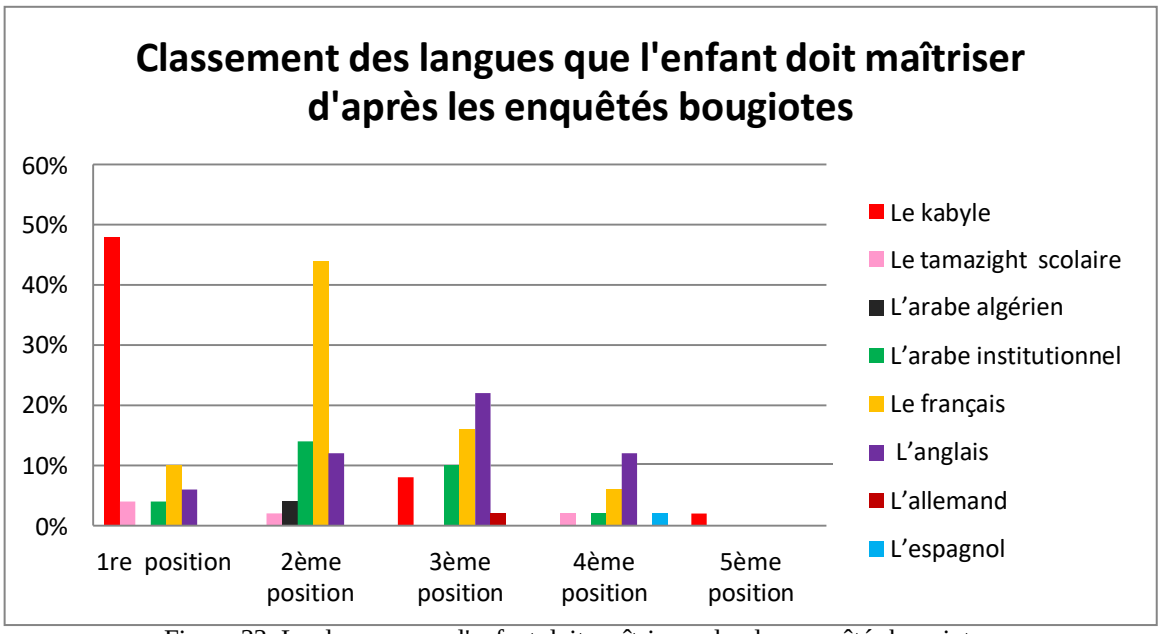


Figure 33: Les langues que l'enfant doit maîtriser selon les enquêtés bougiotes

(48%) des informateurs ont mentionné le kabyle en 1ère position. Le français occupe la 2ème position par (44%) des informateurs. Ainsi, près de la moitié des enquêtés bougiotes estiment que l'enfant doit maîtriser le kabyle. Le français se fait aussi une place de choix, en s'imposant comme 2ème langue que l'enfant doit maîtriser.

L'anglais est la 3ème langue la plus évoquée dans ce classement (22%) et devance l'arabe institutionnel. Ce dernier est majoritairement évoqué en 3ème position (10%) et en 4ème position (12%). Ainsi, bien qu'il soit langue officielle du pays, l'arabe institutionnel est très peu recommandé par les informateurs. Notons par ailleurs l'absence du bougiote dans les réponses des enquêtés et le tamazight et l'arabe algérien qui peinent à se faire une place dans ce classement. D'autres langues font leur apparaîtion ; l'allemand en 3ème position (2%) et l'espagnol en 4ème position (2%).

Le kabyle s'impose comme première langue que l'enfant doit maîtriser, suivi de près par le français ce qui rappelle la dualité langue du cœur *vs* langue du pain. Mais il semblerait que la langue du cœur l'ait emporté. On retient aussi que l'anglais qui détient la 3ème place de ce classement devant les langues scolaires, l'arabe institutionnel et le tamzight scolaire. Les recommandations des enquêtés bougiotes en faveur de ces dernières seraient motivées par le rôle de l'école. Le bougiote est quasi-absent de ce classement en dépit de sa présence dans les pratiques déclarées d'une partie des informateurs et dans la ville de Bejaia selon leur estimation. L'arabe algérien est lui aussi presque absent dans les suggestions des enquêtés bougiotes. Les choix des informateurs s'orientent donc vers des langues de scolarisation.

Il convient aussi de souligner que le schéma, ci-après, rappelle celui de la ville d'Akbou, les recommandations des informateurs bougiotes et akbouciens sont de ce fait quasi-similaires notamment en ce qui concerne le kabyle et le français.

6.a. Pourquoi ?

Les arguments de nos enquêtés diffèrent selon leur choix :

a.Le kabyle et le tamazight

Les informateurs ayant désigné ces langues mettent en avant le rôle de la langue maternelle ainsi que le facteur identitaire que véhiculent ces langues :

B.H.6.a.7. : *« c'est sa langue maternelle donc cela relève de son identité »*

B.H.6.a.19. : *« parce que l'enfant réfléchit en tamazight »*

b.Concilier langue de pain et langue du cœur

B.F.6.40.: *« par ce que* c'est la langue des racines et pour la langue Française c'est trés* utile pour les études »*

c. Le français, 2ème langue maternelle des Algériens

B.F.6.6. : *« kabyle : c'est la langue maternelle français c'est la 2ème langue maternelle pour les Algeriens*»*

d. Arguments en défaveur de l'arabisation:

B.H.6.9 :*« Etudié* en arab* jusqu'à l'université et ensuite continué* en Français* je trouve que c'est abérent* »*

e.Des langues au service de la réussite scolaire et professionnelle

Certains informateurs estiment que l'idéal serait de privilégier les langues de l'école, on note ainsi pour le français :

B.H.6.a.30. : *« Parce que à l'université on utilise Bcp* plus français »*. **B.H.6.a.29.** : « La plus utiliser* dans le monde »

Et pour l'anglais : **B.F.6.a.30. :** *« pour s'épanouir dans diverses sciences en Algérie et à l'étranger »*

Un informateur rappelle le facteur religieux pour l'arabe institutionnel. **B.H.6.a.13:**« *(…) l'arabe: langue de notre religieux* officiel* ». Par ailleurs, un enquêté relie l'importance de l'apprentissage de l'allemand et de l'espagnol au parcours professionnel : **B.H.6.a.28:**« *pour mieux mené* son parcours professionnel* ».

f.Pour les démarches

Un informateur estime que l'enfant doit maîtriser le français car celui-ci lui ouvre la possibilité de faire des études à l'étranger : **B.H.6.a.16.:**« *Pour les démarches, pour les études à l'étranger* ».

7.4. L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres	Aucune réponse
34(68%)	5(10%)	5(10%)	3(6%)	3(6%)

Tableau 44: L'importance de la transmissiondu français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes

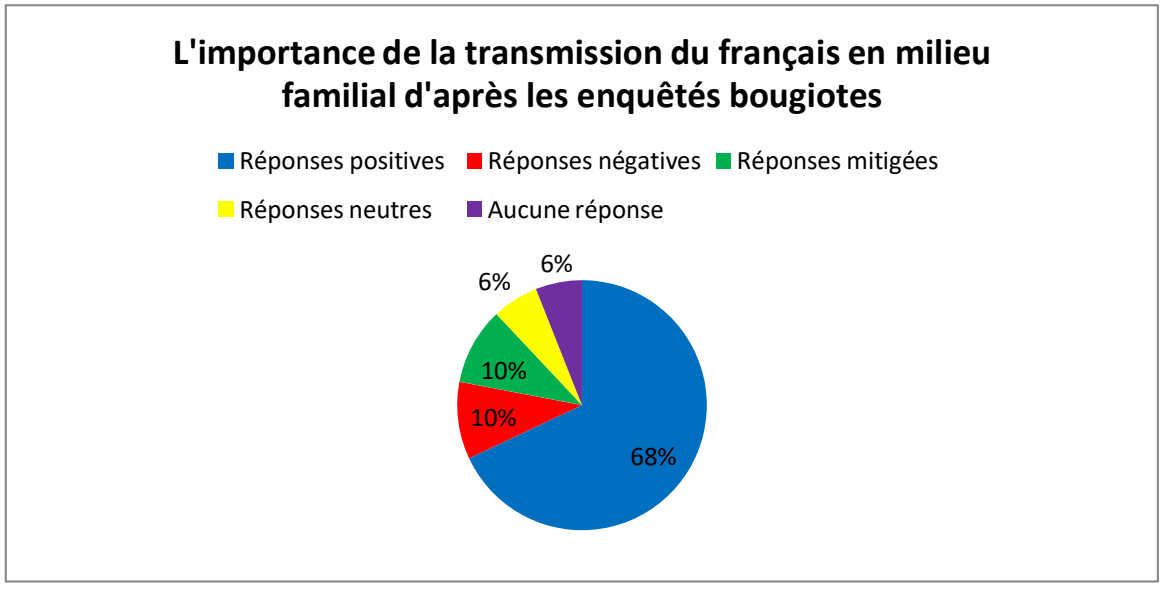


Figure 34: L'importance de la transmission du français en milieu familial les enquêtés bougiotes

Nous constatons que les avis des enquêtés divergent néanmoins, plus de la moitié estiment qu'il est important de transmettre le français dans le milieu familial.

7.4.1. L'importance de la transmission du français dans le milieu familial d'après les enquêtés bougiotes –hommes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Réponses neutres	Aucune réponse
12(46%)	4(15%)	4(15%)	3(12%)	3(12%)

Tableau 45: L'importance de la transmission du français d'après les enquêtés bougiotes - hommes

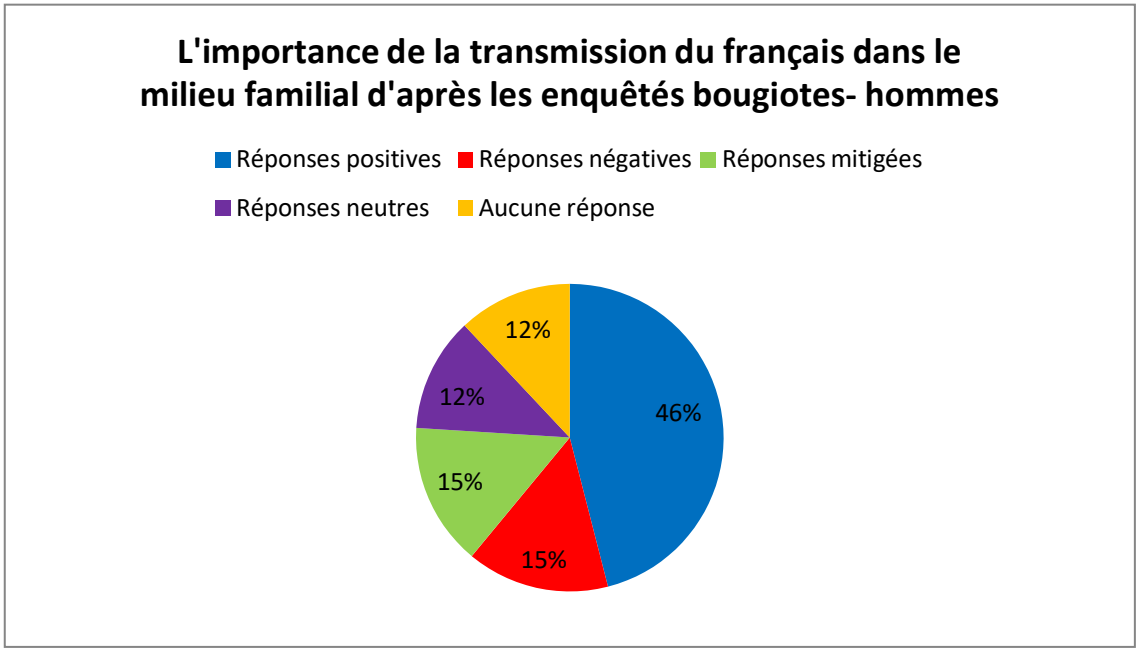


Figure 35: L'importance de la trnasmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes-hommes

Pour près de la moitié des sujets-enquêtés de sexe masulin, il est important de transmettre le français à l'enfant en milieu familial. Les informateurs ont répondu favorablement de différentes manières. Si la plupart se sont contentés de mentionner « oui », on note toutefois le cas des enquêtés qui ont utilisé des expressions comme **B.H.7.12.**: *« C'est sûr »*, **B.H.7.17.**: *« Bien sûr »*, **B.H.7.48.**: *« bien évidemment »*, comme pour dire que ceci relève de l'évidence. Ceux qui sont défavorables à la transmission du français ont mentionné non, à l'exception d'un enquêté qui l'a curieusement mentionné en anglais « not ». On note également pour cette question trois enquêtés qui n'ont pas donné de réponse à cette question. On relève aussi des avis mitigés. **B.H.7.7.:***« pas aussi important que cela »*,**B.H.7.29.:***« apret* la maîtrise de la langue kabyle »* ou encore neutres. **B.H.7.19.:***« pour moi toutes les langues sont utiles »*.

7.4.2. L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes-femmes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées
22(92%)	1(4%)	1(4%)

Tableau 46: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes -femmes

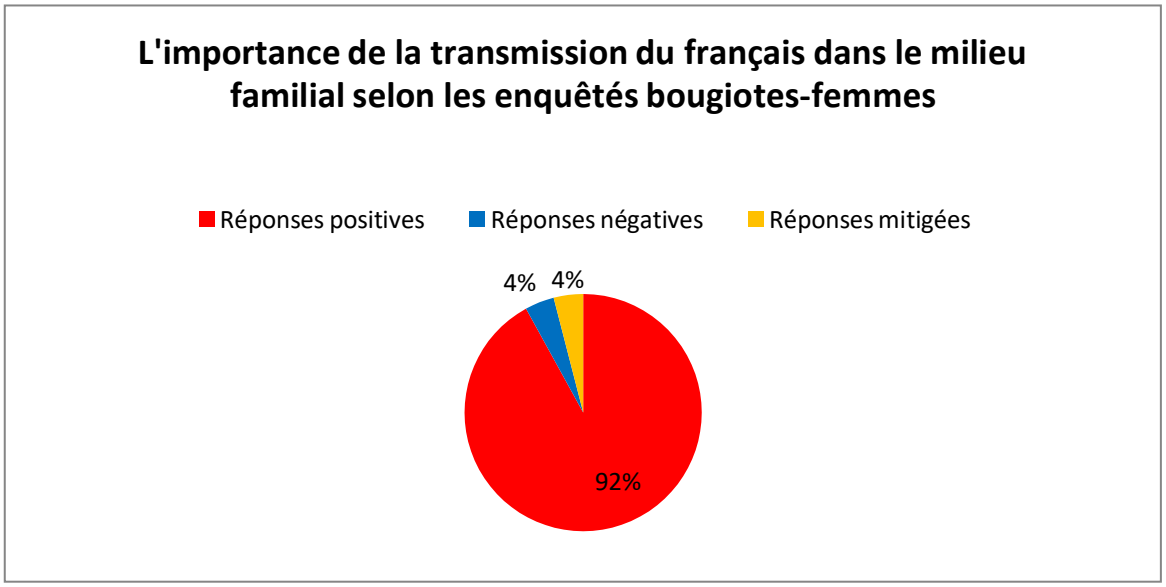


Figure 36: L'importance de la transmission du français en milieu familial d'après les enquêtés bougiotes - femmes

Les informatrices sont plus nombreuses à donner des réponses favorables à cette question (92%): **B.F.7.43.:** *« oui, pourquoi pas lui transmettre plusieurs langues non seulement le français »*. Notons aussi le cas d'une informatrice qui voit dans la transmissiondu français une menace pour la langue maternelle : **B.F.7.45 :***« oui mais pas au point de faire oublier la langue maternelle»*.

7.a. Pourquoi ?

a.Arguments en faveur du bi-plurilinguisme

Les enquêtés mettent en avant les capacités à assimiler plusieurs langues chez l'enfant. On retient notamment la réponse de cet enquêté : **B.H.7.a.8.**: *« de nos jours, l'enfant acquérir une étrangère dès son jeune âge (bilinguisme précoce) »*. L'apprentissage du français est de ce fait associé à l'enrichissement du répertoire bi-plurilingue.

b. L'apprentissage du français au service du l'école et de la compétence orale

Certains informateurs associent la nécessité de transmettre le français à la réussite scolaire. Pour ce point, on retient des arguments comme : **B.F.7.a.34** *: « l'oral est trèsimportant il aide même dans la compréhention* dans les examens (…)».* Des enquêtés estiment qu'il est important de transmettre le français pour acquérir une bonne maîtrise orale, et ce même lors des conversations familiales : **B.F.7.a.5** : *« pour faciliter la conversation avecsi* la Famille* utilise cette langue ».*

Un sujet-enquêté relie l'importance de maîtrise du français à l'éducation**, B.H.7.a.15 :***« juste pour l'éducation et etc. ».* Le terme éducation pourrait renvoyer au secteur de l'éducation et de l'enseignement. Par ailleurs, le terme évoquerait aussi la bonne éducation qui inclut la civilisation, les bonnes manières.

c.La place du français dans le domaine professionnel et scolaire

Pour bon nombre d'enquêtés, la maîtrise familiale du français permet l'accès à des domaines formels tels le travail, l'école ou encore l'université. Le milieu familial sert ainsi à préparer l'enfant aux domaines où le français est très utilisé.

d.Le contexte géo-historique

Une enquêtée rappelle le contexte géo-historique d'où l'on doit tirer profit d'après elle et parle même d'héritage : **F.7.a.36** : *« le français est un butin de guerre de plus de part* la proximité historique et géographique et le passé commun entre ces deux pays, il serait intéressant de transmettre cet héritage ».*

e.Fondements psycholinguistiques

Une informatrice fait savoir qu'il est nécessaire de transmettre le français à l'enfant afin de permettre à ce dernier d'acquérir une confiance en lui. **: F.7.a.25** : *« pour qu'il se fair* confiance a lui et pour bien mitriser* surtout quand il grandi* »*

f. Une langue facile à apprendre

Deux informateurs soutiennent que le français est une langue facile à apprendre chez l'enfant : **F.7.a.37:** *« parce que c'est une langue facile, même les enfants l'adopte* facilement ».*

- **Les réponses négatives**

Les enquêtés qui sont défavorables à la transmission du français en milieu familial ont présenté divers motifs.

- Le français, langue étrangère et scolaire

B.H.7.a.3. : *« il peut l'apprendre à l'école »*

B.F.7.a.6 :*« c'est la langue étrangére* pour l'enfant »*

B.H.7.a.11. : *« ce n'est pas notre langue »*

B.H.7.a.31. : *« Ça ne sert à rien puisqu'il peut l'apprendre à l'école»*

- Le bilinguisme a un impact négatif sur l'enfant

B.H.7.a.13 : *« à cause de l'influence du Bilinguisme* négativement* sur les enfants ».*

7.5. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés buogiotes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Aucune réponse
35(70%)	07(14%)	3(6%)	05(10%)

Tableau 47: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes

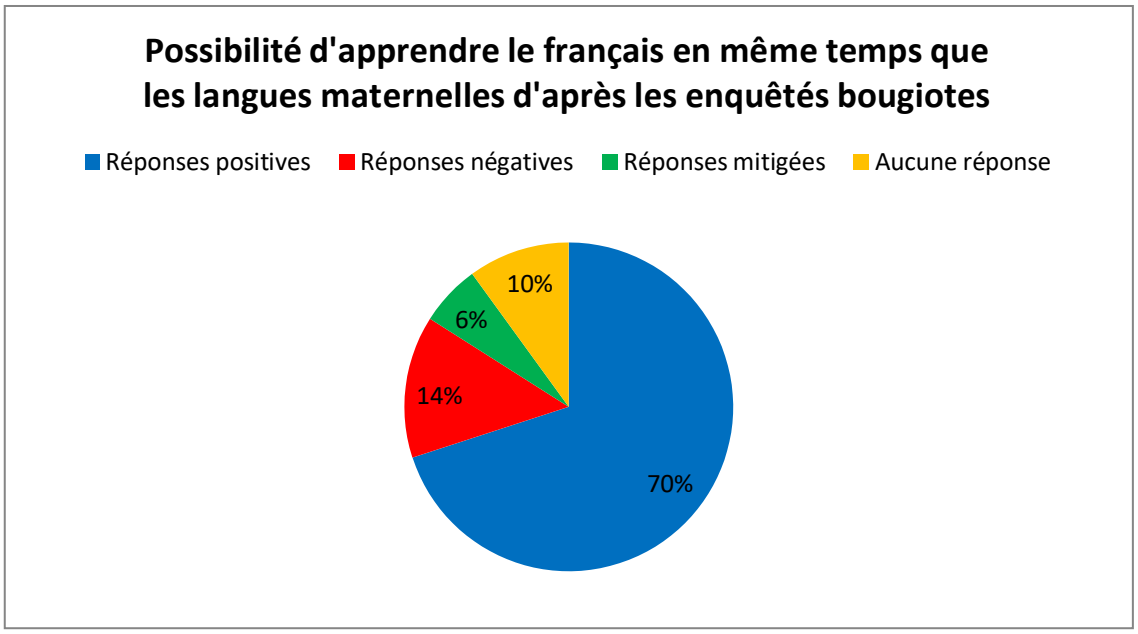


Figure 37: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes

(70%) enquêtés interrogés considèrent qu'il est possible de transmettre le français à l'enfant en même temps que la langue maternelle. La plupart des enquêtés ont justifié leur point de vue.

7.5.1. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-hommes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Aucune réponse
16(62%)	5(19%)	1(4%)	4(15%)

Tableau 48: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-hommes

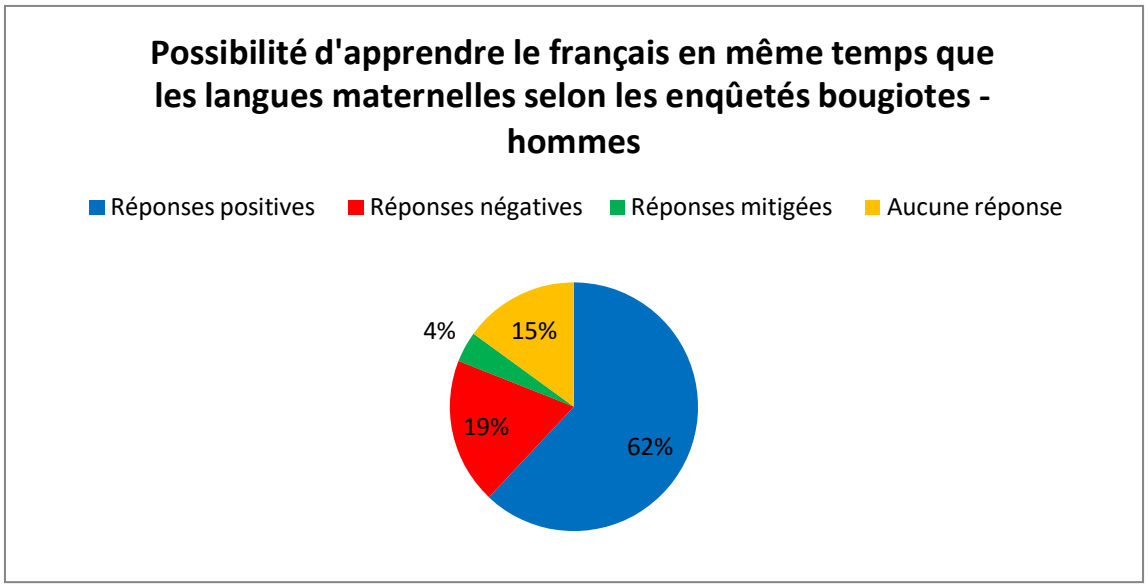


Figure 38: Possiblité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles selon les enquêtés bougiotes –hommes

Un peu plus de la moitié des hommes enquêtés pensent qu'il est possible de tranmettre le français avec les autres langues maternelles. (19%) ont donné des réponses négatives et (15%) n'ont pas donné de réponses. Par ailleurs, un enquêté adonné un avis mitigé.

7.5.2. Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-femmes

Réponses positives	Réponses négatives	Réponses mitigées	Aucune réponse
19(80%)	2(8%)	2(8%)	1(4%)

Tableau 49: Possibilité de tranmettre du français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-femmes

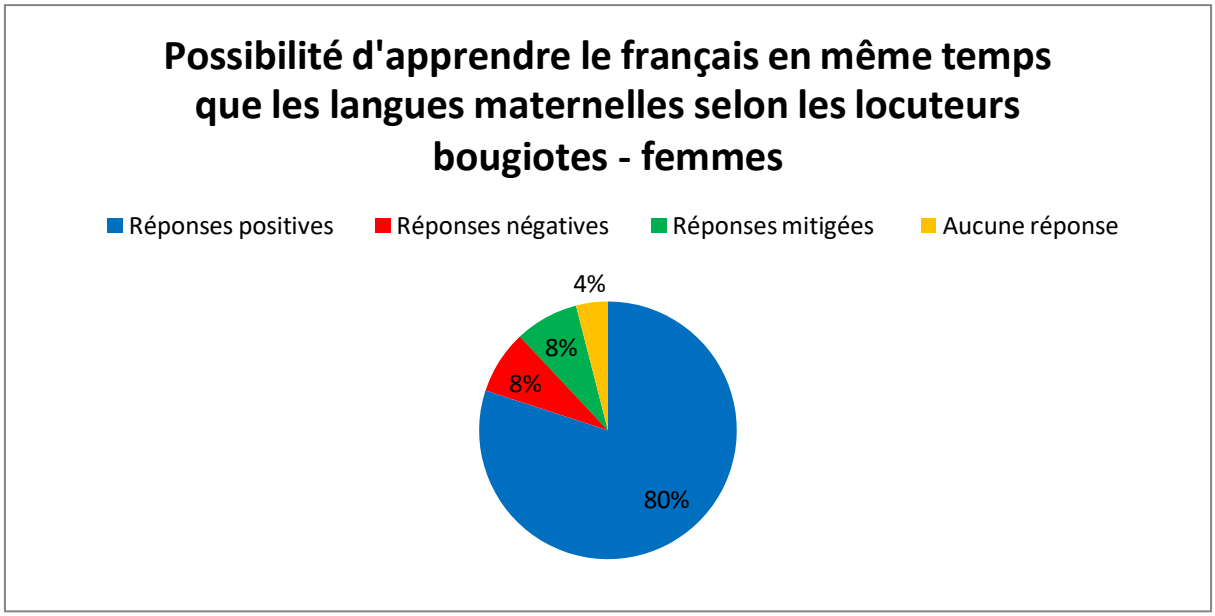


Figure 39: Possibilité d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles d'après les enquêtés bougiotes-femmes

Par rapport aux hommes, les femmes bougiotes sont plus nombreuses à dire qu'il est bien possible de transmettre le français et les langues maternelles en même temps. (8%) ont répondu négativement et (8%) ont donné des réponses mitigées. Une seule enquêtée n'a pas répondu à cette question. Les enquêtés ont justifié leurs réponses.

a.Le milieu familial permet cette transmission :

B.F.8.23.: *« oui c'est la famille en plus les autres langues c'est la base pour un élève ».*

b. L'enfance, la période la plus propice à l'acquisition de plusieurs langues :

(14%) sujets-enquêtés mettent en exergue les aptitudes de l'enfant à assimiler plusieurs langues. Ces informateurs considèrent que l'enfance est l'étape propice à l'acquisition de plusieurs langues y compris le français avec les langues maternelles de l'enfant :

B.H.8.8. :*« oui, c'est possible le bilinguisme précoce existe »*

B.F.8.43 : *« oui, surtout pour un enfant, c'est facile de lui apprendre plusieurs langues à son jeune âge. Sa mémoire est beaucoup faciliter* et sera facile de garder et de mémoriser. »*

c. Réponses négatives

Certains informateurs assurent que l'apprentissage du français et des autres langues maternelles n'est pas possible. La langue maternelle est, selon eux, prioritaire :

B.H.8.27. : *« le kabyle d'abord ensuite les autres langues ».*

B.H.8.19. :*«Pour qu'il puisse avancer il doit étudier et apprendre en Kabyle* (langue maternelle).».*

B.F.8.2.:*« non le kabyle tout d'abors puis le Français »*

d. Réponses mitigées

B. H.8.17. : *« il sera perturbé c'est possible »*

Une enquêtée considère que le bi-plurilinguisme se répercute négativement sur l'enfant.

B.F.8. :*« oui/ non pour un enfant par ceque* il provoque des troubles de* langage »*

Conclusion partielle

Nous avons mené une enquête par questionnaire auprès d'un nombre assez considérable de locuteurs des deux régions Akbou et Bejaia. Notre objectif était de voir principalement l'idée que se font des locuteurs de ces régions, de la transmission familiale des langues, tout en insistant sur la place du français. Il ressort de ce travail que tous les sujets-interrogés ont des compétences plurilingues. Le kabyle est la langue qui est pratiquée par la quasi-totalitédes enquêtés (100%) par les enquêtés akbouciens et (96%) par les enquêtés bougiote. Cela dit,le français est la langue étrangère la plus utilisée dans tous les contextes, formels et informels chez les locuteurs akbouciens : (42%) à la maison, (94%) à l'école, (36%) grâce aux formations, (14%) aux séjours linguistiques, (88%) aux lectures, (88%) et aux médias. Le constat est presque le même auprès des enquêtés bougiote (54%) à la maison, (84%) à l'école,(30%) grâce à des formations, (18%) à des séjours linguistiques, (84%) aux lectures et (88%) et aux médias. Ainsi, près de la moitié des enquêtés interrogés dans ces deux régions affirment avoir appris le français à la maison.

Le kabyle est la langue première la plus utilisée dans l'univers familial : (80%) chez les enquêtés akbouciens et (86%) chez les enquêtés bougiotes, suivi du français qui est de (40%) chez les informateurs akbouciens et (32%) chez les bougiotes. Pour ce qui est du classement des langues selon leur utilisation à Akbou et Bejaia, aucun locuteur akboucien n'a mentionné le français à la 1ère positon et seuls (6%) des locuteurs bougiotes estiment que le français occupe la 1ère place des langues les plus utilisées à Bejaia. Le français est majoritairement

évoqué en 2ème position (56%) chez les locuteurs akbouciens et (30%) chez les bougiotes. Néanmoins ce taux est légèrement dépassé par l'arabe bougiote (34%) à Bejaia.

A la question de savoir si le français est très utilisé, la plupart des locuteurs des deux régions ont répondu positivement : (74%) à Akbou et (82%) à Bejaia. En somme, le français est donc une langue très utilisée selon les enquêtés. Notons à ce propos, que les enquêtés de sexe féminin des deux régions sont nombreux à souligner la prédominance du français dans ces deux régions.

Au sujet des langues à transmettre à l'enfant, on retient que la majeure partie des enquêtés bougiotes et akbouciens a évoqué le kabyle en premier lieu, avec des taux qui se rapprochent de (40%) à Akbou et de (48%) à Bejaia. Le français est mentionné en 2ème position des langues à transmettre avec des taux qui se rapprochent encore une fois de (38%)à Akbou et de (44%) à Bejaia. Il convient de noter à ce sujet l'absence du bougiote dans les suggestions des enquêtés bougiotes, bien qu'il soit considéré comme la 2ème langue la plus utilisée dans la région.

A la question, est-il important de transmettre le français en milieu familial, la majorité des enquêtés akbouciens a donné des réponses positives : (86%) comparée aux estimations des enquêtés bougiotes : (68%). Nous pouvons constater que les avis des enquêtés akbouciens et bougiotes diffèrent selon la variable sexuelle à ce sujet. Les enquêtés akbouciens de sexe masculin ayant donné des réponses positives (88%) sont plus nombreux par rapport aux enquêtés de sexe féminin (83%). Il n'en est pas de même pour les locuteurs bougiotes : (92%) des enquêtés de sexe féminin ont donné des réponses positives et seulement (46%) pour les hommes.

Par ailleurs, la plupart des sujets-enquêtés estiment qu'il est possible de transmettre le français en même temps que les langues maternelles : (88%) à Akbou et (70%) Bejaia. (81%) des informateurs akbouciens-hommes ont répondu positivement à cette question (96%) des locuteurs-femmes ont donné des réponses positives. Les résultats sont légèrement supérieurs par rapport aux sujets enquêtés bougiotes où le taux de réponses positives s'élève à (62%) chez les hommes et (80%) chez les femmes. Toujours est-il que les enquêtés - femmes sont plus nombreuses à juger qu'il est possible de transmettre le français en milieu familialalgérien par rapport aux enquêtés-hommes.

Les résultats de cette enquête montrent bien la place accordée au kabyle dans les pratiques adoptées et les choix des langues à transmettre, puis au français. Les enquêtés bougiotes se sont montrés réticents quant à l'importance et à la possibilité de transmettre le français en milieu familial algérien, comparés aux enquêtés akbouciens. Ce constat peut s'expliquer par la diversité des pratiques à Bejaia contrairement à Akbou où les pratiques sont homogènes et stables. Rappelons que la ville de Bejaia compte une autre langue maternelle qui est présente symboliquement dans le paysage sociolinguistique de la ville en dépit de son caractère minoritaire. La région compte une population exogène plus importante par rapport à Akbou.

L'espace bougiote s'ouvre aussi à d'autres langues grâce aux écoles de langues étrangères, sans doute plus nombreuses dans cette région qu'à Akbou. A cela s'ajoute les domaines professionnels occupés par des étrangers non-francophones à Bejaia. Nous nous référons à ce sujet au travail de Sadi (2015) qui montre que l'anglais est très demandé lors des entretiens d'embauche à Bejaia. Toujours est-il que le français détient une part importante dans le répertoire langagier des locuteurs des deux régions au côté du kabyle. Nous retenons également que la totalité des locuteurs interrogés sont plurilingues et insistent, pour la plupart sur la transmission de plusieurs langues.

Le kabyle et l'arabe algérien gagnent du terrain grâce aux médias et réseaux sociaux auprès des jeunes locuteurs. Cela amène à dire que les langues maternelles algériennes s'introduisent dans les espaces semi-officiels : médias, internet et à travers les pratiques scripturales : messageries, commentaires, publications sur les réseaux sociaux. Il y a donc nécessité de reconsidérer la place des langues maternelles qui demeurent en situation diglossique par rapport aux langues enseignées. Les enquêtés rappellent aussi l'impact de la politique d'arabisation sur le maintien du français dans les apprentissages scolaires et universitaires en Algérie.

Les informateurs insistent aussi sur l'acquisition des « autres » langues étrangères à savoir : l'allemand, l'espagnol, l'italien ou encore le japonais, etc. Cette dénomination permet de bien délimiter les frontières entre les langues étrangères en Algérie, en l'occurrence : le français et l'anglais et les « autres » langues étrangères qui interviennent au second rang par rapport aux « premières langues étrangères », mais dont l'apprentissage semble nécessaire. Depar leur choix, on constate que ces enquêtés invitent à s'ouvrir sur les langues des pays développés.

Enfin, pour ce qui est de la possibilité de transmettre le français en même temps que les langues maternelles, les informateurs akbouciens et bougiotes ont réagi pour la plupart favorablement à cette question. Les arguments avancés montrent que les enquêtés sont conscients des avantages du plurilinguisme de fait en Algérie, duquel, l'enfant algérien peut tirer profil.

Chapitre 06 : Analyse des résultats issus de l’enquête par enregistrements et entretiens

Introduction partielle

Le présent chapitre porte sur le travail d'analyse qualitative mené auprès de quatre familles algériennes. L'objectif de cette enquête est de voir comment se manifeste la transmission familiale du français chez quelques familles bougiotes et akbouciennes. Il est question aussi de s'interesser aux moyes ainsi qu'aux objectifs des parents à travers leurs choix. Il convient de rappeler que les méthodes qualitatives sont les plus adaptées à l'étudedes langues dans le milieu familial (1999). Ceci étant, nous avons fait le choix de combiner les méthodes qualitatives et quantitatives afin d'étudier l'idée que se font des locuteurs de la transmission familiale des langues et de s'interesser aux pratiques quotidiennes chez quelques familles.

Nous entamons notre enquête par les enregistrements effecutés par nos complices. Rappelons que les enregistrements auprès de la famille C ont été effectués par nous-même. Notre présence a permis de mener des observations lors de l'enquête.

Nous allons tenter de confronter les pratiques déclarées et pratiques adoptées. Aboutit à des écarts qu'il conviendrait de souligner. Il va sans rappeler qu'il n'est pas aisé de convaincre des parents de participer aux entretiens car l'univers familial relève de la sphère privée. Nous avons veillé à ce que les conversations enregistrées ne relèvent pas de l'ordre privé : conflits, secrets de familles, etc.,

1. Analyse des résultats de l'enquête menée par enregistrement

Famille A

Rappelons que les conversations ont été recueillies par le biais de notre complice. Le français est très utilisé chez cette famille. La présence de Sonia, la maman a eu une influence sur les pratiques adoptées. Notre complice en a profité pour aborder des sujets avec les enfants : les gestes barrières avec Manel, le football avec Yanis, la crèche avec Amine, le petitdernier de la fratrie. Les échanges ont débuté avec Sonia, qui a discuté avec notre complice des dangers liés aux applications téléchargeables sur les téléphones portables et tablettes. L'intervention de Sonia dans cet extrait a été marquée par la prédominance du français. La présence de sa fille à ses côtés pourrait en être la cause. Sonia a fait une seule fois recours au kabyle au lors de cet échange. Nous pouvons constater que ce changement de système

pourrait s'expliquer par le fait que Sonia interpelle directement son amie, nonobstant la présence de ses enfants à ses côtés :

Sonia.11 : ↑***l'application ni balak tɛelmet syes*** (peut-être que tu en as entendu parler)
Blue Whale + hen
Complice.12 : mmm::
Sonia.13: a laissé des traces noires + des chez chez <des/les>[Algériens
Complice.14: [oui et le
danger qui plane
Sonia.15: ↓donc je veux euh il il FAUT:: il faut éviter tout ce qui peut euh+
les mettre en danger
Complice.16: ↓oh oui:

On retrouve dans cette conversation le vocabulaire lié à la technologie en français qui a fini par intégrer les langues algériennes. Sonia a parlé du contexte sanitaire qui a contraint son fils aîné à arrêter son loisir, le football. Notre complice en a profité pour interpeller Yanis. Ce dernier s'est montré peu bavard à ce sujet. Sonia et Manel sont intervenues pour compléter ses réponses quant à ses équipes favorites. L'échange entre notre intermédiaire, Yanis, Sonia et Manel s'est fait uniquement en français :

Complice.22: ↑[QUELLE est quelle est ton équipe
favorite ?
Yanis.23: ↑Liverpool
Complice.24: ↑Liverpool+ et en Algérie ?
&
Yanis.25: ba l'équipe nationale + ↑c'est tout
(rire)
Complice.26: ↑c'est TOUT yak(c'est ça) ?
Yanis.27: ↓oui (rire)
Complice.28: ↑tu ne suis pas le foot [en Algérie ?
Yanis.29 : [ba non c'est pas intéressant
Complice.30: ↑ah bon?
Yanis.31: ↑euh oui!

Dans le passage suivant, notre complice voulait savoir si les enfants connaissent bien les gestes barrières. Cela a été confirmé d'emblée par Sonia. Puis notre complice a tenté de vérifier en s'adressant directement aux enfants. En toute évidence, l'objectif est d'engager des conversations en français avec les enfants :

Complice.36 : ↑ils connaissent les gestes barrières?
Sonia.37 : oui oui ++ xxx j'ai je ne fais que leur inculquer ça durant le
confinement

Complice.38: ↑euh donc Amine tu peux me dire quels sont euh:: les gestes barrières à adopter?
Amine.39: ↑euh se laver les mains
Complice.40 : ↓oui
Amine.41 : ↑vérifier la température
Complice.42 : ah oui + [la température du corps
Sonia.43 : [oui (rire) il a tu sais il a vu ça sur la télévision\

Sonia signale qu'elle a inculqué à ses enfants les gestes barrières à adopter. La maman signale aussi que son fils, Amine a appris les nouvelles habitudes quotidiennes en regardant la télévision. Amine a pu énumérer certains gestes barrières en utilisant uniquement le français. Retenons aussi dans cet échange, la contribution de sa sœur en lui soufflant le mot « confinement » pour résumer l'idée de rester à la maison pour des raisons sanitaires. Conscient de n'avoir pas évoqué tous les gestes à adopter, le petit de la fratrie s'est défendu. Ce qui a suscité l'étonnement et les rires des personnes présentes. Nous retenons enfin la critique positive et les félicitations adressées par notre complice en guise d'encouragements :

Amine.48 : euh je ne connais pas tout je suis encore ptit
(rire)
Complice.49 : mais c'est très bien BRAVO et /↑toi Manel?

Puis notre intermédiaire s'est adressée à Manel, la fille unique de la fratrie. Celle-ci a eu des difficultés à se rappeler de certains noms notamment : distanciation sociale et courbatures. C'est à ce moment-là que Sonia intervient pour apportervenir en aide à sa fille. On observe que celle-ci est reconnaissante envers sa maman :

Manel.50 : ba se laver les mains /fefaire attention pour ne pas se mettre euh près des euh::s'éloigner des gens /des personnes ++ [oui
Complice.51: ↑ [tu veux parler de la distanciation sociale mmm ↓oui
Manel.52: oui oui euh vérifier si on (ne) tousse pas / on (n') a pas mal partout dans notre corps ↑on l'appelle comment ah?
Sonia.53: ↓les courbatures ma fille oui oui:
Manel.54 : ↓OUI OUI C'EST ÇA merci
Sonia.55 : oui je t'en prie

Notre complice a interpellé Amine pour lui raconter ce qu'il a appris à la crèche dans l'échange qui suit. Nous pouvons observer qu'au moment où Amine précise qu'il apprend les jours de la semaine, sa maman intervient pour le féliciter et faire part du sentiment de fierté qu'elle éprouve à l'égard de son fils:

Complice.63 : mmm sinon toi qu'est-ce que t(u)'as fait à la crèche ?
Amine.64 : ↑euh l'alphabet les
Yanis.65 : ↑jours
Amine.66 : ↑jours
Complice.67 : ↑QUELS jours a ::h c'est les jours de la semaine ?
Sonia.68 : bravo mon grand [maman est fière de toi!
Amine.69 : [euh les cou//leurs
Complice.70 : ↓oui::
Amine.71 : ↓les comptines
Complice.72 : ↓OUI: les comptines
Sonia.73 : les chiffres aussi mais (rire) il fait tout ça à la maison aussi

La maman a souligné que tout ce que son fils a évoqué comme apprentissage issu de la crèche, a été appris aussi à la maison. Avec cette intervention, Sonia serait en train d'insister sur l'apport de la famille et de son rôle en particulier dans ces apprentissages élémentaires. Dans un autre passage, Amine a parlé de son rapport privilégié à son éducatrice de français. On pourrait avancer que la langue serait la raison qui explique cet attachement à son éducatrice. Cependant, Sonia et Manel assurent que cette éducatrice est aimée de tous les enfants et très appréciée de tous, car elle sait comment s'y prendre avec les enfants. Ce qui pourrait être rassurant pour les parents. Sonia a utilisé le mot *« machaallah »* pour vanter les qualités de cette éducatrice. Puis la maman a interpellé son amie, notre complice en faisant recours au kabyle. Notre complice a reformulé en kabyle les propos avancés en français par son interlocutrice comme pour insister sur cet état de fait. De là, nous constatons que cette mère de famille recourt parfois au kabyle. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la mère enquêtée interpelle uniquement son amie :

Sonia.96 : c'est vrai il me parle beaucoup de cette éducatrice mais c'est vrai c'est une fille ***machaallah*** elle prend le temps ***tesɛa***(elle a) euh
Complice.97 : ↓***sver***(de la patience)
Sonia.98 : euh voilà tous les enfants l'aiment et tout le monde oui les autres parents disent que euh du bien + d'elle je trouve oui et moi je confirme

Eu égard à l'intervention de Manel, nous pouvons constater que les enfants de cette famille possèdent des compétences assez notables en français. Il en est de même pour Yanis qui intervient pour parler de la turbulence de son petit frère :

Yanis.102: il part avec papa quand il a le temps
[
Manel.103 : ***ih***(oui) oui c'est vrai il touche à tout/ les affaires de papa même la

voiture

(rire)

La discussion a ensuite basculé de l'historiette vers quelque chose de plus important. La mère à interpellé son fils pour lui demander de contacter son père. Nous remarquons que Yanis s'exprime en français. De plus, et par souci de préserver le cadre privé de la famille bien qu'il s'agisse d'une discussion ordinaire. Notre interlocutrice ne s'est pas intéressée à la langue utilisée par le père dans la conversation téléphonique. Nous ignorons donc en quelle langue ont été formulées les réponses du père. Cependant, le recours de Yanis indique bien qu'il s'agit du kabyle et confirme les propos d'Ahmed. Celui-ci a déclaré lors de l'entretien qu'il veille à n'utiliser que le kabyle avec ses enfants :

Sonia .104: j'avais complètement oublié de le rappeler pour qu'il ramène son médicament ***shiɣ***(j'ai oublié)↑Yanis tu peux le rappeler ?

Yanis.105 : ↓oui oui (silence)allô papa ***sbaḥ elxir***(bonjour)

Ahmed.106 : <----------?>

Yanis.107 : oui ça va bien on voulait t'appeler pour euh je suis à la maison ***aqlin gxxam***(je suis à la maison)

Ahmed .108: <----------?>

Yanis.109 : oui c'est pour son médicament

Ahmed.110 : <----------?>

Yanis.111 : ↑oui voilà merci papa + il dit qu'il va le ramener

Famille B

Dalila, la maman essaie de faire acquérir le français à sa fille de façon naturelle en nommant des objets (ustensiles de cuisine et des aliments) en français. Tania a repris dans ce passage l'objet nommé en français tout en effectuant la traduction en arabe. La fille a enchaîné avec un autre mot « chocolat » pour désigner le chocolat en poudre. La réaction dela fille indique qu'elle se prépare à cette activité de français :

Dalila.1: ↑une petite cuillère↓***tina***(celle-là)

Tania.2: ↓une petite cuillère ***milçaqa***(cuillère)

Dalila.3: ↓a SPOO::n(une cuillère) chocolat oui / chocolat

Tania.4: chocolat chocolaTA

La maman poursuit en faisant appel à l'anglais:

Tania.8: ↓le lait

Dalila.9: ↓avec du chocolat + ***in the cup*** (dans le bol)

Tania.10: ↓le ***cup*** (bol)

Dalila.11: ↓***yes in the cup*** (oui dans le bol)

Tania.12: ↑et le**<** gatou***/** gâteau**>** **?**

Dalila.13: ↓***CAke*** (gâteau)

Tania.14: ↓***Cake*** (gâteau)

Dalila.15: ↓***yes***[le gâteau

Tania.16: [le cup(bol) le cake (gâteau)

Dalila.17: mmm ***this is a cake*** (ceci est un gâteau) / ***traditional cake***(gâteau traditionnel)

Tania.18: ↓***this is a cake***(ceci est un gâteau)

Dalila.19: ↓***yes traditional cake***(oui gâteau traditionnel)

Tania.20: ***this isa*** chocolat[76]

Dalila.21: ↓***yes***(oui)**<**---------- **?>**

Tania.22: ↓***this isa*** lait(ceci est du lait)

Dalila.23: ↓ça c'est du lait

Tania.24: ↓le lait ****

Dans ce passage, la maman a opté pour un mélange français /anglais. Cela témoigne d'une réelle volonté de la mère de transmettre l'anglais en plus du français. La réponse de la fille laisse entendre un mélange de français et d'anglais qui laisse transparaître une confusion : le nom de l'objet nommé en anglais tandis que l'article est en français. Cette confusion indique que la fille pense que « cup » est du français. La réaction de sa mère a été de confirmer la réponse de sa fille tout en reprenant le passage en anglais. Ainsi, la mère n'aurait pas été attentive à la confusion chez sa fille ou aurait-elle négligé de manièredélibérée cette confusion préférant mettre la focale sur le mot « cup ». Dans un autre passage, la fille prononce encore une fois le « cup » avec l'article défini « le ». Il en est de même pour le mot « cake » qui est précédé d'un article défini français « le ».

Nous relevons aussi une autre forme d'alternance dans un autre passage « this is a lait » dans ce passage, la fille a inversement opté pour la formule démonstrative en anglais, suivi du nom en français. La redondance de cette confusion laisse penser que l'objectif de la mère est d'initier sa fille qui est en bas âge à l'anglais, indépendamment des confusions avec le français. Cela dit, il est à se demander si la fille a conscience qu'elle est face à deux systèmes linguistiques distincts : français et anglais, et dans ce cas, le recours au français constitue une aide pour accéder à l'anglais ou croit-elle que tous les mots appris en anglais relèvent d'une seule langue, soit l'anglais ou le français.

[76] Le mot chocolat a été prononcé en français par Tania.

Dans ce passage, la fille a sollicité sa maman pour lui traduire le mot « roi ». On constate que la maman a opté dans un premier temps pour le mot « aseltan » qui est un emprunt à l'arabe. Puis elle ajouté avec insistance « agellid » qui est un mot kabyle comme pour annoncer sa véritable équivalence en kabyle :

Dalila.51: le un tape très bien le deux est très heureux le trois est un vrai <roi>/ (chanson)
Tania.52: ↑***d acu zeɛma vrai roi*** (qu'est-ce que ça veut dire vrai roi)?
Dalila.53: vrai roi ça veut dire euh ***d aseltan*** **(**c'est un roi) c'est un roi +↓***D AGELID***
Tania.54: ***IH*** (oui)
Dalila.55: mmm

La fille explique à sa maman la raison qui la pousse à vouloir apprendre l'arabe algérien qui était d'aller à El Bordj et non pas à Alger. La complice et la mère enquêtée nous ont expliqué que c'est à El bordj que Tania a eu l'occasion d'apprendre l'arabe car ses cousines d'El bordj parlent fréquemment le kabyle et l'arabe, tandis que ses cousins d'Alger parlent uniquement le kabyle. L'extrait de l'échange témoigne des motivations de la fille :

Dalila.93: ↑***lmadrasa/ tehebi lmcid ah*** (l'école tu amies l'école)/ ***vɣit aṭruḥet ar ldjameɛ aṭ qrat tehebi tehedri çarbiya bach trohi lDZAYER*** (tu veux aller à l'école pour étudier tu aimes parler l'arabe pour aller à Alger)?
Tania.94: ***machi lçassima bach nroh LBORDJ nehder çarbiya*** (pas à la capitale pour aller à Bordj Bou Arreridj parler l'arabe)

La maman explique que sa fille est très influencée par les pratiques langagières de ses cousines et quand celles-ci viennent passer quelques jours à Bejaia, sa fille recourt elle aussi à l'arabe et imitait leurs pratiques. Nous avons demandé si cela est le cas pour son fils et les autres cousins. La maman nous a expliqué que seule sa fille a cette particularité et explique qu'elle est de nature sociable et tisse des liens avec des enfants à la crèche ou à l'école et avecses cousines et cousins, contrairement à ses enfants aînés :

Dalila.99: ↑***tehedri qbayliya/ mça men*** (tu parles kabyles avec qui) ?
Tania.100: ***nheb lmadrassa w nahder qbayliya nheder lçarbiya*** (j'aime l'école et je parle le kabyle je parle l'arabe)
Dalila.101: ↑***thedri çarbiya qbayliya faransia thedri ferensia*** (t'aimes l'arabe le kabyle le français tu parles français) ?
Tania.102: oui
Dalila.103: ↑oui ***leglizia*** (l'anglais) l'anglais ?
Tania.104: ***la la ma nehderch /lçarbiya*** (non non je ne la parle pas, l'arabe)

Il convient de préciser que *non non je ne parle pas* est une réponse au sujet de l'anglais. La fille évoque ensuite l'arabe pour rappeler qu'elle le pratique. L'échange suivant confirme les propos de la fille. Dans l'échange qui suit, nous constatons que la maman associe l'arabe à la ville et fait référence aux villes majoritairement arabophones :

Dalila.107: ↑***ki truhi lmadina tehedri çarbiya*** (quand tu vas à la ville tu parles l'arabe) ?
Tania.108: ↓i::h
Dalila.109: LBORDJ (Bordj Bou Arreridj)
(bruit)
Tania.110: LBORDJ (Bordj Bou Arreridj)
Dalila.111: ↓mmm d'accord

La maman a affirmé que sa fille a un penchant pour l'arabe algérien mais que cela ne veut pas dire qu'elle n'aime pas le français. La mère explique que sa fille associe le français à un apprentissage scolaire : elle sait qu'on l'oblige à apprendre le français mais l'arabe algérien c'est à travers le contact avec ses cousines. La fille a donc entrepris l'apprentissagede l'arabe algérien de manière tout à fait autonome, pour pouvoir communiquer avec ses cousins et cousines. Les parents n'ont pas influencé leur fille à acquérir l'arabe algérien. Cela explique peut-être sa préférence pour cette langue du fait que son apprentissage ne soit pas imposé par les parents. Par ailleurs, dans un autre passage, Tania rappelle qu'elle n'aime pasle français mais préfère plutôt l'arabe et signale aussi qu'elle a eu l'occasion de l'apprendre à la plage, que ce soit dans les villes côtières arabophones ou berbérophones. La fille seraitdonc très attentive aux pratiques langagières en arabe algérien qui s'y manifestent :

Tania.128: ↑***manhabch le français nheb lçarbiya*** (je n'aime pas le français je préfère l'arabe)
Dalila.129: ↓d'accord
Tania.130: ***lçarbiya n n nruh lbher nehder lçarbiya*** (l'arabe je vais à la plage je parle l'arabe)

Il est important de retenir deux faits dans ce passage ci-dessous : les répliques de la maman la première fois en français et la deuxième en arabe. Cela manifeste la volonté de faire acquérir les deux systèmes linguistiques arabe et français à travers cette formule de politesse. Par ailleurs, en réponse à sa maman qui demande si elle utilise l'arabe algérien à l'école, la fille a préféré rappeler qu'elle n'aime pas le français :

Dalila.131: ↑d'accord + ***< ---------- ?>w f lemcid tehedri çarbiya*** (d'accord et à l'école tu parles l'arabe)?
Tania.132: (éternuement)
Dalila.133: à tes souhaits

Tania.134: (éternuement)
Dalila.135: ***yarhamoki Allah*** (dieu soit clément avec toi)
Tania.136: ***MANEHDERCH B LFRANÇAIS*** (je n'aime pas en français)

De là, nous pouvons constater qu'il y aurait clairement de l'incitation dans la promotion du français de la part des parents.

Famille C

La discussion tournait autour de plusieurs thématiques : les robes traditionnelles algériennes, le shopping pour les filles, les gâteaux traditionnels algériens. Zahia profite des vacances de ses cousins venus de France pour transmettre le français à ses filles. Celles-cisont très exposées au français pratiqué chez leur famille maternelle. Sihem, la fille aînée est très attentive aux échanges en français entre sa mère et ses tantes et cousins. Aux dires de sa maman, la fille aînée de cette famille est consciente de la nécessité à apprendre le français grâce à ses cousins maternels. La fille tente par tous les moyens de comprendre et d'intervenirlors des échanges :

Sihem.3: ***a mama+ a::h a mama*** (maman, maman)
Zahia.4: ↑***oui d acu ::***(quoi) ?
Sihem.5: ↑***amek assiniɣ belli iruḥ ar tḍanuṭ*** (comment lui dire qu'il est parti faire les courses)?
Zahia.6: ah euh il est parti faire les courses
Sihem.7: ah ih (oui) parti + ↑***amek*** (comment) ?
Zahia.8: faire les courses FAIRE euh \
Sihem.9: il est parti faire les courses il revient il revient
Cousine.10: ↓d'accord
Zahia.11: NON ***inas xati inas*** (dis-lui, non, dis-lui) il va revenir / ↑***mazal u d yuɣal ara*** (il n'est pas encore revenu)
((gestes))
Sihem.12: ↓ah:: ***ihi*** (donc) (oui) il va revenir
Cousine.13: oui oui d'accord

Il est intéressant de constater à travers ce passage que Zahia ne se contente pas de traduire les propos de sa fille du kabyle vers le français mais elle tente aussi d'inculquer chez sa fille le savoir-faire en l'occurrence (« il va revenir » au lieu de « il revient »). La maman veille à ce que sa fille pratique le français le plus correctement possible. La tante de Sihem a eu la même réaction lorsque sa nièce a utilisé l'adjectif de petit pour dire jeune :

Sihem.115: elle est petite

Tante(01).116: elle est JEUNE/JEU::NE

Dans l'extrait ci-haut, Sihem a utilisé *petit* à la place de *jeune*. Cela serait à notre sens le résultat d'une erreur interférentielle car l'adjectif *mecṭṭuḥ* désigne en français *petit* et *jeune* même si pour ce dernier on utilise aussi *meẓẓi.* Par ailleurs, Sihem a pu améliorer son français grâce à ces échanges. Zahia déclare que sa fille avait des connaissances scolaires du français qui se limitaient à la capacité de nommer les choses. Mais grâce au contact avec sa famille de France, Sihem parvient désormais à formuler des phrases à donner des répliques ou des commentaires : « *oh mais c'est quoi ça ? », « t'es pas venu hier, je ne sais pas où il est parti » ?, « elle est très moche ».* Dans le passage ci-après, la fille de Zahia essaie de rapporterles propos de sa tante de France en kabyle :

Sihem.81: ↑[ah oui oui elle veut ***amek akke akken zgellina tenayas i mama tevɣa aṭ xdem*** (comment dirai-je tout à l'heure elle a dit à maman qu'elle veut faire)

Par ailleurs, il semble que les tantes et les oncles qui vivent en Algérie (les frères et sœurs de Zahia) s'impliquent eux aussi dans la mission de transmission du français aux filles. L'intervention de la tante est marquée par l'usage alterné du kabyle et du français. A cet effet, l'utilisation de chacune des langues est bien déterminée. Les passages en kabyle laissent penser que la tante interpelle sa nièce, la fille de Zahia:

Tante(01).16: ↑coucou /BONjour (rire) vous allez sortir ?
Cousine.17: bonjour euh oui:
Tante(01).18: ↑vous allez faire quoi ?
&
Sihem.19: ↑***ad nay lkec*** (nous allons acheter des vêtements)
Cousine.20: ↑ba hen comme c'est l'aïd on va partir acheter quelques euh\
Cousine.21: ↑c'est bien ça + ***lkec i l aïd*** (des vêtements pour l'aïd)
&
Sihem.22: ↑oui:: ***iwac ihi*** (c'est pour quoi faire à ton avis)?
(rire)

Dans un autre passage, la tante (la sœur de Zahia) explique comment préparer un modèle de gâteau traditionnel algérien « nekkache» qu'elle a désigné par le terme bracelets.La sœur de Zahia a pris le soin d'expliquer en français à la femme de son cousin comment faire le gâteau. Nous avons remarqué que Sihem avait des difficultés à comprendre les propos de sa tante car ils comportaient des confusions. D'abord entre pâte à modeler et pâte d'amande. Puis, le nom donné par la tante bracelets laisse penser aux gâteaux en forme

d'objets faits à base de pâte d'amandes et non-enfournés. La tante avait rappelé le nom du gâteau en arabe, sachant que sa Sihem a une idée du modèle en question :

Tante(01).98: les filles on va faire les bracelets pour l'aïd/ les bracelets à manger
Cousine.99: o:::h wa:::w
(rire)
Tante(01).100: euh ce n'est pas de la pâte à modeler + ↑hen
Cousine.101: ↑comment ça euh?
(rire)
Tante(01).102: ↓PÂTE D'AMANDES pâte d'amandes pâte d'amande!
Tante(02).103: ↓oui voilà
(rire)
Cousine.104: oui oui
Tante(01).105: ↑il faut le mettre au fourre hen + euh
((gestes))
Cousine.106: ok on va faire des bracelets
Tante(01).107: il faut la cuire c'est comme des cercles / on met des dattes euh::: dedans
Tante(02).108: ↑oui
(bruit)

La tante a utilisé l'appellation typique de Bejaia comme pour faire référence à ses ancêtres bougiotes :

Tante(01).96: ba c'est ça c'est typiquement bougiote + ***nTSaç bdjaia***
Tante(02).97: ah ba oui::
(bruit)

La tante a fait exprès d'expliqué en français la recette en présence de Sihem avant de recourir au kabyle :

Tante(01).109: ↑***nekkache teccitiḍ*** déjà (tu l'as déjà goûté) ?
Sihem.110: oui/ ***t xedmiṭid ma// ma// ma// ma ma// ma*** (maman le fait)

Dans le même sillage, la tante a procédé dans un autre passage à une reformulation, puis à une traduction en kabyle qui sert à notre sens à interpeller sa nièce, Sihem :

Sihem.123: ↓ok maman
Zahia.124: ↓d'accord et::: amusez-vous bien
[
Nacer.125: aujourd'hui ça sera pour les les filles/↑***yak*** (n'est-ce pas) ?
Cousine .126: ↓merci:: ah oui oui:

Tante(01).127: profitez euh ***profitimt*** (profitez)

Sihem.128: ***aruḥ*** (d'accord)

Curieusement, l'entourage familial qui vit en France n'intervient pas dans cette transmission bien qu'il soit au courant que Sihem tente d'apprendre le français en profitant de leur présence. Les cousins de Sihem, son oncle et la femme de celui-ci n'interviennent pas pour corriger, reformuler ou expliquer. Ils interpellent parfois sa mère Zahia ou ses oncles et tantes d'Algérie pour traduire en kabyle. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que cette famille ne se sent tout simplement pas concernée de près par la mission de transmission de français à Sihem ou se voit inapte à prendre en charge cette mission vu qu'elle implique bien souvent le kabyle qui reste majoritairement méconnu par les enfants de cette famille.

Famille D

Dans cet extrait, le grand-père maternel (le père de Nora) raconte une histoire à partir d'un livre qui s'intitule *« Mowgli chez les loups »* à l'une de ses petites-filles, Inès. Le grand-père a procédé de la façon suivante : il lit des passages de l'histoire puis il traduit et explique en kabyle. Dans ce passage ci-dessous, nous constatons qu'Inès a anticipé à la traduction du mot « jungle ». Puis, le grand-père a eu recours à l'arabe classique pour dire qu'il s'agit bien des animaux sauvages. Par cette traduction, le grand-père renvoie sa petite-fille à ses cours élémentaires ou préscolaires portant sur les types des espèces animales :

Grand-père.10 : ↓***zedɣen + g la jungle+ la jungle agi*** (ils vivent dans la jungle cette jungle)

Inès.11 : ***lɣava*** (la forêt)

Grand-père.12 : ***lɣava anda i ṭɛic-in lḥayawan*** (la forêt où vivent les animaux)

Inès.13 : ***lḥayawan*** (l'animal)

Grand-père.14 : ↑***lḥayawatant akkʷit*** (tous les animaux) ***lḥayawane mouftarissine ah*** (les animaux sauvages d'accord)

Inès.15 : ↓***ih ḥayawane***(oui l'animal) ***euh*** ++ (bruit)

Nous relevons le même constat pour un autre passage où la petite-fille a pu donner l'équivalence du mot « buissons » = « oliviers »*. Cette traduction reste approximative quoique validée par le grand-père car *tizemrin* veut dire *olivers* en français.

Grand-père.26 : ↑***xati y uss ad lḥes agi y uss ad g les buissons les buissons agi ak agi[d elɣava*** (non ce bruit provient des buissons ces buissons veut dire la forêt)

Inès.27 : ↓[***atah n n euh n tezemrin*** (le voici des oliviers)

Grand-père.28 : ↓ voi:là

Toutefois, nous pouvons déceler un ancrage géoculturel dans la traduction donnée par Inès car bien souvent dans les usages chez les locuteurs kabylophones, le mot *« tizemrin »* prend le sens de *« arbres »* ou *« buissons »*, ce référent donné par les locuteurs s'expliquent par la présence d'oliviers dans la région et fait vraisemblablement référence à l'oléiculture en Kabylie.

Inès suit l'histoire de manière active en anticipant même l'explication donnée par son grand-père et tient à ce que celui-ci lui raconte les autres parties de l'histoire. Ce dernier a donné une critique positive à l'égard de l'attention de sa petite-fille. Par ailleurs ce passage ci-après montre que les explications et les discussions autour de l'histoire se passent en kabyle :

Inès.29 : ***wa d*** (ça c'est) euh

Grand-père.30 : ↑***ih*** (oui)/ ils pensèrent que quelqu'un vint les attaquer ***nwan aɛni d euh euh / d kra lɛivad id i ruḥen at n attaquin at at newten*** (ils avaient cru soit-disant quelques personnes sont venues les attaquer et les tabasser)

Inès.31 : *après* ***d wagi*** (c'est celui-là)\

Grand-père.32 : ↓***a::h aɛtikem saḥa***[77] (que dieu te donne la santé)***atan ihi tfahmeḍ*** (finalement tu as tout compris)

Inès.33 : ***arnud tag tag*** (rajoute-moi celle-là celle-là)

Grand-père.34 : ↓***as agi tura n aḥkad tagi euh azeka ad narnu tayeḍ*** (aujourd'hui on a raconté celle-ci demain nous allons raconteur une autre)

Inès.35 : ↓***t agi tenin*** (celle-ci deux)

Dans un autre passage, le grand-père explique la composition familiale des loups en faisant une analogie avec la composition familiale chez les humains. Il associe le dénommé père-loup dans l'histoire, qui est le chef de famille à son rôle de chef, de décideur. La mère – loup, la présente en évoquant le rôle de son épouse, la grand-mère qui détient une certaine notoriété après celle de son époux. Par cette action de jumelage, le grand-père signifie clairement que le pouvoir au sein des familles revient aux parents ou grands-parents du moins symboliquement et malgré les évolutions :

Grand-père.46 : ***vava s vava s euh*** (son père son père)

(bruit)

Inès.47 : ***n gʷinna lḥayawane*** (de celui-là)

(bruit)

[77] Utilisé dans ce contexte pour dire :Voilà, c'est ça.

(Silence)

Grand-père.48 : ↓euh c't-à-dire euh ***imedebber ni guxxam ni***(le responsable de cette maison-là) le père loup

Inès.49 : ↓***ih***(oui)le PERE

Grand-père.50 : ↓ et la MERE euh ***ih akka am par exemple jedd im d yayam /guxxam agi*** (comme par exemple ton grand-père et ta grand-mère dans cette maison)

Inès.51 : ***ih***(oui) (rire)***après[dagi***(ici)

Zahir, le mari de Nora et père de Inès est intervenu une fois car le grand-père ignorait le personnage de Mowgli et prenonçait mal le nom de celui-ci, nous notons que l'explication se déroule en kabyle :

Grand-père.54 : dé euh décidèrent de + de Mongoli ***Mongoli agi wellah ma snaɣth***(je jure par Dieu que je ne le connais pas)

Inès.55 : **[*ih*** (oui)

Zahir.56 : **[**Mowgli Mowgli

Inès.57 : Mowgli

Grand-père.58 : Mowgli ***agi utessin aɣ ara*** (ce Mowgli je ne le connais pas)

Zahir.59 : ↓Mowgli / ***win a akk ni n taḥkayin nni***(celui des contes) + Mowgli chez les loups

Inès.60: ***e::h*** (oui)

Zahir.61: Mowgli chez [les (loups)

Nous relevons dans un autre passage une confusion de la part d'Inès. Son grand-père cite Akela qui est le chef de la tribu des loups dans l'histoire. Cependant, la réaction de la petite fille était de dire sur un ton humoristique *« d anechaf »* au lieu de *« chef »* qui veut dire *serpillière* en kabyle et même en arabe algérien. La réaction d'Inès s'explique par les traits phonétiques similaires entre les deux mots des deux langues. En d'autres termes, l'idée est de dire un autre mot dans la langue maternelle qui est similaire avec le mot français. Ce genre de procédé linguistique est très répandu chez les locteurs kabylophones, notamment lorsqu'ils entendent le mot pour la première fois et elle prend souvent une fonction ludique.

Grand-père.70: ↑alors le chef Aquila/ ***le chef agi ɣaren as Aquila*** (ce chef-là on l'appelle Aquila)

Inès.71 : (rire)***d aneccaf***(c'est une serpillière)

Grand-père.72 : Aquila tient une réunion des meutes de loups

Inès.73: **<**---------- **?>**

Grand-père.74 : ↓***Aquila ni y ɛedda yexedem ed anjmuɛ +gʷ inat akkit*** (ce Aquila a fait une réunion du truc et tout)

Inès.75 : ***Ih*** (oui)

Grand-père.76 : ↓***les loups ni g uccanen ni*** (de ces loups là)

[

Inès.77 : les loups

Vers la fin de l'enregistrement, le grand-père déclare être inapte à expliquer l'histoire à sa petite-fille. Cela est dû sans doute aux difficultés liées au sens du mot « tanière », ou encore le fait qu'il ait mal prononcé le nom du personnage Mowgli. C'est une fois que Zahir son gendre lui avait donné des explications au sujet du personnage que le grand-père s'en est vraiment souvenu. A cela s'ajoutent les problèmes de vu et de surdité. De ce fait, il estimait qu'il faudrait un traducteur qualifié apte à faire la traduction vers le kabyle. Le grand-père se montre à notre sens exigeant quant à l'apprentissage du français à sa petite-fille. Il a tenu à prodiguer quelques conseils à sa petite-fille et lui recommande d'être totalement autonome à l'avenir et de ne pas compter ni sur ses tantes maternelles, ni sur sa grand-mère ni même sur lui. Comme il insiste aussi sur la nécessité d'apprendre les langues dont le français pour pouvoir interagir avec ses cousins de France :

Grand-père.94: ***akka / akka gi yuɛar bac aṭ idsfehmeḍ s taqvaylit i:::h*** (comme ça c'est dur d'expliquer en kabyle oui)/***ilaq un traducteur*** (il faut un traducteur) / alors ton grand-père je ne suis pas un traducteur ***nekki ni***(moi) ***maɛna am dsfahm aɣ kan akken isenaɣ +++ useqizziv i jeddim ni xewualtat im naɣ i yayam ad med taktuvt im aṭ aɣred ayen i utefhimeḍ ara aṭ ruḥed ar u dictionnaire aṭ idmeḍ akmid s fehmen dinna mais ila ilaq / inas i yemmam inayam jeddi ilaq adɣraɣ tarumit +ɣer taɛravt ɣer taɛravt + ɣer tarumit ɣertagnizit*** (mais je peux t'expliquer ce que je connais il ne faut pas louer ton grand–père ni tes tantes maternelles ou bien ta grand-mère tu prends ton livre tu lis ce que tu ne comprends pas tu prends un dictionnaire il te donne la définition mais tu dois tu dis à ta maman grand- père te dit qu'il faut que j'étudie le français, apprends l'arabe apprends le français apprends l'anglais)

Inès.95 : **ih** (oui)

Grand-père.96: ***axatar tes cousins as ni ad assen nchallah am d hedren s trumit/ kemi ilaq as ntfehmeḍ ++ euh zriḍ amek it xedmeḍ tagi ilaq aṭ tgard iḍ ama d asma aṭ i mɣur eḍ belli tuɣam ṭid mamamg Uqvu euh i ɣra yamṭ id jeddi m iɣray am ṭid jeddi m teğğeḍagi akk d cefawa m ara aṭ imɣur eḍ nchallah***(parce que le jour où tes cousins viendront si dieu le veut ils vont te parler en français toi tu dois comprendre tu sais ce que tu dois faire ce livre-là il faut le garder quand tu seras grande tu te rappelleras du jour oùta maman t'as acheté un livre d'histoire à Akbou et que c'était ton grand-père qui te l'a lu tu gardes ça comme des souvenirs quand tu seras grande si dieu le veut)

Inès.97: ***lla t aṭas*** (il y en a plusieurs)

Grand-père.98 : ***ih malic tagi ilaq aṭ tgard iḍ ar asma aṭ imɣur eḍ*** (et alors, celle-là

tu dois la garder pour le jour où tu seras grande)

Au regard des enregistrements effectués, nous pouvons avancer qu'il y a une réelle volonté de transmettre le français aux enfants chez ces familles enquêtées. Néanmoins, cela se maifeste de diverses manières. Si dans certains foyers, la langue se transmet directement des parents aux enfants (le cas des familles A et B). Dans d'autres foyers, cela devient une affaire de famille (le cas des familles C et D). Le processus de transmission oral peut passer par l'usage exclusif du français ou par le recours de la langue maternelle.

Les motivations des parents ne se limitent pas à la transmission du français. Cela pourrait concerner aussi d'autres langues. Les parents sont aussi très influencés par le milieu familial dont ils sont issus, ainsi que de leur parcours professionnel. Cela dit, on constate aussi l'émergence des motivations qui sont propres aux enfants et ne relèvent pas des décisions des parents (le cas de Tania de la famile B).

Au niveau des pratiques, nous observons que l'usage du français et du kabyle est plus important comparé aux autres langues. Ceci étant, trois des membres des familles enquêtées manifestent un intérêt tout particulier à l'anglais et à d'autres langues aussi. C'est le cas de des enfants de la famille B: Anis et Tania, et Sihem, l'enfant aînée de famille C. Ceci relance le débat sur la place des langues étrangères en Algérie où l'on affirme que le l'anglais tend à gagner du terrain en Algérie que ce soit dans les domaines professionnel ou universitaire mais il semblerait que la diffusion de l'anglais sur le territoire algérien se ferait aussi grâce la jeune génération: « Les générations montantes, qui ont su se détacher émotionnellement de lalangue française, optent sans complexe pour une langue de communication internationale laissant espérer de nombreuses opportunités.» (Abid-Houcine, 2007 :156).

En plus de l'apprentissage scolaire, la quête vers l'appropriation de l'anglais serait fortement encouragée par l'utilisation de nouvelles technologies : téléphones, ordinauteurs, telbletes. Acela, s'ajoutent le rôle des médiaes et réseaux sociaux qui facilitent l'accès aux langues étrangères.

2. Analyse de l'enquête menée par entretien

Le deuxième volet de ce travail qualitatif traite de l'entretien effectué avec les familles. Rappelons que les thématiques de l'entretien portent sur les biographies langagièrers des

parents, leurs politiques linguistiques familiales adoptées, ainsi que sur les appréciations des enfants.

2.1. Biographies langagières des parents

Q01 : Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

Famille A

Ahmed.2 : le kabyle +l'arabe classique + l'arabe dialectal le français l'anglais on travaille + avec l'anglais

Sonia.3 : je parle le kabyle/ l'arabe classique/ l'arabe derdja le français ↓un peu l'anglais

Famille B

Dalila.2: le kabyle le français euh:: le fusha le français l'anglais et l'espagnol ↓un peu aussi + l'arabe bougiote un peu aussi derdja il y a des langues que je connais mais non je ne les pratique pas de façon régulière / c'est comme euh l'espagnol un peu l'allemand

Nabil.3: moi le kabyle l'arabe derdja***lçamia*** (populaire) le français l'arabe classique l'anglais

Famille C

Zahia.2: don::c euh moi je pratique le kabyle l'arabe classique+ l'arabe dialectal euh voilà euh le français /l'anglais pasbeaucoup je le comprends

Nacer.3: le kabyle l'arabe fusha le français l'arabe derdjal'anglais non ((gestes)) presque jamais

Famille D

Nora.02 : euh:: très bonne question (rire) euh moi je suis issue d'une famille kabyle et arabe ↑à la fois (bruit) /ce qui fait donc dès ma naissance je: euh je parlais les deux langues j'ai appris cesdeux dialectes puis j'ai appris le français + l'arabe classique àl'école comme tout le monde

Zahir.03 : le kabyle et derdja le français l'arabe classique l'anglais mmm un ↓peu oui : un peu

La plupart des informateurs ont évoqué les langues maternelles en première position. Cela sous-entend que le kabyle et l'arabe algérien pour Nora, furent les premières langues de socialisation chez les parents enquêtés. Les répertoires langagiers de ces parents sont essentiellement composés du kabyle et l'arabe algérien comme langues maternelles et d'usage

informel et quotidien, l'arabe institutionnel, le français et l'anglais comme langues scolaires. Nora, la mère-enquêtée de la famille D a répondu sur un ton humoristique, sans doute consciente de la particularité de son cas. Le niveau des parents en anglais varie considérablement. Certains parents notent qu'ils pratiquent l'anglais c'est le cas d'Ahmed, Dalila, Nabil, et Nora. Pour ces informateurs, l'anglais est la langue du domaine professionnel : l'informatique, le tourisme, le secteur bancaire et la traduction. Les autres parents mentionnent que leur niveau en cette langue est limité : cela concerne des domaines de travail ou des études où la maîtrise de l'anglais n'est pas exigée : biologie, comptabilité, les mathématiques, l'enseignement.

Par ailleurs, l'ordre d'énumération des langues serait lui aussi révélateur. A terme, le français est évoqué en 2ème position après la langue maternelle par les parents de la famille B. Ce qui pourrait signifier que le français est acquis avant l'inscription scolaire grâce aux pratiques familiales. Certaines réponses s'accompagnent de commentaires qui pourraient traduire des attitudes des enquêtés. C'est le cas de la réponse de Nabil qui utilise l'adjectif « obligé », après avoir évoqué le français et l'arabe classique : à travers cette expression, Nabil fait référence au fait que l'apprentissage de ces langues soit rendu obligatoire car elles constituent les langues des enseignements élémentaires, universitaire et du domaine professionnel en Algérie.

Q02: Comment avez-vous appris ces langues?

Famille A

Sonia.5 : euh:le kab:::yle et le français à la m à la maison euh:: l'arabe classique à l'école l'arabe dialectal grâce à la télévision l'anglais à l'école
[

Ahmed.8 : ah ba moi j'ai pas appris le français grâce à ma famille la langue que j'utilisais c'était le kabyle à la maison etl'algérois quand euh en dehors de la maison après après le français c'est plus à l'école puis les lectures aussi ++l'arabe classique l'école l'anglais aussi l'école grâce à l'université aussi pour l'anglais à la maison même l'arabe dialectal ↑l'algérois je ne le maîtrisais pas bien juste (rire) enarrivant à l'école j'ai appris je l'ai appris euh ++ on ne connaissait pas l'arabe on était des Kabyles mon père insistaitpour qu'on parle kabyle pour qu'on n'oublie pas qui nous sommes

Famille B

Dalila.5: on utilisait le kabyle/mais le français je devais l'apprendre et je l'ai appris en partie grâce à mon père surtout il a vécu en France une partie de sa vie + puis mes frères et sœurs étaient là pour m'aider à apprendre cette langue sinon l'arabe classique c'était à l'école l'arabe dialectal c'est à l'extérieur les gens après aussi le bougiote parce que j'ai des origines bougiotes mais lointaines je ne parle pas beaucoup le comprends je ne l'utilise pas ++ vraiment souvent et j'ai aussi des amis qui parlent utilisent cette langue donc ***anec ayi ikel*** (donc tout ça) euh l'anglais et l'espagnol enfin j'ai fait une petite formation etje regarde un peu sur internet

Nabil.11: le kabyle ***taqvaylit*** (le kabyle) après euh toutes les autres langues en dehors de la maison hormis le français des fois l'arabe classique hen l'arabe ni ***n sseḥ*** (le vrai arabe) ***g lǧameɛ*** (école)

Famille C

Zahia.5: ↑le kaby:::le à la maison + l'arabe à l'école l'arabe derdja euh dans la rue grâce à des programmes de télévision il y a beaucoup d'arabe classique et derdja sur les chaînes algériennes le français ++ grâce à l'école mais je regardais des programmes en français la radio surtout les lec les lectures pardon je faisais beaucoup de lectures ++ c'est ma langue d'instruction presque au fait

Nacer.14 : moi d'abord euh mmm j'ai appris le kabyle ++ puis toutes les autres langues à l'école et l'arabe algérien à l'extérieur aussi grâce à des connaissances aussi le français c'était une langue essentielle j'ai appris cette langue grâce à l'école je n'avais pas le français à la maison tout ce qu'on nous disait c'était(il) faut réussir à l'école

Famille D

Nora.11 : oui oui donc comme je disais + l'arabe algérien / et le kabyle sont mes deux langues maternelles je les ai apprises à la maison ensuite le français aussi le français la même chose à la maison mais après les deux langues maternelles l'arabe classique un peuà la maison un peu dans une mosquée ↑hen + école coranique avant l'école mais beaucoup plus / à l'école ↓l'anglais c'est plus à l'école et à travers des lectures aussi

Enquêtrice.12 : ↑mmm et vous monsieur ?

Zahir.13 : ↓bon ↑pour moi ma langue maternelle c'est uniquement le kabyle xx j'ai j'ai appris aussi le français euh à la maison mes deux parents comprennent le français ils ont fait l'école en français ***l'arabe agi algérien*** (cette variété de langue arabe, l'algérien) euh non + ce n'est pas à la maison mais plutôt grâce à des proches des collègues aussi ++ oui l'arabe classique c'est à l'école ***amek iqqaren*** (comment dire) la langue de / ↑l'école et du coran

Tous nos enquêtés s'accordent à dire qu'ils ont acquis les langues maternelles grâce à l'espace familial. Cependant, les réponses des informateurs divergent en ce qui concerne l'acquisition du français. Pour Sonia (Famille A), Dalila (Famille B), Nora et Zahir (Famille D), le français leur a été transmis par voie des pratiques familiales. Ces enquêtés expliquent cette transmission par le niveau d'instruction de leurs parents, le statut professionnel. Sonia de la famille A considère l'acquisition familiale du français comme une chance :

Famille A

Sonia.7 : j'utilisais le français avec mes parents à la maisoneuh((gestes))j'avais cette chance d'avoir des parents francophones ++ mon père***at irḥem rebbi***(paix à son âme) avait fait des études et la maman travaille pas mais elle a été à l'école elle a appris le français euh:: c'est que mon père + ↓ paix à son âme est plus compétent par rapport euh::: à ma ma mère qui n'a pas fait de grandes études mais::: ↑le français c'est de famille pour nous hen on est issus d'un village d'el KSUER et comme tous les Kabyles et les Algériens / le français c'esteuh: c'est important

Cependant, Sonia rappelle vers la fin que le français est important pour les Algériens. A travers sa réaction, Sonia souhaiterait soulever que le contexte impose quelque part la transmission de cette langue. De là, il y aurait une volonté de l'informatrice de se déculpabiliser quant à ce rapport au français avec tout ce que cela pourrait évoquer : languedu colonisateur, etc. Pour Dalila, les déplacements en France effectués par son père en quête d'un travail expliquent ses motivations et celles de sa famille quant à l'acquisition du français. Etant la benjamine de la fratrie, Dalila admet que ses frères ont eux aussi contribué à son acquisition du français. Cet état de fait correspond à une transmission horizontale intrafamiliale. Retenons à ce propos l'utilisation du verbe « devoir » comme pour dire que cela s'imposait fortement au sein de l'entreprise familiale. En marge de cet entretien, Dalila a tenu à affirmer que son père diffère des autres pères algériens. L'enquêtée affirme que son

père se montre plutôt ouvert, tolérant et très proche de ses enfants surtout de ses filles. L'informatrice admet aussi que le parcours de son père a eu une grande influence sur le sien, et ce malgré son absence.

Force est de constater que pour ces enquêtés qui affirment que le français est acquis à la maison occultent l'apprentissage de cette langue à l'école bien que le français soit une langue des enseignements en Algérie. De là, nous pouvons dire que pour ces informateurs, l'acquisition familiale du français prévaut sur les apprentissages scolaires. De son côté, Zahia évoque les situations de simulation de contexte de classe qu'elle faisait avec ses cousins et reprennent ainsi les apprentissages acquis en classe :

Famille C

Zahia.5 : quand on était quand on était JEUNES euh on étudiait beaucoup on faisait genre des jeux entre cousins maternels l'un de nous faisait le prof les autres les élèves (rire) le français les maths mais surtout le français on faisait des exos les corrections l'évaluation comme en classe c'était important pour nous il y avaitun de nous qui faisait euh le prof les autres les élèves (rire)

Par ailleurs, Nora (famille D) souligne que l'acquisition familiale du français était introduite après avoir appris les langues maternelles. Nous sommes face à une situation de bilinguisme simultané (arabe et kabyle), et d'un trilinguisme successif avec la transmission du français. De son côté, Zahir qui est le père de cette famille distingue le kabyle qu'il considère comme sa langue maternelle, du français qui est une langue acquise dans le milieu familial mais qui est pour cet informateur une langue non-maternelle. Ainsi, bien que les langues soient apprises dans le milieu familial de manière simultanée, il n'en demeure pas moins que la valeur accordée aux langues diffère parfois. Dans ce cas de figure, il semblerait que Zahir souhaite mettre en exergue le statut du kabyle comme langue véhiculaire du patrimoine identitaire. Ce sentiment d'appartenance, on le retrouve aussi chez Ahmed qui a évolué dans un contexte de migration interne (Morsly, 2013) et pour qui, le kabyle est une langue des origines.

Ahmed.8 : à la maison même l'arabe dialectal ↑l'algérois je ne le maîtrisais pas bien juste (rire) en arrivant à l'école j'ai appris je l'ai appris euh ++ on ne connaissait pas l'arabe on était des Kabyles mon père insistait pour qu'on parle kabyle pour qu'on n'oublie pas qui nous sommes

Probablement, la situation de migration interne dans laquelle se trouvait la famille d'Ahmed aurait éveillé un sentiment de crainte de la part du père quant à un éventuel abandon de la langue d'origine au profit d'une autre langue de grande diffusion : l'arabe algérois pour les pratiques quotidiennes, l'arabe institutionnel et le français pour le contexte scolaire.

Ainsi, il y aurait deux raisons principales qui expliquent la non-transmission du français chez ces parents. La première raison est due au positionnement de ces pères qui préfèrent maintenir la langue maternelle qui est le kabyle. Les pères agissent ainsi par loyauté envers cette langue véhiculaire d'une identité. Les propos de ces enquêtés rappellent les témoignages de certains proches et des membres de notre entourage familial et amical. En effet, denombreux pères algériens et kabyles notamment font le choix de se focaliser sur la transmission du kabyle que ce soit en situation de migration externe ou interne. La deuxième est que les autres membres adultes de la famille notamment les épouses (Les mamans des parents-enquêtés) analphabètes ne parlaient pas français. C'est le cas de Zahia qui explique que sa maman n'a pas été scolarisée. Cela fait que la langue maternelle demeure l'outil de communication et d'usage quotidien.

L'arabe algérien est la langue maternelle de Nora, les autres informateurs affirment que cette langue est acquise via l'environnement extrafamilial, les médias. Pour ce qui est de l'arabe institutionnel, tous les informateurs affirment avoir appris cette langue grâce à l'institution scolaire sauf Nora qui déclare avoir appris cette langue grâce au milieu familial,et par le biais des enseignements préscolaires à dominante religieuse dispensés dans une mosquée. Nora déclare dans un autre passage que ses parents ne lui ont pas imposé ce genre d'enseignement et que ceci s'est fait car la plupart des enfants du quartier étaient inscrits dans ces écoles qui font office d'enseignement préscolaire.

2.2. Pratiques langagières familiales

Q03 : Quelle est la langue que vous utilisez avec votre conjoint ?

Famille A

Sonia.10: j'utilise le kabyle mon mari uniquement en kabyle ***ḥaca*** (sauf) (rire) en kabyle le kabyle les enfants en français et en kabyle

Famille B

Dalila.19: ↓j'utilise le kabyle + et le français aussi

Famille C

Zahia.22: la langue utilisée ↓ c'est le kabyle

Famille D

Nora.15 : ↑le kabyle l'arabe derdja ***taɛravt*** (l'arabe) le français

Q04 : avec vos enfants ?

Famille A

Sonia.12 : ↓OUI le kabyle et le français

Ahmed.14 : le kabyle / toujours (rire) et à jam et à jamais l'arabe non

Famille B

Dalila.21: ah le kabyle le français j'utilise aussi ++ ↑après l'anglais des fois + des mots en espagnol & mais pas tout le temps

Famille C

Zahia.26: oui après le français je l'utilise mais pas souvent + que quand l'occasion se présente
Nacer.27: euh:: le kabyle [presque / avec moi
Enquêtrice.28 : ↑[tout le temps + en kabyle?
Nacer.29 : ↓c'est ça

Famille D

Nora.17 : oui oui pareil on utilise le français l'arabe le:: kabyle

Toutes les informatrices ont évoqué les langues maternelles comme langues utilisées avec leur conjoint. Ceci étant, Dalila (Famille B) et Nora (Famille D) affirment qu'elles utilisent aussi le français. Avec les enfants, les dynamiques linguistiques diffèrent d'un foyerà un autre. Dans le cas de la famille A, seule la maman se charge de la transmission dufrançais tandis que le père, Ahmed affirme ne pas utiliser une autre langue à part le kabyle à ses enfants. L'expression utilisée par ce père *« le kabyle toujours et à jamais »* montre tout l'attachement de l'informateur à cette langue. A noter aussi que la mère se garde d'utiliser

cette langue avec ses enfants en présence d'une personne qui ne maîtrise pas le français. Les propos d'Ahmed montrent qu'il veille sur les pratiques de son épouse avec leurs enfants :

Famille A

Enquêtrice.17: ↑et vous soutenez ses choix ?
Ahmed.18 : oui ***zrit*** (vous savez) j'ai pas de problèmes euh avec avec ça/ ↑après ça été comme ça depuis la naissance du premier je trouve quand même que euh:: il y a des avantages ↓à ce stade /ça va\
Enquêtrice.19 : ↑*à ce stade* / que voulez-vous dire par *à ce stade/ ça va*?
Ahmed.20: bon
Enquêtrice.21: que ce n'est pas exagéré la transmission du français ?
[
Ahmed.22 : ↓oui oui + je ne suis pas contre l'utilisation du français non mais je suis CONTRE euh: l'abandon du kabyle du tamazight c'est notre langue maternelle il y a eu des pertes humaines pour euh pour qu'elle soit reconnue
Enquêtrice.23 : vous vous pensez qu'une utilisation trop importante du français ou même d'une autre langue [conduirait euh à faire disparaître le kabyle ?
Ahmed.24: ↑[écoutez le français reste une langue importante en Algérie mais FAUT PAS oublier le kabyle c'est notre langue maternelle + ↑c'est tout

L'expression *« à ce stade ça va »* montre bien que le père observe le degré d'utilisation du français. Ahmed aurait pu intervenir peut-être s'il estimait que le recours au français était important par rapport au kabyle. Les propos d'Ahmed montrent bien qu'il redoute un abandon de la langue et culture kabyles.

Nous pouvons dire qu'Ahmed est décideur bien qu'il ne soit pas transmetteur du français. L'influence de ce père apparaît dans les propos de Sonia qui affirme qu'elle se garde d'utiliser le français avec ses enfants en présence des locuteurs exclusivement kabylophones. Le choix d'Ahmed relève plus d'une question de principe et de loyauté envers la langue maternelle. Ce père a même fait allusion aux victimes de la cause amazighe. Le contexte de migration interne aurait lui aussi son influence sur les choix de cet informateur : une volonté de maintenir le kabyle dans le milieu familial qui est dominé par l'arabe algérien dans les pratiques extrafamiliales.

L'influence du père, nous la retrouvons aussi chez la famille C, Nacer, le père, refuse que ses filles fassent des cours de soutien contrairement à la plupart des enfants du quartier. Nacer estime que Zahia est apte à aider ses filles dans leurs devoirs de maison.

Famille C

Nacer.45 : voilà je PEUX: + utiliser le français mais c'est elle qui est souvent à la maison d'ailleurs je refuse qu'elles aillent faire des cours de soutien eh parce que leur maman parle français

Enquêtrice.46 : ↑elles n'ont pas besoin de cours de soutien

Nacer.47 : non non non + puisque leur maman a fait des études donc iwac \(pour quoi faire) ?

Par ailleurs, toutes les mères enquêtées ont déclaré qu'elles utilisent aussi le français avec leurs enfants, seule Zahia (famille C) déclare qu'elle utilise le français de manière occasionnelle avec ses filles. Il convient de rappeler que seule cette mère évolue dans un univers familial élargi. C'est la raison pour laquelle cette maman éprouve des difficultés à utiliser le français comme elle l'explique ce malgré les encouragements de son mari :

Zahia.57 : tout à fait euh lui il m'encourageait à utiliser le français avec elles mais j'avais essayé une fois j'ai pas trop aimé leurs réactions

Enquêtrice.58 : c'était quel genre de réaction ?

Zahia.59 : rires moqueurs, étonnement ***am akken*** (c'est comme si) je comprends que ça soit bizarre nouveau mais::: je euh je voulais faire ça pour mes filles

Enquêtrice.60 : mmm

Zahia.61 : ↑et ensuite lui quand je lui avais tout dit il m'a dit ***imala ǧit + akken + utetissin ara*** (dans ce cas laisse-la elle n'apprendra jamais)

Enquêtrice.62 : ↓mmm d'accord

Dans l'extrait-ci-dessus, l'informatrice explique que sa belle-famille avait vu d'un mauvais œil l'utilisation du français par Zahia avec ses filles. A travers sa réaction, Nacer ne fait que culpabiliser davantage sa femme et rejette aussi la faute sur elle dans le cas où leurs filles ne parviennent pas à acquérir le français à la maison. A noter aussi que les mères enquêtées utilisent plus de langues avec leurs enfants comparées à leurs maris.

Par ailleurs, Dalila (Famille B) et (Nora Famille C) déclarent utiliser l'anglais et l'espagnol en plus du français et des langues maternelles. Nous constatons ainsi que les pères s'impliquent moins par rapport aux mères. Ainsi, Ahmed (Famille A) et Nacer (Famille C)

affirment qu'ils n'utilisent que le kabyle. A ce stade, nous pouvons affirmer que ce point de l'entretien montre le rôle que joue la mère par rapport au père dans le processus de transmission des langues aux enfants.

Q04 : En quelles langues vous répondent-ils ?

Famille A

Sonia.30 : mon mari uniquement en kabyle le kabyle les enfants en français et en en kabyle

Famille B

Dalila.25: lui il me répond euh en kabyle en français mais les enfants je les initie à euh: à d'autres langues + vous avez donc l'espagnol l'anglais mais beaucoup plus en français en kabyle

Famille C

Zahia.31 : (soupirs) ils me répondent en kabyle ah::+ presque toujours mais les filles utilisent un peu le français

Enquêtrice.32 : oui d'accord ↓donc euh:: entre les filles et le papa et les autres euh membres de la famille c'est le kabyle ↑mais avec vous la maman elles utilisent le français

Zahia.35 : c'est parce que j'ai pas eu le temps de parler avec elle en plus l'aînée a connu la crèche la dernière non ***degs akka kan*** (c'est tout récent) ↑ouais je leur demande de parler en français de temps en temps

Famille D

Nora.21 : ah oui oui ***kif kif*** (pareil) quand c'est de l'arabe c'est ils répondent en arabe comme ils peuvent répondre en utilisant une autre langue ***kif kif*** (pareil) mais beaucoup plus le kabyle ↑hen

Les réponses des enquêtées révèlent que les langues utilisées par les conjoints et les enfants diffèrent. Nabil (Famille B) utilise le français que ce soit avec sa femme ou avec leurs enfants. Chez la famille A, Sonia et les enfants recourent au kabyle et le français. Ceci dit, Ahmed le père, utilise seulement le kabyle que ce soit avec sa femme ou avec ses enfants. Il en est de même aussi pour la famille C, Zahia et ses filles utilisent le kabyle et le français de manière occasionnelle. Nacer le père de cette famille emploie seulement du kabyle lors des pratiques familiales. Dans le cas de la famille D, on s'adapte à la situation de communication. La langue utilisée peut être l'arabe derdja, le kabyle ou le français.

Les parents de la famille B s'impliquent tous les deux dans la transmission du français aux enfants. Dalila, la mère enquêtée affirme qu'elle utilise plusieurs langues étrangères à l'instar du français et de l'anglais. Ceci étant, les langues dominantes sont le français et le kabyle. Dalila affirme qu'elle se focalise sur la transmission du français comme étant la langue que ses enfants doivent maîtriser. Cela serait dû à l'importance du français dans le contexte scolaire comparé aux autres langues étrangères. Il convient tout de même de constater que ces parents adoptent une méthode stricte lors de la communication orale pour apprendre le français.

Famille B

Dalila.29: oui mais on tolère pas trop les va-et-vient
Enquêtrice.30: ↑*les va-et-vient* ?
Dalila.31: oui ça veut dire il faut pas trop mélanger quand on parle\
Enquêtrice.32: ↑mélanger les langues ?
Nabil.33: ↑oui
Enquêtrice.34: vous parlez de vos enfants euh: c'est-à-dire vous n'autorisez pas ou bien vous ne tolérez pas l'utilisation du kabyle + lorsque vos enfants sont amenés à parler qu'en français av avec vous deux?
Dalila.35: ↓tout à fait c'est bien ça
((geste))
Enquêtrice.36: ↑comment vous faites par exemple pour éviter qu'ils mélangent les deux langues?
Dalila.37: par exemple si ils ignorent euh ba ils peuvent le dire en kabyle mais après ils doivent l'apprendre en français et leur corriger en français je lui dis *« ATTENTION la prochaine fois » !*((gestes))
Enquêtrice.38: ↑donc vous expliquez vous donnez l'équivalent en français et ils doivent le retenir ?
Dalila.39: ↑voilà c'est ça oui le mélange quand ils bloquent ils répondent en kabyle ***mælich*** (ce n'est pas grave)(rire)

Autant dire que le mélange des deux langues par les enfants n'est pas le bienvenu chez cette famille. Le témoignage de cette informatrice révélerait l'importance accordée aux apprentisages scolaires ainsi qu'une crainte des parents quant aux éventuelles erreurs commises par leurs enfants. Pour Sonia (Famille A), la volonté de transmettre le franaçais ne se limite pas au milieu familial et gagne aussi le terrain scolaire :

Famille A

Sonia.32: c'est vrai que mon utilisation du français est limitée à la maison + mais je ne vous cache pas qu'en classe il m'arrive

aussi d'utiliser le français de manière spontanée même si mon cours doit se faire en arabe + ↑hen

Q06 : Pourquoi avez-vous fait le choix d'utiliser ces langues avec vos enfants ?

Famille A

Sonia.36 : euh: BON pour le kabyle / c'est la langue maternelle leur père insiste pour qu'ils l'apprennent le français c'est une langue d'avenir et des études en Algérie c'est important qu'ils se cultivent en français

Famille B

Dalila.41: on utilise le kabyle parce que c'est la langue des origines pour pouvoir communiquer avec la famille le français ba:: c'est une langue qu'on présente plus ↑hen c'est une langue importante qu'ilsvont connaître à l'école + il faut les préparer ils l'apprennent àla maison ***maɛlich ad ɣelṭen g axxam illan*** (ce n'est pas grave s'ils commettent des erreurs à la maison) l'espagnol l'anglais c'est des langues internationales importantes surtout s'ils décident de partir à l'étranger ou de travailler dans le tourisme ++ ↑par [exemple (rire)

Famille C

Zahia.68 : on utilise le kabyle c'est la langue de tous les jours et c'est la langue maternelle le français + bon c'est pas toujours c'est pour qu'elles apprennent au moins l'essentiel/ avoir une base enfrançais et aussi (pour) qu'elles apprennent à euh communiquer à l'oral

Famille D

Nora.26 : ↑ça reste une langue très demandée en Algérie que ce soit pour le travail dans les études ou s'ils veulent partir à l'étranger en France +++ s'inscrire à la fac ++++ pour le français et l'anglais aussi même l'anglais c'est la même chose / c'est vrai qu'on transmet le français un peu plus vu qu'on est dans un pays francophone ++ je ne vous apprends rien en vous disant ça ↑non (rire) ?

Zahir.27 : et et je partage complètement son avis
(rire)

Enquêtrice.28 : par rapport aux autres langues que vous leur transmettez ?

Nora.29 : ah oui:: ba taɛravt et taqvaylit (l'arabe algérien et le kabyle) c'est leurs langues maternelles l'arabe classique POUR l'écolec'est la langue officielle ++ ***lugha rasmia*** (langue officielle)

Les informatrices présentent le français comme étant une langue importante et elles la considèrent comme langue des études et de l'avenir professionnel. A travers sa transmission, les enquêtées préparent aussi leurs enfants à des projets d'immigration. Nora soutient de son côté que l'Algérie est un pays francophone. Ce qui explique tout naturellement le recours au français chez sa famille. Il convient aussi de constater que seul Zahir le père de famille D avait réagi à cette question en déclarant soutenir l'avis de sa femme. Pour Dalila, la mère enquêtée de la famille B, la préparation des enfants à l'horizon scolaire la préoccupe tout particulièrement. L'acquisition familiale de cette langue épargnerait à ses enfantsd'éventuelles erreurs commises en situation de classe :

Famille B

Enquêtrice.42: [vous vous dites ***maɛlich ma yelṭen gxxam*** (ce n'est pas grave s'ils commettent des erreurs à la maison) pour vous ça aurait été plus grave ***ma yelṭen*** (s'ils commettent) à l'école?

Dalila.43: c'est mieux + ***ad yelten gaxxam*** (s'ils commettent des erreurs à la maison)

Q07 : Quels sont les moyens que vous adoptez pour leur transmettre le français ?

Famille A

Sonia.38 : j'utilise plusieurs moyens certaines chaînes de télévision présentent des programmes intéressants+ ↑des livres des livres d'histoire des CD des encyclopédies des programmes vidéos sur internet donc vous voyez tout ce qui peut leur permettre(toux)pardon d'apprendre les langues

Famille B

Dalila.45: ↑les moyens::/ bon ça peut être la télévision les chansons les comptines les histoires le soir aussi les jouets lorsqu'ils étaient en crèche ils faisaient beaucoup de français je mesouviens les cartes

Famille C

Zahia.70 : la télévision l'internet ++ accros à internet hen les chansons les livres d'histoire les jeux la crèche privée oui ↑ hen (pour) qu'elles apprennent le français à la maison + il n'y a que lekabyle oui elles vont chez leurs oncles et cousins j'ai de la famille en France quand ils viennent elles passent toujours les vacances avec eux euh ++++ jusqu'à leur retour parfois ellespassent deux mois chez leurs cousins surtout l'aînée oui pour qu'elles apprennent tout en s'amusant ils font des activités

ensemble comme aller à la piscine ***akkʷit*** (et tout)

Famille D

Nora.31 : [BIEN SÛ::R les moyens ba (il) y en a beaucoup la télévision l'internet (énumérer avec ses doigts) les vidéos les guides d'apprentissage du français euh le portable je leur achète des guides des livres d'histoire les BD ils aiment ça les dictionnaires

Pour cette question, les réponses des enquêtés se rejoignent. Les parents évoquent les programmes de télévision, internet, des jeux, des films des livres d'histoire, les parentsavaient tenu à souligner que tout ce qui pourrait servir l'apprentissage du français chez leurs enfants est inclus ou à inclure comme moyens. Loin de se contenter de la communication orale, les parents comptent aussi sur ces moyens pour faire acquérir le français à leurs enfants.Ces moyens ont un lien avec le domaine d'étude des parents. Ainsi, Sonia (Famille A), a évoqué les textes extraits des encyclopédies pour enfants. Ce qui relèverait des genres de vulgarisation scientifique et rappelle aussi la matière qu'elle assure : les sciences naturelles aumoyen.

De son côté, Dalila a mentionné les voyages effectués en famille durant lesquels ses enfants abordaient des touristes étrangers en communiquant avec eux en français, en anglais ou quelques fois en espagnol. Nora de la famille D a mentionné que le recours à des dictionnaires bilingues. Pour Zahia de la famille C, nous observons que les moyens occupent une place encore plus importante. Cette maman est la seule à avoir évoqué le rôle de la crèche, bien que tous les enfants des familles enquêtées y soient passés. Zahia a mentionné aussi le rôle des cousins de France qui viennent passer des vacances en Algérie. Le contact de ses filles avec les proches-parents de France avait permis aux filles d'apprendre le français. Cela aurait comblé l'absence des pratiques familiales en français chez cette famille.

Par ailleurs, Dalila, la mère enquêtée de la famille B, affirme se servir de son expérience professionnelle pour permettre à ses enfants d'être en contact avec les langues étrangères :

Famille B

Dalila.47: ils sont partis en Tunisie en France ils ont voyagé en Algérie aussi il leur arrive de croiser des touristes étrangers eteuh:↑je les encourage + à avoir des conversations avec ces touristes à sympathiser avec ces touristes euh:: ils utilisent cequ'ils ont appris PARFOIS euh: c'est eux qui me demandent de parler avec ces étrangers et ils aiment ça ! (rire) jouer les interprètes + ils utilisent cette langue avec moi avec leur père leurs cousins qui vivent à l'étranger je veux dire / ilsutilisent cette langue durant les voyages avec moi avec leur père

Q08 : Est-ce que vos enfants ont des difficultés à acquérir le français ?

Famille A

Sonia.40 : l'orthographe surtout oh:: oui:: les erreurs c'est la bête noire de Yanis le grand + sa petite sœur est plus jeune que lui mais elle maîtrise mieux elle retient mieux aussi donc euh:: /oui /j'ai surtout remarqué ça après le plus jeune est très petit

Famille B

Dalila.49: ils utilisent le kabyle quand ils parlent en français

Famille C

Zahia.72: ↑l'aînée compte sur moi et elle euh elle essaie toujours de se précipiter pour répondre elle essaie de finir ses devoirs le plus tôt possible et tout ++ euh donc c'est pour cela qu'elle commet pas mal d'erreurs quand elle fait ses devoirs ou parfois lors des compositions elle ne se concentre pas: euh vraiment euh pour elle c'est une question de temps

Famille D

Nora.33 : ↑oui oui oui comme tous les enfants c'est pas toujours évident +++ vous savez + euh:: sans doute avec seulement une seule langue le kabyle ou l'arabe puis le français l'espagnol l'anglais ça seraitplus facile même si je soutiens que apprendre plusieurs langues est intéressant/dans la réalité certes ils apprennent euh ils ont pas vraiment de difficultés mais c'est: pas facile surtout avec les jumelles

Enquêtrice.42 : ↑comment vous faites pour gérer cette différence?

Zahir.43 : l'une demande plus de l'assistance que l'autre c'est vrai et il ne faut pas divulguer cela y a euh:: ++ ↓voilà

Sonia soulève le cas de son fils aîné qui éprouve des difficultés liées au code écrit. Cette maman explique qu'elle a dû interdire à son fils le recours au langage des jeunes qui comportent des abréviations, le verlan, etc., pour permettre à son fils de mieux maîtriser l'orthographe. Dalila explique que ses enfants recourent au kabyle. Ce qui serait selon cette mère un signe d'incompétence de la part de ses enfants. Zahia (Famille C) et Nora (famille D)évoquent des difficultés qui ne sont pas liées directement à l'apprentissage du français, mais plutôt aux performances de leurs enfants de manière générale. Nora soulève une double difficulté liée d'une part aux niveaux distincts chez ses jumelles. D'autre part, le nombre de langues que ses filles doivent apprendre. A cela s'ajoute aussi le regard que porte l'entourage sur l'appropriation des langues maternelles chez l'une comme chez l'autre. Pour la fille de Zahia, c'est plutôt le problème de précipitation dans la réalisation de ses devoirs que ce soit à l'école ou à la maison. Dans un autre passage, Zahia soulève constat quant à son implication dans le suivi extrascolaire des parents :

Famille C

Zahia. 74 : ↑ oui oui une fois en troisième année elle a eu presque::+ on va dire euh de très bonnes notes dans toutes les matières que des 9 que des 10 mais je n'étais pas du tout mais alors-là du tout contente a:***axatar*** (parce que) tous les parents ont ***tilicargin*** (ont téléchargé) + le guide la maîtresse utilise euh:: pour les compositions / bon+ pour moi c'était par hasard↑ MAIS après nous avons constaté que: c'était la même chose même chose dans le guide par internet c'est ce qui tombait à la composition alors c'est tous les enfants qui ont detrès bonnes notes donc tous les parents le savaient mais moi je euh (rire) je suis pas contente car je sais que je l'influençais ***les notes ni*** (ces notes-là) et euh ça ne reflète pas le niveau de ma fille NON***d lektev*** (c'est faux) ((gestes))

Le témoignage de Zahia est saisissant et soulève des questionnements d'ordre socio-pédagogiques en rapport avec le rôle des parents. Nous tenons à rappeler que Zahia parle de l'enseignante qui dispense les enseignements en arabe. Deux points essentiels sont à retenir des propos de Zahia. Dans un premier temps, cette mère considère que les enfants comptent beaucoup sur la contribution des parents. Cela pourrait influencer de manière négative leurs parcours et conduirait les enfants à ne plus être autonomes. Deuxième point, les parents ont pu avoir accès aux sources internet que la maîtresse exploitait pour préparer les sujets des compositions trimestrielles ou pour les devoirs. Cet accès permettait aux parents de préparer les exercices et de les corriger pour leurs enfants la veille des compositions. Zahia affirme ne

pas ressentir une totale satisfaction suite à cela. Car elle voyait une action malhonnête de sa part et de la part des autres parents vis-à-vis de leurs enfants. Elle affirme aussi que cela est une stratégie de l'enseignante pour que les parents considèrent que ses élèves dépassent les élèves de la classe concurrente.

Famille B

Enquêtrice.54: ↑vous pensez que l'utilisation du kabyle avec le français ne facilite pas l'acquisition du français ?

Dalila.55: ↓OUI tout à fait je les rappelle toujours je leur dis euh↑« essayez en français » !

Q09: Y'a –t il d'autres langues que vous souhaitez transmettre à vos enfants ?

Famille A

Sonia.42 : ↓[euh oui l'anglais oui

Famille B

Dalila.60: celles qui voudront /↑mais je pense qu'à cet âge s'ils connaissent déjà l'anglais le français un peu d'espagnol l'arabe c'est déjà beaucoup euh: surtout par rapport à cet âge-là

Famille C

Zahia.78 : les langues universelles le français l'anglais l'espagnol l'italien etc.,etc.,/oui c'est intéressant

Famille D

Nora.46 : je veux euh: je veux leur transmettre un maximum de langues si c'est possible ↓oui

Tous les parents enquêtés sont favorables à la transmission des langues autres que le français ou encore les langues maternelles. Dans le cas de la famille B, cela semble être fait, du moins, la familiatrisation avec d'autres langues est en cours et la maman est satisfaite du résultat. Néanmoins, aucune des mères-enquêtées n'a fait allusion aux langues maternelles algériennes, ou du tamazight, l'arabe bougiote dans le cas de Dalila bien qu'il s'agisse d'une langue de ses ancêtres. Ce constat fait écho aux suggestions des locuteurs collectées à l'issue de l'enquête par questionnaire qui, eux aussi, préconisent la transmission des autres langues étrangères. A travers leur choix, nous pouvons affirmer que notre population enquêtée se

tourne globalement vers des langues reconnues à l'échelle universelle comme c'est le cas des langues du continent européen.

2.3. Appréciation des enfants

Q10: Pensez-vous que vos enfants apprécient le français ?

Famille A

Sonia.44 : ah oui oui ::: c'est clair /oh: ils ado::rent le français ils l'utilisent souvent ils aiment euh ils aiment les cours de français leurs profs de français et participent ils obtiennent toujours de meilleures notes avec les projets + enfin ++ ils aiment tous leurs profs et toutes les matières /j'ai pas vraiment de problème là-dessus

Famille B

Dalila.62: ↓oui ::: / beaucoup ils aiment les langues étrangères c'est devenu leur centre d'intérêt préféré +↑et ils aiment le français

Famille C

Zahia.80 : oui elles aiment cette langue même la plus jeune euh même si elle maîtrise PAS encore vraiment comme sa sœur mais elle regarde toujours (elle) regarde des programmes des chansons françaises elle veut apprendre elle l'apprend en crèche elle répète tout ce qu'ils (ont) appriss

Famille D

Nora.48 : ah oui c'est sûr ils font des remarques mais ils doivent l'aimer pas le choix (rire) ↑c'est pour leur bien

D'après ces déclarations, il apparaît clairement que les motivations des parents ont eu un impact chez leurs enfants. De son côté, Nora semble occulter les difficultés de ses enfants tout en considérant qu'ils sont dans l'obligation d'aimer cette langue d'où l'expression « ils doivent ». Cela sous-entend que le français occupe une place importante en Algérie. Les parents sont donc amenés à faire aimer cette langue auprès de leurs enfants.

Q12 : Pensez-vous que l'usage du français à la maison aiderait les enfants à réussir à l'école?

Famille A

Sonia.46: euh oui bien sûr quand les élèves préparent leurs activités ou les leçons à la maison ils apprennent vite mieux parfois et avec les langues c'est encore mieux ça demande euh: une langue ça s'apprend aussi à la maison /euh: à mon avis/ il y a ceux qui vous disent qu'il faut laisser les enfants euh mmm JOUER pas toujours étudier oui mais ↑COMMENT vous allez laisser vos enfants pendant + pendant +neuf MOIS neuf mois sans rien leur transmettre sans les préparer à la rentrée euh:

Famille B

Nabil.64: je pense qu'aucun parent ne vous dira le contraire (rire) quand on a cette cette chance d'avoir des personnes qui vous aident dans vos études et qu'on a le temps aussi pour l'investir sur l'éducation des enfants car il y a + des: /des parents qui n'ont pas le temps c'est la meilleure chose pour les enfants ↑hen même les enseignants comptent sur les parents oui ils savent que euh : quand l'enfant n'apprend pas ses parents vont\

Dalila.65: exactement

Nabil.66: vont euh lui expliquer ou ils vont chercher à trouver des personnes qui vont les aider euh:: par exemple euh les cours à domicile les cours de soutien / ↓tout ça

Famille C

Zahia.84 : oui: oui et comment oui ça aide beaucoup je veux dire (rire) c'est-à-dire ↓enfin euh d'ailleurs je m'en veux par rapport à ce point parfois j'aurais aimé ***amek akken*** (comment dire) PLUS PRESENTE pour eux euh elles/ mais + sinon la famille apporte beaucoup beaucoup oui

Famille D

Nora.50 : oui bien sûr c'est bien pour qu'ils apprennent mieux et plus rapidement à l'école +++ (il ne) faut pas oublier que le français est une langue importante en Algérie malgré ***tura*** (actuellement) il y a aussi l'anglais et les autres langues l'espagnol le russe:: euh l'italien et toutes les langues après les enfants ***yzmer*** (peut-être) ils vont faire des études à l'étranger ou bien s'inscrire dans undomaine des langues comme traduction français ***aṭas n*** (beaucoup de)(toux) BEAUCOUP DE CHOSES oui xxx ↑vous croyez qu'à l'école ils apprennent ***akka*** (de cette façon) vous croyez que les professeurs font leur travail + ↑non ils comptent sur les parents et ils profitentde la situation ah:: ils profitent du système enfin je ne généralise pas non c'est sûr que l'apprentissage à la maison pour

moi il apporte beaucoup oui énormément même
Enquêtrice.51: Mmm
Nora.52 : on peut dire que tout se fait à la maison [oui carrément
Zahir.53 : [oui vraiment vraiment

Sonia (Famille A) soulève l'apport des préparations à domicile en faveur des apprentissages scolaires. Pour Nabil de la famille B, l'implication des parents représente une chance pour les enfants. Ce père de famille tient lui aussi à déclarer que les enseignants comptent sur l'implication des parents. Zahia (Famille C) affirme elle aussi que la contribution des parents est indispensable. Cette mère considère par la même occasion que sa contribution demeure insuffisante. De son côté, Nora (Famille D) évoque le statut de la langue française en Algérie et déplore aussi la situation de l'enseignement en Algérie en affirmant que les enseignants comptent sur l'aide des parents.

Les parents interrogés ne manquent pas de soulever des problèmes d'ordre générationnel et expliquent que l'actuelle génération a besoin du suivi des parents pour créer un climat de motivation malgré le fait que les moyens d'apprentissage existent:

Famille A

Sonia.52 : on était la génération qui lisait beaucoup qui se documentait (silence) on était curieux + éveillés euh on s'intéressait à tout si vous voulez/ et compris dans le domaine français\
Ahmed.53 : **le malheur *lwacul ay (i)*** (l'actuelle génération) ils ont tout mais vraiment tout mais niveau ***ulac:: wiyi tura sereḥ asen*** (ils n'ont pas le niveau si tu les laisses seuls pour qu'ils se débrouillent) un mois ils vont oublier tout
Enquêtrice.54 : ils ont besoin d'un suivi comment mmm expliquez-vous\ ?
Ahmed.55 : ↓VOILÀ
Enquêtrice.56 : ***ih*** (oui) donc les enfants ont besoin de ce suivi
Sonia.57 : [bon euh::
Ahmed.58 : [mmm oui
Enquêtrice.59 : ↑constamment besoin de l'aide des parents contrairement aux anciennes générations qui: sont plus autonomes et mieux motivés
Ahmed.60 : voilà c'est de ça c'est ça
(silence)
Enquêtrice.61 : DONC euh en somme l'aide des parents pour les enfants est nécessaire et bénéfique mais les générations précédentes ont fait mieux euh: car ils étaient plus motivés plus autonomes et ne bénéficiaient pas euh ↑c'est-à-dire ils sont réussi sans l'implication de parents
Ahmed.62 : ↓VOI::LÀ\

Sonia.63 : ↑les parents si vous voulez + ont cette mission de créer un climat de motivation pour leurs enfants dans les études en général hen pas pour le français uniquement + ↑oui oui ((gestes))

Nous rappelons d'emblée que dans certains cas, l'acquisition familiale du françaisrelève d'une transmission intergénérationnelle grands parents parents–enfants. Cette étude montre aussi une implication plus importante de la femme malgré les prédispositions dont jouissent les mères enquêtées de ces quatre familles et qui font que leur rôle prévaut sur celui des pères. L'enquête menée dans le cadre de ce travail montre aussi que le rôle des pères a bien évolué. Cependant, le cas d'Ahmed, le père de la famille A est pour le moins saisissant rappelons en effet que ce père est décideur bien qu'il ne participe pas à la transmission du français.

Les motivations des parents ne se limitent pas à la transmission du français comme langue de large diffusion. Cela concerne aussi la langue anglaise et bien d'autres langues.Ceci étant, les parents enquêtés se focalisent davantage sur le français. A terme, il est intéressant de constater que la place de choix qu'occupe le français justifie en grande partie les choix des parents.

La réussite scolaire représente l'un des enjeux les plus importants pour les parents. L'espace familial serait un contexte préparatoire pour assurer une meilleure insertion scolaire des enfants. La maîtrise du français par les parents est considérée comme une chance car cela permet d'assurer un bon suivi extrascolaire aux enfants. Nous tenons à rappeler aussi que l'image qu'ont les parents de l'institution scolaire a toute son importance, d'autant plus que certains parents pensent que l'apprentissage scolaire est insuffisant et que certains enseignants ne font pas leur travail. Les propos recueillis auprès de ces familles indiquent que l'erreur constitue la bête noire pour certains parents. Ces derniers font de leur mieux afin d'éviter que leurs enfants commettent des erreurs lors des pratiques de classe. La réussite scolaire reste l'un des enjeux majeurs des parents.

Conclusion partielle

L'enquête menée par enregistrement, et entretiens semi-directifs dans le cadre de ce travail vise à voir comment se manifeste la transmission du français chez certaines familles bougiotes et akbouciennes. L'idée était aussi de s'intéresser aux motivations et les stratégies

adoptées par les parents. Enfin, il était question de voir les attitudes des enfants à l'égard du français d'après les parents.

Les résultats obtenus à l'issue de cette étude montrent que le français est présent en milieu familial chez nos enquêtés mais l'usage des langues maternelles, le kabyle en l'occurrence y est très manifeste. Cela donne lieu à des pratiques bi-plurilingues chez les familles-enquêtées. Rappelons aussi que pour certains enquêtés : Zahir et Nora (Famille D).Le français est certes transmis dans le milieu familial, au même titre que le kabyle, mais seul cedernier est qualifié de langue maternelle. Il arrive ainsi de considérer différemment les langues bien qu'elles soient transmises de la même manière ou qu'elles jouissent d'une image positivepar les locuteurs.

Certains éléments indiquent que nous avons affaire à des transmissions intergénérationnelles : Grands-parents, parents, enfants. Cela dit, certains enfants font le choix d'acquérir des langues qui n'ont pas été incluses dans les politiques linguistiques de leurs parents (Rappelons à ce propos le cas de Tania de la famille B qui apprend l'arabe algérien, indépendamment des choix de ses parents qui œuvrent plutôt à transmettre le kabyle, le français, l'anglais et l'espagnol). L'intérêt accordé à l'apprentissage des langues par lesparents aurait incité cette fille à entreprendre l'apprentissage de cette langue qu'elle affectionne particulièrement car elle lui permet d'interagir avec ses proches arabophones.

Les parents surveillent de près l'utilisation du français par leurs enfants (Cela a été relevé chez toutes les familles-enquêtées) et corrigent aussitôt les erreurs commises par leurs enfants lors des pratiques. Les proches-parents viennent en aide des parents lorsque ces derniers ne peuvent pas assurer la transmission du français (Famille C). Les établissements privés de petite enfance jouent un rôle majeur dans la transmission du français. Cela donne lieu à des schémas de transmission très divers et complexes et montrent aussi tout l'intérêt desparents à vouloir transmettre le français, bien qu'ils ne soient pas (les seuls) transmetteurs.

Les chefs de familles enquêtés indiquent qu'ils sont influencés par les pratiques familiales héritées de leurs parents. Cependant, les attitudes des parents quant à la transmission du français diffèrent entre les pères et les mères. L'implication de celles-ci est plus importante. Leur rôle prévaut ainsi sur celui de leurs maris. Cela dit, la participation active de la maman n'exclut pas le rôle du père. Ce dernier peut être décideur sans être transmetteur comme c'est le cas des pères des familles A et C.

Les motivations des parents ne se limitent pas à la transmission du français. Cela concerne aussi l'anglais et bien d'autres langues. Ceci étant, les parents-enquêtés se focalisentdavantage sur le français. La réussite scolaire représente l'un des enjeux majeurs pour les parents. L'espace familial serait un univers préparatoire pour assurer une meilleure insertion scolaire des enfants. La maîtrise du français par les parents est considérée comme une chance car cela permet d'assurer un bon suivi extrascolaire au profil de leurs enfants. Nous tenons à rappeler aussi que le positionnement de ces parents à l'égard de l'institution scolaire. Les parents déplorent en effet, certaines pratiques enseignantes et estiment que l'apprentissage scolaire est insuffisant. Ce qui oblige les parents à intervenir pour combler le déficit par des apprentissages en milieu familial.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre recherche porte sur l'environnement familial en tant que lieu d'acquisition du français. Nous nous interrogeons sur les stratégies et les objectifs assignés à la transmission familiale du français en Algérie afin de comprendre comment l'espace familial contribue à l'acquisition du français chez l'enfant.

Nous avons décrit dans le premier chapitre le contexte sociolinguistique algérien en mettant la focale sur la place des langues dans le milieu scolaire et extrascolaire (Miliani, 2002), (Ait Chalal, 2014). Nous avons présenté les deux terrains d'enquête à savoir Akbou et Bejaia qui relèvent de la région de la Kabylie. L'une des principales caractéristiques de cette région est la prédominance du kabyle et du français dans les pratiques quotidiennes (Bessai, 2013), (Bektache & Sadi, 2015), (Bektache, 2018), (Idirène, 2018, 2022).

Nous nous sommes intéressée dans le deuxième chapitre de la partie théorique à la présentation du milieu familial algérien à la lumière des travaux algériens en sociologie (Bourdieu, 2003), (Oussedik & al 2012), (Boutefnouchet, 1980) , (Zerdoumi, 1973), (Benali, 2009, 2015), Benghabrit, 2013), (Bessai, 2016) et en sociolinguistique (Sini, 2013), (Ali-Bencherif, 2013), (Morsly, 2013), (Mellal, 2013), (Bennacer, 2014) qui mettent en valeur les changements sociaux dans le milieu familial et l'importance des choix langagiers adoptés.

Nous avons présenté la sociodidactique dans le troisième chapitre qui est la discipline dont relève notre recherche. Nous avons mis la focale sur les principes qui encadrent ce domaine (Rispail, 1998, 2008, 2012, 2013, 2017), (Blanchet, 2008, 2012, 2013), (Clerc,2012). Il a été question dans ce volet d'évoquer des travaux algériens consacrés à la reconnaissance des acquis extrascolaires dans le domaine à l'école (Bensekat, 2011), (Hedid, 2011), (Meksem, 2015), (Menguellat, 2012), (Ait Chalal, 2014). Nous avons défini les concepts en rapport avec le milieu familial tout en insistant sur la nécessaire de reconnaissance du concept de transmission en didactique du FLE (Rispail, 2017). Cela vise à prendre en compte le vécu de l'enfant/élève et de l'apport de ses pratiques extrascolaires.

Dans la partie dédiée au cadre méthodologique, nous avons présenté les types d'enquêtes menées : le questionnaire à travers lequel, nous avons tenté de voir ce que pensent des locuteurs akbouciens et bougiotes de la transmission familiale du français.

Nous avons exposé dans le cinquième chapitre les résultats issus de l'enquête par questionnaire : celle-ci montre que le kabyle occupe une part importante dans les pratiques et les représentations des informateurs. Cette langue est pratiquée par la quasi-totalité des sujets-

enquêtés akbouciens et bougiotes. Le kabyle est la langue la plus utilisée à Akbou et à Bejaia d'après les estimations de la population enquêtée des deux régions. De plus, son acquisition intervient en premier dans les recommandations des locuteurs. Le français détient une part importante dans les pratiques des sujets-enquêtés. Il représente la langue la plus utilisée dans différents contextes formels et informels. Il est considéré aussi comme la 2ème langue la plus utilisée à Akbou d'après les informateurs akbouciens et la 3ème langue la plus utilisée d'après les enquêtés bougiotes. La plupart estime que le français est très présent et qu'il est important et possible de le transmettre en même temps que les langues maternelles dans le milieu familial.

En somme, les informateurs interrogés dans cette enquête sont majoritairement favorables à la transmission du français, néanmoins le kabyle occupe une place plus importante. Ainsi, dans la dualité « langue du cœur *vs* langue du pain », les informateurs semblent avoir fait leur choix. Ils s'orientent ainsi prioritairement vers la langue maternelle tout en soulignant les apports du français et des autres langues étrangères en l'occurrence l'anglais. Cela témoigne d'un degré de conscience assez élevé chez nos enquêtés quant au rôlede chaque langue présente dans le contexte sociolinguistique algérien d'une part, et à l'importance de la capitalisation des acquis plurilingues chez l'enfant/apprenant, d'autre part.

Dans le dernier chapitre de notre travail de thèse, nous avons analysé les résultats issus de l'enquête par enregistrement, observation et entretien semi-dirigé auprès de quelquesfamilles akbouciennes et bougiotes. L'objectif de notre enquête est de voir comment se fait la transmission du français chez quelques familles algériennes. Il était question de s'intéresser aussi aux objectifs et aux stratégies adoptées par les parents.

Les résultats ont montré que le français est présent dans les pratiques langagières des familles interrogées au contact des langues maternelles algériennes et amène donc à dire que les enfants acquièrent le français dans un climat bi-plurilingue. Rappelons aussi qu'il arrive que l'enfant entreprenne l'acquisition d'une langue qui n'est pas incluse dans les politiques linguistiques familiales adoptées.

Le français fait parfois l'objet d'une transmission intergénérationnelle au sein de la famille. De ce fait, les choix des parents adoptés sont déterminés par l'univers familial dans lequel ils ont grandi. Le français se transmet aussi par d'autres membres de l'entourage familial que les parents et les frères et sœurs. Les centres de petite enfance jouent aussi un

rôle important dans la transmission du français. De plus, les lectures, médias et internet sont des moyens auxquels recourent ces parents dans leurs stratégies.

Les parents interrogés se répartissent les tâches dans le processus de transmission. Mais cette mission relève dans le cas de notre étude du rôle de la mère. Cela replace quelques peu la femme dans son rôle initial à savoir l'éducation (langagière) de ses enfants. Certains pères de famille enquêtés interviennent comme décideurs non-transmetteurs (Famille A ; Famille C).

Les parents estiment que le milieu familial se substitue au rôle de l'école. Celle-ci est pour nos enquêtés inapte à prendre en charge l'éducation plurilingue en classe. Ce qui oblige les parents à intervenir pour prendre en charge les apprentissages dans le milieu familial et à travers divers moyens. Les parents (Famille A ; Famille D) iront jusqu'à admettre que les apprentissages scolaires se font essentiellement à la maison. Cela amène à s'interroger sur le rôle de l'école algérienne aujourd'hui face à des parents, de plus en plus conscients des difficultés de leurs enfants et de la défaillance du système éducatif algérien.

A ce stade de notre recherche, nos hypothèses de recherche se confirment, le français est adopté chez ces familles compte-tenu du statut qu'il occupe dans le marché linguistique algérien, et des divers domaines que cette langue recouvre. Cette langue fait aussi l'objet de transmission intergénérationnelle comme en témoignent des parents des familles-enquêtées. La langue constitue de ce fait, une composante de l'identité plurilingue et pluriculturelle comme l'ont montré des travaux menés à ce sujet (Outaleb-Pellé, 2013) auxquels s'ajoutent les constats de cette étude.

Par ailleurs, les parents des familles recourent à divers stratégies autres les pratiques orales dans le processus de transmission. A noter aussi que d'autres membres de l'entourage participent à la transmission de cette langue. Ce qui rend le processus d'acquisition complexe.

Les choix et pratiques des parents ont fortement influencé le rapport des enfants au français.

Compte tenu de cela, il devient nécessaire d'explorer davantage le milieu familial algérien dans le cadre des études sociodidactiques et de s'intéresser à d'autres profils familiaux dans d'autres contextes du pays. La notion de famille est assez présente dans les programmes scolaires algériens. On trouve dans le manuel d'arabe de première année moyenne tout un projet intitulé « Ma fille » où figurent des textes d'un père s'adressant à sa fille. Cela vise à rompre avec les schémas traditionnels familiaux et à revaloriser les liens père/fille.

Un programme spécial a été adopté dans les établissements primaires à l'ère de la pandémie qui a contraint les élèves et leurs parents aussi à faire une partie des cours à la maison.

Ceci montre le rôle des parents en tant que partenaire engagé par l'éducation dans la transmission des apprentissages scolaires à la maison. Les médias et internet constituent un passe-temps considérable chez la plupart des enfants algériens. Il serait donc temps de voir comment les enfants puisent des connaissances en langues à travers ces moyens technologiques.

Nos recherches ultérieures d'articuleront donc davantage sur le rôle des parents dans la transmission des langues en milieu familial, sur leurs projections, leurs projets et leurs appréhensions quant à l'avenir de l'enfant. Des réflexions devraient être également menées

sur l'enfant, ses besoins, ses motivations et sur les contextes extrascolaires et technologiques auquel l'enfant est exposé et qui l'amènent à un moment donné de son évolution à faire ses propres choix linguistiques. Cette dualité des choix, quand elle se pose, devrait constituer également un objet de recherche afin de préserver les équilibres nécessaires à l'épanouissement de l'enfant.

Références Bibliographiques

Abdelatif Mami N., (2013), « La diversité linguistique et culturelle dans le système éducatif algérien» *in : Revue internationale d'éducation de Sèvres* 63 | septembre 2013 L'école et la diversité des cultures, pp :55-65.

Abdelhadi, M, (2021), « Pratiques linguistiques familiales:entre transmission et rupture : Enquête auprès de familles jijeliennes », Mémoire de Master, option : Sciences du langage, université dd Jijel.

Abdelhak, A. (2014), "La place du père dans la famille algérienne", in : مجلة المواقف للبحوث والدراسات في المجتمع والتاريخ!!! , N° 09,p. 21-34.http://www.univmascara.dz/almawaqif/articles/9/ammar%20abdehak/Pages%20de%20AmawaqifN09-22.pdf.

Abid,-Houcine,S., (2007) , « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais » in Droit et Cultures, n° 54, 2, p. 143-156.

Abric, J.- C. (1996). *Exclusion sociale, insertion et prévention*. Saint-Agne : Erès

Adam, C. (2014) « Bilinguisme scolaire breton-français du jeune enfant : un choix parental vers le plurilinguisme? », *in: Bigot V., BretegnierA., VasseurM., (dir.), Vers le Plurilinguisme ? 20 ans après*, Paris, Editions des archives contemporaines, p. 127-136.

Aguilar, J., Auger, N., Bento, M., Cavalla, C., Mendonça Dias, C., Peigné, C., Stratilaki-Klein, S., Trévisiol-Okamura, P., (2023) « Les langues dans la famille : introduction au numéro » in : *Glottopol* [En ligne], 38 , p. 02-07, mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 07 avril URL : http://journals.openedition.org/glottopol/2894.

Aïssani Dj, (2012), « Bejaia et sa région à travers les siècles : histoire, société, sciences et culture», *in : Bejaia, ville d'histoire et de civilisation,* Actes du colloque (30-31 octobre,, Université de Bejaia.

Aïssani Dj., Mechehed Dj-D., Saddek Ouali M-R., Yahiaoui M., Bessam K., Chadou I., (2017), « Étude préliminaire sur Timɛemmert Ouboudaoud (Taslent, Illoulen Ousammer, Akbou) », *in : Études et Documents Berbères*/2 (N° 38), p. 195-209. https://www.cairn.info/revue-etudes-et-documents-berberes-2017-2-page-195.html.

Aïssani Dj., & Scheele J., (2013), Akbou en Kabylie, par Auguste Sabatier (1882), *in : Mémoire n°00, revue éditée par l'association Med-Action Akbou.*

Aït Chalal, S. (2014) « Les pratiques langagières en milieu familial et scolaire: les difficultés d'un apprentissage en «continuum», *in : pratiques langagières* N°25, p.03-11, http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:GOjoNsCJMyMJ:revue.ummto.dz/index.php/pla/article/view/1057+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz

Aït Hamou Ali, R. (2013), « Rupture dans la chaîne de transmission de prénoms à Tizi-Ouzou ? Propos de témoins- porteurs » in *Les langues dans l'espace familial algérien,* Sini Ch (dir), Oran, Crasc, p : 37-52.

Aït-Hamou Ali (Sini) R., (2016), « La place du français dans le discours épilinguistique de lycéens tizi-ouzouèens : approche praxématique », Thèse de doctorat, université de Tizi Ouzou.

Ali- Bnecherif, M-Z., & Mehieddine, A., (2016), « Les internautes algériens et leurs cyberdaridja une dynamique à l'œuvre » résumé d'une conférence présentée à l'université du Franche-Comté, 30 novermbre, 2016, https://actu.univ-fcomte.fr/tag/numerique?page=5:

Ali-Bencherif, M-Z (2009) L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, Thèse de doctorat, Linguistique. Université Abou Bakr BELKAÏD de Tlemcen .

Ali-Bencherif, M-Z. (2013), « La transmission du français en milieu familial algérien. Modalités et indicateurs», *in les langues dans l'espace familial algérien*, SINI Ch. (coord.) Oran, Crasc p 79-94.

Alik. K (2018) « L'enseignement de tamazight à l'université algérienne : De quelques problèmes rencontrés » in : Cnplet/MEN www.cnplet.dz Timsal n tamazight N°09 Décembre 2018.

Ammouden, A. (2015) « La publicité : un enjeu commercial majeur pour l'entreprise », *in plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques, actes du colloque national*, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, pp : 156-167.

Angers, M. (non daté), Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, éditions : Casbah université.

Aoumer, F., (2009), Renversement de situation : l'arabe de Bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère, in : Revue des Études Berbères LACNAD, CLB entrederechercheberbere.fr/renversement-de-situation-larabe-de-bougie-un-tres-ancien-parler-arabe-citadin-menace-par-le-berbere.html

Assasi M., Boucherf K., Hamouda N., Kennouche T., Merabet I., Merah A., Miles R.,Oussedik F.,(2012), *Mutations familiales en milieu urbain*, Oussedik F., (dir),Alger, DGRSDT CRASC.p:23.

Asselah-Rahal S. (2001), « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? », *in : le bon usage*, http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou- realite-49060900.html., Consulté en juillet 2019.

Asselah-Rahal S., Mefidène T.,(2009), « L'environnement graphique et politique linguistique en Algérie » ,*in langues dominantes langues dominées*, P.U.R.H

Asselah-Rahal,S. & Blanchet Ph., (2008), *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique*, Belgique : Fernelmont,

Auger N. (2023), « Les langues des familles, des langues d'assez bonne« qualité » pour l'école ? Retour sur lesreprésentations enseignantes », in *: Glottopol [En ligne], 38* |, p. 19-32,*mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 07 avril 2023. URL http://journals.openedition.org/glottopol/2980*

Ayad, S. (2010) « Intertextualité et références culturelles : approche pour une lecture dans les classes de tamazight langue maternelle » in *L'enseignement de la langue amazighe au Maroc et en Algérie : pratiques et évaluation,* Rispail M., & Quitout M., (dirs)la revue des deux rives Europe- Maghreb, Paris, L'Harmattan, pp 91-102.

Beacco, J.-C. & Byram, M. (2003). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue.* Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Bedjaoui, N. (2018) « Les étudiants algériens face au français », in : *Taikomoji kalbotyra* 11, p. 3–23, www.taikomojikalbotyra.lt.

Bektache, M. (2013) « représentations sociolinguistiques et dénomination : des dialectes berbères en Algérie», in : *Studii de gramatică contrastivă,* p.31-51.

Bektache, M. (2015) « entreprises et gestion des langues : cas de trois entreprises à Bejaia » in plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques, actes du colloque national, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, pp : 10-20.

Bektache, M. (2018a), « Les noms des arrêts de bus à Bejaia : dimension contrastive de la dénomination des lieux de la ville »,*in : Studii de gramatică contrastivă*, pp : 22-34.

Bektache, M. (2018b), « Officialisation de la langue amazighe en Algérie: impact sur les attitudes et représentations sociolinguistiques de quelques locuteurs algériens », *in : Multilinguales* [En ligne], 10

Bektache, M. (2018c), « Les langues dans le monde de l'entreprise: cas de l'aéroport et le port de Bejaia », *in les langues en entreprise, l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaia, Bektache M., (coord),

Bektache, M.. (2009) « Contact de langues : Entre compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Béjaia». In Synergies Algérie, n° 8 - 2009, pp. 91-106. ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie8/bektache.pdf

Bellatrèche H., (2009), L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire, in Synergie Algérie n°08, p. 107-113.

Bellouche A., (2012), « Compte-rendu de lecture Hélot, Christine (2007). Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école. Paris, France : L'Harmattan, 287 p. » *in initio* - nº2, été 2012 - Approches, pratiques et interventions en contextes scolaire et professionnel : place à l'innovation, p 51-56.

Benali, R.,(2009), « Rôles et statuts dans la famille algérienne contemporaine. changements et répercussions. »in *arabepsynet e journal*, p. 90-95.

Benamer-Belkacem F., (2015), «Entreprises algériennes et le plurilinguisme : cas de la société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR et de l'ADE de Bejaia» in plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques, actes du colloque national, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, pp:127-140.

Benbachir, N., (2012) « Comment la famille peut-elle la gestion d'un capital bi-plurilingue », *in :école/famille: quels modèles éducatifs ?*, Cahiers du crasc N°25, Benamar A., (dir), Oran, CRASC, p. 51-62.

Benbelaid L., (2020) « Pratiques langagières et glottophobie dans la ville de Bejaia : quand la langue est au service de la discrimination », in : *multilinguales* n° 14. https://doi.org/10.4000/multilinguales.5768, p. 1-10.

Benbelaid, L. & Mahrouche, N. (2012) , « Quand les jeunes s' expriment:appropriation symbolique de l'espace bougiote à travers rap et graffiti » , dans Synergies Algérie n°17, pp 71-82.

Benbelaid, L. (2013), « Le rôle des représentations dans la pratique du français chez les jeunes étudiants » in: *Synergies Algérie* n°20 - 2013 p. 41-49.

Benhouhou, N. & Blanchet, P. (2007) « Analyse des instructions officielles et programmes concernant l'enseignement des langues étrangères en Algérie », in *Safia Asselah-Rahal & Phillipe Blanchet, Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique,* Belgique : Fernelmont, p. 35-5,

Bennacer, M. & Cherifi, H. (2018), « Le milieu professionnel algérien entre les langues maîtrisées et les langues utilisées : cas de la direction de la jeunesse et des sports de Bejaia »*in : in: l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaia, Bektache M., (coord).

Bennacer, M., (2015) « Représentations et dynamiques sociolinguistiques dans quelques espaces commerciaux algériens : cas des agences de vente de véhicules de la ville de Bejaia, in : plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques,actes du colloque national, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, p. 117-126.

Bennacer, M., (2016) « Le discours de quelques parents de la ville de Bejaia sur la transmission familiale des langues aux enfants » in: *Revue Algérienne des Sciences du Langage*, Volume 1, Numéro 2, pp 22-37.

Bennacer, M., (2018) « Analyse discursive de quelques écrits administratifs de la direction de la jeunesse et des sports de Bejaia »*in* : *in les langues en entreprise, l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaia, pp: 26-34.

Benrabah, M., (1999), *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*, Paris, Séguier.

Bensalah, B. & Guerid, Kh. (2011) « L'impact du milieu extra scolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire », *in Synergie Algérie n°12,* p. 173-180.

Bensalem Dj. (2018) L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain, in : *DIDACSTYLE ,* Volume 1, N° 01, p .51-66.

Bensekat, M. & Chachou, I. (2016) « Le traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche », *in Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2016,* p.01-15.

Bensekat, M. (2012) « Pour une promotion du plurilinguisme en classe de langue ? » *in* Synergie Pays riverains du Mékong, n° 04, p.107-126.

Bensekat, M. (2011) « Le français conversationnel des jeunes de Mostaganem : une forme hybride », dans Rispail, M. (dir.), *La sociodidactique au service de la complexité algérienne…. Et de quelques autres*, Didacstyle, n° 4, p. 8-21.

Bessai R.,(2016), « Les stratégies éducatives familiales: Étude sociologique de quelques familles à Bejaia » *in revue publiée par la faculté des sciences humaines et sociales,* N°04,p : 39-62.

Bessai, B. (2012a), « Plurilinguisme et représentations des langues en contact en Algérie », *in synergie Chili n°8,* p.83-94.

Bessai, B. (2012b) « Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéen(ne)s à Bejaïa *», in Corela, cognition, représentation, langage,* Volume 10 n°02.mis en ligne en Décembre 2012, consulté en octobre 2018, pp:01-12.

Bessai, B. (2019) « Insécurité linguistique en contexte minoritaire algérien : enquête sociolinguistique auprès des locuteurs de Tasahlit », *Multilinguales* [En ligne], 11 | 2019, mis en ligne le 17 juillet 2019, consulté le 02 juin 2020. URL : http://journals.openedition.org/multilinguales/4102 ; DOI : https:// doi.org/10.4000/multilinguales.4102, p.1-17.

Blanchet Ph. & Chardenet P. (2011) « La question des transferts méthodologiques interdisciplinaires» in : *Guide pour la recherche en didactique des langues et descultures,* https://www.researchgate.net/publication/258998081

Blanchet Ph. Bulot Th., (non daté) Module Méthodologie de recherche sociolinguistique et sociodidactique du plurilinguisme, IMG - Production des enseignants et des chercheurs – AUF, .https://www.yumpu.com/fr/document/view/33117786/img-production-des-enseignants-et-des-chercheurs-auf

Blanchet Ph., (2008), « Méthodes d'enseignement et objectifs d'apprentissage entre débat scientifique et débat politique : quelle place pour les pratiques sociales en didactique des langues « maternelles » ou « étrangères » ? », in :*Les Formes sociales dans l'enseignement des langues, Babylonia* n°3, p. 14-21.

Blanchet, Ph. (2000) *La linguistique de terrain. Méthode et théorie, une approche ethno sociolinguistique,* Rennes, PUR.

Blanchet, Ph. (2012) « La Contextualisation Entre Sociolinguistique Et Sociodidactique : Enjeux Théoriques Et Méthodologiques », in : *SOCLES,* Volume 1, Numéro 1, p. 13-22.

Boudebia-Baala, A. (2012) « L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement/apprentissage du français dans le Souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description », thèse de doctorat, Linguistique, Université de Franche-Comté, 2012. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00942722/document.

Boufassa, S., (2012), façade sur rue : nouvelle donnée coloniale, le cas de Bejaïa, *in : Bejaia, ville d'histoire et de civilisation, actes du colloque de Bejaia, le 30 et 31 octobre 2012,*

Boukous, A. (1999) « Le questionnaire »,*in enquête sociolinguistique , Calvet L-J & Dumont,*ed : Paris, L'harmattan,p. 15-24.

Boukous, A. (2007) « L'enseignement de l'amazighe (berbère) au Maroc: aspects sociolinguistiques». *Revue de l'Université de Moncton*, Numéro hors série, p : 85.

Boulifa, S. A. (1925), *Le Djurdjura à travers l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'en 1830 : organisation et indépendance des Zouaoua (Grande Kabylie),* Alger, Editeur : J. Bringau.

Boumediène –Boënnec F.,(2013), "La pluralité linguistique des familles de la ville de Tizi-Ouzou : représentations et construction identitaire" *in: les langues dans l'espace familial algérien,* Sini Ch.,(dir), Oran, Crasc, pp: 121-138.

Bourdieu, P. (1974), *sociologie de l'Algérie,* Paris, PUF, coll. «Que sais-je?»

Boutefnouchet M. (1982), *La famille algérienne: évolution et caractéristiques récentes*, Alger, Société nationale d'édition et de diffusion.

Boyer, H., (2021), « Représentation », in : *Langage et société*, HS1 (Hors série), p. 301- 304.

Braik S. (2008) « L'enseignement du français au département d'agronomie : Analyse des besoins et expertise des programmes », *in: Synergies Algérie* n° 2 - 2008 pp. 79-92.

Bres, J. (1999) « L'entretien et ses techniques » in: L.-J. Calvet et P. Du- mont (dir.), *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan.

Brohy, C. & Moore, D. (2013) «Identités plurilingues et pluriculturelles» in sociolinguistique du contact. dictionnaire des termes et des concepts, ens éditions, Lyon, p. 289-316.

Calvet, L.-J. (1994) *Les Voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*, Paris, Payot.

Calvet, L-J., (2005) « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? » Revue de l'Université de Moncton, 36 (1), 9–30. https://doi.org/10.7202/011987ar

Calvet, L-J., (2017), « Chapitre III. Comportements et attitudes »in : *La sociolinguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 42 – 60.

Castellotti, V. Moore, D. (2002), « Représentations sociales des langues et enseignements : guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - De ladiversité linguistique à l'éducation plurilingue », p. 1-29, .https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf (consulté en février 2019).

Chachou I. (2008), "L'enfant algérien à l'école : du pouvoir de la langue à la langue du pouvoir", in *revue insaniyat* n°41, enfance et socialisation, p. 27-37https://journals.openedition.org/insaniyat/2322.

Chachou, I. (2012) « Réflexions épistémologiques autour de l'état de la dénomination et de la hiérarchisation des langues dans le discours universitaire algérien », in *Reconfiguration des concepts, pour une réflexion épistémologique et méthodologique en sociolinguistique et en sociodidactique,*Socles N°01, p. 57-71, Laboratoire de linguistique et de sociodidactique du plurilinguisme de l'ENS de Bouzaréah. , Alger.

Chachou, I. (2018a), *Sociolinguistique du Maghreb,* Alger, El hibr,.

Chachou, I. (2018b) « Le mythe de la « tamazighisation » linguistique: Des pratiques dénominatives aux fractures linguistiques et identitaires *Timsal n tamazight N°09,* Cnplet/MEN www.cnplet.dz, p.19-39.

Chachou, I. (2013) *« Le hiatus 'pratiques vs représentations' en sociolinguistiquealgérienne » Vers le plurilinguisme? Vingt ans après*. p. 195-201. ISSN 9782813001337,

Chachou, I., (2021), « Key issues in fild of macro-sociolinguistics of the Maghreb : Societal debates and contentious discourse », *in : Journal of sociolinguistics,* .p 01-20

Chachoua, K., (2004), « Kabylie: l'islam», in Encyclobédie berbère, n° 26, Salem Chaker (dir.), Aix-en-Provence, Edisud, p. 1-12 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011,

consulté le 30 avril 2019, , URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1435,

Chaker, S. (1998) « La standardisation de la langue berbère : orientations générales. Réflexion et clarification préalables visant à fixer le cadre général de l'action d'aménagement linguistique. Coordination et synthèse » : in *Aménagement linguistique de la langue berbère*, Atelier organisé du 5 au 9 octobre 1998.

Chaker, S., (1994), « Quelques évidences sur laquestion berbère », in : *Confluences Méditerranée*, n° 11., p.105-110.

Chaker, S., (1995), « Dialecte », in : *Daphniatae-Djado,* Aix-en Provence, Etisud, n°15, p. 2291-2295.

Chaker, S., (2022), *Berbères aujourd'hui. Kabyles et Berbères : luttes incertaines, Paris,* L'Harmattan 2022.

Chaouche, S. (2003) « L'habitat en Algérie. Vers une uniformisation de l'architecture » in *Sciences et technologie* B, N° 20, pp 114-125.

Chemakh S., (2006), « L'aménagement du tamazight (milieu algérien), État des lieux, critiques et propositions », *in* : *Timsal n Tamazight Volume 2, Numéro 2*, p.15-28.

Cheriguen, F. (2008) *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Alger, OPU. Cheriguen, F. (1997) Politique linguistique en Algérie. Mots, les langages du politique nº 52, p. 62-73. https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1997_num_52_1_2466

Chibane R., (2015) « Culture jeune et plurilinguisme à Tizi-Ouzou : pratiques francophones d'un micro-réseau social », thèse de doctorat, université de Tizi Ouzou.

Clerc, S. (2012) « De la recherche aux pratiques de classe: lignes vers des transpositions didactiques de la pluralité des pratiques linguistiques », in : Socles, Volume 1, n° 1, p. 109-122, https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2679

Condon S. (2004) « Pratiques et transmission des créoles antillais dans la "troisième île" »,*in*: *Espace populations sociétés* [En ligne], 2004/2 | 2004, mis en ligne le 21 janvier 2009, consulté le 26 juin 2018. URL : http://journals.openedition.org/eps/182 ; DOI : 10.4000/eps.182 p. 292- 305.

Conseil de l'Europe (2007) *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue: Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe,* Strasbourg, Conseil de l'Europe, https://rm.coe.int/16802fc3ab

Couëtoux ,F. (2008) « Interactions précoces et bilinguisme», *Le Journal des psychologues*, Martin Média /3 n° 256 | pages 47 à 49 https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2008-3-page-47.htm

Couëtoux-Jungman F.& Extramiana C.(2010), « Du bilinguisme familial chez les enfants », *in Hommes et migrations* [En ligne], 1288 | mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 01 octobre 2016. URL : http://hommesmigrations.revues.org/866 ; DOI : 10.4000/hommesmigrations.

Cuq, J-P. (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,* Paris,CLE International.

Dabène, M. & Rispail, M. (2008) « La sociodidactique: naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France», *La Lettre de L'AIRDF*, n° 42, p. 10-13.

Daouddedine A., Aïssani Dj., Ouali S., (2018), « Zawiyya Oubadaoud-Taslent, historique structure et fonctionnement », in *Revue Mémoire* n° 03, p. 62-63.

De Houwer, A. (2006) « Le développement harmonieux ou non harmonieux du bilinguisme de l'enfant au sein de la famille », Langage et société 2 (n° 116), p. 29-49, https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-2-page-29.htm.

Demaizière, F., &Narcy-Combes, J-P. (2007) « Du positionnement épistémologique aux données de terrain », *Les cahiers de l'Acedle,* p. https://doi.org/10.4000/rdlc.4850.

Deprez, Ch. (1994) *Les enfants bilingues, langues et familles,* Paris, Didier, collection Credif-Essais, /rééd. 1999.

Deprez, Ch. (1996) « Parler de soi, parler de son bilinguisme Entretiens autobiographiques et récits de vie d'apprenants et de bilingue », *in : Acquisition et interaction en langue étrangère n° 7,* p.155-180.https://doi.org/10.4000/aile.4919.

Deprez, Ch. (2002) « La langue comme «épreuve» dans les récits de migration», *in Bulletin VALS/ ALSA,.n °76,* p. 39-52.

Deprez, Ch. (2003) « Évolution du bilinguisme familial en France », *in : Le français aujourd'hui 2003/4* (n° 143), p. 35-43. DOI 10.3917/lfa.143.0035.

Deprez, Ch., (1999), « Les enquêtes « micro » Pratiques et transmissions familiales des langues d'origine dans l'imigration en France, in : L'enquête sociolinguistique Calvert, L-J, &Dumont P., (dirs), Paris, L'harmattan, p. 77-102.

Deprez-de Heredia Ch., & Varro G. (1991) « Le bilinguisme dans les familles. » In: *Enfance*, tome 45, n°4, p. 297-304.DOI : https://doi.org/10.3406/enfan.1991.1985www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1985

Deschamps J-C., & Moliner M., « Chapitre 06. Les représentations collectives », in : *L'identité en psychologie sociale,* Deschamps J-C., & Moliner M., (dir.), p. 110 à 121, Paris, Armand Colin.

Deshays, E. (1990), *L'enfant bilingue,* Paris, R. Laffont, trad. par J.BRYANT,

Didouh-Meziani A., (2017), « Le français au sein de la sphère familiale en Algérie:attitudes, pratiques et transmission », in : *revue des sciences du langage* n°05 RASDL p. 87- 103.

Dourari, A. (2003), *Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité,* Alger, Casbah.

Dourari, A. (2011) « L'enseignement de tamazight en Algérie : contexte sociopolitique et problématique d'aménagement linguistique », *in :http://www.cnplet.net/file.php/1/cnplet_mina/navi-horiz/doc_recherche/2.pdf,* p. 1-34,

Dourari, Abderrezak (2022), *Penser les langues en Algérie,* Alger, Frantz Fanon.

Durkheim, E. (1888) «Introduction à la sociologie de la famille.» Extrait des Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux, n°10, p. 257 à 281 Texte reproduit in Émile Durkheim, Textes. 3. Fonctions sociales et institutions (pp. 9 à 34). Paris: Les Éditions de Minuit, 1975,http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/textes_3/textes_3_1/socio_de_la_famille.html

Fegas H., (2018), Revoir la stratégie de déploiement de tamazight : des enquêtes d'évaluation s'imposent, *in :Timsal n tamazight,* N° 09, pp. 11-26.

Féraud L-Ch. (1869) *Histoire de Bougie,* Paris,Editions Bouchène.

Ferhani F. (2006) « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme » in *Le français aujourd'hui* 2006/3 (n° 154), pp : 11 à 18, https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm.

Filhon A. (2010) « Transmission familiale des langues en france: évolutions historiques et concurrences », *in Annales de démographie historique* 2010/1 (n° 119), p. 205-222. DOI 10.3917/adh.119.0205.

Fillol, V. & Razafimandimbimanana, E., (2023) « Gestions du plurilinguisme en famille ? Perspectives intergénérationnelles », *Glottopol* [En ligne], 38 |, p. 87-98, mis en ligne le 01 janvier 2023, consulté le 07 avril 2023. URL : http://journals.openedition.org/glottopol/3229

Gahlouz, M., (2010),« Droit coutumier et régulation dans la société kabyle de la fin du XIXe siècle », *Droit et cultures* [En ligne], 60 | 2010-2, mis en ligne le 29 mars 2011, consulté le 17 juillet 2019. URL : http://journals.openedition.org/droitcultures/2359

Gaïd, M. (1991), *Histoirede Béjaïaet de sa région*. *Depuis l'Antiquité jusqu'à 1954*. Alger, Éditions Mimouni.

Grandguillaume, G. (1996) « La confrontation par les langues. » In *Anthropologie et Sociétés*, p. 37–58. DOI:10.7202/015414ar ;

Grandguillaume, G. (2002) « Arabofrancophonie et politiques linguistiques. Les enjeux de la question des langues en Algérie, » *in les langues de la méditerranée*, éditions L'Harmattan, les Cahiers de Confluences, Paris, 2002, p. 141-165.

Guendouzen, F. & Chachou, I. (2021), « Enquêtes sur l'acquisition du français en milieu familial algérien: profil parental, motivations et stratégies adoptées ».*Studii şi cercetări filologice. Seria limbi străine aplicate*, n° 20, p. 55- 61. https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=1006265

Guendouzen, F. (2015), « Coexistence du kabyle et du français dans le contexte algérien : de la description sociolinguistique aux implications didactiques », Mémoire de master,opt : linguistique et didactique du FLE, université de Bejaia,

Guendouzen, F. (2019), « Plurilinguisme et petite enfance : dynamique langagière au sein des établissements privés d'accueil de la petite enfance de la commune d'Akbou (Bejaia)», *Cahier de langue et de littérature N° 13 -1*, pp. 12-25, https://www.univ-mosta.dz/wp-content/uploads/2019/07/Num%C3%A9ro-13.pdf

Guetta, M. & Magdiche, C. (1990) « Famille, urbanisation et crise du logement en Algérie, » in : *Sociétés contemporaines*, N°3, Septembre 1990. Gestions du social. pp. 95-115,mis en ligne le 02/06/2016.

Guignard, D. (2005), « Des maîtres de paroles en Algérie coloniale. Le récit d'une mise en scène » in : *Afrique & histoire*, n °01, p. 129 – 154.

Guillermou, Y. (1999) « Villes et campagnes en Algérie », in *revue autrepart* n° 11, p. 47-60.

Haddad, M., (2015) « Monde du travail et pouvoirs symboliques. Entreprises algériennes. Entre langues de pain et langue de cœur », in plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques, actes du colloque national, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, pp : 30-43.

Hadibi, M-A, (2012), « Bejaia : du petit port discret à la wilaya. Histoire d'une ville attractive»,in : Bejaia ville d'histoire et de civilisation : actes du colloque : Bejaia, le 30 et 31 octobre 2012, Ouatmani S .,(dir), pp : 55-76.

Halouane, H. (2013) « La ruralité a-t-elle encore un sens dans le domaine des pratiques langagières intrafamiliales ? Le cas de l'espace kabyle actuel » in https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/48-les-langues-dans-l%E2%80%99espace-familial-alg%C3%A9rien/592-la-ruralit%C3%A9-a-t-elle-encore-un-sens-dans-le-domaine-des-pratiques-langagi%C3%A8res-intrafamiliales-le-cas-de-l%E2%80%99espace-kabyle-actuel consulté en juillet 2019.

Hanoteau & Letourneux, (1869) *Les coutumes kabyles*, Paris, Chalamel.

Haque, S. (2008), Différences de politiques linguistiques entre nation et famille : étude de cas de trois familles indiennes migrantes dans trois pays d'Europe *in :Prethodno priopcenje*, p. 57-72.

Haque.S. (2012), « Etude de cas sociolinguistique et ethnographique de quatre familles indiennes immigrantes en Europe : pratiques langagières et politiques linguistiques nationales et familiales ». Linguistique. Université Grenoble Alpes, 2012. Français. ffNNT : 2012GRENL004ff. fftel-00840860.

Haudebine A-M. (1979) « La différence sexuelle et la langue », *in :* Langage & société *n° 07* p. 3-30,

Hedid, S. (2011) « Le « français des jeunes »au service de la didactique des Langues » *in: Synergies Algérie* , n° 12, p. 81-88.

Hedid, S. (2015) « Chapitre 01 : Analyse du corpus de la pré-enquête : Extrait de Thèse de doctorat : « Étude des représentations des langues et des variétés dialectales chez les jeunes commerçants de la ville de Constantine. » p.98-112. https://www.academia.edu/13721003/Chapitre_DOCTORAT_Analyse_de_la_pr%C3%A9_enqu%C3%AAte_Sociolinguistique_urbaine_

Hocini, Z. (2018) « Le français dans le secteur économique privé algérien : cas de la BNA. Quels besoins langagiers? »,*in: l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaïa,

Ibn Khaldoun, A. (1847) *Histoire des Berbères,* Alger: Baron de Slane.

Idirène, L. (2018) « Pour la mise en oeuvre d'un modèle de communication en français : port de Bejaia » in *in: l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaïa, Bektache M., (coord), 57-71.

Idirène, L. (2022), « Etude des usages linguistiques et des interactions communications chez le personnel de l'entreprise du port de Bejaia. » *Thèse de doctorat*, option : Sociolinguistique interactionnelle, Université de Mostganem.

Jablonka, F. (2015), « La recherche qualitative en sociolinguistique de contact: évidences systémiques, évidences anthropologiques », in Romanica Olomucensia 27.1 41-56

Jodelet, D. (1989) « Représentations sociales: un domaine en expension » in idem, *Les représentations sociales.* Paris : PUF.

Kennouche, T. (2012) « Les familles entre images et réalité », in Oussedik F. (dir), , *Mutations familiales en milieu urbain*, Oussedik F., (dir), programmes nationaux de recherche, population et société, Alger, DGRSDT CRASC., pp: 315-330.

Kerboub N., (2018a), « Pour une analyse des besoins et attentes en langues chez des employés de la concession automobile Peugeot PSA de Bejaia », *in: l'Algérie et ses langues dans*

le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle, travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université deBejaïa, Bektache M., (coord), pp 45-50.

Kerboub N., (2018b), « Les langues et leur usage dans les entreprises publiques implantées à Bejaia », *in: l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université de Bejaïa, Bektache M., (coord),p : 120-135.

Kherbouche F., (2015), *Le néolithique tellien de la grotte de Gueldaman GLD1 (Babors d'Akbou, Algérie, VIII-V millénaire BP),* thèse de doctorat en Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2015. Français. ffNNT : 2015TOU20116ff. fftel-01412880f.

Klein, W., (1989) *L'acquisition de langue étrangère,* Paris, Armand Colin.

Lacoste Y., Nouschi A., Prenant A., (1962), *L'Algérie, passé et présent. La cadre et les étapes de la constitution de l'Algérie actuelle,* Paris : éditions sociales.

Lanseur, S. (2016) « Vers une diglossie tamazight kabyle », in : *Pour un plurilinguisme algérien intégré. Approches critiques et renouvellement épistémologique,* Chachou, I. & Stambouli, M. (dirs) Riveneuve éditions, pp:176-178.

Le Gal, D. & Vilpoux, C. (2012) « La sociodidactique comme didactique de l'intervention »*Revue électronique Nuances en langues étrangères* n° 6, p. 107-118.

Leroy, S. (2016), « Microtoponymie urbaine : retour sur une enquête à plusieurs voix », *in Pour un plurlinguisme algérien intégré,* Chachou I., et Stambouli M., (dirs), Paris, Riveneuves, p. 299-314.

Mahieddin, M. (2006), « La dissolution du mariage par la volonté unilatérale de l'un des époux en droit musulman et en droit algérien»,*in revue international de droit comparé,* n° 58-1, p.73-100.

Mahrouche, N. (2012), « Analyse socio-sémiotique de l'affichage urbain en Algérie : cas des enseignes commerciales à Bejaia», in Synergie Algérie n°20, pp : 163-174.

Manzano, F. (2000) « Berbères, Berbérité : Noms, territoires, identités ». Considérations anthropologiques, lexicologiques et onomastiques en suivant Germaine Tillion (2000) et quelques autres, Cahiers de sociolinguistique2006/1 (n° 11), p. 175-214 https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2006-1-page-175.htm

Marçais, W,. (1930). « La diglossie arabe ». in : L'Enseignement Public, 97, 401-409. Marçais, W., (1938), « Comment l'Afrique du Nord a été arabisée », in Articless et Conférences, Paris, A. maisonneuve, p.38-110.

Matthey, M. (2010b) « Transmission d'une langue minoritaire en situation de migration: aspect linguistiques et sociolinguistiques », dans *Bulletin de linguistique appliquée(Vals-Alsa),* n° spécial, p. 237-252.

Matthey, M. (2017) « La famille comme lieu de transmission des langues minoritaires ou minorisées. Éléments de réflexion pour un cadrage politico-théorique », in Insaniyat n°s 77-78, juillet - décembre 2017, p. 27-40.

Matthey, M.(2010a) « La transmission intergénérationnelle des langues familiales en contexte minoritaire: une bibliographie annotée », in : *Travaux neuchâtelois de linguistique,* 52, p. 125-136.

Medane H., (2016) « Images du « français cassé » chez des jeunes algériens Approche sociolinguistique », thèse de doctorat, université de Tlemcen.

Medjo Mvé, P. &Zuè Elibiyo, M. (2010), « Une enquête sociolinguistique sur la transmission intergénérationnelle des langues au Gabon », *In: Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)*, vol. 52, p. 51-68, http://doc.rero.ch/record/29278.

Mehieddine, A. (2013) « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre Familles de la région de Tlemcen »,in *les langues dans l'espace familial algérien*, Sini Ch. (dir), Oran, crasc, p 65-77.

Meksem, Z. (2005) Les langues des écrits urbains dans la villede Bejaia : qu'en pensent les jeunes apprenants de tamazight?in. Rispail, M (dir) & Tigziri, N. : *Langues maternelles :Contacts, variations et enseignement. Le cas de la langueamazighe*. Paris : L'harmattan, p. 205-215.

Meksem, Z. (2012) « La poésie à l'école et comment l'approche sociodidactique ouvre cette piste »,3e colloque du Réseau de sociodidactique des langues in « Quels outils, quels curricula et quelles formations pour le développement du plurilinguisme à l'école ? »3e colloque du Réseau de sociodidactique des langues, 7 et 8 octobre.

Meksem, Z. (2016) « Les apports de la sociodidactique à la langue amazighe, De la langue maternelle à la langue de l'école ». Colloque international organisé par l'IRCAM-Rabat (Maroc) 14-16 novembre 2016.

Mellal. R. (2013), « Incidence (s) de la mutation du statut de la femme sur la pratique intrafamiliale des langues dans un milieu plurilingue. Le cas de la ville de Tizi-Ouzou » *in: Les langues dans l'espace familial algérien*, Sini Ch., (dir), Oran, CRASC, p. 53-64.

Menguellat, H. (2012) « Le rôle des biographies langagières dans l'identification des identités » *in Synergie Pays Riverains du Mékong n°04*, p. 153-169.

Miliani, M. (2002), « Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou Sabir? » *in Insanyat* , n°17- 18., pp 01-16.*https://journals.openedition.org/insaniyat/8467*

Mimouni, M. (2003), « La Twiza : entraide d'hier et d'aujourd'hui », Colloque « Transmission, mémoire et traumatisme », 9 et 10 mai 2003, PAROLE SANS FRONTIERE - PSYCHANALYSE ET EXIL, mis en ligne 25 avril 2005, consulté en juillet 2020.

Molinié M., 2006, Une approche biographique des trajectoires linguistiques et culturelles, *in : le français dans le monde biographie langagière et apprentissage plurilingue*, CLE internationale.

Molinié, M., (2004), Finalités du « biographique » en didactique des langues, *in : le français d'aujourd'hui, Armand Colin.*

Moore, D. & Castelloti, V. (2002) « Représentations sociales des langues et enseignement. » *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives ! en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue,*

Morsly D., (2008), « Linguistique et colonialisme, analyses et intuitions à propos des langues en situations coloniales. » *in, Auguste Moussirou-Mouyama., (2008), Les boîtes noires de Louis-Jean Calvet*, Paris, écriture,

Morsly, D. (2011), « Enseigner la variation, L'exemple de tamazight en Algérie », in *Diversité* n° 164, CNDP-CRDP, p. 146-151.

Morsly, D. (2013), « Pratiques Linguistiques en contexte familial. Quelles configurations ? Quelles dynamiques? », *in : les langues dans l'espace familial algérien*, Sini Ch., (dir),Oran, Crasc.

Morsly, D. (1990) « Attitudes et représentations linguistiques ». *In : La linguistique et « facteurs externes ? »*, Vol. 26 fas 2., p.77-86.

Morsly, D.(1998) « Femmes algériennes et insécurité linguistique » in: *Les femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question.* Singy P.(dir). Delachaux et Niestlé.

Moutassim-Mimouni, B. (2012), La parentalité au préscolaire. fonctions parentales, fonctions enseignants *in école/famille: quels modèles éductifs*, Benamar A.,(dir), CRASC, Oran,p. 27-39.

Mucchielli, A. (1996) *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin.

Ondo Mendame Ondo Ndong, T-M. (2012), « La transmission linguistique intergénérationnelle au Gabon : étude qualitative auprès de 12 familles gabonaises », Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

Ouberzou, J., & Rejdal, A. (2018) «Le bilinguisme précoce chez les enfants de la ville deSidi Ahmed à Bejaia », Mémoire de Master, université de Bejaia, option : Sciences du langage.

Ouhassine, C-M, (2017), La transmission familiale de la langue d'origine en contexte d'immigration : le cas de l'arabe algérien, in : Insaniyat, n°77-78, p. 75-90 https://journals.openedition.org/insaniyat/17854

Oulebsir, N. (2015), « Pourquoi l'enseignement du tamazight se perd ? », Publié dans El Watan le 16 - 04 – 2010 , www.djazairess.com/fr/elwatan/156683 consulté le 23/03/2015.

Oussedik, F., (dir) (2012), *Mutations familiales en milieu urbain »*, Programme national de recherche , population et société, Alger,Editions, DGSDT CRASC.

Outaleb, A. (2013), "Pratiques et représentations du français au sein de deux familles Kabyles", *in Les langues dans l'espace familial algérien,* Sini Ch., (dir), Oran, Crasc,pp :95-109.

Outaleb-Pellé, A. (2014) « L'impact des attitudes et représentations des langues sur l'enseignement. Le cas du français en Algérie », *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014 SHS Web of Conferences*SHS, *Web of Conferences 8,* http://www.shs-conferences.org, pp: 1719-1729.

Outaleb-Pellé, A. (2018), « La problématique du plurilinguisme en entreprises: le cas d'Ericsson Algérie », *in les langues en entreprise, in l'Algérie et ses langues dans le milieu socioprofessionnel à l'orée du 21 ème siècle,* travaux du premier workshop sur les langues en Algérie et l'atelier de l'équipe du laboratoire LESMS-université deBejaïa, Bektache M., (coord),p: 17-25.

Perregaux, Ch. (2002) « (Auto) biographies langagières en formation et à l'école: pour une autre compréhension du rapport aux langues » in Bulletin VALS/ALSA n°76, p. 81-94. https://doc.rero.ch/record/18339/files/11-Perregaux.pdf

Poirier J., Clapier –Valladon S. & Raybaut P., 1983, *Les récits de vie, théorie et pratique,* Paris, PUF le sociologue.

Préel, B. (2000), *Le choc des générations*, Paris: La Découverte.

Quitout, M. (2007), *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb, Des origines à nos jours L'amazighe, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Lybie*, Paris,Editions de l'Harmattan.

Quivy , R. & Van Campenhoudt, L. (2006) *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod,

Rispail, M. & Blanchet Ph. (2011) « Principes transversaux pour une sociodidactique dite «de terrain», *in : Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures,* Blanchet

Rispail, M. (2012) Interroger la sociodidactique : faux-semblants, résistances et orientations *in: Socles, Volume 1, n° 01, p.75-102,https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2677.*

Rispail, M. (2017) *L'abécédaire de la sociodidactique, 65 notions et concepts,* publications universitaires de Saint-Etienne.

Robin, J. (1998), *La grande Kabylie sous le régime turc,* Paris, éditions : Bouchène.

Sabri M. & Benkherrouf R., (2018), « L'enseignement de la langue tamazight en Algérie. Quelle formation pour quelle variété? », in *: timsal n tmazight N ° 09,* p. 200-214.

Sadi N., (2015), « Les langues étrangères dans les entretiens d'embauche des pré-emplois à Bejaia »,in : *plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques*, actes du colloque national, Bektache M., et Sadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia p: 23 ;

Sadi, N. & Redouane, R. (2016) « Pourquoi l'orthographe française met-elle a rude épreuve les apprenants algériens ? *», in : Studii şi cercetări filologice. Seria Limbi StrăineAplicate,* n °, pp : 87-96.

Sadi, N. (2013), « Représentations autour du niveau de langue : le cas du français à l'université » *in: Synergies Algérie* n°18 - 2013 p. 211-219.

Sebaa R., (2002) « Culture et plurilinguisme en Algérie » https://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm.

Seghir, A. & Hanat, H. (2015), « Quand les langues deviennent des marques : place de la langue française au sein des entreprises de Bejaia, » in plurilinguisme(s) et entreprise : enjeux didactique et socioéconomiques, actes du colloque national, Bektache M., etSadi N., (dirs), 10 et 11 novembre 2015, université de Bejaia, p. 68-79.

Singy, P. (1998), « Sociolinguistique, gender studies : l'insécurité linguistique en question », *in : les femmes et la langue l'insécurité linguistique en question,* Delacahux et Nieslé.

Sini Ch., (dir) , (2013), *les langues dans l'espace familial algérien* , Oran, CRASC, 236

Sini Ch., (2016) « La question de la graphie pour la langue kabyle », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 110 | 2016, mis en ligne le 09 mai2018, consulté en mai 2018. URL : http://mots.revues.org/22180 ; DOI : 10.4000/mots.22180.

Sini, Ch, (2015), *Cours de sociolinguistique*, L'Odysée,

Sini, Ch. (2013), « Enjeux et pouvoir de langues dans des pratiques langagières intrafamiliales à Tizi-Ouzou », in: *Les langues dans l'espace familial algérien,* Oran, Crasc,p: 25-36.

Stambouli M., (2011), Interactions didactiques en classe de français langue non maternelle (enfants de 7-8 ans) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques de classe, Thèse de doctorat, Université de Mostaganem.

Taleb-Ibrahimi, Kh. (1998) *LesAlgériens et leurs langues,* Alger, Dar El Hikma.

Taleb-Ibrahimi, Kh. (2004), « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », Open Edition Journals p. 207-218 I | 2004 : Dossier : L'espace euro maghrébin https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305

Taleb-Ibrahimi, Kh. (2015) « L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 70 |, mis en ligne le 01 décembre 2017,. URL : http://journals.openedition.org/ries/4493 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ries.4493.

Temim, D. (2013) « Choix familial de langues et réussite sociale dans des mises en mots de locuteurs en formation professionnelle à Annaba» *in les langues dans l'espace algérien* Sini Ch. (dir), p. 111-120.

Thamin, N. (2008) *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*, Thèse de doctorat, Université Stendhal - Grenoble III, Français. fftel-00288974

Toualbi, N. (1984), *Religion, rites et mutations : psychologie du sacré en Algérie*, Alger ENAL,

Valerian, D. (2006) *Bougie, un port maghrébin 1067-1510*, Rome, école française de Rome.

Valerian, D. (2012) « La place de Bejaia dans les réseaux d'échanges en Méditerranée (XIIIe-XIVe siècle), in *Bejaia, ville d'histoire et de civilisation*, Actes du colloque 30 et 31 octobre2012, Ouatmani S., (dir), Université de Bejaia.

Vézina, M. & Houle R. (2014) « La transmission de la langue française au sein des familles exogames et endogames francophones au Canada », in Cahiers québécois de démographie, 43(2), p. 399–438. https://doi.org/10.7202/1027984ar

Willems, E. (1961) *Dictionnaire de sociologie*, Paris, édition Marcel rivière.

Yahia-Cherif, R. (2017) « Discours sur les langues et les espaces: cas de la vieille ville de Bejaïa», p. 253-273.

Zerdoumi, N. (1970), *Enfants d'hier. L'éducation de l'enfanten milieu traditionnel algérien*, Paris, François Maspero.

حراث ف.)3102(."الفهم السريع بين الثقافة الفولدية و الفرانة العصرية " السيرة ممارسات و رهانات مجتمعية.
انسانيات.وهران. ص 32- 32.

Sitographie

http://elmouja.over-blog.com/article-13010291.html
http://l1sociologie.e-monsite.com/pages/ue-102-sociologie-ouverture-disciplinaire/sociologie-de-la-famille.html
http://pedagopsy.eu/psychanalyse_et_neurosciences.html

http://quintessences.unblog.fr/2015/03/01/la-legende-de-sidi-touati-et-le-prince-hammadide-al-nacir-fondateur-dal-naciriya-bejaia/,
http://www.ouestribune-dz.com/fr/un-projet-en-gestation-pour-un-departement-de-langue-turque/
https://wiki.auf.org/glossairedlc/Index/M%C3%A9thodeEmpiricoInductive,
https://www.algerie-dz.com/forums/culture/438513-parler-bougiote-en-voie-d%E2%80%99extinction#post438513
https://www.algerie-focus.com/2017/03/degradation-de-lenvironnement-compagnes-de-volontariat-a-travers-quartiers-de-ville-dakbou/
https://www.cnplet.dz/
https://www.elwatan.com/archives/histoire-archives/la-commune-dighram-renoue-avec-son-histoire-glorieuse-09-09-2012,
https://www.elwatan.com/regions/kabylie/bejaia/akbou-bejaia-une-nouvelle-fermeture-deglise-23-10-2018 consulté en décembre 2019
https://www.elwatan.com/regions/kabylie/bejaia/akbou-bejaia-une-nouvelle-fermeture-deglise-23-10-2018
https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2014/01/28/article.php?sid=159697&cid=2
https://www.libertealgerie.com/radar/la-langue-turque-sera-enseignee-288

Résumé :

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la sociodidactique.Elle traite du le rôle de la famille dans l'appropriation des langues étrangères chez les apprenants algériens. Notre travail ciblera des familles qui optent pour la transmission du français. Nous étudierons principalement le mode de transmission de la langue française, ainsi que les objectifs qui lui sont assignés. Les faits sociolangaiers recensés devraient intéresser le domaine de l'enseignement du français en Algérie et apporter des connaissances sur les représentations en rapport avec le français en contexte ordinaire/familial.

Mots-clefs : sociodidactique – français - milieu familial - pratiques langagières – acquisition – français.

ملخص :

نتطرق في هذه اطار الدراسة التي تندرج ضمن البحوث في مجال التعليمية الاجتماعية، الى دور العائلة في اكتساب مهارات في تعلم اللغات الأجنبية لدى التلاميذ الجزائريين. نستهدف في عملنا عائلات اخترن تعليم اللغة الفرنسية بشكل أساسي و هذا بغرض دراسة طرق تعليم هذه اللغة في الفضاء العائلي و الأهداف التي يتم تعيينها من طرف الاولياء. فمن المستحسن إدراج دراسة الممارسات اللغوية في مجال تعليمية ا اللغة الفرنسية في الجزائر وايضا ما يتعلق بالصور النمطية حول هذه اللغة في الفضاء العائلي / العادي

الكلمات المفتاحية : التعليمية الاجتماعية- اللغة الفرنسية- الفضاء العائلي- الممارسات اللغوية- التعلم –اللغة الفرنسية.

Sammary:

In this sociodidactic’s reseach. We will study the role of the family in the acquisition of foreign languages among algerian learners. Our work will concern families that opt for the transmission of french. We will focus on the french acquisition’s and objectives assigned to it, by parents in family context. The sociolinguistic facts identified may be included in to the field of french teaching in Algeria, in order to provide knowledge on representations related to french’s acquisition in an ordinary/family context.

Keyword: Sociodidactic - family context - languages practices – acquisition - french.

ANNEXES

ANNEXE (I) RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE MENÉE PAR QUESTIONNAIRE

PARTIE 1 Lieu d'enquête : Akbou

PARIE 2 Lieu d'enquête : Bejaia

ANNEXE (II) RÉSULTATS DES ENQUÊTES MENÉES PAR ENREGISTREMENTS SONORES ET ENTRETIENS SEMI-DIRIGÉS

PARTIE 3 Résultats de l'enquête menée par enregistrements sonores

PARTIE 4 Résultats de l'enquête menée par entretiens semi-dirigés

ANNEXE (I)

Résultats de l’enquête menée par questionnaire

PARTIE 01

Lieu d’enquête : Akbou

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 50

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Si interessant

Diplômes obtenus: Comptable privé

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

Larabe Algerien (Derdja) dans la Rue

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet , Reseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☐ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☐ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

  Oui le français est couramment utilisé dans la ville.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

- le kabyle langue Maternelle, langlais, et bien sur le Français de Même que l'arabe en Fait toutes les langues

a. Pourquoi ?

pour bien communiquer

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui pourquoi pas bien sur après le kabyle

a. Pourquoi ?

la langue kabyle est la langue la plus utilisé en famille avec la famille et l'entourage et puis il faut le véhiculer pour qu'elle s'épanouisse davantage

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Je préfère la langue Maternelle tout d'abord ensuite l'anglais qui est la langue Universelle et puis le Français

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 31

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Medecin

Diplômes obtenus: Post graduation Medecine

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☑ 4
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☑ 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑ 2
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Non .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Français

Anglais

arabe

a. Pourquoi ?

Pays francophone

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Pour faciliter sa scolarité

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 47

Lieu de résidence : Akbou

Profession: S/Directeur des finances

Diplômes obtenus: DENA finances . Comptable DESCF

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

...Anglais technique.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☒ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui Mais Mélangée au Kabyle

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Maternelle - Anglais - latin et Français

a. Pourquoi ?

- Le latin est mieux pour le transfert de la technologie et les langues vivantes: Anglais, espagnol et français pour les communications et études

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

C'est un choix avant tout, cela dépend des Perspectives

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui surtout en maternelle, l'éveil de l'enfant aide à assimiler les langues très le jeune âge

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ...40 ans.....

Lieu de résidence : ...AKBou.....

Profession:.....Commerçant.....

Diplômes obtenus:.....T.S en informatique.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☒
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) 2
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français 3
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Pas Vraiment.....

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Anglais français arabe

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

l'anglais c'est une langue universelle
le français une belle langue, intéressante
l'arabe c'est bien de connaître
la Kabyle c'est la langue maternelle

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui bien sûr

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [✓] Femme [ ]

Âge : 22 ans

Lieu de résidence : cite des pin Akbou

Profession: Electro mecanique

Diplômes obtenus: Electro mecanique (Electricité industriel)

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [✓]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [✓]
d. L'arabe algérien (derdja) [✓]
e. L'arabe institutionnel (classique) [✓]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [✓]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [✓]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [✓]
d. L'arabe algérien (derdja) [✓]
e. L'arabe institutionnel (classique) [✓]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [✓]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☑

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☑

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☑

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

....

....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☑
c. Assez souvent ☑

d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [✓]
  c. Assez souvent [X]
  d. Occasionnellement [X]
  e. Rarement [X]
  f. Jamais [X]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [X]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [3]
  d. L'arabe algérien (derdja) [X]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [X]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Francais

a. Pourquoi ?

parce que c'est une langue international en plus Facille à Mitrisé

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour instruire est comprendre

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 47

Lieu de résidence : Guendouza - Akbou - Béjaia

Profession: IMAM

Diplômes obtenus: Licence

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☒
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☒ 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☒ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Après la langue Kabyle

C'est le Français sauf dans les établissement scolaire ou administratif où se utilise l'Arabe

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, Arabe, Français, Anglais

a. Pourquoi ?

Kabyle langue maternelle, Arabe langue du Coran et pour pratiquer la religion, Français, Anglais pour l'étude Supérieur dans les Science

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

C'est bien pour lui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Non

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 53 ans

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: Banquiniste

Diplômes obtenus: B.A.S Maths

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

Espagnol - Allemand - Turc - chinois - Japonais - Italien - Russe - Croate - Hollandais - Latin - Grec - hébreu - Arabe Tamazight -

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

Oui.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 2
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) 4
  f. Le français 5
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

...Non.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le Kabyle - L'Arabe classique - le Français - L'Anglais - L'Espagnol

a. Pourquoi ?

le kabyle = langue mère
L'Arabe = = Institutionnelle - Coran - chants
Le Français = = Commercial - Scientifique - Biblique - chants
L'Anglais = Commercial - Scientifique - Biblique - chants - Jeux

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Pour Connaître les panneaux de route - Commerce - Loisirs -
- Pour permettre accès au micro - Portable -
- Pour Comprendre le langage des Adultes en discours en Français
- Pour maîtriser la langue

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 53 ans

Lieu de résidence : AMBOU

Profession: Vendeur en pharmacie

Diplômes obtenus: - Psychologie Industrielle
- Certificat de Stock

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

Sans

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais [x]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [x]
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [x]
e. L'arabe institutionnel (classique) [x]
f. Le français [x]
g. L'anglais [x]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....les Médias - Ecole moyen - Lycée - Université

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [x]
g. L'anglais [x]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours [x]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☑
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle ☒
   b. Le tamazight scolaire ☒
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) —
   d. L'arabe algérien (derdja) ☐
   e. L'arabe institutionnel (classique) —
   f. Le français ☐
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

   .....

   .....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

- Kabyle - Tamazight - Scolaire Français et Anglais

a. Pourquoi ?

- Pour le Kabyle c'est une langue maternelle
- Pour Tamazight, il faut l'améliorer
- Français, car c'est une 2ème langue Industriel
- Anglais est la 1ère langue Industriel

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, pour améliorer ses capacités intellectuelles et faire sentir l'enfant de son environnement Familiale

a. Pourquoi ?

Par la bonne communication entre les peuples

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est fait possible et c'est primordial

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 64

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: CAFETIER

Diplômes obtenus: CEPE

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

c. Le français

a. Toujours

b. Souvent

c. Assez souvent

d. Occasionnellement

e. Rarement

f. Jamais

g. Autres (veuillez préciser)

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle

b. Le tamazight scolaire

c. Le bougnole (mélange de l'arabe et du kabyle)

d. L'arabe algérien (derdja)

e. L'arabe institutionnel (classique)

f. Le français

g. L'anglais

h. autres (veuillez préciser)

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville d'Akbou ?

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

LE TAMAZIGHT SCOLAIRE

a. Pourquoi ?

CIVILISATION ORIGINELLE

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

OUI

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 52

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: directeur d'école primaire

Diplômes obtenus: I.T.E

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, television, internet : Reseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algerien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☒
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle ☒
   b. Le tamazight scolaire ☐
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
   d. L'arabe algérien (derdja) ☒
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
   f. Le français ☒
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Assez Souvent -

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

KABYLE - ARABE - Français - Englais.

a. Pourquoi ?

KABYLE langue maternelle.
- ARABE langue Nationale
- Français - langue de travail
- Englais - langue de SAVoire.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

NON.

a. Pourquoi ?

On préfère langue Englais - parce que et la langue internationale et de langue de SAVoire.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

langues maternelles avec le Englais pas AVec le français.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 39 Ans

Lieu de résidence : Bir Tli Akfadou

Profession: Chargé de Mission Entreprise

Diplômes obtenus: Licence MBF

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☒
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle ☒
   b. Le tamazight scolaire ☐
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
   d. L'arabe algérien (derdja) ☐
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
   f. Le français ☐
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le Français L'Anglais L'Arabe

a. Pourquoi ?

Parceque Ce sont les langues les plus utilisés. Ce sont des langues, Ses Phrases Servent au Bien Être Amériquain

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Parceque ce sont vos langues tous les jours Ce sont Pour Les Générations Animaux Français et Les Vrais Québécois

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Sans Aucun

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....31..ans...

Lieu de résidence : .....Akbou.....

Profession:.....prof.....d'arab.....

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [x]
e. L'arabe institutionnel (classique) [x]
f. Le français [X]
g. L'anglais [x]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [6]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
  d. L'arabe algérien (derdja) [2]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [5]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui, parceque la base des gens cultivé est très élevé.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

kabyle, arab, français, Anglais

a. Pourquoi ?

parce que les langue aid les gens à communiquer et découvrire le monde, les langue à leus déférence aid les gens à améliorer dans leur vie

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour bien réussir ça vie et son parcours scolaire du que le français est une langue univers

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, elle est très facile est très importante

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....43.....

Lieu de résidence : .....AKBOU.....

Profession:.....ENSEIGNANT.....

Diplômes obtenus:....LICENCE.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison X

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [X]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement X
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement X
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement X
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle 1
   b. Le tamazight scolaire 5
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
   d. L'arabe algérien (derdja) 3
   e. L'arabe institutionnel (classique) 6
   f. Le français 4
   g. L'anglais 7
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

   ..... Oui .....

   .....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'anglais, le français, l'allemand etc.

a. Pourquoi ?

Pour pouvoir communiquer avec un maximum de personnes à travers le monde et accéder au savoir.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui dans la mesure où cette langue fait partie du paysage linguistique algerien en general et kabyle en particulier

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Sûrement ! Sans aucun doute à condition de le faire trop jeune. Voire dès l'enfance si c'est possible.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 34 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Commerçant

Diplômes obtenus: 2 AS

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle [2]
   b. Le tamazight scolaire [7]
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [5]
   d. L'arabe algérien (derdja) [1]
   e. L'arabe institutionnel (classique) [3]
   f. Le français [4]
   g. L'anglais [6]
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

   .....N.O.N.....

   .....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

ARAB (classique), ARAB KABYLE

a. Pourquoi ?

ARAB: la langue de l'école
ARAB (derdja) langue de rue
Kabyle: langue de la ville

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

NON

a. Pourquoi ?

ce n'est pas intéressant tant que y'a ~~l'arab~~ l'arab

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

NON

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 40 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Salariés

Diplômes obtenus: T.S. Informatique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [✓]
e. L'arabe institutionnel (classique) [✓]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [✓]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☑
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☑
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☑ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐ 4
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐ 5
  d. L'arabe algérien (derdja) ☑ 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ 7
  f. Le français ☑ 2
  g. L'anglais ☐ 6
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

(1) - Le Kabyle
(2) - Tamazight Scolaire
(3) - Français (4) - Anglais

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Bien sûr

a. Pourquoi ?

Pour améliorer ses Capacités intellectuels et ses acquis Scientifique.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Bien sur et en plus on peut apprendre plusieurs avec beaucoup de facilité.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ..28..

Lieu de résidence : ..Akbou..

Profession: ..Avocat..

Diplômes obtenus: ..Master..

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) : .....

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire 4
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 5
d. L'arabe algérien (derdja) 2
e. L'arabe institutionnel (classique) 6
f. Le français 3
g. L'anglais 7
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Anglais - Français - Arabe (classique)

a. Pourquoi ?

S'ouvrir au monde

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

enrichir ses informations

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ..... 32 ans ....

Lieu de résidence : ..... Akbou (W) Béjaia .....

Profession: ..... Avocat .....

Diplômes obtenus: ..... Master II .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☒
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 7
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 5
  d. L'arabe algérien (derdja) 6
  e. L'arabe institutionnel (classique) 4
  f. Le français 2
  g. L'anglais 3
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

la langue française au niveau de la ville d'Akbou est plus etudié par les gens et les responsables des différents secteurs dans cette ville

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

tout dabord il faut que il mitrise la langue maternelle qui est Tamazight et pour les langues de travail les la langue français et l'anglais

a. Pourquoi ?

la Langue Tamazight est la langue de tout et tous les tifinagh de motel et les langues de travaille en tenant que le français et l'anglais sont les langues plus étudié

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial ?

Oui pour une bonne base il faut commencer avec le français et avec des terme pour les enfant bon niveau

a. Pourquoi ?

pour avoir un bon niveau au collège et au lycée et meme pour faire acquérir le système de l'enfant pour une bonne base quand il rentre a l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

pour notre ville et pour de jeune collégiale c'est facile pour eux de pouvoir d'apprendre plusieurs langues en meme temps et la plupart de leurs parents ils ont un bon niveau en français

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☒ Femme ☐

Âge : 49 ans

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: Commerçant

Diplômes obtenus: ✓

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 4
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 5
  d. L'arabe algérien (derdja) 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) 6
  f. Le français 2
  g. L'anglais 7
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le français et l'anglais ce sont les langues mondiales

a. Pourquoi ?

Parce que ce sont des langues mondiales

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Bien sûr en tout c'est une langue reconnue mondialement

a. Pourquoi ?

c'est une langue classée

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Bien sûr, ma fille a appris le français l'arabe, l'anglais et le (fr.) Kabyle grâce à la télévision

Merci pour votre contribution

Sexe Homme [X] Femme [ ]

Âge 34 ans

Lieu de résidence : AKBOU

Profession : Commerçant

Diplômes obtenus : DEUG Hydraulique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser)

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒ 1
b. Le tamazight scolaire ☐ 3
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐ 4
d. L'arabe algérien (derdja) ☐ 5
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ 6
f. Le français ☐ 2
g. L'anglais ☐ 7
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... OUI .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

FRANÇAIS

a. Pourquoi ?

Une base pour les études

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

OUI

a. Pourquoi ?

la langue des étude en algerie

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

OUI

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 38 ans

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: Chargé de commerce extérieur

Diplômes obtenus: Licence en commerce.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours [X]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [4]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
  d. L'arabe algérien (derdja) [5]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

je pense pas, la langue la plus utilisée c'est le kabyle.

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

l'enfant doit maitriser le maximum des langues

a. Pourquoi ?

parceque la langue c'est un moyen de communication.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

d'après moi, il est très important de transmettre le français et même l'anglais à l'enfant.

a. Pourquoi ?

parceque l'enfant c'est une feuille blanche il peut apprendre jusqu'a sept langue au même temp.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui bien sûr.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 26 ans

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: /

Diplômes obtenus: niveau 3as

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
  d. L'arabe algérien (derdja) [2]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, français, Arab (classique),
Anglais

a. Pourquoi ?

* kabyle : la langue maternelle
* français : la langue de l'école
* Arab (classique) : langue officiel
* Anglais : langue universelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

OUi, très important

a. Pourquoi ?

parceque c'est la langue de l'école,
et de l'avenir

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, par ce que c'est facile à apprendre,
ça facilite l'apprentissage Acolaire

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 44

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Superviseur

Diplômes obtenus: /

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [6]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [7]
  d. L'arabe algérien (derdja) [5]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [4]
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [3]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle

a. Pourquoi ?

parceque c'est notre langue

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☒ Femme ☐

Âge : 53 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Professeur

Diplômes obtenus: Licence (Sciences Islamiques)

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français [2]
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....OUI.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'arabe classique, Le Français, L'anglais
Tamazight scolaire

a. Pourquoi ?

Ce sont des langues utiles

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Il aura besoin de cette langue
durant son parcours scolaire

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 64

Lieu de résidence : ALGER

Profession: Retraité

Diplômes obtenus: C. A. A Comptable

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒ 2
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☒ 1
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☒ 3
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le TAMAZIGHT, L'ARABE Algerienne, et classique, le Français

a. Pourquoi ?

parceque ces 03 langues circulent dans notre Pays.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Tout le savoir est le bien venu, comme dit l'adage en arabe

"أطلب العلم ولو كان في الصين"

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

La langue Française on l'APPREND à l'école et la langue maternelle à la Maison.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 17

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: élève

Diplômes obtenus: X

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :
le français en un peu

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [X]

b. Le tamazight scolaire [X]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement [X]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [X]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours [X]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [X]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

Quand je fais des recherches sur internet.

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) 2
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français 3
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

pas trés tellement

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le kabyle et français et l'anglais et ~~l'arabe algérien~~

a. Pourquoi ?

Très important

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

Langue utile pour les études

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible s'il est capable

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 25

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Etudiant L3 Psychologie clinique

Diplômes obtenus: bac

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [✓]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [✓]
h. Autres (veuillez préciser) :
Japonais, Allmand, Espagnole, Russe et Italien (en cour d'apprentissage)

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [✓]

h. Autres (veuillez préciser) : Japonais, Espagnole, Russe, Italien

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) : Allemand

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :
Japonais (BD, manga, Anime).

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :
Japonais

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) 2
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français 3
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui, on est plutôt par rapport aux autres langues et le français pourrait être considérant comme la 3ème langue du pays.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, Français, Anglais, espagnole

a. Pourquoi ?

Kabyle est la langue maternelle. ça Français est l'Anglais et espagnole sont les langues de la majorité du monde elle sont importante sur bien des po

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

c'est la langue qui ma permis de m'ouvrir au monde

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, c'est possible et bénéfique même sur bien des points et j'en suis la preuve vivante

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 59 ans

Lieu de résidence : Abbou.

Profession: P.E.S

Diplômes obtenus: Licence en Mathématiques

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☐ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☐ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Je ne pense pas .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle – Français – Anglais – Arabe.

a. Pourquoi ?

– Le travail
– les etudes
– la communication

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

Mieux maîtriser

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 45 ANS

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: ARTISANS

Diplômes obtenus: GATEAUX - TRADITIONNEL - ORIENTAL

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- ~~Lectures~~ (~~journaux~~, ~~romans~~, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle ☐ 1
   b. Le tamazight scolaire ☐
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
   d. L'arabe algérien (derdja) ☐
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
   f. Le français ☐ 2
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

   .....

   ..... OUI .....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Français → Arabe classique, Anglais, Espagnol, etc.

a. Pourquoi ?

C'est très important,

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

OUI

a. Pourquoi ?

C'est pour son avenir, l'étranger (l'école, les études

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui C'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ..18 ans..

Lieu de résidence : ..Akbou..

Profession: ..étudiant..

Diplômes obtenus: ..x..

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒ 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒ 2
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui, bien sur.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

- français, englais
parceque = sont plus utile

a. Pourquoi ?

Parceque sont plus utile

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

C'est nous point du vue

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 65

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: CRECHE JARDIN D'ENFANTS

Diplômes obtenus: DIRECTRICE DE C.F.P.A

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☒ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le kabyle : le Français l'Anglais l'Arabe

a. Pourquoi ?

KABYLE : langue maternelle

Le Français : les kabyles l'utilise comme

seconde langue l'arabe pour l'administration

Anglais : 1ère langue vivante pour l'avenir des Enfants

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

tous les jeunes aspirent à sortir il

faut qu'ils se débrouillent

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui les enfants peuvent apprendre

plusieurs langues en même temps.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 53

Lieu de résidence : AKBOU

Profession: Directrice

Diplômes obtenus: D.E.S chimie

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) [3]
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [4]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

l'Anglais, l'espagnol, le français

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 34 ans.

Lieu de résidence : Akbou

Profession: médecin spécialiste : Néphrologue

Diplômes obtenus: DEMS

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. **Autres (veuillez préciser) :**

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [ ]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
  d. L'arabe algérien (derdja) [3]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... OUI .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Langue maternelle (KABYLE)

a. Pourquoi ?

C'est notre langue maternelle on nous doit transmettre de génération en génération

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Pour les études surtout

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Bien sûre

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : 23 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Master Chimie Analitique

Diplômes obtenus: // // //

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :
Anglais (parler un peu)

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☑
g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [X]

b. Le tamazight scolaire [X]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]

d. L'arabe algérien (derdja) [X]

e. L'arabe institutionnel (classique) [✓]

f. Le français [✓]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [✓]

b. Le tamazight scolaire [X]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]

d. L'arabe algérien (derdja) [X]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [✓]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [✓]

b. Le tamazight scolaire [X]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [✓]

d. L'arabe algérien (derdja) [✓]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [✓]

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☒

d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☒
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☒
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☒
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☑
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [√]
  c. Assez souvent [X]
  d. Occasionnellement [X]
  e. Rarement [X]
  f. Jamais [X]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [√]
  b. Le tamazight scolaire [X]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [√]
  d. L'arabe algérien (derdja) [√]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
  f. Le français [√]
  g. L'anglais [X]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle / Français / Arab / Englait

a. Pourquoi ?

Pour bien Instruire est bien communiqué

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

parceque c'est une Langue utilise dans la Vie cotidienne

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 18

Lieu de résidence : à BBOU

Profession : étudiante

Diplômes obtenus : X

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ✓
e. Rarement ✗
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ✓
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ✓
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (melange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☐
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui bien sûr.

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le français et l'anglais

a. Pourquoi ?

C'est plus utile

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial ?

Oui

a. Pourquoi ?

C'est une plus grande richesse pour lui

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [V]

Âge : 33 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession : Enseignante

Diplômes obtenus : Mater 2 en Interprétariat

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [V]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [V]
g. L'anglais [V]
h. Autres (veuillez préciser) :
Allmand (un peu)

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [V]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

Allmand (maison)

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☑ Y
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☐ N
  b. Le tamazight scolaire ☐ 5
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐ 4
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐ 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ 6
  f. Le français ☐ 2
  g. L'anglais ☐ 7
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Arabe – Français – Espagnol – Allemand

a. Pourquoi ?

C'est important dans le domaine professionnelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial ?

Oui

a. Pourquoi ?

Déjà pour les études ensuite et pour

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles ?

Oui l'enfant naissant vit dans deux langues, il faut apprendre une fois à deux ou 3 langues étrangères. donc il faut bien profiter pour lui transmettre ces langues

Merci pour votre contribution

Le jury

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 40

Lieu de résidence : Agaghar Akbou

Profession: Traductrice

Diplômes obtenus: Licence en traduction et Interprétariat

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :
Allemand

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

Allemand.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :
Allemand.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) : Allemand occasionnellement

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [7]
  d. L'arabe algérien (derdja) [3]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [4]
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [6]
  h. autres (veuillez préciser) :

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

oui, Naturellement tout le monde parle plus ou moins cette langue et dernièrement ils incitent massivement leurs enfants à l'apprendre.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Un enfant peut acquérir jusqu'à 6 langue avant l'âge de 5 ans. Un enfant est une page blanche

a. Pourquoi ?

La petite Bella Russe maitrise 8 langues à l'âge de 4 (oral, écrit, lecture)

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Un enfant a besoin d'être en contact avec la langue soutenu avec les personne en qui il a le plus confiance, à savoir, ses parents

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Bien évidemment, j'en ai fais moi même l'experience avec ma fille à 3 ans elle parlait aussi bien le Kabyle et le français il suffit juste de savoir comment jongler entre les deux et que l'une ne prenne pas le dessus sur l'autre.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : 26

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Commerçante

Diplômes obtenus: Master 2 Anglais

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :
Allemand

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☑

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....Allemand.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☑
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ✓
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 6
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
  d. L'arabe algérien (derdja) 4
  e. L'arabe institutionnel (classique) ~~7~~
  f. Le français 2
  g. L'anglais 5
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

Oui

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

la langue maternelle, l'anglais, et le français

a. Pourquoi ?

Parceque c'est les langues les plus importantes
au monde

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non

a. Pourquoi ?

parceque c'est pas obligar

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, c'est possible puisque l'enfant est une feuille
blanche qui peut tout apprendre

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ..42..ans.....

Lieu de résidence : .....AKBOU.....

Profession:.....Comptable.....

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [x]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle [1]
   b. Le tamazight scolaire [6]
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
   d. L'arabe algérien (derdja) [2]
   e. L'arabe institutionnel (classique) [5]
   f. Le français [3]
   g. L'anglais [7]
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

   ..... Oui .....

   .....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, Français, ACaPS (classique),
Anglais

a. Pourquoi ?

Kabyle : La langue maternelle
Français : Langue de l'école
ARab langue officiel de pays
Anglais langue de la science

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Parce que c'est la langue de l'avenir
pour la formation de nos enfants

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, y'auras les moyens pour apprendre
et c'est facile aussi

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 21 ans

Lieu de résidence : Azeffoun

Profession: contrôleur

Diplômes obtenus: étudiante en C.F.P.A

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☑

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez preciser)

- Le bougnole
a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement ✓
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser)

- L'arabe algérien
  a. Toujours
  b. Souvent
  c. Assez souvent
  d. Occasionnellement
  e. Rarement ✓
  f. Jamais
  g. Autres (veuillez préciser)

- L'arabe institutionnel (classique)
  a. Toujours
  b. Souvent
  c. Assez souvent
  d. Occasionnellement
  e. Rarement
  f. Jamais ✓
  g. Autres (veuillez préciser)

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
  d. L'arabe algérien (derdja) [3]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [2]
  f. Le français [6]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

français, anglais

a. Pourquoi ?

Ce sont les langues les plus utilisées surtout l'anglais

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non, il est libre, il peut utiliser l'anglais

a. Pourquoi ?

Parceque c'est la 1ère langue la plus utilisée

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, il peut

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : 27 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession:

Diplômes obtenus: Master 2 Droit

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

Langue turque

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☑

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

Langue turque.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☑
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☑
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle 1
   b. Le tamazight scolaire 6
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
   d. L'arabe algérien (derdja) 4
   e. L'arabe institutionnel (classique) 7
   f. Le français 2
   g. L'anglais 5
   h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

...Oui, c'est la cas.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maîtriser ?

Kabiyè, Français, Arabe, Anglais

a. Pourquoi ?

car c'est les langues les plus utilisée au monde, et le Kabiyè c'est sa langue maternelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial

Oui, mais après la langue maternelle

a. Pourquoi ?

car à l'école c'est pas suffisant donc il doit amélioré son français puisque à la fin le travail chez nous ou ailleurs exige de maîtriser le français

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 64

Lieu de résidence : BBrsm

Profession: BEM

Diplômes obtenus: BEM Femme au Foyer

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ +
f. Le français ☐ +
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels (radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐ +
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

Ya de la base pour l'arabe classique

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐ +
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐ +
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

mon mari de Msila

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou ? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) 2
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français 3
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville d'Akbou ?

Oui

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Englais français Allament

a. Pourquoi ?

développement

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour le développement

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui est bien possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ..40 ans..

Lieu de résidence : ..AKBOU..

Profession: ..technicienne laborantoise..

Diplômes obtenus: ..DES..Biochimie..

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 5
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 7
  d. L'arabe algérien (derdja) 6
  e. L'arabe institutionnel (classique) 3
  f. Le français 2
  g. L'anglais 4
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Tamazight, français Anglais
arabe

a. Pourquoi ?

- Tamazight langue de nos ancêtres
- français langue utilisée quotidiennement
- l'anglais c'est l'avenir
- l'arabe langue nationale

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Parceque la langue française est une peut permettre à l'enfant d'avoir plus d'ouverture d'esprit et lui assure un meilleurs avenir

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, l'enfant peut l'apprendre facilement grace aux dessins animés aux parents cultivés l'esprit de l'enfant peut apprendre beaucoup de choses au lieu de le remplir de choses inutiles, apprenons à nos enfants les langues.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ....22 ans.....

Lieu de résidence : .....Akbou.....

Profession:.....

Diplômes obtenus:....Bac + 2.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (Veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [X]

b. Le tamazight scolaire [X]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [X]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  - a. Toujours ☐
  - b. Souvent ☐
  - c. Assez souvent ☒
  - d. Occasionnellement ☐
  - e. Rarement ☐
  - f. Jamais ☐
  - g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

- a. Le kabyle [1]
- b. Le tamazight scolaire [5]
- c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [6]
- d. L'arabe algérien (derdja) [3]
- e. L'arabe institutionnel (classique) [4]
- f. Le français [2]
- g. L'anglais [7]
- h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

...Non,..le..français..n'est..pas..une..langue..très...utilisée...dans ..la..ville...d'Akbou.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Les langues que l'enfant doit maitriser sont :
la langue maternelle, la langue etrangére (français
l'anglais ...)

a. Pourquoi ?

parce que les enfants sont comme des éponges et qu'ils
peuvent apprendre facilement n'importe quelles langue :
quand ils sont jeunes

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, il est important de transmettre le français à
l'enfant en milieu familial

a. Pourquoi ?

pour aider l'enfant à apprendre la langue
couramment

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, il est possible d'apprendre le français en
même temps que les langues maternelles

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 28

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Educatrice

Diplômes obtenus: Master 02 Anglais

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire [6]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) [5]
f. Le français [2]
g. L'anglais [7]
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui elle est très utilisée

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le français

a. Pourquoi ?

Vu qu'elle est la première langue étrangère dans notre pays

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

OUI

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 34 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Biologiste 2ème degré

Diplômes obtenus: Biologie de Santé publique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☑

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☑
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☑
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
  d. L'arabe algérien (derdja) [2]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle Français Anglais - Arabe

a. Pourquoi ?

Kabyle : langue Maternelle
Français et Anglais : Langues Importantes pour la communication (anglais: langue Arabe : langue Nationale Internationale)

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Bien sûr

a. Pourquoi ?

Premièrement pour faciliter à l'enfant l'intégration avec le monde extérieure où cette langue est très utilisée, et de nos jours les parents sont instruits donc pour qu'il soit apte à comprendre les discutions familiales aussi y'a des emigrés

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, bien sûr, plus l'enfant est petit plus il est prêt à apprendre plus de langues et à savoir quand les utiliser

Merci pour votre contribution

Réponses

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 31 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Inspecteur des Finances

Diplômes obtenus: - Master en Comptabilité Contrôle Audit
- Formation du 3ème cycle postgraduation spécialisée en Finances publiques.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....de.....tamazight.....apport...insuffisant...en.....
..terme...de....volume...horraires.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....des...médias...audio-visuels....m'ont...énormément.....
aidé...à...apprendre...les...langues.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....Quand.....j'etais.....etudiante.....pour.....faciliter.....la.....
Communication.....avec.....mes.....amies.....bougiotes.....et.....autres

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....Pour.....des.....raisons.....professionnelles.....j'utilise.....souvent
l'arabe.....Algerien.....en.....contexte.....professionnelle.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....en.....milieu.....professionnel.....(.....juridique.....).....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....Pour.....des.....raisons.....professionnels.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 6
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 7
  d. L'arabe algérien (derdja) 4
  e. L'arabe institutionnel (classique) 3
  f. Le français 2
  g. L'anglais 5
  h. autres (veuillez préciser) :

.....Les.....kabyle.....dans.....la.....vie.....cotidienne,.....le.....français
vie professionnel,.....Arabe.....classique.....milieu.....scolaire.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou? Oui

.....C'est.....une.....langue.....très.....utilisée.....dans.....le.....milieu.....
professionnel.....et.....estudiantin,.....les.....akbouciens.....sont
très.....influencés.....par.....la.....culture.....Française.....
la présence de beaucoup d'immigrés en période estivale.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

(1) de Kabyle, (2) l'arabe et le Français (3) l'englais, (4) les autres langues (Allemand espagnole Italiens)

a. Pourquoi ?

...Le Kabyle (ma langue maternelle qui ne doit pas disparaitre), l'arabe (parce que nous sommes Algériens et musulmans), le Français accessible et maitrisée (existe déjà), l'englais (avenir science).

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, il est très important d'initier les enfants à apprendre les langues nationales et étrangères

a. Pourquoi ?

Apprendre à un enfant le français en milieu familial va l'aider à s'ouvrir vers d'autres cultures mais ne jamais s'assimiler à autrui de manière à le décomplexer par rapport aux langues étrangères

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, un enfant peut apprendre plusieurs langues à la fois comme un petit prince à qui on apprend à jouer le piano et en même temps plusieurs langues étrangers. Je fais allusion à William Malasse qui parle français avec la femme du prince Englais dans le film braave heart.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 36 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Mère au foyer

Diplômes obtenus: D.E.S en Biologie

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :
L'arabe classique dans le but d'approfondir l'apprentissage scolaire de ma fille

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....Le français à la maison grâce à la télévision et à la radio (chaine 3).....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....Anglais : connaissances scolaires limitées.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

Je peux me débrouiller en arabe classique mais je suis plus à l'aise avec le français.

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

J'aimerais avoir des connaissance en tamazight scolaire.

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

L'arabe classique pour la scolarité de ma fille

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire [5]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
f. Le français [4]
g. L'anglais [7]
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Je pense qu'elle est assez utilisée dans la ville d'Akbou, un peu moin dans les villages lointins, mais reste assez bien compris par tout le monde.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Je pense que l'enfant doit maitriser sa langue maternelle, ensuite les langues universelles ; l'Anglais, le Français.

a. Pourquoi ?

La langue maternelle pour qu'elle ne s'oublie pas, les langue universelles pour être en adéqua avec le monde extérieur : étude, travail, pour acquérir les connaissance

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui,

a. Pourquoi ?

Pour que l'enfant soit à l'aise avec cette langue lors de son apprentissage à l'école et pour qu'il sait comunicatif avec les gents qui la parlent

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, puisque l'enfant peut apprendre plusieurs langues à la fois, mais il faut préviligier la langue maternelle. Pour la français, c'est selon l'évolution de la curiositée de l'enfant

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ...43ans...

Lieu de résidence : ...Akbou.....

Profession:.....coiffeuse Dames.....

Diplômes obtenus:.....coiffeuse Dames.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  - a. Toujours ☐
  - b. Souvent ☒
  - c. Assez souvent ☐
  - d. Occasionnellement ☐
  - e. Rarement ☐
  - f. Jamais ☐
  - g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

- a. Le kabyle [1]
- b. Le tamazight scolaire ☐
- c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
- d. L'arabe algérien (derdja) [3]
- e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
- f. Le français [2]
- g. L'anglais ☐
- h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

.....Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle et le français

a. Pourquoi ?

Kabyle C'est une langue maternelle et le français la langue plus facile pour exprimer

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

français c'est une langue qui n'utilise pour apprendre des choses on plus pour faire les démarches

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ....37..ans..

Lieu de résidence : ...Asafou, Akbou.....

Profession:...../.....

Diplômes obtenus:...Licence en Sciences de l'information et de la communication

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :
Derdja syrienne, égiptienne, tunisienne, marocaine, lybienne et

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☒
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☒ 3
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☒ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Sa langue maternelle et l'arabe classique

a. Pourquoi ?

La langue maternelle, puisque c'est son identité (kabyle)

l'arabe classique pour apprendre l'islame

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

non

a. Pourquoi ?

Pour moi, c'est une langue de notre vieux ennemie et il faut pas lui donner d'importance en n'utilisant pas

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 37 ans

Lieu de résidence : Akbou

Profession: Enseignante

Diplômes obtenus: Licence

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville d'Akbou? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français [2]
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville D'Akbou?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

~~A~~ mon avis la première langue que l'enfant doit maîtriser est la langue maternelle (sa langue maternelle → kabyle ou arabe selon ses origine.)

a. Pourquoi ?

Si l'enfant ~~apprend~~ (a appris sa langue maternelle) ~~c'est~~ i sera très facile pour lui d'apprendre d'autres langues étrangère.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non, le français est une langue étrangère qu'il doit ~~apprendre~~ à l'école

a. Pourquoi ?

Pour aider l'enfant à mieux acquérir d'autres langues, il doit d'abord maîtriser sa langue maternelle.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

~~A~~ mon avis, on ne peut pas apprendre une langue étrangère en même temps que sa langue maternelle ~~que l'enfant~~ ~~(est né en)~~ l'apprentissage de la langue dès la naissance se fait avec une seul langue pour ne pas mettre l'enfant dans la confusion.

Merci pour votre contribution

PARTIE 02

Lieu d’enquête : Bejaia

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 40 ans

Lieu de résidence : Béjaia

Profession: Secrétaire Principale de Direction

Diplômes obtenus: Technicienne en Secrétariat, T.S en Secrétariat de Direction bureautique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [ ]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
  d. L'arabe algérien (derdja) [4]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [ ]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

...Oui, je trouve qu'on utilise la langue française ...assez souvent.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle, le français, l'arabe et l'anglais

a. Pourquoi ?

Pour le kabyle, c'est le langage courant ici. Pour les autres langues, par rapport à ses études.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, car la langue française et souvent utilisée

a Pourquoi ?

maintenant, on utilise la langue française assez souvent, surtout dans le milieu du travail

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui, c'est très possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 35 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession: licence en finance et Comptabilité

Diplômes obtenus: ↳ Comptable

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [x]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [x]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [x]
f. Le français [x]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

Tamazight scolaire je l'ai appris mais je ne la pratique pas

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [x]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, television, internet : Réseaux sociaux):

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐

b. Souvent ☒

e. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais

g. Autres (veuillez préciser) :

OUTIL DE TRAVAIL (Arabe classique).

- Le français
  - a. Toujours
  - b. Souvent [x]
  - c. Assez souvent
  - d. Occasionnellement
  - e. Rarement
  - f. Jamais
  - g. Autres (veuillez préciser)

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 : la plus

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [7]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
  d. L'arabe algérien (derdja) [3]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [2]
  g. L'anglais [5]
  h. Autres (veuillez préciser) :

Si on parlant de l'école, sera l'arabe, le français l'anglais et Tamazight scolaire les plus utilisées

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Oui, utilisée par beaucoup de gens.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le maximum de langues.

a. Pourquoi ?

Puisque un outil de communication et d'information, elle permet l'apprentissage et facilite le dialogue avec tous les gens et acquisir beaucoup plus dans tous les domaines.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, pourquoi pas de ne pas lui donner une plusieurs langues non seulement le français.

a. Pourquoi ?

Aide dans les discours, communications, dialogue, acquisition de savoir et d'information et facilite d'autre par la transmission de n'importe quelle sujet à avoir

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, surtout pour un enfant, c'est facile de lui apprendre plusieurs langues à son âge, sa mémoire est beaucoup fraîche, et sera facile de graver et de mémoriser.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : ....47 ans.....

Lieu de résidence : .....Iglil.....Ouaguag.....

Profession:.....Vendeuse en pharmacie.....

Diplômes obtenus:.....Biologie.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....espagnol.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ /

f. Le français ☐ /

g. L'anglais ☐ /

h. Autres (veuillez préciser) :

Espagnol à l'école.

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐ /

g. L'anglais ☐ /

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☑
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français 2
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle et le français

a. Pourquoi ?

le Kabyle : Langue Original -

le français : langue plus utilisée -

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Pour lui faciliter le parcours vers l'apprentissage de la langue française -

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui,

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ....35 ans.....

Lieu de résidence : .....Ihedaden.....

Profession:.....X.....

Diplômes obtenus:.....Licence.....sciences...Economiques.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Aucune formation de langue n'a été faite

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Jamais fait de longues linguistiques

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☑
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☑
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☑
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☑
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire 7
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 4
d. L'arabe algérien (derdja) 3
e. L'arabe institutionnel (classique) 5
f. Le français 2
g. L'anglais 6
h. Autres (veuillez préciser) :

l'anglais est utilisé généralement chez les étrangers qui visitent la ville bejaia contrairement chez les français musulmans

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

la langue française est très utilisé dans la ville de BEJAIA notamment dans la administration des entreprises

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'enfant doit maîtriser au minimum trois langues la langue maternelle à Kabyle, l'arabe, l'anglais, et aussi la français

a. Pourquoi ?

La capacité d'assimilation de langues est plus grande chez l'enfant. L'arabe est la premier langue dans l'école Algérienne. L'Anglais pour s'épanouir dans les diverses sciences en Algérie et à l'étranger

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui mais pas au point de lui faire oublier la langue maternelle

a. Pourquoi ?

Car lui permet d'être ouverte en utilisant cette langue à la vie courante

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Pour un enfant qui ne dépasse pas les 6 ans, il peut apprendre jusqu'à sept langue voir plus mais à pesse de grandir la capacité d'assimilation diminue et il faudra faire beaucoup d'effort après cet age

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....Lo ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....

Profession:.....Etudiant.....

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [x]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [x]
g. L'anglais [x]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [X]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels (radio, television, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

Oui très.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Ka byle

a. Pourquoi ?

car c'est une langue Maternelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

car on doit l'apprendre

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 34

Lieu de résidence : Ihaddaden

Profession : Administrateur (secteur privé)

Diplômes obtenus : Technicien supérieur en commerce international et

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique)

f. Le français

g. L'anglais

h. Autres (veuillez preciser) :

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle

b. Le tamazight scolaire

c. Le bougnotet(melange de l'arabe et du kabyle)

d. L'arabe algerien (derdja)

e. L'arabe institutionnel (classique)

f. Le français

g. L'anglais

h. Autres (veuillez préciser)

- Les medias audio-visuels : radio, television, internet : Reseaux sociaux

a. Le kabyle

b. Le tamazight scolaire

c. Le bougnote (melange de l'arabe et du kabyle)

d. L'arabe algerien (derdja)

e. L'arabe institutionnel (classique)

f. Le français

g. L'anglais

h. Autres (veuillez préciser)

3. Pourriez-vous indiquer la frequence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours

b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement X
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algerien

a. Toujours X
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent X
d. Occasionnellement
e. Rarement

f. Jamais

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours [X]

b. Souvent [ ]

c. Assez souvent [ ]

d. Occasionnellement [ ]

e. Rarement [ ]

f. Jamais [ ]

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]

b. Le tamazight scolaire [4]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [3]

d. L'arabe algérien (derdja) [5]

e. L'arabe institutionnel (classique) [7]

f. Le français [2]

g. L'anglais [6]

h. autres (veuillez préciser)

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

Affirmatif

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Toutes, une mention première pour le Kabyle et la tmazight (ce qui reste un acquis personnel qui est poussé par l'expérience de l'individu et par ses aspirations pour l'Anglais.

Langue de communication internationale

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

OUI

a. Pourquoi ?

Les études démontrent qu'un enfant (6, 7 ans) confronté à deux ou à plusieurs langues aura des facultés à les assimiler qu'un enfant qui est confronté qu'à une seule langue.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Affirmatif.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ..27..ans)

Lieu de résidence : ..Iheddaden..Bejaia..

Profession: ..étudiant..et..preparateur..physique..

Diplômes obtenus: licence..en..psychologie..du..travail et GRH

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐

c. Assez souvent [X]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours [ ]
b. Souvent [✓]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [X]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

..... Oui je confirme .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

sa langue maternelle

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

bien évidemment

a. Pourquoi ?

c'est son identité et sa force

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui bien sur l'enfant enregistre et apprend très facilement

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 23 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession : étudiante

Diplômes obtenus : .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☑

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☒

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 1

b. Le tamazight scolaire 6

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2

d. L'arabe algérien (derdja) 5

e. L'arabe institutionnel (classique) 4

f. Le français 3

g. L'anglais 7

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

oui, le français est très utilisée à Béjaïa.

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, arabe, français et anglais

a. Pourquoi ?

c'est parce que sont les langues les plus utiliser dans notre pays

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui, c'est très important

a. Pourquoi ?

Parceque c'est la langue la plus utilisent en ce moment

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

non sera difficile pour l'enfant d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : 32 ans

Lieu de résidence : éducatrice Bejaia

Profession: éducatrice

Diplômes obtenus: Master psychologie

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☑
f. Le français ☑
g. L'anglais ☑
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☑
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☑
d. L'arabe algérien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☑
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours
b. Souvent
c. Assez souvent
d. Occasionnellement
e. Rarement
f. Jamais

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
d. L'arabe algérien (derdja) 4
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français 3
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....Oui.....

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le Kabyle, le français, l'anglais

a. Pourquoi ?

Le Kabyle c'est sa langue maternelle
l'anglais langue internationale
le français langue importante

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Langue familiale

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [x]

Âge : 49

Lieu de résidence : Béjaia

Profession:

Diplômes obtenus: CHARGÉE de la RÉCEPTION MÉDICAL

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [x]
e. L'arabe institutionnel (classique) [x]
f. Le français [x]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez preciser) :

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [x]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [x]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....A.l'Ecole.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algerien (derdja) ☑
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez preciser) :

..... INTERNET .....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, television, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algerien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez preciser) :

..... INTERNET .....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

- Le français
  a. Toujours
  b. Souvent
  c. Assez souvent
  d. Occasionnellement
  e. Rarement
  f. Jamais
  g. Autres (veuillez préciser) :

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle
   b. Le tamazight scolaire
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle)
   d. L'arabe algérien (derdja)
   e. L'arabe institutionnel (classique)
   f. Le français
   g. L'anglais
   h. autres (veuillez préciser) :

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

FRANÇAIS - ANGLAIS - LE KABYLE

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : ...20 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....

Profession:.....photographe.....

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet: Réseaux sociaux)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....la langue turk.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒ 1
b. Le tamazight scolaire 5
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
d. L'arabe algérien (derdja) 3
e. L'arabe institutionnel (classique) 6
f. Le français 4
g. L'anglais 7
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

..... Oui bien sûr .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle – le français – ARABE – l'anglais

a. Pourquoi ?

Kabyle par ce que c'est une langue maternal et puis la langue français et arabe ont utilise pour la pratique dans la societé et l'anglais c'est une langue international

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour ~~khalti~~ s'habitué

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

~~Oui c'est~~ Oui c'est sûr

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 38 ans

Lieu de résidence : Bejaïa

Profession: Sans emploi

Diplômes obtenus:

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 au plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Non, elle est utilisée dans des établissements beaucoup plus

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle, le français, l'anglais

a. Pourquoi ?

parce que ces langues les plus importante

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui, très important

a. Pourquoi ?

top demandé

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

non, le Kabyle tout d'abord puis le français

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 42 ans.

Lieu de résidence: BEJAIA

Profession : P.E.S

Diplômes obtenus: Licence D'anglais

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

b. Le kabyle [X]
c. Le tamazight scolaire [ ]
d. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
e. L'arabe algérien (derdja) [ ]
f. L'arabe institutionnel (classique) [X]
g. Le français [ ]
h. L'anglais [X]
i. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison:

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet: Réseaux sociaux)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire 6
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
d. L'arabe algérien (derdja) 4
e. L'arabe institutionnel (classique) 5
f. Le français 2
g. L'anglais 7
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

la Kabyle, l'Arabe, le Français

a. Pourquoi ?

Le Kabyle comme langue maternelle
l'Arabe et le Français pour l'apprentissage

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non

a. Pourquoi ?

Il peut l'apprendre à l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 30 ANS

Lieu de résidence : BEJAIA

Profession: RECEPTIONNISTE.

Diplômes obtenus: BTS EN HÔTELLERIE.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) : L'allemand je l'ai appris à l'institut de Tizi Ouzou. Une langue magnifique.

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- A l'école Plus à l'institut de formation.

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☒

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle [2]

b. Le tamazight scolaire [7]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]

d. L'arabe algérien (derdja) [3]

e. L'arabe institutionnel (classique) [5]

f. Le français [1]

g. L'anglais [6]

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Oui c'est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia - On peut dire c'est une langue Maternel alors. Elle est souvent utilisé.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Toutes les langues si c'est possible

surtout l'anglais

a. Pourquoi ?

Pour avoir un bon avenir

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ....31 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....Amriw.....

Profession:.....Enseignante.....

Diplômes obtenus:.....Master.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [x]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [x]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 6
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
  d. L'arabe algérien (derdja) 4
  e. L'arabe institutionnel (classique) 7
  f. Le français 2
  g. L'anglais 5
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....oui. Elle est devenue une deuxième langue après.....
.....la langue maternelle "le kabyle".....
.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

langue maternelle 1 kabyle
2 arabe
3 Français / Englais

a. Pourquoi ?

kabyle Vu que nous sommes "Imazighen"
Arabe a utilisé au milieu scolaire
Français / Englais aussi au milieu scolaire aussi
Communication

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

pour ~~avoir~~ faciliter la conversation avec sa
la Famille utilise cette langue

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui / Non pour un enfant par ce que il provoque
des troubles de langage

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ....31 ans...

Lieu de résidence : Sidi Ahmed, Bejaia.....

Profession:.....Enseignante.....primaire....., Tamazightite

Diplômes obtenus:..Licence.....en.....langue.....et.....culture.....Amazighe.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle [ ]
   b. Le tamazight scolaire [ ]
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
   d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
   e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
   f. Le français [ ]
   g. L'anglais [ ]
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia? ou?

.....

..... Oui .....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle et le Français

a. Pourquoi ?

Kabyle = c'est la langue maternelle.

Français = c'est la 2ème langue maternelle pour les Algériens

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non

a. Pourquoi ?

C'est la langue étrangère pour l'enfant

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....60 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....

Profession:.....Enseignant.....

Diplômes obtenus:.....Ecoles technologiques de l'éducation.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
  d. L'arabe algérien (derdja) [4]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

.....

oui, elle est très utilisée notamment les nouveaux couples qui se parlent bien français à leurs progénitures.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle

a. Pourquoi ?

C'est la langue maternelle donc cela révèle de son identité

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

pas autant important que cela

a. Pourquoi ?

il aura tout le long de l'apprendre en école primaire et même après à travers les médias

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui il est tout à fait possible car les enfants ont capable d'apprendre et de parler plusieurs langues en même temps

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 42

Lieu de résidence : Iglil Amazough, Béjaia

Profession : Enseignant

Diplômes obtenus : licence d'enseignement secondaire (ENS)

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [✓]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Le français et Tamazight à l'école

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☑

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☑

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☑

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

D'après moi, le français est utilisé de manière sporadique.

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'enfant doit maîtriser sa langue maternelle le Kabyle puis le français

a. Pourquoi ?

La langue française est une langue qui évolue par contre l'arabe est une langue littéraire pas plus.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

La transmission du français à l'enfant en milieu familial est possible.

a. Pourquoi ?

De nos jours, l'enfant doit acquérir une langue étrangère dès son jeune âge (bilinguisme précoce)

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible, le bilinguisme précoce existe

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 62 ans.

Lieu de résidence : Bejaia

Profession : commerçant.

Diplômes obtenus : Niveau B.A.C

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?
le Kabyle langue des signes le Français pour Alles de l'avant -

a. Pourquoi ?
étudié en Arab jusqu'a l'université et ensuite continué en Français je trouve que c'est Aberant -

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?
oui

a. Pourquoi ? l'avenir

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?
oui, dès le jeune âge

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 78 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession: Retraité

Diplômes obtenus: CAP

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

..... Neant .....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels : radio, television, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☒

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☐ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☐
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

  .....

  .....

5 Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle

a. Pourquoi ?

c'est sa langue maternelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [Y] Femme [ ]

Âge : .....26 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....Sidi Ali Lebher.....

Profession:.....etudiant.....langue....arabe...

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Oui bien sûr.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, Français, Arabe classique

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

Parceque c'est une langue importante dans notre société

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

non

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 44

Lieu de résidence : Béjaia

Profession: Sect Amic

Diplômes obtenus: Sect

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

.....

..... bien sur .....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le kabyle, l'arabe, français
anglais

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

bien sur

a. Pourquoi ?

C'est possible l'enfant doit
apprendre toutes les (07) langues.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 42

Lieu de résidence : BEJAIA

Profession: Secretaire de direction principale

Diplômes obtenus: Bureautique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

ESPAGNOL

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

La langue Française et une langue très utilisé et demandés dans la ville de BEJAIA Escemple dans les Sociétés et dans l'admnation et dans les centes de Formation actuellement à BEJAIA. Surtout

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Arabe – Francais – Englais

a. Pourquoi ?

Pour avoir un bonne maturé des langues
Sur le niveau de base à l'école (CEM – Lycée)

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

C'est très Important le francais

a. Pourquoi ?

Avoir un bonne éducation et le niveau
aussi

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

OUI C'est Possible en plus les autres
langues c'est la base pour un eleve

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ...23. ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia..... IHEDADENE .....

Profession:.....Receptionniste.....

Diplômes obtenus:.....Hôtellerie.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [x]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [x]

g. L'anglais [x]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
☒

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire [2]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) [5]
f. Le français [6]
g. L'anglais [7]
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

français et anglais

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui c'est important

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui de preference

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 25 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession:

Diplômes obtenus: comptabilité BTS

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ①
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ②
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ③
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

Non

/

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Non

/

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

Non

/

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Non

/

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

..... espagnol .....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

..... anglais .....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

..... français .....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

..... français .....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

..... français .....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle ☐ (4)
   b. Le tamazight scolaire ☐ (3)
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐ (2)
   d. L'arabe algérien (derdja) ☐ (1)
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ (5)
   f. Le français ☐ (3)
   g. L'anglais ☐ (6)
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

   .....

   ..... Oui.....

   .....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

les langues que l'enfant doit maîtriser est:
le KABYLE - français - une de plus

a. Pourquoi ?

parce que le KABYLE si la langue notre
langue et les autre langue est celle français
et l'une pas c'est des langue nécessaire

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

pour qu'il se fait confiance
plus et pour bien maîtriser toujours
quand il grandi

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : .. 20 .....

Lieu de résidence : .. Bejaia .....

Profession: étudiant .....

Diplômes obtenus: ..... X .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....Des livres pour enfants.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☒
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐ 3
  f. Le français ☐ 2
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

pas souvent.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

arabe classique, le français, Kabyle

l'anglais

a. Pourquoi ?

sont des langues importantes

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui,

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [x] Femme [ ]

Âge : 41 Ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession:

Diplômes obtenus: DEUA informatique de gestion

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [x]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [x]
g. L'anglais [x]
h. Autres (veuillez préciser) : Anglais du travail

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [x]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

.....Oui..... Soit à la vision ou au travail

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle, français, Anglais

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Langue de l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Le Kabyle d'abord ensuite les autres langues

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ..... 50 ans ...

Lieu de résidence : ..... BEJAIA .....

Profession: ..... Adjoint d'education .....

Diplômes obtenus: .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) ☒

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux ☒

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....OUTILS DE TRAVAIL.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français 2
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....ROI, LE KABYLE.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

.....OUI.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'ANGLAIS

a. Pourquoi ?

LA PLUS UTILISER DANS LE MONDE

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

APRET LA METRISE DE LA LANGUE KABYLE

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

NON

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....26 ans.....

Lieu de résidence : .....BEJAIA.....

Profession:.....etudiat en science économique

Diplômes obtenus:.....BAC.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

..... Quand lors de mes déplacement à alger .....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours	☐
b. Souvent	☐
c. Assez souvent	☐
d. Occasionnellement	☐
e. Rarement	☒
f. Jamais	☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....avec ma famille qui vivait en France.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle	1
b. Le tamazight scolaire	3
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle)	5
d. L'arabe algérien (derdja)	4
e. L'arabe institutionnel (classique)	6
f. Le français	2
g. L'anglais	7

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

.....pas tellement.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le français

a. Pourquoi ?

parce que ci l'université on utilise beaucoup B.cq plus français

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour avoir un niveau de langue plus élevé pour facilité la communication avec les francophones

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui parce que la langue maternelle on l'utilise souvent pour contre le français pour avoir un niveau très élevé

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 24 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession: étudiant en droit

Diplômes obtenus: Licence

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☑
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

Faire des cours pour la Petite soeur

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 - ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 4
d. L'arabe algérien (derdja) 2
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français 3
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Oui elle est tres utilisée

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'anglais, Français, l'allemand Espagnole

a. Pourquoi ?

Pour mieux mené son parcours professionnel

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Parce que les études universitaire sont en français

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible, en utilisant les médias

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ..... 29 ANS

Lieu de résidence : ..... Bejaia .....

Profession: ..... Coiffeur .....

Diplômes obtenus: .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

..... Japonais ....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres(veuillez préciser) :

..... Japonais .....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

..... Japonais .....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

.....elle est utilisé souvent par des employés de l'administration

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

tout d'abord : le Kabyle, la langue maternelle
et l'anglais qui est une langue internationale

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

pour maintenant

a. Pourquoi ?

car cela aidera plus tard l'enfant à l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui tant qu'il y a l'oral, un enfant peut
apprendre plus d'une langue

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [/] Femme [ ]

Âge : ..... 29 ans .....

Lieu de résidence : ..... Bejaia .....

Profession: ..... Vendeur .....

Diplômes obtenus: ..... MAS .....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [/]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [/]
e. L'arabe institutionnel (classique) [/]
f. Le français [/]
g. L'anglais [/]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [/]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [/]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels (radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
d. L'arabe algérien (derdja) [3]
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français [4]
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Le Kabyle le français

a. Pourquoi ?

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ...44.....

Lieu de résidence : ...Bejaïa..... Sidi Ali Lebhar.....

Profession:.....Architecte.....

Diplômes obtenus:...Architecte d'état.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais un plu [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐

b. Souvent [X]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [X]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [X]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours [ ]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 3 ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒ 2

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français 1 ☒

g. L'anglais ☐

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

langue maternelle.
le Français
l'anglais.

a. Pourquoi ?

c'est les langues les plus utilisées

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Pour avoir une base.

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 26 ans

Lieu de résidence : Sidi-Ahmed Béjaia

Profession : Secrétariat

Diplômes obtenus : ~~Sec~~ C.F.P.A

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [X]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]

d. L'arabe algérien (derdja) [X]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais [X]

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours [X]
b. Souvent [ ]
c. Assez souvent [ ]
d. Occasionnellement [ ]
e. Rarement [ ]
f. Jamais [ ]
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [3]
g. L'anglais [4]
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

.....

..... Oui .....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Français / Arabe

a. Pourquoi ?

Car c'est des langues qu'il utilise fréquement dans sa scolarisation

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

L'oral est très important il l'aide même dans la compréhension dans les examens ... etc

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, car un enfant peut maitriser plusieurs langues

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ....28..ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....Amizour.....

Profession:.....//.....

Diplômes obtenus:.....Master.....français.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [X]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....Anglais.....quelques...connaissances.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

..... L'Allemand .....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
d. L'arabe algérien (derdja) 4
e. L'arabe institutionnel (classique) 5
f. Le français 3
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5 Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

..... Oui, Bejaia Sur .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

français, anglais

a. Pourquoi ?

langues universelles, importantes

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Ça facilite l'accès à l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui, c'est possible, il faut apprendre le français et les autres langues à nos ans.

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 29

Lieu de résidence : Bejaia

Profession: Doctorante

Diplômes obtenus: Master

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :
Turc, Espagnol (connaissances limitées)

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☑

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☑
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☑
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☑
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle 1
   b. Le tamazight scolaire ☐
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
   d. L'arabe algérien (derdja) 4
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
   f. Le français 3
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

la langue maternelle (Kabyle)

l'Arabe, Français, d'autres langues étrangeres.

a. Pourquoi ?

la langue maternelle fait partie de l'identité ; l'arabe est la première langue nationale et officielle ; les autres langues étrangères faciliteront la communication et l'ouverture sur d'autres cultures

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

le Français est un butin de guerre de plus ; de part la proximité historique et géographique et le passé commun entre ces deux pays, il serait interessant de transmettre cet heritage

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : 37 ans

Lieu de résidence : Cité 792 LOGTS Sidi Ahmed

Profession: Ingénieur en Informatique

Diplômes obtenus: Ingénieur en Informatique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [X]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [X]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [X]

f. Le français [X]

g. L'anglais [X]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L`arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐

b. Souvent ☒

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle [1]

b. Le tamazight scolaire [~~3~~]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [3]

d. L'arabe algérien (derdja) [4]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [2]

g. L'anglais [ ]

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

..Oui.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

1) le kabyle
2) le français
3) l'anglais

a. Pourquoi ?

1) parce que c'est la langue maternelle
2) c'est indispensable, on est un pays francophone
3) C'est la langue le plus parlé au monde

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

Parce que c'est une langue facile, même les enfants l'adapte facilement

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 26 ans

Lieu de résidence : Tazebout Bejaia

Profession : Ingénieur en Hydraulique Urbaine

Diplômes obtenus : Master 2 en Hydraulique Urbaine

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) : .....

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français
  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)
   a. Le kabyle [1]
   b. Le tamazight scolaire ☐
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
   d. L'arabe algérien (derdja) [4]
   e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
   f. Le français [3]
   g. L'anglais ☐
   h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

Oui c'est la plus utilisée

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Tamazight, Français, Anglais

a. Pourquoi ?

Tamazight parce que c'est notre langue maternelle le français et l'anglais pour l'améliorer et avoir un bon bagage ~~en cas~~ à l'avenir

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui c'est Très important

a. Pourquoi ?

c'est une langue connue il l'aura besoin, dans ces études, n'aura pas des difficultés dans la classe

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui c'est possible

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 42 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession : S.I Gestionnaire

Diplômes obtenus : Licence en Sciences Commerciales option management

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison ☒

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :
Darija en contacte avec l'extérieur
.....

- A l'école

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [x]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [ ]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [ ]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☒

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

en expliquant des cours à mon fils

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒ 1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐ 2
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐ 3
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

Oui bien sûr

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?
la langue maternelle, le français et l'anglais

a. Pourquoi ?
- maternelle ça fait part de l'identité de personne
- le français
- l'anglais c'est la langue de la science

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?
oui, bien sur

a. Pourquoi ?
C'est une langue mondialement reconnue

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?
oui on peut toujours parler les langues maternelle et le français en même temps et malgré

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [ ] Femme [X]

Âge : ....40 ans....

Lieu de résidence : .....Béjaïa.....

Profession:.....Ingenieur....de....laboratoire.....

Diplômes obtenus:...Ingenieur....en....Maintenance....enginie....électrique

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris cés langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒1
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒2
g. L'anglais ☐
h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

.....Souvent.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

la langue Maternelle, Français

a. Pourquoi ?

par ce que c'est la langue des racines et pour la langue française c'est très utile pour les études

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☑

Âge : ...20 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....

Profession:.....photographe.....

Diplômes obtenus:.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet: Réseaux sociaux)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....la langue turk.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒ 1
b. Le tamazight scolaire 5
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 2
d. L'arabe algérien (derdja) 3
e. L'arabe institutionnel (classique) 6
f. Le français 4
g. L'anglais 7
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

..... Oui bien sûr .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle – le français – ARABE – l'anglais

a. Pourquoi ?

Kabyle par ce que c'est une langue maternal et puis la langue français et arabe ont utilise pour la pratique dans la societé et l'anglais c'est une langue international

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Oui

a. Pourquoi ?

pour ~~khalti~~ s'habitué

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

~~Oui c'est~~ Oui c'est sûr

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : 38 ans

Lieu de résidence : Bejaïa

Profession: Sans emploi

Diplômes obtenus:

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école :

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres(veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux).

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 au plus)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☐
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Non, elle est utilisée dans des établissements beaucoup plus

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle, le français, l'anglais

a. Pourquoi ?

parce que ces langues les plus importante

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui, très important

a. Pourquoi ?

top demandé

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

non, le Kabyle tout d'abord puis le français

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 42 ans.

Lieu de résidence: BEJAIA

Profession : P.E.S

Diplômes obtenus: Licence D'anglais

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

b. Le kabyle [X]
c. Le tamazight scolaire [ ]
d. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
e. L'arabe algérien (derdja) [ ]
f. L'arabe institutionnel (classique) [X]
g. Le français [ ]
h. L'anglais [X]
i. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison:

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet) :

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet: Réseaux sociaux)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☒
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia ? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle 1
b. Le tamazight scolaire 6
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
d. L'arabe algérien (derdja) 4
e. L'arabe institutionnel (classique) 5
f. Le français 2
g. L'anglais 7
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

la Kabyle, l'Arabe, le Français

a. Pourquoi ?

Le Kabyle comme langue maternelle
l'Arabe et le Français pour l'apprentissage

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non

a. Pourquoi ?

Il peut l'apprendre à l'école

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 30 ANS

Lieu de résidence : BEJAIA

Profession: RECEPTIONNISTE.

Diplômes obtenus: BTS EN HÔTELLERIE.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [X]
h. Autres (veuillez préciser) : L'allemand je l'ai appris à l'institut de Tizi Ouzou. Une langue magnifique.

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [ ]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- A l'école Plus à l'institut de formation.

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☒

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 ou plus)

a. Le kabyle [2]

b. Le tamazight scolaire [7]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [4]

d. L'arabe algérien (derdja) [3]

e. L'arabe institutionnel (classique) [5]

f. Le français [1]

g. L'anglais [6]

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

Oui c'est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia - On peut dire c'est une langue Maternel alors. Elle est souvent utilisé.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Toutes les langues si c'est possible

surtout l'anglais

a. Pourquoi ?

Pour avoir un bon avenir

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ....31 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....Amriw.....

Profession:.....Enseignante.....

Diplômes obtenus:.....Master.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [ ]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [x]

f. Le français [x]

g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle [x]

b. Le tamazight scolaire [ ]

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [x]

d. L'arabe algérien (derdja) [x]

e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français [x]

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒
d. L'arabe algérien (derdja) ☒
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☒
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle 1
  b. Le tamazight scolaire 6
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) 3
  d. L'arabe algérien (derdja) 4
  e. L'arabe institutionnel (classique) 7
  f. Le français 2
  g. L'anglais 5
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....oui. Elle est devenue une deuxième langue après.....
.....la langue maternelle "le kabyle".....
.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

langue maternelle 1 kabyle
2 arabe
3 Français / Englais

a. Pourquoi ?

kabyle Vu que nous sommes "Imazighen"
Arabe a utilisé au milieu scolaire
Français / Englais aussi au milieu scolaire aussi
Communication

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

oui

a. Pourquoi ?

pour ~~avoir~~ faciliter la conversation avec sa
la Famille utilise cette langue

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

oui / Non pour un enfant par ce que il provoque
des troubles de langage

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme ☐ Femme ☒

Âge : ....31 ans...

Lieu de résidence : Sidi Ahmed, Bejaia.....

Profession:.....Enseignante.....primaire....., Tamazightite

Diplômes obtenus:..Licence.....en.....langue.....et.....culture.....Amazighe.

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☒

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☒
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours [X]
  b. Souvent [ ]
  c. Assez souvent [ ]
  d. Occasionnellement [ ]
  e. Rarement [ ]
  f. Jamais [ ]
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

   a. Le kabyle [ ]
   b. Le tamazight scolaire [ ]
   c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
   d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
   e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
   f. Le français [ ]
   g. L'anglais [ ]
   h. autres (veuillez préciser) :

   .....

   .....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia? ou?

.....

..... Oui .....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

Kabyle et le Français

a. Pourquoi ?

Kabyle = c'est la langue maternelle.

Français = c'est la 2ème langue maternelle pour les Algériens

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

Non

a. Pourquoi ?

C'est la langue étrangère pour l'enfant

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : ....60 ans.....

Lieu de résidence : .....Bejaia.....

Profession:.....Enseignant.....

Diplômes obtenus:.....Ecoles technologiques de l'éducation.....

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☒

f. Le français ☒

g. L'anglais ☒

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☒
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☒
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☒
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☒
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☒
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☒
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle [1]
  b. Le tamazight scolaire [5]
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [2]
  d. L'arabe algérien (derdja) [4]
  e. L'arabe institutionnel (classique) [6]
  f. Le français [3]
  g. L'anglais [7]
  h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

.....

oui, elle est très utilisée notamment les nouveaux couples qui se parlent bien français à leurs progénitures.

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle

a. Pourquoi ?

C'est la langue maternelle donc cela révèle de son identité

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

pas autant important que cela

a. Pourquoi ?

il aura tout le long de l'apprendre en école primaire et même après à travers les médias

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui il est tout à fait possible car les enfants ont capable d'apprendre et de parler plusieurs langues en même temps

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 42

Lieu de résidence : Iglil Amazough, Béjaia

Profession : Enseignant

Diplômes obtenus : licence d'enseignement secondaire (ENS)

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [✓]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [✓]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [✓]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

Le français et Tamazight à l'école

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☑

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☑

f. Le français ☑

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☑

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☑

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☑

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☑

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☑

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia ?

D'après moi, le français est utilisé de manière sporadique.

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

L'enfant doit maîtriser sa langue maternelle le Kabyle puis le français

a. Pourquoi ?

La langue française est une langue qui évolue par contre l'arabe est une langue littéraire pas plus.

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

La transmission du français à l'enfant en milieu familial est possible.

a. Pourquoi ?

De nos jours, l'enfant doit acquérir une langue étrangère dès son jeune âge (bilinguisme précoce)

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Oui c'est possible, le bilinguisme précoce existe

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 62 ans.

Lieu de résidence : Bejaia

Profession : commerçant.

Diplômes obtenus : Niveau B.A.C

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [X]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [X]
d. L'arabe algérien (derdja) [ ]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels: radio, télévision, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☒
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐
f. Jamais ☐
g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐
b. Souvent ☐
c. Assez souvent ☐
d. Occasionnellement ☐
e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

a. Toujours ☒

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

a. Le kabyle ☒

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☒

d. L'arabe algérien (derdja) ☒

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. autres (veuillez préciser) :

.....

.....

5. Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaïa ?

..... Oui .....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?
le Kabyle langue des signes le Français pour Alles de l'avant -

a. Pourquoi ?
étudié en Arab jusqu'a l'université et ensuite continué en Français je trouve que c'est Aberant -

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?
oui

a. Pourquoi ? l'avenir

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?
oui, dès le jeune âge

Merci pour votre contribution

Sexe : Homme [X] Femme [ ]

Âge : 78 ans

Lieu de résidence : Bejaia

Profession: Retraité

Diplômes obtenus: CAP

1. Quelles sont les langues que vous pratiquez ?

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

2. Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison

a. Le kabyle [X]
b. Le tamazight scolaire [ ]
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) [ ]
d. L'arabe algérien (derdja) [X]
e. L'arabe institutionnel (classique) [ ]
f. Le français [ ]
g. L'anglais [ ]

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- A l'école

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c . Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre d'une formation

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☒

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Dans le cadre de séjours linguistiques

a. Le kabyle ☐

b. Le tamazight scolaire ☐

c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐

d. L'arabe algérien (derdja) ☐

e. L'arabe institutionnel (classique) ☐

f. Le français ☐

g. L'anglais ☐

h. Autres (veuillez préciser) :

..... Neant .....

.....

- Lectures (journaux, romans, internet)

a. Le kabyle ☐
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote(mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Les médias audio-visuels : radio, television, internet : Réseaux sociaux

a. Le kabyle ☒
b. Le tamazight scolaire ☐
c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
d. L'arabe algérien (derdja) ☐
e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
f. Le français ☒
g. L'anglais ☐
h. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

3. Pourriez-vous indiquer la fréquence d'utilisation de chacune de ces langues en milieu familial ?

- Le kabyle :

a. Toujours ☐
b. Souvent ☒
c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le bougiote

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe algérien

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☒

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- L'arabe institutionnel (classique)

a. Toujours ☐

b. Souvent ☐

c. Assez souvent ☐

d. Occasionnellement ☐

e. Rarement ☐

f. Jamais ☐

g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

- Le français

  a. Toujours ☐
  b. Souvent ☐
  c. Assez souvent ☐
  d. Occasionnellement ☐
  e. Rarement ☐
  f. Jamais ☐
  g. Autres (veuillez préciser) :

.....

.....

4. Quelles sont, d'après vous, les langues les plus utilisées dans la ville de Bejaia? (Numérotez les langues de 1 à 7 – ou plus)

  a. Le kabyle ☐ 1
  b. Le tamazight scolaire ☐
  c. Le bougiote (mélange de l'arabe et du kabyle) ☐
  d. L'arabe algérien (derdja) ☐
  e. L'arabe institutionnel (classique) ☐
  f. Le français ☐
  g. L'anglais ☐
  h. autres (veuillez préciser) :

  .....

  .....

5 Selon vous, est-ce que le français est une langue très utilisée dans la ville de Bejaia?

.....

.....

.....

6. D'après vous, quelles sont les langues que l'enfant doit maitriser ?

le Kabyle

a. Pourquoi ?

c'est sa langue maternelle

7. Est-il important, d'après vous, de transmettre le français à l'enfant en milieu familial?

a. Pourquoi ?

8. Selon vous, est-il possible d'apprendre le français en même temps que les langues maternelles?

Merci pour votre contribution

ANNEXE (II)

Résultats des enquêtes menées par enregistrements sonores et entretiens semi-dirigés

PARTIE 03

Résultats de l’enquête menée par enregistrements sonores

Enregistrement n°01

(Famille A)

Durée de l'enregistrement : 13 min et 19 sec, date : 22 Août 2020, lieu: la maison de Sonia et Ahmed à Bejaia

Intervenant(e)s :

-Sonia : la mère

-Ahmed : le père (par téléphone)

-Les enfants : Yanis, Manel et Amine.

-Complice.

Enregistrement effectué par notre complice à l'insu des intervenants

Sonia.1 : ↑donc tu vois bien que l'application vous propose plusieurs euh [plusieurs applications

Complice.2 : [mmm mmm oui

Sonia.3 : après il faut vraiment faire le tri parce que il en y a celles qui sont utiles euh: et celles qui n'en sont pas elles même dangereuses

Complice.4 : mmm ouais + c'est vrai

Sonia.5 : moi je privilégie toujours celles euh qui sont utiles pour leurs études ++ même si ce ne sont pas des applications à télécharger ***zaɛma*** (par exemple) des schémas pour les sciences sur Google images des leçons sur You Tube euh (toux) ça peut être des photos

Complice.6 : Mmm

Sonia.7 : genre des documentaires euh des films comme Bones ou des séries

Complice.8 : oui euh toujours dans le domaine de l'enseignement

(rire)

Sonia.9 : oui après euh il y a des applications ludiques euh le maquillage la coiffure les langues l'alphabet les jeux ↑hen

Complice.10 : ↓oui::

Sonia.11 : ↑***l'application ni balak t ɛelmet syes*** (peut-être que tu en as entendu parler) Blue Whale + hen

Complice.12 : mmm::

Sonia.13 : a laissé des traces noires + des chez chez <des/les>[Algériens

Complice.14 : [oui et le danger qui plane

Sonia.15 : ↓donc je veux euh il il FAUT:: il faut éviter tout ce qui peut euh+ les mettre en danger

Complice.16 : ↓oh oui:

Sonia.17 : mais après c'est vrai internet ça aide beaucoup /euh ça peut remplacer l'enseignant on l'a vu durant cette période du Covid\

Complice.18 : OUI euh ↑tu veux dire que les enfants n'ont plus besoin d'aller à l'école?

(toux)

Sonia.19 : eh oui ***ak a*** (comme ça) les cours ça se rattrapent quand même mais euh les loisirs non euh + Yanis fait du foot **+** mais cette année ah impossible impossible

Complice.20 : Mmm

Sonia.21 : ils ont arrêté depuis des euh [des mois et des mois

Complice.22 : ↑[QUELLE est quelle est ton équipe favorite ?

Yanis.23 : ↑Liverpool

Complice.24 : ↑Liverpool+ et en Algérie ?

&

Yanis.25 : ba l'équipe nationale + ↑c'est tout

(rire)

Complice.26 : ↑c'est TOUT yak (c'est ça) ?

Yanis.27 : ↓oui (rire)

Complice.28 : ↑tu ne suis pas le foot [en Algérie ?

Yanis.29 : [ba non c'est pas intéressant

Complice.30 : ↑ah bon?

Yanis.31 : ↑euh oui!

Sonia.32 : il dit toujours ça il ne suit pas le foot algérien mais euh au fait tu sais il est il est au courant de tout ce qui se passe en Algérie

Manel.33 : il veut partir à l'étranger

Yanis.34 : oui (rire)

(Silence)

Sonia.35 : l'an dernier ils ont fait du sport ***xedmen*** (ils ont fait) le sport mais ***assegas a*** / non à cause du corona

Complice.36 : ↑ils connaissent les gestes barrières?

Sonia.37 : oui oui ++ xxx j'ai je ne fais que leur inculquer ça durant le confinement

Complice.38 : ↑euh donc Amine tu peux me dire quels sont euh:: les gestes barrières à adopter?

Amine.39 : ↑euh se laver les mains
Complice.40 : ↓oui
Amine.41 : ↑vérifier la température
Complice.42 : ah oui + [la température du corps
Sonia.43 : [oui (rire) il a tu sais il a vu ça sur la télévision\
Amine.44 : ↑rester à la maison euh ?
Complice.45 : ↓OUI::
Amine.46 : le confinement
Manel.47 : mettre le masque et le gel et le masque
Amine.48 : euh je ne connais pas tout je suis encore ptit
(rire)
Complice.49 : mais c'est très bien BRAVO et /↑toi Manel?
Manel.50 : ba se laver les mains / fe faire attention pour ne pas se mettre euh près des euh:: s'éloigner des gens / des personnes ++ [oui
Complice.51 : ↑[tu veux
parler de la distanciation sociale mmm ↓oui
Manel.52 : oui oui euh vérifier si on (ne) tousse pas / on (n') a pas mal partout dans notre corps ↑on l'appelle comment ah?
Sonia.53 : ↓les courbatures ma fille oui oui:
Manel.54 : ↓OUI OUI C'EST ÇA merci
Sonia.55 : oui je t'en prie
Manel.56 : ↑euh faire attention / ↓voilà
Complice.57 : ↑oui oui / t'as raison
(bruit)
Sonia.58 : ↑tu trouves que les gens font attention euh?
Complice.59 : euh ↑ici ici non pas vraiment c'est pour ça il y a des gens qui tombent malades [chaque jou::r chaque jour
Sonia.60 : ↑[mmm ils ne respectent pas les gestes barrières
Complice.61 : ↓***i::h*** (oui) oui oui
Manel.62 : c'est ce que dit papa et maman moi je ne sors pas beaucoup
(silence)
Complice.63 : mmm sinon toi qu'est-ce que t(u)'as fait à la crèche ?
Amine.64 : ↑euh l'alphabet les
Yanis.65 : ↑jours
Amine.66 : ↑jours

Complice.67 : ↑QUELS jours a ::h c'est les jours de la semaine ?
Sonia.68 : bravo mon grand [maman est fière de toi!
Amine.69 : [euh les cou//leurs
Complice.70 : ↓oui::
Amine.71 : ↓les comptines
Complice.72 : ↓OUI: les comptines
Sonia.73 : les chiffres aussi mais (rire) il fait tout ça à la maison aussi
Complice.74 : ah oui
Sonia.75 : ils s'amusent aussi ils font de la danse du chant / théâtre
[
Complice.76 : ↑qui te fait tous ces exercices à la crèche?
Amine.77 : euh maîtresse Sa Sara
Complice.78 : ↑ah et tu aimes ta maîtresse?
Amine.79 : ↑mmm oui / oui
Complice.80 : ↑oui/ pourquoi?
Amine.81 : euh parce que parce que elle M'AIME
(rire)
Sonia.82 : c'est réciproque
(rire)
(bruit)
Complice.83 : ↑et tu l'aimes parce qu'elle t'aime ?
Amine.84 : euh oui
Sonia.85 : mais elle enseigne bien elle anime aussi les cours a::h il faut voir ce qu'elle fait/ vraiment /vraiment
Manel.86 : [euh oui c'est ::
Complice.87 : ↑[elle n'aime que toi?
Amine.88 : ↓euh oui
(rire)
Xxx
Complice.89 : et les autres
Amine.90 : ↑hen< ----------?>
Sonia.91 : ↑les autres tes petits camarades / Hicham euh Iris?
Amine.92 : ↓mmm oui oui::
Complice.93 : ↑elle vous aime tous + ***imala*** (dans ce cas-là) ?
(silence)
Sonia.94 : ***ţethibinţ ikel*** (elle est aimée de tous)
Amine.95 : ↓oui::
Sonia.96 : c'est vrai il me parle beaucoup de cette éducatrice mais c'est vrai c'est une fille

machaallah (selon la volonté de Dieu) elle prend le temps
tesɛa (elle a) euh

Complice.97 : ↓***sver*** (de la patience)

Sonia.98 : euh voilà tous les enfants l'aiment et tout le monde oui les autres parents disent que euh du bien + d'elle je trouve oui et moi je confirme

Complice.99 : mmm bien qu'est-ce que tu fais après la crèche?

Manel .100 : il joue

Amine.101 : ↓oui / beaucoup

Yanis.102 : il part avec papa quand il a le temps
[

Manel.103 : ***ih*** (oui) oui c'est vrai il touche à tout/ les affaires de papa même la voiture
(rire)

Sonia .104 : j'avais complètement oublié de le rappeler pour qu'il ramène son médicament ***shiɣ*** (j'ai oublié) ↑Yanis tu peux le rappeler ?

Yanis.105 : ↓oui oui (silence) allô papa ***sbaḥ elxir*** (bonjour)

Ahmed.106 : **< ---------- ?>**

Yanis.107 : oui ça va bien on voulait t'appeler pour euh je suis à la maison ***aqlin gxxam*** (je suis à la maison)

Ahmed .108 : **< ---------- ?>**

Yanis.109 : oui c'est pour son médicament

Ahmed.110 : **< ---------- ?>**

Yanis.111 : ↑oui voilà merci papa + il dit qu'il va le ramener

Enregistrement n° 02

(Famille B)

Durée de l'enregistrement : 16min 44 sec, date : 15 Août 2020, lieu: la maison de Dalila et Nabil, à Bejaia

Intervenant(e)s :

-Dalila : la mère

-Tania : la fille de Dalila

Enregistrement effectué par notre complice à l'insu des intervenantes

Dalila.1: ↑ une petite cuillère ↓ ***tina*** (celle-là)
Tania.2: ↓ une petite cuillère ***milçaqa*** (cuillère)
Dalila.3: ↓a SPOO::n (une cuillère) chocolat oui / chocolat
Tania.4: chocolat chocolaTA
Dalila.5: ↑tu préfères café ou chocolat?
Tania.6: Euh
Dalila.7: ↓LE LAIT LE LAIT
Tania.8: ↓le lait
Dalila.9: ↓avec du chocolat + ***in the cup*** (dans le bol)
Tania.10: ↓le ***cup*** (bol)
Dalila.11: ↓***yes in the cup*** (oui dans le bol)
Tania.12: ↑et le**<** gatou***/** gâteau **> ?**
Dalila.13: ↓ ***CAke*** (gâteau)
Tania.14: ↓ ***CAke*** (gâteau)
Dalila.15: ↓***yes*** [le gâteau
Tania.16: [le cup (bol) le cake (gâteau)
Dalila.17: *mmm* ***this is a cake*** (ceci est un gâteau) / ***traditional cake*** (gâteau traditionnel)
Tania.18: ↓***this is a cake*** (ceci est un gâteau)
Dalila.19: ↓***yes traditional cake*** (oui gâteau traditionnel)
Tania.20: ***this is a*** chocolat[1]
Dalila.21: ↓***yes*** (oui) **< ----------- ?>**
Tania.22: ↓***this is a*** lait (ceci est du lait)
Dalila.23: ↓ça c'est du lait
Tania.24: ↓le lait ****
Dalila.25: ↓une tasse de lait
Tania.26: une tasse ****
Dalila.27: avec du chocolat
Tania.28: ↑avec du chocolat avec ?
Dalila.29: avec une galette / traditionnelle

[1] Le mot chocolat a été prononcé en français par Tania.

Tania.30: ah::
Dalila.31: ***cake*** (gâteau)
Tania.32: ***cake*** (gâteau)
Dalila.33: ↓***yes*** (oui)
Tania.34: **< ----------- ?>**
Dalila.35: FRANÇAIS EN FRANÇAIS! C'EST GALETTE
Tania.36: Oui
Dalila.37: Oui
Tania.38: **< ----------- ?> **
Dalila.39: ↑tu manges des œufs tu manges des œufs ?
Tania.40: oui **<**tou/tu**>** manges chocolat ?
Dalila.41: ↑mmm oui tu manges des œufs tu manges des œufs ?
Tania.42: ↑oui tu manges chocolat ?
Dalila.43: ↓***yes***
Tania.44: **< ----------- ?>** ***neki as ɛelaɣ akk a*** (moi je lui ferai ainsi)
Dalila.45: Mmm
Tania.46: ***axatar akk a*** (parce que comme ça) ****
Dalila.47: ↓trois petites cuillères/ de chocolat/ pour le lait
Tania.48: LE TROIS
Dalila.49: ↓ ***yes*** (oui) trois
(silence)
Tania.50: un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix
Dalila.51: le un tape très bien le deux est très heureux le trois est un vrai <roi> (chanson)\
Tania.52: ↑***d acu zeɛma vrai roi*** (qu'est-ce que ça veut dire vrai roi)?
Dalila.53: vrai roi ça veut dire euh ***d aseltan*** (c'est un roi) c'est un roi +↓***D AGELID***
Tania.54: ***ih*** (oui)
Dalila.55: Mmm
Tania.56: ***tura xezar la vidéo ayi*** (maintenant regarde cette vidéo)
c'est un le roi / c'est un chocolat
(bruit)
Dalila.57: c'est du chocolat
Tania.58: c'est du chocolat
Dalila.59: Mmm
Tania.60: ↑c'est du /cho/co/lat
(bruit)
Dalila.61: ↑tu as faim ?
Tania.62: ↓oui
Dalila.63: ***imala*** (dans ce cas) mange
Tania.64: ↓oui oui

Dalila.65: ↓prend ton café
(bruit)
Tania.66: du chocolat
Dalila.67: mmm c'est bon
(silence)
Tania.68: c'est du CHOCOLAT c'est du chocolat ***w lhalib fi*** (au lait dans)
Dalila.69: ***ismis wayi*** (comment appelle-t-on ça) ?
(silence)
Tania.70: un ours \
Dalila.71: ↑un nounours un nounours oui euh il est beau le nounours / mmm tu fais des bisous au nounours ?
Tania.72: oui:
Dalila.73: ↑pourquoi ?
Tania.74: euh nounours
Dalila.75: ↑pourquoi tu fais des bisous au nounours++pourquoi?
Tania.76: Euh
Dalila.77: ↑il est beau ?
Tania.78: il est beau
Dalila.79: ↑il est gentil mmm ?
Tania.80: ↓mmm d'accord
Dalila.81: le chocolat est très bon
(rire)
Tania.82: ↓d'accord
Dalila.83: < ---------- ?> c'est le portable
Tania.84: ↓***yes*** (oui) <dronne/donne> le portable
Dalila.85: ↑tu veux avoir le téléphone+++ pourquoi ?
Tania.86: oui le euh portape
Dalila.87: ↑***trohi lemcid bditi trohi*** (tu vas à l'école tu as commencé à y aller) ?
Tania.88: ***nroh*** (j'y vais)
Dalila.89: ***raki teqray*** (tu étudies) ?
Tania.90: mmm oui
Dalila.91: ***tehebi lqraya*** (tu aimes les études) ?
Tania.92: ***habi lemadrasa*** (j'aime l'école)
Dalila.93: ↑***lmadrasa/ tehebi lmcid ah*** (l'école tu amies l'école)/ ***vɣit aṭruḥet ar ldjameɛ aṭ qrat tehebi tehedri çarbiya bach trohi lDZAYER*** (tu veux aller à l'école pour étudier tu aimes parler l'arabe pour aller à Alger)?
Tania.94: ***machi lçassima bach nroh LBORDJ nehder çarbiya*** (pas à la capitale pour aller à Bordj Bou Arreridj parler l'arabe)
Dalila.95: ↑***trohi LBORDJ tehedri çarbi ya momi*** (tu vas à el Bordj

Bou Arreridj tu parles arabe ma vie) T'ES BE::LLE

Tania.96: ***nroh lebher*** (je vais à la plage)

Dalila.97: ↑***truhi lebher tehedri çarbiya*** (tu y vas pour parler en arabe) ?

Tania.98: ***nruh lebher hedri lqbayliya*** (je vais à la plage je parle kabyle)

Dalila.99: ↑***tehedri qbayliya / m3a men*** (tu parles kabyles avec qui) ?

Tania.100: ***nheb lmadrassa w nahder qbayliya nheder lçarbiya*** (j'aime l'école et je parle le kabyle je parle l'arabe)

Dalila.101: ↑***thedri çarbiya qbayliya faransia thedri ferensia*** (t'aimes l'arabe le kabyle le français tu parles français) ?

Tania.102: Oui

Dalila.103: ↑oui ***leglizia*** (l'anglais) l'anglais ?

Tania.104: ***la la ma nehderch /lçarbiya*** (non non je ne la parle pas, l'arabe)

Dalila.105: ↑***mathedrich lçarbiya*** (tu ne parles pas l'arabe) ?

Tania.106: ***neheder fi el f ddar mmm neheder fi lçarbiya nroh lmadina*** (je la parle à la maison je parle l'arabe je vais à la ville)

Dalila.107: ↑***ki truhi lmadina tehedri çarbiya*** (quand tu vas à la ville tu parles l'arabe) ?

Tania.108: ↓i::h

Dalila.109: LBORDJ (Bordj Bou Arreridj)
(bruit)

Tania.110: LBORDJ (Bordj Bou Arreridj)

Dalila.111: ↓mmm d'accord

Tania.112: *manrohch* (je n'y vais pas) euh \

Dalila.113: ***ntia chatra ntia*** (toi tu es douée toi)

Tania.114: ***manhabch*** (je n'aime pas) euh

Dalila.115: ↓en français tu parles français

Tania.116: euh si

Dalila.117: si ↑tu aimes tu aimes quand on parle français?

Tania.118: ***haya nhadri français*** (parlons en français)

Dalila.119: ah d'accord euh moi je parle en français / tu me réponds ?

Tania.120: Euh

Dalila.121: tu as de beaux de beaux

Tania.122: c'est bon

Dalila.123: mmm ↓c'est bon le lait c'est bon

Tania.124: le CAfé/

Dalila.125: mmm / tu veux parler français ?

Tania.126: non non non

Dalila.127: ↑non ?

Tania.128: ***manhabch le français nheb lçarbiya*** (je n'aime pas le français je préfère l'arabe)

Dalila.129: d'accord

Tania.130: ***lçarbiya n n nruh lbher nehder lçarbiya*** (l'arabe je vais à la plage je parle l'arabe)

Dalila.131: ↑d'accord + **< ---------- ?>** ***w f lemcid tehedri çarbiya*** (d'accord et à l'école tu parles l'arabe) ?

Tania.132: (éternuement)

Dalila.133: à tes souhaits

Tania.134: (éternuement)

Dalila.135: ***yarhamoki Allah*** (dieu soit clément avec toi)

Tania.136: ***MANEHDERCH B*** LFRANÇAIS (je n'aime pas en français)

Dalila.137: ↑***ki tekamli tehedri ble français*** (lorsque tu auras fini tu parleras en français)

Tania.138: ***nehder çarbiya i tnheb*** (je parle l'arabe que j'aime)

Dalila.139: ↑tu aimes les œufs ?

Tania.140: Oui
(silence)

Dalila.141: ↑mais c'est pas cuit tu préfères comme ça quand c'est pas cuit ↓ tu as de beaux cheveux ++++ tu es belle ma fille/ on va chanter notre chanson
(bruit)
(toux)
↑tu connais des chansons en français ?

Tania.142: **< ---------- ?>**

Dalila.143: ↑tu veux quoi ?

Tania.144: le euh

Dalila.145: ↑chanter ?

Tania.146: Non

Dalila.147: ↑tu connais la chanson ?

Tania.148: la chanson ++ ***señorita***

Dalila.149: ↑***señorita***/ c'est pas du français ?

Tania.150: non

Dalila.151: mmm ***imala*** (dans ce cas) chante-moi je veux bien écouter

Tania.152: ↑***señorita señorita señorita:::::***

Dalila.153: ↑ça c'est de l'espagnol ça

Tania.154: oh :: oui
(rire)

Dalila.155: ↑tu aimes l'espagnol tu veux apprendre l'espagnol ?
(bruit)

Tania.156: ***yes*** (oui) oui

Enregistrement n°03

(Famille C)

Durée de l'enregistrement : 14min, 58 sec, date : 28 juillet 2019, lieu: la maison familiale des parents de Zahia à Akbou

Intervenant(e)s :

Zahia : la mère,

Nacer : le père,

Sihem: fille de Zahia,

Tante (01) : sœur de Zahia,

Tante (02) : femme du cousin de Zahia,

Cousine : petite cousine de Zahia et fille de la tante (02),

Cousin : petit cousin de Zahia et fils de la tante (02)

Enregistrement effectué par l'enquêtrice à l'insu des intervenants

Tante(02).1: le vert est beau/ je trouve
Zahia.2: mmm oui oui vrai le vert pour euh un caftan c'est très beau
(bruit)
Sihem.3: ***a mama + a::h a mama*** (maman, maman)
Zahia.4: ↑***oui d acu ::*** (quoi) ?
Sihem.5: ↑***amek assiniɣ belli i ruḥ ar tḥanuṭ*** (comment lui dire qu'il est parti faire les courses)?
Zahia.6: ah euh il est parti faire les courses
Sihem.7: ah ih (oui) parti + ↑***amek*** (comment) ?
Zahia.8: faire les courses FAIRE euh \
Sihem.9: il est parti faire les courses il revient il revient
Cousine.10: ↓d'accord
Zahia.11: NON ***inas xati inas*** (dis-lui, non, dis-lui) il va revenir / ↑***mazal u d yuɣal ara*** (il n'est pas encore revenu) (avec des gestes)
Sihem.12: ↓ah:: ***ihi*** (donc) (oui) il va revenir
Cousine.13: oui oui d'accord
Sihem.14: ↓on attend
(bruit)
Cousine.15: ↑ba oui on l'attend
Tante(01).16: ↑coucou /BONjour (rire) vous allez sortir ?
Cousine.17: bonjour euh oui:

Tante(01).18: ↑vous allez faire quoi ?
&
Sihem.19: ↑***ad nay lkec*** (nous allons acheter des vêtements)
Cousine.20: ↑ba hen comme c'est l'aïd on va partir acheter quelques euh\
Cousine.21: ↑c'est bien ça + ***lkec i l aïd*** (des vêtements pour l'aïd)
&
Sihem.22: ↑oui:: ***iwac ihi*** (c'est pour quoi faire à ton avis)?
(rire)
Tante(02).23: oui c'est pour l'aïd ↓c'est ça
Tante(01).24: ↑***ad aɣem lqec g tura*** (vous allez acheter de vêtements dès maintenant)?
Cousine.25: ↑mmm ba au fait c'est parce que euh après on **< aura /n'aura >** pas le temps
Tante(01).26: ↓ok
Sihem.27: ***haca nukti ad i ruḥen*** (il n'y aura que nous qui partirons)
Tante(01).28: ↑***yah iwac*** (ah bon, pourquoi)?
Sihem.29: ↓***ak a*** (c'est comme ça)
Cousine.30: ↑oh: toi tu viens pas avec nous:: hen ?
(rire)
Cousin.31: ↑pourquoi
Cousine.32: ↑déjà de un / tu viens de te réveiller
Sihem.33: ↓bonjour (rire) aujourd'hui c'est pour les filles
Zahia.34: shopping pour les filles
Tante(01).35: les reines du shopping
Tante(02).36: Voilà
(rire)
(silence)
Tante(01).37. ↑***d acu ad aɣem t*** (vous allez acheter quoi)?
Sihem.38: ***ah:: lqec::*** (des vêtements) euh
Tante(01).38: ↑***lqec*** (des vêtements)?
Sihem.39: ↓***ih*** (oui)
Tante(01).40: ↑et le mouton /non?
Zahia.41: ↓***ah maza::l*** (pas maintenant)
Tante.42: ↑mais c'est un peu tôt/ non yak (n'est-ce pas) \?
Cousine.43: ↓OUAIS
Sihem.44: Oui
Cousine.45: mais après ils pourront pas il aura d'autres trucs à faire
Tante(01).46: ↑mmm donc vous partez que
((gestes))
Sihem.47: ↑oui oui ***iwac aɛni*** (pourquoi donc) ?

Tante(01).48: ***aḥves*** (attendez) **((gestes))** ↑vous deux euh /vous allez acheter euh QUOI ?

Sihem.49: moi les baskets

Cousine. 50: ↑euh:: on verra bien

Tante(01).51: ↑oui/après vous allez faire euh ++ quoi?

Cousine.52: on va aller manger DES GLACES

(bruit)

Sihem.53: ↓oui/ des glaces

Tante(01).54: ↑et et vous allez euh vous allez acheter des trucs pour vos mamans [vous avez pensé à elles ?

Cousine.55: ↑ [hen oui c'est une bonne idée::!

Sihem.56: ↑***amek yaɛni i mama + ah as siniɣ acu i tvgha as tidneɣ*** (comment ça pour maman je vais lui dire ce qu'elle veut qu'on lui achète)?

Tante(01).57: a ah non non SURPRI::SE

Cousine.58: ah oui elle a raison on va leur faire des cadeaux c'est mieux c'est mieux::!
((gestes))

Sihem.59: ↑***ah:: dayen*** (ça y est j'ai compris) oui euh mais ++ ***d acu*** (quoi) ?

Tante(01).60: il faut trouver d'abord des vêtements pour vous deux++ faire les reines du shopping après [eh

Cousine.61: ↓[ah d'accord

(rire)

Tante(01).62: après euh pensez à vos mamans

(silence)

Zahia.63: vous ne pouvez pas faire tout en une seule journée hen +il vous faut une autre journée pour faire le shopping ET ET UNE AUTRE POUR MAMAN + YAK (n'est ce pas)?

Tante(02).64: ↓voilà

(rire)

Cousine.65 : ↑euh:: mais au fait on sait pas si on aura au fait le temps peut-être\

Sihem.66: ↑oui c'est vrai

Cousine.67: ↑après faut voir aussi ce qu'elles euh on pourra acheter

Tante(02).68: oui oui oui vous avez raison

(rire)

Sihem.69: ↑***ah zaɛma achu i vyan t*** ah (quoi par exemple ce qu'elles veulent) ?

Tante(01).70: ***i:h*** (oui)

Sihem.71: ***anzer mais nek vɣiɣ*** (on verra bien mais moi je veux) euh je veux acheter +++ des baskets euh pour le sport

Tante(01).72: d'acco:rd d'acco::rd /ok il est quelle heure déjà?

Cousine.73: ↑tu viens avec nous?

Tante(01).74: ↑moi

Sihem.75: ↓oui:: ***ih ih*** (oui oui)

Tante(01).76: **wessen** (je ne sais pas) j'ai des trucs à faire

Cousine.77: ↓ah d'accord

Tante(01)78: ↑et ta maman?

Cousine.79: ah non elle ne pourra pas

Tante(01).80: ↑ OUI mais je crois qu'elle veut que vous lui ramenez (toux) [RAMENIEZ DES GÂTEAUX ***arajou*** (attend) Sihem?

Sihem.81: ↑[ah oui oui elle veut ***amek akke akken zgellina tenay as i mama tevɣa aṭ xdem*** (comment dirai-je tout à l'heure elle a dit à maman qu'elle veut faire)

Cousine.82: ah elle veut apprendre euh les faire euh toute seule
&

Tante(01).83: Oui

Sihem.84: oui oui

Tante(01).85: ah: euh oui mais elle apprend tura (maintenant) elle m'en a parlé
(silence)

Sihem.86: ↑***AMEK belli teḥefed kra n les modèles*** (comme quoi elle a appris quelques modèles) ?
(bruit)

Tante(01).87: ***t enay id*** (elle me l'a dit)

Tante(02).88: oui c'est vrai (rire) je suis des youtubeuses algériennes

Tante (01).89: ah après euh on va faire quelques modèles aussi /***tura mazal kan*** (ce n'est pas encore le bon moment)

Cousine.90: oui **[** mer:ci

Tante(02).91: **[** tu suis des youtubeuses euh

Tante(01).92: oui euh y'en a même sur les chaînes culinaires algériennes ++ oui il y en a celles qui publient en **[**deux + deux langues

Tante(02).93: **[**oui + oui voilà la voisine m'en a parlé / c'est vrai euh pour les gâteaux euh traditionnels et **[**tout

Tante(01).94: ↑[mmm oui+ oui t'as les makrout les cornes de gazelle nekkache tcharek nekkache tu le connais c'est comme des bracelets ++ enfin les bracelets pour petite fille

Tante(02).95: ↑oui oui (rire)

Tante(01).96: ba c'est ça c'est typiquement bougiote + ***nTSaç bdjaia***

Tante(02).97: ah ba oui::
(bruit)

Tante(01).98: les filles on va faire les bracelets pour l'aïd/ les bracelets à manger

Cousine.99: o:::h wa:::w
(rire)

Tante(01).100: euh ce n'est pas de la pâte à modeler + ↑hen

Cousine.101: ↑comment ça euh?
(rire)

Tante(01).102: ↓PÂTE D'AMANDES pâte d'amandes pâte d'amande!

Tante(02).103: ↓oui voilà
(rire)

Cousine.104: oui oui

Tante(01).105: ↑il faut le mettre au fourre hen + euh
(avec des gestes)

Cousine.106: ok on va faire des bracelets

Tante(01).107: il faut la cuire c'est comme des cercles / on met des dattes euh::: dedans

Tante(02).108: ↑oui
(bruit)

Tante(01).109: ↑***nekkache teččitiḍ*** déjà (tu l'as déjà goûté) ?

Sihem.110: oui/ ***t xedmiṭ id ma// ma// ma// ma ma// ma***
(maman le fait)

Zahia.111: oui oui
(silence)

Cousine.112: ba moi maman le fait

Cousin.113: et toi tu manges (rire) t'as jamais fait de bracelets de ta vie

Cousine.114: oui mais je ne sais pas encore

Sihem.115: elle est petite

Tante(01).116: elle est JEUNE/JEU::NE
[

Nacer.117: Sihem et Inès venez ***ayam t ah*** (venez) \

Sihem.118: ***oui mama euh ayem yam athan ǧiɣ la tablette***
(maman j'ai laissé la tablette)

Zahia.119: ***ih ih zriɣ sars kan après ad zreɣ*** (oui je sais pose-là après je vais la voir)

Nacer.120: ***alxir*** (bonjour) vous êtes prêtes**?**

Zahia.121: oui oui on arrive ***mama mama atan après as xedmaɣ l'application ag*** (après j'ai téléchargé cette application) \

Zahia.122: ↑***n g acu ah / ah aha kan tura apres anzer*** (de quoi attend on verra ça après) + ***akka*** (d'accord) ?

Sihem.123: ↓ok maman

Zahia.124: ↓d'accord et::: amusez-vous bien
[

Nacer.125: aujourd'hui ça sera pour les les filles/↑***yak*** (n'est-ce pas) ?

Cousine .126: ↓merci:: ah oui oui:

Tante(01).127: profitez euh ***profitimt*** (profitez)

Sihem.128: ***aruḥ*** (d'accord)

Enregistrement n° 04

(Famille D)

Durée de l'enregistrement : 18min, 08 sec, date : 16 Novembre 2020, lieu: la maison familiale des parents de Nora à Akbou
Intervenant(e)s :
-Le grand-père : le père de Nora (indiqué ici avec les lettres : G-P)
-Zahir : le père de la famille D
-Inès : la fille de Nora et Zahir
Enregistrement effectué par notre complice à l'insu des intervenants

Zahir.1: ***atan ticki [diɣen am di ɛawed*** (au fait après aussi il rappellera) ****

G-P.2: ***[y enay am ih y enay am*** (il te dit oui il te dit) / il était une fois une famille de loups qui vivait dans une / tanière ↑***tanière agi wellah ma snaɣ même pas d acuɻ*** (cette tanière je jure par dieu que je ne le connais même pas ce que c'est) dans la jungle (bruit) ***y ennay am yuwet n tikelt / zik ni tella yewet la famille*** (il te dit une fois jadis il y a avait une famille) / ***[ak a*** (d'accord) ?

Ines.3: ***[uccen*** (le loup)

G-P.4: ↓***d la famille g uccanen*** (des loups)

Inès.5: les la famille

G-P.6: ***mač(či)*** (ce n'est pas) + ***la famille g uccanen*** (des loups)

Inès.7: ***ih*** (oui)

G-P.8: ↑***fehmeḍ*** (tu as compris) ++ ***une famille de loups la famille g uccen*** (des loups)+ c'est-à-dire ***uccen ni d argaz isɛa yess is isɛa arraw is isɛa ak agi + fehmeḍ*** (ce loup-là est comme un homme il a des enfants et cetera d'accord) ?

Inès.9: ↓***ih*** (oui)

G-P.10: ↓***zedɣen + g la jungle+ la jungle agi*** (ils vivent dans la jungle cette jungle)

Inès.11: ***lɣava*** (la forêt)

G-P.12: ***lɣava anda i ṭɛic in lḥayawan*** (la forêt où vivent les animaux)

Inès.13: ***lḥayawan*** (l'animal)

G-P.14: ↑***lḥayawanat akkʷit*** (tous les animaux) ***lḥayawane mouftarissine ah*** (les animaux sauvages d'accord)

Inès.15: ↓***ih ḥayawane*** (oui l'animal) ***euh*** ++ (bruit)

G-P.16: ***mouftarissine*** (sauvages) +++ un jour ***YEGGʷA S*** (un jour)

Inès.17: ***l::h*** (oui)

G-P.18: la famille des loups <entendu/entendit> une voix ***yuggʷas*** (un jour)

Inès.19: ↓***ih*** (oui)

G-P.20: ↑***la famille ni guccen*** (du loup) /***uẓriɣ ara amek adini ḍ loup s teqvaylit*** (je ne sais pas comment le dire en kabyle) loup ***uccen*** (loup) la famille ***[uccen*** (les loups)

Inès.21: ↑[la famille ***g uccen*** (loup)

G-P.22: euh ***ruḥen ar lɣava*** (ils sont partis à la forêt)

Inès.23: ***ruḥen ar leɣava*** (ils sont partis à la forêt)

G-P.24: ↑euh ***yuggʷas*** (un jour) + (bruit) ***la famille ni g uccen slan lḥes*** (la famille des loups a entendu un bruit)/ ***yewen n leḥes*** (un bruit)

Inès.25: ↓***d abébé*** (c'est un bébé)
(rire)

G-P.26: ↑***xati y uss ad lḥes agi y uss ad g les buissons les buissons agi ak agi [d elɣava*** (non ce bruit provient des buissons ces buissons veut dire la forêt)

Inès.27: ↓[***atah n n euh n tezemrin*** (le voici des oliviers)

G-P.28: ↓ voi:là

Inès.29: ***wa d*** (ça c'est) euh

G-P.30: ↑***ih*** (oui)/ ils pensèrent que quelqu'un vint les attaquer ***nwan aɛni d euh euh / d kra lɛivad id i ruḥen at n attaquin at at newten*** (ils avaient cru soit-disant quelques personnes sont venues les attaquer et les tabasser)

Inès.31: *après* [***d wagi*** (c'est celui-là)\

G-P.32: ↓[***a::h aɛtikem saḥa*** (que Dieu te donne la santé (voilà))
atan ihi tfahmeḍ (finalement tu as tout compris)

Inès.33: ***arnud tag tag*** (encore celle-là celle-là)

G-P.34: ↓***as agi tura n aḥkad tagi euh azeka ad narnu tayeḍ*** (aujourd'hui on a raconté celle-ci demain nous allons raconter une autre)

Inès.35: ↓***t agi tenin*** (celle-ci deux)

G-P.36: ↓***ih azeka ad n arnu tagi umbaɛed ad***[***narnu tagi*** (oui demain on va rajouter celle-ci après)

Inès.37: [***tlata*** (trois)

G-P.38: ***tagi + azeka ad narnu snat agi*** (celle-ci demain on va rajouter ces deux-là)+ ***tura naḥkad tagi + tfahmeḍ***/↑***maɛna ilaq aṭ isineḍ aṭ ɣreḍ ṭarumit*** (maintenant on a raconté celle-ci tu as compris mais il faut que tu apprennes le français)

Inès.39: ↑***arnud kan tag i*** (encore celle-ci et c'est tout)

G-P.40: (rire) ↑ ***tag i*** (celle-ci) ?

Inès.41: ↓[***ih*** (oui)

G-P.42: ↑ [***yenna y am*** (il te dit) + le père du euh le père loup

Inès.43: ↓***vdu gaʷg i vdu gag*** (commence par celui-ci commence par celui-ci)

G-P.44: le PERE le père loup

Inès.45: ↓***ih*** (oui)

G-P.46: ***vava s vava s euh*** (son père son père)
(bruit)

Inès.47: ***n gʷinna lḥayawane*** (de celui-là)
(bruit)
(silence)

G-P.48: ↓euh c't-à-dire euh ***imedebber ni guxxam ni*** (le responsable de cette maison-là) le père loup

Inès.49: ↓***ih*** (oui) le PERE

G-P.50: ↓ et la MERE euh ***ih akka am par exemple jedd im d yayam*** / ***guxxam agi*** (comme par exemple ton grand-père et ta grand-mère dans cette maison)

Inès.51: ***ih*** (oui) (rire) ***après [dagi*** (ici)

G-P.52: ↑**[** a:::h ***anfas kan tura tinna*** (laisse-le pour l'instant) / et la mère loup ++ décidèrent ***ih xemm en/ xemm en amek ar axedm en*** (oui ils ont pensé ils ont pensé comment ils vont faire) /

Inès.53: ↓***i::h*** (oui)

G-P.54: dé euh décidèrent de + de Mongoli ***Mongoli agi wellah ma snayth*** (je jure par Dieu que je ne le connais pas)

Inès.55: **[*ih*** (oui)

Zahir.56: **[**Mowgli Mowgli

Inès.57: Mowgli

G-P.58: Mowgli ***agi utessin ay ara*** (ce Mowgli je ne le connais pas)

Zahir.59: ↓Mowgli ***/ win a akk ni n taḥkayin nni*** (celui des contes) + Mowgli chez les loups

Inès.60: ***e::h*** (oui)

Zahir.61: Mowgli chez [les (loups)

G-P.62: [***e:h*** +++***xedmen akka décidinid bac as harden*** (oui alors ils ont décidé de lui parler)

Inès.63: ↑***i:h i manhu*** (oui à qui)?

G-P.64: à tous les animaux

Inès.65: ↓***ih*** (oui)

G-P.66: ↓à Mowgli et à tous les animaux

Inès.67: ↓***e:h***

G-P.68: ↓ de la jungle / ***lɣava ni*** (dans cette jungle-là)

Inès.69: ↓***ih*** (oui)

G-P.70: ↑alors le chef Aquila/ ***le chef agi ɣaren as Aquila*** (ce chef-là on l'appelle Aquila)

Inès.71: (rire) ***d aneccaf*** (c'est une serpillière)

G-P.72: Aquila tient une réunion des meutes de loups

Inès.73: **< ---------- ?>**

G-P.74: ↓ ***Aquila ni y ɛedda yexedem ed anjmuɛ + gʷ inat akkʷit*** (ce Aquila a fait une réunion du truc et tout)

Inès.75: ***ih*** (oui)

G-P.76: ↓***les loups ni g uccanen ni*** (de ces loups là)
[

Inès.77: les loups

G-P.78: ***ixedem ed anjmuɛ gʷuccanen ni*** (ils ont fait une réunion de ces loups-là)

Inès.79: euh ***ih*** (oui)

G-P.80: ↓afin que Mongoli puisse rester parmi les meutes euh ***bac ad disidin ad iqqim Mowgli ni yid sen*** (pour trancher si Mowgli doit rester parmi eux)

Inès.81: ***e:h*** (oui)

G-P.82: ↓ ***axatar Mowgli ni d elɛevd mačči euh d uccen*** (parce que ce Mowgli est un être humain ce n'est pas un loup) ++ on a besoin du soutien de deux membres / du clan autre que ceux de sa famille / ↑ ***maɛna ilaq ad sɛun*** (mais ils doivent avoir)

Inès.83: ↑ ***anwa*** (qui) ?

G-P.84: ↑ ***sin n*** (deux des) les membres + ***wig ad agi akkʷit*** (tout ce monde-là) ***sin n*** (deux) ***les membres***

Inès.85: ***sin*** (deux)

G-P.86: ↑***ssin n*** (deux) ***les membres ara tnisut nin*** (qui vont les soutenir) + ***ara at nɛiw nen*** (qui vont les aider)

Inès.87: ***ih*** (oui)

G-P.88: ***fehmeḍ*** (est-ce que tu as compris)?

Inès.89: ↓***ih*** (oui)

G-P.90: alors regardant ce visage mignon / **< ----------**
----------?> panthère

Inès.91: le papillo (le papillon)

G-P.92: **< ----------?>** euh ***voilà/ akka gi tura tura naɣra d snat agi azzeka g lahna ad narnu sn sna t naḍen*** (ainsi maintenant on a lu deux demain dans la paix on va rajouter deux autres)****

Inès.93: ***ih*** (oui)

G-P.94: ***akk a / akk a gi yuɛar bac aṭ id sfehm eḍ s taqvaylit i:::h*** (comme ça c'est dur d'expliquer en kabyle oui)/***ilaq un traducteur*** (il faut un traducteur) / alors ton grand-père je ne suis pas un traducteur ***nekki ni*** (moi) ***maɛna am dsfahm aɣ kan akken i sena ɣ +++ u seqizziv i jeddi m ni xewualtat im naɣ i yayam ad med taktuvt im aṭ aɣred ayen i utefhimeḍ ara aṭ ruḥed ar u dictionnaire aṭ i dmeḍ akmid s fehmen dinna mais ila ilaq / inas i yemma m inay am jeddi ilaq ad ɣra ɣ tarumit + ɣer taɛravt ɣer taɛravt + ɣer tarumit ɣer tagnizit*** (mais je peux t'expliquer ce que je connais il ne faut pas louer ton grand–père ni tes tantes maternelles ou bien ta grand-mère tu prends ton livre tu lis ce que tu ne comprends pas tu prends un dictionnaire il te donne la définition mais tu dois tu dis à ta maman grand-père te dit qu'il faut que j'étudie le français apprends l'arabe apprends le français apprends l'anglais)

Inès.95 **ih** (oui)

G-P.96: ***axatar tes cousins as ni ad assen nchallah am d hedren s trumit/ kemi ilaq as ntfehm eḍ ++ euh zriḍ amek it xedmeḍ tagi ilaq aṭ tgard iḍ ama d asma aṭ i mɣur eḍ belli tuɣam ṭid mamam g Uqvu euh i ɣra yamṭ id jeddi m iɣray am ṭid jeddi m teğğeḍ agi akk d cefawa m ara aṭ imɣur eḍ nchallah*** (parce que le jour où tes cousins viendront si dieu le veut ils vont te parler en français toi tu dois comprendre tu sais ce que tu dois faire ce livre-là il faut le garder quand tu seras grande tu te rappelleras du jour où ta maman t'as acheté un livre d'histoire à Akbou et que c'était ton grand-père qui te l'a lu tu gardes ça comme des souvenirs quand tu seras grande si dieu le veut)

Inès.97: ***lla t aṭas*** (il y en a plusieurs)

G-P.98: ***ih malic tagi ilaq aṭ tgard iḍ ar asma aṭ imɣur eḍ*** (et alors celle-là tu dois la garder pour le jour où tu seras grande)

PARTIE 04

Résultats de l'enquête menée par entretiens semi-dirigés

Entretien n° 01

Famille A

Durée de l'entretien : 25 min, 58 sec, date: 16 décembre 2020, lieu: maison de Sonia et Ahmed à Bejaia

Intervenant(e) s :

-Sonia, Ahmed : parents de la famille A

-Enquêtrice

Enquêtrice.1 : Bonjour donc je souhaiterais vous remercier d'avoir accepté de participer à mon travail euh d'enquête je m'appelle Fatma Guendouzen je suis doctorante et je prépare un travail de recherche sur les langues en milieu familial algérien euh première question + ↑ donc quelles sont les langues que vous pratiquez?

Ahmed.2 : le kabyle +l'arabe classique + l'arabe dialectal le français l'anglais on travaille + avec l'anglais

Sonia. 3 : je parle le kabyle/ l'arabe classique/ l'arabe derdja le français ↓un peu l'anglais

Enquêtrice.4 : comment avez-vous appris ces langues?

Sonia.5 : euh: le kab:::yle et le français à la m à la maison euh:: l'arabe classique à l'école l'arabe dialectal grâce à la télévision l'anglais à l'école

[

Enquêtrice.6 : mmm oui

Sonia.7 : j'utilisais le français avec mes parents à la maison euh (avec des gestes) j'avais cette chance d'avoir des parents francophones ++ mon père ***at irḥem rebbi*** (paix à son âme) avait fait des études et la maman travaille pas mais elle a été à l'école elle a appris le français euh:: c'est que mon père + ↓ paix à son âme est plus compétent par rapport euh::: à ma ma mère qui n'a pas fait de grandes études mais::: ↑le français c'est de famille pour nous hen on est issus d'un village d'El KSUER et comme tous les Kabyles et les Algériens / le français c'est euh: c'est important l'arabe je dois communiquer en arabe en classe et lors des séminaires par exemple même si au début

c'était difficile français / ensuite l'arabe d'un seul coup
(silence)

Ahmed.8 : ah ba moi j'ai pas appris le français grâce à ma famille la langue que j'utilisais c'était le kabyle à la maison et l'algérois quand euh en dehors de la maison après après le français c'est plus à l'école puis les lectures aussi ++ l'arabe classique l'école l'anglais aussi l'école grâce à l'université aussi pour l'anglais à la maison même l'arabe dialectal ↑l'algérois je ne le maîtrisais pas bien juste (rire) en arrivant à l'école j'ai appris je l'ai appris euh ++ on ne connaissait pas l'arabe on était des Kabyles mon père insistait pour qu'on parle kabyle pour qu'on n'oublie pas qui nous sommes

Enquêtrice.9 : quelle est la langue que vous utilisez avec votre conjoint ?

Sonia.10 : j'utilise le kabyle mon mari uniquement en kabyle ***ḥaca*** (sauf) (rire) en kabyle le kabyle les enfants en français et en kabyle

Enquêtrice.11 : ↑AVEC VOS ENFANTS?

Sonia.12 : ↓OUI le kabyle et le français

Enquêtrice.13 : ↓ mmm oui

Ahmed.14 : le kabyle / toujours (rire) et à jam et à jamais l'arabe non

Enquêtrice.15 : ↓mmm d'accord

Ahmed.16 : eh oui ça a été toujours comme ça + avec moi avec moi le kabyle avec elle le français en plus elle elle est professeure donc elle est plus dans le domaine de l'éducation plus que moi c'est-à- dire elle se situe dans ce champ qui est l'éducation plus que euh moi ↑on va dire

Enquêtrice.17 : ↑et vous soutenez ses choix ?

Ahmed.18 : oui ***zrit*** (vous savez) j'ai pas de problèmes euh avec avec ça/ ↑après ça été comme ça depuis la naissance du premier je trouve quand même que euh:: il y a des avantages ↓à ce stade /ça va\

Enquêtrice.19 : ↑*à ce stade* / que voulez-vous dire par *à ce stade/ ça va* ?

Ahmed.20 : bon

Enquêtrice.21 : ↑que ce n'est pas exagéré la transmission du

français ?
[
Ahmed.22 : ↓oui oui + je ne suis pas contre l'utilisation du français non mais je suis CONTRE euh: l'abandon du kabyle du tamazight c'est notre langue maternelle il y a eu des pertes humaines pour euh pour qu'elle soit reconnue
Enquêtrice.23 : ↑vous vous pensez qu'une utilisation trop importante du français ou même d'une autre langue [conduirait euh à faire disparaître le kabyle ?
Ahmed.24 : ↑[écoutez le français reste une langue importante en Algérie mais FAUT PAS oublier le kabyle c'est notre langue maternelle + ↑c'est tout
Enquêtrice.25 : peut-être que cette répartition + pardon si je peux me permettre de dire ça cette euh répartition des rôles vous convient et n'a pas posé de problèmes pour les enfants euh du moment qu'ils acquièrent / les deux langues facilement /net naturellement
Sonia.26 : ↓oui oui y a pas de souci
Enquêtrice.27 : chacun respecte les choix de: / de l'autre
Ahmed.28 : oui c'est peut-être surtout ça on était des Kabyles nos parents et mon père surtout insistait pour qu'on parle kabyle pour qu'on n'oublie pas qui sommes-nous
Enquêtrice.29 : oui donc euh ::/ en quelle langue ils répondent + ils vous répondent en quelles langues?
Sonia.30 : mon mari uniquement en kabyle le kabyle les enfants en français et en en kabyle
Enquêtrice.31 : mmm
Sonia.32 : c'est vrai que mon utilisation du français est limitée à la maison + mais je ne vous cache pas qu'en classe il m'arrive aussi d'utiliser le français de manière spontanée même si mon cours doit se faire en arabe + ↑hen
Enquêtrice.33 : ↑donc ça vient tout naturellement/ le français ?
Sonia.34 : oui oui: je ne me rends même pas compte + des fois!
Enquêtrice.35 : mmm pourquoi avez-vous fait le choix d'utiliser ces langues avec vos enfants ?

Sonia.36 : euh: BON pour le kabyle / c'est la langue maternelle leur père insiste pour qu'ils l'apprennent le français c'est une langue d'avenir et des études en Algérie c'est important qu'ils se cultivent en français

Enquêtrice.37 : et quels sont les moyens que vous adoptez pour justement + leur transmettre le français?

Sonia.38 : j'utilise plusieurs moyens certaines chaînes de télévision présentent des programmes intéressants + ↑des livres des livres d'histoire des CD des encyclopédies des programmes vidéos sur internet donc vous voyez tout ce qui peut leur permettre (toux) pardon d'apprendre les langues

Enquêtrice.39 : et euh:: est-ce que vos enfants ont des difficultés à acquérir le français ?

Sonia.40 : l'orthographe surtout oh:: oui:: les erreurs c'est la bête noire de Yanis le grand + sa petite sœur est plus jeune que lui mais elle maîtrise mieux elle retient mieux aussi donc euh:: /oui /j'ai surtout remarqué ça après le plus jeune est très petit

Enquêtrice.41 : ↑y'a –t-il d'autres langues que vous souhaitez transmettre à vos euh à vos enfants+ est-ce qu'il y'a d'autres langues que [euh?

Sonia.42 : ↓[euh oui l'anglais oui

Enquêtrice.43 : pensez-vous que vos enfants apprécient le français ?

Sonia.44 : ah oui oui ::: c'est clair /oh: ils ado::rent le français ils l'utilisent souvent ils aiment euh ils aiment les cours de français leurs profs de français et participent ils obtiennent toujours de meilleures notes avec les projets + enfin ++ ils aiment tous leurs profs et toutes les matières /j'ai pas vraiment de problème là-dessus

Enquêtrice.45 : pensez-vous que l'usage du français à la maison /aiderait les enfants à réussir à l'école?

Sonia.46 : euh oui bien sûr quand les élèves préparent leurs activités ou les leçons à la maison ils apprennent vite mieux parfois et avec les langues c'est encore mieux ça demande euh: une langue ça s'apprend aussi à la maison /euh: à mon avis/ il y a ceux qui vous disent qu'il faut laisser les enfants euh mmm JOUER pas

toujours étudier oui mais ↑COMMENT vous allez laisser vos enfants pendant + pendant +neuf MOIS neuf mois sans rien leur transmettre sans les préparer à la rentrée euh:

Enquêtrice.47 : le confinement est l'occasion de euh transmettre le français\

Sonia.48 : OUI OUI OUI transmettre le français / faire travailler les enfants mais c'est difficile avec l'actuelle génération

Enquêtrice.49 : difficile / ↑comment?

Sonia.50 : ↑ils oublient vite et en plus (geste) avant ***leqraya tesɛa levena maci am ikel les gens yaren pour les examens*** (avant les études avaient de la valeur ce n'est pas comme maintenant les gens étudient uniquement pour se préparer aux examens) c'est triste mais pas tous mais c'est vrai avant on s'intéressait à tout le français l'anglais euh l'arabe

Enquêtrice.51 : mmm

Sonia.52 : on était la génération qui lisait beaucoup qui se documentait (silence) on était curieux + éveillés euh on s'intéressait à tout si vous voulez/ et compris dans le domaine français\

Ahmed.53 : le malheur ***lwacul ay (i)*** (l'actuelle génération) ils ont tout mais vraiment tout mais niveau ***ulac:: wiyi tura sereḥ asen*** (ils n'ont pas le niveau tu les laisses seuls pour qu'ils se débrouillent) un mois ils vont oublier tout

Enquêtrice.54 : ils ont besoin d'un suivi comment mmm expliquez-vous\ ?

Ahmed.55 : ↓VOILÀ

Enquêtrice.56 : ***ih*** (oui) donc les enfants ont besoin de ce suivi

Sonia.57 : [bon euh::

Ahmed.58 : [mmm oui

Enquêtrice.59 : ↑constamment besoin de l'aide des parents contrairement aux anciennes générations qui: sont plus autonomes et mieux motivés

Ahmed.60 : voilà c'est de ça c'est ça
(silence)

Enquêtrice.61 : DONC euh en somme l'aide des parents pour les enfants est nécessaire et bénéfique mais les générations précédentes ont fait mieux euh: car ils étaient plus motivés plus autonomes et ne bénéficiaient pas euh ↑c'est-à-dire ils ont réussi sans l'implication de parents

Ahmed.62 : ↓VOI::LÀ\

Sonia.63 : ↑les parents si vous voulez + ont cette mission de créer un climat de motivation pour leurs enfants dans les études en général hen pas pour le français uniquement + ↑oui oui (avec geste)

Enquêtrice.64: Merci à vous deux pour contribution

Sonia.65 : C'est nous qui vous remercions

Ahmed.66 : Merci à vous

Entretien n° 02

Famille B

Durée de l'entretien : 25 min, 40 sec, date : 26 décembre 2020, lieu : maison de Dalila et Nabil à Bejaia

Intervenant(e)s :

-Dalila et Nabil : parents de la famille B

-Enquêtrice

Enquêtrice.1: Bonjour je voudrais vous remercier d'avoir accepté de participer à mon travail euh d'enquête je m'appelle Fatma Guendouzen je suis doctorante et je prépare un travail de recherche sur les langues en milieu familial algérien euh première question ↑ quelles sont les langues que vous euh vous pratiquez?

Dalila.2: le kabyle le français euh:: le fusha le français l'anglais et l'espagnol ↓un peu aussi + l'arabe bougiote un peu aussi derdja il y a des langues que je connais mais non je ne les pratique pas de façon régulière / c'est comme euh l'espagnol un peu l'allemand

Nabil.3: moi le kabyle l'arabe derdja ***lçamia*** (populaire) le français l'arabe classique l'anglais

Enquêtrice.4: comment avez-vous appris ces langues?

Dalila.5: on utilisait le kabyle/mais le français je devais l'apprendre et je l'ai appris en partie grâce à mon père surtout il a vécu en France une partie de sa vie + puis mes frères et sœurs étaient là pour m'aider à apprendre cette langue sinon l'arabe classique c'était à l'école l'arabe dialectal c'est à l'extérieur les gens après aussi le bougiote parce que j'ai des origines bougiotes mais lointaines je ne parle pas beaucoup le comprends je ne l'utilise pas ++ vraiment souvent et j'ai aussi des amis qui parlent utilisent cette langue donc ***anec ay i ikel*** (donc tout ça) euh l'anglais et l'espagnol enfin j'ai fait une petite formation et je regarde un peu sur internet internet aide beaucoup oui il y a tout et tout est accessible à l'homme donc on puise c'est récent mais c'est

une aide quoi

Enquêtrice.6: ↑vous avez appris le bougiote à la maison ?

Dalila.7: non pas vraiment genre c'est: / ↑est-ce que c'est une langue de tous les jours+ non

Enquêtrice.8: ↑vous vous auriez aimé pratiquer le bougiote davantage

Dalila.9: OUI::: oui sûrement oui

Enquêtrice.10: ↑mmm et vous monsieur ?

Nabil.11: le kabyle ***taqvaylit*** (le kabyle) après euh toutes les autres langues en dehors de la maison hormis le français des fois l'arabe classique hen l'arabe ni ***n sseḥ*** (le vrai arabe) ***g lǧameɛ*** (école)

Enquêtrice.12: ↑***lǧameɛ n leqraya*** (l'école) ***?***

Dalila.13: i*ḥeqa* oui (au fait oui) !\

Nabil.14: l'école ***andi i ɣaren lwacul imẓianen*** (où étudient les petits enfants) oui oui

Enquêtrice.15: puisque quand vous dites ***lǧameɛ*** (mosquée) ↑cela pourrait/ renvoyer à une école coranique

Nabil.16: ah:: oui non c'est l'école + le parcours scolaire

[

Dalila.17: voilà

Enquêtrice.18: d'accord donc quelles sont les langues que vous utilisez avec ↑avec votre conjoint?

Dalila.19: ↓j'utilise le kabyle + et le français aussi

Enquêtrice.20: ↑mmm et avec vos enfants ?

(toux)

Dalila.21: ah le kabyle le français j'utilise aussi ++ ↑après l'anglais des fois + des mots en espagnol & mais pas tout le temps

Enquêtrice.22: le kabyle le français aussi parfois les plus utilisées

Dalila.23: oui oui en français et en kabyle mais les enfants utilisent aussi un peu ↑l'anglais + l'espagnol

Enquêtrice24: ↑ils vous répondent en quelles langues?

((geste))

Dalila.25: lui il me répond euh en kabyle en français mais les enfants je les initie à euh: à d'autres langues + vous avez donc l'espagnol l'anglais mais beaucoup plus en français en kabyle

Enquêtrice.26: ↑les réponses des enfants?

Dalila.27: oui oui Tania par exemple elle peut parler sans prononcer un mot en kabyle

Enquêtrice.28: mmm c'est\

Dalila.29: oui mais on tolère pas trop les va-et-vient

Enquêtrice.30: ↑*les va-et-vient* ?

Dalila.31: oui ça veut dire il faut pas trop mélanger quand on parle\

Enquêtrice.32: ↑mélanger les langues ?

Nabil.33: ↑oui

Enquêtrice.34: vous parlez de vos enfants euh: c'est-à-dire vous n'autorisez pas ou bien vous ne tolérez pas l'utilisation du kabyle + lorsque vos enfants sont amenés à parler qu'en français av avec vous deux?

Dalila.35: ↓tout à fait c'est bien ça

Enquêtrice.36: ↑comment vous faites par exemple pour éviter qu'ils mélangent les deux langues?

Dalila.37: par exemple si ils ignorent euh ba ils peuvent le dire en kabyle mais après ils doivent l'apprendre en français et leur corriger en français je lui dis « *ATTENTION la prochaine fois* » ! ((gestes))

Enquêtrice.38: ↑donc vous expliquez vous donnez l'équivalent en français et ils doivent le retenir ?

Dalila.39: ↑voilà c'est ça oui le mélange quand ils bloquent ils répondent en kabyle ***maɛlich*** (ce n'est pas grave) (rire)

Enquêtrice.40: ↑pourquoi avez-vous fait le choix d'utiliser ces langues avec vos enfants?

Dalila.41: on utilise le kabyle parce que c'est la langue des origines pour pouvoir communiquer avec la famille le français ba:: c'est une langue qu'on présente plus ↑hen c'est une langue importante qu'ils vont connaître à l'école + il faut les préparer ils l'apprennent à la maison ***maɛlich ad ɣelṭen g axxam i llan*** (ce n'est pas grave s'ils commettent des erreurs à la maison) l'espagnol l'anglais c'est des langues internationales importantes surtout s'ils décident de partir à l'étranger ou de travailler dans le tourisme ++ ↑par [exemple (rire)

Enquêtrice.42: [vous vous dites ***maʁlich ma yelṭen gxxam*** (ce n'est pas grave s'ils commettent des erreurs à la maison) pour vous ça aurait été plus grave ***ma yelṭen*** (s'ils commettent) à l'école?

Dalila.43: c'est mieux + ***ad yelten gaxxam*** (s'ils commettent des erreurs à la maison)

Enquêtrice.44: ↑quels sont les moyens que vous adoptez pour leur transmettre le français?

Dalila.45: ↑les moyens::/ bon ça peut être la télévision les chansons les comptines les histoires le soir aussi les jouets lorsqu'ils étaient en crèche ils faisaient beaucoup de français je me souviens les cartes +++ mais pour vous dire

Enquêtrice.46: mmm

Dalila.47: ils sont partis en Tunisie en France ils ont voyagé en Algérie aussi il leur arrive de croiser des touristes étrangers et euh: ↑je les encourage à avoir des conversations avec ces touristes à sympathiser avec ces touristes euh:: ils utilisent ce qu'ils ont appris PARFOIS euh: c'est eux qui me demandent de parler avec ces étrangers et ils aiment ça !(rire) jouer les interprètes + ils utilisent cette langue avec moi avec leur père leurs cousins qui vivent à l'étranger je veux dire / ils utilisent cette langue durant les voyages avec moi avec leur père

Enquêtrice.48: ↑est-ce que vos enfants ont des difficultés à acquérir le français ?

Dalila.49: ils utilisent le kabyle quand ils parlent en français

Enquêtrice.50: ↑vous ne tolérez pas ça

Dalila.51: non même leur père leur fait toujours la remarque

Enquêtrice.52: ↑donc même le papa ne tolère pas ça

Nabil.53: non pas du tout

Enquêtrice.54: ↑vous pensez que l'utilisation du kabyle avec le français ne facilite pas l'acquisition du français ?

Dalila.55: ↓OUI tout à fait je les rappelle toujours je leur dis euh ↑« essayez en français » !

Nabil.56: oui toujours ++ essayez en français

Enquêtrice.57: c'est valable pour les autres langues euh: quand ils utilisent l'anglais l'espagnol\

Dalila.58: ↓non non juste le français beaucoup plus le français

Enquêtrice.59: ↑y'a-t il d'autres langues que vous souhaitez transmettre à vos enfants ? donc pour vous vous avez cité l'anglais l'espagnol l'allemand

Dalila.60: celles qui voudront /↑mais je pense qu'à cet âge s'ils connaissent déjà l'anglais le français un peu d'espagnol l'arabe c'est déjà beaucoup euh: surtout par rapport à cet âge-là

Enquêtrice.61: ↑pensez-vous que vos enfants apprécient le français ?

Dalila.62: ↓oui ::: / beaucoup ils aiment les langues étrangères c'est devenu leur centre d'intérêt préféré + ↑et ils aiment le français

Enquêtrice.63: ↑pensez-vous que l'usage du français à la maison aiderait les enfants à réussir à l'école?

Nabil.64: je pense qu'aucun parent ne vous dira le contraire (rire) quand on a cette cette chance d'avoir des personnes qui vous aident dans vos études et qu'on a le temps aussi pour l'investir sur l'éducation des enfants car il y a + des: / des parents qui n'ont pas le temps c'est la meilleure chose pour les enfants ↑hen même les enseignants comptent sur les parents oui ils savent que euh : quand l'enfant n'apprend pas ses parents vont\

Dalila.65: exactement

Nabil.66: vont euh lui expliquer ou ils vont chercher à trouver des personnes qui vont les aider euh:: par exemple euh les cours à domicile les cours de soutien / ↓tout ça

Enquêtrice.67: merci pour votre contribution

Dalila.68 : Je t'en prie

Entretien n° 03

Famille C

Durée de l'entretien : 31 min, 04 sec, période: 21 Novembre 2020, lieu: maison de Zahia et Nacer à Akbou

Intervenant(e) s :

-Zahia, Nacer : parents de la famille C

-Enquêtrice

Enquêtrice.1: Bonsoir / je voudrais vous remercier d'avoir accepté de participer à mon travail euh d'enquête je m'appelle Fatma Guendouzen je suis doctorante et je prépare un travail de recherche sur les langues en milieu familial algérien ↑quelles sont les langues que vous pratiquez?

Zahia.2: don::c euh moi je pratique le kabyle l'arabe classique + l'arabe dialectal euh voilà euh le français /l'anglais pas beaucoup je le comprends

Nacer.3: le kabyle l'arabe fusha le français l'arabe derdja l'anglais non ((gestes)) presque jamais

Enquêtrice.4: ↑et comment avez-vous appris + ces langues ?

Zahia.5: ↑le kaby:::le à la maison + l'arabe à l'école l'arabe derdja euh dans la rue grâce à des programmes de télévision il y a beaucoup d'arabe classique et derdja sur les chaînes algériennes le français ++ grâce à l'école mais je regardais des programmes en français la radio surtout les lec les lectures pardon je faisais beaucoup de lectures ++ c'est ma langue d'instruction presque au fait +++ quand on était quand on était JEUNES euh on étudiait beaucoup on faisait genre des jeux entre cousins maternels l'un de nous faisait le prof les autres les élèves (rire) le français les maths mais surtout le français on faisait des exos les corrections l'évaluation comme en classe c'était important pour nous il y avait un de nous qui faisait euh le prof les autres les élèves (rire) l'école le contact avec le monde extérieur les médias les séries télévisées tout

ça tout ca ah les cousins de France yak (n'est pas ?) ***axeddim*** (le travail) aussi il contribue à apprendre les langues la base l'arabe classique quand j'ai travaillé un peu dans un CEM

Enquêtrice.6: vous avez pu apprendre le français grâce à vos cousins maternels ?

Zahia.7: ↑d'ailleurs je pourrai dire que j'avais réussi ma scolarité grâce à eux / en partie

Enquêtrice.8: ↑ça se passait comment c'était des discussions est-ce que vous pratiquez le français entre entre cousins ou des révisions de ce que vous avez fait à l'école ?

Zahia.9: non c'était les exercices des devoirs des révisions même en été (rire)

Enquêtrice.10: ↑donc vous ne pratiquez pas le français entre vous?

Zahia.11: non non parce que ça aurait été bizarre (rire) on n'avait pas cette habitude avec les mes oncles mes parents on (n') est pas une famille vraiment francophone même si c'est une langue que maîtrisent mes oncles mon père aussi ils utilisaient cette langue mais je pense que j'ai pas je n'ai pas appris cette langue grâce à ce que euh vous dites ↓les conversations familiales

Enquêtrice.12: Mmm

Zahia.13: il y a des membres ils ne comprenaient rien au français ils nous encourageaient à l'apprendre mais mais ils nous parlaient pas en français comme c'est le cas chez certaines familles/ ↓voilà\

Nacer.14: moi d'abord euh mmm j'ai appris le kabyle ++ puis toutes les autres langues à l'école et l'arabe algérien à l'extérieur aussi grâce à des connaissances aussi le français c'était une langue essentielle j'ai appris cette langue grâce à l'école je n'avais pas le français à la maison tout ce qu'on nous disait c'était (il) faut réussir à l'école

Enquêtrice.15: ↑cela passe par l'apprentissage des langues ?

Nacer.16: exactement ***iwachu*** (pourquoi) parce que c'est une langue de l'école de l'avenir en Algérie mal euh: ↑malgré l'arabisation qui avait fait beaucoup de mal à l'école algérienne

Enquêtrice.17: ↑donc dans votre cas c'était le contact avec l'école et les encouragements de votre famille qui vous ont motivé pour apprendre le

français\ ?

Nacer.18: ↓oui oui exactement

Enquêtrice.19: ↑et dans votre cas euh madame c'était grâce aux devoirs de maison avec les cousins et les encouragements de votre famille aussi ?

Zahia.20: voilà

Enquêtrice.21: ↑d'accord une autre question euh: quelles sont les langues que vous utilisez actuellement + avec mari?

Zahia.22: la langue utilisée ↓ c'est le kabyle

Enquêtrice.23: ↑c'est la langue principale de communication

Zahia.24: oui oui

Enquêtrice.25: ↑euh avec vos enfants?

Zahia.26: oui après le français je l'utilise mais pas souvent + que quand l'occasion se présente

Nacer.27: euh:: le kabyle [presque / avec moi

Enquêtrice.28: ↑[tout le temps + en kabyle?

Nacer.29: ↓c'est ça

Enquêtrice.30: ↑et elles vous répondent en quelle langue ?

Zahia.31: (soupirs) ils me répondent en kabyle ah::+ presque toujours mais les filles utilisent un peu le français

Enquêtrice.32: oui d'accord ↓donc euh:: entre les filles et le papa et les autres euh membres de la famille c'est le kabyle ↑mais avec vous la maman elles utilisent le français

Zahia.33: c'est parce que j'ai pas eu le temps de parler avec elle en plus l'aînée a connu la crèche la dernière non ***deg s akka kan*** (c'est tout récent) ↑ouais je leur demande de parler en français de temps en temps

Enquêtrice.34: mmm

Zahia.35: mais sa sœur à son âge elle parlait en français mieux qu'elle euh

Enquêtrice.36: plus souvent

Zahia.37: VOILÀ je pense avoir négligé ce point pour la plus jeune

Enquêtrice.38: ↑avec leur père elles utilisent quelle langue ?

Nacer.39: le kabyle / parce que je ne suis pas tout le temps à la maison euh donc

Enquêtrice.40: donc\

Nacer.41: ↓euh ***akka*** (voilà)

Enquêtrice.42: ↑donc la langue principale de communication est le kabyle mais elles utilisent aussi le français avec la maman

Nacer.43: voilà je PEUX: + utiliser le français mais c'est elle qui est souvent à la maison d'ailleurs je refuse qu'elles aillent faire des cours de soutien eh parce que leur maman parle français

Enquêtrice.44: ↑elles n'ont pas besoin de cours de soutien ?

Nacer.45: non non non + puisque leur maman a fait des études donc ***iwac*** (pour quoi faire) \ ?

Enquêtrice.46: donc ***ih*** (oui) est-ce que le fait que votre épouse utilise le français ne vous a pas amené à vous focaliser on va dire sur le kabyle ?

Nacer.47: euh non c'est juste qu'elle est souvent à la maison elle sait euh elle suit leurs évolutions plus que moi

Enquêtrice.48: vous engagez des discussions avec elles en français

Zahia.49: euh oui oui c'est ça mais ça reste limité insuffisant juste dans leur chambre parce que les conditions ne sont pas vraiment favorables

Enquêtrice.50: famille élargie

Zahia.51: oui voilà mais par chance euh ***tura*** (actuellement) puisque elles sont scolarisées donc je leur parle plus souvent et on pense que je suis en train de les aider dans leurs devoirs quand je suis dans leur chambre euh alors que non (rire) j'essaie de pratiquer le français avec elles pour savoir vraiment où elles en sont

Enquêtrice.52: ↓donc la transmission orale du français est faible d'après vous ?

Zahia.53: Voilà

Enquêtrice.54: et euh cette transmission /faible transmission est due au contexte familial dans lequel vous êtes

Zahia.55: tout à fait euh lui il m'encourageait à utiliser le français avec elles mais j'avais essayé une fois j'ai pas trop aimé leurs réactions

Enquêtrice.56: c'était quel genre de réaction ?

Zahia.57: rires moqueurs + étonnement ***am akken*** (c'est comme si) je comprends que ça soit bizarre nouveau mais ::: je euh je voulais faire ça pour mes filles

Enquêtrice.58: Mmm

Zahia.59: ↑et ensuite lui quand je lui avais tout dit il m'a dit ***imala ǧit***

+ akken + utetissin ara (dans ce cas laisse-la elle n'apprendra jamais)

Enquêtrice.60: ↓mmm d'accord

Zahia.61: j'étais attaquée des deux côtés (rire) ↑ vous voyez

Nacer.62: ah oui moi je l'avais encouragée ***niy as*** (je lui ai dit) tu leur apprends le français quotidiennement elles doivent apprendre à utiliser cette langue puisque + ↓elle a le niveau

Enquêtrice.63: vous comprenez la réaction de votre épouse

Nacer.64: ben:: oui je comprends sa gêne et c'est vrai c'est nouveau mais moi ↑je voulais qu'elle dépasse ça euh: elle le fait pour ses filles avec le temps ils vont comprendre eux aussi mais finalement ça va elles apprennent vite et Sihem toujours la meilleure note

Enquêtrice.65: pourquoi avez-vous fait (toux) pardon le choix de transmettre ces langues ?

Zahia.66: on utilise le kabyle c'est la langue de tous les jours et c'est la langue maternelle le français + bon c'est pas toujours c'est pour qu'elles apprennent au moins l'essentiel/ avoir une base en français et aussi (pour) qu'elles apprennent à euh communiquer à l'oral

Enquêtrice.67: quels sont les moyens que vous adoptez pour transmettre le français ?

Zahia.68: la télévision l'internet ++ accros à internet hen les chansons les livres d'histoire les jeux la crèche privée oui ↑ hen (pour) qu'elles apprennent le français à la maison + il n'y a que le kabyle oui elles vont chez leurs oncles et cousins j'ai de la famille en France quand ils viennent elles passent toujours les vacances avec eux euh ++++ jusqu'à leur retour parfois elles passent deux mois chez leurs cousins surtout l'aînée oui pour qu'elles apprennent tout en s'amusant ils font des activités ensemble comme aller à la piscine ***akkʷit*** (et tout)

Enquêtrice.69: est-ce que vos enfants ont des difficultés à acquérir le français?

Zahia.70: ↑l'aînée compte sur moi et elle euh elle essaie toujours de se précipiter pour répondre elle essaie de finir ses devoirs le plus tôt possible et tout ++ euh donc c'est pour cela qu'elle commet pas mal d'erreurs quand elle

fait ses devoirs ou parfois lors des compositions elle ne se concentre pas: euh vraiment euh pour elle c'est une question de temps

Enquêtrice.71: ↑mmm cela concerne aussi le français
(silence)

Zahia.72: ↑oui oui une fois en troisième année elle a eu presque:: + on va dire de très bonnes notes dans toutes les matières que des 9 que des 10 mais je n'étais pas du tout mais alors-là du tout contente a: ***axatar*** (parce que) tous les parents ont ***tilicargin*** (ont téléchargé) + le guide la maîtresse utilise euh:: pour les compositions / bon+ pour moi c'était par hasard ↑MAIS après nous avons constaté que: c'était la même chose même chose dans le guide par internet c'est ce qui tombait à la composition alors c'est tous les enfants qui ont de très bonnes notes donc tous les parents le savaient mais moi je euh (rire) je suis pas contente car je sais que je l'influençais ***les notes ni*** (ces notes-là) et euh ça ne reflète pas le niveau de ma fille NON ***d lektev*** (c'est faux) (gestes)

Enquêtrice.73: donc vous pensez que vous ou euh les parents de manière générale ont une certaine influence sur leurs enfants euh mauvaise influence ?

Zahia.74: oui bien sû ::r bien sûr ++ ↓voilà

Enquêtrice.75: y'a -t il d'autres langues que vous voulez transmettre à vos enfants ?

Zahia.76: les langues universelles le français l'anglais l'espagnol l'italien etc.,etc.,/oui c'est intéressant

Enquêtrice.77: mmm pensez-vous que vos enfants apprécient le français ?

Zahia.78: oui elles aiment cette langue même la plus jeune euh même si elle maîtrise PAS encore vraiment comme sa sœur mais elle regarde toujours (elle) regarde des programmes des chansons françaises elle veut apprendre elle l'apprend en crèche elle répète tout ce qu'ils (ont) appris

Enquêtrice.79: pensez-vous que l'usage du français à la maison aiderait les enfants à réussir à l'école?\

Zahia.80: ba

Enquêtrice.81: l’école pardon

Zahia.82: oui: oui et comment oui ça aide beaucoup je veux dire (rire) c'est-à-dire ↓enfin euh d’ailleurs je m’en veux par rapport à ce point parfois j’aurais aimé ***amek akken*** (comment dire) PLUS PRESENTE pour eux euh elles/ mais + sinon la famille apporte beaucoup beaucoup oui

Enquêtrice.83: merci pour votre contribution

Nacer.84: de rien merci

Zahia.85: Je t’en prie

Entretien n° 04
Famille D

Durée de l'entretien : 24 min, 19 sec, date: 05 février 2021, lieu: maison de Nora et Zahir à Akbou
Intervenant(e) s :
-Nora et Zahir : parents de la famille D
-Enquêtrice

Enquêtrice.01: Bonjour je voudrais vous remercier d'avoir accepté de participer à mon travail euh d'enquête je m'appelle Fatma Guendouzen je suis doctorante et je prépare un travail de recherche sur les langues en milieu familial algérien ↑première question + quelles sont les langues que vous pratiquez ?

Nora.02: euh:: très bonne question (rire) euh moi je suis issue d'une famille kabyle et arabe ↑à la fois (bruit) /ce qui fait donc dès ma naissance je: euh je parlais les deux langues j'ai appris ces deux dialectes puis j'ai appris le français + l'arabe classique à l'école comme tout le monde

Zahir.03: le kabyle et derdja le français l'arabe classique l'anglais mmm un ↓peu oui : un peu juste un peu (rire)

Enquêtrice.04: ↑comment avez-vous appris ces langues ?

Nora.05: à la maison je les ai toutes apprises à la maison

Zahir.06: faut préciser + développer

Nora.07: **< ---------- ?>**

Zahir.08: ↑***ih s fahma s + acu ik m yuɣe*** (explique –lui qu'est ce qui te prend) (rire)?
[

Nora.09: ↑oui ++ vous pouvez me répéter (geste) ?

Enquêtrice.10: ↑comment vous avez appris ces langues ?

Nora.11: oui oui donc comme je disais + l'arabe algérien / et le kabyle sont mes deux langues maternelles je les ai apprises à la maison ensuite le français aussi le français la même chose à la maison mais après les deux langues maternelles l'arabe classique un peu à la maison un peu dans une mosquée ↑hen + école coranique avant l'école mais beaucoup plus / à l'école ↓l'anglais c'est plus à l'école et à

travers des lectures aussi j'ai grandi dans un milieu polyglotte je parle plusieurs langues j'ai aussi grandi avec ces langues j'ai appris dans me mon milieu familial puis l'école les études et loisirs les lectures au lycée je lisais des romans surtout au lycée à l'université je pense j'ai été prédestinée a faire quelque chose en rapport aevc les langues depuis mon enfance mon adolescence euh voilà

Enquêtrice.12: ↑mmm et vous monsieur ?

Zahir.13: ↓bon ↑pour moi ma langue maternelle c'est uniquement le kabyle xx j'ai j'ai appris aussi le français euh à la maison mes deux parents comprennent le français ils ont fait l'école en français ***l'arabe agi algérien*** (cette variété de langue arabe, l'algérien) euh non + ce n'est pas à la maison mais plutôt grâce à des proches des collègues aussi ++ oui l'arabe classique c'est à l'école ***amek i qqaren*** (comment dire) la langue de / ↑l'école et du coran

Enquêtrice.14: ↑quelles sont les langues que vous utilisez avec votre conjoint ?

Nora.15: ↑le kabyle l'arabe derdja ***taɛravt*** (l'arabe) le français

Enquêtrice.16: et avec vos enfants ?

Nora.17: oui oui pareil on utilise le français l'arabe le:: kabyle

Enquêtrie.18: en quelle langue ils vous répondent ?

Nora.19: ↑ ***kif kif*** (pareil)

Enquêtrice.20: ↑donc que ce soit avec votre conjoint ou avec les enfants ce sont les mêmes choix de langue et vous vous adaptiez à la situation de communication ?

Nora.21: ah oui oui ***kif kif*** (pareil) quand c'est de l'arabe c'est ils répondent en arabe comme ils peuvent répondre en utilisant une autre langue ***kif kif*** (pareil) mais beaucoup plus le kabyle ↑hen

[

Zahir.22: ***ih*** (oui) oui voilà

Nora.23: ↑ça peut être de l'arabe derdja du kabyle euh :: du fran euh

Zahir.24: oui exact du français aussi

Enquêtrice.25: ↑pourquoi avez-vous fait le choix d'utiliser ces langues aves vos enfants?

Nora.26: ↑ça reste une langue très demandée en Algérie que ce soit pour le travail dans les études ou s'ils veulent partir à l'étranger en France +++ s'inscrire à la fac +++ pour le français et l'anglais aussi même l'anglais c'est la même chose / c'est vrai qu'on transmet le français un peu plus vu qu'on est dans un pays francophone ++ je ne vous apprends rien en vous disant ça ↑non (rire) ?

Zahir.27: et et je partage complètement son avis (rire)

Enquêtrice.28: par rapport aux autres langues que vous leur transmettez ?

Nora.29: ah oui:: ba taɛravt et taqvaylit (l'arabe algérien et le kabyle) c'est leurs langues maternelles l'arabe classique POUR l'école c'est la langue officielle ++ ***lugha rasmia*** (langue officielle)
mmm oui d'accord (rire) ↑QUELS SONT euh:: les moyens que vous adoptez + pour leur transmettre le français + est-ce que vous faites appel à euh à des moyens?

Zahir.30: oui [c'est sûr

Nora.31: [BIEN SÛ::R les moyens ba (il) y en a beaucoup la télévision l'internet (énumérer avec ses doigts) les vidéos les guides d'apprentissage du français euh le portable je leur achète des guides des livres d'histoire les BD ils aiment ça les dictionnaires

Enquêtrice.32: ↑mm et est-ce que vos enfants ont des difficultés + à acquérir le français ?

Nora.33: ↑oui oui oui comme tous les enfants c'est pas toujours évident +++ vous savez + euh:: sans doute avec seulement une seule langue le kabyle ou l'arabe puis le français l'espagnol l'anglais ça serait plus facile même si je soutiens que apprendre plusieurs langues est intéressant / dans la réalité certes ils apprennent euh ils ont pas vraiment de difficultés mais c'est: pas facile surtout avec les jumelles

Enquêtrice.34: ↑donc d'après vous il est difficile pour les

enfants d'apprendre + plusieurs langues maternelles et avec des jumelles et le problème ne se pose pas pour le garçon ?

Nora.35: mmm oui c'est ça lui euh pas vraiment pas trop (silence)

Enquêtrice.36: ↑c'est dû au fait qu'ils aient principalement deux langues maternelles ?

Nora.37: ↓voilà c'est ça c'est::\

Enquêtrice.38: puis les langues étrangères aussi

Nora.39: ↑oui oui puis aves les jumelles ↓les gens aiment euh aiment bien comparer <(qu'elle est)> la plus forte ***ant i ḥarcen*** (qui est la plus brillante)
neṭṭa (en réalité) c'est vrai on va dire l'une est plus forte que l'autre ↑mais on les protège on évite euh:: de parler en famille>

Enquêtrice.40: Mmm

Zahir.41: les gens se permettent normal ce genre de remarques de les comparer
(silence)

Enquêtrice.42: ↑comment vous faites pour gérer cette différence?

Zahir.43: l'une demande plus de l'assistance que l'autre c'est vrai et il ne faut pas divulguer cela y a euh:: ++ ↓voilà

Nora.44: oui et les gens ne comprennent pas ça apparemment (rire) ***ih*** (oui)

Enquêtrice.45: ↑y'a-t-il d'autres langues que vous voulez transmettre à vos enfants ?

Nora.46: je veux euh: je veux leur transmettre un maximum de langues si c'est possible ↓oui

Enquêtrice.47: ↑pensez-vous que vos enfants apprécient le français + la langue française\?

Nora.48: ah oui c'est sûr ils font des remarques mais ils doivent l'aimer pas le choix (rire) ↑c'est pour leur bien

Enquêtrice.49: pensez-vous que l'usage du français à la maison aiderait les enfants à réussir à l'école ?

Nora.50: oui bien sûr c'est bien pour qu'ils apprennent mieux et plus rapidement à l'école +++ (il ne) faut pas oublier que le français est une langue importante en Algérie malgré ***tura*** (actuellement) il y a aussi l'anglais et les autres

langues l'espagnol le russe:: euh l'italien et toutes les langues après les enfants ***yzmer*** (peut-être) ils vont faire des études à l'étranger ou bien s'inscrire dans un domaine des langues comme traduction français ***aṭas n*** (beaucoup de) (toux) BEAUCOUP DE CHOSES oui xxx ↑vous croyez qu'à l'école ils apprennent ***akka*** (ainsi) vous croyez que les professeurs font leur travail + ↑non ils comptent sur les parents et ils profitent de la situation ah:: ils profitent du système enfin je ne généralise pas non c'est sûr que l'apprentissage à la maison pour moi il apporte beaucoup oui énormément même

Enquêtrice.51: mmm

Nora.52: on peut dire que tout se fait à la maison [oui carrément

Zahir.53: [oui vraiment vraiment

Enquêtrice.54: on peut dire que dans votre cas l'école telle que vous la présentiez vous amène à prendre en charge mieux vos enfants à la maison ?\

Nora.55: ↓oui oui c'est vrai + en partie

(Silence)

Enquêtrice.56: merci pour votre contribution

Nora.57: merci :: de rien